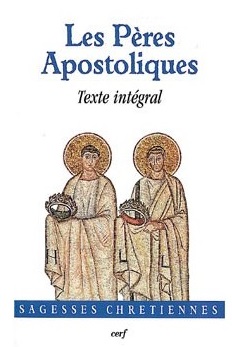
# Les Pères apostoliques



*Clément de Rome*

*La Didachè*

*Ignace d’Antioche*

*Épître de Barnabé*

*Polycarpe de Smyrne*

*Papias*

*Hermas*

*Justin de Naplouse*

# Note édition

**Sources** : Trad. Hammam ; Hemmer ; Oger ; Laurent ; Pautigny ; *remacle.org*

**Indexation, Correction de l’orthographe et de la typographie,**

**et des sections manquantes :** [Didier Fontaine](http://www.areopage.net/blog)

**Problèmes connus** : points manquants en fin de phrase ; problèmes de liaisons ; Justin : pas d'indexation des 'versets'

**1ère de Clément**

**Chapitre 1**

**1** L'Église de Dieu qui séjourne à Rome à l'Église de Dieu qui séjourne à Corinthe, à ceux qui ont été appelés et sanctifiés dans la volonté de Dieu, par Notre Seigneur Jésus–Christ ! Que la grâce et la paix vous soient données du Dieu tout–puissant par le Christ Jésus en abondance ! Ce sont les malheurs et les épreuves dont nous avons été frappés soudainement et coup sur coup qui nous ont retenus trop longtemps, à notre gré, de nous tourner vers vous, bienaimés, et de nous occuper des affaires en litige parmi vous, de cette sédition qui n'a ni droit ni place parmi des élus de Dieu, oeuvre de souillure et d'impiété, qu'une poignée d'individus a commencée ; et le feu qu'ils ont allumé, ils l'ont porté à un tel degré de démence, que votre nom révéré, célébré, justement aimé de tous, s'en trouve grandement décrié   
**2** Qui donc n'est revenu de chez vous convaincu de la qualité et de la solidité de votre foi, plein d'admiration pour la sagesse et la mesure de votre piété dans le Christ, proclamant partout la générosité de votre accueil, élevant aux nues la perfection et la sûreté de votre connaissance !   
**3** Vous agissiez en tout sans acception de personnes, vous marchiez dans les commandements de Dieu, vous obéissiez à vos chefs, vous rendiez à vos anciens l'honneur qui leur est dû aux jeunes gens vous demandiez une attitude posée et digne ; aux femmes vous recommandiez d'accomplir tous leurs devoirs avec une conscience irréprochable, sainte et pure, aimant leurs maris comme il convient ; vous leur enseigniez à gouverner saintement leur maison, sans se soustraire à la règle de l'obéissance en toute discrétion

**Chapitre 2**

**1** Tous, vous vous montriez humbles, exempts de jactance, plus prompts à obéir qu'à commander, plus heureux de donner que de recevoir Les viatiques du Christ vous suffisaient et c'est à eux que vous appliquiez votre esprit ; oui, vous teniez ses paroles soigneusement gravées dans votre coeur et ses souffrances étaient devant vos yeux   
**2** C'est ainsi qu'une paix profonde et féconde vous avait été donnée avec un désir insatiable de faire le bien ; et une abondante effusion de l'Esprit Saint s'était répandue sur tous   
**3** Il n'y avait en vous que volonté droite, bon zèle, confiante piété, lorsque vous éleviez vos mains vers le Tout–Puissant pour lui demander de vous regarder avec bienveillance, si vous aviez commis quelque faute involontaire   
**4** Vous luttiez jour et nuit pour toute la communauté des frères, afin que soit sauvé (grâce à votre compassion et à votre communion de sentiments) le nombre des élus de Dieu   
**5** Vous étiez sincères, simples, sans rancune   
**6** Toute sédition, tout schisme vous faisait horreur Vous pleuriez sur les fautes de votre prochain ; ses défaillances étaient les vôtres, selon vous   
**7** Vous étiez sans repentir dans toutes vos bonnes actions, ' prêts à toute bonne oeuvre ' (Tt 3, 1)   
**8** Une vie toute de vertu et d'honneur était votre parure Vous accomplissiez toutes vos actions dans la crainte de Dieu Les commandements et les préceptes du Seigneur étaient écrits sur les tables de votre coeur

**Chapitre 3**

**1** La gloire et la prospérité vous avaient été données en plénitude et ce mot de l'Écriture s'était accompli pour vous:' Il a mangé et il a bu, il s'est engraissé et il a regimbé, le bienaimé ' (Dt 32, 15)   
**2** De là sont nés la jalousie et l'envie, la discorde et la sédition, la persécution et le désordre, la guerre et la captivité3 C'est ainsi que ' les manants s'en sont pris aux nobles, les petits aux illustres, les insensés aux sages, les jeunes aux anciens ' (Is 3, 5)   
**4** Aussi, adieu la justice et la paix, puisque désormais chacun a délaissé la crainte de Dieu, obscurci le regard de la foi ; personne ne marche plus dans les commandements de Dieu, personne ne mène une vie digne du Christ, mais chacun marche selon les désirs de son coeur pervers, nourrissant en lui la jalousie ennemie de toute justice et de toute piété, par laquelle ' la mort est entrée dans le monde ' (Sg 2,24)

**Chapitre 4**

**1** Voici en effet ce qui est écrit :' Le temps passa et il advint que Caïn présenta des produits du sol en offrande à Dieu et qu'Abel de son côté offrit des premiers nés de son troupeau et même de leur graisse   
**2** Or, le Seigneur agréa Abel et son offrande, mais il n'agréa pas Caïn et son offrande ;   
**3** et Caïn en fut très irrité et eut le visage abattu   
**4** Le Seigneur dit à Caïn :' Pourquoi es–tu irrité et pourquoi ton visage est il abattu ? Ton offrande était bonne mais ton partage était mauvais, n'as–tu donc pas péché en cela ?   
**5** Apaise ta colère : ton offrande te reviendra et tu en seras le maître'   
**6** Et Caïn dit à Abel son frère :' Allons dans la plaine 'Et Caïn se jeta sur son frère Abel et le tua ' (Gn 4, 38)   
**7** Vous le voyez, frères, la jalousie et l'envie ont commis un fratricide   
**8** C'est à cause de la jalousie que Jacob, notre père, a fui devant la face de son frère Ésaü ;   
**9** c'est à cause de la jalousie que Joseph a subi persécution mortelle et captivité ;   
**10** c'est la jalousie qui a contraint Moïse de s'enfuir devant la face de Pharaon, roi d'Egypte Voici, en effet, ce que lui avait dit l'un de ses compatriotes :' Qui t'a établi notre arbitre ou notre juge ? Veux tu me tuer, moi aussi, comme l'Égyptien que tu as tué hier ? ' (Ex 11, 14)   
**11** C'est à cause de la jalousie qu'Aaron et Marie furent chassés du camp ;   
**12** la jalousie a précipité Dathan et Abiron tout vivants en enfer, parce qu'ils s'étaient soulevés contre le serviteur de Dieu, Moïse   
**13** C'est à cause de la jalousie que David encourut non seulement la haine des étrangers, mais encore la persécution de Saul, roi d'Israël

**Chapitre 5**

**1** Mais laissons les exemples des anciens, et passons aux héros qui nous touchent de tout près ; prenons les généreux exemples que nous ont donnés des hommes de notre génération   
**2** C'est à cause de la jalousie et de l'envie que les plus grands et les plus justes d'entre eux, les colonnes, ont subi la persécution et combattu jusqu'à la mort   
**3** Oui, regardons les saints Apôtres :   
**4** Pierre, victime d'une injuste jalousie subit non pas une ou deux, mais de nombreuses épreuves, et après avoir ainsi rendu son témoignage, il s'en est allé au séjour de la gloire, où l'avait conduit son mérite   
**5** C est par suite de la jalousie et de la discorde que Paul a montré quel est le prix de la patience : 1Cl 5:6 chargé sept fois de chaînes, exilé, lapidé, il devint héraut du Seigneur au levant et au couchant, et reçut pour prix de sa foi une gloire éclatante   
**7** Après avoir enseigné la justice au monde entier, jusqu'aux bornes du couchant, il a rendu son témoignage devant les autorités et c'est ainsi qu'il a quitté ce monde pour gagner le lieu saint, demeurant pour tous un illustre modèle de patience

**Chapitre 6**

**1** A ces héros dont la vie a été sainte vient s'adjoindre une grande foule d'élus qui ont souffert, par suite de la jalousie, toutes sortes d'outrages et de tortures, et sont devenus pour nous d'admirables exemples   
**2** C'est poursuivies par la jalousie que des femmes, nouvelles Danaïdes et Dircés, victimes d'outrages atroces et sacrilèges, ont parcouru jusqu'au bout d'un pas ferme la carrière de la foi, et ont remporté le prix glorieux, malgré l'infirmité de leur nature   
**3** C'est la jalousie qui a séparé épouses et maris, faisant mentir le mot de notre père Adam:' Voici l'os de mes os et la chair de ma chair ' (Gn 2, 23)   
**4** La jalousie et la discorde ont renversé de grandes cités et ruiné de puissantes nations

**Chapitre 7**

**1** En vous écrivant tout cela, bienaimés, nous ne faisons pas que vous réprimander, nous nous avertissons aussi nous–mêmes, car nous sommes dans la même arène et le même combat nous attend   
**2** C'est pourquoi laissons là toutes les préoccupations vaines et inutiles et revenons à la règle glorieuse et sainte de la tradition ;   
**3** et voyons ce qu'approuve, ce qu'aime, ce qu'agrée celui qui nous a faits   
**4** Fixons nos regards sur le sang du Christ et apprenons combien il est précieux aux yeux de Dieu son Père : répandu pour notre salut, il a offert au monde entier la grâce de la pénitence   
**5** Parcourons tous les âges et nous verrons que, de génération en génération, le Maître ' a laissé place à la pénitence ' (Sg 12, 10) pour tous ceux qui ont voulu se convertir à lui   
**6** Noé prêcha la pénitence, et ceux qui l'écoutèrent furent sauvés   
**7** Jonas annonça leur ruine aux Ninivites, mais ceux–ci firent pénitence de leur péché, et Dieu se laissa fléchir par leur supplication, bien qu'ils fussent pour lui des étrangers

**Chapitre 8**

**1** Les ministres de la grâce de Dieu, sous l'inspiration du Saint–Esprit, ont parlé de pénitence ;   
**2** et le Maître de toutes choses lui–même a dit de la pénitence, avec serment :' Je suis vivant, dit le Seigneur, je ne veux pas tant la mort du pécheur que sa conversion ' (Ez 33, 11)   
**3** ' Repentez vous, maison d'Israël, de votre iniquité Dis aux fils de mon peuple : quand même vos péchés iraient de la terre au ciel, qu'ils seraient plus rouges que l'écarlate et plus noirs que le sac, si vous vous tournez vers moi de tout votre coeur et me dites: Père ! je vous exaucerai comme un peuple saint ' (Autincon.)   
**4** Et ailleurs:' Lavez vous, purifiez vous; ôtez de ma vue la méchanceté de vos âmes ; cessez de faire le mal, apprenez à faire le bien, recherchez le droit, secourez l'opprimé, soyez juste pour l'orphelin, plaidez pour la veuve ; et alors venez et nous discuterons, dit le Seigneur Quand vos péchés seraient comme l'écarlate, ils deviendront candides comme la neige ; quand ils seraient rouges comme la pourpre, je les rendrai blancs comme la laine Si vous consentez à m'écouter vous mangerez les produits du terroir ; mais si vous ne consentez pas à m'écouter, c'est le glaive qui vous mangera La bouche du Seigneur a parlé ' (Is1, 1620)   
**5** Dans son désir de faire participer tous ceux qu'il aime à la pénitence, voilà ce qu'a décidé la toute–puissante volonté de Dieu

**Chapitre 9**

**1** Aussi, soumettons nous a sa magnifique et glorieuse volonté, faisons nous suppliants, lui demandant à genoux sa pitié et sa bonté ; et, recourant à ses miséricordes, abandonnons les vaines préoccupations et la jalousie qui mène à la mort   
**2** Fixons nos regards sur ceux qui ont été les parfaits serviteurs de sa magnifique gloire   
**3** Prenons Hénoch qui, trouvé juste dans l'obéissance, fut pris et l'on ne trouva aucun indice de sa mort   
**4** Noé, trouvé fidèle, fut chargé d'annoncer au monde la nouvelle création, et le Maître sauva par lui les vivants qui entrèrent dans l'arche avec concorde

**Chapitre 10**

**1** Abraham, appelé l'ami de Dieu, fut trouvé fidèle pour s'être montré soumis aux paroles de Dieu2 C'est par obéissance qu'il quitta son pays, sa famille et la maison de son père ; et, pour avoir laissé derrière lui un pays de peu d'étendue, une famille de peu de puissance, une modeste maison, il reçut en héritage les promesses de Dieu Dieu lui dit en effet :   
**3** ' Quitte ton pays, ta parenté et la maison de ton père pour le pays que je t'indiquerai Je ferai de toi un grand peuple, je te bénirai, je magnifierai ton nom et tu seras béni Je bénirai ceux qui te béniront, je maudirai ceux qui te maudiront En toi seront bénies toutes les tribus de la terre ' (Gn 12, 13)   
**4** Une autre fois, alors qu'il se séparait de Lot, Dieu lui dit :' Lève les yeux et regarde de l'endroit où tu es vers le nord et le midi, vers l'orient et la mer :tout le pays que tu vois, je le donnerai à toi et à ta postérité pour toujours   
**5** Je rendrai ta postérité comme la poussière de la terre ; quand on pourra compter les grains de poussière de la terre, alors on comptera tes descendants ' (Gn 13, 1416)   
**6** Et encore:' Dieu conduisit Abraham dehors et dit :Lève les yeux au ciel et dénombre les étoiles, si tu peux les dénombrer Telle sera ta postérité Abraham crut en Dieu et cela lui fut imputé à justice ' (Gn 15, 56; cf Rm 4, 3)   
**7** A cause de sa foi et de son hospitalité un fils lui fut donné dans sa vieillesse, et par obéissance il l'offrit en sacrifice à Dieu, sur l'une des montagnes qu'il lui avait montrées

**Chapitre 11**

**1** C'est à cause de son hospitalité et de sa piété que Lot fut sauvé de Sodome, tandis que tous les alentours étaient châtiés par le feu et le soufre Le Maître montra qu'il n'abandonne pas ceux qui espèrent en lui, mais qu'il livre ceux qui cherchent ailleurs leur appui, au châtiment et au supplice   
**2** La femme de Lot qui l'accompagnait dans sa fuite, sans partager sa foi, sans avoir accordé son coeur au sien, fut établie comme un signe :elle devint une statue de sel jusqu'à ce jour, afin de faire connaître à tous que les coeurs inconstants, hésitant à croire à la puissance de Dieu, sont punis, et que leur peine sert de leçon à toutes les générations

**Chapitre 12**

**1** C'est à cause de sa foi et de son hospitalité que fut sauvée Rahab la courtisane   
**2** Josué, fils de Navé, avait envoyé des espions à Jéricho, et le roi de ce pays sut qu'ils étaient venus explorer ses terres, il chargea donc des hommes de les saisir et, une fois pris, de les mettre à mort   
**3** L'hospitalière Rahab leur ouvrit sa porte, les fit monter à l'étage et les cacha sous des chaumes de lin   
**4** Les émissaires du roi survinrent et lui dirent :' C'est chez toi que sont entrés les espions qui sont venus reconnaître notre pays ; fais les sortir, le roi l'ordonne' Elle répondit :' Oui, les hommes que vous cherchez sont entrés chez moi, mais ils sont repartis aussitôt et s'en vont par là ', et elle leur montra la direction opposée   
**5** Puis elle dit aux espions :' Je sais, j'en suis sûre, que le Seigneur Dieu vous a donné notre pays ; car la terreur et la panique se sont emparées à votre approche de tous les habitants Aussi lorsque vous en aurez fait la conquête, sauvez moi et la maison de mon père'   
**6** Les espions lui dirent :' Il en sera comme tu l'as dit Dès que tu auras appris notre arrivée, rassemble tous les tiens sous ton toit et ils seront sauvés ; mais tous ceux qui seront trouvés hors de la maison périront ' (Jos2, 34, 9, 13, 18)   
**7** Ils lui proposèrent encore un signal, qui consistait à suspendre à sa maison une corde de pourpre ; ils montraient ainsi que c'est par le sang du Seigneur que se ferait la rédemption de tous ceux qui croient et qui espèrent en Dieu   
**8** Vous le voyez, bienaimés, en cette femme il n y avait pas seulement la foi, mais encore le don de prophétie

**Chapitre 13**

**1** Ayons donc, frères, des sentiments humbles, rejetons toute jactance, tout orgueil, tout excès, tout emportement et accomplissons ce qui est écrit En effet, le Saint–Esprit a dit :' Que le sage ne se glorifie pas de sa sagesse, ni le fort de sa force, ni le riche de sa richesse Mais que celui qui veut se glorifier se glorifie dans le Seigneur de le chercher et de pratiquer le droit et la justice ' (Jr 9, 2223)Souvenons nous surtout des paroles de Notre Seigneur par lesquelles il nous enseignait l'équité et la magnanimité :   
**2** ' Soyez miséricordieux afin d'obtenir la miséricorde, pardonnez afin d'être pardonnés :selon que vous agirez, on agira envers vous ; comme vous donnerez, on vous donnera ; comme vous jugerez, on vous jugera ; selon que vous faites le bien on vous en fera ; de la mesure dont vous mesurerez, on mesurera pour vous en retour ' (cf Mt 6, 1415; 7, 12, 12 ; Lc 6, 31, 3638)   
**3** Puisons dans ce commandement et dans ces préceptes la force de marcher dans la soumission à ses paroles saintes en toute humilité La sainte parole dit en effet :4 ' Sur qui jetterai je les yeux, sinon sur l'homme doux, pacifique, qui tremble à ma parole ? ' (Is 66, 2)

**Chapitre 14**

**1** Il est juste et saint, frères, de vous montrer obéissants à Dieu, plutôt que de vous laisser entraîner dans l'arrogance et l'orgueil par les instigateurs d'une odieuse rivalité   
**2** Car ce n'est pas à un dommage quelconque, mais à un grave danger que nous nous exposons en nous livrant témérairement à la volonté de ces hommes qui ne visent qu'à la discorde et à la sédition, et cherchent à nous rendre étrangers au bien   
**3** Soyons bons les uns envers les autres, imitons la bonté et la douceur de notre Créateur   
**4** Car il est écrit :' Les doux habiteront la terre et les innocents y seront laissés ; mais les pécheurs en seront exterminés ' (Pr 2, 2122; Ps36, 9, 38)   
**5** Et encore :' J'ai vu l'impie hausser sa taille, s'élever comme un cèdre du Liban :je suis passé, voici qu'il n'était plus ; je l'ai cherché et je ne l'ai pas trouvé Garde l'innocence et observe le droit, car il y a une festivité pour l'homme pacifique ' (Ps36, 3537)

**Chapitre 15**

**1** Adhérons à ceux qui donnent l'exemple de la paix, en toute sainteté, et non à ceux qui font semblant de la désirer   
**2** Il est dit en effet quelque part :' Ce peuple m'honore des lèvres, mais son coeur est loin de moi ' (Is 19,13 ; Mc 7, 6)   
**3** Et puis :' De leur bouche, ils bénissaient, mais ils maudissaient dans leur coeur ' (Ps51, 5)   
**4** Et aussi :' Ils le flattaient de leur bouche, mais de leur langue ils lui mentaient Leur coeur n'était pas droit envers lui ; ils étaient sans foi en son alliance (Ps 77, 3637)   
**5** C'est pourquoi, qu'elles deviennent muettes les lèvres mensongères, qui parlent contre le juste, au mépris du droit ! ' (Ps 30, 19) Et encore :' Que le Seigneur retranche les lèvres mensongères, la langue qui aime les grands mots, ceux qui disent :La langue sera notre puissance, nos lèvres sont pour nous, qui sera notre maître ?   
**6** A cause de la détresse du miséreux, et des gémissements du pauvre, maintenant je me lève, dit le Seigneur; je le mettrai en sécurité ;   
**7** je jugerai son cas en toute liberté ! ' (Ps 11, 46)

**Chapitre 16**

**1** Le Christ appartient aux âmes humbles, à ceux qui ne s'élèvent pas au–dessus de son troupeau   
**2** Le sceptre de la majesté de Dieu, le Seigneur Jésus–Christ, n'est pas venu avec un train d'orgueil et de somptueuse apparence, encore qu'il l'aurait pu, mais dans l'humilité comme le Saint–Esprit l'a prédit à son sujet :   
**3** ' Seigneur, qui croira à notre parole ? Et le nom du Seigneur, à qui a–t–il été dévoilé ? Nous l'avons annoncé comme un petit enfant, comme une racine dans une terre aride Il n'a ni beauté, ni éclat ; nous l'avons vu, il n'a ni beauté, ni aimable apparence ; mais son aspect est sans gloire, on n'y reconnaît plus la forme humaine ; homme, chargé de coups et de peines, habitué à porter la souffrance, il détourne sa face, il est méprisé, on le compte pour rien   
**4** C'est nos péchés qu'il porte et c'est pour nous qu'il souffre ; et nous, nous voyons en lui l'homme châtié, frappé, humilié   
**5** Et pourtant, c'est à cause de nos péchés qu'il a été blessé, il a été meurtri à cause de nos iniquités Le châtiment qui nous rend la paix est sur lui, et c'est grâce à ses plaies que nous sommes guéris   
**6** Tous, nous errions comme des brebis, l'homme avait perdu sa route   
**7** Le Seigneur l'a livré pour nos péchés, et lui dans les mauvais traitements n'ouvre pas la bouche Comme un agneau conduit à la boucherie, comme une brebis muette devant le tondeur, il n'ouvre pas la bouche Dans son humiliation, sa condamnation a été levée   
**8** Qui racontera sa génération ? Sa vie est retranchée de la terre   
**9** Pour les péchés de mon peuple il a été conduit à la mort ;   
**10** sa sépulture sera la rançon des impies, sa mort sera le rachat des riches Car il n'a pas commis l'iniquité et on n'a point trouvé de mensonge en sa bouche Et le Seigneur veut le purifier de ses plaies1Cl 16:11 Si vous offrez des sacrifices pour vos iniquités, votre âme verra une longue postérité   
**12** Le Seigneur veut l'arracher aux douleurs de son âme, lui montrer la lumière, façonner son intelligence, justifier ce juste qui se fait serviteur pour le bien d'un grand nombre ; et il prendra sur lui leurs péchés   
**13** C'est pourquoi il aura en héritage des multitudes et il partagera les trophées des puissants pour s'être lui–même livré à la mort et s'être mis au nombre des pécheurs   
**14** Il a pris sur lui le péché d'un grand nombre, il a été livré à cause de leurs péchés ' (Is 53, 112)   
**15** Lui–même dit encore :' Je suis un ver et non un homme, la honte du genre humain, le rebut du peuple,   
**16** tous ceux qui m'ont vu m'ont bafoué, leurs lèvres ont ricané, ils ont hoché la tête :Il a espéré dans le Seigneur, que le Seigneur le délivre, le sauve puisqu'il est son ami ' (Ps 21, 79)   
**17** Vous voyez, bienaimés, quel modèle on nous donne ; si le Seigneur s'est humilié ainsi, que ferons nous, nous à qui il donne de marcher sous le joug de sa grâce ?

**Chapitre 17**

**1** Faisons nous également les imitateurs de ceux qui ont parcouru le pays, vêtus de peaux de chèvres et de brebis, annonçant la venue du Christ :nous voulons dire Élie, Élisée, et encore Ézéchiel, les prophètes et avec eux tous ceux qui ont reçu un bon témoignage   
**2** Abraham reçut un témoignage magnifique, lui qui fut appelé l'ami de Dieu ; mais lorsqu'il contempla la gloire de Dieu, il dit, montrant son humilité:' Pour moi, je suis terre et cendre ' (Gn 18, 27)   
**3** De Job aussi il est écrit :' Job était juste, irréprochable, véridique, craignant Dieu, éloigné de tout mal ' (Jb 1, 1)   
**4** Mais lui, il dit en s'accusant :' Nul n'est exempt de souillure, pas même pour n'avoir vécu qu'un seul jour ' (Jb 14, 45)   
**5** Moïse a été appelé ' serviteur fidèle dans toute la maison de Dieu ' (Nb 12, 7; cf Hé 3, 2), et c'est par son ministère qu'il plut à Dieu de frapper l'Égypte de douloureux fléaux Mais lui non plus ne répondit pas au grand honneur qui lui était fait par des paroles présomptueuses il dit au contraire, lors de l'oracle du buisson :' Qui suis je pour que tu m'envoies ? (Ex 3, 11)J'ai la voix faible et la langue embarrassée ' (Ex 4, 10)   
**6** Et encore:' Je ne suis qu'une vapeur s'échappant d'une marmite ' (Auteur inconnu)

**Chapitre 18**

**1** Que dirons nous donc de David et du témoignage qu'il a reçu ? Dieu lui avait dit :' J'ai trouvé un homme selon mon coeur, David, fils de Jessé et je l'ai oint dans ma miséricorde éternelle ! ' (Ps 88, 21; cf Ac 13, 22)   
**2** Mais lui–même dit à Dieu :' Aie pitié de moi, mon Dieu, dans ta grande miséricorde ; en ton immense compassion efface mon péché3 Lave moi toujours plus de mon iniquité ; et de ma faute purifie moi Car mon péché, moi, je le connais et ma faute est devant moi sans relâche4 j'ai péché contre toi seul ; ce qui est mal à tes yeux, je l'ai fait ; ainsi, sois trouvé juste quant on prononcera, triomphe si l'on te juge ; 5 Voici :dans l'iniquité j'ai été conçu, dans le péché ma mère m'a porté6 Vois :tu as aimé la vérité ; les obscurités et les secrets de ta sagesse tu me les as dévoilés7 Purifie moi avec l'hysope et je serai purifié, lave moi et je serai plus blanc que la neige8 Rends moi le son de la fête et de la joie, et les os que tu as humiliés jubileront9 Détourne ta face de mes fautes, et efface toutes mes iniquités10 Crée en moi un coeur pur, ô Dieu, et restaure en ma poitrine un esprit ferme11 Ne me repousse pas loin de ta face, ne retire pas de moi ton Esprit saint12 Rends moi la joie de ton salut, et assure en moi un esprit magnanime13 Aux pécheurs j'enseignerai tes voies, et les impies reviendront à toi14 Délivre moi du sang, ô Dieu, Dieu de mon salut, 15 et ma langue acclamera ta justice Seigneur, ouvre ma bouche, et mes lèvres publieront ta louange16 Si tu avais désiré un sacrifice, je te l'aurais offert ; mais ce ne sont pas les holocaustes que tu agrées :17 le sacrifice pour Dieu, c'est un esprit brisé ; d'un coeur contrit et humilié Dieu n'a point de mépris ' (Ps 50, 319)

**Chapitre 19**

**1** Tous ces personnages si grands et si saints par leur humilité et leur abaissement sont pour nous des maîtres dans l'obéissance, et non pas pour nous seulement, mais aussi pour les générations qui nous ont précédés, pour tous ceux qui ont accueilli les paroles de Dieu dans la crainte et la vérité Prenons donc notre part de tant de grandes et glorieuses actions, et dirigeons à nouveau notre course vers le but qui nous a été proposé dès le commencement, vers la paix, les yeux fixés sur le Père et le Créateur de l'univers entier ; et attachons nous aux présents magnifiques, sans prix, à tous les biens qu'il nous donne dans la paix3 Regardons Dieu en pensée, considérons des yeux de l'âme sa volonté longanime, réfléchissons combien il se montre indulgent envers toute sa création !

**Chapitre 20**

**1** Les cieux se meuvent selon la règle qu'il leur donne et lui obéissent en paix ;   
**2** le jour et la nuit parcourent la carrière qu'il leur a fixée sans jamais empiéter l'un sur l'autre   
**3** Le soleil, la lune et le choeur des astres parcourent, selon son ordre, harmonieusement et sans aucun écart, les orbes qu'il leur a prescrites   
**4** La terre féconde, soumise à son décret, offre en abondance, selon le rythme des saisons, aux hommes, aux bêtes et à tous les vivants qui la peuplent, leur subsistance ; elle ne s'écarte pas de ses lois, elle ne modifie pas l'ordre qu'il a voulu   
**5** Les profondeurs insondables des abîmes et les gouffres inexplorés des enfers obéissent aux mêmes lois   
**6** La mer immense, dans le bassin qu'il a façonné pour la contenir, ne franchit pas les limites où il l'a enfermée, mais selon qu'il lui a ordonné, ainsi fait elle :   
**7** ' Tu n'iras pas plus loin qu'ici, où tes flots se briseront sans quitter ton sein ' (Jb 38, 11)   
**8** Les océans que l'homme ne peut franchir, et les montes qui sont au–delà, obéissent aux mêmes lois de leur maître   
**9** Les saisons, printemps, été, automne, hiver, se succèdent en paix   
**10** Les vents sont lâchés de leur cachette au temps convenable, et ils accomplissent leur office sans faillir ; les sources intarissables, créées pour le plaisir et la santé des humains, ne manquent jamais de les laisser puiser la vie à leur mamelle ; les moindres des animaux savent s'unir dans la paix et la concorde   
**11** Ainsi, dans toute sa création, le souverain Maître et créateur de l'univers a voulu que régnât la paix avec la concorde, car il désire le bien de toutes ses créatures et se montre surabondamment généreux envers nous qui avons recours à ses miséricordes par Notre Seigneur Jésus–Christ,   
**12** à qui soit la gloire et la majesté dans les siècles des siècles Amen

**Chapitre 21**

**1** Prenez garde, bienaimés, que ces nombreux bienfaits ne tournent à notre condamnation, si nous n'adoptons pas une conduite digne de Dieu, en faisant toujours ce qui lui plaît et ce qui lui est agréable, dans la concorde   
**2** Il est dit, en effet, quelque part :' L'Esprit du Seigneur est une lampe dont la lumière pénètre jusqu'aux tréfonds du coeur ' (Pr 20, 27)   
**3** Constatons le, il est tout proche de nous, et rien ne lui échappe de nos pensées ni de nos calculs   
**4** Il est donc juste que nous ne discutions pas sa volonté   
**5** Sachons nous heurter à des hommes déraisonnables et insensés, tout enflés et bouffis d'arrogance, plutôt qu'à Dieu   
**6** Révérons le Seigneur Jésus–Christ dont le sang a été donné pour nous ; ayons le respect de nos chefs, la crainte de nos anciens ; élevons nos enfants dans la crainte de Dieu ; dirigeons nos femmes vers le bien   
**7** Qu'on puisse reconnaître en elles le charme de la chasteté, constater la sincérité de leur disposition à la douceur ; que leur silence manifeste la discrétion de leur langue ; que leur charité ne dépende pas du caprice de leurs inclinations, mais qu'elle s'exerce saintement, sans acception de personnes, envers tous ceux qui craignent Dieu8 Que nos enfants aient part à l'éducation dans le Christ ; qu'ils apprennent quelle est auprès de Dieu la puissance de l'humilité, le pouvoir de la chasteté, combien la crainte du Seigneur est belle et grande, et capable de sauver tous ceux qui se laissent saintement conduire par elle, en toute pureté te conscience9 Car il pénètre nos pensées et nos désirs, lui qui a mis en nous son esprit et le reprend quand il le veut

**Chapitre 22**

**1** Toutes ces choses, c'est la foi dans le Christ qui nous les garantit ; c'est bien lui en effet qui nous invite ainsi par la voix du Saint–Esprit :' Venez, enfants, écoutez moi, et je vous enseignerai la crainte du Seigneur   
**2** Quel est l'homme qui désire la vie, qui aime à voir des jours heureux ?   
**3** Garde ta langue du mal, tes lèvres des paroles trompeuses,   
**4** évite le mal et fais le bien   
**5** Recherche la paix et poursuis la   
**6** Sur les justes, les yeux du Seigneur, et pour leurs clameurs, ses oreilles ; mais contre les malfaisants la face du Seigneur pour ôter de la terre leur mémoire   
**7** Le juste a crié :le Seigneur a écouté et l'a délivré de toutes les angoisses   
**8** Nombreuses sont les angoisses du juste, mais de toutes, le Seigneur le délivrera ' (Ps 33,1218, 20)   
**9** Il dit encore :' Nombreux sont les tourments de l'impie ; qui se fie en le Seigneur, la grâce l'entoure ' (Ps 31, 10)

**Chapitre 23**

**1** Le Père de toute compassion et de toute bienveillance a des entrailles de miséricorde pour tous ceux qui le craignent ; dans sa bienveillante condescendance, il répand ses grâces sur tous ceux qui s'approchent de lui avec un coeur simple ;   
**2** aussi, qu'il n'y ait point en nous de duplicité et que notre âme ne s'enfle pas à cause te la magnificence et de la richesse de ses dons   
**3** Qu'on ne puisse jamais nous appliquer l'Écriture disant :' Malheureux ceux dont le coeur est double, et qui, l'âme hésitante, disent :Ces promesses, nous les avons déjà entendues au temps de nos pères ; et voici que nous avons veillé, et rien de tout cela ne nous est arrivé   
**4** Insensés ! Comparez vous à un arbre :prenez un cep ; d'abord, il perd ses feuilles, puis naissent des bourgeons, le feuillage, les fleurs, le raisin vert, et enfin voici la grappe ' '(Auteur inconnu)Vous le voyez :en peu de temps le fruit est parvenu à sa maturité   
**5** En vérité, c'est sans retard, soudainement, que s'accomplit la volonté de Dieu, comme l'atteste aussi l'Écriture :' Il viendra bientôt et ne tardera pas (Is14, l) et soudain, il entrera dans son Temple, le Seigneur, le Saint que vous attendez ' (Ml 3, l)

**Chapitre 24**

**1** Observons, bienaimés, comment le Seigneur ne cesse de nous montrer les indices de la future résurrection dont il nous a donné les prémices, en ressuscitant des morts le Seigneur Jésus–Christ   
**2** Considérons, bienaimés, le rythme naturel de la résurrection   
**3** Le jour et la nuit nous montrent une résurrection :la nuit s'endort le jour se lève ; le jour s'en va, et voici la nuit   
**4** Prenons les produits de la terre :les semailles Avec quoi et comment les fait–on ?   
**5** Le semeur sort, jette les différentes semences qui tombent sèches et nues sur la terre, où elles vont se décomposer Mais de leur décomposition même, dans la magnificence de sa Providence, le Maître les fait lever à nouveau ; et il multiplie la graine unique et lui fait porter du fruit

**Chapitre 25**

**1** Considérons le signe prodigieux que nous offrent les régions de l'Orient, c'est–à–dire l'Arabie   
**2** Il y a là bas, un oiseau qu'on nomme phénix Il est seul de son espèce et vit cinq cents ans ; et lorsqu'il approche du terme de sa vie, il construit lui–même son cercueil où il pénètre, son temps accompli, pour mourir   
**3** De sa chair corrompue naît un ver qui se nourrit de la charogne de l'oiseau mort, puis se couvre de plumes; et lorsqu'il est devenu fort, il soulève le cercueil rempli des ossements de son ancêtre, et l'emporte loin de l'Arabie, en Égypte, jusqu'à la ville nommée Héliopolis   
**4** Là, en plein jour, aux yeux de tous, il s'en vient à tire–d’aile le déposer sur l'autel du soleil, puis il reprend son vol pour le retour5 Alors les prêtres consultent leurs annales et constatent qu'il est venu après cinq cents ans révolus

**Chapitre 26**

**1** Sera–ce donc à nos yeux prodige et merveille, que le Créateur de toutes choses ressuscite ceux qui l'ont servi saintement, avec la confiance de la foi parfaite, Lui qui nous a montré dans un simple oiseau la magnificence de sa promesse ?   
**2** En effet, il est dit :' Tu me ressusciteras et je te louerai ! ' (cf Ps 27, 7) Et encore :' J'étais couché et je dormais (Ps 3, 6) ; je me suis réveillé parce que tu es avec moi ' (Ps 22, 4)   
**3** Et Job dit :' Alors tu ressusciteras cette chair qui a porté toutes ces douleurs ' (Jb 19, 26)

**Chapitre 27**

**1** Que cette espérance attache nos âmes à celui qui est fidèle dans ses promesses et juste dans ses jugements   
**2** Celui qui a défendu le mensonge, à bien plus forte raison ne ment pas lui–même   
**3** Ravivons donc notre foi en lui et considérons que tout est dans la main de Dieu   
**4** D'un mot de sa puissance, il a formé l'univers, d'un mot il peur l'anéantir   
**5** ' Qui lui demandera :Qu'as–tu fait ? et qui résistera à la force te son bras ? ' (Sg 12, 12 et 11, 22)Quand il veut er comme il veut, il fait toutes choses ; et pas un seul de ses commandements ne passera   
**6** Tout est présent à ses yeux et rien n'échappe à son vouloir,   
**7** puisque ' les cieux racontent la gloire de Dieu, et l'oeuvre de ses mains le firmament l'annonce ; le jour au jour en publie le récit, et la nuit à la nuit en transmet la connaissance Non point récits, non point langage dont ne soit pas entendu le son ' (Ps 18, 24)

**Chapitre 28**

**1** Puisque tout est vu, tout est entendu par Dieu, craignons le, et abandonnons le désir impur des actions mauvaises, afin que sa miséricorde nous garde des jugements à venir   
**2** Où fuir, en effet, sa main puissante ? quel monde accueillera un déserteur de Dieu ? L'Écriture dit, en effet :   
**3** ' Où irai je, où fuirai je ta face ? Si j'escalade les cieux, tu es là ; si je suis aux extrémités de la terre, voici ta droite ; si je me couche dans les abîmes, voici ton esprit ' (Ps 138, 710)   
**4** Où donc irait–on, où pourrait–on échapper à celui qui enveloppe tous les êtres ?

**Chapitre 29**

**1** Approchons nous donc de lui avec une âme sainte, levant vers lui des mains pures et sans tache, soyons pleins d'amour pour ce père bienveillant et miséricordieux qui a fait de nous sa part d'héritage   
**2** Il est écrit en effet :' Quand le Très Haut donna aux nations leur héritage, quand il répartit les fils d'Adam, il fixa leurs limites suivant le nombre des anges de Dieu, mais le lot du Seigneur ce fut Jacob, son peuple Israël, sa part d'héritage ' (Dt 32, 89)   
**3** Et dans un autre endroit, on lit :' Voici, le Seigneur a pris pour lui un peuple parmi les peuples, comme un homme prend pour soi les prémices de son aire, et de cette nation sortira le saint des saints ' (cf Dt 4, 34 ; Nb 18, 27 ; 2 Ch31, 14 ; Ez 18, 12; Dt 14, 2)

**Chapitre 30**

**1** Puisque nous formons une portion sainte, accomplissons aussi toutes les oeuvres de la sainteté ; fuyons les médisances, les embrassements impurs et impudiques, l'ivresse, la passion de la mode, les vils désirs, l'odieux adultère et la vilenie de l'orgueil   
**2** ' Car Dieu, diton, résiste aux orgueilleux, mais donne sa grâce aux humbles ' (Pr 3, 34)   
**3** Attachons nous donc à ceux qui tiennent de Dieu cette grâce Revêtons la concorde, dans l'humilité, la continence, nous tenant loin de tout murmure et de toute critique, manifestant notre justice par des actes, non par des paroles   
**4** Car il est dit :' Le bavard recevra la réplique ; ou bien croit il qu'il suffit d'être loquace pour avoir raison ?   
**5** Béni l'homme né de la femme, et qui vit peu ; ne sois pas prodigue de paroles' (Jb 11, 23, d'après le texte de la LXX)   
**6** Que notre louange soit en Dieu, et qu'elle ne vienne pas de nous–mêmes ; car Dieu hait ceux qui se louent eux–mêmes   
**7** Que le témoignage de notre bonne conduite soit rendu par les autres, comme il le fut pour nos pères les justes   
**8** L'impudence, la présomption, l'audace appartiennent aux maudits de Dieu ; la discrétion, l'humilité, la douceur, à ceux qu'il a bénis

**Chapitre 31**

**1** Attachons nous donc à la bénédiction de Dieu et voyons quels en sont les chemins Reprenons le déroulement des événements depuis le commencement   
**2** Pourquoi Abraham notre père fut–il béni ? N'est–ce pas pour avoir pratiqué la justice et la vérité, dans la foi ?   
**3** Isaac, sachant ce qui allait arriver était plein d'assurance et se laissait emmener au sacrifice, joyeusement   
**4** Jacob quitta humblement son pays à cause de son frère ; il alla chez Laban et le servit ; et c'est à lui que furent donnés les douze sceptres d'Israël

**Chapitre 32**

**1** A les considérer l'un après l'autre sincèrement, on reconnaît la magnificence des dons de Dieu   
**2** De Jacob vont sortir tous les prêtres et les lévites qui servent à l'autel de Dieu ; de lui est né le Seigneur Jésus, selon la chair ; de lui, par Juda, les rois, les princes et les chefs ; et les autres sceptres d'Israël ne sont pas en petit honneur, selon la promesse de Dieu:' Ta descendance sera comme les étoiles du ciel ' (Gn 15, 5)   
**3** Tous ont reçu de la gloire et de la grandeur, non à cause d'eux et de leurs oeuvres, ou de la justice qu'ils auraient pratiquée, mais par le bon plaisir de Dieu.   
**4** Et nous qui avons été appelés dans le Christ Jésus par ce même bon plaisir, ce n'est pas par nous–mêmes que nous sommes justifiés, ni par notre sagesse, ni par notre intelligence, ni par notre piété, ni par les oeuvres que nous avons pratiquées en toute sainteté de coeur, mais par la foi ; car c'est par la foi qu'ont été justifiés tous les hommes depuis le commencement, par le Dieu Tout–Puissant, à qui soit la gloire au siècle des siècles Amen

**Chapitre 33**

**1** Que ferons nous donc, frères ? Allons nous renoncer à faire le bien, abandonner la charité ? Qu'à tout jamais le Maître nous préserve de ce malheur, hâtons nous plutôt de mettre notre zèle et notre ardeur à accomplir toute bonne oeuvre   
**2** Car le Créateur lui–même et le Maître de l'univers s'est réjoui de ses oeuvres   
**3** Par sa toute–puissance souveraine, il a affermi les cieux, et son incompréhensible intelligence en a exécuté l'ornement ; il a séparé la terre de l'eau qui l'environnait et l'a assise sur le fondement inébranlable de sa volonté ; et les animaux qui la peuplent, c'est son ordre qui leur a donné l'existence ; il a fait la mer et les vivants qu'elle renferme, puis leur a posé des limites par sa puissance   
**4** Enfin, c'est la plus grande, la plus digne de ses oeuvres, car elle est douée d'intelligence, c'est l'homme qu'il a façonné de ses mains saintes et pures ; il en a fait l'empreinte de sa propre image   
**5** C'est bien, en effet, ce que dit Dieu :' Faisons l'homme à notre image et à notre ressemblance ; et Dieu créa l'homme: homme et femme, il le créa' (Gn1, 2627)   
**6** Et lorsqu'il eut achevé toutes ses oeuvres, il les trouva bonnes et les bénit en disant :' Croissez et multipliez ' (Gn1, 28)   
**7** Constatons que tous les justes se sont parés de bonnes oeuvres, et que Dieu lui–même s'est réjoui d'en être paré   
**8** Puisque tel est notre modèle, hâtons–nous de nous soumettre à sa volonté ; et de toute notre force accomplissons les oeuvres de la justice

**Chapitre 34**

**1** Le bon ouvrier n'éprouve aucune gêne à prendre le pain qu'il a gagné par son travail, mais l'ouvrier paresseux et négligent n'ose regarder en face son employeur   
**2** Aussi convient–il que nous soyons zélés pour le bien, car c'est de notre employeur que nous tenons toutes choses   
**3** Il nous a prévenus en effet :' Voici venir le Seigneur ; et devant lui la rétribution pour rendre à chacun selon ses oeuvres ' (Is 40, 10; 62, 11; Pr 24, 12 ; Ap 22, 12)   
**4** Il nous exhorte à croire en lui de tout notre coeur, à nous mettre, sans paresse ni indolence, à toutes sortes de ' bonnes oeuvres' (Tt 3, 1)   
**5** Prenons notre gloire et notre assurance en lui; soyons soumis à sa volonté ; songeons à toute la multitude d'anges qui se tient devant lui pour le servir ;   
**6** il est dit en effet :' Des myriades de myriades se tenaient devant lui, et mille milliers le servaient (Dn 7, 10) ; et ils clamaient :Saint, Saint, Saint le Seigneur Sabaoth, toute la création est pleine de sa gloire' (Is 6, 3)   
**7** Nous donc aussi d'un seul coeur, tous d'un seul élan, celui de notre commune fidélité, crions vers lui d'une seule bouche, sans nous lasser, afin de devenir participants de ses grandes et glorieuses promesses   
**8** Car il est dit :'L'oeil n'a pas vu, l'oreille n'a pas entendu, il n'est pas monté au coeur de l'homme tout ce que Dieu a préparé pour ceux qui l'attendent' (Is 64, 4)

**Chapitre 35**

**1** Qu'ils sont riches et merveilleux les dons de Dieu mes bien–aimés !   
**2** La vie dans l'immortalité, la splendeur dans la justice, la vérité dans la liberté, la foi dans la confiance, la continence dans la chasteté, et ceux–là sont dès maintenant à la portée de notre intelligence   
**3** Quels sont donc les biens préparés pour ceux qui l'attendent ? C'est le Créateur, le père éternel, le très saint qui en sait le nombre et la splendeur   
**4** Luttons donc pour obtenir d'être au nombre de ceux qui l'attendent, afin d'avoir part aux biens promis   
**5** Et comment y parvenir, bienaimés ? En attachant à Dieu notre âme de toute notre foi, en recherchant ce qui lui plaît, ce qui lui est agréable, en accomplissant ce qui convient à sa sainte volonté, en suivant la voie de la vérité, en rejetant toute injustice, toute méchanceté, l'ambition, les querelles, la malignité et les ruses, les murmures et les médisances, la haine de Dieu, l'orgueil et la jactance, la vanité, et la porte close aux étrangers   
**6** Car ceux qui accomplissent ces choses sont haïs de Dieu, et non seulement ceux qui les accomplissent, mais encore ceux qui les approuvent   
**7** L'Écriture dit en effet :' L'impie, Dieu lui dit :Que viens tu réciter mes commandements, qu'as–tu mon alliance à la bouche,   
**8** toi qui détestes la règle et rejettes mes paroles derrière toi ? Voyais tu un voleur, tu courais avec lui ; et parmi les adultères, tu étais de chez eux Ta bouche, tu l'emplissais de malice, et de ta langue tu tramais la tromperie Tu t'asseyais et tu médisais de ton père, tu livrais au scandale le fils de ta mère   
**9** Voici ce que tu as fait et je me suis tu ; et tu as pensé, fou que tu es, que je te suis semblable   
**10** Je vais te confondre, et t'obliger à te regarder en face   
**11** Comprenez bien, vous tous qui oubliez Dieu, de peur que je ne vous emporte comme un lion et que personne ne soit là pour vous délivrer   
**12** Le sacrifice d'action de grâces, voilà ce qui me glorifie, et c'est là le chemin où je vous montrerai le salut de Dieu' (Ps 49, 1623)

**Chapitre 36**

**1** Telle est la voie, bienaimés, où nous trouverons notre salut, Jésus–Christ, le grand prêtre qui présente nos offrandes, le défenseur et le secours de notre faiblesse   
**2** Par lui nos regards peuvent fixer le plus haut des cieux, en lui nous voyons le reflet de la face pure et majestueuse de Dieu, par lui se sont ouverts les yeux de notre coeur, par lui notre intelligence obtuse et obscurcie s'épanouit dans la lumière, par lui le Maître a voulu nous faire goûter à la connaissance immortelle :' Resplendissement de la gloire du Père, il est d'autant supérieur aux anges que le nom qu'il a reçu en héritage est incomparable au leur ' (Hé 1, 34)   
**3** Il est écrit en effet :'Il fait des vents ses anges, et des flammes du feu ses serviteurs' (Ps 103, 4)   
**4** Mais au sujet de son Fils voici ce que dit le Maître :' Tu es mon fils, je t'ai engendré aujourd'hui :demande et je te donnerai les nations pour héritage, pour domaine les extrémités de la terre ' (Ps 2, 78)   
**5** Et encore :' Siège à ma droite car de tes ennemis je vais faire ton marchepied ' (Ps 109, 1)   
**6** Or, quels sont ces ennemis ? Les méchants qui s'opposent à la volonté de Dieu

**Chapitre 37**

**1** Faisons campagne, frères, de tout notre zèle, sous les ordres de ce chef irréprochable   
**2** Considérons les soldats en campagne, comme ils se montrent disciplinés, dociles, soumis aux ordres de leurs chefs   
**3** Tous ne sont pas à la tête de l'armée ou de mille ou de cent ou de cinquante et ainsi de suite, mais chacun à son poste exécute les ordres de l'empereur et de ses chefs   
**4** Les grands ne peuvent être sans les petits, ni les petits sans les grands, mais il y a de tout en toutes choses ; et c est ainsi qu'elles sont utiles   
**5** Prenons notre corps :la tête n'est rien sans les pieds ; de même les pieds ne sont rien sans la tête Et nos moindres membres sont nécessaires et utiles au corps entier ; ou plutôt tous ensemble conspirent et collaborent dans une unanime obéissance au salut du corps entier

**Chapitre 38**

**1** Qu'il demeure donc entier ce corps que nous formons en Jésus–Christ ! Que chacun respecte en son prochain le charisme qu'il a reçu   
**2** Que le fort prenne souci du faible, que le faible respecte le fort Que le riche secoure le pauvre, que le pauvre rende grâces à Dieu de lui avoir donné quelqu'un qui subvienne à ses besoins Que le sage manifeste sa sagesse non par des paroles, mais par de bonnes oeuvres Que l'humble ne se rende pas témoignage à lui–même, mais qu'il laisse ce soin à d'autres Que celui qui est chaste dans sa chair ne s'en glorifie pas, sachant que c'est à un autre qu'il doit sa continence   
**3** Pensons–y, frères, de quelle poussière avons nous été formés ? Quels étions nous, à notre entrée en ce monde ? De quelle mort, de quelles ténèbres notre Créateur nous a–t–il tirés, lui qui nous a formés et conduits dans ce monde qui lui appartient et où il avait préparé pour nous tous ses dons dès avant notre naissance ?   
**4** Puisque c'est de lui que nous tenons tous ces bienfaits, nous devons lui rendre grâces de tout A lui la gloire dans les siècles des siècles Amen

**Chapitre 39**

**1** Des sots sans intelligence, des insensés qui n'ont rien appris se moquent de nous et nous bafouent, voulant se donner de l'importance avec leurs idées   
**2** Or, que peut un mortel ? Quelle est la force d'un fils de la terre ?   
**3** Il est écrit :'Mes yeux ne distinguaient aucun visage, mais j'entendais un souffle et une voix qui disait :   
**4** Eh quoi! un homme serait–il pur devant le Seigneur ? ses oeuvres irréprochables? A ses serviteurs eux–mêmes, Dieu ne fait pas confiance, il convainc ses anges d'égarement   
**5** Le ciel même n'est pas pur devant lui Que dire de ces hôtes de maisons d'argile que nous sommes, et faits de la même poussière ? Il les écrase comme un ver Du matin au soir ils ne sont plus, car ils n'ont pas en eux de quoi se venir en aide   
**6** Il a soufflé sur eux et ils sont morts parce qu'ils n'avaient pas de sagesse   
**7** Appelle maintenant Peut–être on va te répondre, ou tu verras l'un des saints anges ! Vraiment, la colère fait périr l'insensé, la jalousie le fait mourir dans son égarement   
**8** J'en ai bien vu l'un ou l'autre qui prenait racine, mais soudain leur résistance fut dévorée   
**9** Puissent leurs fils voir s'échapper le salut, puissent–ils être moqués à la porte des petits sans personne pour les délivrer ! Les biens qui leur étaient préparés, ce sont les justes qui les mangeront ; mais eux ne trouveront pas d'issue à leurs maux' (Jb 4, 165, 5)

**Chapitre 40**

**1** Puisque toutes ces choses nous sont évidentes, puisque nous avons sondé les abîmes de la science de Dieu, nous devons faire avec ordre tout ce que le maître nous a ordonné d'accomplir en temps déterminés   
**2** Or, il nous a prescris de nous acquitter des offrandes du culte, non pas n'importe comment et sans ordre, mais à des époques et des moments déterminés   
**3** Il a déterminé lui–même, en son souverain bon plaisir, où et par quels ministres nous devions nous en acquitter, afin que tout se passe saintement selon son bon plaisir, et soit ainsi agréable à sa volonté   
**4** Aussi, ceux qui présentent leurs offrandes aux moments qu'il a fixés lui sont agréables et il les bénit ; car en suivant les ordonnances du maître, ils ne peuvent faillir   
**5** Au grand prêtre des fonctions particulières sont confiées ; les prêtres ont leur place, les lévites leur service, le laïc les obligations des laïcs

**Chapitre 41**

**1** Que chacun d'entre nous, frères, à son rang, plaise à Dieu par une bonne conscience, sans vouloir franchir les limites régulières de son office, en toute dignité   
**2** Ce n'est point partout, frères, qu'on offre le sacrifice perpétuel, ou un sacrifice votif, ou pour les péchés et les fautes, mais seulement à Jérusalem Et là encore, ce n'est pas n'importe où qu'on l'offre, mais face au sanctuaire, sur l'autel, non sans que l'offrande ait d'abord été soigneusement examinée par le grand prêtre et les autres ministres dont il était question plus haut   
**3** Ceux qui contreviennent à son ordre sont punis de mort   
**4** Vous le voyez, frères, plus grande est la connaissance que nous avons été jugés dignes te recevoir, plus grave est le risque que nous courons

**Chapitre 42**

**1** Les Apôtres nous ont annoncé la bonne nouvelle de la part de Jésus–Christ. Jésus–Christ a été envoyé par Dieu   
**2** Le Christ vient donc de Dieu et les Apôtres du Christ Cette double mission elle–même, avec son ordre, vient donc de la volonté de Dieu   
**3** Munis des instructions de Notre Seigneur Jésus–Christ, pleinement convaincus par sa résurrection, et affermis dans leur foi en la parole de Dieu, les Apôtres allaient, tout remplis de l'assurance que donne le Saint–Esprit, annoncer partout la bonne nouvelle de la venue du Royaume des cieux   
**4** A travers les campagnes et les villes, ils proclamaient la parole, et c'est ainsi qu'ils prirent leurs prémices ; et après avoir éprouvé quel était leur esprit, ils les établirent évêques et diacres des futurs croyants   
**5** Et ce n'était pas là chose nouvelle :depuis de longs siècles déjà l'Écriture parlait des évêques et des diacres ; elle dit en effet:' J'établirai leurs évêques dans la justice, et les diacres dans la foi' (Is 60, 17),

**Chapitre 43**

**1** Qu'y a–t–il d'étonnant à ce que les Apôtres, à qui Dieu confia une si haute mission, aient établi ces ministres, puisque Moïse, le bienheureux ' serviteur fidèle, établi sur toute la maison' (Nb 12, 7), a écrit dans les livres saints tous les ordres qu'il avait reçus ; et les autres prophètes l'ont suivi et ont rendu témoignage aux lois qu'il avait instituées   
**2** Or, lorsque la jalousie surgit à propos du sacerdoce et que les tribus se mirent à se disputer l'honneur de ce titre glorieux, Moïse ordonna aux chefs des douze tribus d'apporter chacun un rameau portant le nom de leur tribu ; alors il lia ces rameaux en faisceau, les scella avec les anneaux des chefs, puis les déposa dans le tabernacle du témoignage sur l'autel de Dieu   
**3** Il ferma ensuite le tabernacle, en scella les agrafes, comme il avait scellé les rameaux,   
**4** et il leur dit :' Frères, la tribu dont le rameau germera est celle que Dieu a choisie pour exercer le sacerdoce et le service du culte'   
**5** Le lendemain, il convoqua tout Israël, les six cent mille hommes, ouvrit le tabernacle du témoignage et en sortit les rameaux On trouva que la verge d'Aaron avait fleuri, et même portait du fruit   
**6** Que vous en semble, bienaimés ? Moïse ne savait il pas qu'il en serait ainsi ? Il le savait parfaitement Mais c'est pour éviter le désordre en Israël qu'il agit de la sorte, et pour glorifier le nom du Dieu véritable et unique, à qui soit la gloire dans les siècles des siècles Amen

**Chapitre 44**

**1** Nos Apôtres aussi ont su qu'il y aurait des contestations au sujet de la dignité de l'épiscopat ;   
**2** c'est pourquoi, sachant très bien ce qui allait advenir, ils instituèrent les ministres que nous avons dit et posèrent ensuite la règle qu'à leur mort d'autres hommes éprouvés succéderaient à leurs fonctions   
**3** Ceux qui ont ainsi reçu leur charge des Apôtres, ou, plus tard, d'autres personnages éminents, avec l'assentiment de toute l'Église, s ils ont servi le troupeau du Christ d'une façon irréprochable, en toute humilité, sans trouble ni mesquinerie, si tous ont rendu un bon témoignage depuis longtemps, nous pensons que ce serait contraire à la justice de les rejeter de leur ministère   
**4** Et ce ne serait pas une petite faute de déposer de l'épiscopat des hommes qui présentent à Dieu les offrandes avec une piété irréprochable   
**5** Heureux les presbytres qui ont déjà parcouru leur carrière ! Pour ceux–ci du moins, elle s'est déroulée jusqu'au bout et a rapporté son fruit Ils n'auront plus à craindre qu'on vienne les chasser du poste qui leur a été assigné   
**6** Car nous voyons que vous avez retiré à plus d'un bon presbytre un ministère qu'il exerçait d'une manière irréprochable et qui lui valait l'estime de tous

**Chapitre 45**

**1** Vous rivalisez d'ardeur, frères, dans les choses du salut   
**2** Vous vous êtes longuement penchés sur les Écritures saintes, qui sont véridiques, qui nous viennent du Saint–Esprit   
**3** Vous savez quelles ne contiennent ni injustice, ni fausseté Vous n'y trouverez pas que des justes aient été chassés par des hommes pieux   
**4** Les justes ont été persécutés, mais par des pécheurs ; emprisonnés, mais par des impies ; lapidés, mais par des méchants ; mis à mort, mais par des hommes remplis d'une honteuse et criminelle jalousie   
**5** Ces souffrances, ils les ont endurées glorieusement   
**6** Que dire en effet, frères ? Est–ce par des hommes craignant Dieu que Daniel a été jeté dans la fosse aux lions ?   
**7** Ananias, Azarias et Misaël, est–ce par des serviteurs doués au service inestimable et glorieux du Très Haut, qu'ils ont été jetés dans la fournaise ardente ? En aucune façon Qui donc les traitait de la sorte ? Des individus odieux, remplis de toute espèce de malice, et qui excitèrent leur rage jusqu'à livrer aux tortures des serviteurs de Dieu, saints et irréprochables, ignorant que le Très Haut protège et défend ceux qui servent son saint nom en toute pureté de conscience A Lui soit la gloire dans les siècles des siècles Amen   
**8** Quant à ceux qui ont souffert avec confiance, la gloire et l'honneur ont été leur héritage, Dieu les a exaltés et les a inscrits dans le livre, pour y conserver leur mémoire aux siècles des siècles Amen

**Chapitre 46**

**1** C'est à ces exemples que nous devons, nous aussi, adhérer, frères   
**2** 'Attachez–vous aux saints, car en s'attachant à eux on se trouve sanctifié ' (Auteur incertain)   
**3** Et dans un autre endroit :' Tu seras pur avec le pur, élu avec l'élu, mais rusant avec le fourbe' (Ps 17, 2627)   
**4** Attachons nous donc aux hommes purs et justes, car ce sont eux qui sont les élus de Dieu   
**5** Que signifient parmi vous les querelles, les éclats, les dissensions, les schismes et la guerre ?   
**6** N'avons–nous pas un seul Dieu, un seul Christ, un seul esprit de charité répandu sur nous, une seule vocation dans le Christ ?   
**7** Pourquoi déchirer et écarteler les membres du Christ ? Pourquoi vous révolter contre votre propre corps ? en venir à ce point de démence d'oublier que nous sommes membres les uns des autres ? Souvenez–vous des paroles de Jésus, Notre Seigneur :   
**8** 'Malheur à cet homme! Mieux vaudrait pour lui n'être pas né que de scandaliser un seul de mes élus ! Mieux vaudrait pour lui se voir passer autour du cou une pierre à moudre et être précipité dans la mer que de pervertir un seul de mes élus' (Mt 26, 24 ; Lc 17, 2)   
**9** Or, votre schisme en a perverti beaucoup, il en a jeté beaucoup dans le découragement, beaucoup dans le doute, nous tous dans la tristesse ! Et votre querelle se prolonge !

**Chapitre 47**

**1** Reprenons la lettre du bienheureux Apôtre Paul   
**2** Que vous a–t–il écrit dans les commencements de l'Évangile ?   
**3** En vérité, il était inspiré par l'Esprit lorsqu'il vous a écrit au sujet de Céphas et d'Apollos, car à cette époque déjà vous formiez des partis ;   
**4** mais cela vous rendait alors moins coupables, car vos partis se formaient autour d'Apôtres autorisés ou d'hommes éprouvés par eux   
**5** Mais aujourd'hui voyez quels hommes vous ont troublés et comment se sont affaiblis votre charité fraternelle et le renom de sainteté qu'elle vous donnait   
**6** C'est une honte, bienaimés, une honte par trop grande ; c'est indigne d'une conduite soumise au Christ qu'on raconte que l'Église de Corinthe s'est révoltée contre ses presbytres à cause d'un ou deux individus   
**7** Et le bruit n'en est pas venu seulement jusqu'à nous, mais aussi jusqu'à ceux qui ne partagent pas notre foi, de sorte que le nom du Seigneur est blasphémé à cause de votre folie, et que vous vous exposez vous–mêmes à des dangers

**Chapitre 48**

**1** Faisons donc disparaître ce mal au plus vite, et jetons nous aux pieds du Maître et supplions le avec larmes de se montrer favorable, de nous réconcilier ' de rétablir chez nous la pratique pieuse et sainte de la charité fraternelle   
**2** Car la charité est une porte de justice qui s'ouvre sur la vie, selon qu'il est écrit :' Ouvrez moi les portes de justice, j'entrerai et je rendrai grâce au Seigneur   
**3** C'est ici la porte du Seigneur, c'est par elle que les justes entreront' (Ps 117,1920)   
**4** Beaucoup de portes nous sont ouvertes :celle de la justice est celle du Christ Bienheureux ceux qui entrent et dirigent leur marche ' dans la sainteté et la justice ' (Lc 1, 75), et qui accomplissent sans désordre tous leurs devoirs !   
**5** Quelqu'un est–il fidèle, capable d'exposer une connaissance, quelqu'un est–il sage dans le discernement des discours, ou chaste dans sa conduite ?   
**6** Il doit être d'autant plus humble qu'il paraît plus grand, et chercher l'utilité commune de tous et non la sienne

**Chapitre 49**

**1** Que celui qui possède l'amour du Christ exécute les commandements du Christ.   
**2** Ce lien de charité de Dieu, qui peut le raconter ?   
**3** Qui peut exprimer sa suprême beauté ?   
**4** Les sommets où nous porte la charité sont ineffables   
**5** La charité nous unit à Dieu, 'la charité couvre une multitude de péchés' (1 P 4, 8)La charité supporte tout, la charité est longanime ; rien de mesquin dans la charité, rien d'orgueilleux La charité ne fait pas de schisme, ne fomente pas de révolte ; elle accomplit toutes choses dans la concorde ; c'est la charité qui fait la perfection de tous les élus de Dieu ; sans la charité, rien n'est agréable à Dieu   
**6** C'est dans la charité que le Maître nous a tirés à lui ; c'est à cause de la charité qu'il a eue pour nous, que Notre Seigneur Jésus–Christ a donné son sang pour nous, selon le dessein de Dieu, sa chair pour notre chair, son âme pour nos âmes

**Chapitre 50**

**1** Vous voyez, bienaimés, combien la charité est chose grande et admirable, et il n'est pas possible d'en expliquer la perfection   
**2** Qui peut être trouvé capable d'y atteindre, sinon celui à qui Dieu en a fait la grâce ? Prions le donc, et demandons à sa miséricorde d'être trouvés tans la charité, loin te toute acception de personnes, exempts de reproches   
**3** Toutes les générations, depuis Adam jusqu'à ce jour, ont passé, mais ceux qui ont été trouvés dans la charité par la grâce de Dieu demeurent dans le séjour des saints, qui se manifesteront lorsque apparaîtra le royaume du Christ   
**4** Il est écrit en effet :' Entrez dans vos chambres un instant, jusqu'à ce que soient passées ma colère et ma fureur ; et je me souviendrai d'un jour favorable, et je vous ferai remonter du tombeau' (Is 26, 20 ; Ez 37, 12)   
**5** Heureux sommes nous, bienaimés, si nous accomplissons les commandements de Dieu dans la concorde de la charité, afin que nos péchés nous soient remis à cause de la charité   
**6** Il est écrit en effet :' Heureux qui est acquitté de son péché, absous de sa faute Heureux l'homme à qui le Seigneur n'impute aucun tort et dont la bouche est sans fraude ' (Ps 31,12)   
**7** Cette béatitude s'adresse à ceux qui ont été élus de Dieu par Notre Seigneur Jésus–Christ, à qui soit la gloire dans les siècles des siècles Amen

**Chapitre 51**

**1** Toutes nos chutes et toutes les fautes que nous avons commises sous l'investigation d'un de ces suppôts de l'ennemi, implorons en le pardon Et ceux qui ont été les instigateurs de la révolte et de la sédition doivent considérer quelle est notre commune espérance  
**2** Ceux qui vivent dans la crainte de Dieu et sa charité préfèrent subir eux–mêmes des tourments que de les voir infliger à leur prochain Ils préfèrent supporter eux–mêmes le blâme, plutôt que de voir blâmer l'harmonie dont la tradition a été si saintement et si bellement conservée jusqu'à nous   
**3** Il vaut mieux confesser publiquement ses fautes que de s'endurcir le coeur, comme il arriva à ceux qui se révoltèrent contre le serviteur de Dieu, Moïse ; et leur châtiment fut éclatant   
**4** Car ' ils descendirent vivants dans l'enfer' (Nb 16, 33), et c'est la mort qui les mènera paître   
**5** Le Pharaon et son armée, tous les chefs d'Égypte avec leurs chars et leurs cavaliers furent engloutis dans la mer Rouge et y périrent pour la seule raison qu'ils avaient endurci leurs coeurs sans intelligence, après tous les miracles et les prodiges opérés en Égypte par Moïse le serviteur de Dieu

**Chapitre 52**

**1** Il n'a besoin de rien, frères, le Maître de toutes choses, il ne demande rien à personne, sinon l'aveu tes fautes   
**2** David, son élu, dit en effet :' Je confesserai à Dieu mes fautes, cela plaira au Seigneur plus qu'un jeune taureau avec corne et sabots A cette vue, les humbles se réjouiront' (Ps 68, 3133)   
**3** Et encore :' Offre à Dieu un sacrifice d'action de grâces, accomplis tes voeux pour le Très Haut Appelle moi au jour de l'angoisse, je t'affranchirai et tu me rendras gloire ' (Ps 49, 1415)   
**4** ' Le sacrifice pour Dieu, c'est un esprit brisé ' (Ps 50,19)

**Chapitre 53**

**1** Vous connaissez, vous connaissez très bien les saintes Écritures, bienaimés, et vous vous êtes longuement penchés sur les paroles de Dieu Ce n'est donc que pour mémoire que nous vous écrivons ceci   
**2** Lorsque Moïse fut monté sur la montagne et qu'il eût passé quarante jours et quarante nuits dans le jeune et l'humilité, Dieu lui dit :' Moïse, Moïse, descends d'ici en hâte, car ton peuple a péché, ton peuple que tu as ramené d'Égypte Ils n'ont pas tardé à s'écarter de la voie que je leur avais prescrite ; ils se sont fait des idoles de métal fondu' (Dt 9,12)   
**3** Puis le Seigneur lui dit:' Une fois et même deux fois, je t'ai adressé la parole pour te dire :' J'ai vu ce peuple ; c'est un peuple à nuque raide Laisse moi, que je les détruise et que j'efface leur nom de dessous les cieux ; et je ferai de toi une nation puissante, prodigieuse, nombreuse plus que celle–ci' (Dt 9, 1314)   
**4** Et Moïse répondit :' Non, Seigneur ; mais pardonne à ce peuple son péché, sinon efface moi aussi du Livre des vivants' (Ex 32, 32)   
**5** Ô la grande charité, ô l'inégalable perfection ! Le serviteur parle librement à son maître, il demande pardon pour la multitude, ou de périr avec elle

**Chapitre 54**

**1** Qui, parmi nous, se sent une âme généreuse, compatissante, pleine de charité ?   
**2** Qu'il dise :' Si c'est moi qui apporte ici la sédition, la discorde, le schisme, je vais m'en aller où vous voudrez et je ferai ce que décidera l'assemblée ; seulement que le troupeau du Christ demeure dans la paix avec ses presbytres constitués   
**3** Celui qui se conduira de la sorte s'acquerra une grande gloire dans le Christ et il sera bien reçu où qu'il aille ; car ' au Seigneur la terre et toute sa plénitude ' (Ps 23, 1)   
**4** Voici comment agissent et agiront ceux dont la conduite est de Dieu, et ne connaît pas le remords

**Chapitre 55**

**1** Mais pour prendre aussi des exemples chez les païens, bien des rois et des chefs, alors que la peste sévissait, se sont donnés la mort sur le conseil d'un oracle, afin de sauver leurs concitoyens, au prix de leur sang D'autres, en grand nombre, se sont exilés de leur patrie, pour que la sédition ne s'y prolongeât pas davantage   
**2** Nous savons que beaucoup des nôtres se sont volontairement constitués prisonniers pour en délivrer d'autres de leurs fers Beaucoup aussi se sont vendus comme esclaves pour en faire subsister d'autres avec l'argent   
**3** Plus d'une femme, rendue forte par la charité de Dieu, a accompli des exploits dignes d'un homme   
**4** La bienheureuse Judith, voyant qu'on faisait le siège de sa ville, sollicita des Anciens qu'on la laisse aller dans le camp ennemi ;   
**5** s'exposant volontairement au danger, elle sortit de la ville, par amour pour la patrie et pour son peuple assiégé Et le Seigneur livra Holopherne entre les mains d'une femme   
**6** Esther, à la foi si parfaite, n'encourut pas un moindre péril pour sauver les douze tribus d'Israël d'une mort imminente Elle supplia, dans le jeûne et l'humiliation, le Maître qui voit tout, le Dieu de tous les siècles, et lui, voyant l'humilité de son âme, sauva le peuple pour l'amour de qui elle s'était exposée à la mort

**Chapitre 56**

**1** Nous aussi, prions pour ceux qui ont commis quelque faute ; qu'ils reçoivent de Dieu la douceur et l'humilité qui les feront céder non pas à nous, mais à la volonté de Dieu ; car c'est ainsi que portera tous ses fruits le souvenir compatissant que nous avons eu d'eux devant Dieu et devant les saints   
**2** Acceptons les corrections fraternelles, personne ne doit s'en offenser, bienaimés L'avertissement que nous nous donnons les uns aux autres est une chose bonne et tout à fait utile   
**3** Voici, en effet, ce que dit l'Écriture sainte :' Il m'a châtié et châtié, le Seigneur, et à la mort il ne m'a pas livré (Ps 117, 18)   
**4** Car celui qu'il aime, le Seigneur le corrige ; il châtie tous ceux qu'il agrée (Pr 3, 12)   
**5** Que le juste me corrige avec miséricorde, et qu'il me reprenne ; mais que l'huile de l'impie jamais n'orne ma tête' (Ps 140, 5)   
**6** Et encore :' Oui, heureux l'homme que Dieu corrige Aussi, sois docile à la leçon du Tout–Puissant, lui qui blesse, puis panse la plaie,   
**7** qui meurtrit, puis guérit de sa main   
**8** Six fois, de l'angoisse il te délivrera, et une septième, le mal t'épargnera   
**9** Dans la famine il te sauvera de la mort, à la guerre, des atteintes de l'épée   
**10** Tu seras à l'abri du fouet de la langue, sans crainte à l'approche du pillard   
**11** Tu te riras des injustes et des méchants, et tu ne craindras pas les bêtes malfaisantes ;   
**12** les animaux sauvages seront en paix avec toi   
**13** Tu trouveras ta maison prospère ; sous ta tente tes biens ne feront pas défaut   
**14** Tu verras ta postérité s'accroître, tes enfants pousser comme l'herbe des champs   
**15** Tu entreras dans ta tombe bien mûr comme le blé qu'on moissonne, quand c'est la saison, ou comme on entasse la meule en son temps' (Jb 5, 1726)   
**16** Vous le voyez, bienaimés, quelle protection s'étend sur ceux qui acceptent le châtiment du Maître ; comme un bon père, il ne nous châtie que pour que ce saint châtiment soit un nouveau motif de sa miséricorde

**Chapitre 57**

**1** Vous donc qui êtes à l'origine des dissensions, soumettez vous aux presbytres, laissez vous corriger afin de vous repentir et de ployer les genoux de votre coeur   
**2** Apprenez à obéir, laissant là votre arrogance et la trop brillante audace de votre langue Mieux vaut, en effet, pour vous, être petits, mais comptés dans le troupeau du Christ que d'être estimés très haut et de vous voir exclus de l'espérance que nous avons en lui  
**3** Voici en effet comme s'exprime la très sainte Sagesse:' Pour vous je vais épancher mon esprit et vous faire connaître mes dires   
**4** Puisque j'ai appelé et que vous avez refusé, que j'ai parlé longuement, sans que vous y preniez garde, puisque vous avez négligé mes conseils et que vous n'avez pas voulu de mes remontrances, je me réjouirai à mon tour de votre perte, et je vous narguerai quand viendra la ruine, quand l'épouvante fondra sur vous et la catastrophe comme un ouragan, quand l'épreuve et l'angoisse fondront sur vous   
**5** Un jour ils m'invoqueront, mais je ne répondrai pas Les méchants me chercheront et ne me trouveront pas Ils détestaient le savoir, ils n'aimaient pas plus que tout la crainte du Seigneur, ils ne voulaient pas de mon conseil, ils faisaient fi de mes réprimandes   
**6** Ils mangeront donc du fruit de leurs errements, ils se rassasieront de leur propre impiété   
**7** Pour avoir fait du mal aux simples, ils connaîtront la mort, le jugement sera la perte des impies Mais celui qui m'écoute établira en confiance sa demeure dans l'espérance ; il sera dans la paix sans craindre aucun mal' (Pr 1, 2333)

**Chapitre 58**

**1** Obéissons donc à son nom très saint et plein de gloire, mettons nous à l'abri des menaces proférées par la Sagesse contre les insoumis, afin de vous établir dans un confiant abandon au nom très saint de sa Majesté   
**2** Recevez notre conseil et vous n'aurez pas à vous en repentir Car aussi vrai que Dieu est vivant, vivants le Seigneur Jésus–Christ et le Saint–Esprit, objets de la foi et de l'espérance des élus, celui qui met humblement en pratique les commandements et les préceptes que nous a donnés le Seigneur, avec une persévérante discrétion et sans négligence, celui–là trouvera son rang et sa place au nombre de ceux qui sont sauvés par Jésus–Christ, par qui la gloire soit à Dieu aux siècles des siècles Amen

**Chapitre 59**

**1** Mais s'il y en a qui résistent aux avertissements que Dieu leur envoie par notre truchement, qu'ils sachent que leur faute n'est pas légère, ni mince le danger auquel ils s'exposent   
**2** Pour nous, nous serons innocents de ce péché et nous prierons d'une prière et d'une supplication inlassables le Créateur de toutes choses, de maintenir intact le nombre de ses élus dans le monde entier, par son Fils bienaimé, Jésus–Christ, qui nous a appelés des ténèbres à la lumière, de l'ignorance à la connaissance de la gloire de son nom   
**3** Il nous a appris à espérer en ton nom, principe de toute créature, Tu as ouvert les yeux de notre coeur pour qu'il te connaisse, Toi, ' le seul Très Haut dans les cieux très hauts', ' le saint qui repose parmi les saints' (Is 57, 15), ' Toi qui abaisses l'orgueil tes superbes ' (Is 13, 11), ' Qui confonds les pensées des peuples' (Ps 32, 10), ' Qui exaltes les humbles, et qui humilies les hautains' (Jb 5, 11), ' Toi qui donnes la richesse et la pauvreté ' (1 S 2, 7), ' Toi qui fais mourir, qui sauves, et qui fais vivre ' (Dt 32, 39), ' Toi seul bienfaiteur ' des esprits, et Dieu de toute chair ' (Nb16, 22 ; 27, 16), ' Toi qui sondes les abîmes' (Dn 3, 55), qui scrutes les oeuvres de l'homme Secours dans le danger, ' Sauveur dans le désespoir ' (Jdt 9, 11), Créateur et évêque de tout esprit vivant Toi qui multiplies les races sur la terre, Et qui, du milieu de chacune d'entre elles, choisis ceux qui t'aiment, par Jésus–Christ, ton Fils bienaimé, Par qui tu nous as enseignés, sanctifiés, glorifiés   
**4** Nous t'en prions, Maître, ' fais toi notre secours et notre protecteur ' (Ps 118,114)Parmi nous, sauve les opprimés, Aux humbles fais miséricorde Ceux qui sont tombés, relève les ; A ceux qui sont dans la misère, montre ta face Les faibles, daigne les guérir, Les égarés de ton peuple, veuille les ramener, Donne du pain aux affamés, Délivre nous de nos liens, Rends nous debout ceux qui languissent, Console les pusillanimes' Que toutes les nations connaissent que tu es toi le seul Dieu ' (1 R8, 60) Et que Jésus–Christ est ton Fils Et ' nous–mêmes, ton peuple et le troupeau de ton bercail ' (Ps 78, 13)

**Chapitre 60**

**1** C'est toi dont les oeuvres ont fait apparaître l'immortelle harmonie du cosmos, C'est toi, Seigneur, qui as fait la terre habitée, Toi qui te montres fidèle dans toutes les générations, Juste dans tes jugements, Admirable dans ta force et ta majesté, Sage dans ta création, Tout intelligence pour établir cette création dans la stabilité Bonté manifestée dans le monde visible, Fidélité envers ceux qui se confient en toi, Seigneur ' miséricordieux et compatissant' (Jl 2, 13), Remets nous nos péchés et nos iniquités, Pardonne nos fautes et nos manquements,   
**2** Ne fais pas le compte des fautes de tes serviteurs et de tes servantes, Mais purifie nous en nous lavant dans ta vérité (Ps 118, 133)' Dirige notre marche' (Ps 118, 133), ' afin que nous allions dans la sainteté du coeur' (1 R9, 4), Et que ' nous accomplissions ce qui est bien et agréable à tes yeux' (Dt 13, 18) Et aux yeux de ceux qui nous gouvernent   
**3** Oui, Maître, ' fais luire sur nous ta face ' (Ps 66, 2) Pour notre bien, dans la paix, Pour nous être un appui, par ta main puissante, Pour nous libérer de tout péché, par ton bras étendu, Et nous délivrer de ceux qui nous poursuivent d'une injuste haine   
**4** Donne nous la concorde et la paix, A nous et à tous les habitants de la terre, Comme tu les as données à nos pères Lorsqu'ils invoquaient ton nom dans la foi et la vérité Et pour cela rends nous soumis A ton nom tout–puissant et très saint, Ainsi qu'à ceux qui nous gouvernent et nous dirigent sur la terre

**Chapitre 61**

**1** C'est Toi, Seigneur, qui leur as donné le pouvoir d'exercer leur autorité, Par ta force magnifique et ineffable, Afin que sachant que c'est de toi qu'ils ont reçu leur gloire et l'honneur où nous les voyons, Nous leur soyons soumis, bien loin de nous opposer à ta volonté Donne leur donc, Seigneur, la santé, la paix, la concorde, la stabilité, Afin qu'ils exercent sans obstacle la souveraineté que tu leur as confiée   
**2** Car c'est toi, Maître, Roi des Cieux pour les siècles, Qui donnes aux fils des hommes la gloire et l'honneur Et le pouvoir sur les choses de la terre Toi donc, dirige leur conseil selon ce qui est bien et agréable à tes yeux, Afin qu'en exerçant dans la paix, la mansuétude, Avec piété, l'autorité que tu leur as donnée, Ils obtiennent ta grâce   
**3** Toi seul peux faire ces choses Et nous en accorder de bien plus grandes encore, Nous t'en rendons grâces par le grand prêtre et le chef de nos âmes, Jésus–Christ, Par qui gloire et magnificence soit à Toi, maintenant, De génération en génération, Et dans les siècles des siècles Amen

**Chapitre 62**

**1** Pour les dispositions convenables à notre religion, pour l'attitude la plus utile à la vertu, chez des personnes qui veulent se conduire en toute sainteté et piété, nous vous en avons suffisamment écrit, frères   
**2** Pour la foi, la pénitence, la vraie charité et la continence, la chasteté et la patience, nous avons vu tous les aspects de la question, et nous vous avons rappelé qu'il vous faut plaire au Dieu Tout–Puissant, par votre sainteté, qui sera toute justice, vérité, longanimité, en maintenant la concorde par l'oubli des injures, en vivant dans la charité et la paix, en demeurant discrets en toutes circonstances, comme nos pères dont nous vous avons montré l'exemple, et qui ont plu par leur humilité envers leur Père, leur Dieu, leur Créateur et envers les hommes   
**3** Nous avons pris d'autant plus de plaisir à vous rappeler ces choses que nous savions nous adresser à des personnes fidèles, dont on fait cas, et qui ont approfondi les maximes de l'enseignement divin

**Chapitre 63**

**1** Il est donc juste de nous mettre à l'école de tant de grands et beaux exemples, et de courber la tête, de remplir la place que nous donne l'obéissance afin d'apaiser une discorde vaine, et d'atteindre sans reproche le but qui nous est proposé dans la vérité   
**2** Vous nous causerez joie et allégresse, si vous obéissez à ce que nous vous avons écrit par le Saint–Esprit, et si vous mettez une fin aux ressentiments coupables que votre rivalité a fait naître, selon les invitations à la paix et à la concorde, que nous vous faisons dans cette lettre   
**3** Nous vous avons envoyé des hommes sûrs et sages qui ont vécu sans reproche au milieu de nous depuis leur jeune âge jusqu'à la vieillesse ; ils seront témoins entre vous et nous   
**4** Nous avons agi de la sorte afin que vous sachiez que tout notre souci a été et demeure de vous rétablir promptement dans la paix

**Chapitre 64**

**1** Pour le reste, que Dieu qui sait tout et qui est ' le Maître des esprits et le Seigneur de toute chair' (Nb 16, 22 ; 27, 16), lui qui s'est choisi le Seigneur Jésus–Christ et nous–mêmes en lui, pour être son peuple particulier, que Dieu donc donne à toute âme qui invoque son saint nom de majesté, la foi, la crainte, la paix, la patience et la longanimité, la continence, la chasteté, la tempérance, afin de plaire à son nom, par notre grand prêtre et notre chef, Jésus–Christ, par qui la gloire, la majesté, la puissance et l'honneur soit à Dieu maintenant et dans tous les siècles des siècles Amen

**Chapitre 65**

**1** Rendez nous promptement, en paix et joie, les messagers que nous vous avons envoyés :Claudius Ephebus et Valerius Biton avec Fortunatus, afin qu'ils nous annoncent au plus vite la paix et la concorde si désirables et si désirées par nous, et que nous nous réjouissions, nous aussi, au plus tôt du bon ordre parmi vous   
**2** Que la grâce de notre Seigneur Jésus soit avec vous et avec tous les élus que Dieu a appelés en tout lieu par lui, à qui soit l'honneur, la gloire, la puissance et la majesté, le trône éternel, depuis le commencement jusqu'à la fin des siècles Amen

# 2ème de Clément

**Chapitre 1**

**1** Frères, nous devons regarder Jésus–Christ comme nous regardons Dieu, comme ' le juge des vivants et des morts' (Ac 10, 42) ; et nous ne devons pas estimer peu notre salut.   
**2** Car si notre estime est médiocre, médiocre aussi est notre espérance Ceux qui n'entendent là que de médiocres promesses sont en état de péché ; et nous péchons nous–mêmes si nous ne savons pas d'où nous avons été appelés, par qui, et pour quelle destinée, ni toutes les souffrances que le Christ a endurées pour nous.   
**3** Avec quoi le paierons–nous de retour, quel fruit lui offrirons–nous qui soit digne de lui ? Combien grande est envers lui notre dette ?   
**4** La lumière est un don de sa grâce ; comme un père il nous a appelés ses fils ; alors que nous périssions, il nous a sauvés.   
**5** Comment le louer dignement, comment lui payer de retour tous ses bienfaits ?   
**6** Notre esprit était si infirme que nous adorions des pierres, du bois, de l'or, de l'argent, du bronze, toutes oeuvres faites de main d'homme ; et notre vie tout entière n'était rien autre que mort Nous étions enveloppés de ténèbres, un voile épais obscurcissait notre vue, et voilà que nos yeux se sont ouverts ; nous avons dissipé, par son libre vouloir, le nuage qui nous environnait.   
**7** Car il a eu miséricorde de nous, ses entrailles se sont émues et il nous a sauvés, ayant vu notre égarement et notre ruine ; et que nous n'avions d'espérance qu'en lui pour notre salut.   
**8** Il nous a appelés quand nous n'étions pas ; c'est son libre vouloir qui nous a faits passer du néant à l'être.

**Chapitre 2**

**1** ' Réjouis–toi, stérile, qui n'enfantes pas, éclate en cris de joie et d'allégresse, toi qui ne connais pas les douleurs, car plus nombreux sont les fils de l'abandonnée que les fils de l'épouse, dit le Seigneur ' (Is 54, 1) Ces paroles :' Réjouis–toi, stérile, qui n'enfantes pas' s'adressent à nous ; car notre Église était stérile avant que des enfants lui fussent donnés.   
**2** Ces mots :' Pousse des cris, toi qui ne connais pas les douleurs ' signifient les prières que nous devons faire monter vers Dieu, en toute simplicité, et non pas avec un accent déchirant comme les femmes qui sont dans les douleurs.   
**3** Et ces mots :' Car les fils de l'abandonnée seront plus nombreux que ceux de l'épouse ', voici ce qu'ils signifient :Votre peuple semblait d'abord abandonné du Seigneur, mais maintenant que nous avons cru, nous sommes plus nombreux que celui qui semblait posséder Dieu.   
**4** Un autre passage de l'Écriture dit :' Je ne suis pas venu appeler les justes, mais les pécheurs ' (Mt 9, 13 ; Mc 2, 17 ; cf Lc 5, 32).   
**5** Ce qui veut dire :c'est ceux qui se perdent qu'il faut sauver.   
**6** C'est là, en effet, une oeuvre grande et admirable, d'affermir non les édifices solides, mais ceux qui croulent C'est ainsi que le Christ a voulu sauver ce qui périssait, et il a été le salut te beaucoup, lui qui est venu et qui nous a appelés alors que déjà nous périssions.

**Chapitre 3**

**1** Voici quelle grande miséricorde il a eue envers nous D'abord, en nous donnant, à nous vivants, de ne pas sacrifier à des dieux morts ; de ne pas les adorer, mais de connaître grâce à lui le Père de vérité Qu'est–ce, en effet, que le connaître, sinon refuser de renier celui par qui nous l'avons connu ?   
**2** Lui–même dit :' Celui qui m'aura confessé parmi les hommes, je le confesserai devant mon Père ' (Mt 10, 32; Lc 12, 8).   
**3** Voilà notre récompense, si nous confessons celui qui nous a sauvés.   
**4** Et comment le confessons–nous ? En faisant ce qu'il dit, en ne désobéissant pas à ses commandements, en l'honorant non pas des lèvres seulement, mais de toute notre pensée.   
**5** Il dit en effet dans Isaïe :' Ce peuple ne m'honore que des lèvres, tandis que leurs coeurs restent loin de moi ' (Is 29,13).

**Chapitre 4**

**1** Qu'il ne nous suffise pas de l'appeler :Seigneur ; car ce n'est pas cela qui nous sauvera.   
**2** Il dit en effet :' Ce n'est pas en me disant :Seigneur, Seigneur, qu'on sera sauvé, mais c'est en pratiquant la justice ' (Mt 7, 21).   
**3** Aussi, frères, confessons–le par nos oeuvres, en nous aimant les uns les autres Ne soyons pas adultères, fuyons la médisance et la jalousie ; soyons chastes, miséricordieux, faisons le bien Nous devons aussi prendre part à la peine des autres et ne pas trop aimer l'argent C'est en pratiquant ces oeuvres que nous confesserons le Seigneur, et non en pratiquant le contraire.   
**4** Ce n'est pas aux hommes, mais à Dieu que doit aller d'abord notre crainte.   
**5** Si nous prenons le premier parti, le Seigneur nous dit :' Même si vous êtes avec moi rassemblés sur mon sein, et que vous n'observiez point mes commandements, je vous repousserai et vous dirai :Éloignez–vous de moi, je ne vous connais pas et ne sais d'où vous êtes, ouvriers d'iniquité' (Auteur inconnu).

**Chapitre 5**

**1** C'est pourquoi, frères, laissant le séjour de ce monde, accomplissons la volonté de ce Dieu qui nous a appelés et ne craignons point de sortir de ce monde,   
**2** Le Seigneur dit en effet :' Vous serez comme des agneaux au milieu des loups' (Lc 10, 3).   
**3** Pierre, alors :' Et si les loups déchirent les agneaux ? ' (Auteur incertain).   
**4** Jésus répondit à Pierre :' Les agneaux après leur mort n'ont plus à redouter les loups ; vous non plus, ne redoutez pas ceux qui veulent vous mettre à mort et ensuite ne peuvent rien vous faire ; mais craignez celui qui a la puissance, après votre mort, de jeter votre âme et votre corps dans la géhenne de feu' (Auteur incertain).   
**5** Et vous savez, frères, que le séjour de cette chair en ce monde est bref et de peu de durée ; tandis que la promesse du Christ est grande et merveilleuse, comme aussi le repos du royaume à venir et de la vie éternelle.   
**6** Quel est donc le moyen de l'obtenir, sinon de mener une vie sainte et juste, de considérer les biens de ce monde comme nous étant étrangers et de ne point les désirer ?   
**7** Car, dès que nous désirons les acquérir, nous quittons la voie de justice.

**Chapitre 6**

**1** Le Seigneur dit :' Nul serviteur ne peut servir deux maîtres' (Lc 16, 13 ; Mt 6, 24) Si nous voulons à la fois servir Dieu et Mammon, nous ne faisons qu'y perdre.   
**2** ' Que sert–il de gagner le monde entier si l'on ruine son âme ?' (Mt 16, 26; cf Mc 8, 9 ; Lc 9, 25).   
**3** Oui, ce siècle présent et le siècle à venir sont ennemis.   
**4** Le premier ne parle que d'adultère, de corruption, d'avarice, de tromperie ; le second rompt avec toutes ces choses.   
**5** Nous ne pouvons donc être ami de tous les deux, mais il nous faut rompre avec le premier et tenir avec le second.   
**6** Nous estimons qu'il vaut mieux haïr les biens d'ici–bas, parce qu'ils sont médiocres, éphémères et corruptibles, et aimer les autres, les biens qui ne peuvent périr.   
**7** Si nous faisons la volonté du Christ, nous trouverons le repos ; autrement, rien ne nous préservera du châtiment éternel, si nous désobéissons à ces commandements.   
**8** Car l'Écriture dit dans Ézéchiel que ' même si Noé, Job et Daniel ressuscitaient, ils ne délivreraient point leurs fils de la captivité' (Ez 14, 14, 18, 20).   
**9** Si des hommes aussi justes ne peuvent, par leur propre justice, secourir leurs enfants, que dire alors de nous, si nous ne gardons pas pur et immaculé notre baptême ; comment pourrons–nous entrer avec confiance dans le Royaume des Cieux ? Qui plaidera pour nous, si nous ne sommes pas trouvés avec des oeuvres saintes et justes ?

**Chapitre 7**

**1** C'est pourquoi, frères, luttons, sachant que déjà le combat s'engage Or, pour les combats périssables bien des participants traversent les mers, toutes voiles déployées ; cependant tous ne sont pas couronnés ; au contraire, on réserve les couronnes à ceux qui ont pris de la peine et glorieusement combattu.   
**2** Eh bien ! nous, combattons de façon à être tous couronnés.   
**3** Courons dans la voie droite au combat impérissable, embarquons–nous en grand nombre, et, alors, combattons de façon à remporter la couronne ; ou du moins, si nous ne pouvons tous y parvenir tout à fait, tâchons d'en approcher.   
**4** Il nous faut savoir en effet qu'aux combats périssables celui qui s'avère tricheur est battu de verges, exclu du jeu et chassé du stade.   
**5** Qu'en pensez–vous ? Quel sera alors le châtiment que devra subir celui qui n'aura pas été loyal dans le combat impérissable ?   
**6** En effet, il est dit à propos de qui n'a pas gardé le sceau :' Leur ver ne mourra point, leur feu ne s'éteindra point, ils seront en spectacle à toute chair ' (Is 66, 24).

**Chapitre 8**

**1** Tant que nous sommes encore sur terre, faisons pénitence.   
**2** Nous sommes de l'argile dans la main de l'artisan Le potier, quand le vase qu'il fabrique se déforme ou se brise entre ses mains, le façonne de nouveau ; mais si le vase a déjà passé dans le four embrasé, il ne pourra plus le mettre en état Nous aussi, pendant que nous sommes en ce monde, faisons de tout coeur pénitence du mal que nous avons commis en cette chair, tant que nous avons le temps pour nous repentir.   
**3** Car une fois que nous serons sortis de ce monde, nous ne pourrons plus, là–bas, confesser nos fautes et faire pénitence.   
**4** Ainsi, frères, c'est en faisant la volonté du Père, en conservant pure notre chair, en gardant les commandements du Seigneur que nous obtiendrons la vie éternelle.   
**5** Le Seigneur dit en effet dans l'Évangile :' Si vous n'avez pas été fidèles pour des choses de peu, qui vous en confiera de grandes ? Je vous le dis, qui est fidèle pour très peu de choses est fidèle aussi pour beaucoup' (Lc 16, 10–12).   
**6** Or, ceci veut dire :Gardez votre chair pure, sans tache votre sceau, afin que nous recevions la vie éternelle.

**Chapitre 9**

**1** Que nul d'entre vous ne dise que cette chair ne sera pas jugée et qu'elle ne ressuscitera pas.   
**2** Reconnaissez–le Comment avez–vous été sauvés, comment avez–vous recouvré la vue sinon alors que vous étiez revêtus de cette chair ?   
**3** Il nous faut donc garder notre chair comme un temple de Dieu.   
**4** En cette chair, vous avez été appelés, en cette chair vous irez à qui vous appelle.   
**5** Si le Christ, le Seigneur, notre Sauveur, d'esprit qu'il était s'est fait chair pour nous appeler, c'est que c'est dans cette chair que nous recevrons notre récompense.   
**6** Aimons–nous donc les uns les autres afin d'entrer tous ensemble dans le Royaume des Cieux.   
**7** Pendant que nous avons le temps de guérir, remettons–nous à Dieu pour qu'il nous soigne, et donnons–lui ses honoraires.   
**8** Quels honoraires ? La pénitence faite d'un coeur sincère.   
**9** Car il sait toutes choses d'avance et il pénètre les secrets des coeurs.   
**10** Donnons–lui donc les louanges, non seulement avec notre bouche, mais aussi de notre coeur, afin qu'il nous accueille comme des fils.   
**11** Car le Seigneur a dit :' Mes frères sont ceux qui font la volonté de mon Père' (Mt 12, 50 ; Mc 3, 36 ; Lc 8, 21).

**Chapitre 10**

**1** Aussi, frères, faisons la volonté du Père qui nous a appelés, afin de vivre et de pratiquer, avec plus de zèle, la vertu Rejetons la malice qui marche en tête de tous les péchés et fuyons l'impiété de peur que tous les vices ne s'emparent de nous.   
**2** Mais si nous nous appliquons à faire le bien, c'est la paix qui s'attachera à nous.   
**3** Voilà pourquoi il n'y a point de bonheur pour qui nourrit des craintes humaines et préfère la jouissance ici–bas à la promesse à venir.   
**4** Ils ne savent pas quels tourments il y a dans la jouissance d'ici–bas ni quelle félicité dans la promesse à venir.   
**5** Si encore ils étaient seuls à agir de la sorte, on pourrait le supporter, mais ils persistent à enseigner le mal à des âmes innocentes, sans savoir qu'ils encourent ainsi un double châtiment, eux et ceux qui les écoutent !

**Chapitre 11**

**1** Pour nous, servons Dieu avec un coeur pur, et nous serons justes Mais si nous ne le servons pas parce que nous ne croyons pas à sa promesse, alors malheur à nous !   
**2** Il est dit en effet dans les prophètes :' Malheur à ceux dont l'âme est partagée et le coeur hésitant, à ceux qui disent :il y a longtemps que nous entendons dire ces choses, depuis le temps de nos pères, nous avons attendu jour après jour et nous n'en avons vu se réaliser aucune.   
**3** Insensés, comparez–vous à un arbre: prenez la vigne, d'abord ses feuilles tombent, puis naît le bourgeon, puis le raisin vert et enfin la grappe mûre.   
**4** C'est ainsi que mon peuple supporte des troubles et des tribulations, mais ensuite lui viendra le bonheur' ( Auteur incertain).   
**5** Aussi, mes frères, ne soyons pas partagés, mais persévérons dans l'espérance afin de remporter la récompense.   
**6** Car il est fidèle celui qui a promis de rendre à chacun selon ses oeuvres.   
**7** Si nous pratiquons la justice sous le regard de Dieu, nous entrerons dans le Royaume des Cieux et nous recevrons ce qui a été promis et ' ce que l'oreille n'a pas entendu, ni l'oeil cru, ce qui n'est pas monté au coeur de l'homme' (1 Co 2, 9).

**Chapitre 12**

**1** Soyons donc à toute heure dans l'attente du Royaume de Dieu, dans la charité et la justice, puisque nous ne savons pas le jour de la manifestation de Dieu.   
**2** En effet, en réponse à quelqu'un qui lui demandait quand viendrait son Royaume, le Seigneur lui–même a déclaré :' Lorsque les deux seront un, l'extérieur comme l'intérieur, et que l'homme sera avec la femme comme s'il n'y avait ni homme ni femme' (Auteur incertain).   
**3** ' Les deux sont un' quand nous nous disons la vérité et qu'en deux corps habite une seule âme, sans aucune hypocrisie.   
**4** ' L'extérieur est l'intérieur' signifie ceci :l'intérieur, c'est l'âme, l'extérieur, le corps, et de même que l'on peut voir ton corps, il faut que ton âme se montre dans tes bonnes oeuvres.   
**5** ' L'homme avec la femme, mais ni homme ni femme', c'est–à–dire qu'un frère voyant une soeur ne pense point qu'elle est une femme, ni la soeur que son frère est un homme.   
**6** C'est quand vous agirez ainsi, veut–il dire, que le Royaume de mon Père viendra.

**Chapitre 13**

**1** Dès aujourd'hui, frères, faisons pénitence :jeûnons pour faire le bien, car nous sommes repus de déraison et de malice Effaçons nos péchés passés, et sauvons–nous en nous repentant du fond de l'âme Ne soyons pas des flatteurs, cherchons à plaire non seulement aux nôtres, mais encore à ceux du dehors, en vue de la justice, pour éviter que le nom de Dieu ne soit blasphémé, à cause de nous.   
**2** Le Seigneur dit en effet :' Sans cesse mon nom est blasphémé parmi toutes les nations' (Is 52, 5) Et ailleurs :' Malheur à celui par qui mon nom est blasphémé' (Auteur incertain)En quoi est–il blasphémé ? En ce que vous ne faites pas ce que je veux.   
**3** Les païens, en effet, lorsqu'ils entendent de notre bouche la parole de Dieu, en admirent la beauté et l'élévation ; mais lorsque, par la suite, ils apprennent que nos oeuvres ne répondent pas à nos paroles, ils se mettent à blasphémer et à dire qu'il n'y avait là que fable et aberration.   
**4** Lorsqu'ils nous entendent dire :' A aimer vos amis, vous n'avez pas de mérite, mais si vous aimez vos ennemis et ceux qui vous haïssent, alors on vous en saura gré...' (Lc 6, 32–35) Oui, lorsqu'ils écoutent ces paroles, ils sont pleins d'admiration pour cette extrême bonté Mais lorsqu'ils voient que nous n'aimons pas ceux qui nous haïssent, et pis encore, que nous n'aimons pas même nos amis, ils se moquent de nous et le nom de Dieu est blasphémé.

**Chapitre 14**

**1** Ainsi donc, frères, si nous faisons la volonté de Dieu, nous appartiendrons à la première Église, à celle qui est spirituelle, et qui fut créée avant le soleil et la lune Mais si nous ne faisons pas la volonté du Seigneur, notre part sera ce passage de l'Écriture qui dit :' Ma maison est devenue une caverne de voleurs' (Jr 7, 11) Préférons donc appartenir à l'Église de Vie, afin d'être sauvés.   
**2** Je ne pense pas, en effet, que vous ignoriez que ' l'Église' vivante ' est le corps du Christ' (Ep 1, 22–23) L'Écriture dit en effet :' Dieu créa l'homme, homme et femme il le créa' (Gn 1, 27) L'homme, c'est le Christ la femme, c'est l'Église Or, les écrits des prophètes et des Apôtres portent aussi que l'Église n'est pas de ce siècle, mais qu'elle est née au commencement ; elle était spirituelle comme notre Jésus et elle s'est manifestée dans les derniers jours pour nous sauver.   
**3** Or, cette Église qui était spirituelle est devenue visible dans la chair du Christ, nous montrant que si nous la gardons intacte dans notre chair, nous la recevrons dans le Saint–Esprit, car la chair est l'image de l'esprit Nul ne peut, après avoir corrompu l'image, participer à l'original Et tout ceci veut dire, frères :Gardez intacte la chair, pour avoir part à l'Esprit.   
**4** Or, si nous disons que la chair est l'Église et que l'Esprit est le Christ, c'est donc qu'à outrager la chair, on outrage l'Église Commettre une telle action, c'est s'exclure de l'Esprit, c'est–à–dire du Christ.   
**5** Oui, c'est à une telle vie, à une telle incorruptibilité que cette chair peut avoir part lorsqu'elle est unie à l'Esprit–Saint, et nul ne peut expliquer, nul ne peut dire les biens ' que le Seigneur a préparés ' pour ses élus (1 Co 2, 9).

**Chapitre 15**

**1** Je ne pense pas avoir donné là un conseil négligeable sur la continence, Celui qui le suivra n'aura pas à s'en repentir, mais il sera sauvé, et moi avec lui pour le lui avoir donné Car il n'y a pas peu de mérite à ramener au salut une âme égarée.   
**2** Et c'est ainsi que nous pouvons payer de retour celui qui nous a fait, en mettant toute notre foi et notre charité à prêcher si notre rôle est de prêcher, à écouter s'il est d'écouter.   
**3** Ne cessons donc de nous appuyer sur les promesses que nous avons crues, et de pratiquer la justice et la sainteté afin de pouvoir prier sans contrainte le Dieu qui dit :' Tu parlais encore que je t'ai répondu :Me voici' (Is 58, 9).   
**4** Cette parole est une grande promesse puisque le Seigneur se déclare plus prêt à donner qu'on ne l'est à le supplier.   
**5** Recevons donc notre part de cette libéralité si grande, et ne nous envions pas les uns aux autres les biens que nous en recevons Car si ces paroles sont joie pour qui les met en pratique, elles sont tout aussi bien condamnation pour les insoumis.

**Chapitre 16**

**1** Ainsi, frères, saisissons une bonne occasion de faire pénitence ; il en est temps encore, convertissons–nous au Dieu qui nous a appelés, tandis qu'il est disposé à nous accueillir.   
**2** Car si nous renonçons aux plaisirs, et si nous savons vaincre notre âme en refusant d'accomplir ses mauvais désirs, nous aurons part à la miséricorde de Jésus.   
**3** Sache que déjà ' vient le jour' (Ml 4, 1) du Jugement, pareil ' à une fournaise ardente' (Is 34, 4) Alors les cieux, pour une part, seront dissous, et toute la terre, comme le plomb, se liquéfiera sous le feu ; alors paraîtront au grand jour, qu'elles soient secrètes ou publiques, les actions des hommes.   
**4** L'aumône est une excellente pénitence pour le péché ; le jeûne vaut mieux que la prière, mais l'aumône l'emporte sur l'un et sur l'autre ' La charité couvre une multitude de péchés' (1 P 4, 8), et la prière qui vient d'une bonne conscience délivre de la mort Heureux l'homme qui est trouvé riche en toutes ces choses ; car grâce à l'aumône, le péché pèse moins lourd.

**Chapitre 17**

**1** Faisons donc pénitence de tout notre coeur, afin qu'aucun d'entre nous ne périsse Car si nous avons reçu l'ordre de travailler à détourner des idoles et à enseigner la vérité, à plus forte raison ne faut–il pas laisser périr une âme qui connaît déjà Dieu.   
**2** Aidons–nous les uns les autres à entraîner même les faibles vers le bien de façon à ce que nous soyons tous sauvés ; convertissons–nous et reprenons–nous les uns les autres.   
**3** Ne nous contentons pas de sembler attentifs et croyants lorsque les presbytres nous exhortent, mais une fois retournés à la maison, souvenons–nous des commandements du Seigneur et ne nous laissons pas à nouveau entraîner par les désirs du monde ; mais, par une prière plus assidue, tâchons de progresser dans les commandements du Seigneur, afin qu' ' ayant les mêmes sentiments ' (Rm 12, 16), nous soyons unis pour la vie.   
**4** Le Seigneur a dit en effet :' Je viens rassembler toutes les nations, toutes les tribus, toutes les langues' (Is 66, 18) Ceci est une allusion au jour de son épiphanie, où il viendra nous racheter, chacun selon ses oeuvres.   
**5** Et ' ils verront sa gloire' (Is 66, 18) et sa face, ceux qui n'ont pas cru, et ils seront tout étonnés en découvrant en Jésus le Roi du monde et ils diront :Malheur à nous, c'est Toi, et nous ne l'avons pas su, nous n'avons pas cru, nous ne nous sommes pas soumis aux presbytres qui nous annonçaient notre salut ' Leur ver ne mourra pas, leur feu ne s'éteindra pas, et ils seront en spectacle à toute chair ' (Is 66, 24).   
**6** C'est une allusion au jour du jugement où l'on verra qui, parmi nous, s'est conduit en impie, qui a mal estimé les préceptes de Jésus–Christ.   
**7** Quant aux justes qui auront fait le bien, supporté tes tourments, haï les plaisirs de leur âme, quand ils verront les égarés, les renégats de Jésus en paroles ou en oeuvres, subir leur châtiment par de terribles supplices, ils rendront gloire à leur Dieu, proclamant qu'il y a une espérance pour qui a servi Dieu de tout son coeur !

**Chapitre 18**

**2** Nous aussi, soyons de ceux qui rendent à Dieu un culte d'action de grâces, de ceux qui se sont faits ses serviteurs, et non pas de ces impies qui sont condamnés. Moi–même qui suis pécheur en toute ma personne, et qui, loin d'être déjà à l'abri de la tentation, suis en plein dans les filets du diable, je m'efforce de poursuivre la justice, tâchant de pouvoir au moins m'en approcher, car je crains le jugement à venir.

**Chapitre 19**

**1** Ainsi, frères et soeurs, après vous avoir lu la parole du Dieu de vérité, je vous lis cette exhortation afin que vous prêtiez attention aux Écritures, et que vous vous sauviez vous–mêmes et le prédicateur qui vous les a lues Le salaire que je vous demande, c'est que, vous convertissant de tout votre coeur, vous vous empariez du salut et de la vie Et cette manière d'agir, nous la proposons comme un but à tous les jeunes gens qui veulent employer leur zèle pour prêcher la piété et la bonté de Dieu.   
**2** Ne prenons pas mal, nous qui ne sommes pas des sages, qu'on nous avertisse, et qu'on nous ramène de l'iniquité à la justice, ne nous en indignons pas Parfois, en effet, nous agissons mal à notre insu, parce que nous avons des ' coeurs partagés et incrédules ' (Ep 4, 18), et que notre esprit est obscurci par les vains désirs.   
**3** Pratiquons donc la justice pour que nous soyons sauvés quand viendra la fin Heureux ceux qui obéissent à ces préceptes ! Oui, même s'ils ont à souffrir un peu de temps en ce monde, car ils vendangeront le fruit impérissable de la résurrection.   
**4** Que l'homme pieux ne s'attriste donc pas, si pour ce temps présent il est dans le malheur : une double félicité l'attend ; oui, là–haut, après sa résurrection, il partagera la joie de ses pères, pour l'éternité où il n'y a plus de peine.

**Chapitre 20**

**1** Il ne faut pas non plus que votre esprit se trouble à voir les méchants dans la richesse, et les serviteurs de Dieu dans l'angoisse.   
**2** Ayons donc la foi, frères et soeurs ; ce combat que nous menons est l'épreuve que nous impose le Dieu vivant, et nous luttons dans la vie présente pour être couronnés dans celle qui vient.   
**3** Aucun juste n'a cueilli son fruit avant maturité; ils savent attendre.   
**4** Si Dieu donnait sans retard aux justes leur récompense, ce serait bientôt un commerce, et non le service de Dieu que nous pratiquerions Nous aurions l'apparence de la justice, alors que nous rechercherions non l'honneur de Dieu, mais notre avantage C'est pour cette raison que le jugement de Dieu frappe l'esprit qui n'est pas droit, et l'accable de liens.   
**5** Au Dieu unique et invisible, au Père de vérité, qui nous a envoyé le Sauveur, la source de l'incorruptibilité, et nous a manifesté par lui la vérité et la vie céleste, à Lui soit la gloire dans les siècles des siècles Amen.

**La Didachè**

**Chapitre 1**

**1** Il y a deux chemins :celui de la vie et celui de la mort; mais il y a une grande différence entre les deux chemins   
**2** Voici donc le chemin de la vie En premier lieu tu aimeras le Dieu qui t'a créé; en second lieu tu aimeras ton prochain comme toi–même Et tout ce que tu ne voudrais pas qu'on te fît, ne le fais pas non plus à autrui   
**3** Voici donc l'enseignement renfermé dans ces paroles : bénissez ceux qui vous maudissent, priez pour vos ennemis, jeûnez pour ceux qui vous persécutent Car quel gré vous saura–t–on si vous aimez seulement ceux qui vous aiment ? Les païens ne le font–ils pas aussi ? Mais vous, aimez ceux qui vous haïssent et vous n'aurez pas d'ennemi   
**4** Abstiens toi des passions charnelles et mondaines Si quelqu'un te donne un soufflet sur la joue droite, présente lui aussi l'autre et tu seras parfait Si quelqu'un te requiert pour une corvée d'un mille, fais en deux avec lui Si quelqu'un t'enlève ton manteau, donne lui aussi la tunique Si quelqu'un te prend ce qui est à toi, ne le redemande pas, car tu ne le peux   
**5** A quiconque te demande donne et ne redemande pas, car à tous le Père veut faire part de Ses propres bienfaits Heureux celui qui donne selon le commandement, car il est sans reproche Malheur à celui qui reçoit :si quelqu'un reçoit parce qu'il a besoin, il sera sans reproche Mais, s'il n'a pas besoin, il rendra compte pourquoi il a reçu et dans quel but Jeté en prison, il sera examiné sur ce qu'il a fait et il ne sera pas relâché jusqu'à ce qu'il ait restitué le dernier quadrant   
**6** Mais à ce sujet aussi il a été dit :'Que ton aumône transpire dans tes mains jusqu'à ce que tu saches à qui tu donnes.'

**Chapitre 2**

**1** Voici maintenant le second commandement de l'enseignement :Tu ne tueras point; tu ne commettras point d'adultère; tu ne souilleras point les enfants; tu ne seras point impudique; tu ne déroberas point; tu ne t'adonneras point à la magie; tu ne prépareras point de breuvages empoisonnés; tu ne tueras point l'enfant par avortement et tu ne le feras pas mourir après sa naissance   
**2** Tu ne convoiteras point ce qui appartient au prochain; tu ne seras point parjure; tu ne porteras point de faux témoignage; tu ne médiras point; tu ne seras point rancunier   
**3** Tu n'auras pas de duplicité dans tes pensées ni dans tes paroles, car la duplicité est un piège de mort   
**4** Ta parole ne sera pas mensongère ni vide, mais pleine d'action   
**5** Tu ne seras pas cupide, ni rapace, ni hypocrite, ni dépravé, ni orgueilleux   
**6** Tu n'écouteras aucun mauvais conseil contre ton prochain   
**7** Tu ne haïras aucun homme, mais tu reprendras les uns, tu prieras pour les autres, tu aimeras les autres plus que ton âme.

**Chapitre 3**

**1** Mon enfant, fuis loin de tout mal et de tout ce qui lui ressemble   
**2** Ne sois pas colère, car la colère conduit au meurtre, ni jaloux, ni querelleur, ni emporté, car de tout cela naissent les meurtres   
**3** Mon enfant, ne sois pas convoiteux, car la convoitise conduit à l'impudicité; ne tiens pas de propos obscènes et n'aie pas le regard hardi, car de tout cela naissent les adultères   
**4** Mon enfant, ne sois pas augure, parce que cela conduit à l'idolâtrie, ni enchanteur, ni astrologue et ne purifie pas par l'externe; ne désire pas même regarder ces choses, car de tout cela naît l'idolâtrie   
**5** Mon enfant, ne sois pas menteur, parce que le mensonge conduit au vol, ni avare, ni vaniteux, car de tout cela naissent les vols   
**6** Mon enfant, ne sois pas murmurateur, parce que cela conduit au blasphème, ne sois pas arrogant, ni malveillant, car de tout cela naissent les blasphèmes Mais sois doux, puisque les doux recevront la terre en héritage   
**7** Sois longanime, miséricordieux, sans méchanceté, paisible, bon; garde toujours en tremblant les paroles que tu as entendues   
**8** Tu ne t'élèveras pas toi–même et tu ne livreras pas ton coeur à la présomption   
**9** Ton âme ne s'attachera pas aux orgueilleux, mais se plaira avec les justes et les humbles   
**10** Accueille comme des bienfaits les choses extraordinaires qui t'arrivent, sachant que rien ne se produit en dehors de Dieu

**Chapitre 4**

**1** Mon enfant, souviens toi nuit et jour de celui qui t'annonce la parole de Dieu; tu l'honoreras comme le Seigneur, car là d'où est annoncée la parole du Seigneur, là est le Seigneur Tu rechercheras chaque jour la compagnie des saints, afin de te trouver un appui dans leurs paroles   
**2** Tu ne désireras pas la division, mais tu apaiseras ceux qui se disputent; tu jugeras avec droiture, tu ne feras pas acception de personne quand il s'agira de convaincre quelqu'un de transgression; tu n'auras pas le coeur partagé entre les suites de tes décisions   
**3** N'aie pas les mains tendues pour recevoir et fermées pour donner Si tu as des moyens, tu donneras de tes mains le rachat de tes péchés   
**4** Tu n'hésiteras pas à donner et tu ne murmureras pas en donnant, car tu connaîtras quel est le bon rémunérateur qui te récompensera   
**5** Tu ne te détourneras pas de celui qui est dans le besoin, mais tu auras tout en commun avec ton frère et tu ne diras pas que cela t'appartient en propre; en effet, si vous participez en commun à ce qui est immortel, combien plus aux choses périssables !   
**6** Ne retire pas ta main de dessus ton fils ou de dessus ta fille, mais dès la jeunesse enseigne leur la crainte de Dieu   
**7** Ne donne pas tes ordres avec aigreur à ton esclave ou à ta servante qui espèrent dans le même Dieu, de peur qu'ils ne cessent de craindre le Dieu qui règne sur toi comme sur eux, car Il ne vient pas appeler les hommes selon l'apparence, mais ceux que l'Esprit a rendus prêts   
**8** Quant à vous, serviteurs, vous serez soumis à vos maîtres avec respect et crainte comme à l'image de Dieu   
**9** Tu haïras toute hypocrisie et tout ce qui n'est pas agréable au Seigneur Tu n'abandonneras pas les commandements du Seigneur, mais tu garderas ce que tu as reçu sans y rien ajouter ni en rien retrancher   
**10** Dans (devant) l'assemblée, tu confesseras tes transgressions et tu ne viendras pas à la prière avec une mauvaise conscience Tel est le chemin de la vie

**Chapitre 5**

**1** Mais voici le chemin de la mort Avant tout il est mauvais et plein de malédictions :meurtres, adultères, convoitises, impudicités, vols, idolâtries, pratiques magiques, bénéfices, rapines, faux témoignages, hypocrisies, mauvaise foi, ruse, orgueil, méchanceté, arrogance, cupidité, langage obscène, jalousie, présomption, dédain, forfanterie   
**2** Persécuteurs des bons, gens haïssant la vérité, aimant le mensonge, ne connaissant pas la récompense de la justice, qui ne s'attachent pas au bien ni au jugement juste, qui veillent non pour le bien mais pour le mal Qui sont loin de la bonté et de la patience, qui aiment les vanités, qui courent après la rétribution, qui n'ont pas pitié du pauvre, qui n'ont pas compassion de l'être accablé, ceux qui ne connaissent pas Celui qui les a créés, les meurtriers d'enfants, les corrupteurs de l'oeuvre de Dieu, ceux qui se détournent de celui qui est dans le besoin, qui accablent celui qui est dans les tribulations, les avocats des riches, les juges iniques des pauvres, coupables de tous les péchés Enfants, fuyez tous ces gens là

**Chapitre 6**

**1** Veille à ce que personne ne te détourne du chemin de cet enseignement, car il t'enseignerait ce qui est en dehors de Dieu   
**2** Si donc tu peux porter le joug du Seigneur tout entier, tu seras parfait; mais, si tu ne le peux pas, fais ce que tu peux   
**3** Quant aux aliments, porte ce que tu pourras, mais abstiens toi strictement de ce qui a été sacrifié aux idoles, car c'est un culte rendu à des dieux morts

**Chapitre 7**

**1** Quant au baptême, baptisez ainsi :après avoir proclamé tout ce qui précède, baptisez au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit dans de l'eau vive (courante)   
**2** Mais, si tu n'as pas d'eau vive, baptise dans une autre eau; si tu ne peux pas (baptiser) dans l'eau froide, que ce soit dans l'eau chaude Si tu n'as ni l'une ni l'autre (en quantité suffisante), verse trois fois de l'eau sur la tête au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit   
**3** Avant le baptême, que celui qui administre le baptême et celui qui le reçoit se préparent par le jeûne et, si d'autres personnes le peuvent (qu'elles fassent de même); en tous cas tu commanderas à celui qui va être baptisé de jeûner un ou deux jours auparavant

**Chapitre 8**

**1** Que vos jeûnes ne soient pas en même temps que ceux des hypocrites :car ils jeûnent le deuxième et le cinquième jour de la semaine; mais vous, jeûnez le quatrième et le jour de la préparation (au sabbat)   
**2** Ne priez pas non plus comme les hypocrites, mais comme le Seigneur l'a ordonné dans Son Evangile Priez ainsi :   
**3** Notre Père qui es au Ciel, que Ton Nom soit sanctifié, que Ton règne arrive, que Ta volonté soit faite sur la terre comme au Ciel; donne nous aujourd'hui notre pain quotidien et remets nous notre dette comme nous remettons (la leur) à nos débiteurs et ne nous induis pas dans la tentation, mais délivre nous du mal, car à Toi appartiennent la puissance et la gloire pour les siècles   
**4** Priez ainsi trois fois par jour

**Chapitre 9**

**1** Quant à l'eucharistie, faites ainsi vos actions de grâce D'abord pour la coupe :   
**2** ' Nous Te rendons grâce, notre Père, pour la sainte vigne de David Ton serviteur que Tu nous a fait connaître par Jésus Ton Enfant A Toi la gloire pour les siècles'   
**3** Pour la fraction du pain :' Nous Te rendons grâces, notre Père, pour la vie et la connaissance que Tu nous a révélés par Jésus Ton Enfant A Toi la gloire pour les siècles   
**4** De même que ce pain rompu était dispersé sur les collines et que, rassemblé, il est devenu un (seul tout), qu'ainsi soit rassemblée ton Eglise des extrémités de la terre dans Ton Royaume Car à Toi sont la gloire et la puissance par Jésus–Christ pour les siècles'   
**5** Que personne ne mange ni ne boive de votre eucharistie sinon ceux qui ont été baptisés au nom du Seigneur; car c'est à ce sujet que le Seigneur a dit :Ne donnez pas ce qui est saint aux chiens

**Chapitre 10**

**1** Après vous être rassasiés, rendez grâces ainsi :' Nous te rendons grâces, Père saint, pour ton saint Nom que tu as fait habiter dans nos coeurs et pour la connaissance et la foi et l'immortalité que tu nous as révélées par Jésus Ton Enfant A Toi la gloire pour les siècles   
**2** C'est Toi, Maître tout puissant, qui a créé toutes choses à cause de Ton Nom, qui as donné la nourriture et le breuvage aux hommes pour qu'ils en jouissent, afin qu'ils te rendent grâces Mais à nous tu as daigné accorder une nourriture et un breuvage spirituels et la vie éternelle par Ton Enfant Avant toutes choses nous Te rendons grâces parce que Tu es puissant; à Toi la gloire pour les siècles   
**3** Souviens Toi, Seigneur, de Ton Eglise, pour la délivrer de tout mal et la rendre parfaite dans Ton amour et rassemble la des quatre vents, elle que tu as sanctifiée, dans Ton royaume que Tu lui as préparé, car à Toi sont la puissance et la gloire pour les siècles   
**4** Que la grâce arrive et que ce monde passe ! Hosanna au Fils de David ! Si quelqu'un est saint, qu'il vienne; s'il ne l'est pas, qu’il se repente Maran atha Amen'

**Chapitre 11**

**1** Si donc quelqu'un vient et vous enseigne tout ce qui vient d'être dit, recevez–le Seulement, si ce docteur se dévoie et vous donne un autre enseignement de manière à renverser (celui que vous avez reçu), ne l'écoutez pas; d'autre part, s'il enseigne de manière à confirmer la justice et la connaissance du Seigneur, recevez le comme le Seigneur   
**2** Quant aux apôtres et aux prophètes, agissez ainsi, selon le précepte de l'Evangile Que tout apôtre venant à vous soit reçu comme le Seigneur Mais il ne restera qu'un jour, deux s'il est besoin; s'il reste trois jours, c'est un faux prophètes partant, que l'apôtre ne prenne rien, sinon le pain suffisant pour atteindre l'endroit où il passera la nuit; s'il demande de l'argent, c'est un faux prophète   
**3** Tout prophète qui parle en esprit, ne le mettez pas à l'épreuve et ne le jugez pas, car tout péché sera remis, mais ce péché là ne sera pas remis   
**4** Cependant tout homme qui parle en esprit n'est pas prophète, à moins qu'il n'ait les manières d'être du Seigneur C'est donc à leur conduite qu'on reconnaîtra le faux prophète et le vrai   
**5** Et aucun prophète qui dit en esprit de dresser la table n'en doit manger; s'il en mange, c'est un faux prophète Tout prophète qui enseigne la vérité, s'il ne fait pas ce qu'il enseigne, est un faux prophète   
**6** Tout prophète éprouvé, véridique, agissant en vue du mystère terrestre de l'Eglise, mais n'enseignant pas aux autres à faire tout ce qu'il fait lui–même ne sera pas jugé parmi vous, car c'est à Dieu qu'il appartient de le juger; les anciens prophètes ont également fait des choses semblables   
**7** Mais si quelqu'un vous dit, parlant en esprit :Donne moi de l'argent ou autre chose, ne l'écoutez pas Cependant, si c'est pour d'autres personnes qui sont dans l'indigence qu'il a dit de donner, que personne ne le juge

**Chapitre 12**

**1** Que quiconque vient au nom du Seigneur soit reçu Puis, après l'avoir mis à l'épreuve, vous le connaîtrez, car vous aurez l'intelligence de la droite et de la gauche   
**2** Si l'arrivant est de passage, aidez le autant que vous pouvez; mais il ne restera chez vous que deux ou trois jours, s'il y a nécessité   
**3** S'il veut, ayant un métier, se fixer parmi vous, qu'il travaille et qu'il mange; s'il n'a pas de métier, veillez selon votre intelligence à ce qu'un chrétien ne vive pas parmi vous sans rien faire   
**4** Mais, s'il ne veut pas agir ainsi, c'est un trafiquant du Christ; tenez vous en garde contre de tels gens

**Chapitre 13**

**1** Tout prophète véridique qui veut se fixer parmi vous est digne de sa nourriture De même un docteur véridique est digne, lui aussi, comme l'ouvrier, de sa nourriture   
**2** Tu prendras donc toutes les prémices de ton pressoir et de ton aire, de tes boeufs et de tes brebis pour les donner aux prophètes, car ce sont eux qui sont vos grands prêtres Mais, si vous n'avez pas de prophète, donnez les aux pauvres Si tu fais un pain, prends en les prémices et donne les selon le commandement   
**3** De même, si tu ouvres une amphore de vin ou d'huile, prend sen les prémices et donne les aux prophètes; de l'argent aussi et du vêtement et de tous les biens (que tu possèdes) prends les prémices comme bon te semblera et donne les selon le commandement

**Chapitre 14**

**1** Chaque dimanche, vous étant assemblés, rompez le pain et rendez grâces, après vous être mutuellement confessé vos transgressions, afin que votre sacrifice soit pur   
**2** Mais que quiconque a un dissentiment avec son prochain ne se joigne pas à vous jusqu'à ce qu'ils se soient réconciliés, afin que votre sacrifice ne soit pas profané Car voici l'(offrande) dont a parlé le Seigneur :   
**3** ' En tout temps et en tout lieu on me présentera une offrande pure, car je suis un grand roi, dit le Seigneur, et mon Nom est admirable parmi les nations' (Malachie)

**Chapitre 15**

**1** Élisez vous donc des évêques et des diacres dignes du Seigneur, hommes doux et désintéressés, véridiques et éprouvés, car pour vous ils remplissent, eux aussi, l'office de prophètes et de docteurs   
**2** Ne les méprisez donc pas, car ils doivent être honorés parmi vous en communauté avec (au même titre que) les prophètes et les docteurs   
**3** Reprenez vous les uns les autres, non pas en colère mais en paix, comme vous en avez l'ordre dans l'Evangile et celui qui manque à son prochain, que nul d'entre vous ne lui parle ni ne l'écoute jusqu'à ce qu'il se soit repenti   
**4** Mais vos prières et vos aumônes et toutes vos actions, faites les comme vous en avez l'ordre dans l'Evangile de notre Seigneur

**Chapitre 16**

**1** Veillez sur votre vie Que vos lampes ne s'éteignent pas et que vos reins ne se déceignent pas, mais soyez prêts, car vous ne savez pas l'heure où notre Seigneur viendra   
**2** Réunissez vous fréquemment, cherchant ce qui convient à vos âmes, car tout le temps de votre foi ne vous servira de rien si au dernier moment vous n'êtes pas devenus parfaits   
**3** Car dans les derniers jours les faux prophètes et les corrupteurs se multiplieront, les brebis se changeront en loups et l'amour se changera en haine; car, l'iniquité ayant augmenté (les hommes) se haïront les uns les autres et se persécuteront et se trahiront   
**4** Alors paraîtra le Séducteur du monde (se donnant) comme fils de Dieu et il fera des signes et des prodiges et la terre sera livrée entre ses mains et il commettra des forfaits tels qu'il n'y en a point eu depuis l'origine des temps   
**5** Alors toute la création humaine entrera dans le feu de l'épreuve et beaucoup succomberont et périront; mais ceux qui auront persévéré dans leur foi seront sauvés de cet anathème   
**6** Et alors paraîtront les signes de la vérité; d'abord le signe de l'ouverture du ciel, puis le signe du son de la trompette et troisièmement la résurrection des morts, non de tous, il est vrai, mais comme il est dit :' Le Seigneur viendra et tous les saints avec Lui ! '   
**7** Alors le monde verra le Seigneur venant sur les nuées du Ciel.

**Ignace – aux Ephésiens**

**Chapitre 1**

**1** Ignace, dit aussi Théophore, à celle qui est bénie en grandeur dans la plénitude de Dieu le Père, prédestinée avant les siècles à être en tout temps, pour une gloire qui ne passe pas, inébranlablement unie et élue dans la passion véritable < du Christ>, par la volonté du Père et de Jésus–Christ notre Dieu, ––à l'Église digne d'être appelée bienheureuse, qui est à Éphèse d'Asie, salut en Jésus–Christ et dans une joie irréprochable J'ai accueilli en Dieu votre nom bien–aimé, que vous vous êtes acquis par votre nature juste, selon la foi et la charité dans le Christ Jésus, notre Sauveur ; ' imitateurs de Dieu ' (cf Paul, Ep 6, 1), ranimés dans le sang de Dieu (cf Ac 20, 28), vous avez achevé en perfection l'oeuvre qui convient à votre nature   
**2** Vous avez appris en effet que je venais de Syrie enchaîné pour le Nom et l'espoir qui nous sont communs, espérant avoir le bonheur, grâce à vos prières, de combattre contre les bêtes à Rome, pour pouvoir, si j'ai ce bonheur, être un < véritable > disciple ; et vous vous êtes empressés de < venir> me voir   
**3** C'est donc bien toute votre communauté que j'ai reçue au nom de Dieu, en Onésime, < homme > d'une indicible charité, votre évêque selon la chair Je souhaite que vous l'aimiez en Jésus–Christ, et que tous vous lui soyez semblables Béni soit celui qui vous a fait la grâce, à vous qui en étiez dignes, d'avoir un tel évêque.

**Chapitre 2**

**1** Pour Burrhus, mon compagnon de service, votre diacre selon Dieu, béni en toutes choses, je souhaite qu'il reste < près de moi > pour faire honneur à vous et à votre évêque Quant à Crocus, digne de Dieu et de vous, que j'ai reçu comme un exemplaire de votre charité, il a été pour moi un réconfort en toutes choses :puisse le Père de Jésus–Christ le réconforter lui aussi avec Onésime, et Burrhus, et Euplous et Fronton ; en eux c'est vous tous que j'ai vus selon la charité.   
**2** Puissé–je jouir de vous en tout temps, si je puis en être digne Il convient donc de glorifier en toutes manières Jésus–Christ, qui vous a glorifiés, afin que rassemblés dans une même soumission, soumis à l'évêque et au presbyterium, vous soyez sanctifiés en toutes choses.

**Chapitre 3**

**1** Je ne vous donne pas des ordres comme si j'étais quelqu'un Car si je suis enchaîné pour le Nom, je ne suis pas encore accompli en Jésus–Christ Maintenant, je ne fais que commencer à m'instruire, et je vous adresse la parole comme à mes condisciples C'est moi qui aurais besoin d'être oint par vous de foi, d'exhortations, de patience, de longanimité   
**2** Mais puisque la charité ne me permet pas de me taire à votre sujet, c'est pour cela que j'ai pris les devants pour vous exhorter à marcher d'accord avec la pensée de Dieu Car Jésus–Christ, notre vie inséparable, la pensée du Père, comme aussi les évêques, établis jusqu'aux extrémités , sont dans la pensée de Jésus–Christ.

**Chapitre 4**

**1** Aussi convient–il de marcher d'accord avec la pensée de votre évêque, ce que d'ailleurs vous faites Votre presbyterium justement réputé, digne de Dieu, est accordé à l'évêque comme les cordes à la cithare ; ainsi, dans l'accord de vos sentiments et l'harmonie de votre charité, vous chantez Jésus–Christ   
**2:Que** chacun de vous aussi, vous deveniez un choeur, afin que, dans l'harmonie de votre accord, prenant le ton de Dieu dans l'unité, vous chantiez d'une seule voix par Jésus–Christ au Père, afin qu'il vous écoute et qu'il vous reconnaisse, par vos bonnes oeuvres, comme les membres de son Fils Il est donc utile pour vous d'être dans une inséparable unité, afin de participer toujours à Dieu.

**Chapitre 5**

**1** Si en effet, moi–même j'ai en si peu de temps contracté avec votre évêque une telle intimité, qui n'est pas humaine, mais spirituelle, combien plus je vous félicite de lui être si profondément unis, comme l'Église l'est à Jésus–Christ, et Jésus–Christ au Père, afin que toutes choses soient en accord dans l'unité   
**2** Que personne ne s'égare ; si quelqu'un n'est pas à l'intérieur du sanctuaire, il se prive ' du pain de Dieu ' (Jn 6, 33) Car si la prière de deux ensemble a une telle force (cf Mt 18, 20), combien plus celle de l'évêque et te toute l'Église   
**3** Celui qui ne vient pas à la réunion commune, celui–là déjà fait l'orgueilleux et il s'est jugé lui–même, car il est écrit :' Dieu résiste aux orgueilleux ' (Pr 3, 34 ; cf Jc 4, 6 ; 1 P 5, 5) Ayons donc soin de ne pas résister à l'évêque, pour être soumis à Dieu.

**Chapitre 6**

**1** Et plus on voit l'évêque garder le silence, plus il faut le révérer ; car celui que le maître de maison envoie pour administrer sa maison (cf Lc 12, 42 ; Mt 24, 25), il faut que nous le recevions comme celui–là même qui l'a envoyé (cf Mt 10, 40 ; Mc 1, 37 ; Lc 7, 48 ; Jn 13, 20) Donc il est clair que nous devons regarder l'évêque comme le Seigneur lui–même   
**2** D'ailleurs, Onésime lui–même loue très haut votre bon ordre en Dieu que tous vous vivez selon la vérité, et qu'aucune hérésie ne demeure chez vous, mais que vous n'écoutez personne qui vous parle d'autre chose que de Jésus–Christ dans la vérité.

**Chapitre 7**

**1** Car des hommes à la ruse perverse ont l'habitude de porter partout le nom < de Dieu >, mais agissent autrement et de manière indigne de Dieu ; ceux–là, il vous faut les éviter comme des bêtes sauvages Ce sont des chiens enragés, qui mordent sournoisement Il faut vous en garder, car leurs morsures sont difficiles à guérir   
**2** Il n'y a qu'un seul médecin, charnel et spirituel, engendré et inengendré, venu en chair, Dieu, en la mort vie véritable, <né>de Marie et <né>de Dieu, d'abord passible et maintenant impassible, Jésus–Christ notre Seigneur.

**Chapitre 8**

**1** Que personne donc ne vous trompe, comme d'ailleurs vous ne vous laissez pas tromper, étant tout entiers à Dieu Quand aucune querelle ne s'est abattue sur vous qui puisse vous tourmenter, alors vraiment vous vivez selon Dieu Je suis votre victime expiatoire, et je m'offre en sacrifice pour votre Église, Éphésiens, qui est renommée à travers les siècles   
**2** Les charnels ne peuvent pas faire les oeuvres spirituelles (cf Rm 8, 5 ; 1 Co 2, 14), ni les spirituels les oeuvres charnelles, comme la foi non plus ne peut faire les oeuvres de l'infidélité, ni l'infidélité celles de la foi Et celles–là même que vous faites dans la chair sont spirituelles, car c'est en Jésus–Christ que vous faites tout.

**Chapitre 9**

**1** J'ai appris que certains venant de là–bas sont passés < chez vous >, porteurs d'une mauvaise doctrine, mais vous ne les avez pas laissés semer chez vous, vous bouchant les oreilles, pour ne pas recevoir ce qu'ils sèment, < dans la pensée > que vous êtes les pierres du temple du Père, préparés pour la construction de Dieu le Père, élevés jusqu'en haut par la machine de Jésus–Christ, qui est la croix, vous servant comme câble de l'Esprit–Saint ; votre foi vous tire en haut, et la charité est le chemin qui vous élève vers Dieu   
**2** Vous êtes donc aussi tous compagnons de route, porteurs de Dieu et porteurs du temple, porteurs du Christ, porteurs des objets sacrés, ornés en tout des préceptes de Jésus–Christ Avec vous, je suis dans l'allégresse, puisque j'ai été jugé digne de m'entretenir avec vous par cette lettre et de m'en réjouir avec vous de ce que vivant d'une vie nouvelle, vous n'aimez rien que Dieu seul

**Chapitre 10**

**1** ' Priez sans cesse ' (1 Th 5, 17) pour les autres hommes Car il y a en eux espoir de repentir, pour qu'ils arrivent à Dieu Permettez–leur donc au moins par vos oeuvres d'être vos disciples   
**2** En face de leurs colères, vous, soyez doux ; de leurs vantardises, vous, soyez humbles ; de leurs blasphèmes, vous, vos prières ; de leurs erreurs, vous, soyez ' fermes dans la foi ' (Col 1, 23) ; de leur sauvagerie, vous, soyez paisibles, sans chercher à les imiter 3 Soyons leurs frères par la bonté et cherchons à être les ' imitateurs du Seigneur ' (1 Th 1, 6) :––qui davantage a été objet d'injustice ? qui dépouillé ? qui repoussé ? ––pour qu'aucune herbe du diable ne se trouve parmi vous, mais qu'en toute pureté et tempérance, vous demeuriez en Jésus–Christ, de chair et d'esprit.

**Chapitre 11**

**1** Ce sont les derniers temps (cf 1 Jn 2, 18) ; désormais rougissons, et craignons que la longanimité de Dieu ne tourne à notre condamnation Ou bien craignons la colère à venir (cf Mt 3, 7), ou bien aimons la grâce présente :de deux choses l'une C'est seulement < si nous sommes> trouvés dans le Christ que nous entrerons dans la vie véritable   
**2** En dehors de lui (cf saint Paul, Ph 3, 9) que rien n'ait valeur pour vous, lui en qui je porte mes chaînes, perles spirituelles ; je voudrais ressusciter avec elles, grâce à votre prière, à laquelle je voudrais toujours participer pour être trouvé dans l'héritage des chrétiens d'Éphèse, qui ont été toujours unis aux Apôtres, par la force de Jésus–Christ

**Chapitre 12**

**1** Je sais qui je suis et à qui j'écris :moi < je suis > un condamné ; vous, < vous avez > obtenu miséricorde ; moi, dans le danger ; vous, affermis Vous êtes le chemin < par où passent> ceux qui sont conduits à la mort pour Dieu, initiés aux mystères avec Paul le saint, qui a reçu témoignage, et est digne d'être appelé bienheureux Puissé–je être trouvé sur ses traces quand j'obtiendrai Dieu ; dans toutes ses lettres, il se souvient de vous dans le Christ Jésus.

**Chapitre 13**

**1** Ayez donc soin de vous réunir plus fréquemment pour rendre à Dieu actions de grâces et louange Car quand vous vous rassemblez souvent, les puissances de Satan sont abattues et son oeuvre de ruine détruite par la concorde de votre foi   
**2** Rien n'est meilleur que la paix qui réduit à rien toute guerre < que nous font> les < puissances > célestes et terrestres

**Chapitre 14**

**1** Rien de tout cela ne vous est caché, si vous avez parfaitement pour Jésus–Christ la foi et la charité, qui sont le commencement et la fin de la vie :le commencement, c'est la foi, et la fin, la charité (cf 1 Tm 1, 5) Les deux réunies, c'est Dieu, et tout le reste < qui conduit > à la perfection de l'homme ne fait que suivre   
**2** Nul, s'il professe la foi, ne pèche ; nul, s'il possède la charité, ne hait ' On connaît l'arbre à ses fruits ' (Mt 12, 33) :ainsi ceux qui font profession t'être du Christ se feront reconnaître à leurs oeuvres Car maintenant l'oeuvre n'est pas < simple > profession de foi, mais d'être trouvés jusqu'à la fin dans la pratique de la foi

**Chapitre 15**

**1** Mieux vaut se taire et être que parler sans être Il est bon d'enseigner, si celui qui parle agit Il n'y a donc qu'un seul maître (cf Mt 23, 8), celui qui ' a dit et tout a été fait ' (Ps 32, 9 ; 148, 5) et les choses qu'il a faites dans le silence sont dignes de son Père   
**2** Celui qui possède en vérité la parole de Jésus peut entendre même son silence, afin d'être parfait, afin d'agir par sa parole et te se faire connaître par son silence Rien n'est caché au Seigneur, mais nos secrets mêmes sont près de 1ui   
**3** Faisons donc tout < dans la pensée > qu'il habite en nous, afin que nous soyons ses temples (cf 1 Co 3, 16 ; 6, 19), et que lui soit en nous notre Dieu (cf Ap 21, 3), ce qu'il est en effet, et ce qu'il apparaîtra devant notre face si nous l'aimons justement.

**Chapitre 16**

**1** ' Ne vous y trompez pas ', mes frères :ceux qui corrompront les familles n'hériteront pas du Royaume de Dieu ' (1 Co 6, 9.10) 2 Si donc ceux faisaient cela ont été mis à mort, combien plus celui qui corromprait par sa mauvaise doctrine la foi de Dieu, pour laquelle Jésus–Christ a été crucifié ? Celui qui s'est ainsi souillé ira au feu inextinguible et de même celui qui l'écoute

**Chapitre 17**

**1** Si le Seigneur a reçu une onction sur la tête, c'est afin d'exhaler pour son Église un parfum d'incorruptibilité Ne vous laissez donc pas oindre de la mauvaise odeur du prince de ce monde (cf Jn 12, 31 ; 14, 30), pour qu'il ne vous emmène pas en captivité loin de la vie qui vous attend   
**2** Pourquoi ne devenons–nous pas tous sages, en recevant la connaissance de Dieu, qui est Jésus–Christ ? Pourquoi périr follement, en méconnaissant le don que le Seigneur nous a véritablement envoyé ?

**Chapitre 18**

**1** Mon esprit est la victime de la croix, qui est scandale pour les incroyants, mais pour nous salut et vie éternelle (cf 1 Co 1, 23, 25) :' Où est le sage ? où le disputeur ? ' (1 Co 1,20) où la vanité de ceux qu'on appelle savants ?   
**2** Car notre Dieu, Jésus–Christ, a été porté dans le sein de Marie, selon l'économie divine, <né>' de la race de David ' (Jn 7,42 ; Rm 1,3 ; 2 Tm 2,8) et de l'Esprit–Saint Il est né, et a été baptisé pour purifier l'eau par sa passion

**Chapitre 19**

**1** Le prince de ce monde (Jn 12, 31 ; 14, 30) a ignoré la virginité de Marie, et son enfantement, de même que la mort du Seigneur, trois mystères retentissants, qui furent accomplis dans le silence de Dieu   
**2** Comment donc furent–ils manifestés aux siècles ? Un astre brilla dans le ciel plus que tous les astres, et sa lumière était indicible, et sa nouveauté étonnait, et tous les autres astres avec le soleil et la lune se formèrent en choeur autour de l'astre et lui projetait sa lumière plus que tous les autres   
**3** Et ils étaient troublés, se demandant d'où venait cette nouveauté si différente d'eux–mêmes   
**4** Alors était détruite toute magie, et tout lien de malice aboli, l'ignorance était dissipée, et l'ancien royaume ruiné, quand Dieu apparut en forme d'homme, ' pour une nouveauté de vie ' éternelle (Rm 6, 4) ; ce qui avait été décidé par Dieu commençait à se réaliser Aussi tout était troublé, car la destruction de la mort se préparait

**Chapitre 20**

**1** Si Jésus–Christ m'en rend digne grâce à vos prières, et si c'est la volonté < de Dieu>, je vous expliquerai dans le second livret que je dois vous écrire l'économie dont j'ai commencé < à vous parler>, concernant l'homme nouveau, Jésus–Christ Elle consiste dans la foi en lui et dans l'amour pour lui, dans sa souffrance et sa résurrection..   
**2** Surtout si le Seigneur me révèle que chacun en particulier et tous ensemble, dans la grâce qui vient de son nom, vous vous réunissez dans une même foi, et en Jésus–Christ ' de la race de David selon la chair ' (Rm 1,3), fils de l'homme et fils de Dieu, ––pour obéir à l'évêque et au presbyterium, dans une concorde sans tiraillements, rompant un même pain qui est remède d'immortalité, antidote pour ne pas mourir, mais pour vivre en Jésus–Christ pour toujours

**Chapitre 21**

**1** Je suis votre rançon, pour vous et pour ceux que, pour l'honneur de Dieu, vous avez envoyés à Smyrne, d'où je vous écris, rendant grâces au Seigneur, et aimant Polycarpe comme je vous aime vous aussi Souvenez–vous de moi comme Jésus–Christ < se souvient > de vous   
**2** Priez pour l'Église qui est en Syrie, d'où je suis conduit à Rome dans les chaînes, car étant le dernier des fidèles de là–bas, j'ai été jugé digne de servir à l'honneur de Dieu Portez–vous bien en Dieu le Père, et en Jésus–Christ, notre commune espérance.

**Ignace – aux Magnésiens**

**Chapitre 1**

**1** Ignace, dit aussi Théophore, à celle qui est bénie dans la grâce de Dieu le Père en Jésus–Christ notre Sauveur, en lequel je salue l'Église qui est à Magnésie du Méandre, et lui souhaite toute joie en Dieu le Père et en Jésus–Christ Ayant appris que votre charité est parfaitement ordonnée selon Dieu, je m'en réjouis et j'ai résolu de vous adresser la parole dans la foi en Jésus–Christ   
**2** Honoré d'un nom d'une divine splendeur, dans les fers que je porte partout, je chante les Églises, je leur souhaite l'union avec la chair et l'esprit de Jésus–Christ, notre éternelle vie, l'union dans la foi et la charité, à laquelle rien n'est préférable, et ce qui est plus important, l'union avec Jésus et le Père, en qui nous résisterons à toutes les menaces du prince de ce monde ; nous y échapperons et nous atteindrons Dieu

**Chapitre 2**

**1** Puisque j'ai eu l'honneur de vous voir par l'intermédiaire de Damas, votre évêque digne de Dieu, et des dignes presbytres Bassus et Apollonius, et de mon compagnon de service le diacre Zotion...puissé–je jouir de lui, car il est soumis à l'évêque comme à la grâce de Dieu, et au presbyterium comme à la loi de Jésus–Christ.

**Chapitre 3**

**1** Et à vous il convient de ne pas profiter de l'âge de votre évêque, mais par égard à la puissance de Dieu le Père, lui accorder toute vénération ; je sais en effet que vos saints presbytres n'ont pas abusé de la jeunesse qui paraît en lui, mais comme des gens sensés en Dieu, ils se soumettent à lui, non pas à lui, mais au Père de Jésus–Christ, à l'évêque de tous   
**2** Par respect pour celui qui nous a aimés, il convient d'obéir sans aucune hypocrisie ; car ce n'est pas seulement cet évêque visible qu'on abuse, mais c'est l'évêque invisible qu'on cherche à tromper Car dans ce cas, ce n'est pas de chair qu'il s'agit, mais de Dieu qui connaît les choses cachées

**Chapitre 4**

**1** Il convient donc de ne pas seulement porter le nom de chrétiens, mais de l'être aussi ; certains, en effet, parlent toujours de l'évêque, mais font tout en dehors de lui Ceux–là ne me paraissent pas avoir une bonne conscience, car leurs assemblées ne sont pas légitimes, ni conformes au commandement du Seigneur

**Chapitre 5**

**1** Car les choses ont une fin, et voici devant nous toutes deux également, la mort et la vie, et chacun doit aller a à son lieu propre ' (cf Ac 1, 25) ;   
**2** de même qu'il y a deux monnaies, celle de Dieu et celle du monde, et que chacune d'elles a son empreinte propre, les infidèles celle de ce monde, mais les fidèles qui sont dans la charité portent par Jésus–Christ l'empreinte de Dieu le Père ; si nous ne choisissons pas librement, grâce à lui, de mourir pour avoir part à sa passion, sa vie n'est pas en nous

**Chapitre 6**

**1** Ainsi, puisque dans les personnes que j'ai nommées plus haut, j'ai dans la foi vu et aimé toute votre communauté, je vous en conjure, ayez à coeur de faire toutes choses dans une divine concorde, sous la présidence de l'évêque qui tient la place de Dieu, des presbytres qui tiennent la place du sénat des Apôtres, et des diacres qui me sont si chers, à qui a été confié le service de Jésus–Christ, qui avant les siècles était près de Dieu, et s'est manifesté à la fin   
**2** Prenez donc tous les moeurs de Dieu, respectez–vous les uns les autres, et que personne ne regarde son prochain selon la chair, mais aimez–vous toujours les uns les autres en Jésus–Christ Qu’il n'y ait rien en vous qui puisse vous séparer, mais unissez–vous à l'évêque et aux présidents en image et leçon d'incorruptibilité

**Chapitre 7**

**1** De même donc que le Seigneur n'a rien fait, ni par lui–même, ni par ses Apôtres, sans son Père (cf Jn 5, 19, 30 ; 8, 28), avec qui il est un, ainsi vous non plus ne faites rien sans l'évêque et les presbytres; et n'essayez pas de faire passer pour raisonnable ce que vous faites à part vous, mais faites tout en commun :une seule prière, une seule supplication, un seul esprit, une seule espérance dans la charité (cf saint Paul, Ep 4, 4–6), dans la joie irréprochable ; cela, c'est Jésus–Christ, a qui rien n'est préférable   
**2** Tous accourez pour vous réunir comme en un seul temple de Dieu, comme autour d'un seul autel, en l'unique Jésus–Christ, qui est sorti du Père un, et qui était en lui l'unique, et qui est allé vers lui

**Chapitre 8**

**1** Ne vous laissez pas séduire par les doctrines étrangères ni par ces vieilles fables qui sont sans utilité Car si maintenant encore nous vivons selon la foi, nous avouons que nous n'avons pas reçu la grâce   
**2** Car les très divins prophètes ont vécu selon Jésus–Christ ; c'est pourquoi ils ont été persécutés Ils étaient inspirés par sa grâce, pour que les incrédules fussent pleinement convaincus qu'il n'y a qu'un seul Dieu, manifesté par Jésus–Christ son Fils qui est son Verbe sorti du silence, qui en toutes choses s'est rendu agréable à celui qui l'avait envoyé (cf Jn 8, 29)

**Chapitre 9**

**1** Si donc ceux qui vivaient dans l'ancien ordre de choses sont venus à la nouvelle espérance, n'observant plus le sabbat, mais le jour du Seigneur, jour où notre vie s'est levée par lui et par sa mort, ––quelques–uns le nient; mais c'est par ce mystère que nous avons reçu la foi, et c'est pour cela que nous tenons ferme, afin d'être trouvés de véritables disciples de Jésus–Christ, notre seul maître ––   
**2** comment pourrions–nous vivre sans lui, puisque les prophètes aussi, étant ses disciples par l'esprit, l'attendaient comme leur maître ? et c'est pourquoi celui qu'ils attendaient justement les a, par sa présence, ressuscités des morts

**Chapitre 10**

**1** Ne soyons donc pas insensibles à sa bonté Car s'il nous imite selon ce que nous faisons, nous n'existons plus C'est pourquoi faisons–nous ses disciples et apprenons à vivre selon le christianisme Car celui qui s'appelle d'un autre nom en dehors de celui–ci, n'est pas à Dieu (cf Ac 4, 12)   
**2** Rejetez donc le mauvais levain, vieilli et aigri (cf1 Co 5, 6) et transformez–vous en un levain nouveau, qui est Jésus–Christ Qu’il soit le sel de votre vie, pour que personne parmi vous ne se corrompe, car c'est à l'odeur que vous serez jugés   
**3** Il est absurde de parler de Jésus–Christ et de judaïser Car ce n'est pas le christianisme qui a cru au judaïsme, mais le judaïsme au christianisme, en qui s'est réunie toute langue qui croit en Dieu

**Chapitre 11**

**1** Tout ceci, mes bien–aimés, ce n'est pas que j'aie appris que quelques–uns parmi vous soient mal disposés ; mais, bien qu'étant plus petit que vous, je veux que vous soyez en garde pour ne pas vous laisser prendre aux hameçons de la vanité Au contraire, soyez pleinement convaincus de la naissance, et de la passion, et de la résurrection arrivée sous le gouvernement de Ponce Pilate Toutes ces choses ont été véritablement et certainement accomplies par Jésus–Christ notre espérance (cf 1 Tm 1, 1) ; puisse aucun de vous ne jamais se détourner d'elles

**Chapitre 12**

**1** Puissé–je jouir de vous en toutes choses, si j'en suis digne Car, bien qu'étant enchaîné, je ne suis comparable a aucun de vous qui êtes libres Je sais que vous ne vous gonflez pas d'orgueil ; car vous avez Jésus–Christ en vous Et davantage, quand je vous loue, je sais que vous en êtes confus, comme il est écrit: " Le juste est son propre accusateur ".

**Chapitre 13**

**1** Ayez donc soin de vous affermir dans les enseignements du Seigneur et des Apôtres, afin qu' ' en tout ce que vous ferez vous réussissiez ' (Ps 1, 3) de chair et d'esprit, dans la foi et la charité, dans le Fils et le Père et l'Esprit, dans le principe et dans la fin, avec votre si digne évêque, et la précieuse couronne spirituelle de votre presbyterium, et avec vos saints diacres

**Chapitre 12**

**2** ' Soyez soumis ' à l'évêque et ' les uns aux autres ' (cf Paul, Ep 5, 21), comme le Christ selon la chair fut soumis au Père, et les Apôtres au Christ et au Père et à l'Esprit, afin que l'union soit à la fois charnelle et spirituelle

**Chapitre 14**

**1** Sachant que vous êtes pleins de Dieu, je vous ai exhortés brièvement Souvenez–vous de moi dans vos prières, afin que je trouve Dieu, et aussi de l'Église de Syrie ; je ne suis pas digne d'en être appelé un membre, ––car j'ai besoin de votre prière et de votre charité tout unies en Dieu, ––pour que Dieu daigne, par votre Église, faire tomber sa rosée sur l'Église de Syrie

**Chapitre 15**

**1** De Smyrne d'où je vous écris, les Éphésiens vous saluent Ils y sont venus pour la gloire de Dieu ; comme vous, ils m'ont réconforté en toutes choses avec Polycarpe, l'évêque de Smyrne Et les autres Églises vous saluent aussi en l'honneur de Jésus–Christ Portez–vous bien dans la concorde de Dieu, possédant cet esprit inséparable qu'est Jésus–Christ

**Ignace – aux Tralliens**

**Chapitre 1**

**1** Ignace, dit aussi Théophore, à celle qui est aimée de Dieu le Père de Jésus–Christ, à l'Église sainte qui est à Tralles d'Asie, vivant en paix dans la chair et l'esprit, par la passion de Jésus–Christ, espoir pour nous d'une résurrection à lui ; je la salue, en toute plénitude, à la manière des Apôtres, et lui souhaite toute sorte de joie Je sais que vous avez des sentiments irréprochables et inébranlables dans la patience, non simplement pour l'usage, mais par nature, comme me l'a appris votre évêque Polybios, qui est venu à Smyrne par la volonté de Dieu et de Jésus–Christ Et ainsi il s'est réjoui avec moi qui suis enchaîné en Jésus–Christ, en sorte que je puis contempler en lui toute votre communauté.   
**2** Ayant donc reçu par lui votre bienveillance selon Dieu, j'ai rendu gloire < à Dieu >, puisque je vous avais trouvés, comme je vous l'avais appris, imitateurs de Dieu (cf Paul, Ep 5, 1).

**Chapitre 2**

**1** Car quand vous vous soumettez à l'évêque comme à Jésus–Christ, je ne vous vois pas vivre selon les hommes, mais selon Jésus–Christ qui est mort pour vous, afin que, croyant à sa mort, vous échappiez à la mort.   
**2** Il est donc nécessaire, comme vous le faites, de ne rien faire sans l'évêque, mais de vous soumettre aussi au presbyterium, comme aux apôtres de Jésus–Christ notre espérance (cf 1 Tm 1, 1) en qui nous serons trouvés si nous vivons ainsi.   
**3** Il faut aussi que les diacres, étant les ministres des mystères de Jésus–Christ, plaisent à tous de toute manière Car ce n'est pas de nourriture et de boisson qu'ils sont les ministres, mais ils sont les serviteurs de l'Église de Jésus–Christ Il faut donc qu'ils évitent comme le feu tout < sujet de> reproche.

**Chapitre 3**

**1** Pareillement, que tous révèrent les diacres comme Jésus–Christ, comme aussi l'évêque, qui est l'image du Père, et les presbytres comme le sénat de Dieu et comme l'assemblée des Apôtres :sans eux on ne peut parler d'Églises.   
**2** Je suis persuadé que vous êtes ainsi disposés à leur égard J'ai reçu et je possède avec moi, en < la personne de > votre évêque, l'exemplaire de votre charité :sa conduite elle–même est un grand enseignement et sa douceur une force ; je pense que les païens eux–mêmes le révèrent.   
**3** Par amour pour vous, je vous épargne, quand je pourrais vous écrire à ce sujet avec plus de sévérité ; je n'aurais pas la pensée, étant un condamné, de vous donner des ordres comme un Apôtre.

**Chapitre 4**

**1** J'ai de grandes pensées en Dieu, mais je me limite moi–même, pour ne pas me perdre par ma vanterie Car maintenant surtout il me faut craindre, et ne pas prêter attention à ceux qui de me gonfler Car ceux qui me parlent < ainsi > me flagellent.   
**2** Assurément, je désire souffrir, mais je ne sais pas si j'en suis digne Car mon impatience n'apparaît pas au grand nombre, mais elle me fait une guerre d'autant plus violente Aussi ai–je besoin de la douceur qui détruit le prince de ce monde.

**Chapitre 5**

**1** Ne puis–je pas vous écrire des choses du ciel ? Mais j'ai peur de vous faire du mal, à vous qui êtes encore des enfants (cf 1 Co 3, 1, 2) Et, pardonnez–moi, qu'incapables de recevoir < une nourriture plus forte >, vous ne vous étrangliez.   
**2** Et moi–même, bien que je sois enchaîné, et capable de concevoir les choses célestes, et les hiérarchies des anges, et les armées des principautés, les choses visibles et invisibles, je ne suis pas encore pour autant un disciple Il nous manque beaucoup de choses, pour que Dieu ne nous manque pas.

**Chapitre 6**

**1** Je vous exhorte donc, non pas moi, mais la charité de Jésus–Christ, à n'user que de la nourriture chrétienne, et à vous abstenir de toute plante étrangère, qui est l'hérésie 2 qui entremêlent Jésus–Christ à leurs propres en cherchant à se faire passer pour dignes de foi, comme ceux qui donnent un poison mortel avec du vin mêlé de miel, et celui qui ne sait pas le prend avec plaisir, mais dans ce plaisir néfaste, il absorbe la mort.

**Chapitre 7**

**1** Gardez–vous donc de ces gens–là Vous le ferez en ne vous gonflant pas < d'orgueil>, et en restant inséparables de Jésus–Christ Dieu et de l'évêque et des préceptes des Apôtres.   
**2** Celui qui est à l'intérieur du sanctuaire est pur, mais celui qui est en dehors du sanctuaire n'est pas pur ; c'est–à–dire que celui qui agit en dehors du sanctuaire n'est pas pur ; c'est–à–dire que celui qui agit en dehors de l'évêque, du presbyterium et des diacres, celui–là n'est pas pur de conscience.

**Chapitre 8**

**1** Ce n'est pas que j'aie appris rien de tel à votre sujet, mais je veux vous mettre en garde, vous mes bien–aimés (cf 1 Co 4, 14), prévoyant les embûches du diable Vous donc, armez–vous d'une douce patience, et recréez–vous dans la foi, qui est la chair du Seigneur, et dans la charité, qui est le sang de Jésus–Christ.   
**2** Qu'aucun de vous n'ait rien contre son prochain Ne donnez pas de prétexte aux Gentils, pour que, par le fait de quelques insensés, la communauté de Dieu ne soit pas blasphémée Car malheur à qui par sa légèreté fait blasphémer mon nom (Is 52, 5).

**Chapitre 9**

**1** Soyez donc sourds quand on vous parle d'autre chose que de Jésus–Christ, de la race de David, < fils > de Marie, qui est véritablement né, qui a mangé et qui a bu, qui a été véritablement persécuté sous Ponce Pilate, qui a été véritablement crucifié, et est mort, aux regards du ciel, de la terre et des enfers,   
**2** qui est aussi véritablement ressuscité d'entre les morts C'est son Père qui l'a ressuscité, et c'est lui aussi, < le Père >, qui à sa ressemblance nous ressuscitera en Jésus–Christ, nous qui croyons en lui, en dehors de qui nous n'avons pas la vie véritable.

**Chapitre 10**

**1** Car si, comme le disent certains athées, c'est–à–dire des infidèles, il n'a souffert qu'en apparence, ––ils n'existent eux–mêmes qu'en apparence, –– moi, pourquoi suis–je enchaîné ? pourquoi donc souhaiter de combattre contre les bêtes ? C'est donc pour rien que je me livre à la mort ? Ainsi donc je mens contre le Seigneur ! (cf 1 Co 15, 15).

**Chapitre 11**

**1** Fuyez donc ces mauvaises plantes parasites :elles portent un fruit qui donne la mort, et si quelqu'un en goûte, il meurt sur le champ Ceux–là ne sont pas la plantation du Père (cf Mt 15, 13 ; Jn 15, 1 ; 1 Co 3, 9).   
**2** S'ils l'étaient, ils apparaîtraient comme des rameaux de la croix, et leur fruit serait incorruptible Par sa croix, le Christ en sa passion vous appelle, vous qui êtes ses membres ; c'est Dieu qui nous promet cette union, qu'il est lui–même.

**Chapitre 12**

**1** Je vous salue de Smyrne, avec les Églises de Dieu qui sont ici avec moi, qui en toutes choses m'ont réconforté de chair et d'esprit.   
**2** Mes liens vous exhortent, que je porte partout à cause de Jésus–Christ, demandant d'arriver à Dieu :persévérez dans la concorde et dans la prière en commun Car il convient que chacun de vous, et particulièrement les presbytres, vous réconfortiez votre évêque en l'honneur du Père de Jésus–Christ et des Apôtres.   
**3** Je souhaite que vous m'écoutiez avec charité, pour que par cette lettre je ne sois pas un témoignage contre vous Et priez pour moi, qui ai besoin de votre charité dans la miséricorde de Dieu, pour être digne d'avoir part à l'héritage que je suis près d'obtenir, et pour ne pas être trouvé indigne d'être accepté (cf 1 Co 9, 27).

**Chapitre 13**

**1** La charité des Smyrniens et des Éphésiens vous salue Souvenez–vous dans vos prières de l'Église de Syrie :je ne suis pas digne d'en faire partie, étant le dernier d'entre eux.   
**2** Portez–vous bien en Jésus–Christ, soumis à l'évêque comme au commandement du Seigneur, semblablement aussi au presbyterium, et tous individuellement aimez–vous les uns les autres, dans un coeur sans partage.   
**3** Mon esprit se sacrifie pour vous, non seulement maintenant, mais aussi quand j'arriverai à Dieu Je suis encore exposé au danger, mais il est fidèle, le Père, en Jésus–Christ, pour exaucer ma prière

**Ignace – aux Romains**

**Chapitre 1**

**1** Ignace, dit aussi Théophore 2, à l'Église qui a reçu miséricorde par la magnificence du Père très haut et de Jésus–Christ son Fils unique, <l'église>bien–aimée et illuminée par la volonté de celui qui a voulu tout ce qui existe, selon la foi et l'amour pour Jésus–Christ notre Dieu ; < l'Église> qui préside dans la région des Romains, digne de Dieu, digne d'honneur, digne d'être appelée bienheureuse, digne de louange, digne de succès, digne de pureté, qui préside à la charité, qui porte la loi du Christ, qui porte le nom du Père ; je la salue au nom de Jésus–Christ, le fils du Père ; aux <frères>qui, de chair et d'esprit, sont unis à tous ses commandements, remplis inébranlablement de la grâce de Dieu, purifiés de toute coloration étrangère, je leur souhaite en Jésus–Christ notre Dieu toute joie irréprochable Par mes prières j'ai obtenu de Dieu de voir vos saints visages, car j'avais demandé avec insistance de recevoir cette faveur ; car, enchaîné dans le Christ Jésus, j'espère vous saluer, si du moins c'est la volonté de Dieu que je sois trouvé digne d'aller jusqu'au terme.   
**2** Car le commencement est facile ; si du moins j'obtiens la grâce de recevoir sans empêchement la part    
**2** Ne demandez pour moi que la force intérieure et extérieure, pour que non seulement je parle, mais que je veuille, pour que non seulement on me dise chrétien, mais que je le sois trouvé < de fait > Si je le suis de fait, je pourrai me dire tel, et être un < vrai > croyant, quand je ne serai plus visible au monde.   
**3** Rien de ce qui est visible n'est bon Car notre Dieu, Jésus–Christ, étant en son Père, se fait voir davantage Car ce n'est pas une oeuvre de persuasion que le christianisme, mais une oeuvre de puissance, quand il est haï par le monde.

**Chapitre 4**

**1** Moi, j'écris à toutes les Églises, et je mande à tous que moi c'est de bon coeur que je vais mourir pour Dieu, si du moins vous vous ne m'en empêchez pas Je vous en supplie, n'ayez pas pour moi une bienveillance inopportune Laissez–moi être la pâture des bêtes, par lesquelles il me sera possible de trouver Dieu Je suis le froment de Dieu, et je suis moulu par la dent des bêtes, pour être trouvé un pur pain du Christ.   
**2** Flattez plutôt les bêtes, pour qu'elles soient mon tombeau, et qu'elles ne laissent rien de mon corps, pour que, dans mon dernier sommeil, je ne sois à charge à personne C'est alors que je serai vraiment disciple de Jésus–Christ, quand le monde ne verra même plus mon corps Implorez le Christ pour moi, pour que, par l'instrument , je sois une victime à Dieu Je ne vous donne pas des ordres comme Pierre et Paul :eux, ils étaient libres, et moi jusqu'à présent un esclave (cf 1 Co 9, 1) Mais si je souffre, je serai un affranchi de Jésus–Christ (1 Co 7, 22) et je renaîtrai en lui, libre Maintenant enchaîné, j'apprends à ne rien désirer.

**Chapitre 5**

**1** Depuis la Syrie jusqu'à Rome, je combats contre les bêtes (cf 1 Co 15, 32), sur terre et sur mer, nuit et jour, enchaîné à dix léopards, c'est–à–dire à un détachement de soldats ; quand on leur fait du bien, ils en deviennent pires Mais, par leurs mauvais traitements, je deviens davantage un disciple, mais ' je n'en suis pas pour autant justifié ' (1 Co 4,4).   
**2** Puissé–je jouir des bêtes qui me sont préparées Je souhaite qu'elles soient promptes pour moi Et je les flatterai, pour qu'elles me dévorent promptement, non comme certains dont elles ont eu peur, et qu'elles n'ont pas touchés Et, si par mauvaise volonté elles refusent, moi, je les forcerai.   
**3** Pardonnez–moi ; ce qu'il me faut, je le sais, moi C'est maintenant que je commence à être un disciple Que rien, des êtres visibles et invisibles, ne m'empêche par jalousie, de trouver le Christ Feu et croix, troupeaux de bêtes, lacérations, écartèlements, dislocation des os, mutilation des membres, mouture de tout le corps, que les pires fléaux du diable tombent sur moi, pourvu seulement que je trouve Jésus–Christ.

**Chapitre 6**

**1** Rien ne me servira des charmes du monde ni des royaumes de ce siècle Il est bon pour moi de mourir (cf 1 Co 9, 15)    
**2** Pardonnez–moi, frères ; ne m'empêchez pas de vivre, ne veuillez pas que je meure Celui qui veut être à Dieu, ne le livrez pas au monde, ne le séduisez pas par la matière Laissez–moi recevoir la pure lumière ; quand je serai arrivé là, je serai un homme.   
**3** Permettez–moi d'être un imitateur de la passion de mon Dieu Si quelqu'un a Dieu en lui, qu'il comprenne ce que je veux, et qu'il ait compassion de moi, connaissant ce qui m'étreint (cf Ph 1, 23)..

**Chapitre 7**

**1** Le prince de ce monde veut m'arracher, et corrompre les sentiments que j'ai pour Dieu Que personne donc, parmi vous qui êtes là, ne lui porte secours ; plutôt soyez pour moi, c'est–à–dire pour Dieu N'allez pas parler de Jésus–Christ, et désirer le monde.   
**2** Que la jalousie n'habite pas en vous Et si, quand je serai près de vous, je vous implore, ne me croyez pas Croyez plutôt à ce que je vous écris C'est bien vivant que je vous écris, désirant de mourir Mon désir terrestre a été crucifié, et il n'y a plus en moi de feu pour aimer la matière, mais en moi une ' eau vive ' (cf Jn 4, 10 ; 7, 38 ; Ap 14, 25) qui murmure et qui dit au–dedans de moi:' Viens vers le Père ' (cf Jn 14, 12, etc.).   
**3** Je ne me plais plus à une nourriture de corruption ni aux plaisirs de cette vie ; c'est le pain de Dieu que je veux, qui est la chair de Jésus–Christ, de la race de David (Jn 7, 42 ; Rm 1, 3), et pour boisson je veux son sang, qui est l'amour incorruptible.

**Chapitre 8**

**1.Je** ne veux plus vivre selon les hommes Cela sera, si vous le voulez Veuillez–le, pour que vous aussi, vous obteniez le bon vouloir de Dieu.   
**2** Je vous le demande en peu de mots :croyez–moi, Jésus–Christ vous fera voir que je dis vrai, il est la bouche sans mensonge par laquelle le Père a parlé en vérité.   
**3** Demandez pour moi que je l'obtienne Ce n'est pas selon la chair que je vous écris, mais selon la pensée de Dieu Si je souffre, vous m'aurez montré de la bienveillance ; si je suis écarté, de la haine.

**Chapitre 9**

**1** Souvenez–vous dans votre prière de l'Église de Syrie, qui, en ma place, a Dieu pour pasteur Seul Jésus Christ sera son évêque, et votre charité.   
**2** Pour moi, je rougis d'être compté parmi eux, car je n'en suis pas digne, étant le dernier d'entre eux, et un avorton (cf 1 Co 14, 8, 9) Mais j'ai reçu la miséricorde d'être quelqu'un, si j'obtiens Dieu.   
**3** Mon esprit vous salue, et la charité des Églises qui m'ont reçu, au nom de Jésus–Christ (cf Mt 18, 40, 41), non comme un simple passant Et celles–là mêmes qui n'étaient pas sur ma route selon la chair, allaient au–devant de moi de ville en ville.

**Chapitre 10**

**1** Je vous écris ceci de Smyrne par l'intermédiaire d'Éphésiens dignes d'être appelés bienheureux Il y a aussi avec moi, en même temps que beaucoup d'autres, Crocus, dont le nom m'est si cher.   
**2** Quant à ceux qui m'ont précédé de Syrie jusqu'à Rome pour la gloire de Dieu, je crois que vous les connaissez maintenant :faites–leur savoir que je suis proche Tous sont dignes de Dieu et de vous, et il convient que vous les soulagiez en toutes choses.   
**3** Je vous écris ceci le neuf d'avant les calendes de septembre Portez–vous bien jusqu'à la fin dans l'attente de Jésus–Christ.

**Ignace – aux Smyrniotes**

**Chapitre 1**

**1** Ignace, dit aussi Théophore, à l'Église de Dieu le Père et de son < fils > bien–aimé Jésus–Christ, qui a obtenu par miséricorde tous les dons, remplie de foi et de charité, qui n'est privée d'aucun don, divinement magnifique et porteuse des objets sacrés, qui est à Smyrne d'Asie, dans un esprit irréprochable et dans la parole de Dieu, toute sorte de joie Je rends grâces à Jésus–Christ Dieu, qui vous a rendus si sages Je me suis aperçu, en effet, que vous êtes achevés dans une foi inébranlable, comme si vous étiez doués de chair et d'esprit à la croix de Jésus–Christ, et solidement établis dans la charité par le sang du Christ, fermement convaincus au sujet de notre Seigneur qui est véritablement de la race ' de David selon la chair ' (cf Rm 1, 3), Fils de Dieu selon la volonté et la puissance de Dieu, véritablement né d'une vierge, baptisé par Jean ' pour que ', par lui, ' fût accomplie toute justice ' (Mt 3, 15)   
**2** Il a été véritablement cloué pour nous dans sa chair sous Ponce Pilate et Hérode le tétrarque, –– c'est grâce au fruit de sa croix, et à sa passion divinement bienheureuse que nous, nous existons, ––pour ' lever son étendard ' (Is 5, 26 s) dans les siècles par sa résurrection, et pour ses saints et ses fidèles, < venus > soit des Juifs soit des gentils, dans l'unique corps de son Église.

**Chapitre 2**

**1** Tout cela, il l'a souffert pour nous, pour que nous soyons sauvés Et il a véritablement souffert, comme aussi il s'est véritablement ressuscité, non pas, comme disent certains incrédules, qu'il n'ait souffert qu'en apparence: eux–mêmes n'existent qu'en apparence, et il leur arrivera un sort conforme à leurs opinions, d'être sans corps et semblables aux démons.

**Chapitre 3**

**1** Pour moi, je sais et je crois que même après sa résurrection il était dans la chair   
**2** Et quand il vint a Pierre et à ceux qui étaient avec lui, il leur dit :' Prenez, touchez–moi, et voyez que je ne suis pas un démon sans corps ' Et aussitôt ils le touchèrent, étroitement unis à sa chair et à son esprit C'est pour cela qu'ils méprisèrent la mort, et qu'ils furent trouvés supérieurs à la mort   
**3** Et après sa résurrection, Jésus mangea et but avec eux comme un être de chair, étant cependant spirituellement uni à son Père.

**Chapitre 4**

**1** Voilà ce que je vous recommande, bien–aimés, sachant bien que vous aussi vous pensez ainsi Mais je veux vous mettre en garde contre ces bêtes à face humaine :non seulement il vous faut ne pas les recevoir, mais s'il est possible ne pas même les rencontrer et seulement prier pour eux, si jamais ils pouvaient se convertir, ce qui est difficile Mais Jésus–Christ en a le pouvoir, < lui > notre véritable vie   
**2** Car si c'est en apparence que cela a été accompli par notre Seigneur, moi aussi, c'est en apparence que je suis enchaîné Pourquoi donc, moi aussi, me suis–je livré à la mort, pour le feu, pour le glaive, pour les bêtes ? Mais près du glaive, près de Dieu :avec les bêtes, avec Dieu ; seulement au nom de Jésus–Christ C'est pour souffrir avec lui que je supporte tout, et c'est lui qui m'en donne la force, lui qui s'est fait homme parfait

**Chapitre 5**

**1** Certains, par ignorance, le renient, mais ils ont plutôt été reniés par lui, avocats de la mort plus que de la vérité, eux qui n'ont réussi à persuader ni les prophéties ni la Loi de Moïse, ni même jusqu'à présent l'Évangile, ni les souffrances de chacun de nous 2 Car ils pensent la même chose de nous   
**2** Car que me sert que quelqu'un me loue, s'il blasphème mon Seigneur, en ne confessant pas qu'il a pris chair ? Celui qui ne dit pas cela le renie absolument, étant lui–même un croque–mort   
**3** Leurs noms, puisqu'ils sont infidèles, il ne m'a pas plu de les écrire Mais puissé–je même ne pas me souvenir d'eux, jusqu'à ce qu'ils se repentent pour croire à la passion, qui est notre résurrection.

**Chapitre 6**

**1** Que personne ne se trompe :même les êtres célestes, et la gloire des anges, et les archontes visibles et invisibles, s'ils ne croient pas au sang du Christ, pour eux aussi il y a un jugement :' Que celui qui peut comprendre, comprenne ' (Mt 19, 12) Que personne ne s'enorgueillisse de son rang, car l'essentiel, c'est la foi et la charité, auxquelles rien n'est préférable   
**2** Considérez ceux qui ont une autre opinion sur la grâce de Jésus–Christ qui est venue sur nous :comme ils sont opposés à la pensée de Dieu ! De la charité, ils n'ont aucun souci, ni de la veuve, ni de l'orphelin, ni de l'opprimé, ni des prisonniers ou des libérés, ni de l'affamé ou de l'assoiffé

**Chapitre 7**

**1** Ils s'abstiennent de l'eucharistie et de la prière, parce qu'ils ne confessent pas que l'eucharistie est la chair de notre Sauveur Jésus–Christ, qui a souffert pour nos péchés, et que dans sa bonté le Père a ressuscitée Ainsi ceux qui refusent le don de Dieu meurent dans leurs disputes Il leur serait utile de pratiquer la charité pour ressusciter eux aussi   
**2** Il convient de vous tenir à l'écart de ces gens–là, et de ne parler d'eux ni en privé ni en public, mais de vous attacher aux prophètes, et spécialement à l'Évangile, dans lequel la passion nous est montrée et la résurrection accomplie Et les divisions, fuyez–les comme le principe de tous les maux.

**Chapitre 8**

**1** Suivez tous l'évêque, comme Jésus–Christ suit son Père, et le presbyterium comme les Apôtres ; quant aux diacres, respectez–les comme la loi de Dieu Que personne ne fasse, en dehors de l'évêque, rien de ce qui regarde l'Église Que cette eucharistie seule soit regardée comme légitime, qui se fait sous la présidence de l'évêque ou de celui qu'il en aura chargé   
**2** Là où paraît l'évêque, que là soit la communauté, de même que là où est le Christ Jésus, là est l'Église catholique Il n'est pas permis en dehors de l'évêque ni de baptiser, ni de faire l'agape, mais tout ce qu'il approuve, cela est agréable à Dieu aussi Ainsi tout ce qui se fait sera sûr et légitime

**Chapitre 9**

**1** Il est raisonnable de retrouver désormais notre bon sens, et, pendant que nous en avons encore le temps, de nous repentir pour retourner à Dieu Il est bon de reconnaître Dieu et l'évêque Celui qui honore l'évêque est honoré de Dieu ; celui qui fait quelque chose à l'insu de l'évêque sert le diable   
**2** Que la grâce vous fasse abonder en toutes choses, car vous en êtes dignes vous m'avez réconforté en toutes manières et que Jésus en fasse autant pour vous Absent et présent, vous m'avez aimé :que Dieu vous le rende Si vous supportez tout pour lui, vous arriverez à le posséder.

**Chapitre 10**

**1** Vous avez bien fait de recevoir comme des diacres du Christ de Dieu Philon et Rhéos Agathopous, qui m'ont accompagné pour l'amour de Dieu Eux aussi rendent grâces au Seigneur à votre sujet, parce que vous les avez réconfortés de toutes manières Rien de cela n'est perdu pour vous   
**2** Mon esprit est votre rançon, et mes liens que vous n'avez pas méprisés, et dont vous n'avez pas rougi Jésus–Christ, qui est la foi parfaite, ne rougira pas non plus de vous

**Chapitre 11**

**1** Votre prière est allée vers l'Église qui est à Antioche de Syrie C'est de là que je suis parti enchaîné de chaînes très précieuses à Dieu, et je vous salue tous Je ne suis pas digne d'être de < cette Église>, étant le dernier d'entre eux Mais selon la volonté < de Dieu >, j'en ai été jugé digne, non d'après ma conscience, mais par la grâce de Dieu ; je souhaite qu'elle me soit donnée entière, pour qu'avec votre prière je puisse obtenir Dieu   
**2** Afin donc que votre oeuvre soit parfaite et sur terre et dans le ciel, il convient que, à l'honneur de Dieu, votre Église élise un envoyé de Dieu pour aller jusqu'en Syrie se réjouir avec eux de ce qu'ils possèdent la paix et ont retrouvé leur grandeur, et de ce que leur corps a été rétabli   
**3** Il m'a paru que ce serait une chose digne si vous envoyiez quelqu'un des vôtres avec une lettre pour célébrer avec eux le calme qui leur est revenu grâce à Dieu, et de ce que < leur Église > a atteint le port grâce à vos prières Étant parfaits, ayez aussi des pensées parfaites Car si vous désirez faire le bien, Dieu est prêt à vous l'accorder.

**Chapitre 12**

**1** La charité des frères qui sont à Troas vous salue ; c'est de là que je vous écris par l'intermédiaire de Burrhus qu'avec les Éphésiens vos frères vous m'avez envoyé pour être avec moi ; il m'a réconforté de toutes manières Il faudrait que tous l'imitassent, car il est un modèle du service de Dieu La grâce le récompensera de toute manière   
**2** Je salue votre évêque digne de Dieu, votre presbyterium si respectable, les diacres mes compagnons de services, et tous individuellement et en commun, au nom de Jésus–Christ, et en sa chair et en son sang, en sa passion et sa résurrection, en unité de chair et d'esprit avec Dieu et entre vous A vous grâce, miséricorde, paix et patience pour toujours.

**Chapitre 13**

**1** Je salue les familles de mes frères avec leurs femmes et leurs enfants, et les vierges appelées veuves Soyez forts par la vertu de l'Esprit Philon qui est avec moi vous salue Je salue la maison de Tavia, je souhaite qu'elle soit affermie dans la foi et dans la charité de chair et d'esprit Je salue Alcé, nom qui m'est cher, et Daphnos l'incomparable, et Eutecnos, et tous par leur nom Portez–vous bien dans la grâce de Dieu

**Ignace – aux Philadelphiens**

**Chapitre 1**

**1** Ignace, dit aussi Théophore–, à l'Église de Dieu le Père du Seigneur Jésus–Christ qui est à Philadelphie d'Asie, objet de la miséricorde, affermie dans la concorde qui vient de Dieu, et pleine d'une inébranlable allégresse dans la passion de notre Seigneur, et pleinement convaincue, en toute miséricorde, de sa résurrection ; je la salue dans le sang de Jésus–Christ Elle est ma joie éternelle et durable, surtout s'ils restent unis avec l'évêque et avec les prêtres et les diacres qui sont avec lui, établis selon la pensée de Jésus–Christ, qui selon sa propre volonté les a fortifiés et affermis par son Saint–Esprit Cet évêque, je sais que ce n'est pas de lui–même, ni par les hommes (Ga 1, 1), qu'il a obtenu ce ministère qui est au service de la communauté, ni par vaine gloire, mais par la charité de Dieu le Père et du Seigneur Jésus–Christ Je suis frappé de sa bonté :par son silence, il peut plus que les vains discoureurs   
**2** Il est accordé aux commandements, comme la cithare à ses cordes C'est pourquoi mon âme le félicite de ses sentiments envers Dieu ––je sais qu'ils sont vertueux et parfaits–– de son caractère inébranlable et sans colère, selon toute la bonté du Dieu vivant

**Chapitre 2**

**1** Ainsi, enfants de la lumière de vérité, fuyez les divisions et les mauvaises doctrines ; là où est votre berger, suivez–le comme des brebis   
**2** Car beaucoup de loups apparemment dignes de foi captivent par des plaisirs mauvais ceux qui courent la course de Dieu ; mais ils n'auront pas place dans votre unité

**Chapitre 3**

**1** Abstenez–vous des plantes mauvaises que Jésus–Christ ne cultive pas, parce qu'elles ne sont pas une plantation du Père (cf Mt 15, 13 ; Jn 15, 1 ; 1 Co 3, 9)   
**2** Ce n'est pas que j'aie trouvé chez vous des divisions, mais une purification Car tous ceux qui sont à Dieu et à Jésus–Christ, ceux–là sont avec l'évêque ; et tous ceux qui se repentiront et viendront à l'unité de l'Église, ceux–là aussi seront à Dieu, pour qu'ils soient vivants selon Jésus–Christ   
**3** ' Ne vous y trompez pas ', mes frères :si quelqu'un suit un fauteur de schisme, ' il n'aura pas l'héritage du royaume de Dieu ' (1 Co 6, 9, 10) ; si quelqu'un marche selon une pensée étrangère, celui–là ne s'accorde pas avec la passion du Christ

**Chapitre 4**

**1** Ayez donc soin de ne participer qu'à une seule eucharistie ; car il n'y a qu'une seule chair de notre Seigneur Jésus–Christ, et un seul calice pour nous unir en son sang, un seul autel, comme un seul évêque avec le presbyterium et les diacres, mes compagnons de service :ainsi, tout ce que vous ferez, vous le ferez selon Dieu

**Chapitre 5**

**1** Mes frères, je déborde d'amour pour vous, et c'est dans la joie la plus grande que je cherche à vous affermir, non pas moi, mais Jésus–Christ ; étant enchaîné pour lui, je crains davantage, dans la pensée que je suis encore imparfait ; mais votre prière me rendra parfait pour Dieu, afin que j'obtienne l'héritage dont j'ai reçu la miséricorde, me réfugiant dans l'Évangile comme dans la chair de Jésus–Christ, et dans les Apôtres comme au presbyterium de l'Église   
**2** Et aimons aussi les prophètes, car eux aussi ont annoncé l'Évangile, ils ont espéré en lui, le Christ, et l'ont attendu ; croyant en lui, ils ont été sauvés, et demeurant dans l'unité de Jésus–Christ, saints dignes d'amour et d'admiration, ils ont reçu le témoignage de Jésus–Christ et ont été admis dans l'Évangile de notre commune espérance

**Chapitre 6**

**1** Si quelqu'un vous interprète l'Écriture selon le judaïsme, ne l'écoutez pas Car il est meilleur d'entendre le christianisme de la part d'un homme circoncis, que le judaïsme de la part d'un incirconcis Si l'un et l'autre ne vous parlent pas de Jésus–Christ, ils sont pour moi des stèles et des tombeaux de morts, sur lesquels ne sont écrits que des noms d'hommes   
**2** Fuyez donc les méchants artifices et les embûches du prince de ce monde, pour que ses calculs ne réussissent pas à vous accabler et à vous affaiblir dans la charité Mais tous, rassemblez–vous dans un coeur sans partage   
**3** Je rends grâces à mon Dieu de ce que j'ai une bonne conscience à votre sujet, et que personne ne peut se vanter, ni en secret ni ouvertement, de ce que j'ai été pour lui à charge en peu ou en beaucoup de choses (cf I Th 2, 7 ; 2 Co 11, 9; 12, 13–16 ; Ac 20, 33–35) Et à tous ceux à qui j'ai parlé, je souhaite qu'ils ne l'aient pas reçu en témoignage contre eux

**Chapitre 7**

**1** Certains ont voulu me tromper selon la chair, mais on ne trompe pas l'Esprit, qui vient de Dieu Car parce que je prévoyais la division de quelques–uns, il m'est témoin celui pour qui je suis enchaîné que je ne le savais pas d'une chair d'homme   
**2** C'est l'Esprit qui me l'annonçait en disant :' Ne faîtes rien sans l'évêque, gardez votre chair comme le temple de Dieu (cf 1 Co 3, 16 ; 6,19), aimez l'union, fuyez les divisions, soyez les imitateurs de Jésus–Christ, comme lui aussi l'est de son Père ' (cf 1 Co 11,1)

**Chapitre 8**

**1** J'ai donc fait tout ce qui est en moi, comme un homme fait pour l'union Là où il y a division et colère, Dieu n'habite pas Mais à tous ceux qui se repentent, le Seigneur pardonne, si ce repentir les amène à l'unité avec Dieu, et au sénat de l'évêque J'ai foi en la grâce de Jésus–Christ qui vous délivrera de tout lien   
**2** Je vous exhorte à ne rien faire par esprit de querelle, mais selon l'enseignement du Christ J'en ai entendu qui disaient :' Si je ne le trouve pas dans les archives, je ne le crois pas dans l'Évangile ' Et quand je leur disais:' C'est écrit ', ils me répondirent :' C'est là la question ' Pour moi, mes archives, c'est Jésus–Christ ; mes archives inviolables, c'est sa croix, et sa mort, et sa résurrection et la foi qui vient de lui ; c'est en cela que je désire, par vos prières, être justifié

**Chapitre 9**

**1** Les prêtres, eux aussi, étaient honorables, mais chose meilleure est le grand prêtre, à qui a été confié le Saint des saints, à qui seul ont été confiés les secrets de Dieu Il est la porte du Père (cf Jn 10, 7, 9), par laquelle entrent Abraham, Isaac et Jacob, et les prophètes, et les Apôtres, et l'Église Tout cela conduit à l'unité avec Dieu   
**2** Mais l'Évangile a quelque chose de spécial :la venue du Sauveur, notre Seigneur Jésus–Christ, sa passion et sa résurrection Car les bien–aimés prophètes l'avaient annoncé, mais l'Évangile est la consommation de l'immortalité Tout est également bon, si vous croyez dans la charité

**Chapitre 10**

**1** On m'a annoncé que grâce à votre prière et à la miséricorde que vous avez dans le Christ Jésus, l'Église d'Antioche de Syrie est en paix ; il convient donc que vous, en tant qu'Église de Dieu, vous élisiez un diacre, pour qu'il y aille en messager de Dieu, pour se réjouir avec ceux qui sont rassemblés, et glorifier le Nom   
**2** Heureux en Jésus–Christ celui qui sera jugé digne d'un tel ministère, et vous aussi vous serez glorifiés Si vous le voulez bien, il n'est pas impossible de le faire pour le nom de Dieu, comme l'ont fait les Églises les plus proches qui ont envoyé les unes leurs évêques, d'autres des prêtres et des diacres

**Chapitre 11**

**1** Quant à Philon, le diacre de Cilicie, homme de bon renom, qui me seconde maintenant dans le ministère de la parole de Dieu avec Rhéos Agathopous, homme d'élite qui a renoncé à ce qui faisait sa vie pour m'accompagner depuis la Syrie, ils vous rendent témoignage, ––et moi j'en rends grâce à Dieu pour vous,–– que vous les avez reçu comme le Seigneur vous a reçus vous–mêmes Et ceux qui leur ont manqué de respect, puissent–ils être pardonnés par la grâce de Jésus–Christ !   
**2** La Charité des frères qui sont à Troas vous salue C'est de là que je vous écris par l'intermédiaire de Burrhus, qui a été envoyé avec moi par les Éphésiens et les Smyrniotes pour me faire honneur Ils seront eux aussi honorés par le Seigneur Jésus–Christ, en qui ils espèrent de chair, d'âme et d'esprit, dans la foi, la charité, la concorde Portez–vous bien en Jésus–Christ, notre commune espérance

**Ignace – à Polycarpe**

**Chapitre 1**

**1** Ignace, dit aussi Théophore, à Polycarpe, évêque (surveillant) de l'Église de Smyrne, ou plutôt surveillé lui–même par Dieu le Père et le Seigneur Jésus–Christ, toute sorte de joies Accueillant avec joie les sentiments que tu as pour Dieu, fondés comme sur un roc inébranlable, je glorifie à l'extrême de m'avoir jugé digne de ton visage irréprochable :puissé–je en jouir en Dieu   
**2** Je t'exhorte, par la grâce dont tu es revêtu, à presser ta course et à exhorter tous pour qu'ils soient sauvés Justifie ta dignité épiscopale par une entière sollicitude de chair et d'esprit; préoccupe–toi de l'union, au–dessus de laquelle il n'y a rien te meilleur Porte < avec patience > tous < les frères > comme le Seigneur te porte toi–même ; supporte–les tous avec charité, comme tu le fais d'ailleurs   
**3** Vaque sans cesse à la prière ; demande une sagesse plus grande que celle que tu as ; veille avec un esprit qui ne se repose pas Parle à chacun en particulier, te conformant aux moeurs de Dieu.

**Chapitre 2**

**1** Si tu aimes les bons disciples, tu n'as pas de mérite Ce sont surtout les plus contaminés qu'il te faut soumettre par la douceur Toute blessure ne se soigne pas par le même emplâtre Calme les crises violentes par les compresses humides   
**2** ' Sois ' en toutes choses ' prudent comme le serpent et simple ' toujours ' comme la colombe ' (Mt 10, 16) Tu es charnel et spirituel pour traiter avec douceur ce qui apparaît à tes yeux ; quant aux choses invisibles, demande qu'elles te soient manifestées pour que tu ne manques de rien et que tu abondes en tout bien spirituel   
**3** Le moment présent te réclame, comme le pilote < attend > les vents, et comme l'homme battu par la tempête < attend> le port, pour obtenir Dieu Sois sobre, comme un athlète de Dieu :le prix, c'est l'incorruptibilité et la vie éternelle, dont toi aussi tu es convaincu En tout, je suis pour toi une rançon, et ces liens que tu as aimés.

**Chapitre 3**

**1** Que ceux qui paraissent dignes de foi et qui enseignent l'erreur (cf 1 Tm 1, 3 ; 6, 3) ne t'effraient pas Tiens ferme comme l'enclume sous le marteau C'est d'un grand athlète de se laisser meurtrir de coups, et de vaincre C'est à cause de Dieu que nous devons tout supporter, afin que lui–même nous supporte   
**2** Sois plus zélé que tu ne l'es ; discerne les temps Attends celui qui est au–dessus de toute vicissitude, invisible, qui pour nous s'est fait visible ; impalpable, impassible, qui pour nous s'est fait passible, qui pour nous a souffert te toutes manières.

**Chapitre 4**

**1** Ne néglige pas les veuves :après le Seigneur, c'est toi qui dois te soucier d'elles Que rien ne se fasse sans ton avis et toi non plus, ne fais rien sans Dieu :tu ne le fais pas non plus ; sois ferme   
**2** Que les assemblées soient plus fréquentes ; invite tous les frères par leur nom   
**3** Ne méprise pas les esclaves, hommes et femmes; mais qu'eux non plus ne s'enflent pas d'orgueil, mais que pour la gloire de Dieu, ils servent avec plus de zèle, afin d'obtenir de Dieu une liberté meilleure Qu'ils ne cherchent pas à se faire libérer aux frais de la communauté, pour ne pas être trouvés esclaves de leurs désirs.

**Chapitre 5**

**1** Fuis les métiers déshonnêtes, ou plutôt fais une homélie contre eux Dis à mes soeurs d'aimer le Seigneur, et de se contenter de leurs maris de chair et d'esprit De même recommande à mes frères ' d'aimer leurs femmes comme le Seigneur a aimé l'Église ' (cf Ep 5, 25–29)   
**2** Si quelqu'un peut demeurer dans la chasteté en l'honneur de la chair du Seigneur, qu'il demeure dans l'humilité S'il s'en glorifie, il est perdu, et s'il se fait connaître à d'autres qu'à l'évêque, il est corrompu Il convient aussi aux hommes et aux femmes qui se marient, de contracter leur union avec l'avis de l'évêque, afin que leur mariage se fasse selon le Seigneur et non selon la passion Que tout se fasse pour l'honneur de Dieu.

**Chapitre 6**

**1** Attachez–vous à l'évêque, pour que Dieu aussi s'attache à vous J'offre ma vie pour ceux qui se soumettent à l'évêque, aux prêtres, aux diacres ; et puisse–t–il m'arriver d'avoir avec eux part en Dieu Peinez ensemble les uns avec les autres, ensemble combattez, luttez, souffrez, dormez, réveillez–vous, comme des intendants de Dieu, comme ses assesseurs, ses serviteurs   
**2** Cherchez à plaire à celui sous les ordres de qui vous faites campagne (cf 2 Tm 2, 4), de qui aussi vous recevez votre solde, qu'on ne trouve parmi vous aucun déserteur Que votre baptême demeure comme votre bouclier, la foi comme votre casque, la charité comme votre lance, la patience comme votre armure Vos dépôts, ce sont vos oeuvres, afin que vous receviez comme il convient les sommes auxquelles vous avez droit Soyez donc patients les uns envers les autres, dans la douceur, comme Dieu l'est pour vous Puissé–je jouir de vous continuellement.

**Chapitre 7**

**1** Puisque l'Église, qui est à Antioche de Syrie, est en paix, comme on me l'a appris, grâce à votre prière, moi aussi j'ai retrouvé plus de confiance, dans l'abandon à Dieu, si toutefois, par mes souffrances, j'obtiens Dieu, pour être trouvé au jour de la résurrection votre disciple   
**2** Il convient, bienheureux Polycarpe, de convoquer une assemblée agréable à Dieu, et d'élire quelqu'un qui vous soit très cher et qui soit actif, qui puisse être appelé le courrier de Dieu ; charge–le d'aller en Syrie pour célébrer votre infatigable charité pour la gloire de Dieu   
**3** Le chrétien n'a pas pouvoir sur lui–même, mais il est libre pour le service de Dieu Cela, c'est l'oeuvre de Dieu, et aussi la vôtre quand vous aurez accompli cela J'ai foi en la grâce et je crois que vous êtes prêts à faire une bonne action qui convient à Dieu Connaissant votre zèle sans relâche pour la vérité, je vous ai exhortés par ces quelques mots.

**Chapitre 8**

**1** Puisque je n'ai pu écrire à toutes les Églises à cause de mon départ précipité de Troas pour Néapolis, comme l'ordonne la volonté < de Dieu >, tu écriras à toutes les Églises d'Orient, toi qui possèdes la pensée de Dieu, pour qu'elles aussi fassent la même chose :ceux qui le pourront enverront des messagers à pied, les autres des lettres par ceux que tu auras envoyés ; ainsi vous serez glorifiés pour une oeuvre éternelle, comme tu en es digne   
**2** Je vous salue tous par votre nom, et <l'épouse>d'Épitropos avec toute sa maison et celle de ses enfants Je salue Attale mon bien–aimé Je salue celui qui sera jugé digne de partir pour la Syrie La grâce sera sans cesse avec lui et avec Polycarpe qui l'envoie   
**3** Je souhaite que vous vous portiez toujours bien en notre Dieu Jésus–Christ ; puissiez–vous en lui demeurer toujours dans l'unité et sous la surveillance de Dieu Je salue Alcé, qui m'est si chère Portez–vous bien dans le Seigneur

**Épître de Barnabé**

**Chapitre 1**

**1** Salut à vous, fils et filles tans la paix, par le nom du Seigneur qui nous a aimés   
**2** Devant la grandeur et la splendeur des desseins de Dieu à votre égard, ce qui plus que toute autre chose me cause une excessive joie ce sont vos âmes bénies et glorieuses, tant la grâce du don spirituel que vous avez reçu s'est implantée en elles   
**3** C'est ce qui augmente encore la joie que j'éprouve en moi–même, pat l'espérance que j'ai d'être sauvé, quand je vois qu'en toute vérité l'Esprit s'est répandu sur vous, jaillissant de l'intarissable source qu'est le Seigneur (cf Tt 3, 5–6) C'est à ce point que m'a frappé votre vue si ardemment souhaitée   
**4** Je suis intimement persuadé qu'après avoir causé avec vous, j'ai encore beaucoup à dire, car le Seigneur s'est fait mon compagnon dans le chemin de la justice ; et je suis moi aussi tout à fait contraint de vous aimer plus que mon âme, car une grande foi et une grande charité habitent en vous, ' avec l'espérance de sa vie ' (Tt 1, 2 ; 3, 7)   
**5** J'ai donc réfléchi que, si je prenais soin de vous faire part de ce que j'ai reçu, l'aide que j'aurais accordée à des âmes telles que les vôtres ne serait pas sans récompense, et je m'empresse de vous écrire brièvement afin qu'avec la foi vous ayez une connaissance parfaite   
**6** Les maximes du Seigneur sont au nombre de trois : \* ' L'espérance de la vie ' (Tt 1, 2 ; 3, 7), commencement et fin de notre foi ; \* La justice, commencement et fin du jugement ; \* L'amour oeuvrant dans la joie et l'allégresse, qui témoigne de cette justice   
**7** Le Maître, en effet, nous a révélé par les prophètes les choses passées et présentes, et nous a donné de goûter par avance aux choses futures (cf Justin, 1 Apol., XIII, 9–10 ; LII) Voyant donc celles–ci s'accomplir, chacune à leur tour, comme il nous l'avait dit, nous devons progresser dans la crainte de Dieu, nous donner davantage et monter plus haut   
**8** Pour moi, ce n'est pas comme maître, mais comme l'un d'entre vous que je veux vous donner quelques enseignements, qui vous apporteront de la joie dans ce temps où nous vivons

**Chapitre 2**

**1** Puis donc que les jours sont mauvais, que l'ennemi est à l'oeuvre et qu'il en a reçu le pouvoir, il nous faut veiller sur nous–mêmes et rechercher les commandements du Seigneur   
**2** Or, la foi est secourue par la crainte et la patience, nos alliées sont la longanimité et la tempérance   
**3** Lorsque ces vertus demeurent sans atteinte devant Dieu, la sagesse, l'intelligence, la science, la connaissance viennent leur tenir compagnie dans la joie (cf Clément d'Alexandrie, Strom., II, 6, 31)   
**4** Il nous a dit clairement par tous les Prophètes qu'il n'a que faire des sacrifices, des holocaustes ou des offrandes Il dit, par exemple :   
**5** ' Que m'importent vos innombrables sacrifices ? dit le Seigneur Je suis rassasié des holocaustes ; La graisse des agneaux, le sang des taureaux et des boucs, je n'en veux point ; Pas davantage quand vous venez vous présenter devant moi Qui donc vous a invités à m'offrir ces dons de vos mains ? N'allez pas fouler de nouveau mes parvis Si vous m'offrez de la fleur de farine, c'est en vain ; l'encens m'est en horreur Vos nouvelles lunes et vos sabbats, je ne les supporte plus ' (Is 1, 11–13)   
**6** Il a donc abrogé tout cela afin que la nouvelle loi de notre Seigneur Jésus–Christ soit libre du joug de la nécessité ; qu'elle ne connaisse pas l'offrande faite de main d'homme   
**7** Il leur dit encore :' Est–ce que j'ai prescrit à vos pères, quand ils sortirent d'Égypte, de m'offrir des holocaustes et des sacrifices ?   
**8** Non, mais voici la prescription que je leur ai faite (Jr 7, 22–23) :Ne méditez pas en vos coeurs du mal l'un contre l'autre, chacun contre son prochain N'aimez pas le faux serment ' (Za 8, 17)   
**9** Nous devons donc comprendre, si nous ne sommes pas sans intelligence, l'intention toute de bonté de notre Père, et que, s'il nous parle, c'est qu'il veut nous voir rechercher, sans nous égarer comme ceux–là, le vrai moyen de nous approcher de lui 10 Il nous dit donc :' Le sacrifice pour le Seigneur, c'est un coeur brisé (Ps 50, 19) ; le parfum de bonne odeur pour le Seigneur, c'est un coeur qui rend gloire à son Créateur ' (Auteur incertain) Nous devons donc, frères, nous appliquer avec beaucoup de soin à notre salut, pour empêcher l'ennemi d'insinuer en nous l'égarement et de nous précipiter hors de notre vie

**Chapitre 3**

**1** Le Seigneur dit également aux Juifs, à ce sujet : ' A quoi bon, votre jeûne, dit le Seigneur Pourquoi ne faire entendre aujourd'hui que des cris ? Ce n'est pas le jeûne que j'avais choisi, dit le Seigneur Ce n'est pas ainsi que je désire que l'homme humilie son âme   
**2** Courber la tête comme un anneau, revêtir le sac et coucher sur la cendre, n'appelez plus cela un jeûne agréable au Seigneur ' (Is 58, 4–5)   
**3** Quant à nous, il nous dit : ' Voici le jeûne qui me plaît, oracle du Seigneur Romps les chaînes injustes, délie les liens du joug de la violence, renvoie libre les opprimés, et déchire tout contrat inique Partage ton pain aux affamés, vêts celui que tu vois nu, héberge les sans–abri sous ton toit Si tu vois un misérable ne le méprise pas et ne te dérobe pas aux parents qui sont de ton sang   
**4** Alors, ta lumière poindra comme l'aurore, et tes vêtements ne tarderont pas à resplendir La justice marchera devant toi, et la gloire du Seigneur t'environnera   
**5** Alors, si tu cries, le Seigneur répondra ; tu parleras encore, qu'il te dira :me voici ; si tu exclus de chez toi le joug, le geste menaçant et les propos impie, si tu donnes de tout coeur ton pain à l'affamé, si tu traites avec la miséricorde l'âme humiliée ' (Is 58, 6–10)   
**6** Frères, le Seigneur longanime a voulu que la foi de son peuple soit sans mélange, de ce peuple qu'il s'est acquis en son bien–aimé, et c'est pour cela qu'il nous avertit à l'avance de toutes choses, de peur que, nouveaux venus en Israël, nous ne nous brisions contre sa loi

**Chapitre 4**

**1** Il nous faut donc examiner à fond les circonstances présentes et chercher ce qui peut nous sauver Fuyons absolument toutes les oeuvres de l'iniquité ; sinon, ce sont elles qui se saisiront de nous Haïssons l'égarement du temps présent, afin d'être aimé dans le temps à venir   
**2** Ne relâchons pas à ce point nos âmes qu'elles se croient permis de courir en compagnie des pécheurs et des méchants ; sinon, nous finirons par leur ressembler   
**3** Le scandale de la fin s'est approché, comme dit l'Écriture par la bouche d'Énoch (cf Hénoch 89, 61–64) Le Seigneur a réduit les temps et les jours afin que se hâtât son bien–aimé, et qu'il entrât en possession de son héritage   
**4** Le prophète aussi s'exprime ainsi :' Dix royaumes se lèveront sur la terre ; après eux se lèvera un petit roi la qui soumettra à la fois trois des rois ' (cf Dn 7, 24)   
**5** Et Daniel dit encore à ce propos :' Je vis la quatrième bête féroce, puissante, et terrible plus que tous les monstres marins ; il lui poussa dix cornes, d'où sortit une petite corne qui abaissa d'un coup trois des grandes cornes ' (cf Dn 7, 7–8)   
**6** Vous devez comprendre Je vous en prie, une fois encore, moi qui suis l'un d'entre vous, et qui vous chéris tous et chacun plus que ma vie, veillez sur vous–mêmes et ne ressemblez pas à certaines personnes, n'accumulez pas les fautes en disant que l'Alliance est aux Juifs comme à nous   
**7** Elle est à nous assurément Mais eux l'ont perdue définitivement, lors même que Moïse venait de la recevoir L'Écriture dit en effet :' Moïse demeura sur la montagne quarante jours et quarante nuits sans manger et sans boire et il reçut du Seigneur l'Alliance: les Tables de pierre écrites du doigt de la main du Seigneur ' (cf Ex 31, 18 ; 34, 28)   
**8** Mais pour s'être tournés vers les idoles, ils ont réduit à néant cette alliance Voici, en effet, ce que dit le Seigneur :' Moïse, Moïse, descends vite, car ton peuple a péché, ce peuple que tu as fait sortir d'Égypte ' (Ex 32, 7 ; Dt 9, 12) Moïse comprit et jeta les deux Tables de ses mains et leur alliance se brisa afin que celle du bien aimé Jésus fût scellée dans notre coeur par l'espérance de notre foi en lui   
**9** Tout ce que je désire vous écrire, ce n'est pas en maître, mais en ami qui ne réserve rien de ce qu'il possède, moi qui ne suis qu'un rebut à votre service Faisons bien attention puisque voici les derniers jours, car tout le temps de notre vie et de notre foi nous serait inutile, si maintenant, dans le temps du péché et au milieu des scandales à venir, nous ne tenions pas bon comme il convient à des fils de Dieu   
**10** Pour que le Ténébreux ne puisse s'infiltrer parmi nous, fuyons toute vanité, haïssons sans biaiser les oeuvres de la mauvaise voie Ne vivez pas dans l'isolement comme si vous étiez déjà justifiés, mais rassemblez–vous et étudiez ensemble ce qui concerne l'intérêt commun   
**11** Car l'Écriture dit :' Malheur à ceux qui se croient sages et s'estiment très avisés ' (Is 5, 21) Soyons des hommes spirituels, des temples parfaits pour Dieu Autant qu'il est en nous, a ' exerçons–nous à la crainte ' (Is 33, 18) de Dieu et luttons pour garder ses commandements, afin que ses saintes volontés nous réjouissent   
**12** Le Seigneur jugera le monde ' sans acception de personnes ' (1 P 1, 17) Chacun obtiendra le prix de ses oeuvres Qui aura fait le bien sera précédé de sa justice ; qui aura mal agi verra venir à lui le salaire de son iniquité   
**13** Ne nous reposons jamais sur notre qualité d'élus, nous nous endormirions dans nos péchés, et le mauvais prince prendrait pouvoir sur nous et nous repousserait du Royaume du Seigneur   
**14** Une chose encore, frères, à quoi il vous faut penser, lorsque vous voyez, après de tels signes et de tels miracles accomplis en Israël, ce peuple se trouver néanmoins abandonné :tâchons qu'il ne se trouve pas chez nous aussi, comme dit l'Écriture, ' beaucoup d'appelés et peu d'élus ' (Mt 20, 16 ; 22, 14)

**Chapitre 5**

**1** Si le Seigneur a souffert de livrer sa chair à la destruction, c'était pour nous purifier par la rémission des péchés qui s'opère par l'aspersion de son sang   
**2** L'Écriture parle de lui à ce sujet, tantôt pour Israël, tantôt pour nous : ' Il a été frappé à cause de nos péchés, écrasé à cause de nos crimes, et c'est grâce a ses plaies que nous sommes guéris On l'avait conduit comme un agneau à la boucherie, comme devant les tondeurs, une brebis muette ' (Is 53, 5–7)   
**3** C'est pourquoi nous devons rendre au Seigneur les plus grandes actions de grâces, de nous avoir révélé le passé et le présent ; et même l'avenir ne nous est pas tout à fait obscur   
**4** Or, l'Écriture dit :' Ce n'est pas en vain qu'on tend les filets pour les oiseaux ' (Pr 1, 17) C'est–à–dire :on mérite de périr si, connaissant la voie de la justice, on s'en tient éloigné pour aller dans celle des ténèbres   
**5** Autre chose, frères :Le Seigneur a enduré de souffrir pour nos âmes, lui le Seigneur du monde entier à qui Dieu avait dit dès l'origine du monde:' Faisons l'homme à notre image et ressemblance ' (Gn 1, 26) Eh bien, comment a–t–il enduré de souffrir de la main des hommes ? Apprenez–le :   
**6** ' Les prophètes ont reçu de lui la grâce de prophétiser à son sujet Eh bien ! comme pour anéantir la mort et prouver sa résurrection il devait se manifester dans la chair, il a enduré de souffrir,   
**7** afin d'accomplir la promesse faite à nos pères, de s'acquérir pour lui–même le peuple nouveau en montrant durant son séjour sur cette terre que c'est lui qui ressuscite les morts, lui qui juge   
**8** Enfin, en enseignant Israël et en lui montrant tous les miracles et les signes que vous savez, il proclama son message et lui montra son excessif amour   
**9** Puis il choisit pour ses propres Apôtres, pour ceux qui devaient être plus tard les hérauts de l'Évangile, des hommes plus que pécheurs afin de montrer ' qu'il n'était pas venu appeler les justes, mais les pécheurs ' (Mt 9, 13), et c'est à cette occasion qu'il fit bien connaître qu'il était le fils de Dieu   
**10** S'il n'était pas venu dans la chair, comment les hommes auraient–ils pu, sans mourir, soutenir sa vue, alors que le soleil, oeuvre périssable qu'il a façonnée de ses mains, ils ne peuvent le regarder en face et soutenir ses rayons ?   
**11** Si le Fils de Dieu est venu dans la chair, c'est donc pour mettre le comble aux iniquités de ceux qui ont persécuté à mort les prophètes   
**12** C'est pour cela qu'il a enduré de venir Dieu dit en effet que la meurtrissure de sa chair, c'est à eux qu'il la doit :e ' Ils frapperont le berger et les brebis du troupeau périront ' (cf Za 13, 6,7 ; Mt 26, 31)   
**13** Mais c'est lui qui a voulu souffrir de la manière qu'il a souffert Il fallait, en effet, qu'il souffrît sur le bois Car le prophète dit de lui :' Délivre de l'épée mon âme ' (cf Ps 21, 21) ; et :' Transperce mes chairs car une bande de vauriens m'assaille ' (cf Ps 118, 120 ; 21, 17)   
**14** Et ailleurs :' Voici :j'ai tendu mon dos aux fouets et mes joues aux soufflets J'ai rendu mon visage dur comme la pierre ' (Is 50, 6–7)

**Chapitre 6**

**1** Sur le temps où il aura accompli sa mission, que dit–il ? ' Qui oserait m'intenter un procès ? Qu'alors nous comparaissions ensemble! Qui estime avoir un droit contre moi ? Qu'il s'approche de moi   
**2** Malheur à vous! Tous, vous vous en irez en loques comme un vêtement Et la teigne vous rongera ' (Is 50, 8–9) Le prophète parle encore du temps où il sera placé comme une solide pierre à moudre :' Voici que je pose pour assises de Sion une pierre précieuse, de choix, une pierre d'angle de grande valeur ' (Is 28, 16 ; cf Rm 11, 33 ; 1 P 2, 6)   
**3** Et aussitôt il ajoute :' Celui qui croira en lui vivra éternellement ' (cf Is 28, 16) C'est donc sur une pierre que repose notre espérance ? A Dieu ne plaise ; mais il veut dire que le Seigneur a durci sa chair :' J'ai rendu mon visage dur comme pierre ' (Is 50, 7)   
**4** Ailleurs le prophète dit :' La pierre qu'ont rejetée les bâtisseurs est devenue la tête de l'angle ' (Ps 117, 21) ; et encore :' Voici le jour que le Seigneur a fait ; jour de grandes merveilles ' (Ps 117, 23–24)   
**5** Je vous écris tout simplement pour que vous compreniez, moi, pauvre rebut aux pieds de votre charité   
**6** Que dit encore le prophète ? :' Une bande de vauriens m'assaillent ' (Ps 21, 16) ; ' Ils m'ont environné comme les abeilles un rayon de miel ' (Ps 117, 12) ; et :' Ils ont tiré mes vêtements au sort ' (Ps 21, 19)   
**7** Ainsi comme il devait se révéler dans la chair et y souffrir, sa passion a été prédite d'avance Le prophète, en effet, dit au sujet d'Israël :' Malheur à leur âme :car le complot qu'ils complotent c'est à eux qu'il nuira lorsqu'ils disent :Lions le juste, car il nous gêne ' (Is 3, 9–10 ; cf Sg 11, 12)   
**8** Et que leur dit Moïse, un autre prophète:' Entrez dans le pays que j'ai promis par serment à Abraham, Isaac et Jacob Prenez–en possession, c'est votre héritage, une terre où coulent le lait et le miel ' (Ex 33, 1–3 ; cf Lv 20, 24)   
**9** Mais apprenez ce que dit la gnose :' Espérez en Jésus qui se manifestera à vous dans la chair ' Or l'homme est une terre de souffrance puisque Adam fut modelé avec de la terre   
**10** Pourquoi donc est–il dit ' Allez dans une terre excellente où coulent le lait et le miel ' (Ex 33, 3) Loué soit notre Seigneur, frères, qui nous a donné la sagesse et l'intelligence de ses secrets Le prophète nous trace bien une allégorie du Christ Qui saura le comprendre, si ce n'est celui qui est sage et instruit et aimé du Christ ?   
**11** Lorsqu'il nous a renouvelés par la rémission des péchés, il nous a donne une forme nouvelle, nous donnant une âme d'enfant comme s'il nous créait à nouveau   
**12** Car c'est de nous que parle l'Écriture lorsque Dieu parle ainsi au Fils :' Faisons l'homme à notre image et ressemblance, et qu'il domine sur les oiseaux du ciel et le poissons de la mer ' (Gn 1, 26) Et le Seigneur, voyant l'oeuvre merveilleuse que nous étions, dit encore :' Croissez, multipliez, remplissez la terre ! (Gn 1, 28) Ces paroles sont donc à l'adresse du Fils   
**13** Mais je vais vous montrer encore comment il affirme avoir fait, dans les derniers temps, une deuxième création Le Seigneur dit en effet :' Voici, je vais faire les dernières choses comme les premières ' (cf Mt 19, 30 ; 20, 16) C'est à cela que se réfère la parole du prophète :' Entrez dans le pays où coulent le lait et le miel et rendez–vous en les maîtres ' (Ex 33,3 ; Gn 1, 28)   
**14** Or, remarquez–le, nous avons été créés à nouveau comme on peut le lire dans un autre prophète :' Quant à ceux–là, dit le Seigneur, ––c'est–à–dire ceux que l'Esprit du Seigneur voyait d'avance–– je leur ôterai leur coeur de pierre et je leur donnerai un coeur de chair ' (Ez 11, 19 ; 36, 26) C'est que lui–même devait se manifester dans la chair et habiter chez nous   
**15** Oui, c'est un temple saint pour le Seigneur, frères, que l'habitation de nos coeurs   
**16** Car il dit encore :' Où me présenter devant le Seigneur mon Dieu pour être glorifié ? ' (cf Ps 61, 3) ; et il répond :' Je te confesserai dans l'assemblée de mes frères, je te chanterai au milieu de l'assemblée des saints ' (cf Ps 21, 23) C'est donc bien nous qu'il a conduits dans cette terre excellente   
**17** Pourquoi donc le lait et le miel ? Parce que l'enfant est nourri d'abord de miel, puis de lait C'est pourquoi nous aussi, nourris par la foi en la promesse et par la parole, nous vivrons et serons les maîtres de la terre   
**18** Le Seigneur avait prophétisé comme nous disions plus haut :' Qu'ils croissent et se multiplient et dominent sur les poissons ' (Gn 1, 28) Or, qui donc peut maintenant commander aux bêtes, aux poissons, aux oiseaux du ciel ? Car il nous faut remarquer que commander, c'est avoir le pouvoir d'imposer l'ordre donné   
**19** Or ceci n'est pas encore réalisé ; le Seigneur nous a dit quand il en serait ainsi :lorsque nous serons entrés pleinement dans l'héritage du testament du Seigneur

**Chapitre 7**

**1** Mettez–vous donc dans l'esprit, enfants de l'allégresse, que notre excellent Seigneur nous a tout révélé d'avance afin que nous sachions à qui doivent aller toujours nos actions de grâces et nos louanges   
**2** Or, si le Fils de Dieu, lui, le Seigneur, ' qui doit juger les vivants et les morts ' (2 Tm 4, 1) a souffert pour que ses meurtrissures nous donnent la vie, croyons aussi que le Fils de Dieu n'a pu souffrir qu'à cause de nous   
**3** Mais, sur la croix, ' il fut abreuvé de vinaigre et de fiel ' (cf Mt 27, 34–48) Écoutez comment les prêtres du Temple l'avaient indiqué Il y avait, dans l'Écriture, ce précepte :' Celui qui ne jeûnera pas le jour du jeûne sera mis à mort ' (cf Lc 23, 29) parce que le Seigneur devait, pour nos péchés, offrir en sacrifice le vase renfermant son esprit, pour accomplir ce que figurait le sacrifice d'Isaac sur l'autel   
**4** Or, qu'est–il dit dans le prophète ? ' Qu'ils mangent du bouc offert au jour du jeûne pour tous les péchés 'Et, faites–y bien attention, ' les prêtres seuls mangèrent les viscères non lavés avec du vinaigre ' (Auteur inconnu)   
**5** Pourquoi ? Parce que, moi qui vais offrir ma chair en sacrifice pour les péchés de mon nouveau peuple, ' vous m'abreuverez de vinaigre et de fiel ' (Mt 27, 34, 48) Vous me mangerez, vous seuls, pendant que le peuple jeûnera et se frappera la poitrine sur le sac et la cendre Et pour montrer que c'est par eux qu'il lui faut souffrir :   
**6** ' Prenez deux boucs, de bon poids et de même taille ; que le prêtre en prenne un et l'offre comme holocauste ' (Lv 16, 7–9)   
**7** Et l'autre bouc, qu'en feront–ils :' Que celui–ci soit maudit ' (cf Lv 16, 8–10) Or, remarquez comment c'est Jésus qui est manifesté ici en figure :   
**8** ' Crachez tous sur lui, percez–le avec un aiguillon, coiffez–le d'une laine rouge écarlate et chassez–le ainsi dans le désert ' (Auteur incertain) Et lorsque tout cela est accompli, celui qui tient le bouc le conduit vers le désert, lui enlève la laine, et la met sur un buisson, que nous appelons ronce :nous aimons en manger les fruits lorsque nous en trouvons dans la campagne, il n'y a que ceux de la ronce pour être si doux   
**9** Mais faites attention à la signification de ce fait ' Un bouc sur l'autel, l'autre est maudit ' (Lv 16, 8) ; et celui qui est maudit est couronné C'est qu'ils verront un jour Jésus, le corps enveloppé dans le vêtement écarlate et ils diront :' N'est–ce pas celui que nous avons autrefois crucifié, outragé, couvert de coups et de crachats ? ' En vérité, c'est bien cet homme qui affirmait alors qu'il était le Fils de Dieu   
**10** Mais pourquoi un bouc semblable à un autre ? ' Les deux boucs doivent être semblables, de belle apparence, de même taille ' (cf Lv 16, 7), pour exprimer que voyant le Christ revenir, les Juifs seront frappés de stupeur par sa ressemblance avec le Crucifié C'est là la ressemblance des boucs Voici donc la figure de Jésus qui devait souffrir   
**11** Mais pourquoi a–t–on déposé la laine au milieu des épines ? C'est une figure de Jésus proposée pour l'Église ; elle veut dire que si on veut enlever la laine pourpre, il faut beaucoup souffrir car les épines sont cruelles et ce n'est qu'en peinant qu'on peut s'en emparer C'est ainsi, dit le Seigneur, que ceux qui veulent me voir et atteindre mon Royaume doivent m'obtenir par les tribulations et les souffrances (cf Nb 19)

**Chapitre 8**

**1** Et ce précepte fait à Israël, de quoi est–il la figure, à votre avis ? Les hommes coupables de péchés graves doivent offrir une génisse, l'égorger et la brûler ; ensuite de jeunes enfants recueillent la cendre, la mettent dans des vases ; puis ils enroulent autour d'un bois de la laine écarlate (encore une figure de la croix, encore une fois la laine écarlate) et de l'hysope Enfin ces jeunes gens aspergent tout le peuple, individu par individu, afin de les purifier de leurs péchés   
**2** Voyez comme ce fait est simple à interpréter La génisse, c'est Jésus, les hommes pécheurs qui l'offrent sont ceux qui l'ont mené à la tuerie Mais après, ils ne sont plus, ces hommes ; elle n'est plus, la gloire des pécheurs   
**3** Les jeunes gens qui aspergent sont ceux qui proclament la bonne nouvelle de la rémission des péchés et de la purification des coeurs A eux furent confiés tous les pouvoirs pour proclamer l'Évangile ; ils étaient douze, justifiant par leur nombre les tribus (il y avait, en effet, douze tribus en Israël)   
**4** Et pourquoi trois jeunes gens étaient–ils chargés de l'aspersion ? A cause d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, tous trois grands devant Dieu   
**5** Pourquoi la laine sur le bois ? Parce que la royauté de Jésus repose sur le bois, et ceux qui espèrent en lui vivront éternellement   
**6** Pourquoi avec la laine, l'hysope ? Parce que dans son royaume, il y aura des jours mauvais, des jours de souillure, et nous, nous serons sauvés, comme le malade guérit avec le jus de l'hysope   
**7** Ainsi, quand les événements sont si limpides pour nous, et si obscurs pour les autres, c'est que ceux–ci n'ont pas écouté la parole du Seigneur

**Chapitre 9**

**1** Car c'est des oreilles qu'il parle lorsqu'il nous dit comment il a circoncis nos coeurs Le Seigneur dit dans le prophète :' Ils sont tout oreilles et m'obéissent ' (Ps 17, 45) Et ailleurs :' Ils écouteront, les plus lointains, ils sauront ce que j'ai fait ' (Is 33, 13) Et ailleurs :' Circoncisez vos coeurs ' (Jr 4, 4)   
**2** Puis encore :' Écoute, Israël, voici ce que dit le Seigneur ton Dieu ' (Jr 7, 2–3) Ailleurs l'Esprit du Seigneur prophétise :' Où est l'homme qui désire la vie à jamais ? Qu'il prête l'oreille à la voix de mon serviteur ' (Ps 33,13 ; Ex 15, 26)   
**3** Et encore :' Cieux, écoutez, terre, prête l'oreille, car le Seigneur dit ces choses afin qu'elles vous soient un témoignage ' (Is 1, 2) Et aussi :' Écoutez la parole du Seigneur, princes de ce peuple ' (Is 1, 10) Ou bien :' Écoutez, enfants, la voix qui crie dans le désert ' (Is 40, 3) Ainsi donc il a circoncis notre ouïe afin qu'écoutant sa parole, nous ayons la foi   
**4** Mais l'autre circoncision en laquelle ils avaient mis leur espérance, elle est anéantie Il leur avait dit que la circoncision ne concernait pas la chair Mais ils passèrent outre, car un mauvais ange les avait séduits   
**5** Dieu leur dit :' Voici ce que dit le Seigneur votre Dieu (et c'est ainsi que je trouve le précepte) :' Ne semez pas sur les épines, soyez circoncis pour le Seigneur ' (Jr 4, 3–4) Et que dit–il encore ? :' Circoncisez votre coeur et ne raidissez plus votre nuque ' (Dt 10, 16) Ajoutez ceci :' Voici, dit le Seigneur :Tous ces peuples–là sont incirconcis du prépuce, mais ce peuple–ci est incirconcis du coeur ' (Jr 9, 25–26)   
**6** Mais, dira–t–on, la circoncision pour le peuple était comme un sceau d'alliance Or tous les Syriens et les Arabes, les prêtres des idoles faisaient de même Est–ce qu'ils appartiennent donc également à l'Alliance ? Les Égyptiens aussi pratiquent la circoncision   
**7** Soyez abondamment instruits sur toutes choses, enfants de la dilection :Abraham, qui le premier a pratiqué la circoncision, le fit en contemplant en esprit Jésus ; il avait, en effet, été initié au sens des trois lettres   
**8** L'Écriture dit en effet :' Abraham circoncit les hommes de sa maison au nombre de 18 et 300 ' (cf Gn 17, 23–27 ; 14, 14) De quel mystère reçut–il donc la connaissance ? Remarquez qu'on nomme d'abord les dix–huit, et après un intervalle les trois cents Dix–huit, c'est :dix, iota, huit, êta ––ce qui fait I H = Jésus Et comme la croix en forme de tau est source de la grâce, on ajoute encore trois cents = T Jésus est désigné par les deux lettres, la croix par la seule troisième   
**9** Il le sait bien, celui qui a mis en nous le don de sa doctrine ; personne n'a entendu de moi explication plus profonde Mais je sais que vous en êtes dignes

**Chapitre 10**

**1** Si Moise dit :' Vous ne mangerez ni porc, ni aigle, ni épervier, ni corbeau, ni poisson dépourvu d'écailles ' (cf Lv 11 ; Dt 14) c'est qu'il avait reçu l'intelligence d'un triple enseignement   
**2** Cependant le Seigneur dit, dans le Deutéronome :' J'exposerai à ce peuple mes volontés ' (cf Dt 4, 1–5) Ce n'est donc pas un commandement de Dieu que de ne pas manger, mais Moïse a parlé au sens spirituel   
**3** Voilà ce qu'il voulait dire à propos du porc :' Ne va pas t'attacher à ces hommes qui sont semblables à des porcs :quand ils sont dans les délices, ils oublient le Seigneur ; dans ils sont dans le dénuement, ils se souviennent de lui, exactement comme le porc qui, lorsqu'il se repaît, ne connaît plus son maître, mais se met à grogner lorsqu'il a faim Puis lorsqu'il a reçu sa pâture se tait derechef   
**4** ' Tu ne mangeras pas non plus ni aigle, ni épervier, ni milan, ni corbeau ' (Lv 11, 13–16) :ne va pas t'attacher, pour leur devenir semblable, à ces hommes qui ne savent pas gagner leur pain au prix de leur peine et de leur sueur, mais qui s'emparent injustement du bien d'autrui Ils sont aux aguets, tout en se promenant avec un air candide, et ils épient la proie que leur convoitise va dépouiller ; comme ces oiseaux, les seuls de l'espèce, qui au lieu de se procurer leur nourriture, restent perchés paresseusement, et cherchent à dévorer les autres, vraie peste par leur malfaisance   
**5** ' Tu ne mangeras pas non plus de murène, ni de polype, ni de sèche (cf Lv 11, 10) Ne vas pas devenir semblable, pour t'y être attaché, à ces hommes totalement impies, et déjà condamnés à la mort, qui ressemblent à ces poissons, seuls à être maudits, qui nagent dans les profondeurs, non pas quand ils plongent seulement, mais qui ont élu dans les bas–fonds de l'abîme leur demeure   
**6** ' Tu ne mangeras pas non plus de lièvre ' Pourquoi ? Cela veut dire: tu ne seras pas corrupteur d'enfants et m n'imiteras pas les gens de cette sorte ; car le lièvre acquiert chaque année un anus de plus ; autant il a d'années, autant il a d'ouvertures   
**7** ' Tu ne mangeras pas non plus de la hyène ' (Auteur incertain) C'est–à–dire tu ne seras ni adultère, ni séducteur, tu n'imiteras pas les gens de cette sorte Pourquoi ? Parce que cet animal change de sexe tous les ans, il est tour à tour mâle et femelle   
**8** Moïse a également haï ' la belette ' (Lv 11, 29) d'une sainte haine Ne va pas ressembler, veut–il dire, à ces personnes qui, dit–on, commettent de leur bouche le péché d'impureté ; ne te lie pas avec ces personnes impudiques qui pèchent avec leur bouche Tel cet animal qui conçoit par la gueule   
**9** Ainsi Moïse qui avait reçu un triple enseignement sur les aliments, a–t–il usé d'un langage spirituel Mais les Juifs, charnels comme ils l'étaient, comprirent qu'il s'agissait de la nourriture   
**10** David reçut la connaissance de ce même triple enseignement, et il s'exprime de la même manière ' Heureux l'homme qui ne va pas au conseil des impies ' comme les poissons qui gagnent dans les ténèbres les bas–fonds de la mer ; ' ni dans la voie des égarés ne s'arrête ' comme ceux qui se donnent l'apparence de craindre Dieu et pèchent comme le porc ; ' ni au banc de pestilence ne s'assied ' (Ps 1, 1), comme les oiseaux perchés en vue de la rapine Vous voici comblés au sujet de la nourriture   
**11** Moïse dit encore :' Vous mangerez du ruminant qui a le pied fourchu ' (Lv 11, 3 ; Dt 14, 6) Pourquoi dit–il cela ? Parce que le ruminant, quand il reçoit sa nourriture, montre qu'il connaît celui qui la lui présente, et semble se plaire près de lui, au repos Moïse avait vu bien juste en faisant ce précepte Or, que veut–il dire ? Attachez–vous à ceux qui craignent le Seigneur, qui ont le souci de la portée de la parole qu'ils ont reçue en leur coeur, à ceux qui s'entretiennent des commandements du Seigneur et les gardent, à ceux qui savent que cette occupation est source de joie, et qui ne cessent de remâcher la parole du Seigneur Mais le pied fourchu ? C'est parce que le juste sait à la fois marcher en ce monde et attendre la sainte éternité Voyez comme Moïse a sagement édicté ses lois   
**12** Comment les Juifs pouvaient–ils concevoir et comprendre ces choses ? Mais nous, nous avons compris les commandements du Seigneur, et nous les exprimons tels qu'il les a voulus C'est justement pour que nous en ayons l'intelligence que nos coeurs et nos oreilles ont été circoncis

**Chapitre 11**

**1** Recherchons maintenant si le Seigneur a pris soin de manifester à l'avance l'eau et la croix Au sujet de l'eau, il est écrit, à l'adresse d'Israël, qu'ils ne recevraient pas le baptême qui procure la rémission des péchés, mais qu'ils essaieraient de se fabriquer à eux–mêmes leur salut   
**2** Le prophète dit en effet : ' Terre frémis de stupeur, plus encore, Car c'est un double méfait que ce peuple a commis : Ils m'ont abandonné, moi la source d'eau vive, Pour se creuser à eux–mêmes une citerne de mort ' (Jr 2, 12–13)   
**3** ' Est–elle une roche déserte, Ma montagne sainte, Sion ? Vous serez comme une nichée d'oiseaux, Voletant çà et là, arrachés du nid ' (Is 16, 1–2)   
**4** Le prophète dit encore: ' Moi je marcherai devant toi En nivelant les hauteurs Je fracasserai les battants de bronze, Je briserai les barres de fer Je te livrerai les trésors secrets, Et les richesses cachées, Pour qu'ils sachent que je suis, moi, le Seigneur Dieu ' (Is 45, 2–3)   
**5** Et encore : ' Tu habiteras dans une citadelle élevée, Bâtie sur le roc, L'eau ne te fera pas défaut Tes yeux contempleront le roi dans sa gloire, Et votre âme aura souci de la crainte du Seigneur ' (Is 33, 16–18)   
**6** Et dans un autre prophète, il dit encore : ' Celui qui agit ainsi sera comme l'arbre, Planté près du cours des eaux, Qui donne son fruit en la saison, Et jamais son feuillage ne tombera Tout ce qu'il fait réussit   
**7** Rien de tel pour les impies, rien de tel Non, ils sont comme la bale emportée par le vent De sur la terre Non, au jugement les impies ne tiendront, Les égarés à l'assemblée des justes Car le Seigneur connaît la voie des justes, Mais la voie des impies va se perdre ' (Ps 1, 3–6).   
**8** Remarquez comme il décrit à la fois la croix et l'eau Voici en effet ce qu'il veut dire :Bienheureux ceux qui ayant mis leur espérance dans la croix, sont descendus dans l'eau, car il indique la récompense par ces mots ' en la saison ' ; à ce moment–là, veut–il dire, je m'acquitterai envers toi Et ces mots :' jamais son feuillage ne tombera ' (Ps 1, 3), en voici le sens :toute parole qui sortira de votre bouche, sous l'inspiration de la foi et de la charité, sera la conversion et l'espérance d'un grand nombre   
**9** Un autre prophète dit encore :' Le pays de Jacob recevait des louanges, plus que tout autre ' (cf So 3, 19) Ce qui veut dire que Dieu glorifie le vase qui renferme son esprit   
**10** Et qu'est–il dit encore :' Il y avait un fleuve coulant sur la droite, de ses berges s'élevaient des arbres féconds, celui qui mange de leur fruit vivra éternellement ' (Ez 47, 2, 7, 12)   
**11** Comprenons :nous descendons dans l'eau, remplis de péchés et de souillures, mais nous en sortons, chargés de fruits, avec dans notre coeur la crainte et, dans l'esprit, l'espérance en Jésus ' Quiconque en mange vivra éternellement ' signifie :quiconque écoute ces paroles et croit, vivra éternellement

**Chapitre 12**

**1** Il décrit également la croix, par ces paroles d'un autre prophète :' Quand ces choses seront–elles accomplies ? Lorsque le bois, dit le Seigneur, aura été abaissé et redressé, et lorsque du bois le sang aura coulé ' (cf IV Esdras 4, 33 ; 5, 5) Voici donc ce qui se rapporte à la croix et à celui qui doit y être crucifié   
**2** Dieu parla encore à Moise lorsque Israël était à se défendre contre les tribus étrangères ; il lui remémora que cette guerre même était le signe de la mort qu'ils méritaient à cause de leurs péchés L'Esprit–Saint inspira à Moïse une attitude figurant la croix et Celui qui devait y souffrir, car voilà le sens du geste :à moins d'espérer en cette croix, ils seraient livrés à une guerre éternelle Moïse entassa donc boucliers sur boucliers au milieu du champ de bataille, et se plaçant sur le tas de façon à dominer les autres, il étendit les bras ; c'est ainsi qu'Israël reprit l'avantage Après un moment, Moïse ayant laissé retomber ses bras, Israël succombait à nouveau (Ex 17, 8–13)   
**3** Qu'est–ce à dire ? C'était pour leur faire reconnaître qu'ils ne pouvaient être sauvés que s'ils mettaient en lui leur espérance   
**4** Le Seigneur dit encore dans un autre prophète :' Tout le jour j'ai tendu mes mains vers un peuple rebelle, et rétif à mes justes voies ' (Is 65, 2)   
**5** Moïse figura d'une autre façon encore Jésus, montrant qu'il devait souffrir et que c'est lui qui donne la vie, lui qu'ils s'imagineront avoir fait périr Israël succombait Pour leur donner un signe, le Seigneur les fit mordre par toutes sortes de serpents et ils mouraient (cf Nb 21, 6–9) (car c'est par le serpent que la désobéissance est apparue dans la personne d'Ève) Or, le Seigneur agissait ainsi pour les convaincre que c'était à cause de leur désobéissance qu'ils étaient livrés aux angoisses de la mort   
**6** Finalement, Moïse, qui avait publié ce précepte :' Vous n'aurez point d'image sculptée ou fondue pour votre Dieu ' (Dt 27, 15), fabriqua néanmoins une telle image pour manifester une figure de Jésus Il fabriqua donc un serpent d'airain, le dressa solennellement et fit convoquer le peuple par un héraut   
**7** Le peuple réuni priait Moise d'intercéder pour leur guérison Alors Moïse leur dit :' Lorsque quelqu'un d'entre vous sera mordu, qu'il vienne vers le serpent étendu sur le bois ; qu'il espère ; qu'il croie que celui–ci, même sans vie, peut le vivifier, et aussitôt il sera sauvé ' (cf Nb 21, 8–9) Ainsi firent–ils Voici bien la gloire de Jésus :tout a eu lieu en lui et pour lui   
**8** Et que dit Moïse à Jésus, fils de Navé, après lui avoir imposé ce nom comme à un prophète, dans la seule intention de faire comprendre au peuple que le Père révèle toutes choses au sujet de son Fils Jésus ?   
**9** Après lui avoir donné ce nom, en l'envoyant explorer le pays, Moïse dit à ' Jésus, fils de Navé ' (Nb 13,16) :' Prends un livre dans tes mains et écris ce que dit le Seigneur :dans les derniers jours, le Fils de Dieu renversera de fond en comble la maison d'Amaleq ' (cf Ex 17, 14)   
**10** Voilà de nouveau Jésus, figuré dans un être de chair, non pas comme fils d'homme, mais comme fils de Dieu Mais comme les Juifs devaient dire un jour que le Christ est ' fils de David ' (Mt, 22, 42–44), David lui–même, qui redoutait l'erreur de ces pécheurs et qui en avait la connaissance, s'écrie prophétiquement :' Le Seigneur a dit à mon Seigneur, siège à ma droite ; tes ennemis, j'en ferai ton marchepied ' (Ps 109, 1)   
**11** Et de même Isaïe : ' Le Seigneur a dit à son Oint, mon Seigneur, Qu'il a pris par la main droite, Pour abattre devant lui les nations Et briser la puissance des rois ' (Is 45 , 1) Voilà comment ' David l'appelle mon Seigneur ', et non pas mon fils (Mc 12, 37 ; Mt 22, 45 ; Lc 20, 44)

**Chapitre 13**

**1** Voyons maintenant à qui est l'héritage :au peuple que nous sommes, ou bien au précédent ; et à qui s'adresse l'alliance, à nous ou à eux ?   
**2** Écoutez donc ce que dit l'Écriture au sujet du peuple :' Isaac implora le Seigneur pour sa femme, car elle était stérile ' (Gn, 25, 21) Ensuite :' Rébecca alla consulter le Seigneur, et le Seigneur lui dit :Deux nations sont dans ton sein, deux peuples dans tes entrailles, un peuple dominera l'autre, l'aîné servira le cadet ' (Gn 25, 22–23 ; cf Rm 9, 10–12)   
**3** Vous devez saisir qui est Isaac, qui est Rébecca, et de quel peuple il est déclaré qu'il est plus grand que l'autre   
**4** Dans une autre prophétie, Jacob éclaire encore ce point, lorsqu'il dit à Joseph :' Voici que le Seigneur ne m'a pas privé de ta présence, conduis–moi tes fils, que je les bénisse (Gn 48, 11,9)   
**5** Et Joseph lui conduisit Éphraïm et Manassé, pour qu'il bénisse Manassé qui était l'aîné Joseph le conduisit donc à la droite de son père. Mais Jacob vit là, en esprit, la figure du peuple à venir Qu'est–il écrit ? ' Jacob croisa ses mains et posa sa droite sur la tête d'Éphraïm, le puîné et le plus jeune, et il le bénit Joseph dit alors à Jacob :Remets donc ta main droite sur la tête de Manassé, car c'est lui mon fils premier–né Et Jacob dit à Joseph :Je sais, mon fils, je sais Mais le plus grand servira le plus petit, et c'est le plus petit qui sera béni ' (Gn 48, 14, 18, 19)   
**6** Voyez à qui Jacob a décidé que serait la prédominance, et l'héritage de l'alliance   
**7** Si Abraham lui–même a fait mention de ce fait, notre connaissance en sera parfaite Or, qu'est–ce que Dieu dit à Abraham, lorsqu'il fut le seul à croire, et que sa foi lui fut imputée à justice ? ' Voici, je t'ai appelé Abraham, et t'ai établi père des peuples incirconcis qui croient à Dieu ' (Gn 17, 5 ; cf Rm 4, 11s)

**Chapitre 14**

**1** Bien, voyons maintenant si l'alliance qu'il avait juré à leurs pères de donner à ce peuple, lui fut vraiment donnée Elle leur fut donnée Mais ils n'en ont pas été dignes à cause de leurs péchés   
**2** Le prophète dit, en effet :' Moïse sur le mont Sinaï jeûna quarante jours et quarante nuits afin de recevoir l'alliance du Seigneur avec son peuple, et Moïse reçut du Seigneur deux tables écrites en esprit, du doigt de la main du Seigneur (cf Ex 24, 18 ; 31, 18) Les ayant donc en main il les portait au peuple pour les leur remettre,   
**3** Lorsque le Seigneur lui dit :' Moïse, Moïse, descends au plus vite, car ton peuple, que tu as ramené d'Égypte, a péché ' Moïse comprit qu'ils s'étaient encore fabriqué des idoles et il jeta les Tables de ses mains ; c'est ainsi que furent brisées les Tables de l'alliance du Seigneur (cf Ex 32, 7–19 ; Dt 9, 12–17)   
**4** Moïse avait donc reçu l'alliance, mais eux, les Juifs, n'en étaient pas dignes Apprenez comment c'est nous qui avons reçu l'alliance Moïse l'avait reçue comme un serviteur, mais le Seigneur lui–même nous l'a donnée comme à un peuple d'héritiers, après avoir souffert pour nous   
**5** Il est apparu à la fois pour permettre aux Juifs de pousser jusqu'au bout leurs péchés, et à nous–mêmes de recevoir l'alliance par l'intermédiaire de l'héritier, le Seigneur Jésus Son avènement avait été préparé, afin que par lui nos âmes, déjà atteintes par la mort et livrées aux égarements du péché fussent délivrées de leurs ténèbres et que l'alliance fût établie avec nous par sa parole   
**6** L'Écriture explique, en effet, comment le Père lui commande de nous délivrer des ténèbres, et de se préparer un peuple saint   
**7** Or, le prophète dit :' Moi, le Seigneur ton Dieu, je t'ai appelé dans la justice Je te prendrai par la main et je te fortifierai Je t'ai désigné comme alliance du peuple, lumière des nations, pour ouvrir les yeux des aveugles, faire sortir de prison les captifs, et de leur cachot ceux qui demeurent dans les ténèbres ' (Is 42, 6–7) Connaissons donc de quel état nous avons été délivrés   
**8** Le prophète dit encore :' Voici, j'ai fait de toi la lumière des nations, pour que, par toi, mon salut atteigne aux extrémités de la terre Ainsi parle le Seigneur, le Dieu qui t'a racheté ' (Is 49, 6–7)   
**9** Et aussi : ' L'Esprit du Seigneur est sur moi Car il m'a oint Pour porter la bonne nouvelle de la grâce aux pauvres ; Il m'a envoyé panser les coeurs meurtris, Annoncer aux prisonniers la liberté, Le retour de la vue aux aveugles Pour annoncer une année agréable au Seigneur, Et le jour de la rétribution, Pour consoler tous les affligés ' (Is 61, 1–2 ; cf Lc 4, 18–19).

**Chapitre 15**

**1** L'Écriture mentionne également le sabbat dans les dix paroles que Dieu dit à Moïse, sur le Mont Sinaï, lui parlant face à face ' Sanctifiez le sabbat du Seigneur avec des mains pures et un coeur pur ' (Ex 20, 8 ; Dt 5, 12 ; Ps 23, 4)   
**2** Dans un autre endroit :' Si mes fils observent le sabbat, c'est alors que je répandrai sur eux ma miséricorde ' (cf Jr 17, 24–25 ; Ex 31, 13–17)   
**3** Du sabbat, il est fait mention dès le commencement, à la création :' Dieu fit en six jours les oeuvres de ses mains ; le septième jour elles étaient achevées ; et il chôma le septième jour et le bénit ' (Gn 2, 2–3)   
**4** Faites attention, mes enfants, à ce que signifient ces mots :' Il acheva son oeuvre en six jours ' Cela veut dire qu'en six mille ans, le Seigneur achèvera toutes choses, car pour lui un jour signifie mille années C'est lui–même qui l'atteste par ces mots :' Voici, un jour du Seigneur sera comme mille années ' (Ps 89, 4 ; 2 P 3, 8) Donc, mes enfants, en six jours, c'est–à–dire en six mille ans, toutes choses auront achevé leur cours   
**5** ' Il chôma le septième ' (Gn 2, 2) veut dire :lorsque son Fils sera venu mettre une fin au temps de l'injustice, juger les impies, métamorphoser le soleil, la lune et les étoiles, alors il chômera pleinement le septième jour   
**6** Mais il est encore dit :' Vous le sanctifierez avec des mains pures et un coeur pur ' (Ex 20, 8 ; Ps 23, 4) S'il y avait aujourd'hui un homme capable de sanctifier, par la pureté de son coeur, le jour que Dieu a rendu saint, notre erreur serait totale   
**7** Mais remarquez–le bien, nous n'entrerons pleinement dans le repos pour le sanctifier, que lorsque nous serons nous–mêmes justifiés ; nous serons en possession de la promesse, lorsqu'il n'y aura plus d'injustice et que le Seigneur aura renouvelé toutes choses Alors nous pourrons sanctifier le septième jour, ayant été nous–mêmes d'abord sanctifiés   
**8** Le Seigneur dit enfin aux Juifs :' Je ne supporte pas vos néoménies ni vos sabbats ' (Is 1, 13) Voyez bien ce qu'il veut dire :ce ne sont pas vos sabbats actuels qui me sont agréables, mais celui que j'ai fait moi–même et dans lequel, mettant toutes choses au repos, j'inaugurerai le huitième jour, c'est–à–dire un univers nouveau   
**9** Voilà pourquoi nous célébrons dans l'allégresse le huitième jour celui où Jésus est ressuscité des morts et où, après s'être manifesté, il est monté aux cieux.

**Chapitre 16**

**1** Je veux vous entretenir encore du Temple, de l'erreur de ces malheureux qui mettaient leur espérance dans un édifice, au lieu de la mettre en Dieu leur créateur, sous prétexte que cet édifice était la maison de Dieu   
**2** Le culte qu'ils rendaient dans le Temple ne différait pas beaucoup des cultes païens Mais apprenez en quel terme Dieu récuse ce Temple : ' Qui a mesuré le ciel à l'empan, Et la terre dans le creux de sa main ? N'est–ce pas moi, dit le Seigneur ? Le ciel est mon trône Et la terre l'escabeau de mes pieds Quelle maison pourriez–vous me bâtir, Et quel lieu assigner à mon repos ? ' (Is 40, 12 ; 66, 1) Vous avez reconnu que leur espérance est vaine.   
**3** Enfin il dit encore :' Voici que ceux–là mêmes qui ont détruit ce Temple, le rebâtiront ' (cf Is 49, 17)   
**4** En effet, par suite de la guerre, le Temple fut détruit par leurs ennemis, et maintenant les serviteurs de ces ennemis le rebâtiront   
**5** Il avait été dévoilé aussi que la cité, le Temple et le peuple seraient livrés ' Il arrivera dans les derniers jours, dit l'Écriture, que le Seigneur livrera les brebis de son pâturage, avec leur bercail et leur tour, à la destruction ' Et tout s'est passé comme le Seigneur l'avait prédit   
**6** Mais recherchons s'il existe encore un temple de Dieu Il en existe un, oui, mais là où lui–même déclare le bâtir et le restaurer Il est écrit en effet :' Il arrivera qu'après une semaine un temple de Dieu sera bâti, magnifiquement, au nom du Seigneur ' (cf Dn 9, 24–27)   
**7** Je vois donc que ce temple existe Mais comment sera–t–il bâti au nom du Seigneur ? Vous allez l'apprendre Avant que nous eussions la foi en Dieu, l'intérieur de nos coeurs était corruptible et fragile, vraiment comme une demeure faite te main d'homme ; il était rempli d'idolâtrie, habité par les démons, puisque nous faisions tout ce qui est contraire à la volonté de Dieu   
**8** ' Mais il sera bâti au nom du Seigneur ' (cf Dn 9, 24–27) Faîtes bien attention, que le temple du Seigneur soit magnifiquement rebâti ! Comment ? Vous allez l'apprendre C'est en recevant la rémission des péchés et en mettant notre espérance en son nom, que nous sommes renouvelés, que nous devenons de nouvelles créatures ; et c'est pourquoi Dieu habite réellement en notre intérieur, en nous   
**9** Comment cela ? C'est par la parole de foi, qu'il habite en nous, par la vocation de la promesse, par la sagesse de ses volontés, les préceptes de sa doctrine C'est lui qui prophétise en nous, lui, l'hôte de nos coeurs C'est lui qui nous ouvre la porte du Temple, à nous qui étions les esclaves de la mort ; et cette porte, c'est notre bouche, qu'il ouvre en nous donnant le repentir C'est ainsi qu'il nous introduit dans le Temple impérissable   
**10** Oui, celui qui désire son salut ne regarde pas à l'homme, mais à celui qui habite dans le coeur du prédicateur, qui parle par sa bouche, et il est tout frappé de n'avoir encore jamais entendu les paroles de celui qui parle par la bouche de son apôtre, et de n'avoir jamais même désiré les entendre Voilà ce que signifie le Temple spirituel bâti pour le Seigneur.

**Chapitre 17**

**1** Je vous ai donné toutes ces explications de mon mieux, aussi simplement que possible, et mon âme espère n'avoir rien omis, dans son zèle, des enseignements qui concernent le salut   
**2** Car si je vous écrivais sur des choses présentes ou à venir, vous ne les comprendriez pas, elles qui sont encore à l'état de paraboles Restons–en donc là pour ce que nous venons de dire.

**Chapitre 18**

**1** Passons encore à une autre sorte de connaissance et de doctrine Il y a deux voies, répondant à deux sortes de doctrine et d'autorité :la voie de la lumière et celle des ténèbres Elles sont bien éloignées l'une de l'autre ! A l'une sont préposés les anges de Dieu, qui conduisent vers la lumière ; à l'autre, les anges de Satan   
**2** Or, Dieu est le Seigneur depuis l'origine et pour les siècles, et Satan est le prince du temps présent, le temps de l'iniquité.

**Chapitre 19**

**1** Or, voici quel est le chemin de la lumière :si quelqu'un veut, en la suivant, parvenir au but qu'il se propose, il lui faut s'appliquer avec zèle à ses oeuvres Et nous avons reçu la connaissance de la bonne manière d'emprunter cette route   
**2** Aime celui qui t'a fait, crains celui qui t'a formé, honore celui qui t'a racheté de la mort Sois simple de coeur, riche du Saint–Esprit Ne t'attache pas a ceux qui suivent la voie de la mort Sache haïr tout ce qui déplaît à Dieu, sache haïr toute hypocrisie N'abandonne pas les commandements du Seigneur   
**3** Ne t'élève pas, mais sois humble en toutes choses Ne t'attribue pas la gloire ; ne forme pas de mauvais desseins contre ton prochain, ne laisse pas ton âme s'enfler d'audace   
**4** Ne commets ni fornication, ni adultère ; ne corromps pas les enfants Ne te sers pas de la parole, ce don de Dieu, pour dépraver quelqu'un Ne fais point acception de personnes lorsqu'il s'agit de reprendre les fautes d'autrui Sois doux, sois paisible, tremble aux paroles que tu entends Ne garde pas rancune à ton frère   
**5** Ne te demande pas avec inquiétude si la parole va s'accomplir ou non ' Tu ne prendras pas en vain le nom du Seigneur ' (Dt 5, 11) Tu aimeras ton prochain plus que ton âme Tu ne feras pas mourir l'enfant dans le sein de sa mère, tu ne le feras pas mourir à sa naissance Tu ne lèveras pas ta main de dessus la tête de ton fils ou de ta fille, mais dès leur enfance, tu leur enseigneras la crainte de Dieu   
**6** Ne sois pas envieux des biens de ton prochain ; ne sois pas cupide N'attache pas ton coeur aux orgueilleux, mais fréquente les humbles et les justes Accueille comme un bien tout ce qui t'arrive, sachant que rien ne se fait sans Dieu   
**7** N'aie pas deux pensées, ni deux langages Car c'est un piège de mort que la duplicité dans le langage Obéis à tes maîtres comme à l'image de Dieu, dans le respect et la crainte Ne commande pas ton serviteur ou ta servante avec amertume, car ils espèrent dans le même Dieu que toi, de peur qu'ils n'en viennent à perdre la crainte de Dieu, votre commun maître :car Dieu ne fait pas acception de personnes, lorsqu'il nous appelle ; mais il choisit ceux que l'Esprit a disposés   
**8** Tu partageras tous tes biens avec ton prochain, et tu ne diras pas que quelque chose t'appartient en propre, car si vous possédez en commun les biens impérissables, combien plus les biens qui doivent périr ! Ne sois pas bavard, la langue étant un piège de mort Autant qu'il te sera possible, pour le bien de ton âme, sois chaste   
**9** N'aie pas la main tendue pour recevoir, fermée pour donner Tu aimeras ' comme la prunelle de ton oeil ' (Dt 32, 10 ; Ps 16, 8 ; cf Ps 7, 2), ceux qui te prêcheront la parole du Seigneur   
**10** Souviens–toi du jour du jugement, penses–y jour et nuit, recherche constamment la compagnie des saints Tiens–toi toujours sur la brèche, soir en annonçant la parole et en allant porter au loin tes exhortations dans ton souci de sauver les âmes, soit en travaillant de tes mains pour racheter tes péchés   
**11** N'hésite pas à donner et donne sans murmure, et tu connaîtras un jour celui qui sait payer largement de retour Garde ce que tu as reçu, ' sans rien ajouter, ni rien retrancher ' (Dt 12, 32) Persévère dans la haine du mal ' Sois équitable quand tu as à juger ' (Dt 1, 16 ; Pr 31, 9)   
**12** Ne fais pas de schismes, mais fais la paix en réconciliant les adversaires Fais la confession publique de tes péchés Ne va pas à la prière avec une conscience mauvaise Telle est la voie de la lumière.

**Chapitre 20**

**1** La voie du ' ténébreux ' est au contraire tortueuse, et pleine de malédictions C'est le chemin de la mort éternelle et du châtiment On y rencontre tout ce qui perd les âmes :l'idolâtrie, l'impudence, l'orgueil de la puissance, l'adultère, le meurtre, la rapine, la vanterie, la désobéissance, la ruse, la malice, l'arrogance, les drogues, la magie, la cupidité, le mépris de Dieu,   
**2** Les persécuteurs des justes, les ennemis de la vérité, les amis du mensonge ; car tous ces gens ne connaissent pas la récompense te la justice, ils ' ne s'attachent pas au bien ' (Rm 12, 9), ils ne secourent pas la veuve ni l'orphelin ; ils sont toujours en éveil non pour craindre Dieu, mais pour faire le mal Bien loin de la douceur et de la patience, ' ils aiment les vanités ' (cf Ps 4, 3), ' poursuivent le gain ' (Is 1, 23) ; sans pitié pour le pauvre, sans compassion pour l'affligé, ils sont prompts à la médisance, et, ne reconnaissant pas leur Créateur, ' ils tuent les enfants ' (Sg 12, 5), font périr par avortement des créatures de Dieu Ils repoussent le nécessiteux, accablent l'opprimé, se font les avocats des riches, les juges iniques des pauvres Bref, ils pèchent de toutes les manières.

**Chapitre 21**

**1** Il est donc juste de s'instruire de toutes les volontés de Dieu consignées dans les Écritures, et de se diriger d'après elles Car celui qui les accomplit sera glorifié dans le royaume de Dieu, mais celui qui choisit l'autre voie périra avec ses oeuvres C'est pour cela qu'il existe une résurrection et une rétribution   
**2** J'ai quelque chose à vous demander, à vous qui êtes des privilégiés, si vous me permettez un conseil que m'inspire ma bienveillance Vous avez parmi vous des gens à qui faire du bien ; n'y manquez pas   
**3** Il est tout proche le jour où tout périra aux yeux du méchant :' Le Seigneur est proche ainsi que sa rétribution ' (Is 60, 10)   
**4** Je vous en prie encore et encore :soyez à vous–mêmes vos bons législateurs, vos conseillers fidèles ; éloignez–vous de toute hypocrisie   
**5** Veuille le Seigneur, le Maître de l'univers, vous donner la sagesse, l'intelligence, la science, la connaissance de ses volontés avec la patience   
**6** Faites–vous dociles à Dieu, recherchant ce que le Seigneur attend de vous, afin d'être trouvés fidèles au jour du jugement   
**7** S'il demeure quelque mémoire du bien, souvenez–vous de moi en méditant ces enseignements, afin que mon zèle et mes veilles aient porté quelque fruit ; je vous en prie, c'est une grâce que je vous demande   
**8** Tant que vous serez dans le précieux vase de votre corps, ne négligez aucun de ces enseignements, mais appliquez–y continuellement votre esprit et accomplissez tout ce qui est commandé ; la chose en vaut la peine   
**9** C'est pour cela surtout que je me suis empressé de vous écrire, sur les sujets à ma portée, voulant vous donner de la joie Salut à vous, enfants de dilection et de paix Que le Seigneur de gloire et de toute grâce soit avec votre esprit

**Polycarpe – aux Philippiens**

**Chapitre 1**

**1** Polycarpe et les presbytres qui sont avec lui à l'Église de Dieu qui séjourne comme une étrangère à Philippes; que la miséricorde et la paix vous soient données en plénitude par le Dieu tout–puissant et Jésus–Christ notre Sauveur J'ai pris grande part à votre joie, en notre Seigneur Jésus–Christ, quand vous avez reçu les images de la véritable charité, et que vous avez escorté, comme il vous convenait < de le faire>, ceux qui étaient enchaînés de ces liens dignes des saints, qui sont les diadèmes de ceux qui ont été vraiment choisis par Dieu et notre Seigneur   
**2** Et < je me réjouis de ce> que la racine vigoureuse de votre foi, dont on parle depuis les temps anciens, subsiste jusqu'à maintenant et porte des fruits en Notre Seigneur Jésus Christ, qui a accepté pour nos péchés d'aller au–devant de la mort; ' Dieu l'a ressuscité en le délivrant des douleurs de l'enfer ' (Ac 2, 24);   
**3** ' sans le voir, vous croyez en lui, avec une joie ineffable et glorieuse ' (1 P 1, 8) à laquelle beaucoup désirent parvenir, et vous savez que ' c'est par grâce que vous êtes sauvés, non par vos oeuvres ' (Ep 2, 5, 8–9), mais par le bon vouloir de Dieu par Jésus–Christ.

**Chapitre 2**

**1** ' Aussi, ceignez vos reins et servez Dieu dans la crainte ' (1 P 1, 13 ; Ps 2, 11) et la vérité, laissant de côté les bavardages vides, et l'erreur de la foule, ' croyant en celui qui a ressuscité notre Seigneur Jésus–Christ d'entre les morts, et lui a donné la gloire ' (1 P 1, 21) et un trône à sa droite ' A lui tout est soumis, au ciel et sur la terre ' (Ph 2, 10 ; 3, 21) ; à lui obéit tout ce qui respire, il viendra ' juger les vivants et les morts ' (Ac 10,42), et Dieu demandera compte de son sang à ceux qui refusent de croire en lui   
**2** ' Celui qui l'a ressuscité ' d'entre les morts, ' nous ressuscitera aussi ' (2 Co 4,14), si nous faisons sa volonté et si nous marchons selon ses commandements, et si nous aimons ce qu'il a aimé, nous abstenant de toute injustice, cupidité, amour de l'argent, médisance, faux témoignage, ' ne rendant pas mal pour mal, malédiction pour malédiction,   
**3** nous souvenant des enseignements du Seigneur qui dit :' Ne jugez pas, pour ne pas être jugés ; pardonnez, et l'on vous pardonnera ; faites miséricorde pour recevoir miséricorde ; la mesure avec laquelle vous mesurerez servira aussi pour vous ' (cf Mt 5, 3, 10 ; Lc 6, 36–38), et ' bienheureux les pauvres et ceux qui sont persécutés pour la justice, car le royaume de Dieu est à eux ' (Mt 5, 3, 10 ; cf Lc 6, 20).

**Chapitre 3**

**1** Ce n'est pas de moi–même, frères, que je vous écris ceci sur la justice, mais c'est parce que vous m'y avez invité les premiers ;   
**2** car ni moi ni un autre tel que moi ne pouvons approcher de la sagesse du bienheureux et glorieux Paul, qui, étant parmi vous, parlant face à face aux hommes d'alors enseigna avec exactitude et avec force la parole de vérité, et après son départ vous écrivit une 1ettre ; si vous l'étudiez attentivement, vous pourrez vous élever dans la foi qui vous a été donnée:   
**3** < la foi > est notre mère à tous, elle est suivie de l'espérance et précédée de l'amour pour Dieu et le Christ et pour le prochain Celui qui demeure en ces vertus a accompli les commandements de la justice ; car celui qui a la charité est loin de tout péché.

**Chapitre 4**

**1** Le principe de tous les maux, c'est l'amour de l'argent (cf 1 Tm 6, 10) Sachant donc que ' nous n'avons rien apporté dans le monde et que nous n'en pourrons non plus rien emporter ' (1 Tm 6, 7), armons–nous ' des armes de la justice ' (2 Co 6, 7), et apprenons d'abord nous–mêmes à marcher dans les commandements du Seigneur   
**2** Ensuite, apprenez à vos femmes <à marcher> dans la foi qui leur a été donnée, dans la charité, dans la pureté, à chérir leurs maris en toute fidélité, à aimer tous les autres également en toute chasteté, à donner à leurs enfants l'éducation dans la crainte de Dieu   
**3** Que les veuves soient sages dans la foi qu'elles doivent au Seigneur, qu'elles intercèdent sans cesse pour tous, qu'elles soient éloignées de toute calomnie, médisance, faux témoignage, amour de l'argent, et de tout mal, sachant qu'elles sont l'autel de Dieu ; il examinera tout attentivement, et rien ne lui échappe de nos pensées, de nos sentiments, ' des secrets de notre coeur ' (1 Co 14, 25).

**Chapitre 5**

**1** Sachant donc que ' l'on ne se moque pas de Dieu ' (Ga 6, 7), nous devons marcher d'une façon digne de ses commandements et de sa gloire

**2** De même, que les diacres soient sans reproche devant sa justice: ils sont les serviteurs de Dieu et du Christ, et non des hommes :ni calomnie, ni duplicité, ni amour de l'argent ; qu'ils soient chastes en toutes choses, compatissants, zélés, marchant selon la vérité du Seigneur qui s'est fait le serviteur de tous Si nous lui sommes agréables en ce temps présent, il nous donnera en échange le temps à venir, puisqu'il nous a promis de nous ressusciter d'entre les morts, et que, si notre conduite est digne de lui, ' nous régnerons nous aussi avec lui ' (2 Tm 2, 12), si du moins nous avons la foi

**3** De même, que les jeunes gens soient irréprochables en toutes choses, veillant avant tout à la pureté, réfrénant tout le mal qui est en eux Il est bon, en effet, de retrancher les désirs de ce monde, car tous ' les désirs font la guerre à l'esprit ' (1 P 2, 11), et ' ni les fornicateurs, ni les efféminés, ni les infâmes, n'auront part au royaume de Dieu ' (1 Co 6, 9–10), ni ceux qui font le mal C'est pourquoi ils doivent s'abstenir de tout cela, et être soumis aux presbytres et aux diacres comme à Dieu et au Christ Les vierges doivent vivre avec une conscience sans reproche et pure.

**Chapitre 6**

**1** Les presbytres, eux aussi, doivent être compatissants, miséricordieux envers tous ; qu'ils ramènent les égarés, qu'ils visitent tous les malades, sans négliger la veuve, l'orphelin, le pauvre ; mais e croient pas trop vite du mal de quelqu'un et ne soient pas raides dans leurs jugements, sachant que nous sommes tous débiteurs du péché   
**2** Si donc nous prions le Seigneur de nous pardonner, nous devons nous aussi pardonner ; car nous sommes sous les yeux de notre Seigneur et Dieu, et qui nous ont prêché l'Évangile et les prophètes qui nous ont annoncé la venue du Seigneur ; soyons zélés pour le bien, évitons les scandales, les faux frères, et ceux qui portent hypocritement le nom du Seigneur et qui égarent les têtes vides.

**Chapitre 7**

**1** ' Quiconque, en effet, ne confesse pas que Jésus–Christ est venu dans la chair, est un antéchrist ' (cf 1 Jn 4, 2–3), et celui qui ne confesse pas le témoignage de la croix est du diable, et celui qui détourne les dits du Seigneur selon ses propres désirs, et qui nie la résurrection et le jugement, est le premier–né de Satan   
**2** C'est pourquoi abandonnons les vains discours de la foule et les fausses doctrines, et revenons à l'enseignement qui nous a été transmis dès le commencement ; restons sobres pour < pouvoir > prier (cf 1 P 4, 7), persévérons dans les jeûnes, suppliant dans nos prières le Dieu qui voit tout de ne pas nous soumettre à la tentation (Mt 6, 1), car, le Seigneur l'a dit, ' l'esprit est prompt, mais la chair est faible ' (Mt 26, 41).

**Chapitre 8**

**1** Soyons donc sans cesse fermement attachés à notre espérance et au gage de notre justice, le Christ Jésus, (1 P 2, 22) ; mais pour nous, pour que nous vivions en lui, il a tout supporté   
**2** Soyons donc les imitateurs de sa patience, et si nous souffrons pour son nom, rendons–lui gloire C'est ce modèle qu'il nous a présenté en lui–même, et c'est cela que nous avons cru.

**Chapitre 9**

**1** Je vous exhorte donc tous à obéir à la parole de justice, et à persévérer dans la patience que vous avez vue de vos yeux, non seulement dans les bienheureux Ignace, Zosime et Rufus, mais aussi en d'autres qui étaient de chez vous, et en Paul lui–même et les autres Apôtres ;   
**2** persuadés que tous ceux–là n'ont pas couru en vain (Ga 1, 2 ; Ph 2, 16), mais bien dans la foi et la justice, et qu'ils sont dans le lieu qui leur était dû près du Seigneur avec qui ils ont souffert ' Ils n'ont pas aimé le siècle présent ' (cf 2 Tm 4, 10), mais bien celui qui est mort pour nous, et que Dieu a ressuscité pour nous.

**Chapitre 10**

**1** Demeurez donc en ces < sentiments >, et suivez l'exemple du Seigneur, fermes et inébranlables dans la foi, aimant vos frères, vous aimant les uns les autres, unis dans la vérité, vous attendant les uns les autres dans la douceur du Seigneur, ne méprisant personne   
**2** Quand vous pouvez faire le bien, ne différez pas, car ' l'aumône délivre de la mort ' (Tb 12, 9) ' Soyez tous soumis les uns les autres, gardant une conduite irréprochable parmi les Païens, pour que vos bonnes oeuvres ' (1 P 2, 12) vous attirent la louange, et que le Seigneur ne soit pas blasphémé à cause de vous   
**3** ' Mais malheur à celui qui fait blasphémer le nom du Seigneur ' (Is 52, 5) Enseignez à tous la sagesse dans laquelle vous vivez vous–mêmes.

**Chapitre 11**

**1** J'ai été bien peiné au sujet de Valens, qui avait été quelque temps presbytre chez vous, qu'il méconnaît à ce point la charge qui lui avait été donnée Je vous avertis donc de vous abstenir de l'avarice et d'être chastes et vrais Abstenez–vous de tout mal   
**2** Celui qui ne peut pas se diriger lui–même en ceci, comment peut–il y exhorter les autres ? Si quelqu'un ne s'abstient pas de l'avarice, il se laissera souiller par l'idolâtrie, et sera compté parmi les païens qui ' ignorent le jugement du Seigneur ' (Jr 5, 4), ou ' ignorons–nous que les saints jugeront le monde ', comme l'enseigne Paul (1 Co 6, 2) ?   
**3** Pour moi, je n'ai rien remarqué ou entendu dire de tel à votre sujet, vous chez qui a travaillé le bienheureux Paul, vous qui êtes au commencement de sa lettre C'est de vous en effet qu'il ' se glorifie devant toutes les Églises ' (2 Th 1, 4) qui, seules alors, connaissaient Dieu, nous autres nous ne le connaissions pas encore   
**4** Ainsi donc, je suis bien peiné pour lui et pour son épouse ; (2 Th 3, 15), mais rappelez–les comme des membres souffrants et égarés, pour sauver votre corps tout entier Ce faisant, vous vous faites grandir vous–mêmes.

**Chapitre 12**

**1** Je suis assuré que vous êtes très versés dans les Saintes Lettres et que rien ne vous en est ignoré :moi je n'ai pas ce don Il me suffit de vous dire, comme il est dit dans ces Écritures:' Mettez–vous en colère et ne péchez pas ', et ' que le soleil ne se couche pas sur votre colère ' (cf Ps 4, 5 ; Ep 4, 26) Heureux qui s'en souvient ; je crois qu'il en est ainsi pour vous   
**2** Que Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus–Christ, et lui–même, le grand prêtre éternel, le fils de Dieu, Jésus–Christ, vous fassent grandir dans la foi et dans la vérité, en toute douceur et sans colère, en patience et longanimité, endurance et chasteté ; qu'il vous donne part à l'héritage de ses saints, et à nous–mêmes avec vous, et à tous ceux qui sont sous le ciel, qui croient en notre Seigneur Jésus–Christ et en son Père qui l'a ressuscité d'entre les morts   
**3** Priez tous les saints Priez aussi pour les rois, pour les autorités et les princes, et pour ceux qui vous persécutent et vous haïssent, et pour les ennemis de la croix ; ainsi le fruit que vous portez sera visible à tous, et vous serez parfaits en lui.

**Chapitre 13**

**1** Vous m'avez écrit, vous et Ignace, pour que si quelqu'un va en Syrie, il emporte aussi votre lettre ; je le ferai si je trouve une occasion favorable, soit moi–même, soir celui que j'enverrai pour vous représenter avec moi   
**2** Comme vous nous l'avez demandé, nous vous envoyons les lettres d'Ignace, celles qu'il nous a adressées et toutes les autres que nous avons chez nous ; elles sont jointes à cette lettre, et vous pourrez en tirer grand profit, car elles renferment foi, patience, et toute édification qui se rapporte à notre Seigneur Faites–nous savoir ce que vous aurez appris de sûr d'Ignace et de ses compagnons.

**Chapitre 14**

**1** Je vous écris ceci par Crescens, que je vous ai récemment recommandé et que je vous recommande encore maintenant Il s'est conduit chez nous de façon irréprochable, et je crois qu'il fera de même chez vous Je vous recommande aussi sa soeur quand elle viendra chez vous Portez–vous bien dans le Seigneur Jésus–Christ et dans sa grâce, avec tous les vôtres Amen

**Martyr de Polycarpe**

**Chapitre 1**

**1** L'Église de Dieu qui séjourne à Smyrne à l'Église te Dieu qui séjourne à Philomelium et à toutes les communautés de la sainte Église catholique qui séjournent en tout lieu :que la miséricorde, la paix et l'amour de Dieu le Père et de notre Seigneur Jésus–Christ vous soient données en plénitude (cf Jude 2) Nous vous écrivons, frères, au sujet des martyrs et du bienheureux Polycarpe, qui, par son martyre, a pour ainsi dire mis le sceau à la persécution en la faisant cesser Presque tous les événements antérieurs sont arrivés pour que le Seigneur nous montre encore une fois un martyre conforme à l'Évangile   
**2** Comme le Seigneur, en effet, Polycarpe a attendu d'être livré, pour que nous aussi nous soyons ses imitateurs, sans regarder seulement à notre intérêt, mais aussi à celui du prochain (cf Ph 2, 4) Car c'est le fait d'une charité vraie et solide que de ne pas chercher seulement à se sauver soi–même, mais aussi à sauver tous les frères.

## Chapitre 2

**1** Bienheureux donc et généreux tous ces martyres qui sont arrivés selon la volonté te Dieu Car il nous faut être assez pieux pour attribuer à Dieu la puissance sur toutes choses   
**2** Qui n'admirerait la générosité te ces héros, leur patience, leur amour pour le Maître ? Déchirés par les fouets, au point qu'on pouvait voir la constitution de leur chair jusqu'aux veines et aux artères intérieures, ils demeuraient fermes si bien que les spectateurs eux–mêmes en gémissaient de compassion Ils en vinrent à un tel degré de courage que pas un d'entre eux ne dit un mot ni ne poussa un soupir Ils nous montrèrent à tous que dans leurs tortures les généreux martyrs du Christ n'étaient plus dans leur corps, ou plutôt que le Seigneur était là qui s'entretenait avec eux   
**3** Attentif à la grâce du Christ, ils méprisaient les tortures de ce monde, et en une heure ils achetaient la vie éternelle Le feu même des bourreaux inhumains était froid pour eux, car ils avaient devant les yeux la pensée d'échapper au feu éternel qui ne s'éteint pas, et des yeux te leur coeur ils regardaient les biens réservés à la patience, biens que l'oreille n'a pas entendus, que l'oeil n'a pas vus, auxquels le coeur de l'homme n'a pas songé (1 Co 2, 9 ; cf Is 64, 3), mais que le Seigneur leur a montrés, à eux qui n'étaient plus des hommes, mais déjà des anges   
**4** De même ceux qui avaient été condamnés aux bêtes enduraient te terribles supplices ; on les étendit sur des coquillages piquants, et on leur fit subir toutes sortes de tourments variés pour les amener à renier, si possible, par ce supplice prolongé.

**Chapitre 3**

**1** Le diable machinait contre eux toutes sortes de supplices, mais grâce à Dieu, il ne put l'emporter contre aucun d'entre eux Le généreux Germanicus fortifiait leur timidité par sa constance ; il fut admirable dans la lutte contre les bêtes ; le proconsul voulait le fléchir et lui disait d'avoir pitié de sa jeunesse ; mais il attira sur lui la bête en lui faisant violence, voulant être plus vite délivré de cette vie injuste et inique   
**2** Alors toute la foule, étonnée devant le courage de la sainte et pieuse race des chrétiens, s'écria :' A bas les athées ; faites venir Polycarpe '

**Chapitre 4**

**1** Mais l'un d'entre eux, nommé Quintus, un Phrygien récemment arrivé de Phrygie, fut pris de peur à la vue des bêtes C'est lui qui avait entraîné quelques frères à se présenter spontanément avec lui devant le juge Le proconsul, par ses prières instantes, réussit à le persuader de jurer et de sacrifier C'est pourquoi, frères, nous ne louons pas ceux qui se présentent d'eux–mêmes, puisque ce n'est pas l'enseignement de l'Évangile.

**Chapitre 5**

**1** Quant à l'admirable Polycarpe, tout d'abord il ne se troubla pas à ces nouvelles, mais il voulait rester en ville ; mais la plupart cherchaient à le persuader de s'éloigner secrètement Il se retira donc dans une petite propriété située non loin de la ville, avec un petit nombre < de compagnons> ; nuit et jour il ne faisait que prier pour tous les hommes et pour les Églises du monte entier, comme c'était son habitude   
**2** Et étant en prière, il eut une vision, trois jours avant d'être arrêté :il vit son oreiller entièrement brûlé par le feu ; et se tournant vers ses compagnons il leur dit :' Je dois être brûlé vif '

**Chapitre 6**

**1** Comme on continuait à le chercher, il passa dans une autre propriété, et aussitôt arrivèrent ceux qui le cherchaient Ne le trouvant pas, ils arrêtèrent deux petits esclaves, et l'un d'eux, mis à la torture, avoua   
**2** Il lui était donc impossible d'échapper, puisque ceux qui le livraient étaient dans sa maison ; et l'irénarque, qui avait reçu le même nom qu'Hérode, était pressé de le conduire au stade ; ainsi lui, il accomplirait sa destinée, en entrant en communion avec le Christ, tandis que ceux qui l'avaient livré recevraient le châtiment de Judas lui–même.

**Chapitre 7**

**1** Prenant avec eux l'esclave,––c'était un vendredi vers l'heure tu souper––, les policiers et les cavaliers, armés comme à l'ordinaire, partirent comme pour courir ' après un bandit ' (cf Mt 26, 55) Et tard, dans la soirée, survenant tous ensemble, ils le trouvèrent couché dans une petite chambre à l'étage supérieur Il pouvait encore s'en aller dans une autre propriété, mais il ne le voulut pas et dit :' Que la volonté de Dieu soit faite '   
72 Apprenant donc que les agents étaient là, il descendit et causa avec eux ; ils s'étonnaient de son âge et de son calme, et de toute la peine qu'on prenait pour arrêter un homme aussi âgé Aussitôt, à l'heure qu'il était, il leur fit servir à manger et à boire autant qu'ils voulaient ; il leur demanda < seulement > de lui donner une heure pour prier à son gré   
73 Ils le lui accordèrent, et debout, il se mit à prier, rempli de la grâce de Dieu au point que deux heures durant il ne put s'arrêter de parler, et que ceux qui l'entendaient en étaient étonnés et que beaucoup se repentirent d'être venus arrêter un si saint vieillard.

**Chapitre 8**

**1** Quant enfin, il cessa sa prière, dans laquelle il avait rappelé tous ceux qu'il avait jamais rencontrés, petits et grands, illustres ou obscurs, et toute l'Église catholique répandue par toute la terre, l'heure étant venue de partir, on le fit monter sur un âne, et on l'emmena vers la ville ; c'était jour de grand sabbat   
**2** L'irénarque Hérode et son père Nicétès vinrent au–devant de lui, et le firent monter dans leur voiture ; assis à côté de lui, ils essayaient de le persuader en disant :' Quel mal y a–t–il à dire :César est Seigneur, à sacrifier, et tout le reste, pour sauver sa vie ? ' Lui, d'abord, ne répondit pas, et, comme ils insistaient, il dit :' Je ne ferai pas ce que vous me conseillez '   
**3** Alors, ne réussissant pas à le persuader, ils lui dirent toutes sortes d'injures, et il le firent descendre de la voiture si précipitamment qu'il se déchira le devant de la jambe Sans se retourner, et comme si rien ne lui était arrivé, il marchait allègrement ; il allait vers le stade, et il y avait un tel tumulte dans le stade que personne ne pouvait s'y faire entendre.

**Chapitre 9**

**1** Quand Polycarpe entra dans le stade, une voix du ciel se fit entendre :' Courage, Polycarpe, et sois un homme ' Personne ne vit celui qui parlait, mais la voix, ceux des nôtres qui étaient là l'entendirent Enfin, on le fit entrer, et le tumulte fut grand quant le public apprit que Polycarpe était arrêté   
**2** Le proconsul se le fit amener et lui demanda si c'était lui Polycarpe Il répondit que oui, et le proconsul cherchait à le faire renier en lui disant :' Respecte ton grand âge ' et tout le reste qu'on a coutume de dire en pareil cas ; ' Jure par la fortune de César, change d'avis, dis :A bas les athées ' Mais Polycarpe regarda d'un oeil sévère toute cette foule de païens impies dans le stade, et fit un geste de la main contre elle, puis soupirant et levant les yeux, il dit :' A bas les athées '   
**3** Le proconsul insistait et disait :' Jure, et je te laisse aller, maudis le Christ ' ; Polycarpe répondit :' Il y a quatre–vingt six ans que je le sers, et il ne m'a fait aucun mal ; comment pourrais–je blasphémer mon roi qui m'a sauvé ? '

**Chapitre 10**

**1** Et comme il insistait encore et disait :' Jure par la fortune de César ', Polycarpe répondit :' Si tu t'imagines que je vais jurer par la fortune de César, comme tu dis, et si tu fais semblant de ne pas savoir qui je suis, écoute franchement :Je suis chrétien Et si tu veux apprendre de moi la doctrine du christianisme, donne–moi un jour, et écoute–moi '   
**2** Le proconsul répondit :' Persuade cela au peuple ' Polycarpe reprit :' Avec toi, je veux bien discuter ; nous avons appris en effet à donner aux autorités et aux puissances établies par Dieu le respect convenable, si cela ne nous fait pas tort Mais ceux–là, je ne les estime pas si dignes que je me défende devant eux '

**Chapitre 11**

**1** Le proconsul dit :' J'ai des bêtes, et je te livrerai à elles si tu ne changes pas d'avis ' Il dit :' Appelle–les, il est impossible pour nous de changer d'avis pour passer du mieux au pire, mais il est bon de changer pour passer du mal à la justice '   
**2** Le proconsul lui répondit :Je te ferai brûler par le feu puisque tu méprises les bêtes, si tu ne changes pas d'avis ' Polycarpe lui dit :' Tu me menaces d'un feu qui brûle un moment et peu de temps après s'éteint ; car tu ignores le feu du jugement à venir et du supplice éternel réservé aux impies Mais pourquoi tarder ? Va, fais ce que tu veux.

**Chapitre 12**

**1** Voilà ce qu'il disait et beaucoup d'autres choses encore ; il était tout plein de force et de joie et son visage se remplissait de grâce Non seulement il n'avait pas été abattu ni troublé par tout ce qu'on lui disait, mais c'était au contraire le proconsul qui était stupéfait ; il envoya son héraut au milieu du stade proclamer trois fois :' Polycarpe s'est déclaré chrétien '   
**2** A ces paroles du héraut, toute la foule des païens et des Juifs, établis à Smyrne, avec un déchaînement de colère, se mit à pousser de grands cris :' Voilà le docteur de l'Asie, le père des chrétiens, le destructeur de nos dieux ; c'est lui qui enseigne tant de gens à ne pas sacrifier et à ne pas adorer ' En disant cela, ils poussaient des cris et demandaient à l'asiarque Philippe de lâcher un lion sur Polycarpe Celui–ci répondit qu'il n'en avait pas le droit, puisque les combats de bêtes étaient terminés   
**3** Alors il leur vint à l'esprit de crier tous ensemble :' Que Polycarpe soit brûlé vif ! ' Il fallait que s'accomplît la vision qui lui avait été montrée :pendant sa prière, voyant son oreiller en feu, il avait dit d'un ton prophétique aux fidèles qui étaient avec lui :' Je dois être brûlé vif ' (V, 2).

**Chapitre 13**

**1** Alors les choses allèrent très vite, en moins de temps qu'il n'en fallait pour les dire :sur–le–champ la foule alla ramasser dans les ateliers et dans les bains du bois et des fagots,––les Juifs surtout y mettaient de l'ardeur, selon leur habitude   
**2** Quand le bûcher fut prêt, il déposa lui–même tous ses vêtements et détacha sa ceinture, puis il voulut se déchausser lui–même :il ne le faisait pas auparavant, parce que toujours les fidèles s'empressaient à qui le premier toucherait son corps :même avant son martyre, il était toujours entouré de respect à cause de la sainteté de sa vie 3 Aussitôt donc, on plaça autour de lui les matériaux préparés pour le bûcher ; comme on allait l'y clouer, il dit :' Laissez–moi ainsi :celui qui me donne la force de supporter le feu, me donnera aussi, même sans la protection de vos clous, de rester immobile sur le bûcher '

**Chapitre 14**

**1** On ne le cloua donc pas, mais on l'attacha Les mains derrière le dos et attaché, il paraissait comme un bélier de choix pris d'un grand troupeau pour le sacrifice, un holocauste agréable préparé pour Dieu Levant les yeux au ciel, il dit :' Seigneur, Dieu tout–puissant, Père de ton enfant bien–aimé, Jésus–Christ, par qui nous avons reçu la connaissance de ton nom, Dieu des anges, des puissances, de toute la création, et de toute la race des justes qui vivent en ta présence,   
**2** je te bénis pour m'avoir jugé digne de ce jour et de cette heure, de prendre part au nombre de tes martyrs, au calice de ton Christ, pour la résurrection de la vie éternelle de l'âme et du corps, dans l'incorruptibilité de l'Esprit–Saint Avec eux, puissé–je être admis aujourd'hui en ta présence comme un sacrifice gras et agréable, comme tu l'avais préparé et manifesté d'avance, comme tu l'as réalisé, Dieu sans mensonge et véritable   
**3** Et c'est pourquoi pour toutes choses je te loue, je te bénis, je te glorifie, par le grand prêtre éternel et céleste Jésus–Christ, ton enfant bien–aimé, par qui soit la gloire à toi avec lui et l'Esprit–Saint maintenant et dans les siècles à venir.

**Chapitre 15**

**1** Quand il eut fait monter cet Amen et achevé sa prière, les hommes du feu allumèrent le feu Une grande flamme brilla, et nous vîmes une merveille, nous à qui il fut donné de le voir, et qui avions été gardés pour annoncer aux autres ces événements   
**2** Le feu présenta la forme d'une voûte, comme la voile d'un vaisseau gonflée par le vent, qui entourait comme d'un rempart le corps du martyr ; il était au milieu, non comme une chair qui brûle, mais comme un pain qui cuit, ou comme de l'or ou de l'argent brillant dans la fournaise Et nous sentions un parfum pareil à une bouffée d'encens ou à quelque autre précieux aromate.

**Chapitre 16**

**1** A la fin, voyant que le feu ne pouvait consumer son corps, les impies ordonnèrent au confector d'aller le percer de son poignard Quand il le fit, jaillit une quantité de sang qui éteignit le feu, et toute la foule s'étonna de voir une telle différence entre les incroyants et les élus   
**2** Parmi ceux–ci fut l'admirable martyr de Polycarpe qui fut, en nos jours, un maître apostolique et prophétique, l'évêque de l'Église catholique de Smyrne ; toute parole qui est sortie de sa bouche s'est accomplie ou s'accomplira.

**Chapitre 17**

**1** Mais l'envieux, le jaloux, le mauvais, l'adversaire de la race des justes, voyant la grandeur de son témoignage et sa vie irréprochable dès le début, le voyant couronné de la couronne d'immortalité, et emportant une récompense incontestée, essaya de nous empêcher d'enlever son corps, bien que beaucoup d'entre nous voulussent le faire pour posséder sa sainte chair   
**2** Il suggéra donc à Nicétès, le père d'Hérode, le frère d'Akè, d'aller trouver le magistrat pour qu'il ne nous livre pas le corps :' Pour qu'ils n'aillent pas, dit–il, abandonner le crucifié et se mettre à rendre un culte à celui–ci ' Il disait cela à la suggestion insistante des Juifs, qui nous avaient surveillés quand nous voulions retirer le corps du feu Ils ignoraient que nous ne pourrons jamais ni abandonner le Christ qui a souffert pour le salut de tous ceux qui sont sauvés dans le monde, lui l'innocent pour les pécheurs,––ni rendre un culte à un autre   
**3** Car lui, nous l'adorons, parce qu'il est le fils de Dieu; quant aux martyrs, nous les aimons comme disciples et imitateurs du Seigneur, et c'est juste, à cause de leur dévotion incomparable envers leur roi et maître ; puissions–nous, nous aussi, être leurs compagnons et leurs condisciples.

**Chapitre 18**

**1** Le centurion, voyant la querelle suscitée par les Juifs, exposa le corps au milieu et le fit brûler comme c'était l'usage   
**2** Ainsi, nous pûmes plus tard recueillir ses ossements plus précieux que des pierres de grand prix et plus précieux que l'or, pour les déposer en un lieu convenable   
**3** C'est là, autant que possible que le Seigneur nous donnera de nous réunir dans l'allégresse et la joie, pour célébrer l'anniversaire de son martyre, de sa naissance, en mémoire de ceux qui ont combattu avant nous, et pour exercer et préparer ceux qui doivent combattre à l'avenir.

**Chapitre 19**

**1** Telle fut l'histoire du bienheureux Polycarpe, qui fut, avec les frères de Philadelphie, le douzième à souffrir le martyre à Smyrne ; mais de lui seul on garde le souvenir plus que des autres, au point que partout les païens eux–mêmes parlent de lui Il fut non seulement un docteur célèbre, mais aussi un martyr éminent, dont tous désirent imiter le martyre conforme à l'Évangile du Christ   
**2** Par sa patience, il a triomphé du magistrat inique, et ainsi il a remporté la couronne de l'immortalité ; avec les Apôtres et tous les justes, dans l'allégresse, il glorifie Dieu, le Père tout–puissant, et bénit notre Seigneur Jésus–Christ, le sauveur de nos âmes et le pilote de nos corps, le berger de l'Église universelle par toute la terre.

**Chapitre 20**

**1** Vous aviez désiré être informés avec plus de détail sur ces événements ; pour l'instant, nous vous en avons donné un récit sommaire par notre frère Marcion Quand vous aurez pris connaissance de cette lettre, transmettez–la aux frères qui sont plus loin pour qu'eux aussi glorifient le Seigneur qui fait son choix parmi ses serviteurs   
**2** A celui qui, par sa grâce et par son don, peut nous introduire tous dans son royaume éternel par son fils unique Jésus–Christ, à lui la gloire, l'honneur, la puissance, la grandeur dans les siècles (cf 1 Tm 6, 16 ; 1 P 4, 11 ; Jude 25 ; Ap 1,16; 5,13 ; etc.) Saluez tous les saints (cf Rm 16, 15; Hé 13, 24; etc.) Ceux qui sont avec nous vous saluent, et aussi Erariste qui a écrit cette lettre, avec toute sa famille.

**Chapitre 21**

**1** Le bienheureux Polycarpe a rendu témoignage au début du mois de Xanthique, le deuxième jour, le septième jour avant les calendes de mars, un jour de grand sabbat, à la huitième heure Il avait été arrêté par Hérode, sous le pontificat de Philippe de Tralles, et le proconsulat de Statius Quadratus, mais sous le règne éternel de notre Seigneur Jésus–Christ ; à lui soit la gloire, l'honneur, la grandeur, le trône éternel de génération en génération Amen.

**Chapitre 22**

**1** Nous vous souhaitons bonne santé, frères, marchez selon l'Évangile, dans la parole de Jésus–Christ ; avec lui, gloire à Dieu le Père et au Saint–Esprit, pour le salut des saints élus C'est ainsi que témoigna le bienheureux Polycarpe ; puissions–nous marcher sur ses traces, et être trouvés avec lui dans le royaume de Dieu   
**2** Gaïus a transcrit cette lettre sur le manuscrit d'Irénée, disciple de Polycarpe ; Gaïus a vécu avec Irénée Et moi, Socrate, je l'ai copiée d'après la copie de Gaïus La grâce soit avec tous   
**3** Et moi, à mon tour, Pionius, je l'ai copiée sur l'exemplaire ci–dessus ; je l'ai recherché, après que le bienheureux Polycarpe me l'eût montré dans une révélation, comme je le raconterai par la suite J'ai rassemblé les fragments presque détruits par le temps ; que le Seigneur Jésus–Christ me rassemble aussi avec ses élus dans le royaume du ciel ; à lui la gloire avec le Père et le Saint–Esprit dans les siècles des siècles Amen   
  
**Appendice du manuscrit de Moscou**(Ajout tardif, fin IVe s., cf P Camelot, in:*Sources Chrétiennes n°10*, p.208–209)   
1 Gaïus a copié ceci dans les écrits d'Irénée ; il avait vécu avec Irénée, qui fut disciple de saint Polycarpe   
2 Cet Irénée, qui était à Rome à l'époque du martyre de l'évêque Polycarpe, instruisit beaucoup de personnes On a de lui beaucoup d'écrits très beaux et très orthodoxes ; il y fait mention de Polycarpe, disant qu'il avait été son disciple ; il réfuta vigoureusement toutes les hérésies et nous transmet la règle ecclésiastique et catholique, telle qu'il l'avait reçue du saint   
3 Il dit aussi ceci :Marcion, d'où viennent ceux qu'on appelle les marcionites, ayant un jour rencontré saint Polycarpe, lui dit :' Reconnais–nous, Polycarpe ' Mais lui dit à Marcion :' Je reconnais, je reconnais le premier–né de Satan '   
4 On lit aussi ceci dans les écrits d'Irénée :Au jour et à l'heure où Polycarpe souffrit le martyre à Smyrne, Irénée se trouvant à Rome entendit une voix pareille à une trompette qui disait :Polycarpe a été martyrisé   
5 Comme on l'a dit, c'est donc dans les écrits d'Irénée que Gaïus a copié ceci, et Isocrate à Corinthe l'a transcrit sur la copie de Gaïus Et moi, Pionius, à mon tour je l'ai copié sur l'exemplaire d'Isocrate, que j'avais recherché d'après une révélation de saint Polycarpe J'en ai rassemblé les fragments presque détruits par le temps Que le Seigneur Jésus–Christ me rassemble aussi avec ses élus dans la gloire du ciel ; à lui la gloire avec le Père et le Saint–Esprit dans les siècles des siècles Amen

**Papias - Fragments**

**Chapitre 1**

**1** De Papias, on présente, au nombre de cinq, des livres qui sont intitulés Les Exégèses des discours du Seigneur. De ces livres, Irénée fait mention comme des seuls qui aient été écrits par Papias, en disant textuellement : ' Papias, lui aussi auditeur de Jean et compagnon de Polycarpe, homme ancien, a témoigné, par écrit, dans le quatrième de ses livres. En effet, il existe cinq livres composés par lui. ' Voilà ce que dit Irénée.   
**2.** Pourtant Papias, dans la préface de ses livres, ne se montre pas lui–même comme ayant jamais été l'auditeur ou le spectateur des saints Apôtres, mais il apprend qu'il a reçu ce qui regarde la foi par ceux qui les avaient connus. Voici ses propres paroles :   
**3** Pour toi, je n'hésiterai pas à ajouter à mes explications ce que j'ai bien appris autrefois des presbytres et dont j'ai bien gardé le souvenir, afin d'en fortifier la vérité. Car je ne me plaisais pas auprès de ceux qui parlent beaucoup, comme le font la plupart, mais auprès de ceux qui enseignent la vérité ; je ne me plaisais pas non plus auprès de ceux qui font mémoire de commandements étrangers, mais auprès de ceux qui rappellent les commandements donnés par le Seigneur à la foi et nés de la vérité elle–même.   
**4** Si quelque part venait quelqu'un qui avait été dans la compagnie des presbytres, je m'informais des paroles des presbytres :ce qu'ont dit André ou Pierre, ou Philippe, ou Thomas, ou Jacques, ou Jean, ou Matthieu, ou quelque autre des disciples du Seigneur ; et ce que disent Aristion et le presbytre Jean, disciples du Seigneur. Je ne pensais pas que les choses qui proviennent des livres me fussent aussi utiles que ce qui vient d'une parole vivante et durable.   
**5** Ici, il est convenable de remarquer que Papias compte deux fois le nom de Jean :il signale le premier des deux avec Pierre et Jacques et Matthieu et les autres Apôtres, et il indique clairement l'évangéliste ; pour l'autre Jean, après avoir coupé son énumération, il le place avec d'autres en dehors du nombre des Apôtres :il le fait précéder d'Aristion et le désigne clairement comme un presbytre.   
**6** De la sorte, il donne raison aux auteurs qui rapportent que deux hommes de ce nom vivaient en Asie et qu'il existe encore aujourd'hui à Ephèse deux tombeaux gravés au nom de Jean. Ce point mérite attention :il est vraisemblable que c'est le second, s'il l'on ne veut pas du premier, qui a contemplé la vision à laquelle est lié le nom de Jean.   
**7** Papias, celui dont nous parlons maintenant, reconnaît avoir reçu les paroles des Apôtres par (l'intermédiaire de) ceux qui les ont fréquentés ; il dit d'autre part avoir été lui–même l'auditeur d'Aristion et de Jean le presbytre :en effet, il les mentionne souvent par leurs noms dans ses écrits pour rapporter leurs traditions.   
**8** Il n'était pas inutile que ces choses fussent dites par nous ; et il est bon d'ajouter, aux paroles de Papias que nous avons rapportées, d'autres récits encore dans lesquels il raconte des choses extraordinaires et d'autres qui seraient venues jusqu'à lui par le moyen de la tradition.   
**9** Il a déjà été rappelé, dans ce qui précède, que l'Apôtre Philippe avait séjourné à Hiérapolis avec ses filles. Nous devons maintenant indiquer comment Papias, qui vivait en ces temps, rapporte avoir appris une histoire merveilleuse des filles de Philippe. Il raconte la résurrection d'un mort arrivée de son temps ; et encore un autre fait extraordinaire concernant Justus, surnommé Barsabas, qui aurait bu un poison mortel et n'aurait éprouvé aucun désagrément par la grâce du Seigneur.   
**10** Ce Justus est celui qu'après l'ascension du Sauveur les saints Apôtres placèrent avec Matthias, après avoir prié pour que le sort complétât leur nombre, en vue de remplacer le traître Judas, ce que le livre des Actes raconte en ces termes :' Et ils placèrent deux hommes, Joseph, appelé Barsabas et surnommé Justus, et Matthias, et ils prièrent en disant... '   
**11** Le même Papias ajoute d'autres choses qui seraient venues jusqu'à lui par une tradition orale, certaines paraboles étranges du Sauveur et certains enseignements bizarres, et d'autres choses tout à fait fabuleuses.   
**12** Par exemple, il dit qu'il y aura mille ans après la résurrection des morts et que le règne du Christ aura lieu corporellement sur cette terre. Je pense qu'il suppose tout cela, après avoir compris de travers les récits des Apôtres, et qu'il n'a pas saisi les choses dites par eux en figures et d'une manière symbolique.   
**13** En effet, il paraît avoir été tout à fait petit par l'esprit, comme on peut s'en rendre compte par ses livres ; cependant, il a été cause qu'un très grand nombre d'écrivains ecclésiastiques après lui ont adopté les mêmes opinions que lui, confiants dans son antiquité :c'est là ce qui s'est produit pour Irénée et pour d'autres qui ont pensé les mêmes choses que lui.   
**14** Dans son propre ouvrage, il transmet encore d'autres explications des discours du Seigneur, dues à Aristion dont il a été question plus haut, et des traditions de Jean le presbytre :nous y renvoyons ceux qui aiment à s'instruire. Maintenant nous sommes obligés d'ajouter, aux paroles que nous avons précédemment rapportées, la tradition qu'il expose en ces termes au sujet de Marc, qui a écrit l'Évangile :   
**15** Et voici ce que disait le presbytre :Marc, qui était l'interprète de Pierre, a écrit avec exactitude, mais pourtant sans ordre, tout ce dont il se souvenait de ce qui avait été dit ou fait par le Seigneur. Car il n'avait pas entendu ni accompagné le Seigneur ; mais plus tard, comme je l'ai dit, il a accompagné Pierre. Celui–ci donnait ses enseignements selon les besoins, mais sans faire une synthèse des paroles du Seigneur. De la sorte, Marc n'a pas commis d'erreur en écrivant comme il se souvenait. Il n'a eu en effet qu'un seul dessein, celui de ne rien laisser de côté de ce qu'il avait entendu et de ne tromper en rien dans ce qu'il rapportait. Voilà ce que Papias rapporte donc de Marc.   
**16** Sur Matthieu, il dit ceci :Matthieu réunit donc en langue hébraïque les sentences (les logia) (de Jésus) et chacun les interpréta comme il en était capable.

**Hermas – Vision 1**

**Chapitre 1**

**1** Mon maître m'avait vendu à une certaine Rhodè à Rome Bien des années après, je la revis et me mis à l'aimer comme une soeur   
**2** Quelque temps après, je la vis se baignant dans le Tibre, je lui tendis la main et la sortis du fleuve Voyant sa beauté, je réfléchissais, me disant en mon coeur :je serais bien heureux si j'avais une femme de cette beauté et de ce caractère Voilà uniquement ce que je pensai, sans aller plus loin   
**3** Quelque temps après, je marchais vers Cumes et je réfléchissais que les oeuvres de Dieu sont grandes, remarquables et fortes :tout en marchant, je m'endormis :l'esprit me saisit et m'emmena par une route non frayée, où l'homme ne pouvait marcher L'endroit était escarpé, tout déchiqueté par les eaux Je traversai le fleuve qui était là et arrivé dans la plaine, je m'agenouille et me mets à prier Dieu et à lui faire l'aveu de mes péchés   
**4** Pendant ma prière, le ciel s'ouvrit et je vois cette femme que j'avais désirée :elle me salue du ciel et me dit :' Bonjour, Hermas '   
**5** Je la regarde et lui dit :' Maîtresse, que faites–vous là ? ' Et elle me répond :' J'ai été transportée (au ciel) pour dénoncer tes péchés au Seigneur '   
**6** Je lui dis :'Vous êtes maintenant ma dénonciatrice ? – Non, dit–elle, écoute les paroles que je vais te dire :Dieu, qui habite dans les cieux (cf Ps 2,4 ; 123, 1), qui du néant, a créé les êtres, les a multipliés et les a fait croître (cf Gn 1, 28 ; 8, 17 ; etc.) en vue de sa sainte Église, est irrité contre toi parce que tu as commis une faute à mon égard '   
**7** Je lui réponds en ces termes :' J'ai commis une faute à votre égard ? En quel endroit, quand vous ai–je jamais dit une parole déplacée ? Ne vous ai–je pas toujours tenue pour une déesse ? Ne me suis–je pas toujours comporté envers vous comme envers une soeur ? Pourquoi, femme, m'accuser faussement de vice et d'impureté ? '   
**8** Elle rit et me dit :' Le désir du vice est monté à ton coeur Et ne te semble–t–il pas que pour un homme juste, c'est chose vicieuse que le désir du vice monte à son coeur ? C est une faute, et une grande, dit–elle, car l'homme juste pense juste C'est par ses justes pensées qu'il accroît sa réputation dans les cieux et qu'il se rend le Seigneur indulgent pour tous ses actes Mais ceux dont les pensées sont mauvaises en leur coeur ne s'attirent que mort et captivité, surtout ceux qui jouissent de cette vie–ci, s'enorgueillissent de leurs richesses et ne s'attachent pas aux biens futurs   
**9** Elles connaîtront le repentir, les âmes de ceux qui n'ont pas d'espérance, qui ont renoncé à eux–mêmes et à leur vie Mais toi, prie Dieu :il guérira tes péchés (cf Dt 30, 3) et ceux de toute ta maison et de tous les saints '

**Chapitre 2**

**1** Quand elle eut dit ces mots, les cieux se fermèrent et moi, j'étais tout tremblant et affligé Je me disais :Si ce péché est inscrit contre moi, comment pourrai–je faire mon salut ? Comment apaiserai–je Dieu pour mes péchés réellement accomplis ? Par quelles paroles demanderai–je au Seigneur de me devenir favorable ?   
**2** Voilà quelles étaient mes réflexions et mes hésitations lorsque je vois en face de moi un siège garni de laine, blanc comme neige et grand Et vint une vieille femme en habits resplendissants, tenant un livre dans ses mains ; elle s'assit seule et me salue :' Bonjour, Hermas ' Et moi, affligé, en pleurs, je lui dis :' Bonjour, Madame '   
**3** Et elle me dit :' Pourquoi cet air renfrogné, Hermas, toi patient, calme, toujours souriant ? Pourquoi es–tu à ce point abattu et sans gaieté ? ' Et moi, je lui dis :' C'est parce qu'une femme excellente dit que j'ai commis une faute à son égard '   
**4** Et elle :' Une telle chose n'arrive pas à un serviteur de Dieu ? Mais de toute façon, un désir t'est monté au coeur à son sujet Pour les serviteurs de Dieu, une telle intention entraîne le péché :intention mauvaise, stupéfiante, pour un esprit très saint et déjà éprouvé, de désirer une mauvaise action, et surtout si c'est Hermas le continent qui s'abstient de tout mauvais désir, qui est plein de parfaite simplicité et de grande innocence

**Chapitre 3**

**1** 'Ce n'est d'ailleurs pas pour cela que Dieu est irrité contre toi ; mais il entend que tu ramènes à lui tes enfants qui se sont mal conduits à l'égard du Seigneur et de vous, leurs parents Tu aimais trop tes enfants, tu ne les reprenais pas ; au contraire, tu les laissais se corrompre terriblement Voilà pourquoi le Seigneur t'en veut Mais il guérira tous les dommages qu'a subis ta maison, car c'est à cause de leurs péchés et de leurs fautes que tu es ruiné dans tes affaires temporelles   
**2** La grande miséricorde du Seigneur a eu pitié de toi et de ta maison, et il te donnera la force et il t'assiéra tans sa gloire A toi, il te suffit de ne pas te laisser aller :aie du courage et raffermis ta maison Le forgeron, par le marteau, vient à bout de l'objet qu'il veut :de même, un langage quotidien de justice vient à bout de la pire turpitude Ne cesse donc pas de reprendre tes enfants, car je sais que s'ils font pénitence du fond de leur coeur, ils seront inscrits sur les livres de la vie avec les Saints '   
**3** Ce discours fini, elle me dit :' Veux–tu m'entendre lire ? – Oui, dis–je, oui, Madame ' Elle dit :' Fais bien attention et écoute les louanges de Dieu ' J'entendis de grandes choses, des choses admirables, mais je n'ai pu en garder le souvenir :toutes ces paroles donnent le frisson, l'homme n'a pas la force de les supporter Les dernières cependant, je me les rappelle :elles étaient à notre portée et douces   
**4** ' Vois, le Dieu des Puissances (cf Ps 58, 6 ; etc.), celui qui, par son pouvoir invisible et supérieur, par sa grande intelligence, a créé le monde (cf Ac 17, 24), qui, par sa glorieuse volonté, a revêtu de charme ses créatures, qui, par son verbe puissant, a solidifié le ciel (cf Is 42, 5) et a assis la terre sur les eaux (cf Ps 135, 6), qui, par une sagesse et une prévoyance particulières, a fondé sa sainte Église et l'a aussi bénie, vois, il déplace les cieux et les montagnes (cf Ps 45, 3) et les monts et les mers et toute route devient unie pour ses élus ; ainsi il accomplit la promesse qu'il leur a faite dans la gloire et la joie, si du moins ils observent les commandements du Seigneur, qu'ils ont reçus avec une grande foi '

**Chapitre 4**

**1** Quand elle eut fini de lire et qu'elle se fut levée de son siège, vinrent quatre jeunes gens qui enlevèrent le siège et s'en allèrent vers l'Orient   
**2** Elle m'appelle, me touche la poitrine et me dit :' Ma lecture t'a–t–elle plu ? ' Et je lui dis :' Madame, les dernières paroles me plaisent, mais les précédentes sont pénibles et dures ' Elle me répondit :' Les dernières sont pour les justes, les précédentes, pour les gentils et les apostats '   
**3** Elle me parlait encore quand deux hommes apparurent, la prirent par les bras et s'en allèrent, dans la direction du siège, vers l'Orient Elle eut pour partir un air joyeux et en se retirant, elle me dit :' Sois un homme, Hermas '

**Hermas – Vision 2**

**Chapitre 1**

**1** J'allais à Cumes, à la même époque que l'année précédente ; tout en marchant, je me souvins de ma vision de l'année précédente et, de nouveau, un esprit m'enlève et me transporte au même endroit que l'année précédente   
**2** Arrivé là, je m'agenouille, me mets à prier le Seigneur et glorifier son nom (cf Ps 85, 9, 12 ; Is 24, 15 ; 2 Th 1, 12) de ce qu'il m'a jugé digne et m'a fait connaître mes péchés antérieurs   
**3** Je m'étais relevé de ma prière quand je vois en face de moi cette femme âgée que j'avais déjà vue l'année précédente :elle marchait et lisait un petit livre Et elle me dit :, Peux–tu annoncer ceci aux élus de Dieu ? ' Je lui dis :' Madame, je ne puis retenir tant de choses ; donnez–moi plutôt le livre, que je le recopie ' ––Prends, dit–elle, et tu me le rendras '   
**4** Je le pris et allai à l'écart dans le champ, où je le recopiai tout, lettres après lettres, car je ne distinguais pas les syllabes Quand j'eus fini (de recopier) les lettres du petit livre, soudain il me fut arraché de la main Par qui ? Je ne le vis point.

**Chapitre 2**

**1** Après quinze jours de jeûne et beaucoup de prières au Seigneur, le sens du texte me fut révélé Voici ce qui était écrit :   
**2** ' Tes fils, Hermas, se sont révoltés contre Dieu, ils ont blasphémé le nom du Seigneur et ont trahi leurs parents avec beaucoup de malice, et ils se sont entendus appeler traîtres à leurs parents, et leur trahison ne leur profita pas, mais ils ajoutèrent encore à leurs péchés la débauche et les ravages du vice et ils ont ainsi mis le comble à leurs iniquités   
**3** Fais connaître ces paroles à tous tes enfants et à ta compagne, qui, désormais, te sera une soeur Car elle ne domine pas sa langue :c'est par là qu'elle pèche ; mais après avoir entendu ces paroles, elle la dominera et obtiendra miséricorde   
**4** Quand tu auras fait connaître ces paroles que le Maître m'a enjoint de te révéler, tous les péchés antérieurs leur seront remis ainsi qu'à tous les saints qui ont péché jusqu'à ce jour, s'ils se repentent du fond de leur coeur et en arrachent les hésitations   
**5** Car le Maître l'a juré par sa gloire à propos des élus :si, après ce jour fixé, il se commet encore un péché, ils n'obtiendront plus le salut Car, pour les justes, la pénitence a une limite, les jours de la pénitence seront révolus pour tous les saints ; mais pour les gentils, la pénitence peut se faire jusqu'au dernier jour   
**6** Tu diras donc aux chefs de l'Église de marcher droit dans les voies de la justice, pour recevoir pleinement, avec grande gloire, ce qui leur fut promis   
**7** Persévérez donc, vous qui pratiquez la justice (cf Ps 15, 2 ; He 11, 33), bannissez toute hésitation pour prendre place parmi les saints anges Bienheureux, vous qui endurerez l'épreuve qui arrive, la grande épreuve, et tous ceux qui ne renieront pas leur vie !   
**8** Car le Seigneur l'a juré par son Fils :ceux qui renieront le Seigneur seront rejetés de la vie, ceux du moins qui le renieront dans les jours qui viennent ; car ceux qui l'ont renié antérieurement, dans sa grande miséricorde, le Seigneur leur est redevenu favorable

**Chapitre 3**

**1** 'Et toi, Hermas, ne garde plus rancune à tes enfants, ne renvoie pas ta soeur :ainsi, ils se purifieront de leurs péchés antérieurs Ils recevront une éducation convenable, si tu abandonnes ta rancune à leur égard La rancune provoque la mort Toi, Hermas, tu as subi de grandes tribulations personnelles à cause des errements de ta maison :c'est que tu ne te souciais pas d'elle, tu l'as négligée et tu t'es enlisé dans tes mauvaises affaires   
**2** Ce qui te sauve, c'est de n'avoir pas abandonné le Dieu vivant (cf He 3, 12) et aussi ta simplicité et ta grande continence Voilà ce qui te sauve si tu persévères ; voilà ce qui sauve tous ceux qui agissent ainsi et marchent dans la voie de l'innocence et de la simplicité Ceux–là l'emporteront sur toute méchanceté et tiendront bon jusqu'à la vie éternelle   
**3** Bienheureux, tous ceux qui pratiquent la justice (cf Ps 106, 3) ; ils ne périront pas, de toute éternité 4 Tu diras à Maxime :' Vois, une épreuve arrive :si bon te semble, renie de nouveau Le Seigneur est tout près de ceux qui se convertissent, comme il est dit dans le livre d'Eldad et Modat, qui ont prophétisé pour le peuple dans le désert '

**Chapitre 4**

**1** Une révélation, frères, me fut faite quand je dormais, par un jeune homme très beau qui me dit :' La femme âgée de qui tu obtins le petit livre, qui est–elle, à ton avis ? ' Moi, je dis :' La Sibylle – Tu fais erreur, dit–il, ce n'est pas elle – Qui donc est–ce ? dis–je – L'Église ', dit–il Je repartis :' Et pourquoi est–elle si âgée ? – Parce que dit–il, elle fut créée avant tout (le reste) Voilà pourquoi elle est âgée ; c'est pour elle que le monde a été formé '   
**2** Ensuite, j'eus une vision chez moi La femme âgée vint et me demanda si j'avais déjà donné le petit livre aux presbytres Je dis que non ' Tu as eu raison, dit–elle J'ai certains mots à ajouter Quand j'aurai achevé l'ensemble, tu le feras connaître à tous les élus   
**3** Tu feras donc deux copies du petit livre et tu en enverras une à Clément, l'autre à Grapté Et Clément l'enverra aux autres villes :c'est sa mission Grapté, elle, avertira les veuves et les orphelins Toi, tu le liras à cette ville, en présence des presbytres qui dirigent l'église '

**Hermas – Vision 3**

**Chapitre 1**

**1** La vision que je vis, frères, la voici   
**2** J'avais jeûné souvent et demandé au Seigneur de m'accorder la révélation qu'il avait promis de me faire par l'entremise de cette femme âgée ; la nuit même, je la vis et elle me dit :' Puisque tu as un désir si vif de tout connaître, viens dans le champ où tu cultives de l'épeautre, et vers la cinquième heure, je t'apparaîtrai et te montrerai ce qu'il te faut voir '   
**3** Je lui demandai :' Madame, à quel endroit du champ ? – Où tu veux ', dit–elle Je choisis un bel endroit écarté Mais avant que je lui réponde et lui indique l'endroit, elle me dit :' Je viendrai là où tu veux '   
**4** J'allai donc, frères, dans le champ et je comptais les heures ; j'arrivai à l'endroit où je lui avais dit de venir et j'aperçois un banc en ivoire et sur le banc, un coussin de lin et au–dessus, une fine gaze de lin déployée   
**5** De voir ces objets sans aucun être humain à cet endroit, je fus frappé de stupeur et comme un tremblement me prit et mes cheveux se dressèrent Et une sorte de frisson me saisit, d'être ainsi tout seul Mais je rentrai en moi–même, je me souvins de la gloire de Dieu, je repris courage :je m'agenouillai et de nouveau, comme antérieurement, je fis au Seigneur l'aveu de mes fautes   
**6** Et elle vint, avec six jeunes gens que j'avais vus auparavant, s'approcha de moi, m'écouta prier et avouer mes fautes au Seigneur Et me touchant, elle me dit :' Hermas, cesse de prier seulement pour tes fautes ; prie aussi pour la justice, afin d'en obtenir un peu pour ta maison '   
**7** Alors, de la main, elle me relève, me conduit près du banc et dit aux jeunes gens :' Allez–vous en construire (la tour) '   
**8** Les jeunes gens se retirèrent, nous laissant seuls ; elle me dit :' Assieds–toi ici ' Je lui réponds :' Madame, faites d'abord asseoir les presbytres – Assieds–toi, dit–elle, comme je le dis '   
**9** Je voulus alors m'asseoir à droite, mais elle ne me le permit pas et me fit signe de la main de m'asseoir à gauche Je réfléchissais et m'affligeais de ce qu'elle ne m'avait pas permis de m'asseoir à droite, quand elle me dit :' Tu t'affliges, Hermas ? A droite, c'est le lieu réservé à d'autres, à ceux qui ont déjà plu au Seigneur et qui ont souffert à cause du Nom Il s'en faut encore de beaucoup que tu puisses t'asseoir avec eux Mais persévère, comme jusqu'ici, dans la simplicité et tu t'assiéras avec eux et aussi tous ceux qui feront ce qu'ils ont fait et subiront ce qu'ils ont subi '

**Chapitre 2**

**1** ' Et qu'ont–ils subi ? ' dis–je ' Écoute, dit–elle :les coups, la prison, de grandes catastrophes, la croix, les fauves, à cause du Nom C'est pour cela que leur est réservé le côté droit du lieu saint, à eux et à quiconque souffre pour le Nom Les autres ont le côté gauche Mais pour les deux catégories ––qu'ils soient assis à gauche ou à droite–– ce sont les mêmes dons, les mêmes promesses ; seulement, ceux–là sont assis à droite et jouissent d'une certaine gloire   
**2** Toi, tu désires t'asseoir à droite avec eux, mais tes défauts sont nombreux Tu devras être purifié de tes défauts et tous ceux qui n'auront pas hésité seront purifiés de tous leurs péchés jusqu'à ce jour '   
**3** Après ces paroles, elle voulut s'en aller M'étant jeté à ses pieds, je la suppliai par le Seigneur de m'accorder la vision qu'elle m'avait promise   
**4** Elle, de nouveau, me saisit la main, me relève et me fait asseoir à gauche Elle–même s'assit à droite Elle lève un bâton éclatant et dit :' Vois–tu une grande chose ? – Madame, je ne vois rien, dis–je – Tiens, dit–elle, tu ne vois pas en face de toi une grande tour bâtie sut les eaux avec de brillantes pierres carrées ? '   
**5** Elle était bâtie en carré par les six jeunes gens venus avec elle Des myriades d'autres hommes apportaient des pierres, les uns, du fond (de l'eau), les autres, de la terre, et ils les passaient aux six jeunes gens Eux, les recevaient et bâtissaient   
**6** Ils plaçaient telles quelles dans la construction toutes les pierres retirées du fond de l'eau, car d'avance, elles s'agençaient et s'emboîtaient parfaitement aux jointures avec les autres pierres ; elles se soudaient si bien entre elles qu'on ne voyait pas les joints La construction paraissait bâtie d'un seul bloc   
**7** Parmi les pierres qu'on amenait de la terre ferme, on rejetait les unes, on utilisait les autres ; on en brisait d'autres encore et on les jetait loin de la tour   
**8** Beaucoup d'autres pierres gisaient autour de l'édifice ; on ne les utilisait pas à la construction :les unes étaient effritées, d'autres, fêlées, d'autres, mutilées ; d'autres encore, blanches et rondes, ne pouvaient s'emboîter dans la construction   
**9** Je voyais d'autres pierres jetées loin de la tour, tombant sur la route et sans s'y arrêter, roulant dans des endroits impraticables ; d'autres tombaient dans le feu et brûlaient, d'autres tombaient près de l'eau et ne parvenaient pas à y rouler, malgré leur désir.

**Chapitre 3**

**1** Après m'avoir montré cela, elle voulut s'en aller Je lui dis :' Madame, quelle utilité pour moi de voir ces choses, si je n'en connais pas le sens ? ' Elle me répond :' Tu t'acharnes à vouloir connaître ce qui concerne la tour – Oui, dis–je, Madame, pour l'annoncer aux frères, les rendre joyeux et par ce récit, leur faire connaître Dieu dans toute sa gloire '   
**2** Elle me dit :' Beaucoup l'entendront Mais après l'avoir entendu, les uns se réjouiront, d'autres, en revanche, pleureront ; mais même ces derniers, s'ils y font attention et se repentent, se réjouiront eux aussi Écoute donc les paraboles de la tour Car je te dévoilerai tout ; seulement, ne me harcèle plus dorénavant à propos de révélations :elles ont un terme Mais tu ne cesseras pas de m'en demander :tu es insatiable   
**3** La tour que tu vois construire, c'est moi, l'Église, que tu as vue maintenant et auparavant Demande ce que tu veux à propos de la tour :je te le dévoilerai pour que tu te réjouisses avec les saints '   
**4** Je lui dis :' Madame, puisque vous m'avez jugé digne de toutes révélations, faites–les moi ' Et elle me dit :' Ce qu'il convient de te révéler te sera révélé Seulement, que ton coeur soit tourné vers Dieu et ne doute de rien de ce que tu verras '   
**5** Je lui demandai :' Pourquoi la tour est–elle bâtie sur les eaux, Madame ? – Je t'ai dit auparavant, dit–elle, que tu es curieux des Écritures et que tu recherches avec soin Et en cherchant, tu trouves la vérité Écoute pourquoi la tour a été construite sur les eaux :parce que votre vie a été sauvée par l'eau et qu'elle le sera encore La tour a été érigée par la parole du Nom tout–puissant et glorieux, et elle est maintenue par la force invisible du Maître '

**Chapitre 4**

**1** Je lui dis en réponse :' Madame, la chose est grande et admirable Et les jeunes gens qui travaillent, qui sont–ils, Madame ? – Ce sont les saints anges de Dieu, les premiers créés à qui le Seigneur a confié toute la création à développer, à bâtir, à gouverner C'est par eux donc que sera achevée la construction de la tour   
**2** – Et les autres qui amènent les pierres, qui sont–ils ? – Ce sont aussi des saints anges de Dieu Mais les six premiers leur sont supérieurs Quand donc la construction de la tour sera achevée, tous ensemble, ils se réjouiront autour d'elle et glorifieront le Seigneur de ce qu'elle sera achevée '   
**3** Je lui demandai :' Madame, je voudrais connaître la destination et la signification des pierres ' Elle me répondit :' Ne va pas croire que tu sois entre tous digne de cette révélation, car d'autres sont avant toi et meilleurs que toi ; c'est à eux que devraient être révélées ces visions Mais pour que soit glorifié le nom du Seigneur (Ps 86, 9, 12), tu as reçu et recevras encore ces révélations, pour les hésitants, ceux qui se demandent en leur coeur si tout cela est réel ou non Dis–leur que tout cela est vrai, que rien de tout cela n'est en dehors de la vérité, mais que tout est sûr, solide et bien fondé.

**Chapitre 5**

**1** 'Écoute maintenant ce qui concerne les pierres qui entrent dans la construction Les pierres carrées blanches, s'agençant bien entre elles, ce sont les Apôtres, les évêques, les docteurs, les diacres qui ont marché selon la sainteté de Dieu et qui ont exercé leur ministère d'évêque, de docteur, de diacre avec pureté et sainteté, pour les élus de Dieu ; les uns sont morts, les autres vivent encore Et toujours ils se sont accordés entre eux, ont maintenu la paix entre eux et se sont écoutés mutuellement :c'est pour cela que dans la construction de la tour leurs joints sont bien agencés   
**2** – Les pierres qu'on tire du fond de l'eau, qu'on pose sur la construction et qui s'agencent bien par leurs joints aux autres déjà utilisées, qui sont–elles ? – Ce sont ceux qui ont souffert pour le nom de Dieu   
**3** – Et les autres, celles qu'on apporte de la terre ferme, je voudrais savoir qui elles sont, Madame ' Elle dit :' Celles qui entrent dans la construction sont équarries, ce sont ceux que le Seigneur a approuvés, parce qu'ils ont marché dans la voie droite du Seigneur et qu'ils ont respectés parfaitement ses commandements   
**4** – Et celles qu'on amène et qu'on place dans la construction, qui sont–elles ?––Des nouveaux venus à la foi, et fidèles ; les anges leur rappellent de faire le bien et on n'a trouvé en eux aucun mal   
**5** – Et celles qu'on repoussait et qu'on rejetait, qui sont–elles ? – Ce sont ceux qui ont péché et qui veulent faire pénitence ; c'est pourquoi on ne les a pas rejetés très loin de la tour :ils seront utiles à la construction s'ils se repentent Ceux donc qui sont enclins au repentir, s'ils font pénitence, seront fermes dans la foi, à la condition qu'ils se repentent maintenant, pendant que la tour est encore en construction Quand elle sera achevée, il n'y aura plus de place pour eux :ils seront rejetés ; il ne leur restera qu'une faveur :celle de rester près de la tour.

**Chapitre 6**

**1** 'Tu veux connaître les pierres qu'on brise et qu'on jette bien loin de la tour ? Ce sont les fils d'iniquité ; ils n'ont eu qu'une foi hypocrite et ne se sont pas dépouillés de tout mal C'est pourquoi ils n'obtiennent pas le salut :ils sont inutiles à la construction a cause de leurs vices ; ils ont donc été brisés et rejetés au loin, par la colère du Seigneur, car ils l'avaient irrité   
**2** Parmi les autres que tu as vues joncher le sol sans entrer dans la construction, celles qui sont effritées sont ceux qui ont connu la vérité, mais qui ne persévèrent pas en elle et qui ne fréquentent pas assidûment les saints :d'où leur inutilité   
**3** – Et celles qui ont des fêlures, qui sont–elles ? – Ce sont ceux qui, dans leur coeur, gardent une rancune mutuelle et ne font pas régner la paix entre eux (1 Th 5, 13 ; cf Mc 9, 50), tout en gardant un masque de paix Et quand ils se séparent, leurs vices persistent dans leur coeur :voilà les fêlures que présentent ces pierres   
**4** Les pierres mutilées, ce sont ceux qui ont la foi et qui pour l'essentiel s'en tiennent à la justice, mais en qui subsistent des restes d'iniquité :c'est pourquoi elles sont mutilées et tronquées   
**5** – Et les pierres blanches, rondes, qui ne peuvent s'adapter à la construction, qui sont–elles, Madame ? ' Elle me répondit :' Jusques à quand faudra–t–il que, par stupidité et balourdise, tu demandes tout sans rien comprendre par toi–même ? Ce sont ceux qui possèdent la foi, mais aussi les richesses de ce monde Et quand arrive l'épreuve, à cause de leurs richesses et de leurs affaires, ils renient leur Seigneur '   
**6** Je lui dis en réponse :' Madame, quand seront–ils donc utilisables pour la construction ? – Quand, dit–elle, on aura rogné la richesse qui les entraîne, alors, ils seront utilisables Une pierre ronde, sans être taillée, sans rejeter un morceau d'elle–même, ne peut devenir carrée :de même, les riches de ce monde, si on ne rogne pas leurs richesses, ne peuvent être utiles au Seigneur   
**7** Instruis–toi d'abord d'après toi–même :lorsque tu étais riche, tu étais inutile ; c'est maintenant que tu es tout à fait utilisable pour la vie Devenez utilisables pour Dieu ! Car toi–même tu as été une de ces pierres.

**Chapitre 7**

**1** Les autres pierres que tu as vues jetées loin de la tour, tombant sur le chemin et roulant dans des endroits impraticables, ce sont ceux qui ont eu la foi, mais qui, à cause de leurs doutes, abandonnent la voie de vérité Ils se figurent trouver une meilleure voie, ils errent et ils se traînent lamentablement par des chemins non frayés 2 Celles qui tombent dans le feu et brûlent, ce sont ceux qui à jamais se sont écartés du Dieu vivant (Hé 3, 12) et l'idée de la repentance n'est plus montée à leur coeur :ils n'ont plus que le goût de la débauche et des turpitudes qu'ils ont commises   
**3** Et celles qui tombent près des eaux, mais qui ne parviennent pas à rouler dans l'eau, tu veux savoir qui elles sont ? Ce sont ceux qui ont entendu la parole de Dieu (Mc 4, 18 ; Mt 13, 20, 22) et qui veulent être baptisés au nom du Seigneur (Ac 19, 5 ; cf 2, 38 ; 10, 48) Seulement, lorsqu'ils se rappellent la sainteté qu'exige la vérité, ils changent d'avis et se mettent de nouveau à la remorque de leurs passions mauvaises ' (Qo 18, 30)   
**4** Elle avait fini l'explication de la tour   
**5** Je m'enhardis et lui demandai si toutes ces pierres rejetées et impropres à la construction pouvaient faire pénitence et trouver place dans la tour ' Elles peuvent, dit–elle, faire pénitence, mais non pas s'agencer dans cette tour   
**6** Elles s'agenceront dans un autre lieu beaucoup plus petit, et cela, lorsqu'elles auront été éprouvées et auront expié leurs péchés pendant le temps fixé Et ils seront délivrés pour avoir eu part à la Parole de Justice Et cette délivrance leur arrivera au sortir de leurs épreuves, quand montera à leur coeur la pensée des turpitudes qu'ils ont commises Sinon, ils ne seront pas sauvés, vu la dureté de leur coeur.

**Chapitre 8**

**1** Quand j'eus fini de lui poser toutes ces questions, elle me dit :' Veux–tu voir autre chose ? ' Moi, très désireux de voir, j'en fus fort réjoui   
**2** Me fixant des yeux, elle me sourit et me dit :' Tu vois sept femmes autour de la construction ? – Oui, dis–je, Madame – La tour est supportée par elle, sur l'ordre du Seigneur   
**3** Écoute maintenant leurs fonctions La première, qui de ses mains domine (les autres), s'appelle la Foi ; c'est par elle que sont sauvés les élus du Seigneur   
**4** La suivante, qui a une ceinture et un air viril, s'appelle Continence :c'est la fille de la Foi Quiconque s'attache à elle est heureux pendant sa vie, parce qu'il s'abstient de toute mauvaise action, car il a confiance que, s'il s'abstient de tout désir pervers, il héritera de la vie éternelle   
**5** – Et les autres, Madame, quelles sont–elles ? Elles sont filles l'une de l'autre et s'appellent Simplicité, Science, Innocence, Sainteté, Charité Si tu accomplis toutes les oeuvres de leur mère, tu pourras vivre   
**6** – Je voudrais savoir, dis–je, Madame, quel est le pouvoir de chacune d'elles – Écoute, dit–elle, quels sont leurs pouvoirs   
**7** Il sont subordonnés les uns aux autres et se suivent selon l'ordre de naissance de chacune De la Foi naît Continence ; de Continence, Simplicité ; de Simplicité, Innocence ; d'Innocence, Sainteté ; de Sainteté, Science ; de Science, Charité Leurs oeuvres sont pures, saintes, divines   
**8** Quiconque se fait leur serviteur et a la force de persévérer dans leurs oeuvres aura sa demeure dans la tour avec les saints de Dieu '   
**9** Je lui demandai au sujet des temps, si c'était déjà la fin Mais elle s'écria d'une voix forte :' Insensé, ne vois–tu pas que la tour est encore en construction ? Dès qu'elle sera achevée, ce sera la fin Et elle sera vite achevée Ne me demande plus rien :il vous est suffisant, à toi et aux saints, de vous rappeler cela et de renouveler vos esprits   
**10** Mais ce n'est pas pour toi seul que tout cela a été révélé :tu dois le faire connaître à tous, dans trois jours ;   
**11** tu dois en effet d'abord réfléchir toi–même Je t'enjoins premièrement, Hermas, de répéter à la lettre pour les saints toutes les paroles que je vais te dire, pour qu'après les avoir écoutées et observées ils soient purifiés de leurs péchés et toi avec eux

**Chapitre 9**

**1** 'Écoutez–moi, mes enfants C'est moi qui vous ai élevés en toute simplicité, innocence et sainteté, par la miséricorde du Seigneur, qui a fait tomber sur vous goutte à goutte la justice pour vous justifier et vous sanctifier de tout vice et de toute perversité Mais vous, vous ne voulez pas vous corriger de vos vices   
**2** Maintenant donc, écoutez–moi et faites la paix entre vous (1 Th 5, 13), rendez–vous visite et secourez–vous les uns les autres (cf Ac 20, 35) et n'accaparez pas pour vous seuls les biens que Dieu a créés, mais donnez–en aussi en abondance aux indigents 3 Car les uns, à force de ripailles, finissent par affaiblir leur corps et miner leur santé D'autres, qui n'ont pas à manger, voient leur santé ruinée par l'insuffisance d'aliments, et leur corps dépérit   
**4** Cette intempérance vous est nuisible, à vous qui possédez et qui ne donnez rien aux indigents !   
**5** Voyez le jugement qui arrive Vous qui avez de trop, cherchez ceux qui ont faim, tandis que la tour n'est pas encore achevée ; car après son achèvement, même si vous voulez faire le bien, vous n'aurez plus l'occasion.   
**6** Faites donc en sorte, vous qui tirez orgueil de vos richesses, que les indigents n'aient pas à se lamenter (Lc 5, 4), que leurs lamentations ne montent pas jusqu'au Seigneur et qu'avec tous vos biens, vous ne trouviez fermée la porte de la tour   
**7** Je m'adresse maintenant aux chefs de l'Église et à ceux qui occupent les premiers rangs Ne vous rendez pas semblables aux empoisonneurs :eux, ils portent leurs poisons dans des boîtes ; vous, votre poison et votre venin, vous les avez dans le coeur   
**8** Vous êtes endurcis et vous refusez de purifier votre coeur et de réaliser l'accord de votre pensée, dans la pureté du coeur pour obtenir miséricorde du grand Roi (Ps 47, 3 ; etc.)   
**9** Veillez donc, mes enfants, à ce que ces divisions ne vous privent pas de la vie   
**10** Comment prétendez–vous former les élus du Seigneur, sans avoir vous–mêmes de formation? Formez–vous donc les uns les autres et faites la paix parmi vous (1 Tb 5, 13), afin que moi aussi, me tenant joyeuse en face du Père, je puisse rendre de vous tous à votre Seigneur un compte favorable '

**Chapitre 10**

**1** Quand elle eut fini de causer avec moi, arrivèrent les six jeunes gens occupés à la construction :ils l'emportèrent près de la tour et quatre autres enlevèrent le banc et l'emportèrent aussi près de la tour Je ne vis pas leur visage, car ils me tournaient le dos   
**2** Comme elle se retirait, je lui demandai de me faire une révélation au sujet des trois formes sous lesquelles elle m'était apparue Elle me répondit :' À ce sujet, c'est à un autre qu'il faut demander une révélation '   
**3** Je l'avais vue, frères, dans la première vision de l'année précédente, très âgée et assise dans un fauteuil   
**4** Dans la suivante, elle avait l'aspect plus jeune, mais le corps et les cheveux (encore) vieux, et elle me parlait debout ; elle était plus joyeuse qu'auparavant   
**5** Lors de la troisième vision, elle était entièrement jeune et très belle :d'une vieille, elle n'avait plus que les cheveux ; elle fut extrêmement joyeuse et était assise sur un banc   
**6** Ces détails, j'étais fort intrigué de les comprendre par la révélation promise Et la nuit, je vois en vision la femme âgée qui me dit :' Toute demande exige l'humilité Fais donc jeûne et tu obtiendras ce que tu demandes au Seigneur '   
**7** Je fis donc jeûne un jour et la nuit même m'apparut un jeune homme qui me dit :' Pourquoi demandes–tu continuellement des révélations dans ta prière ? Prends garde, en demandant trop, de nuire à ton corps   
**8** Les révélations précédentes doivent te suffire Es–tu capable de supporter des révélations plus fortes que celle que tu as déjà eues? ,   
**9** Je lui réponds :' Seigneur, je ne demande qu'un détail, concernant les trois formes de la femme âgée, pour compléter la révélation ' Il me répond :' Jusqu'à quand serez–vous insensés ? Hélas ! Ce qui vous rend insensés, c'est de douter et aussi de ne pas tourner votre coeur vers le Seigneur '   
**10** Je lui réponds de nouveau :' Mais par vous, Seigneur, nous connaîtrons ces points plus exactement '

**Chapitre 11**

**1** ' Écoute, dit–il ; voici ce que tu cherches à propos des trois formes   
**2** Dans la première vision, pourquoi la femme âgée t'est–elle apparue âgée et assise dans un fauteuil ? Parce que votre esprit était déjà vieilli, déjà flétri et sans force, de par votre mollesse et vos doutes   
**3** Les vieillards, parce qu'ils n'ont plus l'espoir de rajeunir, ne s'attendent plus à rien autre qu'à la mort :de même, vous, amollis par les affaires du siècle, vous vous êtes laissés aller à l'abattement et vous ne vous en êtes pas remis de vos soucis au Seigneur (Ps 54, 23 ; cf 1 P 5 7) ; aussi votre coeur a été brisé et les chagrins vous ont vieillis   
**4** – Pourquoi était–elle assise dans un fauteuil ? Je voudrais le savoir, Seigneur Parce que tout homme faible, à cause de sa faiblesse, est obligé de s'asseoir pour réconforter son corps débile Voilà le sens général de la première vision

**Chapitre 12**

**1** 'Lors de la seconde vision, tu la vis debout, l'air plus jeune et plus gai qu'auparavant, mais avec le corps et les cheveux d'une vieille Écoute, dit–il, la comparaison suivante   
**2** Un vieillard qu'ont déjà conduit au désespoir la faiblesse et l'indigence, n'attend plus rien que le dernier jour de sa vie ; mais voici que brusquement lui échoit un héritage ; à cette nouvelle, il s'est levé et tout à la joie, il s'est revêtu de force Il n'est plus couché, mais debout ; son esprit déjà flétri par ses peines antérieures, rajeunit ; il n'est plus toujours assis, mais agit en homme :il en va de même pour vous, une fois entendue la révélation que le Seigneur vous a faite   
**3** Il a eu pitié de vous, il a rajeuni votre esprit ; vous, vous avez rejeté votre mollesse et la force vous est revenue et vous vous êtes affermis dans la foi Et voyant votre force, le Seigneur s'est réjoui ; c'est pourquoi il vous a montré la construction de la tour et il vous fera encore d'autres révélations, si du fond du coeur vous faites la paix entre vous (1 Th 5, 13)

**Chapitre 13**

**1** 'Lors de la troisième vision, tu la vis plus jeune, belle, gaie, d'un physique charmant   
**2** Si un affligé reçoit une bonne nouvelle, tout de suite il oublie ses misères antérieures ; il n'est plu sensible qu'à cette nouvelle, et il reprend force désormais pour le bien et, par la joie éprouvée, son esprit redevient jeune Il en va de même pour vous :la vue de ces biens a rajeuni vos esprits   
**3** Quant au fait que tu l'as vue assise sur un banc, c'est là une position stable, puisque le banc a quatre pieds et qu'il tient ferme Le monde aussi est soutenu par quatre éléments   
**4** Ceux qui auront fait pénitence seront complètement rajeunis et raffermis – ceux du moins qui du fond du coeur auront fait pénitence Tu as reçu ainsi la révélation complète Ne demande plus dorénavant de révélations :si tu en as besoin, tu en recevras une '

**Hermas – Vision 4**

**Chapitre 1**

**1** Voici la vision que j'eus, frères, à vingt jours de la précédente, préfiguration de l'épreuve qui arrive   
**2** Je m'en allais par la voie Campanienne à ma propriété de campagne située à peu près à dix stades de la voie publique Le chemin est cependant facile   
**3** Marchant seul, je demande au Seigneur de parfaire les révélations et visions qu'il m'a envoyées par sa sainte Église, pour m'affermir et accorder pénitence à ses serviteurs pris au piège :ainsi sera glorifié son nom sublime (Ps 86, 9, 12 ; cf 99, 3) et glorieux, puisqu'il m'a jugé digne de me montrer ses merveilles   
**4** Je le glorifiais et lui rendais grâces, quand un bruit de voix me répondit :' Rejette le doute, Hermas ' Je me mis alors à réfléchir et me dis :' Quelles raisons aurais–je de douter, moi qui ai été affermi à ce point par le Seigneur et qui ai vu ces merveilles ? '   
**5** Et je m'avançai un peu, frères, et voilà que je vois un nuage de poussière qui a l'air de monter au ciel Je me dis :' Serait–ce un troupeau qui approche et soulève la poussière ? ' C'était éloigné de moi d'un stade à peu près   
**6** Mais il grandissait de plus en plus et j'y devinai quelque chose de divin Le soleil parvint a percer quelque peu et voilà que je vois une bête énorme comme une baleine et de sa gueule sortaient des sauterelles de feu Le monstre avait bien cent pieds de long et sa tête avait le calibre d'une grosse jarre   
**7** Je me mis à pleurer et à demander au Seigneur de me délivrer du monstre Et je me souvins de la parole entendue :' Rejette le doute, Hermas ! '   
**8** Alors, frères, je me remplis de la foi du Seigneur, me rappelai son enseignement sublime, et dans un accès de courage, je me livrai au monstre Il s'avançait avec un ronflement à anéantir une ville   
**9** Je m'avance tout près de lui et voilà cette énorme bête qui s'étend à terre et ne projette plus rien que sa langue :elle ne fit plus aucun mouvement jusqu'à ce que je fusse passé   
**10** Le monstre avait sur la tête quatre couleurs :noir, puis feu et sang, puis or et puis blanc.

**Chapitre 2**

**1** J'avais dépassé la bête et m'étais avancé d'environ trente pas et voilà que vient à ma rencontre une jeune fille parée comme si elle sortait de la chambre nuptiale (Ps 19, 5 ; Ap 21, 2), tout en blanc, avec des souliers blancs, voilée jusqu'au front et avec un bonnet comme coiffure Elle avait les cheveux blancs   
**2** Je sus, d'après mes visions, que c'était l'Église et mon contentement s'en accrut Elle me salue ainsi :' Bonjour, l'homme ' Et moi, je lui rendis son salut :'Bonjour, Madame '   
**3** Elle me répond :' Tu n'as rien rencontré ? – Madame, lui dis–je, j'ai rencontré un monstre tel qu'il pourrait anéantir des peuples ! Mais par la puissance du Seigneur et sa miséricorde, je lui ai échappé   
**4** – Tu as eu le bonheur d'échapper, dit–elle, parce que tu t'en es remis à Dieu de tes soucis (Ps 55, 23), que tu as ouvert ton coeur au Seigneur (Ps 62, 7) et que tu as cru ne pouvoir être sauvé que par son nom grand et glorieux Voilà pourquoi le Seigneur t'a envoyé celui de ses anges qui a charge des bêtes sauvages Son nom est Thegri :il lui a fermé la gueule pour éviter qu'il te fasse du mal (Dn 6, 23 ; Hé 11, 33) Tu as échappé à une grande catastrophe par ta foi :la vue d'un tel monstre ne t'a pas ébranlé   
**5** Maintenant donc, retire–toi et va expliquer à ses élus les exploits glorieux du Seigneur et dis–leur que ce monstre est la préfiguration de la grande épreuve qui arrive Si vous vous y préparez et que, du fond d'un coeur repentant, vous reveniez vers le Seigneur, vous pourrez y échapper, mais il faut que votre coeur soit pur et irréprochable et que le reste de vos jours, vous serviez le Seigneur sans mériter de blâme Vous vous en êtes remis de vos soucis au Seigneur (Ps 55, 23) et il les dissipera   
**6** Croyez au Seigneur, vous qui doutez :il peut aussi bien détourner sa colère de vous que vous envoyer des châtiments, à vous qui doutez Malheur à ceux qui ont entendu ces paroles sans les comprendre Il vaudrait mieux pour eux n'être pas nés ' (Mt 26, 24 ; Mc 14, 21).

**Chapitre 3**

**1** Je lui posai une question sur les quatre couleurs que la bête avait sur la tête Elle me répondit :' De nouveau cette minutie déplacée pour de tels sujets ! – Il est vrai, dis–je, Madame ; mais faites–moi savoir ce que c'est   
**2** – Écoutez, dit–elle Le noir, c'est ce monde où vous habitez ;   
**3** Le feu et le sang veulent dire que le monde doit périr par le feu et le sang ;   
**4** la partie dorée, c'est vous, qui avez fui ce monde (2 P 2, 20) En effet, l'or est éprouvé par le feu (1 P 1, 7 ; cf Qo 2, 5 ; Pr 17, 3 ; Jb 23, 10) et devient par là utilisable ; c'est ainsi que vous êtes éprouvés, vous qui habitez avec les gens d'ici Vous qui aurez tenu bon et subi de leur part l'épreuve du feu, vous serez purifiés L'or rejette ainsi ses scories ; de même, vous rejetterez toute affliction et toute angoisse, vous serez purifiés et utilisables pour la construction de la tour   
**5** La partie blanche, c'est le monde qui arrive, où habiteront les élus du Seigneur :car ils seront sans tache et purs, les élus de Dieu pour la vie éternelle   
**6** Toi donc, ne cesse pas d'en parler aux saints Vous tenez là la préfiguration de la grande épreuve qui vient Mais si vous le voulez, elle ne sera rien Rappelez–vous ce qui fut écrit antérieurement '   
**7** Sur ce, elle s'en alla et je ne vis pas par où elle était partie :car il y eut un nuage et moi, je fis demi–tour, pris de peur :j'avais l'impression que le monstre revenait.

**Hermas – Vision 5**

**1** J'avais prié dans ma maison et je m'étais assis sur le lit quand je vis entrer un homme d'apparence glorieuse, en costume de berger, enveloppe d'une peau de chèvre blanche, une besace sur les épaules et un bâton à la main. Il me salua et je lui rendis son salut.   
**2** Tout de suite, il s'assit près de moi et me dit :' J'ai été envoyé par le plus vénérable des anges, pour habiter avec toi tout le reste de tes jours. '   
**3** Il me sembla qu'il était là pour m'éprouver et je lui dis :' Mais toi, qui es–tu ? Car moi, dis–je, je sais bien à qui j'ai été confié. ' Il me dit :' Tu ne me reconnais pas ? – Non, dis–je. – Je suis, dit–il, le Pasteur à qui tu as été confié. '   
**4** Il parlait encore que son aspect changea et alors je le reconnus :c'était bien celui à qui j'avais été confié ; et tout de suite, rempli de confusion, la peur me saisit et la douleur m'accable :ne lui avais–je pas répondu de façon méchante, insensée ?   
**5** Mais il me répondit :' Ne te trouble pas ; au contraire, raffermis–toi dans les préceptes que je vais te donner. Car j'ai été envoyé, dit–il, pour te montrer encore une fois tout ce que tu as vu précédemment, les principaux points qui vous sont utiles. Toi donc, prends note tout d'abord des Préceptes et des Similitudes. Le reste, tu l'écriras comme je te l'indiquerai ; si je t'ordonne, dit–il, d'écrire d'abord les Préceptes et les Similitudes, c'est pour que, les ayant sous la main, tu puisses les lire et les observer. '   
**6** J'ai donc écrit les Préceptes et les Similitudes, comme il me l'avait ordonné.   
**7** Et si vous les écoutez, si vous les observez, si vous marchez dans cette voie et les mettez en pratique avec un coeur pur, vous obtiendrez du Seigneur tout ce qu'il vous a promis. Mais si, après les avoir entendus, vous ne faites pas pénitence, si vous ajoutez encore à vos péchés, vous recevrez du Seigneur tout le contraire. Voici tout ce que m'a ordonné d'écrire le Pasteur, l'ange de la pénitence.

**Hermas – Précepte 1**

**1** ' Premier point entre tous :crois qu'il n'y a qu'un seul Dieu, celui qui a tout créé et organisé (Ep 3,9), qui a tout fait passer du néant à l'être (2 M 7,28 ; cf Sg 1,14), qui contient tout et qui n'est pas contenu   
**2** Crois donc en lui et crains –le, et, et par cette crainte, sois continent Observe ces préceptes et tu rejetteras de toi toute dépravation, tu revêtiras toute vertu de justice et tu vivras pour Dieu – si du moins tu observes ce commandement

**Hermas – Précepte 2**

**1** Il me dit :' Maintiens –toi dans la simplicité, l'innocence, et tu seras comme les petits enfants qui ignorent le mal destructeur de la vie des hommes   
**2** Et d'abord, ne dis du mal de personne et ne prends pas de plaisir à écouter le médisant (cf Jc 4,11) ; sinon, tu auras part, toi qui l'écoutes, au péché du médisant, si du moins tu ajoutes foi à la médisance entendue Car en y ajoutant foi, tu seras, toi aussi, hostile à ton frère, et c'est ainsi que tu auras part au péché de médisance   
**3** La médisance est mauvaise, c'est un démon agité, jamais en paix, il ne se plaît que dans les discordes Tiens –toi donc bien loin de lui et tes rapports avec tout le monde seront toujours parfaits   
**4** Revêts –toi de gravité :avec elle, point d'achoppement, mais rien que des chemins unis et de l'allégresse Fais le bien et du produit du labeur que Dieu t'accorde, donne à tous les indigents avec simplicité, sans t'inquiéter (de savoir) à qui tu donneras et à qui tu ne donneras pas :donne à tous ; car Dieu veut qu'on fasse profiter tout le monde de ses propres largesses   
**5** Ceux qui reçoivent rendront compte à Dieu du motif et de la destination de ce qu'ils auront reçu :ceux qui recevront dans le besoin ne seront pas jugés, mais ceux qui trompent pour recevoir seront punis   
**6** Celui qui donne, lui, est irréprochable, car, comme il a reçu du Seigneur ce ministère à remplir, il l'a rempli avec simplicité :sans examiner à qui donner et à qui ne pas donner Et le ministère qui s'est ainsi achevé dans cette simplicité est glorieux devant Dieu Celui donc qui s'acquitte ainsi de son service vivra pour Dieu   
**7** Observe donc ce précepte comme je te l'ai dit, pour que ta pénitence et celle de ta maison soient trouvées simples, pures, innocentes et incorruptibles '

**Hermas – Précepte 3**

**1** Il me dit de nouveau :' Aime la vérité, qu'elle seule puisse sortir de ta bouche ; de la sorte, l'esprit que Dieu a logé dans ta chair sera trouvé authentique aux yeux de tous les hommes et ainsi sera glorifié le Seigneur, qui habite en toi, car le Seigneur est vrai en toutes ses paroles et il n'y a en lui aucun mensonge   
**2** Les menteurs renient donc le Seigneur et le dépouillent, puisqu'ils ne lui rendent pas le dépôt qu'il leur a confié Car ils ont reçu de lui un esprit qui ne ment pas ; s'ils le lui rendent mensonger, ils violent le commandement du Seigneur et se font spoliateurs '   
**3** En entendant cela, je fondis en larmes Il me voit pleurer et me dit :' Pourquoi pleures –tu ? –Parce que, Seigneur, dis –je, je ne sais pas si je puis être sauvé –Pourquoi ? dit–il –C'est que dans ma vie, Seigneur, je n'ai pas encore dit une parole vraie, mais depuis toujours, j'ai vécu de fourberie envers tous et j'ai fait passer mes mensonges pour la vérité aux yeux de tout le monde Personne ne m'a jamais contredit :on a eu confiance en mes paroles Comment donc puis –je vivre, Seigneur, après ces vilenies ?   
**4.** –Tu penses bien et juste, dit–il Car tu aurais dû, comme serviteur de Dieu, marcher dans la vérité, ne pas faire cohabiter en toi une mauvaise conscience avec l'esprit de vérité, ne pas affliger un esprit auguste et véridique –Jamais, Seigneur, dis –je, je n'ai entendu parler de règles si précises   
**5** Maintenant donc, dit–il, tu les entends Observe –les :ainsi, même les mensonges que tu faisais antérieurement dans tes affaires obtiendront créance, puisqu'on trouvera vrai ton langage d'aujourd'hui ; car ils peuvent aussi obtenir créance Si m observes ces préceptes et qu'à partir de maintenant tu ne dises plus que la vérité, tu pourras acquérir la vie et quiconque observera ce commandement et s'abstiendra du mensonge, ce grand vice, celui –ci vivra pour Dieu

**Hermas – Précepte 4**

**1** 'Je t'ordonne, dit–il de garder la chasteté et que ne monte pas à ton coeur le désir d'une autre femme (que la tienne), ni d'une quelconque fornication, ni d'aucun autre vice semblable Car ce faisant, tu commettrais un grand péché Souviens –toi toujours de ta femme et tu ne pécheras jamais   
**2** Si ces désirs montent à ton coeur, tu pécheras et si ce sont d'autres pensées aussi mauvaises, tu commets un péché Car ce désir, pour un serviteur de Dieu, est un grand péché Mais si on accomplit cet acte vicieux, c'est la mort qu'on se prépare   
**3** Veilles –y donc, abstiens –toi de ce désir, car là où habite la sainteté, au coeur d'un homme juste, l'iniquité ne devrait pas monter '   
**4** Je lui dis :' Seigneur, permettez –moi de vous poser quelques questions. –Parle, dit–il. –Seigneur, dis –je, si quelqu'un a une femme qui croit au Seigneur, et qu'il découvre qu'elle est adultère, est –ce qu'il commet un péché à vivre avec elle ?   
**5.** –Tout le temps qu'il l'ignore, dit–il, il ne commet pas de péché ; mais s'il apprend le péché de sa femme et qu'elle, au lieu de se repentir, persiste dans l'adultère, à vivre avec elle le mari partage sa faute et participe à l'adultère   
**6.** –Que fera donc le mari, Seigneur, dis –je, si la femme persiste dans cette passion ? –Qu'il la renvoie, dit–il, et qu'il reste seul Mais si, après avoir renvoyé sa femme, il en épouse une autre, lui aussi alors, il commet l'adultère (Mc 10, 11 ; Mt 5, 32 ; 19, 9 ; cf 1 Co 7, 11)   
**7.** –Et si, Seigneur, dis –je, après avoir été renvoyée, la femme se repent et veut revenir à son mari, ne faudra –t–il pas l'accueillir ?   
**8.** –Certes, dit–il Si le mari ne l'accueille pas, il pèche, il se charge d'un lourd péché, car il faut accueillir celui qui a péché et qui se repent, mais non beaucoup de fois Pour les serviteurs de Dieu, il n'y a qu'une pénitence C'est en vue du repentir que l'homme ne doit pas se remarier Cette attitude vaut d'ailleurs aussi bien pour la femme que pour l'homme   
**9** L'adultère, dit–il, ne consiste pas uniquement à souiller sa chair :celui –là aussi commet l'adultère, qui vit comme les gentils Donc, si quelqu'un persiste dans cette conduite sans se repentir, écarte –toi de lui, ne vis plus avec lui ; sinon tu as part à sa faute   
**10** Si on vous a enjoint de ne pas vous remarier, homme ou femme, c'est parce que, dans de tels cas, la pénitence est possible   
**11** Donc, dit–il, mon intention n'est pas de faciliter l'accomplissement de tels péchés, mais t'empêcher que le pécheur retombe Pour ce qui est du péché antérieur, il y a quelqu'un qui peut apporter remède :c'est celui qui a le pouvoir de tout faire '

**Chapitre 2**

**1** Je continuai à le questionner :' Puisque le Seigneur m'a jugé digne de vous avoir toujours dans ma maison, supportez encore quelques paroles de moi, car je ne comprends rien et mon coeur s'est endurci (Mc 6, 52) par mes méfaits passés Instruisez –moi, car je suis tout à fait dépourvu d'intelligence et je ne comprends absolument rien '   
**2** Il me dit en réponse :' Je suis, moi, dit–il, préposé à la pénitence et à tous ceux qui se repentent, je donne l'intelligence Ne te semble –t–il pas, dit–il, que le fait de se repentir est lui –même de l'intelligence ? Le repentir, dit–il, est un acte de grande intelligence ; car le pécheur comprend qu'il a fait le mal devant le Seigneur (Jg 2, 11 ; 3, 12 ; 4, 1 ; 10, 6 ; 13, 1 ; etc.) et l'acte qu'il a commis lui remonte au coeur et il se repent et il ne commet plus le vice ; au contraire, il met tout son zèle à faire le bien, humilie son âme et l'éprouve, puisqu'elle a péché Tu vois donc que le repentir est un acte de grande intelligence   
**3** –Voici pourquoi, Seigneur, dis –je, je vous demande tout cela avec autant de minutie C'est d'abord que je suis un pécheur, que je veux savoir ce que je dois faire pour pouvoir vivre, car mes péchés sont nombreux et divers   
**4.** –Tu vivras, dit–il, si tu observes mes commandements et si tu marches dans leur voie, et quiconque sera attentif à ces commandements et les observera, vivra pour Dieu.

**Chapitre 3**

**1** ' Seigneur, dis –je, j'ajouterai encore une question – Parle, dit–il – J'ai entendu certains docteurs dire qu'il n'y a pas d'autre pénitence que celle du jour où nous descendîmes dans l'eau et où nous reçûmes le pardon de nos péchés antérieurs '   
**2** Il me dit :' Ce que tu as entendu est exact Il en est ainsi Celui qui a reçu le pardon de ses péchés ne devrait, en effet, plus pécher, mais demeurer en sainteté   
**3** Mais puisqu'il te faut toutes les précisions, je t'indiquerai ceci aussi, sans donner prétexte de pécher à ceux qui croiront ou à ceux qui se mettent maintenant à croire au Seigneur, car les uns comme les autres n'ont pas à faire pénitence de leurs péchés :ils ont l'absolution de leurs péchés antérieurs   
**4** C'est donc uniquement pour ceux qui ont été appelés avant ces tout derniers jours que le Seigneur a institué une pénitence Car le Seigneur connaît les coeurs, et sachant tout d'avance, il a connu la faiblesse des hommes et les multiples intrigues du diable, qui fera du tort aux serviteurs de Dieu et exercera contre eux sa malice   
**5** Dans sa grande miséricorde, le Seigneur s'est ému pour sa créature et a institué cette pénitence et il m'a accordé de la diriger   
**6** Mais je te le dis, reprit–il :si, après cet appel important et solennel, quelqu'un, séduit par le diable, commet un péché, il dispose d'une seule pénitence ; mais s'il pèche coup sur coup, même s'il se repent, la pénitence est inutile à un tel homme :il aura bien de la peine à jouir de la vie '   
**7** Je lui dis :' Seigneur, je reviens à la vie après ces renseignements détaillés Car je sais que si je n'ajoute plus à mes péchés, je serai sauvé – Tu seras sauvé, dit–il, et tous ceux qui feront ainsi '

**Chapitre 4**

**1** Je le questionnai de nouveau :' Seigneur, puisque pour une fois vous tolérez mes (questions), indiquez –moi encore ceci – Parle, dit–il – Si une femme, Seigneur, dis –je, ou un homme meurt et que le conjoint se remarie, ce dernier commet–il une faute en se remariant ?   
**2** – Non, dit–il, mais s'il reste seul, il s'acquiert auprès du Seigneur un honneur, une gloire supplémentaire (cf 1 Co 7, 38 –40) Mais s'il se remarie, il ne pèche point   
**3** Observe donc scrupuleusement la chasteté et la sainteté, et tu vivras pour Dieu Tout ce que je te dis et te dirai, observe –le à partir de ce jour où tu m'es confié et j'habiterai dans ta maison   
**4** De tes fautes passées, tu auras rémission, si tu observes mes commandements Et tous auront rémission, s'ils observent mes commandements et s'ils marchent dans cette chasteté

**Hermas – Précepte 5**

**Chapitre 1**

**1** 'Sois patient, dit–il, et prudent, et tu triompheras de toutes les turpitudes et tu réaliseras toute justice   
**2** Si tu es patient, l'Esprit –Saint qui habite en toi sera pur de n'être pas obscurci par un autre esprit mauvais Trouvant un large espace libre, il sera content, il se réjouira avec le vase 73 qu'il habite et servira Dieu avec grande allégresse, puisqu'il aura en lui la plénitude   
**3** Mais si arrive un accès de colère, tout de suite l'Esprit –Saint, qui est délicat, se trouve à l'étroit, sans espace pur, et il cherche à quitter ce lieu :il est étouffé par l'esprit mauvais, il n'a plus l'espace où servir Dieu comme il veut, souillé qu'il est par la colère Car le Seigneur habite dans la patience et le diable dans la colère   
**4** Que ces deux esprits habitent ensemble est donc un grand malheur pour l'homme en qui ils habitent   
**5** Si tu prends une toute petite goutte d'absinthe et que tu la verses dans un pot de miel, n'est–il pas vrai que tout le miel est perdu, que tant de miel est gâté par si peu d'absinthe, qu'elle corrompt la douceur du miel qui n'a plus le même charme pour le maître, puisqu'il est devenu amer et a perdu son utilité ? Mais si on ne jette pas d'absinthe dans le miel, on le trouve doux et le maître peut l'utiliser   
**6** Tu le vois donc :la patience surpasse le miel en douceur, elle est utile au Seigneur et il habite en elle ; en revanche, la colère est amère et inutilisable Si donc on mêle la colère et la patience, la patience en est souillée et Dieu n'a que faire de sa prière   
**7** – je voudrais, Seigneur, dis –je, connaître les effets de la colère, pour m'en bien garder – Certes, dit–il, si tu ne t'en lardes pas, toi et ta maison, tu anéantis tous tes espoirs Garde –toi d'elle, car je suis avec toi Et ils se garderont d'elle, tous ceux qui feront pénitence du fond de leur coeur ; car je serai avec eux et je les protégerai, puisqu'ils ont été justifiés par l'ange le plus vénérable

**Chapitre 2**

**1** 'Écoute, dit–il, quels sont les effets de la colère, comment elle est mauvaise, comment par sa puissance elle pervertit mes serviteurs, comment elle les détourne de la justice Elle ne détourne pas, il est vrai, ceux qui sont entiers dans leur foi, elle ne peut rien sur eux, car ma puissance est avec eux ; elle n'égare que les gens vides de leur foi et hésitants   
**2** Quand elle voit de telles gens tranquilles, elle s'insinue en leur coeur alors, pour un rien, l'homme ou la femme se laissent gagner par l'aigreur, à propos de détails de la vie quotidienne, de nourriture, d'une chicane, d'un ami, d'un cadeau donné ou reçu ou de toute autre niaiserie pareille :tout cela est fou, vain, insensé, funeste aux serviteurs de Dieu   
**3** La patience, elle, a de la grandeur de la force, une énergie vigoureuse et solide qui s'épand largement ; elle est gaie, réjouie, sans souci ; elle glorifie le Seigneur à toute occasion (Tb 4, 19 ; Ps 34, 2) Rien en elle n'est amer :en tout, elle reste douce et calme La patience habite avec ceux qui ont la foi entière   
**4** La colère est tout d'abord sotte, légère, stupide ; ensuite, de la stupidité, naît l'aigreur, de l'aigreur, l'irritation, de l'irritation, la fureur, de la fureur, le ressentiment Et ce ressentiment, né de tant de maux, devient un péché énorme et incurable   
**5** Lorsque tous ces esprits viennent habiter un même vase où habite déjà l'Esprit –Saint, le vase ne peut plus tout contenir, et déborde   
**6** Donc l'esprit délicat, qui n'a pas l'habitude de demeurer avec un mauvais esprit ni avec la dureté, s'éloigne d'un tel homme et cherche à habiter avec la douceur et le calme   
**7** Mais quand il s'éloigne de l'homme, en qui il habitait, cet homme se vide de l'esprit juste et désormais plein des esprits mauvais, il s'agite dans tous ses actes, tiraillé en tous sens par les esprits mauvais et il devient complètement aveugle, loin de la droite réflexion Voilà ce qui arrive à tous les colériques   
**8** Abstiens –toi donc de la colère, cet esprit si mauvais! Revêts –toi de patience, résiste à la colère, à l'aigreur et tu seras trouvé en compagnie de la sainteté qu'aime le Seigneur Veille à ne pas négliger ce commandement, car si tu parviens à l'observer, tu pourras garder aussi les autres commandements que je vais t'imposer Aie de la force, de l'énergie à leur propos, et qu'ils en aient aussi, tous ceux qui veulent marcher dans cette voie.

**Hermas – Précepte 6**

**Chapitre 1**

**1** 'Je t'ai ordonné, dit–il, dans le premier Précepte, de garder la foi, la crainte et la continence – Oui, Seigneur, dis –je – Maintenant, dit–il, je veux te montrer leurs vertus, pour que tu comprennes quels sont leur force et leurs effets respectifs Leurs effets sont de deux sortes :ils ont rapport au juste et à l'injuste   
**2** Toi, aie confiance au juste, mais non à l'injuste ; car la justice suit une voie droite, l'injustice, une voie tortueuses Suis donc la voie droite et unie, laisse la voie tortueuse   
**3** La voie tortueuse n'est pas frayée, mais impraticable, pleine d'obstacles, rocailleuse, épineuse Elle est funeste à ceux qui la prennent ;   
**4** mais ceux qui prennent la voie droite marchent sur un terrain uni et sans obstacles, car elle n'est ni rocailleuse, ni épineuse Tu vois donc qu'il est plus avantageux de la prendre   
**5** – Il me plaît, Seigneur, dis –je, de la prendre – Tu la prendras, dit–il, et quiconque du fond du coeur se tournera vers le Seigneur (Jr 24, 5 ; Jl 2, 12 ; cf Ps 22, 9 ; 51, 15) la prendra.

**Chapitre 2**

**1** ' 1 Écoute maintenant, dit–il, ce qui concerne la foi Il y a deux anges avec l'homme :l'un, de justice, l'autre, du mal   
**2** – Comment donc, Seigneur, dis –je, distinguerai –je leur action, si les deux anges habitent avec moi ?   
**3** – Écoute, dit–il, et comprends L'ange de justice est délicat, modeste, doux, calme Quand c'est lui qui monte à ton coeur, d'emblée, il te parle de justice, de chasteté, de sainteté, de tempérance, de tout acte juste, de toute vertu noble Quand tout cela te monte au coeur, sache que l'ange de justice est avec toi, car ce sont là les oeuvres de l'ange de justice ; aie confiance en lui et en ses oeuvres   
**4** Vois maintenant les oeuvres de l'ange du mal Et tout d'abord, il est colérique, amer, insensé ; et ses oeuvres mauvaises corrompent les serviteurs de Dieu Quand donc il monte à ton coeur, connais –le d'après ses oeuvres,   
**5** – Comment je le distinguerai, Seigneur, dis –je, je l'ignore – Écoute, dit–il Quand la colère s'empare de toi, ou l'aigreur, sache qu'il est en toi ; de même les désirs d'activité dispersée, les folles dépenses en festins nombreux, en boissons enivrantes, en orgies incessantes, en raffinements variés et superflus, la passion des femmes, de la grande richesse, l'orgueil exagéré, la jactance et tout ce qui y ressemble :si cela te monte au coeur, sache que l'ange du mal est en toi   
**6** Puisque donc tu connais ses oeuvres, éloigne –toi de lui, ne crois pas en lui, car ses oeuvres sont mauvaises et funestes aux serviteurs de Dieu Voilà quelle est l'action des deux anges Comprends –la et mets ta confiance dans l'ange de justice   
**7** Éloigne –toi de l'ange du mal puisque son enseignement est mauvais en tout Car si quelqu'un est très fidèle et que le désir de cet ange monte à son coeur, il est inévitable que celui –là, homme ou femme, commette le péché   
**8** Qu'un homme ou une femme, au contraire, soit tout à fait dépravé et que les oeuvres de l'ange de justice montent à son coeur, il est inévitable qu'il fasse le bien   
**9** Tu vois donc qu'il est bon de suivre l'ange de justice et de renoncer à l'ange du mal   
**10** Ce commandement indique ce qui concerne la foi, pour que tu aies foi dans les oeuvres de l'ange de justice et en les accomplissant, tu vivras pour Dieu Crois aussi que les oeuvres de l'ange du mal sont funestes ; en les évitant, tu vivras pour Dieu

**Hermas – Précepte 7**

**1** 'Crains, dit–il, le Seigneur, et garde ses commandements (Qo 12, 13) En gardant les commandements de Dieu, tu seras fort en toute action et ta façon d'agir sera incomparable Car en craignant le Seigneur, tu feras tout bien C'est cette crainte –là qu'il te faut avoir, et tu seras sauvé   
**2** Le diable, ne le crains pas En craignant le Seigneur, tu triompheras du diable, car il n'a pas de pouvoir Et qui n'a pas de pouvoir n'inspire pas de crainte Mais celui dont le pouvoir est renommé, (celui –là) se fait craindre Car quiconque a du pouvoir inspire de la crainte ; celui qui n'en a pas est méprisé de tous   
**3** Crains les oeuvres du diable, parce qu'elles sont mauvaises Et en craignant le Seigneur, tu craindras les oeuvres du diable et loin de les accomplir, tu les éviteras   
**4** Il y a deux sortes de crainte :si tu veux faire le mal, crains le Seigneur, et tu ne le feras pas Mais si tu veux faire le bien, crains (encore) le Seigneur, et tu le feras' Tant la crainte du Seigneur est puissante, grande, glorieuse Crains donc le Seigneur et tu vivras pour lui Et tous ceux qui le craindront et observeront ses commandements, vivront pour Dieu   
**5** – Pour quoi, Seigneur, dis –je, avez –vous dit (seulement) de ceux qui observent ses commandements :' Ils vivront pour Dieu ' ? – Parce que, dit–il, toute la création craint le Seigneur, mais elle ne garde pas toute ses commandements Ce sont donc ceux qui le craignent et qui gardent ces commandements qui vivent auprès de Dieu Mais ceux qui ne les gardent pas n'ont pas la vie en eux.

**Hermas – Précepte 8**

**1** Je t'ai dit, reprit–il, que les créatures de Dieu sont de deux sortes ; la tempérance aussi est de deux sortes Car il est des choses dont il faut s'abstenir et des chose dont il ne le faut pas   
**2** – Faites –moi connaître, Seigneur, dis –je, ce dont je dois et ce dont je ne dois pas m'abstenir – Écoute, dit–il Abstiens –toi du mal et ne le fais pas ; mais ne t'abstiens pas du bien :fais –le, au contraire Car si tu t'abstiens de faire le bien, tu commets un grand péché ; en revanche, si tu t'abstiens de faire le mal, tu commets un grand acte de justice Abstiens –toi donc de tout mal, et fais le bien   
**3** – Quels sont, Seigneur, dis –je, les vices dont il faut nous abstenir ? – Écoute, dit–il :l'adultère, la fornication, les excès de boisson, la mollesse coupable, les festins multipliés, le luxe que permet la richesse, l'ostentation, l'orgueil, la jactance, le mensonge, la médisance, l'hypocrisie, la rancune et tout méchant propos   
**4** Voilà de loin les plus mauvaises actions dans la vie des hommes De ces actions, le serviteur de Dieu doit s'abstenir ; car celui qui ne s'en abstient pas ne peut vivre pour Dieu Écoute donc les vices qui s'ensuivent   
**5** – Il y a encore, Seigneur, dis –je, d'autres mauvaises actions ? – Et beaucoup, dit–il, dont le serviteur de Dieu doit s'abstenir :le vol, le mensonge, la spoliation, le faux témoignage, la cupidité, la passion mauvaise, la tromperie, la vaine gloire, la vantardise et tous les vices semblables   
**6** Ne te semble –t–il pas que tout cela est mal ? – C'est très mal, dis –je, pour les serviteurs de Dieu – De tout cela, il faut que le serviteur de Dieu s'abstienne Abstiens –toi donc de tout cela, afin de vivre pour Dieu et d'être inscrit avec ceux qui s'en abstiennent Voilà ce dont tu dois t'abstenir   
**7** Ce dont il ne faut pas s'abstenir, ce qu'il faut faire, le voici Ne t'abstiens pas du bien, fais –le au contraire   
**8** – Montrez –moi, Seigneur, dis –je, la puissance des bonnes actions, pour que je suive leur voie, que je les serve afin de pouvoir être sauvé en les accomplissant – Écoute, dit–il, les oeuvres du bien qu'il te faut accomplir et non éviter   
**9** En tout premier lieu, la foi, la crainte du Seigneur, la charité, la concorde, la parole de justice, la vérité, la résignation :il n'y a rien de meilleur dans la vie humaine Si quelqu'un les observe, loin de s'en abstenir, il est bienheureux dans sa vie   
**10** Et voici les suites de ces vertus :assister les veuves, visiter les orphelins et les indigents, racheter de l'esclavage les serviteurs de Dieu, être hospitalier (car dans l'hospitalité se rencontre parfois l'occasion de faire le bien), ne s'opposer à personne, être calme, se faire l'inférieur de tout le monde, honorer les vieillards, pratiquer la justice, garder la fraternité, supporter la violence, être patient, n'avoir pas de rancune, consoler les âmes affligées, ne pas rejeter ceux qui sont inquiets dans la foi, mais les convertir, leur rendre du coeur, reprendre les pécheurs, ne pas accabler les débiteurs et les indigents, et autres actions semblables   
**11** Ne te semble –t –i –1 pas que ce soient là de bonnes actions ? reprit–il – Qu'y a –t–il de mieux, Seigneur ? dis –je – Marche donc dans cette voie, dit–il, ne t'en abstiens pu et tu vivras pour Dieu   
**12** Observe ce commandement ; si tu fais le bien au lieu de t'en abstenir, tu vivras pour Dieu et tous vivront pour Dieu, qui agiront ainsi Et je le répète :si tu ne fais pas le mal, si tu t'en abstiens, tu vivras pour Dieu et vivront pour Dieu tous ceux qui garderont ces préceptes et marcheront dans leur voie '

**Hermas – Précepte 9**

**1** Il me dit :' Enlève de toi le doute et n'hésite pas le moins du monde à demander quelque chose à Dieu, ans te dire :' Comment pourrais –je demander quelque chose à Dieu et l'obtenir, après avoir commis de si grands péchés à son égard ? '   
**2** Ne raisonne pas ainsi, mais plutôt, du fond du coeur, tourne –toi vers le Seigneur (Jr 24, 7 ; Jl 2, 12) et prie –le avec confiance et tu connaîtras sa grande miséricorde :il n'aura garde de t'abandonner ; au contraire, il comblera la prière de ton âme   
**3** Car Dieu n'est pas comme les hommes rancuniers :il ne connaît pas la rancune et il a compassion de sa créature   
**4** Toi donc, purifie ton coeur de toutes les vanités de ce monde et de ce que je t'ai dit auparavant ; prie le Seigneur et tu obtiendras tout ; aucune de tes prières ne sera repoussée, si toutefois tu pries le Seigneur avec confiance   
**5** En revanche, si tu doutes en ton coeur, tu n'obtiendras rien de tes prières ; car ceux qui doutent de Dieu sont des irrésolus et ils n'obtiennent rien de ce qu'ils demandent   
**6** Au contraire, ceux dont la foi est entière, demandent tout avec pleine confiance dans le Seigneur (Ps 2, 13 ; etc.) et ils sont exaucés, parce qu'ils prient avec foi, sans incertitude Tout homme incertain, s'il ne fait pénitence, sera bien difficilement sauvé   
**7** Purifie donc ton coeur de tout doute, te vêts –toi de foi, car elle est forte ; aie confiance que Dieu exaucera toutes tes prières Et si un jour tu as demandé quelque chose au Seigneur et qu'il tarde à te l'accorder, ne sois pas ébranlé de ce que la prière de ton âme n'a pas été exaucée tout de suite :de toute façon, c'est en vue d'une épreuve ou à cause d'une faute que tu ignores, que tu tardes à être exaucé   
**8** Ne cesse donc pas de demander ce que ton âme souhaite et tu l'obtiendras Mais si en priant, tu tombes dans le découragement et le doute, n'accuse que toi et non celui qui te donne   
**9** Vois ce doute :il est mauvais, insensé, et il déracine de la foi bien des gens, même des gens très fidèles et fermes, Car le doute est le fils du diable et il fait beaucoup de mal aux serviteurs de Dieu   
**10** Méprise donc le doute, triomphes –en en tout ; revêts –toi dans ce but d'une foi ferme et puissante C'est la foi qui promet tout, qui accomplit tout ; le doute, (lui n'a même pas confiance en lui –même, échoue dans tout ce qu'il entreprend   
**11** Tu vois, dit–il, que la foi vient d'en haut, du Seigneur, et qu'elle a grande puissance ; le doute, lui, n'est qu'un esprit terrestre qui vient du diable ; il n'a aucune puissance   
**12** Sers donc la foi qui a la puissance, et éloigne –toi du doute, qui n'en a pas, et tu vivras pour Dieu, et tous ceux qui pensent ainsi, vivront pour Dieu

**Hermas – Précepte 10**

**1** 'Éloigne de toi, dit–il, la tristesse, car elle est soeur du doute et de la colère   
**2** – Comment, Seigneur, dis –je, est –elle leur soeur ? Il me semble que la colère est une chose, le doute, une autre chose, et la tristesse, une autre encore – Tu n'es pas un homme intelligent, dit–il ; ne comprends –tu pas que la tristesse est le plus méchant de tous les esprits et le plus redoutable pour les serviteurs de Dieu et que plus que tous les esprits, elle ruine l'homme, chasse l'Esprit –Saint et puis le sauve (cf 2 Co 7, 10) ?   
**3** – Il est vrai, Seigneur, dis –je, je ne suis pas intelligent et je ne comprends pas ces paraboles je ne vois pas comment elle peut chasser, puis sauver   
**4** – Écoute, dit–il Ceux qui n'ont jamais fait de recherche au sujet de la vérité, de la divinité, qui se sont bornés à croire, enfoncés dans les affaires, la richesse, les amitiés païennes et dans de nombreuses autres occupations de ce monde, tous ceux qui ne vivent que pour cela ne peuvent comprendre les paraboles concernant la divinité Ces divertissements les obscurcissent, les perdent, et ils se dessèchent   
**5** Les bons vignobles, s'ils viennent à manquer de soins, sont desséchés par les chardons et les herbes de toute espèce :de même, les hommes qui ont embrassé la foi et qui se perdent dans ces multiples activités dont j'ai parlé, s'égarent loin de leur bon sens et ne comprennent plus rien à la justice :même lorsqu'on leur parle de la divinité et de la vérité, leur esprit est tout à leurs affaires et ils ne comprennent rien   
**6** Mais ceux qui craignent Dieu, qui s'inquiètent de la divinité et de la vérité, qui tiennent leur coeur (tourné) vers le Seigneur, ceux –là saisissant et comprennent plus vite tout ce qu'on leur dit, car ils ont en eux la crainte du Seigneur (cf Ps 111, 10 ; Pr 1, 7, etc.) ; là où habite le Seigneur, se trouve aussi la complète intelligence Attache –toi donc fermement au Seigneur et tu saisiras et comprendras tout

**Chapitre 2**

**1** Écoute donc, dit–il, esprit borné, comment la tristesse chasse l'Esprit –Saint et puis sauve (2 Co 7, 10)   
**2** Quand un hésitant entreprend une action et qu'il échoue à cause de son hésitation, la tristesse s'insinue en lui et attriste l'Esprit –Saint et le chasse   
**3** Ensuite, lorsqu'à son tour la colère s'empare d'un homme à propos de quoi que ce soit et l'aigrit, de nouveau la tristesse s'insinue dans le coeur de l'homme qui s'est laissé aller à la colère ; il s'attriste sur ce qu'il a fait et il se repent d'avoir fait le mal   
**4** Donc, cette tristesse semble apporter le salut, puisque celui qui a fait le mai s'est repenti Ces deux attitudes attristent l'esprit :le doute, parce qu'il échoue dans ce qu'il entreprend, la colère, parce qu'elle fait le mal Tous les deux, le doute et la colère, sont affligeants pour l'Esprit –Saint   
**5** Éloigne donc de toi la tristesse et n'étouffe par l'Esprit –Saint (Ep 4, 30) qui habite en toi, de peur qu'il ne prie Dieu contre toi et ne s'éloigne de toi   
**6** Car l'Esprit de Dieu qui a été donné à ta chair ne supporte ni la tristesse ni le manque d'espace.

**Chapitre 3**

**1** ' Revêts –toi donc de la gaieté (Qo 26, 4) qui plaît toujours à Dieu et qu'il accueille favorablement :fais –en tes délices Tout homme gai fait le bien, pense le bien et méprise la tristesse   
**2** L'homme triste fait toujours le mal D'abord, il fait le mal parce qu'il attriste l'Esprit –Saint donné joyeux à l'homme ; ensuite, en attristant l'Esprit –Saint, il commet l'iniquité en ne priant pas le Seigneur et en ne lui avouant pas ses péchés Car jamais la prière de l'homme triste n'a la force de monter à l'autel de Dieu   
**3** – Pourquoi, dis –je, la prière d'un homme triste ne monte –t –elle pas à l'autel ? – Parce que, dit–il, la tristesse siège dans son coeur Mêlée à la prière, la tristesse ne lui permet pas de monter pure à l'autel Le vinaigre et le vin, mêlés, n'ont plus le même agrément :de même la tristesse, mêlée à l'Esprit –Saint, n'est pas capable de la même prière –   
**4** Purifie –toi donc de cette tristesse mauvaise et tu vivra pour Dieu, et ils vivront pour Dieu, ceux qui rejetteront loin d'eux la tristesse et se revêtiront de la seule joie

**Hermas – Précepte 11**

**1** Il me montra des hommes assis sur un banc et un autre homme assis dans une chaire Et il me dit :' Tu vois les gens assis sur le banc? – je vois, dis –je, Seigneur – Ceux –là, dit–il, sont fidèles, et celui qui est assis dans la chaire est un faux prophète :il corrompt le jugement des serviteurs de Dieu, mais de ceux qui doutent, non des fidèles   
**2** Ceux qui doutent viennent à lui comme à un devin et le questionnent sur leur avenir 81 Et ce faux prophète, sans avoir en lui aucune puissance d'esprit divin, leur répond selon leurs questions et leurs désirs du vice, et il remplit leurs âmes de ce qu'ils souhaitent   
**3** Car étant vain lui –même, il donne des réponses vaines à des hommes vains Quelle que soit la question, il répond selon la vanité de son interlocuteur Il y ajoute cependant quelque vérité, car le diable le remplit de son esprit, dans l'espoir de briser quelque juste   
**4** Or, ceux qui sont forts dans la foi du Seigneur, revêtus de vérité, ne s'attachent pas à de tels esprits, mais se gardent d'eux ; ceux, en revanche, qui sont hésitants et qui constamment changent d'avis, consultent les devins comme les gentils et se chargent du péché plus grand encore de l'idolâtrie :en effet, celui qui questionne un faux prophète sur quelque affaire, est idolâtre, vide de vérité et insensé   
**5** Car tour esprit donné par Dieu n'a pas besoin d'être questionné, mais possédant la puissance de la divinité, il dit tout spontanément, puisqu'il vient d'en haut (Jc 3, 15), de la puissance de l'Esprit divin   
**6** Mais un esprit qu'on doit questionner et qui parle selon les désirs des hommes, est terrestre et léger, puisqu'il n'a pas de puissance ; et il ne dit mot, s'il n'est questionné   
**7** – Mais comment, Seigneur, dis –je, saura –t –on qui parmi eux est le vrai et qui est le faux prophète ? – Voici, dit–il, au sujet des deux sortes de prophètes, et c'est d'après ce que je vais te dire que tu éprouveras le vrai et le faux prophète Éprouve l'homme qui détient l'Esprit divin d'après sa vie !   
**8** D'abord, celui qui détient l'Esprit divin venant d'en haut, est doux, calme, modeste ; il s'abstient de tout mal, de tout vain désir de ce monde ; il se fait l'inférieur de tous et ne répond à aucune question de qui que ce soit ; il ne se parle pas en particulier et ce n'est pas lorsque l'homme a envie de parler que parle l'Esprit –Saint :il parle lorsque Dieu veut qu'il parle   
**9** Quand donc l'homme qui détient l'Esprit divin entre dans une assemblée d'hommes justes qui ont foi en l'Esprit divin, et que cette assemblée fait une prière à Dieu, alors l'ange de l'Esprit prophétique qui est près de lui remplit cet homme et celui –ci, rempli de l'Esprit –Saint, parle à la foule comme le veut le Seigneur   
**10** Voilà comment se manifestera l'Esprit de la divinité ; telle est la puissance du Seigneur sur l'Esprit de la divinité   
**11** Écoute maintenant, dit–il, ce qui concerne l'esprit terrestre, vain, sans puissance, insensé   
**12** D'abord, cet homme qui croit posséder l'Esprit s'exalte lui –même, il veut obtenir le premier rang et le voilà tout de suite effronté, impudent, bavard ; il se vautre dans de multiples raffinements et de multiples autres illusions et il accepte des rémunérations pour ses prophéties ; s'il n'en reçoit pas, il ne prophétise pas Est –ce qu'un Esprit divin peur accepter un salaire pour prophétiser ? Il n'est pas possible qu'un prophète de Dieu agisse ainsi :l'esprit de tels prophètes est terrestre   
**13** Ensuite, il n'approche pas du tout d'une assemblée d'hommes justes :il les fuit Il s'attache aux hésitants pleins de vanité, c'est dans les coins qu'il leur fait des prophéties et il les trompe en ne leur disant que des choses vaines, conformes à leurs désirs :car c'est à des gens vains qu'il répond Un pot vide ajouté à d'autres pots vides ne se brise pas ; ils font (seulement) le même bruit   
**14** Quand le faux prophète entre dans une assemblée pleine d'hommes justes qui détiennent l'Esprit de divinité, s'ils se mettent à prier, cet homme se vide et l'esprit terrestre, pris par la peur, s'enfuit de lui et l'homme est atteint de mutisme, et tout brisé, il ne peut plus parler   
**15** Si tu serres à la réserve du vin ou de l'huile et que tu mettes au milieu un pot vide, quand tu voudras débarrasser la réserve, le pot que tu y as mis vide, tu le retrouveras vide De même les prophètes vides, quand ils reviennent parmi les esprits des justes, tels ils sont venus, tels on les retrouve   
**16** Voilà la vie des deux genres de prophètes Éprouve donc d'après ses actes et sa vie, l'homme qui se dit porteur de l'Esprit   
**17** Toi, aie confiance en l'Esprit qui vient de Dieu et qui a de la puissance, mais n'aie pas du tout confiance en l'esprit terrestre et vide, car il n'y a pas de puissance en lui :il vient du diable   
**18** Écoute la comparaison que je vais te faire Prends une pierre et jette –la vers le ciel :vois si tu peux l'atteindre ! Ou bien prends une seringue et lance un jet vers le ciel :vois si tu peux percer le ciel!   
**19** – Comment, Seigneur, dis –je, cela pourrait–il arriver ? Ce sont deux choses impossibles! – Autant elles sont impossibles, dit–il, autant les esprits terrestres sont impuissants et débiles   
**20** Prends donc la force qui vient d'en haut :la grêle est un très petit grain, mais quand elle tombe sur la tête d'un homme, quel mal elle fait ! Ou bien prends la goutte qui du toit tombe à terre et perce la pierre   
**21** Tu vois ainsi que les plus petites choses qui tombent d'en haut sur la terre ont une grande force ; de même, l'esprit divin qui vient d'en haut est puissant' Aie donc confiance en cet esprit et éloigne – toi de l'autre

**Hermas – Précepte 12**

**Chapitre 1**

**1** Il me dit ' Écarte de toi tout désir mauvais ; revêts –toi du désir bon et saint Car revêtu de ce désir, tu haras le désir mauvais, tu lui mettras un frein comme tu voudras,   
**2** Le désir mauvais est sauvage et bien difficile à apprivoiser Il est terrible et, par sa sauvagerie, il perd beaucoup d'hommes Mais surtout le serviteur de Dieu, s'il tombe dans ce désir et qu'il manque de discernement, est perdu par lui d'horrible façon Il provoque aussi la perte de ceux qui ne sont pas revêtus du bon désir et qui se laissent ballotter par ce siècle Ceux –là, il les livre à la mort   
**3** – Quelles sont, Seigneur, dis –je, les oeuvres du mauvais désir qui livrent les hommes à la mort? Faites –les moi connaître, pour que je m'en éloigne – Écoute, dit–il, par quelles oeuvres le mauvais désir fait mourir les serviteurs de Dieu

**Chapitre 2**

**1** 'Avant tout autre, le désir d'une autre femme, d'un autre homme, le luxe que permet la richesse, les festins multipliés et vains, l'ivresse et les mille autre voluptés insensées ; car toute volupté est insensée et vaine pour les serviteurs de Dieu   
**2** Ces désirs sont mauvais, ils tuent les serviteurs de Dieu, car ce désir mauvais est fils du diable ; il faut donc s'abstenir des désirs mauvais, pour que, par cette abstention, vous viviez pour Dieu   
**3** Tous ceux qui sont dominés par eux n'y résistent pas, mourront finalement :car ces désirs sont mortels   
**4** Quant à toi, revêts –toi du désir de justice et cuirassé de la crainte du Seigneur, résiste –leur (Ep 6, 13) ; car la crainte de Dieu habite dans le bon désir Le désir mauvais, s'il te voit cuirassé de la crainte de Dieu et offrant de la résistance, fuira loin de toi (Jc 4, 7) et tu ne le verras plus :il craindra tes armes   
**5** Et toi, vainqueur et couronné pour sa défaite, va auprès du juste désir, offre –lui le prix que tu as reçu et sers –le selon ses volontés Si tu sers le bon désir et te soumets à ses ordres, tu pourras triompher du mauvais désir et lui commander comme tu voudras '

**Chapitre 3**

**1** 'Je voudrais savoir, Seigneur, dis –je, de quelle façon je dois servir le bon désir – Écoute, dit–il Pratique la justice (Ps 15, 2 ; Ac 10, 35) et la vertu, la vérité et la crainte du Seigneur, la foi, la douceur et tout ce qui est semblable En les pratiquant, tu plairas au service de Dieu et tu vivras pour lui Et quiconque sera au service du bon désir, vivra pour Dieu '   
**2** Il avait achevé les douze commandements et il me dit :' Tu possèdes maintenant ces préceptes ; marche dans cette voie et exhorte ceux qui les entendront à faire une pénitence purificatrice le reste des jours de leur vie   
**3** Ce ministère dont je te charge, remplis –le scrupuleusement :tu feras ainsi une grande oeuvre Car tu trouveras bon accueil auprès de ceux qui se disposent à faire pénitence et ils croiront en tes paroles Moi, je serai avec toi et je les forcerai à te croire '   
**4** Je lui dis :' Seigneur, ces préceptes sont grands, beaux, glorieux et ils peuvent réjouir le coeur de l'homme (Ps 19, 9 ; 104, 15) qui sera capable de les observer Mais je ne sais, Seigneur, si ces préceptes peuvent être gardés par un homme, car ils sont très durs '   
**5** En réponse, il me dit :' Si tu te mets en tête qu'ils peuvent être gardés, tu les garderas facilement et ils ne seront pas durs ; mais si te monte déjà au coeur l'idée qu'ils ne peuvent être gardés par un homme, tu ne les garderas pas   
**6** Mais je te l'affirme :si tu ne les gardes pas, si tu les négliges, tu n'obtiendras pas le salut, ni tes enfants, ni ta maison, car tu te condamnes toi –même par ton sentiment que ces préceptes ne peuvent être gardés par un homme '

**Chapitre 4**

**1** Et il me dit cela d'une façon si indignée que j'en fus tout bouleversé et qu'il me fit grand peur Son extérieur avait changé au point qu'un homme n'aurait pu soutenir sa colère   
**2** Me voyant tout troublé et bouleversé, il se mit à me parler d'une façon plus posée et plus sereine ; il me dit :' (Homme) insensé, inintelligent, hésitant, tu ne saisis pas combien la gloire de Dieu est grande (Ps 21, 6 ; 57, 12 ; 108, 6 ; 113, 4), forte, admirable, qu'il a créé le monde pour l'homme (Ps 8, 7), qu'il a soumis toute la création à l'homme, qu'il lui a donné l'empire absolu sur tout ce qui est sous le ciel ?   
**3** Si donc, dit–il, l'homme est seigneur de toutes les créatures de Dieu et qu'il les domine toutes, ne peut–il pas aussi dominer ces préceptes ? Certes, dit–il, il peut tout dominer, y compris ces préceptes, l'homme qui a le Seigneur dans son coeur   
**4** En revanche, pour ceux qui ne l'ont que sur le bout des lèvres, dont le coeur endurci est loin de Dieu, ces préceptes sont durs et impraticables   
**5** Vous donc, les hommes vains et légers dans la foi, mettez le Seigneur dans votre coeur et vous connaîtrez qu'il n'y a rien de plus facile que ces préceptes, ni de plus doux, ni de plus humain   
**6** Convertissez –vous, vous qui suivez les préceptes du diable, préceptes difficiles, amers, brutaux, impudiques, et ne craignez plus le diable, car il n'a aucun pouvoir contre vous   
**7** Moi, l'Ange de la pénitence qui triomphe du diable, je serai avec vous Il peut faire peur, le diable, mais cette peur manque de force Ne le craignez donc pas et il vous fuit '

**Chapitre 5**

**1** Je lui dis :' Seigneur, écoute encore quelques mots – Dis ce que tu veux, dit–il – L'homme, Seigneur, dis –je, a le désir de garder les préceptes de Dieu et il n'est personne qui ne demande au Seigneur de l'affermir dans ses préceptes et de l'y soumettre Mais le diable est dur et il domine les hommes   
**2** – Il ne peut, dit–il, dominer les serviteurs de Dieu, si du fond du coeur, ils espèrent en lui Le diable a le pouvoir de lutter, il n'a pas celui de triompher Si donc vous lui opposez de la résistance, vaincu il vous fuira tout honteux (Jc 4, 7) Mais tous ceux qui sont vides, dit–il, craignent le diable comme s'il avait du pouvoir   
**3** Un homme a rempli de bon vin tout un assortiment d'amphores et parmi ces amphores, quelques –unes ne sont pas tour à fait pleines S'il vient voir ses amphores, il ne s'occupe pas des pleines, car il sait qu'elles sont pleines Il s'occupe de celles qui ne le sont pas, car il craint qu'elles ne s'aigrissent – les amphores non remplies s'aigrissent vite et le vin perd son agrément   
**4** De même, le diable :il vient éprouver tous les serviteurs de Dieu (1 P 5, 8) Tous ceux qui sont entiers dans leur foi lui résistent énergiquement et lui, faute de trouver l'endroit par où entrer en eux, les quitte Il va alors vers ceux qui ne sont pas bien remplis (de la foi), il trouve de la place et entre en eux :il fait en eux ce qu'il veut ; ils deviennent pour lui des esclaves.

**Chapitre 6**

**1** 'Et moi, l'Ange de la pénitence, je vous le dis – ne craignez pas le diable, car j'ai été envoyé, dit–il, pour être avec vous qui faites pénitence du fond du coeur et pour vous affermir dans la foi   
**2** Ayez donc confiance en Dieu, vous qui, à cause de vos péchés, désespériez de la vie, qui ajoutiez à vos péchés, qui alourdissiez votre vie, puisque, si vous vous convertissez au Seigneur du fond de votre coeur (Jr 24, 7 ; Jl, 2, 12), si vous pratiquez la justice (Ps 14, 2 ; Ac 10, 35 ; He 11, 3) le reste des jours de votre vie, si vous le servez convenablement selon sa volonté, il vous guérira de vos péchés passés et vous donnera le pouvoir de triompher des oeuvres du diable La menace du diable, ne la craignez pas du tout :il est sans force, comme les nerfs d'un mort   
**3** Écoutez –moi donc et craignez celui qui peut tout, sauver et perdre (Jc 4, 12 ; Mt 10, 28 ; Lc 6,9 ; etc.), et observez ses commandements et vous vivrez pour Dieu '   
**4** Je lui dis :' Seigneur, je suis maintenant affermi dans tous les commandements de Dieu, parce que vous êtes avec moi Et je sais que vous abattrez toute la puissance du diable et nous, nous le dominerons et nous l'emporterons sur toutes ses oeuvres Et j'espère que, le Seigneur me donnant la force, je pourrai garder les préceptes que vous m'avez ordonnés   
**5** – Tu les garderas, dit–il, si ton coeur purifié se tourne vers le Seigneur, et tous les garderont qui se purifieront le coeur des vains désirs de ce monde, et ils vivront pour Dieu '

**Hermas – Similitude 1**

**1** Il me dit : ' Vous savez que vous habitez sur une terre étrangère, vous les serviteurs de Dieu En effet, votre cité est loin de celle–ci Si donc vous connaissez, dit–il, votre cité, celle que vous devez habiter (un jour), pourquoi vous procurer ainsi des champs, des installations coûteuses, des édifices, des demeures inutiles ?   
**2** Celui qui se procure ces choses dans cette cité ne s'attend donc pas à retourner dans sa propre cité   
**3** Insensé, inconstant, malheureux ! Ne comprends–tu pas que tout cela est étranger et au pouvoir d'un autre ? Car le maître de cette cité dira : ' je ne veux pas que tu habites dans ma cité ; va–t–en de cette cité, puisque tu n'obéis pas à mes lois '   
**4** Toi donc, qui possèdes des champs, des maisons et beaucoup d'autres biens, expulsé par lui, que feras–tu de ton champ, de ta demeure et de tout le reste que tu t'étais préparé? Car le maître de ce pays te parle justement : ' Ou bien obéis à mes lois, ou bien sors de mon pays '   
**5** Que feras–tu donc, toi qui suis la loi de ta propre cité ? A cause de tes champs et du reste de tes biens, renieras–tu tout à fait ta loi et marcheras–tu selon la loi de cette cité–ci ? Prends garde qu'il ne soit dangereux de renier ta loi, car si tu veux retourner dans ta cité, crains qu'on ne t'y accueille plus, pour avoir renié la loi de ta cité, et que tu en sois exclu   
**6** Veilles–y donc : puisque tu habites sur une terre étrangère, ne te réserve rien de plus que le strict nécessaire et sois prêt : ainsi, lorsqu'il plaira au maître de cette cité de t'expulser pour opposition à ses lois, tu sortiras de sa cité, tu rejoindras la tienne et tu vivras selon ta loi, sans dommage, dans la joie   
**7** Veillez–y donc, vous qui servez le Seigneur et l'avez dans votre coeur ; faites les oeuvres de Dieu, vous souvenant de ses commandements (Ps 103, 18) et des promesses qu'il a faites, ayez confiance qu'il les tiendra si ses commandements sont observés   
**8** Au lieu de champs, rachetez donc des âmes éprouvées, dans la mesure de vos moyens, et visitez les veuves et les orphelins (Jc 1, 27), ne les méprisez pas : votre richesse et toutes vos installations, dépensez–les à des champs et des demeures de ce genre, puisque vous les avez reçues de Dieu   
**9** Car le maître vous a enrichis pour que vous lui rendiez ces services Il vaut beaucoup mieux acheter des champs, des biens, des maisons de ce genre : tu les retrouveras dans ta cité quand tu y retourneras   
**10** Cette richesse–là est noble et sainte, elle n'entraîne ni chagrin, ni crainte, mais de la joie Ne recherchez pas les richesses des païens, c'est dangereux pour vous, les serviteurs de Dieu   
**11** Ayez vos richesses propres, qui puissent vous réjouir Ne faites pas de fraude, ne touchez pas au bien d'autrui, ne le désirez pas Il est mal de désirer les biens d'autrui Accomplis ta tâche et tu seras sauvé '

**Hermas – Similitude 2**

**1** Je marchais vers mon champ et remarquant un ormeau et une vigne, je réfléchissais à ces arbres et à leurs fruits : m'apparaît le Pasteur, qui me dit : ' Que penses–tu en toi–même de l'ormeau et de la vigne ? – je pense, Seigneur, dis–je, qu'ils se conviennent parfaitement l'un à l'autre.   
**2** – Ces deux arbres, dit–il, sont mis là comme modèle pour les serviteurs de Dieu. – je voudrais savoir, dis–je, le modèle que peuvent offrir les arbres dont tu parles. Tu vois, dit–il, l'ormeau et la vigne ? – Oui, dis–je, Seigneur.   
**3** – La vigne, elle, dit–il, porte des fruits, mais l'ormeau est un arbre stérile. Mais si elle ne grimpe pas sur l'ormeau, cette vigne, rabattue à terre, ne peut porter beaucoup de fruits et ceux qu'elle porte sont pourris, si elle n'est pas suspendue à l'ormeau. Donc, quand la vigne est attachée à l'ormeau, elle porte des fruits de par elle–même et de par l'ormeau.   
**4** Tu vois donc que l'ormeau aussi donne beaucoup de fruits, pas moins que la vigne, et même Plus. – Comment plus, Seigneur ? dis–je. – Parce que, dit–il, la vigne suspendue à l'ormeau donne beaucoup de beaux fruits et que, rabattue à terre, elle n'en porte que de pourris et (fort) peu. Cette parabole vaut pour les serviteurs de Dieu, le pauvre et le riche.   
**5.** – Comment, dis–je, Seigneur ? Apprends–le–moi. – Écoute, dit–il. Le riche a beaucoup de biens, mais à l'égard du Seigneur, il est pauvre, parce que distrait par ses richesses ; la prière et la confession au Seigneur ont pour lui trop peu d'importance et s'il les fait, elles sont brèves, faibles et sans aucun pouvoir. Mais si le riche s'attache au pauvre et qu'il subvienne à ses besoins avec la confiance que le bien qu'il fait au pauvre pourra trouver son salaire auprès de Dieu (car le pauvre est riche par la prière et la confession, et sa prière a un grand pouvoir auprès de Dieu), alors le riche subvient sans hésitation à tous les besoins du pauvre.   
**6** Et le pauvre secouru par le riche prie pour ce dernier et rend grâces à Dieu pour son bienfaiteur : et celui–ci redouble de zèle pour le pauvre, pour qu'il ne manque de rien dans sa vie, car il sait que la prière du pauvre est bien accueillie et riche auprès de Dieu.   
**7** Ainsi, tous les deux accomplissent leur tâche : le pauvre le fait par la prière – c'est sa richesse et il l'a reçue du Seigneur, il la rend au Seigneur à l'intention de celui qui l'aide. Et le riche de même, la richesse qu'il avait reçue du Seigneur, sans hésitation il la donne au pauvre. C'est là une oeuvre grande et bien accueillie de Dieu : car le riche a bien compris le sens de sa richesse et il a fait part au pauvre des dons du Seigneur et s'est acquitté convenablement de sa tâche.   
**8** Pour les hommes, l'ormeau paraît ne pas porter de fruit ; ils ne savent ni ne comprennent que s'il survient une sécheresse, l'ormeau, qui a de l'eau, nourrit la vigne et celle–ci, continuellement pourvue d'eau, donne le double de fruits, pour elle–même et pour l'ormeau. De même les pauvres, en priant le Seigneur pour les riches, assurent un plein développement aux richesses de ces derniers, et à leur tour, les riches, en subvenant aux besoins des pauvres, donnent pleine satisfaction à leur âme.   
**9** Tous deux participent donc à l'oeuvre juste : celui qui agit ainsi ne sera pas abandonné de Dieu, mais sera inscrit sur les livres des vivants.   
**10** Heureux ceux qui possèdent et qui comprennent que c'est du Seigneur qu'ils tiennent leurs richesses, car celui qui le comprend pourra aussi rendre de bons services. '

**Hermas – Similitude 3**

**1** Il me montra beaucoup d'arbres sans feuilles, qui me parurent comme morts. Ils étaient tous semblables. Il me dit : ' Vois–tu ces arbres ? – je les vois, Seigneur, dis–je, semblables et morts. ' Il me répond en ces termes : ' Ces arbres que tu vois, ce sont les habitants de ce monde.   
**2** – Et pourquoi donc, Seigneur, dis–je, sont–ils morts et semblables ? – Parce que, dit–il, ni les justes ni les pécheurs ne se distinguent dans ce monde, mais sont semblables. Car ce monde pour les justes est un hiver et (les justes) ne se remarquent pas, puisqu'ils l'habitent avec les pécheurs.   
**3** En hiver, les arbres, dépouillés de leurs feuilles, sont semblables et on ne peut distinguer lesquels sont morts ou vivants : de même, dans ce monde, ne se distinguent ni les justes, ni les pécheurs ; ils sont tous semblables. '

**Hermas – Similitude 4**

**1** Il me montre de nouveau beaucoup d'arbres, les uns verdoyants, les autres secs. Et il me dit : ' Vois–tu ces arbres ? – je vois, dis–je, Seigneur, que les uns sont verdoyants, les autres, secs.   
**2** – Ces arbres verdoyants, dit–il, ce sont les justes qui habiteront dans le monde qui arrive. Car le monde qui arrive est un été pour les justes et un hiver pour les pécheurs. Quand donc brillera la miséricorde du Seigneur, les serviteurs de Dieu pourront être distingués et ils seront visibles pour tous.   
**3** En été, les fruits de chaque arbre sont bien visibles et on peut savoir de quelle espèce ils sont : de même, dans ce monde–là, les fruits des justes seront bien visibles et on connaîtra qu'ils sont tous vigoureux.   
**4** Mais les gentils et les pécheurs – les arbres secs que tu as vus – seront trouvés tels : secs et stériles dans ce monde–là et comme du bois mort ils seront brûlés9l, il sera clair que leur conduite, au cours de leur vie, fut mauvaise. Car les pécheurs seront brûlés parce qu'ils ont péché et ne se sont pas repentis, et les gentils seront brûlés parce qu'ils n'ont pas connu leur Créateur.   
**5** Toi donc, porte des fruits en toi–même, afin qu'en cet été–là ton fruit soit connu. Évite les occupations multiples et ne commets plus aucun péché. Ceux qui ont beaucoup d'occupations commettent aussi beaucoup de péchés : ils sont absorbés par leurs affaires et ils ne servent plus en rien le Seigneur.   
**6** Comment donc, dit–il, un tel homme pourrait–il demander quelque chose au Seigneur et être exaucé, s'il ne sert pas le Seigneur ? Ceux qui le servent recevront ce qu'ils demandent, mais ceux qui ne le servent pas ne recevront rien du tout.   
**7** Celui qui n'a qu'une occupation peut aussi servir le Seigneur ; il n'est pas à craindre que son esprit se corrompe loin du Seigneur, mais il le servira avec une pensée pure.   
**8** Si tu agis ainsi, tu pourras porter des fruits dans le monde qui arrive et quiconque agira ainsi portera des fruits. '

**Hermas – Similitude 5**

**Chapitre 1**

**1** Je jeûnais assis sur une montagne et je rendais grâces à Dieu de tout ce qu'il avait fait pour moi (Soudain) j'aperçois le Pasteur assis près de moi qui me dit ceci : c Pourquoi es–tu venu ici de si grand matin ? – C'est que, Seigneur, je monte la garde   
**2** – Qu'est–ce que cette garde ? dit–il – Je jeûne, Seigneur, dis–je – Et quel est, reprend–il, le jeûne que vous observez ? – Je jeûne comme d'habitude, Seigneur, dis–je 3 – Vous ne savez pas, dit–il, jeûner pour le Seigneur, et ce n'en est pas un, ce jeûne sans valeur que vous observez – Pourquoi dites–vous cela, Seigneur ? dis–je – Je dis, reprend–il, que ce jeûne que vous vous imaginez observer n'en est pas un ; mais je vais t'enseigner quel est le jeûne agréable parfait aux yeux du Seigneur – Oui, dis–je, Seigneur, vous me rendrez heureux si je puis connaître le jeûne agréable à Dieu – Écoute, dit–il   
**4** Dieu ne veut pas de ce jeûne vain Car en jeûnant de cette façon pour Dieu, tu ne fais rien pour la justice Jeûne pour Dieu de la façon suivante   
**5** Ne fais rien de mal dans ta vie et sers le Seigneur avec un coeur pur ; observe ses commandements (Mt 19, 17) en marchant selon ses préceptes et qu'aucun mauvais désir ne monte à ton coeur Aie confiance en Dieu ; je crois que, si tu agis ainsi en le craignant et en t'abstenant de toute mauvaise action, tu vivras pour Dieu Et si tu agis ainsi, tu mèneras à bien un jeûne important et agréable à Dieu

**Chapitre 2**

**1** 'Écoute cette parabole que je vais t'exposer, relative au jeûne   
**2** Quelqu'un avait une terre et beaucoup d'esclaves Dans une partie de sa terre, il planta une vigne, il choisit un serviteur très fidèle qui lui plaisait et sur le point de partir à l'étranger, il l'appela et lui dit : ' Charge toi de cette vigne que j'ai plantée, entoure–la d'une clôture pendant mon absence, mais n'y fais rien autre Observe cet ordre et tu seras libre chez moi ' Le maître de l'esclave partit pour l'étranger   
**3** Après ce départ, l'esclave s'occupa et entoura la vigne d'une clôture ; mais la clôture achevée, il s'aperçut que la vigne était pleine d'herbes   
**4** Il réfléchit et se dit en lui–même : ' J'ai exécuté l'ordre du maître ; maintenant, je vais bêcher la vigne et elle sera meilleure, une fois bêchée ; débarrassée des herbes, elle donnera plus de fruits, puisqu'elle ne sera plus étouffée Décidé, il bêcha la vigne et arracha toutes les herbes qui s'y trouvaient Et la vigne devint très belle et florissante, sans les herbes qui l'étouffaient   
**5** Après un certain temps revint le naître de l'esclave et de la terre ; il alla à son vignoble, il le vit clôturé convenablement et en plus, bêché et débarrassé de toutes les herbes, et les vignes florissantes : il se réjouit fort des travaux de l'esclave   
**6** Il appela donc son fils bien–aimé, son héritier, et ses amis qui étaient ses conseillers Il leur dit ce qu'il avait ordonné à l'esclave et tout ce qu'il avait trouvé réalisé Et ceux–là se réjouirent avec l'esclave du témoignage que le maître lui rendait 7 Et le maître leur dit : ' J'ai promis la liberté à cet esclave s'il exécutait l'ordre que je lui avais donné Il l'a exécuté et en plus, il a bien travaillé la vigne et par là il m'a plu singulièrement Aussi, en récompense de ce travail qu'il a fourni, je veux le faire cohéritier de mon fils, parce qu'il a eu une bonne idée et que, loin de l'écarter, il l'a réalisée '   
**8** Le fils du maître approuva cette intention de désigner l'esclave comme son cohéritier   
**9** Quelques jours plus tard, le maître faisait un banquet et il envoya du banquet beaucoup de mets à cet esclave Celui–ci accepta les mets que le maître lui envoyait, il en retint suffisamment pour lui et distribua le reste à ses compagnons d'esclavage 10 Ceux–ci le reçurent, se réjouirent et se mirent à prier pour lui afin que, de les avoir ainsi traités, il fût encore plus en faveur auprès du maître   
**11** Celui–ci entendit parler de tout ce qui s'était passé et de nouveau, il se réjouit fort de la conduite de l'esclave Il appela de nouveau ses amis et son fils et leur rapporta le geste qu'il avait fait à propos des mets reçus Et eux, furent encore plus d'avis qu'il devînt cohéritier du fils du maître '

**Chapitre 3**

**1** Je lui dis : ' Moi, Seigneur, je ne comprends pas ces paraboles et je ne puis en avoir idée si vous ne me les expliquez pas   
**2** – Je t'expliquerai tout, dit–il, et tout ce que je te dirai, je te l'éclaircirai   
**3** Garde les commandements du Seigneur (Qo 12, 13 ; Mt 19, 17) et tu plairas à Dieu et tu seras inscrit au nombre de ceux qui gardent ses commandements Mais si tu fais du bien en dehors du commandement de Dieu, tu t'acquerras une gloire plus grande et tu seras plus estimé aux yeux de Dieu que tu ne l'aurais été Si donc, tout en gardant les commandements de Dieu, tu y ajoutes ces bonnes oeuvres, tu te réjouiras, à condition de les faire selon mes indications '   
**4** Je lui dis : ' Seigneur, tout ce que vous m'indiquerez, je l'observerai Car je sais que vous êtes avec moi – Je serai, dit–il, avec toi, puisque tu as un tel désir de faire le bien, et je serai avec tous ceux, dit–il, qui ont le même désir   
**5** Ton jeûne, dit–il, si les commandements du Seigneur sont observés, sera fort beau Voilà donc comment tu observeras le jeûne que tu veux pratiquer   
**6** Tout d'abord, garde–toi de toute parole mauvaise et de tout désir mauvais et purifie ton coeur de toutes les vanités de ce siècle Si tu observes cela, ton jeûne sera parfait   
**7** Et voici comment tu feras Après avoir accompli ce que tu as écrit auparavant, le jour que tu jeûneras, tu ne prendras rien, sauf du pain et de l'eau et tu calculeras le prix des aliments que tu aurais pu manger ce jour–là et tu le mettras de côté pour le donner à une veuve, à un orphelin, ou à un indigent 108 et ainsi tu te feras humble pour que grâce à cette humilité, celui qui a reçu (l'aumône) rassasie son âme et prie le Seigneur pour toi   
**8** Si donc tu accomplis le jeûne comme je te le prescris, ton sacrifice sera bien reçu (Qo 35, 9 ; Ph 4, 18 ; cf Is 56, 7 ; Mt 5, 24 ; 1 P 2, 5) de Dieu et ton jeûne sera inscrit et l'oeuvre ainsi accomplie sera belle, joyeuse, bien accueillie par le Seigneur   
**9** Voilà ce que tu observeras avec tes enfants et toute ta maison Et par là tu seras heureux et tous ceux qui, après avoir entendu ces préceptes, les observeront, seront heureux et tout ce qu'ils demanderont au Seigneur, ils l'obtiendront '

**Chapitre 4**

**1** Je lui demandai instamment de m'expliquer le sens symbolique du champ, du maître, de la vigne, de l'esclave qui avait clôturé la vigne, des pieux et des herbes arrachées de la vigne, du fils et des amis conseillers Car j'avais compris que tout cela était une parabole   
**2** Il me dit en réponse : ' Tu es bien hardi avec tes questions ! Tu ne dois pas du tout poser de questions, dit–il, car si quelque chose doit t'être montré, il te le sera ' Je lui dis : ' Seigneur, tout ce que vous me montrerez sans l'expliquer, c'est en vain que je l'aurai vu et je n'en saisirai pas le sens De même, si vous me dites des paraboles sans me les expliquer, c'est en vain que aurai entendu quelque chose de vous '   
**3** De nouveau il me répondit en ces termes : ' Tout serviteur de Dieu qui a le Seigneur dans son coeur peut lui demander la compréhension et il l'obtient (Jc 1, 5, 6 ; 1 R 3, 11) ; et il peut alors s'expliquer n'importe quelle parabole et grâce au Seigneur tout ce qui est dit en paraboles lui devient compréhensible Mais ceux qui sont nonchalants et paresseux pour la prière hésitent à demander au Seigneur   
**4** Le Seigneur est miséricordieux et il exauce tous ceux qui le prient sans hésitation Quant à toi qui as été raffermi par l'ange glorieux, qui as reçu de lui une telle prière et qui n'es pas paresseux, pourquoi ne demandes–tu pas au Seigneur – et ne reçois–tu pas de lui – la compréhension ? '   
**5** Je lui dis : ' Seigneur, puisque je vous ai près de moi, c'est vous nécessairement que je dois prier et questionner Car vous me montrez tout et vous me parlez Si je voyais ou entendais cela sans vous, c'est au Seigneur que je demanderais de m'expliquer '

**Chapitre 5**

**1** ' Je t'ai déjà dit, reprit–il, et il n'y a pas longtemps, que tu es rusé et hardi pour demander l'explication des paraboles Mais puisque tu es si persévérant, je t'expliquerai le sens symbolique du champ et de tout ce qui s'y rapporte, pour que tu puisses l'expliquer à tous Entre donc, dit–il, et comprends   
**2** Le champ, c'est ce monde–ci (Mt 13, 38) et le maître du champ, c'est celui qui a créé toutes choses (Ep 3, 9 ; Ap 3, 11 ; He 3, 4 ; Qo 18, 1), qui les a organisées et qui leur a donné la force (Ps 68, 29) Le fils, c'est le Saint–Esprit et l'esclave, c'est le Fils de Dieu ; les vignes, c'est ce peuple qu'il a lui–même planté   
**3** Les pieux, ce sont les saints anges du Seigneur qui retiennent son peuple Les herbes arrachées à la vigne sont les iniquités des serviteurs de Dieu ; les mets que du festin il a envoyé à l'esclave sont les commandements qu'il a donnés à son peuple par l'intermédiaire de son fils Les amis et conseillers sont les saints anges créés les premiers Le voyage du maître, c'est le temps qui reste jusqu'à la parousie de Dieu '   
**4** Je lui dis : ' Seigneur, tout cela est grand, admirable et glorieux Est–ce que j'aurais pu, Seigneur, dis–je, comprendre cela par moi–même ? Aucun autre homme non plus, même très intelligent, ne pourrait le comprendre Expliquez–moi encore, Seigneur, ce que je vais vous demander   
**5** – Parle, dit–il, si tu désires une explication – Pourquoi, Seigneur, dis–je, le Fils de Dieu apparaît–il dans la parabole sous la forme d'un esclave '

**Chapitre 6**

**1** ' Écoute, dit–il, le Fils de Dieu n'apparaît pas sous la forme d'un esclave, mais avec grande puissance et souveraineté – Comment, Seigneur, dis–je, je ne comprends pas 2 – Puisque, dit–il, Dieu a planté le vignoble, c'est–à–dire qu'il a créé son peuple et l'a confié à son Fils Et son Fils a constitué les anges gardiens des hommes de ce peuple Et lui–même a purifié leurs péchés au prix d'un grand labeur et en supportant de grandes peines, car personne ne peut bêcher une vigne sans peine et sans fatigue 3 Lui donc, après avoir purifié les péchés de son peuple, il leur a montré les sentiers de la vie (Ps 15, 11 ; Pr 16, 17) en leur donnant la loi qu'il avait reçue de son Père (Jn 10, 18 ; 12, 49 ; 14, 31 ; 15, 10) Tu vois, dit–il qu'il est le Seigneur de son peuple, puisqu'il a reçu plein pouvoir de son Père (Mt 28, 18 ; Ep 1, 20–23)   
**4** Quant au fait que le maître a pris son fils comme conseiller et les anges glorieux, au sujet de l'héritage à accorder à l'esclave, écoute   
**5** L'Esprit–Saint préexistant, qui a créé toutes choses, Dieu l'a fait habiter dans la chair qu'il avait choisie Cette chair donc, dans laquelle l'Esprit–Saint prit demeure, servit fort bien l'Esprit, en marchant dans la voie de la sainteté et de la pureté, sans souiller l'Esprit en aucune façon   
**6** Elle s'était conduite dignement, saintement ; elle avait pris sa part des labeurs de l'Esprit et avait collaboré avec lui en toute chose ; elle avait vécu de fermeté et de courage : c'est pourquoi Dieu la choisit comme associée de l'Esprit–Saint Car la tenue de cette chair avait plu à Dieu : elle ne s'était pas souillée sur terre pendant queue tenait l'Esprit–Saint   
**7** Il prit donc comme conseiller le fils et les anges glorieux pour que cette chair qui avait servi l'Esprit–Saint sans reproche, obtînt un lieu de repos et ne parût pas perdre le salaire de ses services Car toute chair recevra sa rémunération, qui sera trouvée intacte et sans tache et où l'Esprit–Saint aura pris demeure   
**8** Tu as ainsi l'explication de cette parabole '

**Chapitre 7**

**1** ' J'ai eu grand plaisir, Seigneur, dis–je, à entendre l'explication – Écoute maintenant, dit–il : garde ta chair pure et intacte, pour que l'esprit qui est venu habiter en elle porte témoignage en sa faveur et quelle soit justifiée   
**2** Veille à ce que ne monte jamais à ton coeur l'idée que ta chair est périssable et veille à ne pas en abuser par quelque souillure Si tu souilles ta chair, tu souilleras aussi l'Esprit–Saint ; si donc tu souilles ta chair, tu ne vivras pas   
**3** – Seigneur, dis–je, s'il y eut ignorance avant qu'on entende ces paroles, comment sera sauvé l'homme qui a souillé sa chair ? – Au sujet des ignorances antérieures, dit–il, Dieu seul peut donner la guérison, car il a tout pouvoir   
**4** Mais désormais veille sur toi–même et le Seigneur, dans sa grande miséricorde, les guérira, si désormais tu ne souilles pas ta chair ni l'esprit Car les deux vont ensemble et ils ne peuvent être souillés séparément Garde–les donc purs tous les deux et tu vivras pour Dieu '

**Hermas – Similitude 6**

**Chapitre 1**

**1** Assis dans ma maison, je glorifiais le Seigneur pour tout ce que j'avais vu et à propos des préceptes, je découvrais qu'ils sont beaux, forts, joyeux, glorieux et capables de sauver l'âme de l'homme (Jc 1, 21) et je me disais : ' je serai heureux si je marche selon ces préceptes et quiconque marchera dans cette voie sera heureux ' (Ps 1, 1–2 ; 119, 1)   
**2** Pendant que je me dis cela, je le vois assis tout à coup à côté de moi et me disant ceci : ' Pourquoi cette hésitations à propos des préceptes que je t'ai donnés ? Ils sont beaux N'hésite en rien ; au contraire, revêts–toi de la foi du Seigneur et tu marcheras dans leur voie Car moi, je t'affermirai en eux   
**3** Ces préceptes sont utiles à ceux qui font pénitence, car s'ils ne marchent pas dans cette voie, leur pénitence sera inutile   
**4** Vous donc qui faites pénitence, rejetez les vices de ce monde qui vous anéantissent Revêtus de toute la vertu de justice, vous pourrez observer ces préceptes ; mais n'ajoutez plus rien à vos péchés Et si vous n'y ajoutez rien, vous ferez tomber beaucoup de vos péchés antérieurs Marchez donc selon ces préceptes et vous vivrez pour Dieu Tout cela, c'est moi qui vous l'ai dit '   
**5** Après qu'il m'eut dit cela, il reprend : ' Allons dans les champs, et je vous montrerai les pasteurs des brebis – Allons–y, dis–je, Seigneur ' Nous allâmes dans une plaine et là, il me montre un berger tout jeune, complètement vêtu de jaune   
**6** Il paissait de très nombreuses brebis et ces brebis vivaient comme dans les voluptés et les délices ; elles étaient joyeuses et bondissaient çà et là ; et le berger lui–même était fort content de son troupeau ; sa physionomie était toute joyeuse et il allait et venait parmi ses brebis Je vis aussi d'autres brebis ensemble dans les délices et les voluptés ; toutefois, elles ne bondissaient pas

**Chapitre 2**

**1** Il me dit : ' Vois–tu ce berger ? – Je vois, Seigneur, dis–je – C'est, dit–il, l'ange de volupté et d'erreur Il anéantit les âmes des serviteurs de Dieu, de ceux qui sont vains – en les détournant de la vérité, en les trompant par des désirs mauvais, dans lesquels ils meurent   
**2** Car il oublient les préceptes du Dieu vivant et marchent dans les erreurs et les voluptés vaines et ils vont à leur perte de par cet ange : pour les uns, c'est la mort, pour les autres, (seulement) la corruption '   
**3** Je lui dis : ' Seigneur, je ne sais ce qu'est cette mort et cette corruption – Écoute, dit–il Toutes les brebis que tu as vues fort joyeuses et bondissantes, ce sont ceux qui se sont définitivement écartés de Dieu et qui se sont livrés aux passions de ce monde Pour eux, il n'y a pas de pénitence qui donne la vie, car ils ont blasphémé le nom du Seigneur ; pour eux, c'est donc la mort   
**4** Celles que tu as vues paître dans le même lieu sans bondir, ce sont ceux qui se sont livrés aux voluptés et aux erreurs, mais sans aucun blasphème contre le Seigneur Ils sont donc (seulement) corrompus loin de la vérité ; pour eux existe un espoir de pénitence par quoi ils pourraient vivre La corruption comporte donc un certain espoir de restauration, alors que la mort comporte la perdition éternelle '   
**5** Nous avançâmes un peu et il me montra un berger de grande taille, sauvage d'aspect, entouré d'une peau de chèvre blanche, une besace sur l'épaule avec dans la main un très solide bâton à noeuds et un long fouet fi avait le regard si sévère qu'il faisait peur : tel était son regard !   
**6** Ce berger recevait du tout jeune berger les brebis qui paissaient dans les délices et les voluptés, mais sans bondir, et il les poussait dans un lieu escarpé plein de chardons et d'épines, si bien qu'elles ne pouvaient s'en dégager : au contraire, elles s'y empêtraient   
**7** Là, embarrassées, elles paissaient les chardons et les épines et elles souffraient beaucoup des écorchures que l'ange leur faisait Il les chassait de–ci de–là sans leur donner aucun répit : bref, ces brebis n'étaient jamais tranquilles.

**Chapitre 3**

**1** De les voir ainsi fouettées et malmenées, je me faisais du chagrin pour elles : tant elles étaient tourmentées sans aucun répit   
**2** Je dis au Pasteur qui causait avec moi : ' Seigneur, quel est ce berger si cruel, si sévère, qui n'a absolument pas pitié de ces brebis ? – C'est, dit–il, l'ange du châtiment, l'un des anges justes, mais préposé au châtiment   
**3** Il reçoit donc ceux qui errent loin de Dieu et qui ont suivi la voie des passions et des erreurs de ce monde ; il leur inflige suivant ce que chacun mérite, des châtiments terribles et variés   
**4** – Je voudrais, Seigneur, dis–je, connaître la nature de ces châtiments variés Écoute, dit–il, les diverses épreuves et châtiments : ce sont ceux de la vie ; car ils sont châtiés, les uns par des dommages, d'autres par l'indigence, d'autres par des maladies diverses, d'autres par une insécurité totale ; d'autres sont outragés par des gens indignes et subissent bien d'autres tourments   
**5** Beaucoup de gens, en effet, sans suite dans leurs intentions, entreprennent mille choses sans que rien leur réussisse et ils disent que leurs affaires ne marchent pas bien et l'idée qu'ils ont commis des turpitudes ne leur monte pas au coeur ; au contraire, ils accusent le Seigneur   
**6** Quand donc ils sont accablés par toutes ces épreuves, alors ils me sont livrés en vue d'une bonne formation et ils s'affermissent dans la foi du Seigneur (Ps 51, 10) et le restant de leurs jours, ils le servent avec un coeur pur Lorsque donc ils font pénitence, alors les turpitudes qu'ils ont commises leur remontent au coeur, alors ils glorifient le Seigneur de ce qu'il est un juge équitable (Ps 7, 12 ; 2 M 12, 5 ; 2 Tm 4, 8) et que chacun a souffert justement selon ses actes (cf Mt 16, 27 ; Ap 2, 23 ; Ps 62, 13 ; etc.) Désormais, ils servent le Seigneur d'un coeur pur et toutes leurs affaires marchent bien, car ils reçoivent du Seigneur tout ce qu'ils demandent (Mt 21, 22 ; 1 Jn 3, 22) Et alors ils glorifient le Seigneur de m'avoir été livrés et ils ne subissent plus aucun mal '

**Chapitre 4**

**1** Je lui dis : ' Seigneur, expliquez–moi encore ceci Que recherches–tu encore ? dit–il – Est–ce que les efféminés et les égarés, Seigneur, dis–je, sont torturés pendant un temps égal à celui qu'ils ont passé dans les voluptés et les égarements ? ' Il me répond : ' Ils sont torturés pendant un temps égal   
**2** – Leurs tortures sont brèves, Seigneur, dis–je Il faudrait en effet que des gens qui vivent ainsi dans les voluptés et oublient Dieu soient torturés sept fois plus longtemps '   
**3** Il me dit : ' Insensé : Tu ne saisis pu la force de la torture – Si je saisissais, Seigneur, dis–je, je ne demanderais pas que vous me réexpliquiez – Écoute, dit–il, voici leur force respective   
**4** La volupté et l'erreur durent une heure, mais une heure de torture vaut trente jours   
**5** 'Si donc on passe un jour dans les délices et l'erreur, et un jour dans les tortures, ce jour de torture équivaut à une année entière Autant de jours on passe dans les voluptés, autant d'années on passe dans les tortures Tu vois donc, dit–il, que la durée de la volupté et de l'erreur est très réduite, mais que celle du châtiment et de la torture est longue '

**Chapitre 5**

**1** ' Je n'ai pas tout compris, Seigneur, dis–je, de la durée de l'erreur, de la volupté et de la torture expliquez–le–moi plus clairement ' Il me dit en réponse :   
**2** ' Ta stupidité persiste et tu ne veux pas purifier ton coeur et servir Dieu Veille, dit–il, à ce que les temps ne s'accomplissent et que tu ne sois trouvé insensé Écoute, dit–il, pour comprendre ce que tu souhaites   
**3** Celui qui vit un jour dans les voluptés et l'erreur et n'en fait qu'à sa tête, se revêt d'une grande démence et ne se rend pas compte de ce qu'il fait : le lendemain, il oublie ce qu'il a fait la veille La volupté et l'erreur n'ont pas de mémoire à cause de la démence dont elles sont revêtues Mais quand le châtiment et les supplices s'attachent à un homme, ne serait–ce qu'un jour, c'est pendant toute une année que cet homme est châtié et supplicié, car le châtiment et le supplice ont la mémoire longue   
**4** Ainsi éprouvé et châtié pendant tout un an, il se souvient alors des voluptés et de l'erreur et reconnaît que c'est à cause d'elles qu'il subit ces maux Tout homme vivant dans la volupté et l'erreur est ainsi éprouvé parce que possédant la vie il s'était livré à la mort   
**5** Quelles sont, Seigneur, dis–je, les voluptés nuisibles ? Tout ce que l'homme fait avec plaisir, dit–il, est volupté Ainsi le colérique, qui agit selon sa passion, s'adonne à la volupté, de même l'adultère, l'ivrogne, le médisant, le menteur, l'ambitieux, le spoliateur, et quiconque faisant de même agit selon sa maladie, s'adonne par cet acte à la volupté   
**6** Toutes ces voluptés sont mauvaises pour les serviteurs de Dieu C'est donc à cause de ces erreurs que souffrent ceux qui sont châtiés et éprouvés   
**7** Mais il y a aussi des voluptés qui sauvent les hommes, car beaucoup de gens éprouvent une volupté à faire le bien : c'est leur propre plaisir qui les y pousse Cette volupté–là est utile aux serviteurs de Dieu et procure la vie à un tel homme Les voluptés nuisibles dont nous avons parlé ne lui attirent qu'épreuves et châtiments ; et s'ils s'obstinent sans se repentir, ils s'attirent la mort '

**Hermas – Similitude 7**

**1** Peu de jours après, je le vis dans la même plaine où j'avais vu aussi les bergers et il me dit : ' Que cherches–tu encore ? – Me voici, Seigneur, dis–je, pour vous demander de faire sortir de chez moi le pasteur justicier, car il m'impose trop de tribulations. – Il faut, dit–il, que tu aies des tribulations ; c'est ainsi qu'en a décidé l'ange glorieux à ton égard : il veut que tu sois éprouvé. – Qu'ai–je donc fait, Seigneur, dis–je, de si pervers pour être livré à cet ange ?   
**2** – Écoute, dit–il, tes péchés sont nombreux, mais pas assez graves pour que tu sois livré à cet ange. En revanche, ta maison a commis de grands péchés, de grandes iniquités et l'ange glorieux s'est irrité des forfaits de tes gens et c'est pourquoi il a ordonné que tu aies des tribulations pendant quelque temps, pour que ceux–là aussi se repentent et se purifient de toute passion de ce monde. Quand ils se seront repentis et purifiés, alors l'ange du châtiment s'éloignera de toi. '   
**3** Je lui dis : ' Seigneur, si eux ont commis de quoi irriter l'ange glorieux, moi, qu'ai–je fait ? – Ils ne peuvent, dit–il, avoir des tribulations autrement que si tu en as, toi, la tête de la maison. Car si tu en as, nécessairement ils en auront aussi ; mais si tu connais la prospérité, aucune tribulation ne peut les atteindre.   
**4** – Mais voyez, Seigneur, dis–je, ils se sont repentis du fond de leur coeur. – Tu te figures donc que les péchés de ceux qui se repentent leur sont remis d'emblée ? Pas du tout. Il faut que celui qui s'est repenti éprouve son âme, s’humilie grandement dans toute sa con, duite et soit accablé de beaucoup de tribulations variées. Et s'il supporte les tribulations qui lui arrivent, celui qui a tout créé et tout affermi (Ep 3, 9 ; Ps 68, 29) fera preuve d'une grande miséricorde et lui donnera la guérison,   
**5** et cela complètement, s'il voit le coeur du pénitent pur de toute action mauvaise. Il est donc utile à toi et à ta maison d'avoir des tribulations. Mais pourquoi tant parler ? Tu dois en avoir, comme l'a ordonné cet ange du Seigneur qui t'a confié à moi. Et rends grâces au Seigneur de ce qu'il a jugé digne de connaître d'avance ta tribulation : ainsi, la connaissant d'avance, tu la supporteras vaillamment. '   
**6** Je lui dis : ' Seigneur, soyez avec moi, et je pourrai supporter toute tribulation. – Je serai, dit–il, avec toi, et je demanderai à l'ange justicier de t'accabler sans trop d'acharnement. Mais pendant peu de temps tu auras des tribulations et ensuite tu seras rétabli dans ton rang. Seulement, continue à t'humilier et à servir le Seigneur Dieu du fond d'un coeur pur, et tes enfants aussi, et ta maison, et marche dans la voie des préceptes que je t'ai donnés ; ainsi, ta pénitence pourra être ferme et pure.   
**7** Et si tu observes cela avec ta maison, toute tribulation s'éloignera de toi ; et la tribulation s'éloignera de tous ceux qui marcheront dans la voie de mes préceptes. '

**Hermas – Similitude 8**

**Chapitre 1**

**1** Il me montra un grand saule couvrant des plaines et des montagnes, et à l'abri sous le saule étaient venus tous ceux qui sont appelés selon le nom du Seigneur   
**2** Se tenait debout sous le saule l'ange glorieux du Seigneur, d'une taille énorme, avec une grande faucille et il coupait des branches du saule et il les donnait à la foule abritée sous le saule Il leur remettait de petites branches d'environ une coudée   
**3** Quand tout le monde eut reçu sa branche, l'ange déposa sa faucille et cet arbre était (malgré tout) entier, comme je l'avais vu (auparavant)   
**4** Je m'étonnais, me disant en moi–même : ' Comment se fait–il qu'avec tant de rameaux enlevés cet arbre soit (encore) entier ? ' Le Pasteur me dit – ' Ne t'étonne pas de ce que l'arbre, avec tant de rameaux enlevés, soit encore entier Allons ! dit–il, regarde bien tout et on t'expliquera ce que c'est '   
**5** L'ange qui avait remis les rameaux à la foule les redemanda ; ils étaient appelés dans l'ordre selon lequel ils les avaient reçus et chacun lui rendait le rameau L'ange du Seigneur les reprenait et les examinait   
**6** De certains, il recevait des rameaux desséchés et mangés comme par des vers et l'ange disait à ceux qui remettaient de tels rameaux de former un groupe séparé   
**7** D'autres remettaient des rameaux desséchés, mais non mangés par des vers et l'ange leur disait aussi de former un groupe séparé   
**8** D'autres les remettaient à moitié desséchés, et eux aussi formaient un groupe séparé   
**9** D'autres remettaient des rameaux à moitié desséchés et fendillés, et eux aussi formaient un groupe séparé   
**10** D'autres remettaient leurs rameaux verts et fendillés, et eux aussi formaient un groupe séparé   
**11** D'autres remettaient des rameaux dont une moitié était sèche et l'autre verte, et eux aussi formaient un groupe séparé   
**12** D'autres rapportaient leurs rameaux verts aux deux tiers et desséchés pour le reste, et eux aussi formaient un groupe séparé   
**13** D'autres remettaient leurs rameaux secs aux deux tiers et verts pour le reste, et eux aussi formaient un groupe séparé   
**14** D'autres remettaient leurs rameaux presque complètement verts : un tout petit bout était desséché, rien que la pointe, mais ils étaient fendillés ; et eux aussi formaient un groupe séparé   
**15** Les rameaux de certains autres n'avaient qu'un tout petit bout vert, tout le reste étant desséché ; et eux aussi formaient un groupe séparé   
**16** D'autres revenaient avec des rameaux verts comme ils les avaient reçus de l'ange La plus grande partie de la foule remettait de tels rameaux et l'ange s'en réjouissait beaucoup ; et eux aussi formaient un groupe séparé   
**17** D'autres remettaient leurs rameaux verts avec de nouvelles pousses, et eux aussi formaient un groupe séparé   
**18** D'autres remettaient leurs rameaux verts avec des pousses, mais ces dernières portaient comme des fruits et les hommes que l'on trouvait porteurs de tels rameaux étaient très joyeux et l'ange se réjouissait à leur propos et le Pasteur aussi en était très joyeux avec lui

**Chapitre 2**

**1** L'ange du Seigneur ordonna qu'on apportât des couronnes, et des couronnes furent apportées qui semblaient faites de palmes et il couronna les hommes qui avaient remis les rameaux avec des pousses et des fruits, et il les envoya dans la tour   
**2** Et il envoya aussi dans la tour les autres qui avaient remis des rameaux verts avec des pousses, mais sans fruits sur ces dernières, et il les marquait d'un signe   
**3** Tous ceux qui allaient dans la tour avaient des vêtements blancs comme neige   
**4** Et ceux qui avaient remis leurs rameaux verts comme il les avaient reçus, il les envoyait aussi, après leur avoir donné un vêtement blanc et un signe   
**5** Après avoir terminé, l'ange dit au Pasteur : ' Moi, je m'en vais ; toi, fais entrer ceux–ci dans les murs, où chacun mérite d'habiter Examine avec soin leurs rameaux et ne les fais entrer qu'ensuite ; fais cet examen sérieusement ; veille à ce qu'aucun ne t'échappe et si quelqu'un t'échappe, dit–il, moi, je les contrôlerai à l'autel ' Sur ces mots au Pasteur, il s'en alla   
**6** Après son départ, le Pasteur me dit : ' Prenons les rameaux de tous (les autres) et plantons–les, pour voir si quelques–uns d'entre eux pourront vivre ' je lui dis : ' Seigneur, ces rameaux secs, comment peuvent–ils vivre ?   
**7** Il me répond : c Cet arbre est un saule, et il est vivace de naturel Si donc on plante ces rameaux et qu'ils reçoivent un peu de sève, beaucoup d'entre eux vivront Et puis, j'essaierai de leur donner de l'eau ; si l'un d'entre eux peut vivre, je me réjouirai avec eux et s'il ne vit pas, je ne serai pas convaincu de négligence   
**8** Le Pasteur me demanda de les appeler comme ils étaient rangés ; ils vinrent groupe par groupe et remirent leurs rameaux au Pasteur Le Pasteur les reprenait et, dans l'ordre, il les plantait et ensuite leur versait tant d'eau qu'on ne les voyait plus   
**9** Après les avoir arrosés, il me dit : ' Allons–nous–en et revenons dans peu de jours examiner ces rameaux, car celui qui a créé cet arbre souhaite que vivent tous ceux qui reçoivent un rameau de lui Et moi, j'espère que ces rameaux, trouvant de l'humidité et gorgés d'eau, vivront pour la plupart '

**Chapitre 3**

**1** Je lui dis : ' Seigneur, fais–moi savoir ce qu'est cet arbre, car je ne m'explique pas qu'amputé de tant de branches, il soit encore entier, sans qu'absolument rien en paraisse coupé Voilà ce que je ne m'explique pas   
**2** – Écoute, dit–il Ce grand arbre qui couvre des plaines, des montagnes et toute la terre, c'est la loi de Dieu, donnée au monde entier, et cette loi, c'est le Fils de Dieu annoncé jusqu'aux confins de la terre Les peuples qui se trouvent sous l'arbre, ce sont ceux qui ont entendu l'annonce et qui ont cru en elle   
**3** L'ange grand et glorieux, c'est Michel qui détient le pouvoir sur ce peuple et qui le gouverne C'est lui qui donne la loi et la met dans le coeur des croyants Il examine donc si ceux à qui il a donné la loi l'ont bien observée   
**4** Tu vois aussi beaucoup de rameaux devenus inutiles : tu reconnaîtras en eux tous ceux qui n'ont pas observé la loi et tu verras la demeure de chacun   
**5** Je lui dis : ' Seigneur, pourquoi a–t–il envoyé les uns dans la tour et vous a–t–il laissé les autres ? – Tous ceux, dit–il, qui ont transgressé la loi qu'ils ont reçue de lui, il les a laissés en mon pouvoir en vue de la pénitence, et tous ceux qui se sont plu dans la loi et l'ont observée, il les tient en son propre pouvoir   
**6** – Quels sont donc, Seigneur, dis–je, ceux qui ont été couronnés et qui se rendent dans la tour ? ' En réponse il me dit : ' Ces hommes couronnés sont ceux qui ont lutté avec le diable et qui l'ont vaincu : ils ont subi la mort pour la loi   
**7** Les autres qui ont remis leurs rameaux verts avec de nouvelles pousses, mais sans fruits, ont été éprouvés pour la loi, mais ils n'en sont pas morts et n'ont pas renié la loi non plus   
**8** Ceux qui les ont remis verts comme ils les avaient reçus, sont des saints, des justes qui ont marché loin avec un coeur pur et qui ont gardé les commandements du Seigneur (Qo 12, 13) Tu sauras le reste quand j'examinerai ces rameaux plantés et arrosés '

**Chapitre 4**

**1** Peu de jours après, nous revînmes dans ce lieu et le Pasteur s'assit à la place de l'ange de grande taille et moi j'étais à ses côtés Il me dit : ' Revêts–toi d'un tablier et aide–moi ' Je me revêtis d'un tablier propre, fait avec un sac   
**2** Me voyant revêtu et prêt à l'aider : ' Appelle, dit–il, les hommes dont le rameau a été planté, dans l'ordre où ils les ont remis J'allai dans la plaine et les appelai tous, et tous les groupes se formèrent   
**3** Il leur dit : ' Que chacun arrache son propre rameau et me l'apporte '   
**4** Les remirent les premiers ceux dont les rameaux avaient été desséchés et mutilés : ils se trouvèrent pareillement desséchés et mutilés ; il leur dit de former un groupe séparé   
**5** Ensuite les remirent ceux qui avaient des rameaux desséchés, mais non mutilés Certains d'entre eux les remirent verts, d'autres, desséchés et rongés comme par des vers A ceux qui les avaient remis verts, il dit de former un groupe séparé ; à ceux qui les avaient remis desséchés et rongés, il dit de se mettre avec les premiers   
**6** Ensuite les remirent ceux qui en avaient eu à moitié desséchés et fendillés, et beaucoup d'entre eux les remirent verts et sans fentes ; certains, verts, avec de nouvelles pousses et des fruits sur ces dernières, comme en avaient ceux qui étaient allés couronnés dans la tour Certains les remirent desséchés et rongés, d'autres, desséchés, mais non rongés, d'autres, comme ils étaient auparavant, à moitié desséchés et fendillés Et il leur dit de se séparer, les uns rejoignant leurs groupes respectifs, les autres restant à part

**Chapitre 5**

**1** Les remettaient ensuite ceux qui avaient eu des rameaux verts mais fendillés Tous ceux–là les remirent verts et prirent place dans leur propre groupe Le Pasteur se réjouit de ce que tous s'étaient transformés et s'étaient débarrassés de leurs fentes   
**2** Les remirent aussi ceux qui en avaient eu à moitié verts et à moitié desséchés Les rameaux de certains furent trouvés entièrement verts, de certains autres, à moitié verts, d'autres, desséchés et rongés, d'autres encore verts avec de nouvelles pousses Tous ceux–là furent envoyés vers leurs groupes respectifs   
**3** Les remirent ensuite ceux qui en avaient eu dont les deux tiers étaient verts et un tiers desséché Beaucoup d'entre eux les remirent verts, beaucoup à moitié verts, d'autres, desséchés et rongés Tous ceux–là prirent place dans leurs propres groupes   
**4** Les remirent ensuite ceux qui avaient eu des rameaux desséchés aux deux tiers et verts pour le reste ; beaucoup d'entre eux les remirent à moitié desséchés, certains, desséchés et rongés, certains encore, à moitié desséchés et fendillés ; très peu les remirent verts ; et tous ceux–là prirent place dans leurs groupes respectifs   
**5** Les remirent ensuite ceux qui avaient eu des rameaux verts, mais avec un rien de desséché et de fendillé ; parmi eux, certains les remirent verts et certains verts avec de nouvelles pousses Ceux–là aussi s'en allèrent dans leurs groupes respectifs   
**6** Les remirent ensuite ceux qui en avaient eu avec un rien de vert et tout le reste desséché Les rameaux de ceux–là furent trouvés pour la plus grande part verts avec de nouvelles pousses et des fruits sur celles–ci, et d'autres, entièrement verts À ce propos, le Pasteur se réjouit très fort de les avoir trouvés tels Ceux–là aussi s'en allèrent chacun dans son propre groupe

**Chapitre 6**

**1** Après avoir examiné les rameaux de tout le monde, le Pasteur me dit : ' Je t'ai dit que cet arbre est vivace Vois–tu, dit–il, combien ont fait pénitence et ont été sauvés ? – Je vois, Seigneur, dis–je – Pour que tu voies que la miséricorde de Dieu est grande et glorieuse, il a aussi donné un esprit à ceux qui sont dignes de la pénitence   
**2** – Pourquoi donc, Seigneur, dis–je, tous n'ont–ils pas fait pénitence ? – Ceux que le Seigneur a vus sur le point de purifier leur coeur et de le servir du fond de leur âme, il leur a accordé la pénitence Ceux dont il vit la fourberie et la perversité, prêts à ne faire pénitence que par hypocrisie, à ceux–là il n'a pas accordé la pénitence, de peur qu'ils ne blasphèment de nouveau sa loi   
**3** Je lui dis : ' Seigneur, montrez–moi maintenant ce que sont ceux qui vous ont remis les rameaux, et quelle est leur demeure Ainsi, après l'avoir entendu, ceux qui ont cru et ont reçu le sceau, mais qui l'ont brisé et ne l'ont pas gardé entier, connaîtront leurs actes, se repentiront et recevront de vous un insigne ; et ils glorifieront le Seigneur de ce qu'il a eu pitié d'eux et vous a envoyé pour renouveler leurs esprits   
**4** – Écoute, dit–il Ceux dont les rameaux furent trouvés desséchés et rongés de vers, ce sont les apostats, traîtres à l'Église, qui dans leurs péchés ont blasphémé le Seigneur et qui encore ont rougi du nom du Seigneur invoqué sur eux (Ac 15, 17 ; Jc 2, 7 ; Gn 48, 16 ; etc.) Ceux–là donc pour Dieu sont morts définitivement Tu vois que pas un d'entre eux n'a fait pénitence, même après avoir entendu les paroles que, sur mon ordre, tu leur as dites La vie s'est donc retirée de telles gens   
**5** Ceux qui les ont remis desséchés, mais non pourris, ils sont tout près des premiers : c'étaient des hypocrites qui introduisaient des doctrines hétérodoxes et détournaient les serviteurs de Dieu et surtout les pécheurs qu'ils empêchaient de faire pénitence, en les convainquant par des doctrines folles Ceux–là ont un espoir de faire pénitence   
**6** Et tu vois que beaucoup d'entre eux ont déjà fait pénitence depuis que tu leur as dit mes préceptes D'autres encore feront pénitence et tous ceux qui ne feront pas pénitence ont déjà perdu la vie ; mais tous ceux d'entre eux qui se sont repentis sont devenus bons et leur demeure a été fixée dans les premiers murs ; certains même sont montés dans la tour Tu vois donc, dit–il, que le repentir des pécheurs assure la vie, et l'impénitence, la mort

**Chapitre 7**

**1** 'Écoute aussi ce qui concerne ceux qui les ont remis à moitié desséchés et fendillés Ceux parmi eux dont les rameaux étaient seulement à moitié desséchés, sont les indécis ; ils ne sont ni vivants ni morts   
**2** Ceux qui les avaient à moitié desséchés et fendillés, ce sont des indécis et des médisants qui ne sont jamais en paix entre eux (1 Th 5, 13), mais toujours en dispute Eux aussi cependant ont encore la possibilité de faire pénitence Tu vois, dit–il, que certains d'entre eux ont fait pénitence et de tous on peut encore espérer la pénitence   
**3** Tous ceux d'entre eux, dit–il, qui ont fait pénitence ont leur demeure dans la tour ; tous ceux d'entre eux qui mettront trop de temps à se repentir habiteront les murs (extérieurs) ; ceux qui ne feront pas pénitence, mais s'obstineront encore dans leur conduite, mourront de mort certaine   
**4** Ceux qui ont remis des rameaux verts, mais fendillés ont toujours été fidèles et bons, mais il y avait entre eux de la jalousie pour des questions de priorité et d'honneurs Et ils sont tous bien fous de rivaliser ainsi pour les premiers rangs   
**5** Mais après avoir entendu mes préceptes, puisqu'ils étaient bons, ils se sont purifiés et ont rapidement fait pénitence Et leur demeure fut fixée dans la tour Mais si l'un d'entre eux en revient aux dissensions, il sera rejeté de la tour et perdra sa vie   
**6** La vie appartient à tous ceux qui observent les commandements du Seigneur (Qo 12, 13) Or, dans les commandements, il n'est question ni de priorité, ni d'honneurs, mais de patience et d'humilité pour l'homme C'est dans de telles gens que réside la vie du Seigneur ; dans les querelleurs et les violateurs de la loi, c'est la mort

**Chapitre 8**

**1** 'Ceux qui ont remis leurs rameaux à moitié verts et à moitié desséchés, ce sont ceux qui sont ballottés dans les affaires et qui ne s'attachent pas aux saints C'est pourquoi en eux une moitié vit et l'autre moitié est morte   
**2** Mais beaucoup, après avoir entendu mes commandements, ont fait pénitence et tous ceux–là du moins ont leur demeure dans la tour Certains autres se sont définitivement éloignés : ils n'ont donc plus de repentir (possible) Car à cause de leurs affaires, ils ont blasphémé le Seigneur et l'ont renié Ils ont donc perdu la vie de par le crime qu'ils ont commis   
**3** Beaucoup d'autres sont indécis : ceux–là ont encore la possibilité de faire pénitence, s'ils le font vite, et leur de meure sera dans la tour S'ils y mettent trop de temps, ils habiteront dans les murs (extérieurs) et s'ils ne font pas pénitence, ils ont déjà perdu, eux aussi, la vie   
**4** Ceux qui les ont remis verts aux deux tiers et desséchés pour le restera ce sont ceux qui ont renié de diverses façons   
**5** Beaucoup d'entre eux ont fait pénitence et sont allés habiter dans la tour Beaucoup se sont éloignés définitivement de Dieu : ceux–là ont perdu définitivement la vie

**Chapitre 9**

**1** 'Ceux qui ont remis des rameaux desséchés aux deux tiers et verts pour le reste, ce sont ceux qui ont été fidèles, mais qui se sont enrichis et ont acquis trop de renom auprès des gentils Ils se sont revêtus d'un grand orgueil et sont devenus arrogants, ont abandonné la vérité et se sont séparés des justes ; bien mieux, ils ont vécu avec les gentils et cette voie leur est devenue plus agréable Ils ne se sont pas éloignés définitivement de Dieu : ils sont restés dans la foi sans faire les oeuvres de la foi   
**2** Beaucoup d'entre eux ont fait pénitence et leur demeure fut fixée dans la tour   
**3** D'autres vivant définitivement avec les gentils et entraînés par la vaine considération où ceux–ci les tenaient, se sont éloignés de Dieu et ont fait les oeuvres des gentils : ceux–là ont donc été comptés au nombre des gentils   
**4** D'autres parmi eux furent dans l'incertitude, parce qu'ils n'espéraient plus le salut à cause des actions qu'ils avaient commises D'autres furent dans l'incertitude et ont jeté la discorde entre eux Pour ces gens et pour ceux qui furent dans l'incertitude à cause de leurs actes, il y a encore possibilité de pénitence Mais leur pénitence doit être rapide pour que leur demeure soit fixée à l'intérieur de la tour Pour ceux qui ne se repentent pas, mais qui s'obstinent dans les plaisirs, la mort est proche

**Chapitre 10**

**1** 'Ceux qui ont remis des rameaux verts, mais avec le bout desséché et fendillé, ce sont ceux qui furent toujours bons, fidèles et glorieux auprès du Seigneur, mais qui ont péché quelque peu par légère concupiscence et légères rancunes Et après avoir entendu mes paroles, la plus grande partie se sont repentis rapidement et leur demeure fut fixée dans la tour   
**2** Certains d'entre eux ont hésité ; certains, par leurs hésitations, ont aggravé la discorde Ces gens ont encore l'espoir de la pénitence car ils ont toujours été bons ; il serait difficile que l'un d'eux meure   
**3** Ceux qui ont remis leurs rameaux desséchés avec un rien de vert ce sont ceux qui n'ont eu que la foi et qui ont fait les oeuvres de l'iniquité Ils ne se sont pourtant jamais éloignés de Dieu, ils ont porté le nom avec joie et reçu avec joie chez eux les serviteurs de Dieu A l'annonce de cette pénitence, ils se sont repentis sans hésiter et ils pratiquent toute la vertu de justice (Ac 10, 15 ; He 11, 33)   
**4** Certains d'entre eux souffrent même et endurent avec joie, ayant conscience des actes qu'ils ont commis De tous ceux–là, la demeure sera dans la tour '

**Chapitre 11**

**1** Après avoir achevé l'explication de tous les rameaux, il me dit : ' Retire–toi, et dis à tous de faire pénitence et ils vivront pour Dieu En effet, le Seigneur a eu pitié et m'a envoyé pour offrir à tous la pénitence (2 P 3, 9), encore que certains n'en soient pas dignes, vu leurs oeuvres Mais le Seigneur est patient et il veut que soit sauvé l'appel qui vient de son Fils   
**2** Je lui dis : ' Seigneur, j'espère qu'après avoir entendu cela, tous feront pénitence ; je suis persuadé que chacun, ayant conscience de ses actes et craignant Dieu, fera pénitence   
**3** Il me dit en réponse : ' Tous ceux, dit–il, qui, du fond de leur coeur se repentiront et se purifieront des vices signalés antérieurement et n'ajouteront plus rien à leurs péchés, ceux–là recevront du Seigneur guérison de leurs péchés antérieurs, si du moins ils n'ont aucune hésitation au sujet de ses commandements, et ils vivront pour Dieu Mais tous ceux qui ajoutent à leurs péchés et marchent dans les passions de ce monde, se condamneront à la mort   
**4** Toi, marche selon mes préceptes et tu vivras, et quiconque marchera dans leur voie et les pratiquera bien, vivra pour Dieu   
**5** Après m'avoir montré et exposé tout cela, il me dit : ' Le reste, je te l'expliquerai dans quelques jours '

**Hermas – Similitude 9**

**Chapitre 1**

**1** Quand j'eus écrit les préceptes et les paraboles du Pasteur, l'ange de la pénitence, il vint à moi et me dit : ' Je veux te montrer tout ce que t'a montré l'Esprit–Saint qui t'a parlé sous la forme de l'Église Car cet Esprit est le fils de Dieu   
**2** Aussi longtemps que tu étais trop faible par la chair, rien ne te fut montré par l'intermédiaire d'un ange ; mais quand tu fus affermi grâce à l'Esprit et que tu eus par toi–même la force de soutenir la vue d'un ange, alors te fut montrée par l'intermédiaire de l'Église la construction de la tour Dans de bonnes et saintes dispositions, tu as pu tout voir, comme de la part d'une vierge Maintenant, tu vois grâce à un ange, mais inspiré par le même Esprit   
**3** Il faut que par moi tu apprennes tout d'une façon plus précise L'ange glorieux m'a donné mission d'habiter ta demeure, pour que tu voies tout de sang– froid, et non plus avec appréhension comme auparavant   
**4** Et il m'emporta en Arcadie, sur une montagne arrondie ; il me fit asseoir au sommet de la montagne et il me montra une grande plaine, et autour de la plaine, douze montagnes, toutes d'aspect différent   
**5** La première était noire comme suie ; la seconde, sèche, sans herbes ; la troisième, pleine de chardons et d'épines ;   
**6** la quatrième, avec des herbes à demi desséchées, vertes au sommet, sèches près des racines ; certaines herbes, lorsque le soleil luisait, se desséchaient   
**7** La cinquième montagne était fort rocailleuse, mais avait des herbes vertes ; la sixième montagne était remplie de crevasses, les unes petites, les autres grandes ; les crevasses avaient des herbes, mais ces herbes n'étaient pas fort florissantes : elles paraissaient plutôt flétries   
**8** La septième montagne avait des herbes riantes et tout entière elle était exubérante ; toutes les espèces de troupeaux et d'oiseaux se nourrissaient sur cette montagne et plus les troupeaux et les oiseaux y mangeaient, plus les herbes de cette montagne poussaient La huitième était pleine de sources et toutes les espèces de la création du Seigneur venaient boire aux sources de cette montagne   
**9** La neuvième n'avait pas du tout d'eau et était toute déserte Il y avait là des bêtes sauvages et des reptiles qui provoquent mort d'hommes La dixième montagne avait de très grands arbres et était toute ombragée ; sous ces ombrages étaient couchées beaucoup de brebis qui se reposaient et ruminaient   
**10** La onzième montagne était couverte d'arbres, et ces arbres fruitiers étaient parés de fruits de toute espèce, pour qu'à les voir on désirât en manger La douzième montagne était toute blanche ; son aspect était très riant, et en elle–même la montagne était très belle

**Chapitre 2**

**1** Au milieu de la plaine, il me montra un grand rocher blanc qui s'y dressait Il était plus haut que les montagnes et carré, de façon à contenir le monde entier   
**2** Ce rocher était ancien, une porte y était creusée, mais cette porte paraissait avoir été creusée récemment Elle resplendissait plus que le soleil : je m'étonnais de son éclat   
**3** Autour de la porte se tenaient douze vierges Les quatre qui se tenaient aux angles me paraissaient plus glorieuses, mais les autres l'étaient aussi Aux quatre côtés de la porte, à mi–distance des quatre premières, se tenaient deux par deux les (autres) vierges   
**4** Elles étaient revêtues de tuniques de lin, avec une charmante ceinture et laissaient sortir l'épaule droite, comme si elles se préparaient à porter un fardeau Elles étaient ainsi toutes prêtes, pleines de joie et d'entrain   
**5** A cette vue, je m'étonnais en moi–même de voir des choses aussi grandes et glorieuses ; et puis, je me demandais pourquoi ces vierges si délicates se campaient là d'une façon aussi virile, comme pour soutenir le ciel tout entier   
**6** Le Pasteur me dit : ' Pourquoi réfléchir ainsi en toi–même, t'embarrasser et te faire du chagrin ? Ce que tu ne peux comprendre, aie l'intelligence de ne pas t'y essayer ; demande plutôt au Seigneur de te donner assez d'intelligence pour comprendre ces choses   
**7** Ce qui est derrière toi, tu ne peux le voir ; ce qui est en face de toi, tu le vois ; ce que donc tu ne peux voir, ne t'en tourmente pas ; ce que tu vois, essaie d'en venir à bout, sans t'occuper inutilement d'autre chose je t'expliquerai tout ce que je te montrerai Regarde donc le reste '

**Chapitre 3**

**1** Je vis alors que six hommes étaient arrivés, de grande taille, glorieux et semblables d'aspect Et ils appelèrent une foule d'hommes Et ces nouveaux venus étaient de grande taille, très beaux et forts Et les six hommes leur firent construire une tour sur le rocher Les hommes qui étaient venus construire la tour firent alors un grand tumulte en courant tout autour de la porte   
**2** Et les vierges qui se tenaient autour de la porte dirent aux hommes de hâter la construction de la tour ; elles tendaient les mains comme pour recevoir d'eux quelque charge   
**3** Les six hommes ordonnèrent à des pierres de sortir d'un abîme et de venir pour la construction de la tour, et dix pierres montèrent, carrées, brillantes, non taillées   
**4** Les six hommes appelèrent les vierges et leur dirent de se charger de toutes les pierres qui viendraient pour la construction de la tour, de passer par la porte et de les remettre aux hommes qui allaient construire   
**5** Et les vierges se chargèrent mutuellement des dix premières pierres montées de l'abîme et ensemble les portèrent l'une après l'autre

**Chapitre 4**

**1.Elles** portaient les pierres dans l'ordre même où elles se tenaient autour de la porte: les vierges qui paraissaient vigoureuses se plaçaient sous les angles de la pierre ; les autres, sous les côtés ; elles portaient ainsi toutes les pierres, en passant par la porte, selon l'ordre reçu, et les remettaient aux hommes dans la tour Et eux, avec les pierres, bâtissaient   
**2** La tour se construisait sur le grand rocher et au–dessus de la porte Ces dix pierres furent donc ajustées et couvrirent tout le rocher et devinrent ainsi le fondement de la construction de la tour Le rocher et la porte supportaient toute la tour   
**3** Après les dix pierres, vingt–cinq autres montèrent de l'abîme Elles aussi furent ajustées à la construction, portées par les vierges comme les précédentes Après celles–là montèrent trente–cinq pierres et elles furent de même ajustées à la tour Après celles–là, quarante autres montèrent et toutes celles–ci furent aussi employées à la construction de la tour Il y eut donc quatre assises dans les fondations de la tour   
**4** Et il n'en monta plus du fond de l'eau et les constructeurs eurent quelque répit Puis les six hommes ordonnèrent à la foule innombrable d'apporter des pierres des montagnes, pour la construction de la tour   
**5** Elles étaient apportées de toutes les montagnes, de couleurs variées, taillées par les hommes et étaient remises aux vierges Elles les transportaient par la porte et les remettaient pour la construction de la tour, et quand ces pierres de couleurs différentes étaient mises dans la construction, elles devenaient semblablement blanches en changeant leurs couleurs précédentes   
**6** Certaines pierres étaient remises par les hommes pour la construction, mais elles ne devenaient pas brillantes : elles restaient telles qu'on les avait posées, car elles n'avaient pas été remises par les vierges ni passées par la porte Ces pierres donc ne convenaient pas à la construction de la tour   
**7** Les ayant remarquées, les six hommes ordonnèrent de les enlever et de les remporter à l'endroit où on les avait prises ;   
**8** et ils disent aux hommes qui remportaient ces pierres : ' En aucune façon ne remettez vous–mêmes des pierres aux constructeurs ; déposez–les au pied de la tour pour que les vierges, les faisant passer par la porte, les remettent au chantier Car si, disent–ils, elles ne passent pas la porte dans les mains des vierges, elles ne peuvent changer de couleur Ne vous fatiguez donc pas, disent–ils, inutilement '

**Chapitre 5**

**1** On cessa ce jour–là de bâtir, mais la tour ne fut pas achevée On devait en effet reprendre la construction, mais il y eut une pause Les six hommes ordonnèrent à tous les constructeurs de se retirer un peu et de se reposer ; aux vierges, ils ordonnèrent de ne pas s'écarter de la tour, et il me semblait qu'on les laissait là pour la garder   
**2** Quand tous furent partis se reposer, je dis au Pasteur : ' Pourquoi donc, Seigneur, dis–je, la construction de la tour n'a–t–elle pas été achevée ? – Elle ne peut encore être achevée, dit–il, si son propriétaire ne vient pas examiner cette construction pour remplacer les pierres qu'il trouverait pourries ; car c'est selon sa volonté que la tour est construite   
**3** Je voudrais, Seigneur, dis–je, savoir ce que signifie la construction de la tour et le rocher, la porte, les montagnes, les vierges et les pierres montées de l'abîme, non taillées et entrées telles quelles dans la construction,   
**4** et pourquoi ont d'abord été posées dans les fondations dix pierres, puis vingt–cinq, puis trente–cinq, puis quarante ; et ces pierres qui étaient entrées dans la construction, qui ont ensuite été enlevées et reportées à leur place : sur tout cela, Seigneur, calmez mon âme, expliquez–moi tout   
**5** – Si ta curiosité n'est pas trouvée vaine, dit–il, tu sauras tour Dans peu de jours, nous reviendrons ici et tu verras tout ce qui doit encore se produire dans cette tour et tu comprendras en détail toutes les paraboles   
**6** Peu de jours après, nous revînmes à l'endroit où nous nous étions assis et il me dit : ' Allons à la tour, car le propriétaire vient l'examiner ' Et nous allâmes à la tour et il n'y avait absolument personne autour d'elle, si ce n'est les seules vierges   
**7** Le Pasteur demanda aux vierges si le propriétaire de la tour était là et elles répondirent qu'il allait arriver pour examiner la construction

**Chapitre 6**

**1** Et voilà que peu après j'aperçois un cortège nombreux d'hommes qui s'avançaient ; et au milieu, un homme d'une taille telle qu'il dépassait la tour   
**2** Et les six hommes préposés à la construction marchaient avec lui, à sa droite et à sa gauche et tous ceux qui avaient travaillé à la construction étaient avec lui et beaucoup d'autres (encore) l'entouraient Et les vierges qui gardaient la tour, accourues à sa rencontre, l'embrassèrent et se mirent à marcher avec lui autour de la construction   
**3** Cet homme l'examinait minutieusement, au point de tâter chaque pierre séparément ; tenant un bâton à la main, il frappait une à une les pierres de la construction   
**4** Et quand il frappait, certaines d'entre elles s'en trouvaient noires comme suie, d'autres effritées, d'autres fendillées, d'autres mutilées, d'autres ni blanches ni noires, d'autres raboteuses, ne s'ajustant plus aux autres pierres, d'autres toutes tachées Telle était la diversité des pierres trouvées hors d'usage pour la construction   
**5** Il ordonna de les retirer toutes de la tour et de les placer auprès, et d'en apporter d'autres pour les remplacer   
**6** Les constructeurs lui demandèrent de quelle montagne il voulait qu'on apportât les pierres à mettre à la place des autres Et il leur dit de les apporter non des montagnes, mais d'une plaine voisines   
**7** On creusa la plaine et on y trouva des pierres brillantes, cubiques, et certaines rondes Toutes les pierres qui se trouvaient dans cette plaine furent apportées et les vierges les passaient par la porte   
**8** Les pierres cubiques furent taillées et mises à la place de celles qu'on avait enlevées ; les rondes ne furent pas placées dans la construction, car elles étaient dures et la taille ne se faisait que lentement ; on les mit près de la tour, dans l'idée de les tailler plus tard et de les placer dans la construction, car elles étaient fort brillantes

**Chapitre 7**

**1** Après avoir achevé, l'homme glorieux, maître de la tour entière, appela le Pasteur et lui confia toutes les pierres qui étaient près de la tour et qu'on avait enlevées de la construction, et il lui dit :   
**2** ' Nettoie avec soin ces pierres et emploie à la construction de la tour celles qui peuvent s'ajuster aux autres ; celles qui ne s'y ajustent pas, jette–les loin de la tour ' 3 Cet ordre donné au Pasteur, il s'en alla, accompagné de tous ceux avec qui il était venu ; et les vierges restaient toujours autour de la bâtisse, pour la garder   
**4** Je dis au Pasteur : ' Comment ces pierres peuvent–elles rentrer dans la construction, puisqu'elles ont été rejetées comme indignes ? ' Il me dit en réponse : c Vois –tu ces pierres ? – je les vois, Seigneur, dis–je – je vais, moi, dit–il, tailler la plupart d'entre elles et les employer à la construction et elles s'ajusteront aux autres pierres   
**5** – Comment, Seigneur, dis–je, peuvent–elles après avoir été taillées remplir le même espace ? ' Il me dit en réponse : ' Toutes celles qu'on trouvera (trop) petites seront mises à l'intérieur des murs ; les plus grosses auront place à l'extérieur et soutiendront les autres   
**6** Sur ce, il ajouta : ' Allons–nous–en et revenons dans deux jours pour nettoyer aux environs de la tour, de peur que le maître ne survienne à l'improviste, ne trouve l'endroit sale et ne se fâche ; auquel cas ces pierres n'entreraient pas dans la construction de la tour et moi, je paraîtrais négligent aux yeux du Maître   
**7** Et deux jours après, nous revînmes à la tour et il me dit : ' Examinons toutes les pierres et voyons celles qui peuvent entrer dans la construction Examinons, Seigneur, lui dis–je '

**Chapitre 8**

**1** Pour commencer, nous examinâmes les pierres noires ; nous les retrouvâmes telles qu'elles avaient été enlevées de la tour et le Pasteur ordonna de les éloigner de la tour et de les mettre à part   
**2** Ensuite, il examina les effritées Il en prit beaucoup et les tailla et dit aux vierges de les ramasser et de les employer à la construction ; et les vierges les ramassèrent et allèrent les placer à l'intérieur des murs de la tour Les autres, il dit de les mettre avec les noires, car elles se trouvèrent noires aussi   
**3** Ensuite, il examina les fendillées : il en tailla beaucoup et les fit mettre par les vierges dans la construction ; on en fit l'extérieur des murs, car elles se trouvèrent plus solides Les autres, vu le grand nombre de fentes, ne purent être taillées ; pour ce motif, elles furent exclues de la construction de la tour   
**4** Il examina ensuite les mutilées ; beaucoup d'entre elles se trouvèrent noires, et certaines avec de grandes fentes Et il dit de les mettre avec les écartées Celles qui restaient, il les nettoya, les tailla et dit de les placer dans la construction Les vierges les ramassèrent et les ajustèrent à l'intérieur des murs, car elles étaient moins solides   
**5** Il examina ensuite celles qui étaient à moitié blanches et à moitié noires Beaucoup d'entre elles se trouvèrent noires et il dit de les mettre avec les pierres écartées ; toutes les autres furent ramassées par les vierges : comme elles étaient blanches, les vierges elles–mêmes les ajustèrent à la construction On en fit l'extérieur des murs, car elles se trouvèrent assez solides pour pouvoir contenir celles qu'on mettait au milieu : aucune d'entre elles n'avait été mutilée   
**6** Il examina ensuite celles qui étaient dures et raboteuses et quelques–unes d'entre elles furent rejetées, car on ne pouvait les tailler : elles se trouvèrent trop dures Les autres furent taillées, ramassées par les vierges et ajustées à l'intérieur des murs de la tour : elles étaient en effet moins solides   
**7** Il examina ensuite celles qui portaient des taches et, parmi elles, très peu se noircirent et furent rejetées avec les autres ; celles qui restaient se trouvèrent brillantes et solides et elles furent ajustées par les vierges à la construction ; on en fit l'extérieur des murs, vu leur résistance

**Chapitre 9**

**1** Il vint ensuite examiner les pierres blanches et rondes et il me dit : ' Que faisons–nous de ces pierres ? Que sais–je, moi, Seigneur, répondis–je ? – Tu n'as aucune idée à ce sujet ?   
**2** – Seigneur, dis–je, je ne connais pas ce métier, je ne suis pas tailleur de pierres et je ne puis avoir aucune idée là–dessus – Ne vois–tu pas, dit–il, qu'elles sont toutes rondes et que, si je veux les faire cubiques, il faudra les tailler énormément ? Or, il faut nécessairement que certaines d'entre elles entrent dans la construction   
**3** – S'il y a nécessité, Seigneur, dis–je, pourquoi vous tourmenter ? Pourquoi ne pas choisir pour la construction celles que vous préférez et les y ajuster ? ' Il choisit parmi elles les plus grosses et les plus brillantes, et les tailla Les vierges les ramassèrent et les ajustèrent à l'extérieur des murs   
**4** Les autres qui étaient en trop furent ramassées et entreposées dans la plaine d'où on les avait apportées, mais on ne les jeta pas au rebut : ' Parce que, dit–il, il reste encore un peu de la tour à construire, et le maître veut absolument que ces pierres soient ajustées à la construction, parce qu'elles sont fort brillantes   
**5** Il appela douze femmes d'une très grande beauté, vêtues de noir, avec une ceinture, les épaules dégagées, les cheveux déroulés Ces femmes me parurent sauvages et le Pasteur leur dit de ramasser les pierres rejetées de la construction et de les remporter dans les montagnes d'où on les avait fait venir   
**6** Elles les ramassèrent avec joie, les remportèrent toutes et les remirent là où on les avait prises Quand toutes ces pierres eurent été enlevées, qu'il n'en restait plus une autour de la construction, le Pasteur me dit : ' Faisons le tour de l'édifice et voyons s'il n'a pas quelque défaut ' Et je fis le tour avec lui   
**7** Voyant la tour bien faite, le Pasteur était fort content de la construction, car la tour était bâtie comme d'une seule pierre, sans le moindre joint Et la pierre paraissait avoir été dégagée du rocher, car elle faisait l'effet d'un monolithe

**Chapitre 10**

**1** Me promenant avec lui, j'étais content de voir des choses aussi édifiantes Et le Pasteur me dit : ' Va me chercher de la chaux et des petits tessons, pour égaliser les pierres ramassées et employées à la construction Car il faut que tout le pourtour de l'édifice soit égalisé ;   
**2** Je fis comme il l'ordonnait et lui apportait (le tout) ' Aide–moi, dit–il, et l'ouvrage sera vite achevé ' Il égalisa donc les pierres entrées dans la construction, puis il dit de balayer et de nettoyer les alentours de l'édifice   
**3** Les vierges prirent des balais, enlevèrent de la tour tous les déchets, nettoyèrent à l'eau, et l'emplacement de la tour devint riant et très gracieux   
**4** Le Pasteur me dit : ' Tout a été lavé ; si le maître vient examiner la tour, il n'aura rien à nous reprocher Sur ces mots, il voulait se retirer   
**5** Mais moi, je le saisis par sa besace et je me mis à le conjurer, au nom du Seigneur, de m'expliquer ce qu'il m'avait montré Il me dit : ' J'ai encore quelques occupations, mais ensuite, je t'expliquerai tout Attends–moi ici jusqu'à ce que je revienne !   
**6** Je lui dis : ' Seigneur, que ferai–je ici tout seul ? – Tu n'es pas seul, dit–il Ces vierges sont avec toi Confie–moi donc à elles, dis–je ' Le Pasteur les appelle et leur dit : ' je vous confie cet homme jusqu'à ce que je revienne ' Et il s'en alla   
**7** Moi, je restai seul avec les vierges Elles étaient très contentes et avaient pour moi beaucoup d'attentions, surtout les quatre principales d'entre elles

**Chapitre 11**

**1** Les vierges me disent : ' Le Pasteur ne revient plus ici aujourd'hui – Que vais–je donc faire ? répondis–je – Attends–le jusqu'à ce soir, disent–elles ; s'il vient, il te parlera ; s'il ne vient pas, tu resteras ici avec nous jusqu'à ce qu'il revienne   
**2** Je leur dis : ' Je l'attendrai jusqu'à ce soir et s'il ne revient pas, je retournerai chez moi et reviendrai demain matin ' Elles me répondent : ' Tu nous as été confié ; tu ne peux t'éloigner de nous   
**3** – Où dont faut–il que je reste ? répliquai–je – Tu dormiras avec nous, disent–elles, comme un frère, et non comme un mari Car tu es notre frère et désormais nous devons habiter avec toi, car nous t'aimons beaucoup ' Moi, je rougissais de rester avec elles,   
**4** et celle qui me semblait être la première d'entre elles se mit à me donner des baisers et à m'embrasser ; et les autres, la voyant m'embrasser, se mirent aussi à me donner des baisers, à m'entraîner tout autour de l'édifice et à jouer avec moi   
**5** Et moi, comme si j'étais tout rajeuni, je me mis aussi à jouer avec elles ; et les unes faisaient des choeurs, d'autres dansaient, d'autres chantaient Moi, en silence, je me promenais avec elles autour de l'édifice et avec elles, j'étais joyeux   
**6** Le soir venu, je voulus me retirer chez moi ; elles ne le permirent pas, mais me retinrent; je restai avec elles la nuit et je dormis près de la tour   
**7** Car les vierges avaient étendu à terre leurs tuniques de lin et m'avaient fait me coucher au milieu d'elles Et elles ne firent rien du tout, que prier Et moi avec elles et non moins qu'elles, je priais sans cesse et les vierges se réjouissaient de me voir ainsi prier Je restai là jusqu'au lendemain à la deuxième heure avec les vierges   
**8** Ensuite arriva le Pasteur et il leur dit : ' Vous ne lui avez fait aucune violence ? – Demandez–lui, disent–elles Je lui réponds : ' Seigneur, j'ai eu grande joie à rester avec elles – De quoi as–tu dîné? dit–il – J'ai dîné, Seigneur, dis–je, des paroles du Seigneur, toute la nuit Elles t'ont bien accueilli ? – Oui, Seigneur, dis–je   
**9** – Et maintenant, dit–il, que veux–tu que je t'explique d'abord ? – Comme vous m'avez montré depuis le début, Seigneur, dis–je : je vous demande, Seigneur, de m'expliquer au fur et à mesure de mes questions – Je t'expliquerai, dit–il, comme tu le veux et je ne te cacherai rien du tout '

**Chapitre 12**

**1** ' Avant tout, Seigneur, dis–je, expliquez–moi ceci : que représentent le rocher et la porte ? – Ce rocher, dit–il, et la porte, c'est le Fils de Dieu – Comment se fait– il, Seigneur, dis–je, que le rocher est ancien et la porte récente ? – Écoute et comprends, dit–il, homme borné   
**2** Le Fils de Dieu est né avant la création tout entière, si bien qu'il a été le conseiller de son Père pour la création (Pr 8, 27–30) ; voilà pourquoi le rocher est ancien – Et la porte, pourquoi est–elle neuve, Seigneur, dis–je ?   
**3** – Parce que, dit–il, c'est aux derniers jours de l'accomplissement qu'il s'est manifesté ; et la porte a été faite récemment pour que ceux qui doivent être sauvés entrent par elle dans le royaume de Dieu (Jn 3, 5 ; cf Mc 9, 47 ; etc.)   
**4** As–tu vu, dit–il, que les pierres qui avaient passé par la porte étaient utilisées dans la construction de la tour, et que celles qui n'y passaient pas étaient rejetées à leur ancienne place ? – Je l'ai vu, Seigneur, dis–je – De même, dit–il, personne ne rentrera dans le royaume de Dieu (Jn 3, 5), s'il n'a pas pris son saint nom   
**5** Car si tu veux entrer dans une ville et que cette ville soit tout entourée de remparts et n'ait qu'une porte, peux–tu entrer dans cette ville autrement que par la seule porte qu'elle ait ? – Comment donc, Seigneur, dis–je, cela pourrait–il se faire autrement ? – Si tu ne peux y entrer que par la seule porte qu'elle ait, dit–il, de même un homme ne peut entrer dans le royaume de Dieu (Jn 3, 5) que par le nom de son fils bien–aimé   
**6** Tu as vu, dit–il, la foule qui bâtissait la tour ? – Je l'ai vue, Seigneur, dis–je – Tous ceux–là, dit–il sont des anges glorieux C'est par eux que le Fils de Dieu a été entouré d'un rempart et la porte, c'est le Fils de Dieu C'est la seule entrée qui conduise au Seigneur Personne donc ne s'introduira auprès de lui si ce n'est par son Fils (Jn 14, 6)   
**7** As–tu vu, dit–il, les six hommes et au milieu d'eux un autre homme glorieux, de grande taille, qui faisait le tour de l'édifice ? et qui a rejeté de la construction comme indignes les pierres (que tu sais) ? – Je les ai vus, Seigneur, dis–je   
**8** – L'homme glorieux, dit–il, c'est le Fils de Dieu et les six autres sont les anges glorieux qui l'escortent à sa droite et à sa gauche Aucun de ces anges glorieux, dit–il, ne s'introduira sans lui auprès de Dieu Quiconque n'aura pas reçu son nom n'entrera pas dans le royaume de Dieu ' (Jn 3, 5).

**Chapitre 13**

**1** ' Et la tour, dis–je, que symbolise–t–elle ? – Cette tour, dit–il, c'est l'Église   
**2** – Et ces vierges, qui sont–elles ? – Ce sont des esprits saints, dit–il Et il n'est possible à un homme d'entrer dans le royaume de Dieu que si ces vierges l'ont revêtu de leur propre vêtement Car si tu ne prends que le nom sans prendre le vêtement, cela ne te servira de rien, car ces vierges sont les puissances du Fils de Dieu Si tu portes le nom sans revêtir sa puissance, c'est en vain que tu seras porteur du nom   
**3** Les pierres que tu as vues rejetées, ce sont les gens qui portaient le nom sans être revêtus du vêtement des vierges – Quel est, Seigneur, dis–je, leur vêtement ? – Leur nom même, dit–il, est leur vêtement Celui qui porte le nom du Fils de Dieu doit porter aussi leurs noms, car le Fils lui–même porte le nom de ces vierges   
**4** Toutes les pierres que tu as vues entrer dans la construction de la tour, apportées par leurs mains, et y rester, ce sont les gens revêtus de la puissance de ces vierges   
**5** C'est pourquoi tu vois la tour ne faire qu'une pierre avec le rocher : de même, ceux qui ont cru au Seigneur par son Fils (cf Jn 1, 7) et sont revêtus de ces esprits, formeront un seul esprit, un seul corps (Ep 4, 4) et leurs vêtements n'auront qu'une couleur De telles gens qui portent le nom des vierges ont leur demeure dans la tour   
**6** – Et les pierres qui ont été rejetées, Seigneur, dis–je, pourquoi l'ont–elles été ? Elles avaient pourtant passé par la porte et avaient été placées dans la construction de la tour par les mains des vierges – Puisque tu t'occupes de tout et recherches la minutie, écoute, voici ce qui concerne les pierres rejetées   
**7** Tous ces gens, dit–il, ont pris le nom du Fils de Dieu et aussi la puissance des vierges Accueillant ces esprits, ils en furent affermis et se trouvaient parmi les serviteurs de Dieu; ils n'avaient qu'un seul esprit, un seul corps (Ep 4, 4) et un seul vêtement; ils pensaient de même et pratiquaient la justice (2 Co 13, 11; Ph 2, 2 ; Ps 14, 2 ; Ac 10, 35 ; He 11, 33)   
**8** Mais après un certain temps, ils furent séduits par les femmes que tu as vues revêtues de noir, les épaules dégagées, les cheveux déroulés.. et belles ! Les voyant, ils les désirèrent et se revêtirent de leur puissance, et rejetèrent le vêtement et la puissance des vierges   
**9** Ceux–là ont été rejetés de la maison de Dieu et leur furent confiés Ceux qui ne se sont pas laissés tromper par la beauté de ces femmes, sont restés dans la maison de Dieu Voilà, dit–il, l'explication des pierres rejetées '

**Chapitre 14**

**1** ' Eh quoi ! Seigneur, dis–je, si ces hommes, même tels, font pénitence et rejettent le désir de ces femmes et reviennent aux vierges et marchent selon leur puissance et selon leurs oeuvres, n'entreront–ils pas dans la maison de Dieu ?   
**2** – Ils entreront, répondit–il, s'ils renoncent aux oeuvres de ces femmes, recouvrent la vertu des vierges et marchent dans leurs oeuvres Et précisément une pause est intervenue dans la construction pour qu'ils puissent, en cas de repentir, rentrer dans la construction de la tour Mais s'ils ne font pas pénitence, d'autres entreront et eux seront définitivement rejetés   
**3** Là–dessus, je rendis grâces au Seigneur d'avoir eu pitié de tous ceux qui s'appellent selon son nom (Is 43, 7) et de nous avoir envoyé l'ange de la pénitence, à nous qui avions péché à son égard, d'avoir renouvelé notre esprit et renouvelé notre vie alors que nous étions déjà corrompus et sans espoir de vivre   
**4** ' À présent, Seigneur, dis–je, montrez–moi pourquoi la tour n'a pas été construite à terre, mais sur le rocher et sur la porte – Tu es de nouveau, dit–il, stupide et insensé ? – C'est une nécessité, Seigneur, dis–je, de tout vous demander, car je n'y puis absolument rien comprendre : ce sont pour les hommes des choses imposantes, glorieuses, et difficiles à saisir   
**5** – Écoute, dit–il Le nom du Fils de Dieu est grand, immense, et il soutient le monde entier Si donc toute la création est soutenue par le Fils de Dieu, que penses–tu de ceux qu'il appelle, qui portent le nom du Fils de Dieu et marchent selon ses préceptes ?   
**6** Vois–tu maintenant ceux qu'il soutient ? Ce sont ceux qui du fond du coeur portent son nom Il s'est fait lui–même leur assise et c'est une joie pour lui de les soutenir, puisqu'ils n'ont pas honte de porter son nom '

**Chapitre 15**

**1** ' Dites–moi, Seigneur, dis–je, le nom des vierges et des femmes vêtues de noir – Écoute, dit–il, le nom des vierges les plus fortes, celles qui se tenaient aux angles   
**2** La première, c'est la Foi, la seconde, la Tempérance, la troisième, la Force, la quatrième, la Patience ; les autres, placées entre les premières, ont comme nom : Simplicité, Innocence, Sainteté, Gaieté, Vérité, Intelligence, Concorde, Charité Celui qui porte ces noms et celui du Fils de Dieu pourra entrer dans le royaume de Dieu (Jn 3, 5)   
**3** Écoute aussi, dit–il, le nom des femmes vêtues de noir ; quatre d'entre elles sont les plus fortes : la première, Incrédulité, la seconde, Intempérance, la troisième, Désobéissance, la quatrième, Tromperie Leurs suivantes s'appellent : Tristesse, Méchanceté, Débauche, Colère, Fausseté, Démence, Médisance, Haine Le serviteur de Dieu qui porte ces noms verra le royaume de Dieu, mais n'y entrera pas   
**4** – Et les pierres, Seigneur, dis–je, sorties de l'abîme et ajustées à la construction, qui sont–elles ? – Les dix premières dit–il, posées dans les fondations, c'est la première génération ; les vingt–cinq (suivantes) sont la seconde génération d'hommes justes ; les trente–cinq (suivantes) sont les prophètes de Dieu et ses serviteurs et les quarante sont les Apôtres, les docteurs qui ont proclamé la doctrine du Fils de Dieu   
**5** – Et pourquoi, Seigneur, dis–je, les vierges ont–elles fait passer ces pierres par la porte pour les livrer aux constructeurs de la tour ?   
**6** – Parce que ce furent les premiers à porter ces esprits et ils ne s'écartèrent pas du tout les uns des autres, ni les esprits, des hommes, ni les hommes, des esprits : ceux–ci restèrent avec eux jusqu'à leur mort et si ces hommes n'avaient pas eu ces esprits avec eux, ils n'auraient pas été utilisables pour la construction de la tour '

**Chapitre 16**

**1** ' Expliquez–moi encore, Seigneur, dis–je – Que cherches–tu encore ? dit–il – Pourquoi, Seigneur, dis–je, les pierres ont–elles dû monter du fond de l'eau pour être placées dans la construction de la tour, tout en portant ces esprits ?   
**2** – Il leur fallait sortir de l'eau, dit–il pour recevoir la vie : elles ne pouvaient entrer dans le royaume de Dieu (Jn 3, 5) autrement qu'en rejetant la mort qu'était leur vie antérieure   
**3** Ces morts reçurent donc eux aussi le sceau du Fils de Dieu et entrèrent dans le royaume de Dieu (Jn 3, 5) Avant de porter le nom du Fils de Dieu, dit–il, l'homme est mort ; et lorsqu'il reçoit le sceau, il rejette la mort et reçoit la vie   
**4** Et le sceau, c'est l'eau : ils descendent donc dans l'eau en étant morts et ils en sortent vivants A eux aussi donc fut annoncé ce sceau et ils en usèrent pour entrer dans le royaume de Dieu (Jn 3, 5)   
**5** – Pourquoi, Seigneur, dis–je, les quarante pierres sont–elles montées aussi avec elles de l'abîme, tout en ayant déjà reçu le sceau ? – Parce que, dit–il, ces Apôtres et ces docteurs qui ont prêché le nom du Fils de Dieu, après être morts dans la vertu et la foi du Fils de Dieu, l'ont prêché aussi à ceux qui étaient morts avant eux et leur ont donné le sceau qu'ils annonçaient   
**6** Avec eux donc, ils sont descendus dans l'eau et ensuite en sont sortis Mais c'est vivants qu'ils sont descendus pour ensuite remonter vivants, alors que ceux qui étaient morts avant eux sont descendus morts et sont remontés vivants   
**7** C'est grâce à eux que ces derniers ont reçu la vie et connu le nom du Fils de Dieu C'est pourquoi ils sont remontés avec eux et ont été ajustés à la construction de la tour, y prenant place sans être taillés ; car ils étaient morts dans la justice et dans une grande pureté : il ne leur manquait que ce sceau Tu as maintenant l'explication de ces faits – Oui, Seigneur, dis–je

**Chapitre 17**

**1** Maintenant, Seigneur, expliquez–moi ce qui concerne les montagnes Pourquoi leur aspect est–il si différent et bigarré ? – Écoute, dit–il Ces douze montagnes sont les douze tribus qui se partagent le monde entier ; le Fils de Dieu leur fut annoncé par les Apôtres  
**2** – Mais pourquoi cet aspect si différent et bigarré ? Expliquez–moi, Seigneur – Écoute, dit–il Ces douze tribus qui se partagent le monde entier forment douze nations Elles sont diverses par les sentiments et l'esprit Telles ces montagnes bigarrées que tu as vues, telle aussi la bigarrure de sentiment et d'esprit de ces nations Mais je vais te montrer la conduite de chacune en particulier   
**3** – Tout d'abord, Seigneur, dis–je, expliquez–moi comment il se fait que les pierres de ces montagnes pourtant bigarrées, une fois placées dans la construction, devinrent brillantes et de la même couleur blanche, comme les pierres qui sont montées du fond de l'eau   
**4** – C'est parce que toutes les nations, dit–il, qui habitent sous le ciel, après avoir entendu (l'annonce) et avoir cru, ont pris le nom du Fils de Dieu Et après avoir reçu le sceau, ces gens n'eurent plus qu'un même sentiment et un même esprit (Ep 4, 4), une même foi et une même charité, et avec le nom, ils ont porté les esprits des vierges Voilà pourquoi la tour a pris une même couleur éclatante, comme le soleil   
**5** Mais après être entrés dans le même lieu et avoir formé un seul corps, certains d'entre eux se sont souillés et ils ont été rejetés du peuple des justes et ils sont redevenus tels qu'ils étaient auparavant et même plutôt pires '

**Chapitre 18**

**1** ' Comment, Seigneur, dis–je, ont–ils pu devenir pires après avoir connu Dieu ? – Celui, dit–il, qui ne connaît pas Dieu et fait le mal, mérite (déjà) une certaine punition pour sa méchanceté ; mais celui qui connaît Dieu ne doit plus faire le mal, mais le bien   
**2** Si donc celui qui doit faire le bien fait le mal, ne semble–t–il pas avoir plus de méchanceté que celui qui ne connaît pas Dieu ? C'est pourquoi ceux qui ne connaissent pas Dieu et font le mal sont condamnés à mort, alors que ceux qui connaissent Dieu, qui ont vu sa grandeur et (malgré cela) font encore le mal seront doublement châtiés et mourront pour l'éternité Et c'est ainsi que sera purifiée l'Église de Dieu   
**3** Tu as vu ces pierres enlevées de la tour, livrées aux esprits mauvais et écartées de là : ceux qui auront été purifiés formeront un seul corps La tour, après purification, semblait être d'une seule pierre, ainsi sera aussi l'Église de Dieu, une fois purifiée et débarrassée des méchants, des hypocrites, des blasphémateurs, des indécis, des pécheurs de toutes sortes   
**4** Après leur exclusion, l'Église de Dieu sera un seul corps, un sentiment, un seul esprit, une seule foi, une seule charité Alors le Fils de Dieu sera content et il se réjouira au milieu d'eux d'avoir retrouvé son peuple pur – Tout cela, Seigneur, dis–je, est grand et admirable   
**5** Mais montrez–moi encore, Seigneur, dis–je, la qualité et la conduite de chaque montagne, pour que chaque âme fidèle au Seigneur célèbre son nom grand, admirable (Ps 9, 2 ; 86, 9 ; 99, 3) et glorieux – Voici, dit–il, la diversité des montagnes et des douze nations

**Chapitre 19**

**1** 'Voici ce que sont les croyants venus de la première montagne, la noire : des apostats, des gens qui ont blasphémé contre le Seigneur et ont trahi les serviteurs de Dieu Pour ceux–là, point de pénitence, mais la mort : c'est pourquoi ils sont noirs, car c'est une engeance sans loi   
**2** Voici ce que sont les croyants venus de la deuxième montagne, celle qui est rase : ce sont des hypocrites et des docteurs du vice Ils sont semblables aux précédents : ils n'ont aucun fruit de justice (Ph 1, 11 ; He 12, 11 ; Jc 3, 8) Leur montagne est sans fruits : de même, les gens de cette espèce ont le nom, mais ils sont vides de foi et il n'y a en eux aucun fruit de vérité Pour eux la pénitence est possible, s'ils se repentent vite ; mais s'ils tardent, pour eux comme pour les précédents, ce sera la mort   
**3** – Pourquoi donc, Seigneur, dis–je, la pénitence est–elle possible pour eux, alors qu'elle ne l'est pas pour les premiers ? Leur conduite est pourtant à peu près la même ! – La pénitence leur reste possible, dit–il, parce qu'ils n'ont pas blasphémé contre leur Seigneur et qu'ils n'ont pas trahi les serviteurs de Dieu C'est le désir du gain qui les a faits hypocrites et chacun a enseigné de façon à flatter les désirs des pécheurs Ils en seront punis, mais la pénitence leur reste possible parce qu'ils n'ont été ni blasphémateurs, ni traîtres

**Chapitre 20**

**1** 'Voici ce que sont les croyants venus de la troisième montagne, celle qui a des chardons et des épines Parmi eux, les uns sont riches, les autres, enfoncés dans d'innombrables affaires Les épines symbolisent les riches, les chardons, ceux qui sont enfoncés dans des affaires multiples (cf Mt 13, 22 ; Mc 4, 18–19)   
**2** Ces derniers, enfoncés dans leurs multiples affaires de tout genre, ne s'attachent pas aux serviteurs de Dieu : ils errent à l'aventure, étouffés par leurs affaires Les riches, eux, s'attachent difficilement aux serviteurs de Dieu, par peur d'être sollicités De telles gens entreront difficilement dans le royaume de Dieu (Mc 10, 23)   
**3** Il est difficile de marcher pieds nus dans les chardons : de même il est difficile à de telles gens d'entrer dans le royaume de Dieu (Mc 10, 23.)   
**4** Il leur reste à tous la possibilité de faire pénitence, à condition de faire vite, pour revenir de ces jours–ci sur ce qu'ils n'ont pas accompli précédemment et faire quelque bien Si donc ils se repentent et font quelque bien, ils vivront pour Dieu ; mais s'ils s'obstinent dans leurs oeuvres, ils seront livrés à ces femmes qui les feront mourir

**Chapitre 21**

**1** 'Voici ce que sont les croyants venus de la quatrième montagne, toute couverte d'herbes, vertes au sommet, séchées près de la racine et certaines desséchées par le soleil : ce sont des indécis ; ils ont le Seigneur sur les lèvres sans l'avoir dans le coeur   
**2** C'est pourquoi leur base est desséchée et sans force ; seules les paroles sont vivantes, mais leurs oeuvres sont mortes De telles gens ne vivent ni ne sont morts ; ils sont semblables aux indécis, qui ne sont non plus ni verts ni secs ; car ils ne vivent ni ne sont morts   
**3** Ces herbes, de voir le soleil se dessèchent ; de même, les indécis, dès qu'ils entendent parler de persécution, sacrifient par lâcheté aux idoles et rougissent du nom de leur Seigneur   
**4** De telles gens ne vivent ni ne sont morts Mais eux aussi, s'ils font vite pénitence, pourront vivre ; et s'ils ne font pas pénitence, ils sont déjà livrés aux femmes qui leur enlèvent la vie

**Chapitre 22**

**1** 'Voici ce que sont les croyants venus de la cinquième montagne, verdoyante et raboteuse : ils sont fidèles, mais indociles, arrogants, infatués d'eux–mêmes : voulant tout savoir, ils ne savent rien du tout ;   
**2** à cause de cette arrogance, l'intelligence s'est éloignée d'eux et la démence, la folie est entrée en eux Ils se vantent d'avoir l'intelligence et ils ont la prétention d'être docteurs, pauvres fous !   
**3** De par cet orgueil, beaucoup de gens qui voulaient s'élever sont tombés Car c'est un grand démon que la suffisance et la vanité Beaucoup d'entre eux ont donc été rejetés ; certains ont fait pénitence, ont cru (de nouveau) et, reconnaissant leur propre folie, se sont soumis à ceux qui ont l'intelligence   
**4** Mais les autres aussi peuvent encore faire pénitence, car ils n'étaient pas mauvais, plutôt sots et insensés Si donc ils font pénitence, ils vivront pour Dieu ; et s'ils ne se repentent pas, ils habiteront avec les femmes qui leur ont fait (tant) de mal

**Chapitre 23**

**1** ' Voici ce que sont les croyants venus de la sixième montagne, celle qui a des crevasses grandes et petites et des herbes flétries dans ces crevasses :   
**2** ceux qui ont de petites crevasses, ce sont ceux qui se gardent rancune mutuellement et, de par leurs médisances réciproques, ils sont flétris dans la foi Mais beaucoup d'entre eux ont fait pénitence Et les autres se repentiront quand ils entendront mes préceptes ; car leurs médisances ne sont pas graves et ils se repentiront vite   
**3** Ceux qui ont de grandes crevasses s'obstinent dans la médisance, deviennent rancuniers et ne décolèrent plus les uns contre les autres Ceux–là donc ont été rejetés loin de la tour et jugés indignes de la construction De telles gens vivront difficilement   
**4** Si Dieu notre Seigneur qui domine tout et tient sous son pouvoir toute la création ne garde pas de ressentiment à l'égard de ceux qui avouent leurs péchés, s'il leur devient propice, un homme mortel et plein de péchés pourra–t–il garder rancune à un homme, comme s'il avait le pouvoir de le perdre ou de le sauver (Jc 4, 12) ?   
**5** je vous le dis, moi, l'ange de la pénitence : vous tous qui avez ce penchant, supprimez–le et faites pénitence, et le Seigneur guérira vos péchés précédents, si vous vous purifiez de ce démon ; sinon, vous lui serez livrés pour la mort

**Chapitre 24**

**1** 'La septième montagne où les herbes étaient vertes et riantes était tout entière florissante et toutes sortes de troupeaux et d'oiseaux se nourrissaient des herbes de cette montagne et ces herbes, à peine coupées, repoussaient plus abondamment ; voici ce que sont les croyants venus de là :   
**2** ils ont toujours été simples, innocents, bienheureux, sans ressentiment les uns contre les autres, toujours satisfaits des serviteurs de Dieu, revêtus de l'esprit saint de ces vierges, toujours pleins de compassion pour tout homme et à force de peines, ils ont pu secourir tout le monde, sans hauteur et sans hésitation   
**3** Et le Seigneur, voyant leur simplicité et leur candeur, les a comblés dans le travail de leurs mains et les a remplis de grâces pour toutes leurs entreprises   
**4** Je vous dis, à vous qui êtes tels, moi, l'ange de la pénitence : restez tels et votre postérité ne sera pas effacée à jamais Car le Seigneur vous a éprouvés et vous a inscrits au nombre des nôtres, et toute votre postérité habitera avec le Fils de Dieu ; car vous avez eu part à son Esprit

**Chapitre 25**

**1** 'Voici ce que sont les croyants venus de la huitième montagne, remplie de sources où venaient s'abreuver toute la création du Seigneur :   
**2** ce sont les Apôtres et les docteurs qui ont prêché dans le monde entier et qui ont enseigné en toute pureté et sainteté la parole du Seigneur : ils ne se sont jamais égarés par passion mauvaise, mais ont toujours marché dans la justice et la vérité, selon l'Esprit–Saint qu'ils avaient reçu La place de tels hommes est à côté des anges.

**Chapitre 26**

**1** 'Voici ce que sont les croyants venus de la neuvième montagne, pleine de reptiles et de fauves qui causent mort d'homme   
**2** Ceux qui ont des taches sont des diacres qui ont mal agi dans leur ministère, qui ont dérobé la subsistance des veuves et des orphelins et qui se sont enrichis des ressources qu'ils avaient reçues pour secourir ; s'ils s'obstinent dans cette passion, ils sont déjà morts et n'ont plus aucun espoir de vivre Mais cils se convertissent et achèvent saintement leur ministère, ils pourront vivre   
**3** Ceux qui ont la gale, ce sont ceux qui ont renié le Seigneur et ne sont pas revenus à lui, mais pareils à des terres en friche et désertes, ils ne s'attachent plus aux serviteurs de Dieu : ils vivent isolés et perdent leur âme (Mt 10, 39 ; Lc 9, 24 ; 17, 33 ; Jn 12, 25)   
**4** Une vigne abandonnée dans une haie se flétrit faute de soins ; les mauvaises herbes l'étouffent ; elle redevient sauvage avec le temps et n'a plus de valeur pour son maître : de même, de telles gens, s'abandonnant eux–mêmes, deviennent sauvages et perdent toute utilité aux yeux du Seigneur   
**5** Ceux–là peuvent encore faire pénitence, si ce n'est pas du fond du coeur qu'ils ont renié le Seigneur ; mais si quelqu'un l'a renié du fond du coeur, je ne sais s'il peut vivre   
**6** Et ce que je dis ne vaut pas pour les jours qui viennent : il n'est pas question qu'après avoir renié on fasse désormais encore pénitence Car il est impossible que soit sauvé celui qui devrait encore renier son Seigneur C'est pour ceux qui l'ont renié dans le passé qu'il semble y avoir possibilité de faire pénitence Si donc quelqu'un veut faire pénitence, qu'il fasse vite, avant que la tour ne soit achevée Sinon, il sera mis à mort par les femmes   
**7** Et les mutilés, ce sont les fourbes et les médisants ; et les serpents que tu as vus sur la montagne les représentent Ces bêtes, par leur venin propre, empoisonnent l'homme et le font mourir ; de même, les paroles de ces gens empoisonnent l'homme et le font mourir   
**8** Ceux–là n'ont plus qu'une foi mutilée, à cause de la conduite qu'ils ont Certains ont fait pénitence et ont été sauvés ; les autres, tels qu'ils sont, peuvent être sauvés, s'ils se repentent Et s'ils ne se repentent pas, ils mourront de par ces femmes dont ils ont l'esprit

**Chapitre 27**

**1** 'Voici ce que sont les croyants venus de la dixième montagne, dont les arbres abritaient des brebis :   
**2** des évêques et des gens hospitaliers qui ont toujours reçu avec plaisir les serviteurs de Dieu, en dehors de toute hypocrisie Et ces évêques, dans leur ministère, ont continuellement protégé les indigents et les veuves, et ont toujours mené une vie sainte   
**3** Ceux–là donc seront à leur tour protégés par le Seigneur pour l'éternité Ceux qui ont agi ainsi sont glorieux auprès de Dieu et déjà maintenant leur place est avec les anges, s'ils continuent jusqu'à la fin à servir le Seigneur

**Chapitre 28**

**1** 'Voici ce que sont les croyants venus de la onzième montagne, dont les arbres étaient ornés d'une foule de fruits très variés :   
**2** des hommes qui ont souffert pour le nom du Fils de Dieu, qui souffrirent même avec empressement, du fond de leur coeur et qui ont livré leur vie (Ac 15, 26)   
**3** – Et pourquoi donc, Seigneur, dis–je, tous ces arbres ont–ils des fruits et certains, des fruits plus beaux ? – Écoute dit–il Tous ceux qui ont souffert à cause du nom sont glorieux auprès de Dieu et leurs péchés à eux tous ont été effacés, parce qu'ils ont souffert pour le nom du Fils de Dieu Mais voici pourquoi leurs fruits sont variés et certains meilleurs   
**4** Tous ceux, dit–il, qui, traînés devant les autorités, ont été soumis à la question et n'ont pas nié, mais au contraire ont souffert avec empressement, ceux–là sont beaucoup plus glorieux auprès du Seigneur et leurs fruits sont les meilleurs Tous ceux, en revanche, qui furent tremblants et indécis, qui se demandèrent en leur coeur s'ils renieraient ou confesseraient (le Seigneur), mais qui pour finir ont souffert, ceux–là ont des fruits plus médiocres, par la faute de cette intention qui montait à leur coeur Car c'est une mauvaise intention pour un serviteur que celle de renier son propre maître   
**5** Veillez donc, vous qui avez cette intention, à ce qu'elle ne demeure pas dans votre coeur et que vous ne mouriez pour Dieu Et vous qui souffrez pour Dieu, vous devez le glorifier (1 P 4, 13, 15, 16) de ce qu'il vous a jugés dignes de porter son nom et d'être guéris de tous vos péchés   
**6** Félicitez–vous donc et croyez avoir accompli une grande oeuvre lorsque quelqu'un d'entre vous souffre pour Dieu Le Seigneur vous fait don de la vie et vous ne comprenez pas ! Car vos péchés vous alourdissaient et si vous n'aviez pas souffert pour le nom du Seigneur, à cause de vos péchés, vous seriez morts pour Dieu   
**7** je dis cela pour vous qui hésitez à renier ou à confesser Confessez que vous avez un Seigneur, de peur d'être, en le reniant, jetés en prison   
**8** Si les gentils punissent leurs esclaves, s'ils renient leur maître, que fera de vous, à votre avis, le Seigneur maître de toutes choses ? Rejetez ces desseins de vos coeurs, afin de vivre éternellement pour Dieu

**Chapitre 29**

**1** 'Voici ce que sont les croyants venus de la douzième montagne : comme de petits enfants au coeur de qui ne monte pas la moindre idée du mal, ils ne savent même pas ce qu'est le mal et sont toujours restés dans l'innocence   
**2** Ces hommes, très certainement, habiteront le royaume de Dieu, car en aucune circonstance ils n'ont souillé les commandements de Dieu, mais ont persévéré tous les jours de leur vie dans l'innocence et le même état d'esprit   
**3** Vous tous qui persévérerez ainsi et serez comme les petits enfants (Mt 18, 3) sans malice, vous serez plus glorieux que tous les précédents Tous les petits enfants sont glorieux auprès de Dieu et premiers pour lui Bienheureux donc, vous qui écarterez de vous le mal et vous revêtirez de l'innocence : les premiers de tous, vous vivrez pour Dieu   
**4** Après qu'il eut achevé les paraboles des montagnes, je lui dis : ' Seigneur, expliquez–moi maintenant les pierres extraites de la plaine et mises à la place des pierres enlevées de la tour et aussi des pierres rondes mises dans la construction et celles qui encore maintenant sont rondes '

**Chapitre 30**

**1** ' Écoute, dit–il, cela aussi Les pierres extraites de la plaine et entrées dans la construction de la tour à la place des pierres enlevées, ce sont les racines de cette montagne blanche   
**2** Comme les croyants venus de cette montagne blanche se sont trouvés innocents, le maître de la tour a fait employer pour la construction de la tour des pierres venant des racines de cette montagne Il savait, en effet, que si ces pierres entraient dans la construction de la tour, elles resteraient brillantes sans qu'aucune ne noircît   
**3** S'il avait (encore) ajouté des pierres provenant des montagnes, il lui aurait fallu de nouveau examiner et purifier la tour En revanche, tous ceux–ci se sont trouvés d'une blancheur éclatante, ceux qui croient et aussi ceux qui sont appelés à croire, car ils sont de la même race Bienheureuse race, car elle est innocente   
**4** Voici maintenant ce qui concerne les pierres rondes et brillantes Elles viennent toutes de cette montagne blanche, mais voici pourquoi on les a trouvées rondes Ce sont leurs richesses qui leur ont un peu voilé la vérité et les ont obscurcis ; mais ils ne se sont jamais éloignés de Dieu et aucune parole mauvaise n'est jamais sortie de leur bouche (cf Ep 4, 29), mais toujours l'équité et la vérité   
**5** Voyant d'après leur mentalité qu'ils pouvaient servir la vérité et rester bons, le Seigneur fit rogner leurs richesses, sans les leur enlever totalement, pour qu'ils pussent faire quelque bien de ce qui leur restait ; et ces gens vivront pour Dieu, car ils sont de bonne race C'est pourquoi (ces pierres) ont été rognées légèrement et puis employées à la construction de la tour.

**Chapitre 31**

**1** Quant aux autres qui jusqu'à présent sont restées rondes et n'ont pas été ajustées à la bâtisse, parce qu'elles n'avaient pas encore reçu le sceau, elles ont été remises à leur place : elles ont été trouvées trop rondes   
**2** Il faut les couper de ce siècle et de la vanité de leurs oeuvres ; alors, ils seront dignes du royaume de Dieu Car il faut qu'ils entrent dans le royaume de Dieu (Jn 3, 5) ; c'est, en effet, une race innocente que le Seigneur a bénie De cette race, personne ne mourra Il se peur que l'un d'entre eux, séduit par le diable infâme, commette quelque faute – il reviendra très vite vers son Seigneur   
**3** Je vous estime heureux, moi, l'ange de la pénitence, vous tous qui êtes innocents comme des petits enfants, car votre fortune est bonne et glorieuse devant Dieu   
**4** Je vous le dis à vous tous qui avez reçu le sceau : soyez simples, oubliez les offenses, ne vous obstinez pas dans votre malice ou dans le souvenir amer des offenses, n'ayez qu'un seul esprit, remédiez à ces discordes funestes, écartez–les de vous : le maître du troupeau sera content de tout cela   
**5** Il se réjouira s'il trouve toutes ses brebis en bonne santé sans qu'aucune ne soit égarée Mais s'il découvre que certaines d'entre elles sont égarées, malheur aux bergers :   
**6** et si ce sont les bergers eux–mêmes qu'on trouve égarés, que répondront–ils au maître de leurs troupeaux ? Car enfin, pourront–ils se dire égarés par une brebis ? On ne les croira pas, car c'est une chose incroyable qu'un berger puisse souffrir du fait d'une brebis ; il sera plus lourdement puni à cause de son mensonge Et moi aussi je suis berger et il faut de toute nécessité que je rende compte de vous

**Chapitre 32**

**1** 'Guérissez–vous donc, pendant que la tour est encore en construction   
**2** Le Seigneur habite dans les hommes qui aiment la paix ; car en vérité la paix lui est chère et il s'écarte très loin des querelleurs qu'a perdus leur malice Rendez–lui donc votre esprit intact comme vous l'avez reçu   
**3** Si tu donnes au foulon un vêtement neuf et intact, tu comptes bien le ravoir intact ; et s'il te le rend déchiré, le reprendras–tu ? Ne te fâcheras–tu pas tout de suite ? Ne le poursuivras–tu pas de reproches, disant : ' Je t'ai donné ce vêtement intact Pourquoi l'as–tu déchiré et mis hors d'usage ? Car à cause de la déchirure que tu y as faite, il est inutilisable ' Ne diras–tu pas tout cela au foulon pour la déchirure qu'il a faite à ton vêtement ?   
**4** Si donc toi, tu te fais du chagrin pour ce vêtement et te plains de ne pas le ravoir intact, que penses–tu que le Seigneur te fera, lui qui t'a donné un esprit intact que tu as rendu tout entier inutile au point qu'il ne puisse plus servir du tout à ton Maître ? Car il est devenu inutile depuis le jour où tu l'as corrompu Le Maître de cet esprit ne te fera–t–il pas mourir pour ce crime ?   
**5** – Certes, dis–je, c'est ainsi qu'il traitera tous ceux qui s'obstinent dans le souvenir des offenses Ne foulez pas aux pieds, dit–il, sa miséricorde, mais plutôt glorifiez –le d'être si patient pour vos fautes et de ne pas vous ressembler Faites pénitence : cela vous sera utile

**Chapitre 33**

**1** 'Tout ce qui est écrit ci–dessus, c'est moi, le Pasteur, l'Ange de la Pénitence, qui l'ai montré et exposé pour les serviteurs de Dieu Si donc vous croyez, si vous écoutez mes paroles, si vous marchez dans cette voie, si vous corrigez votre route, vous pourrez vivre Mais si vous vous obstinez dans la malice et le souvenir des offenses, personne de ce genre ne vivra pour Dieu Tout ce que j'avais à dire vous a été dit   
**2** Le Pasteur me dit alors : ' Tu m'as tout demandé ? – Oui, Seigneur, dis–je – Pourquoi ne m'as–tu rien demandé à propos de la forme des pierres placées dans la construction et que nous avons égalisées ? – Je l'ai oublié, Seigneur, dis–je   
**3** – Voici, dit–il, ce qui les concerne : ce sont ceux qui ont écouté mes préceptes et ont fait pénitence du fond de leur coeur Le Seigneur a vu que leur pénitence était bonne et pure et qu'ils pouvaient y persévérer ; c'est pourquoi il a fait effacer leurs péchés antérieurs Les creux représentaient ces péchés et ils ont été comblés pour qu'ils n'apparussent plus '

**Hermas – Similitude 10**

**Chapitre 1**

**1** Quand j'eus achevé d'écrire ce livre, l'ange qui m'avait confié au Pasteur vint dans la maison où j'étais et s'assit sur le lit ; et le Pasteur apparut debout à sa droite Alors l'ange m'appela et me dit :   
**2** ' Je t'ai confié, dit–il toi et ta maison, à ce Pasteur, pour qu'il te protège – Oui, Seigneur, dis–je – Si donc tu veux être protégé, dit–il, contre tout sévice ou violence, avoir du succès dans toutes tes bonnes oeuvres et tes bonnes paroles, et garder toute la vertu de justice, marche selon ses préceptes, que je t'ai donnés, et tu pourras triompher de tout mal   
**3** Si tu gardes en effet ses préceptes, tu pourras fouler au pied toutes les cupidités et toutes les délices de ce siècle et le succès te suivra dans toutes tes bonnes oeuvres Adopte pour toi sa perfection et sa modestie et dis à tout le monde qu'il jouit d'un grand honneur et d'une grande dignité auprès du Seigneur et qu'il a dans ses fonctions un grand pouvoir et une grande puissance C'est à lui seul qu'a été attribué pour le monde entier le pouvoir d'organiser la pénitence Ne te semble–t–il pas puissant ? Mais vous faites fi de sa perfection et du tact avec lequel il vous traite '

**Chapitre 2**

**1** Je lui dis : ' Demandez au Pasteur lui–même si, depuis qu'il est chez moi, j'ai commis quelque faute qui l'aurait offensé   
**2** – Et moi, reprit l'ange, je sais bien que tu n'as pas commis de faute et que tu n'en commettras pas Mais je ce dis cela pour que tu persévères Le Pasteur a bonne impression de toi, il me l'a dit Toi, tu feras connaître mes paroles aux autres, pour qu'eux aussi, qui ont fait ou feront pénitence, aient les mêmes sentiments que toi ; ainsi le Pasteur me parlera d'eux en bons termes et moi, au Seigneur   
**3** – Pour ma part, Seigneur, dis–je, je proclame à tout homme les merveilles du Seigneur et j'espère que tous ceux qui ont péché auparavant, en entendant mes paroles, feront spontanément pénitence pour recouvrer la vie   
**4** – Persévère, dit–il, dans cette mission, conduis–la à bon terme Tous ceux qui appliquent les préceptes du Pasteur obtiendront la vie et lui–même, une grande gloire auprès du Seigneur Tous ceux, en revanche, qui n'observent pas ces préceptes, tournent le dos à leur propre vie et méprisent le Pasteur ; lui, n'en a pas moins d'honneur auprès de Dieu Tous ceux donc qui le méprisent et n'observent pas ses commandements se livrent eux–mêmes à la mort et chacun d'eux est comptable de son propre sang Je te le dis (encore) : mets–toi au service de ses préceptes et tu posséderas le remède pour tes péchés

**Chapitre 3**

**1** 'e t'ai envoyé ces vierges pour qu'elles habitent avec toi ; j'ai en effet constaté qu'elles sont affables à ton égard Tu as en elles des aides, de façon à pouvoir mieux observer les préceptes du Pasteur Il ne se peut pas en effet que sans ces vierges on puisse observer les préceptes je vois qu'elles sont volontiers avec toi ; mais je leur donnerai l'ordre de ne pas du tout s'écarter de ta maison   
**2** Seulement, toi, nettoie–la bien ; car elles habiteront avec plaisir une maison propre ; elles sont elles–mêmes pures, chastes, actives et toutes ont un grand crédit auprès du Seigneur Si donc elles trouvent la maison propre, elles y resteront ; mais s'il s'y produit la moindre souillure, elles la quitteront sur–le–champ, car ces vierges n'aiment pas du tout la souillure   
**3** Je lui réponds : ' J'espère, Seigneur, que je leur plairai de façon qu'elles habitent toujours ma maison Le Pasteur, à qui tu m'as confié, ne se plaint en rien de moi ; de même, elles ne se plaindront pas de moi   
**4** L'ange dit au Pasteur : ' Je vois, dit–il, que ce serviteur de Dieu veut vivre et qu'il gardera les préceptes et logera ces vierges dans une maison propre   
**5** Sur ces mots, il me confia de nouveau au Pasteur, appela ces vierges et leur dit : ' Puisque je vois que vous habitez volontiers la maison de cet homme, je vous le recommande, et aussi sa maison : ne la quittez jamais ' Elles, de leur côté, eurent plaisir à entendre ces mots

**Chapitre 4**

**1** Il me dit ensuite : ' Aie dans tes fonctions une énergie virile, révèle à tout le monde les merveilles du Seigneur et tu auras de grands mérites par ce ministère Quiconque marchera selon ces préceptes, vivra et sera heureux dans sa vie ; quiconque les aura négligés ne vivra pas et son existence (ici–bas) sera malheureuse   
**2** A tous ceux qui peuvent faire le bien, dis de ne pas cesser de le faire ; accomplir de bonnes oeuvres leur est utile Je dis qu'il convient d'arracher tout homme à la misère Celui qui, par l'indigence, est dans sa vie quotidienne en butte aux difficultés, endure un grand tourment et une grande épreuve   
**3** Celui donc qui arrache à la nécessité l'âme d'un tel homme se crée une grande joie : car quelqu'un qui est tenaillé par des misères de ce genre souffre le même supplice et les mêmes tortures que celui qui est dans les fers Et beaucoup, quand ils ne peuvent plus supporter ces souffrances, se donnent la mort Celui donc qui, connaissant la misère d'un tel homme, ne l'en retire pas, commet un grand péché et devient comptable de son sang   
**4** Faites donc de bonnes oeuvres, vous tous qui avez reçu (ces préceptes) du Seigneur, de peur que la construction de la tour ne s'achève pendant que vous tardez à les faire C'est pour vous, en effet, qu'ont été interrompus les travaux Si donc vous ne vous hâtez pas, la tour sera achevée et vous en serez exclus   
**5** Quand il eut fini de me parler, l'ange se leva du lit et, prenant avec lui le Pasteur et les vierges, il se retira, mais il me dit qu'il renverrait chez moi ce Pasteur et ces vierges

**Epître à Diognète**

**Chapitre 1**

**1** Je vois, Excellent Diognète, le zèle qui te pousse à t'instruire sur la religion des Chrétiens, la clarté et la précision des questions que tu poses à leur sujet: à quel Dieu s'adresse leur foi? Quel culte lui rendent–ils? D'où vient leur dédain unanime du monde et leur mépris de la mort? Pourquoi ne font–ils aucun cas des dieux reconnus par les Grecs et n'observent–ils pas les superstitions judaïques? Quel est ce grand amour qu'ils ont les uns pour les autres? Enfin pourquoi ce peuple nouveau – ce nouveau mode de vie – n'est–il venu à l'existence que de nos jours et non plus tôt ?   
**2** Je te félicite de cette ardeur et je prie Dieu, de qui nous vient le don et de parler et d'entendre, qu'il m'accorde le langage le plus propre à te rendre meilleur, toi qui m'écoutes, et qu'il te donne de m'écouter de manière à ne pas être un sujet de tristesse pour moi qui te parle.

**Chapitre 2**

**1** Quand donc tu auras purifié ton esprit de tous les préjugés qui l'assiègent, quand tu te seras dépouillé des habitudes trompeuses, quand tu seras devenu un homme nouveau semblable à celui qui vient de naître – puisque c'est un langage nouveau, tu en conviens toi–même, que tu t'apprêtes à entendre –, considère non seulement avec les yeux, mais aussi par la raison, quelle est la substance ou la forme de ceux que vous appelez et reconnaissez dieux.   
**2** L'un n'est–il pas une pierre semblable à celle qu'on foule aux pieds? L'autre du bronze, sans plus de valeur que les ustensiles fondus pour notre usage? Cet autre du bois, et déjà pourri, ou de l'argent – il a besoin d'un homme posté à sa garde de crainte des voleurs –, ou du fer rongé par la rouille, ou de la terre cuite, sans plus d'apprêt que celle dont on se sert pour le plus vil usage?   
**3** Tous ne sont–ils pas faits de matière corruptible? Façonnés par le fer et par le feu? N'est–ce pas un sculpteur qui a fait celui–ci? Un fondeur celui–là? Un orfèvre? Un potier? Avant d'avoir été façonnés en forme de dieux par ces techniques, est–ce que chacun de ces matériaux n'avait pas déjà changé de forme sous la main de son artisan et ne le peut–il pas encore maintenant? Les ustensiles actuels, faits de la même matière qu'eux, ne pourraient–ils pas devenir eux aussi des dieux, s'ils rencontraient le même artisan?   
**4** Inversement, ces dieux que vous adorez en ce moment ne pourraient–ils pas être transformés par la main des hommes en ustensiles pareils aux autres? Ne sont–ils pas tous sourds, aveugles, inanimés, insensibles, incapables dé se mouvoir? Ne sont–ils pas tous sujets à la corruption, à la pourriture?   
**5** Voilà ce que vous appelez des dieux, ce que vous adorez et à quoi vous finissez par devenir semblables !   
**6** C'est pour cela que vous haïssez les Chrétiens: parce qu'ils ne les considèrent pas comme des dieux.   
**7** Pourtant, vous qui les croyez et estimez tels, ne les méprisez–vous pas bien davantage que ne le font les Chrétiens? Bien plus qu'eux vous les raillez, les outragez les idoles de pierre ou d'argile, vous les adorez sans leur donner de gardes; celles d'argent et d'or, vous les tenez sous clef pendant la nuit et le jour, vous postez des gardiens à côté d'elles de peur qu'on ne les dérobe !   
**8** Et les honneurs que vous croyez leur rendre sont plutôt pour ces dieux un désagrément, s'ils sont doués de sentiment; qu'ils ne sentent rien, vous le faites bien voir par le sang et la graisse fumante de vos sacrifices !   
**9** Qui de vous endurerait, qui tolérerait qu'on lui rende de tels honneurs? Il n'y aura personne pour supporter de bon gré un tel désagrément, car l'homme est doué de sentiment et de raison. La pierre, elle, le supporte car elle ne sent rien: vous faites donc bien voir qu'elle est insensible.   
**10** Sur le refus des Chrétiens d'adorer de tels dieux, j'aurais encore beaucoup à dire, mais si ce qui précède ne paraît pas suffisant, je juge inutile d'en dire davantage.

**Chapitre 3**

**1** J'en viens à ce qui distingue le culte chrétien de celui des juifs: c'est, je crois, ce que tu désires surtout apprendre.   
**2** Quand les juifs s'abstiennent de l'idolâtrie dont je viens de parler, ils ont certes bien raison de croire en un Dieu unique et de le vénérer comme maître de l'univers. Mais, quand suivant l'exemple des païens dont je viens de parler, ils lui rendent le même genre de culte, ils sont dans l'erreur. 3 En faisant de telles offrandes à des idoles insensibles et sourdes, les Grecs manquent de bon sens; les juifs, qui les présentent à Dieu en s'imaginant qu'il en a besoin, devraient bien plutôt penser que c'est là extravagance et non piété.   
**4** Car ' celui qui a créé le ciel et la terre et tout ce qu'ils renferment ', qui nous donne gracieusement à tous ce dont nous avons besoin, ne saurait lui–même avoir besoin de ces biens qu'il accorde lui–même à ceux qui s'imaginent les lui donner.   
**5** A coup sûr, ceux qui s'imaginent lui rendre un culte par le sang, la graisse fumante et les holocaustes et l'honorer par de telles cérémonies, ne me paraissent en rien différer de ceux qui déploient la même libéralité à l'égard d'idoles sourdes qui ne peuvent prendre part à ces honneurs. S'imaginer faire des présents à Celui qui n'a besoin de rien !

**Chapitre 4**

**1** Quant à leur crainte scrupuleuse concernant la nourriture, leur superstition au sujet du sabbat, l'orgueil qu'ils tirent de la circoncision, la fausse humilité de leur jeûne et des néoménies, choses ridicules et indignes de mention, je suppose que tu n'as pas besoin que je t'en instruise.   
**2** En effet, parmi les créatures que Dieu a faites pour l'usage des hommes, accueillir les unes comme réussies, rejeter les autres comme inutiles et superflues, comment cela peut–il être permis?   
**3** Accuser Dieu de défendre d'accomplir une bonne action, n'est–ce pas impie?   
**4** Tirer vanité d'une mutilation charnelle comme d'un signe d'élection, comme si cela les faisait tout particulièrement aimer de Dieu, n'est–ce pas ridicule?   
**5** Quant à surveiller le cours des astres et de la lune pour régler l'observance des mois et des jours, quant à distribuer selon leurs propres désirs les plans divins et les vicissitudes des temps en jours de fêtes et jours de pénitence, est–ce faire preuve de piété? N'est–ce pas bien plutôt de la sottise ?   
**6** C'est donc bien avec raison que les Chrétiens s'abstiennent de la légèreté et de l'erreur générales ' comme du ritualisme indiscret et de l'orgueil des juifs. je suppose t'en avoir assez appris là–dessus. Mais ce qu'est leur religion à eux, c'est un mystère: n'espère pas pouvoir jamais l'apprendre d'un homme.

**Chapitre 5**

**1** Car les Chrétiens ne se distinguent des autres hommes ni par le pays, ni par le langage, ni par les vêtements.   
**2** Ils n'habitent pas de villes qui leur soient propres, ils ne se servent pas de quelque dialecte extraordinaire, leur genre de vie n'a rien de singulier.   
**3** Ce n'est pas à l'imagination ou aux rêveries d'esprits agités que leur doctrine doit sa découverte; ils ne se font pas, comme tant d'autres, les champions d'une doctrine humaine.   
**4** Ils se répartissent dans les cités grecques et barbares suivant le lot échu à chacun; ils se conforment aux usages locaux pour les vêtements, la nourriture et la manière de vivre, tout en manifestant les lois extraordinaires et vraiment paradoxales de leur république spirituelle.   
**5** Ils résident chacun dans sa propre patrie, mais comme des étrangers domiciliés. Ils s'acquittent de tous leurs devoirs de citoyens et supportent toutes les charges comme des étrangers. Toute terre étrangère leur est une patrie et toute patrie une terre étrangère.   
**6** Ils se marient comme tout le monde, ils ont des enfants, mais ils n'abandonnent pas leurs nouveau–nés.   
**7** Ils partagent tous la même table, mais non la même couche.   
**8** Ils sont dans la chair, mais ne vivent pas selon la chair.   
**9** Ils passent leur vie sur la terre, mais sont citoyens du ciel.   
**10** Ils obéissent aux lois établies et leur manière de vivre l'emporte en perfection sur les lois.   
**11** Ils aiment tous les hommes et tous les persécutent.   
**12** On les méconnaît, on les condamne; on les tue et par là ils gagnent la vie.   
**13** Ils sont pauvres et enrichissent un grand nombre. Ils manquent de tout et ils surabondent en toutes choses.   
**14** On les méprise et dans ce mépris ils trouvent leur gloire. On les calomnie et ils sont justifiés.   
**15** On les insulte et ils bénissent. On les outrage et ils honorent.   
**16** Ne faisant que le bien, ils sont châtiés comme des scélérats. Châtiés, ils sont dans la joie comme s'ils naissaient à la vie.   
**17** Les juifs leur font la guerre comme à des étrangers; ils sont persécutés par les Grecs et ceux qui les détestent ne sauraient dire la cause de leur haine.

**Chapitre 6**

**1** En un mot, ce que l'âme est dans le corps, les Chrétiens le sont dans le monde.   
**2** L'âme est répandue dans tous les membres du corps comme les Chrétiens dans les cités du monde.   
**3** L'âme habite dans le corps et pourtant elle n'est pas du corps, comme les Chrétiens habitent dans le monde mais ne sont pas du monde.   
**4** Invisible, l'âme est retenue prisonnière dans un corps visible: ainsi les Chrétiens, on voit bien qu'ils sont dans le monde, mais le culte qu'ils rendent à Dieu demeure invisible.   
**5** La chair déteste l'âme et lui fait la guerre, sans en avoir reçu de tort, parce qu'elle l'empêche de jouir des plaisirs: de même le monde déteste les Chrétiens qui ne lui font aucun tort, parce qu'ils s'opposent à ses plaisirs.   
**6** L'âme aime cette chair qui la déteste, et ses membres, comme les Chrétiens aiment ceux qui les détestent.   
**7** L'âme est enfermée dans le corps: c'est elle pourtant qui maintient le corps; les Chrétiens sont comme détenus dans la prison du monde: ce sont eux pourtant qui maintiennent le monde.   
**8** Immortelle, l'âme habite une tente mortelle: ainsi les Chrétiens campent dans le corruptible, en attendant l'incorruptibilité céleste.   
**9** L'âme devient meilleure en se mortifiant par la faim et la soif: persécutés, les Chrétiens de jour en jour se multiplient toujours plus. 10 Si noble est le poste que Dieu leur a assigné, qu'il ne leur est pas permis de déserter.

**Chapitre 7**

**1** Comme je l'ai dit plus haut, leur tradition n'a pas une origine terrestre, ce qu'ils professent conserver avec tant de soin n'est pas l'invention d'un mortel, ni ce qui est confié à leur foi une dispensation de mystères humains.   
**2** Mais c'est en vérité le Tout–Puissant lui même, le Créateur de toutes choses, l'invisible, Dieu lui–même qui l'envoyant du haut des cieux, a établi chez les hommes la Vérité, le Verbe saint et incompréhensible et l'a affermi dans leurs coeurs. Non, comme certains pourraient l'imaginer, qu'il ait envoyé aux hommes quelque subordonné, ange ou archonte, un des esprits chargés des affaires terrestres, ou de ceux à qui est confié le gouvernement du ciel, mais bien l'Artisan et l'organisateur de l'univers: c'est par lui que Dieu a créé les cieux, par lui qu'Il a enfermé la mer dans ses limites: c'est lui dont tous les éléments cosmiques observent fidèlement les lois mystérieuses; lui de qui le soleil a reçu la règle qu'il doit observer dans ses courses journalières; lui à qui obéit la lune, brillant pendant la nuit; lui à qui obéissent les astres qui accompagnent la lune dans son cours; c'est de lui que toutes choses ont reçu disposition, limites et hiérarchie: les cieux et tout ce qui est dans les cieux; la terre et tout ce qui est sur la terre, la mer et tout ce qui est dans la mer, le feu, l'air, l'abîme, le monde d'en haut, celui d'en bas, les régions intermédiaires: c'est lui que Dieu a envoyé aux hommes.   
**3** Non certes, comme une intelligence humaine pourrait le penser, pour la tyrannie, la terreur et l'épouvante;   
**4** nullement, mais en toute clémence et douceur, comme un roi envoie le roi son fils, Il l'a envoyé comme le dieu qu'il était, il l'a envoyé comme il convenait qu'il le fût pour les hommes – pour les sauver, par la persuasion, non par la violence: il n'y a pas de violence en Dieu.   
**5** Il l'a envoyé pour nous appeler à lui, non pour nous accuser: il l'a envoyé parce qu'il nous aimait, non pour nous juger.   
**6** Un jour viendra où il l'enverra pour juger, et qui alors soutiendra son avènement?   
**7** Ne vois–tu pas qu'on jette les Chrétiens aux bêtes pour leur faire renier le Seigneur et qu'ils ne se laissent pas vaincre?   
**8** Ne vois–tu pas que plus on fait de martyrs, plus les Chrétiens se multiplient par ailleurs? 9 De tels exploits ne peuvent passer pour l'oeuvre de l'homme: ils sont les effets de la puissance de Dieu, ils sont la preuve manifeste de son avènement.

**Chapitre 8**

**1** Car y eut–il jamais, parmi les hommes, quelqu'un qui ait su ce qu'est Dieu, avant qu'il ne fût venu lui–même?   
**2** A moins d'accepter les vanités et les sottises de ces beaux parleurs de philosophes ! Les uns ont enseigné que Dieu c'était le feu, – ils appellent dieu ce feu auquel ils sont destinés – Pour d'autres, c'est l'eau ou quelque autre des éléments créés par Dieu.   
**3** Cependant, si l'une de ces doctrines était recevable, chacune des autres créatures pourrait au même titre être proclamée Dieu.   
**4** Mais tout cela n'est que fable et mensonge de ces charlatans.   
**5** Nul d'entre les hommes ne l'a vu ni connu: c'est lui–même qui s'est manifesté.   
**6** Et il s'est manifesté dans la foi qui seule a reçu le privilège de voir Dieu.   
**7** Car le Maître et Créateur de l'Univers, Dieu, qui a fait toutes choses et les a disposées avec ordre, s'est montré pour les hommes non seulement plein d'amour mais aussi de patience.   
**8** Lui a toujours été tel qu'il est et sera: secourable, bon, doux, véridique; lui seul est bon.   
**9** Mais, ayant conçu un dessein d'une grandeur ineffable, il ne l'a communiqué qu'à son Enfant.   
**10** Tant qu'il maintenait dans le mystère et réservait son sage projet, il paraissait nous négliger et ne pas se soucier de nous.   
**11** Mais quand il eut dévoilé par son Enfant bien–aimé et manifesté ce qu'il avait préparé dès l'origine, il nous offrit tout à la fois: et de participer à ses bienfaits, et de voir, et de comprendre; qui de nous s'y serait jamais attendu ?

**Chapitre 9**

**1** Dieu avait donc déjà tout disposé en lui–même avec son Enfant, mais jusqu'à ces derniers temps, il a souffert que nous nous laissions emporter à notre gré par des mouvements désordonnés, séduits par les voluptés et les passions, nullement parce qu'il éprouvait un malin plaisir à nous voir pécher; seulement il tolérait, non qu'il l'approuvât, ce règne de l'iniquité. Bien au contraire, il préparait le règne actuel de la justice, afin que, ayant bien prouvé, dans cette première phase, que nos propres oeuvres nous rendaient indignes de la vie, nous en devenions maintenant dignes par l'effet de la bonté divine, et que, nous étant montrés incapables d'accéder par nous–mêmes au royaume de Dieu, la puissance de Dieu nous en rende maintenant capables.   
**2** Lorsque notre perversité fut à son comble et qu'il fut devenu pleinement manifeste que la récompense qu'on en pouvait attendre était le supplice et la mort, alors arriva le temps que Dieu avait marqué pour y manifester désormais sa bonté et sa puissance: quelle surabondance de la bonté pour les hommes et de l'amour divins ! Il ne nous a pas haïs, il ne nous a pas repoussés, ni tenu rancune, mais au contraire il a longtemps patienté, il nous a supportés. Nous prenant en pitié, il a assumé lui–même nos propres péchés; il a livré lui–même son propre Fils en rançon pour nous, livrant le saint pour les criminels, l'innocent pour les méchants, le juste pour les injustes, l'incorruptible pour les corrompus, l'immortel pour les mortels.   
**3** Quoi d'autre aurait pu couvrir nos péchés, sinon sa justice?   
**4** En qui pouvions–nous être justifiés, criminels et impies que nous étions, sinon par le seul Fils de Dieu ?   
**5** Ô doux échange, opération impénétrable, ô bienfaits inattendus: le crime du grand nombre est enseveli dans la justice d'un seul et la justice d'un seul justifie un grand nombre de criminels.   
**6** Il a d'abord, au cours du temps passé, convaincu notre nature de son impuissance à obtenir la vie; maintenant il nous a montré le Sauveur qui a la puissance de sauver même ce qui ne pouvait l'être: par ce double moyen, il a voulu que nous eussions foi en sa bonté et que nous vissions en Lui nourricier, père, ,naître, conseiller, médecin, intelligence, lumière, honneur, gloire, force, vie – sans plus nous inquiéter du vêtement et de la nourriture.

**Chapitre 10**

**1** Si toi aussi tu désires ardemment cette foi et si tu l'embrasses, tu commenceras à connaître le Père.   
**2** Car Dieu a aimé les hommes: pour eux il a créé le monde; il leur a soumis tout ce qui est sur la terre; il leur a donné la raison et l'intelligence; à eux seuls il a permis d'élever les regards vers le ciel; il les a formés à son image; il leur a envoyé son Fils unique; il leur a promis le royaume des cieux qu'il donnera à ceux qui l'auront aimé.   
**3** Et quand tu l'auras connu, quelle joie, songes–y, remplira ton coeur ! Combien tu aimeras celui qui t'a ainsi aimé le premier   
**4** En l'aimant, tu seras un imitateur de sa bonté, et ne t'étonne pas qu'un homme puisse devenir un imitateur de Dieu: il le peut, Dieu le voulant   
**5** Tyranniser son prochain, vouloir l'emporter sur les plus faibles, être riche, user de violence à l'égard des inférieurs, là n'est pas le bonheur et ce n'est pas ainsi qu'on peut imiter Dieu; bien au contraire, ces actes sont étrangers à la majesté divine.   
**6** Mais celui qui prend sur soi le fardeau de son prochain et qui, dans le domaine où il a quelque supériorité, veut en faire bénéficier un autre moins fortuné, celui qui donne libéralement à ceux qui en ont besoin les biens qu'il détient pour les avoir reçus de Dieu, devenant ainsi un dieu pour ceux qui les reçoivent, celui–là est un imitateur de Dieu.   
**7** Alors, quoique séjournant sur la terre, tu contempleras Dieu régnant dans la cité céleste, tu commenceras à parler des mystères de Dieu alors tu aimeras et admireras ceux qui sont torturés parce qu'ils ne veulent pas renier Dieu; alors tu condamneras l'imposture et l'égarement du monde quand tu connaîtras ce qu'est vraiment vivre, quand tu mépriseras ce qu'ici–bas on appelle la mort, quand tu redouteras la véritable mort, réservée à ceux qui seront condamnés au feu éternel, châtiment définitif de ceux qui lui auront été livrés.   
**8** Alors tu admireras ceux qui endurent le feu d'ici pour la justice et tu les proclameras bienheureux, quand tu auras appris à connaître cet autre feu.... .

**Chapitre 11**

**1** Je ne dis rien d'étrange, je ne recherche pas le paradoxe, mais docile aux leçons des Apôtres, je me fais le docteur des Nations. je transmets exactement la tradition à ceux qui se font les disciples de la Vérité.   
**2** Qui, en effet, dûment instruit et engendré par la bienveillance du Verbe, ne s'empresse pas d'apprendre pleinement tout ce que le Verbe a clairement enseigné à ses disciples. Le Verbe, se manifestant, le leur a manifesté, s'exprimant ouvertement, incompris des incrédules, s'expliquant à ses disciples qui reconnus par lui comme ses fidèles reçurent la connaissance des mystères du Père.   
**3** C'est pour cela que le Verbe a été envoyé: pour qu'il se manifestât au monde, Lui qui, méprisé par son peuple, a été prêché par les apôtres et cru par les nations.   
**4** Lui qui était dès le commencement, il est apparu comme nouveau et fut trouvé ancien et il renaît toujours jeune dans le coeur des saints.   
**5** Éternel, il est aujourd'hui reconnu Fils. Par lui l'Église s'enrichit, la grâce, s'épanouissant, se multiplie dans les saints, conférant l'intelligence, dévoilant les mystères, révélant la répartition des temps; elle se réjouit à cause des fidèles, elle s'offre à ceux qui la recherchent en respectant les règles de la foi et en ne transgressant pas les bornes des Pères.   
**6** Et voici que la crainte de la Loi est chantée, la grâce des Prophètes reconnue, la foi dans les Évangiles affermie, la tradition des Apôtres conservée et que la grâce de l'Église bondit d'allégresse.   
**7** Cette grâce, ne la contraste pas, et tu connaîtras les secrets que le Verbe révèle par qui il veut, quand il lui plaît.   
**8** Tout ce que la volonté du Verbe nous ordonne, nous inspire de vous exposer avec zèle, nous le partageons avec vous, par amour pour la révélation que nous avons reçue.

**Chapitre 12**

**1** Approchez–vous, prêtez une oreille docile, et vous saurez tout ce que Dieu octroie à ceux qui l'aiment ' véritablement. Ils deviennent un jardin de délices. Un arbre chargé de fruits, à la sève vigoureuse, grandit en eux et ils sont ornés des plus riches fruits.   
**2** Car c'est là le terrain où ont été plantés l'arbre de la science et l'arbre de la vie, mais ce n'est pas l'arbre de la science qui tue, non: c'est la désobéissance qui tue.   
**3** Car ce n'est pas sans raison qu'il a été écrit que Dieu, au commencement, planta au milieu du jardin l'arbre de la science et l'arbre de la vie, nous montrant dans la science l'accès à la vie. Les premiers hommes, qui ne surent pas bien en user, furent mis à nu par l'imposture du serpent.   
**4** Car il n'y a pas de vie sans la science, ni de science sûre sans la véritable vie: c'est pourquoi les deux arbres ont été plantés l'un près de l'autre.   
**5** Ce sens, l'Apôtre l'avait bien vu quand, blâmant la science qui s'exerce sans obéir aux préceptes de vie que donne la Vérité, il dit: ' La science enfle, mais l'amour édifie. '   
**6** Car celui qui croit savoir quelque chose sans la véritable science, celle à qui la vie rend témoignage, celui–là ne sait rien: le Serpent le trompe parce qu'il n'a pas aimé la vie. Mais celui chez qui la science est accompagnée de crainte et qui recherche ardemment la vie, celui–là plante dans l'espérance et peut se promettre des fruits.   
**7** Que la science s'identifie à ton coeur; que le Verbe de vérité, reçu en toi, devienne ta vie.   
**8** Si cet arbre grandit en toi et si tu désires son fruit, tu ne cesseras de récolter ce qu'on souhaite recevoir de Dieu, ce que le serpent ne saurait atteindre ni l'imposture infecter. Ève n'est plus séduite, mais demeurant vierge, proclame sa foi.   
**9** Le salut se montre, les Apôtres comprennent, la Pâque du Seigneur approche, les temps s'accomplissent, l'ordre cosmique s'établit, le Verbe se plaît à enseigner les saints; par Lui le Père est glorifié, à lui la gloire dans les siècles des siècles. Amen.

**Justin – Apologie**

**Chapitre 1**

**1** A l'empereur Titus Elius Adrien Antonin, Pieux, Auguste César; à Verissime son fils, philosophe, et à Lucius, philosophe, fils de César par la nature et de l'empereur par adoption; au sacré sénat; et à tout le peuple romain; pour ces hommes de toute race, injustement haïs et persécutés, moi, l'un d'eux, Justin, fils de Priscus, fils de Bacchius, de la nouvelle Flavie en Syrie, Palestine, j'ai écrit et présenté la requête suivante.   
**2** C'est pour tous ceux qui sont réellement pieux et sages un devoir commandé par la raison, de chérir et d'honorer exclusivement la vérité, en renonçant à suivre les opinions anciennes si elles s'en écartent. Car non seulement cette loi de la raison ordonne de fuir ceux qui font et enseignent le mal, mais il faut encore que l'ami de la vérité s'attache, fût–ce même au péril de sa vie et y trouvât–il danger de mort, à strictement observer la justice dans ses paroles et dans ses actions. Or, vous tous qui vous entendez partout appeler pieux et sages, gardiens de la justice et amis de la science, il va être prouvé si vous l'êtes en effet. Car nous n'avons pas composé cet écrit pour vous flatter ni pour gagner vos bonnes grâces: nous venons pour vous demander d'être jugés d'après les préceptes de la saine raison, et pour empêcher aussi qu'entraînés par la prévention, par trop de condescendance aux superstitions des hommes, par un mouvement irréfléchi, par de perfides rumeurs que le temps a fortifiées, vous n'alliez porter une sentence contre vous–mêmes. Car tant que l'on ne nous convaincra pas d'être des malfaiteurs et des méchants, on ne pourra pas nous faire de mal. Vous, vous pouvez nous tuer, mais nous nuire, jamais.   
**3** Et pour que ces paroles ne vous semblent ni téméraires ni déraisonnables, nous vous supplions de rechercher les crimes dont on nous accuse. S'ils sont prouvés, que l'on nous punisse comme cela est juste: que l'on nous punisse même avec plus de sévérité. Mais aussi, si vous ne trouvez rien à nous reprocher, la saine raison ne s'oppose–t–elle pas à ce que, sur des bruits calomnieux, vous persécutiez des innocents, ou plutôt à ce que vous ne vous fassiez tort à vous–mêmes, en suivant moins les inspirations de l'équité que celles de la passion? Tout homme sensé conviendra que la plus belle garantie et la condition essentielle de la justice est, d'une part, pour les sujets, la faculté de prouver l'innocence de leurs paroles et de leurs actions, et, d'autre part, pour les gouvernants, cette droiture qui leur fait rendre leurs sentences dans un esprit de piété et de sagesse, et non pas de violence et de tyrannie. Alors souverains et sujets jouissent d'un vrai bonheur. Car un ancien l'a dit: 'Si les princes et les peuples ne sont pas philosophes, il est impossible que les états soient heureux.' Ainsi donc c'est à nous d'exposer aux yeux de tous notre vie et notre doctrine, pour qu'à tous ceux qui peuvent ignorer nos préceptes, nous leur fassions connaître les châtiments que, sans s'en douter, ils encourent par leur aveuglement: et c'est à vous de nous écouter avec attention, comme la raison vous l'ordonne, et de nous juger ensuite avec impartialité. Car, si en pleine connaissance de cause, vous ne nous rendiez pas justice, quelle excuse vous resterait–il devant Dieu ?   
**4** Ce n'est pas sur le simple énoncé du nom et abstraction faite des actions qui s'y rattachent que l'on peut discerner le bien ou le mal. Car, à ne considérer que ce nom qui nous accuse, nous sommes irréprochables. Mais, comme, au cas ou nous serions coupables, nous tiendrions pour injuste de devoir à un nom seul notre absolution, de même, s'il est prouvé que notre conduite n'est pas plus coupable que notre nom, votre devoir est de faire tous vos efforts pour empêcher qu'en persécutant injustement des innocents, vous ne fassiez affront à la justice. Le nom seul en effet ne peut raisonnablement pas être un titre à la louange ou au blâme, s'il n'y a d'ailleurs dans les actes rien de louable ou de criminel. Les accusés ordinaires qui paraissent devant vous, vous ne les frappez qu'après les avoir convaincus: et nous, notre nom suffit pour nous condamner. Et pourtant, à ne considérer que le nom, vous devriez bien plutôt sévir contre nos accusateurs. Nous sommes chrétiens: voilà pourquoi l'on nous accuse: il est pourtant injuste de persécuter la vertu. Que si quelqu'un de nous vient à renier sa qualité et à dire: Non, je ne suis pas chrétien, vous le renvoyez comme n'ayant rien trouvé de coupable en lui: qu'il confesse, au contraire, courageusement sa foi, cet aveu seul le fait traîner au supplice, tandis qu'il faudrait examiner et la vie du confesseur et la vie du renégat, et les juger chacun selon leurs oeuvres. Car, si ceux qui ont appris du Christ leur maître à ne pas se parjurer donnent par leur fermeté dans les interrogatoires le plus persuasif exemple et la plus puissante exhortation, ceux–là aussi qui vivent dans l'iniquité fournissent peut–être un prétexte à toutes les accusations d'impiété et d'injustice que l'on intente aux chrétiens; mais ce n'est certes pas là de l'équité. En effet, parmi tous ceux qui se parent du nom et du manteau de philosophes, il en est beaucoup aussi qui ne font rien de digne de ce titre, et vous n'ignorez pas que, malgré la plus complète contradiction dans leurs idées et leurs doctrines, les maîtres anciens ont tous été compris sous la dénomination unique de philosophes. Quelques–uns d'entre eux ont enseigné l'athéisme. Dans leurs chants, vos poètes célèbrent les incestes de Jupiter avec ses enfants. Et à tous ceux qui donnent de pareilles leçons, vous ne leur fermez pas la bouche: que dis–je? Pour prix de leurs pompeuses insultes, vous les comblez d'honneurs et de récompenses!   
**5** Pourquoi donc tant de haine contre nous? nous nous déclarons les ennemis du mal et de toutes ces impiétés, et vous n'examinez pas notre cause: loin de là, victimes de votre aveugle emportement, tournant sous le fouet des génies du mal, vous vous inquiétez peu de nous punir au mépris de toute justice. Or écoutez: car il faut que la vérité se fasse jour. Quand autrefois les génies du mal eurent manifesté leur présence en enseignant l'adultère aux femmes, la corruption aux enfants, et en frappant les hommes d'épouvante; alors, sous le coup de cette immense terreur, le monde entier, abdiquant les conseils de la raison, cédant à l'effroi, et aussi ignorant la pernicieuse méchanceté de ces démons, le monde en fit des dieux et les révéra sous le nom qu'ils s'étaient eux–mêmes choisi. Et si, dans la suite, Socrate, avec la puissance et la droiture de sa raison, tenta de dévoiler ces choses et d'arracher les hommes au joug des démons, ceux–ci mirent aussitôt en oeuvre la malignité de leurs adorateurs, et Socrate, accusé d'enseigner le culte de génies nouveaux, fut condamné à mort comme impie et comme athée. Même conduite envers nous. Car ce n'est pas seulement au milieu des Grecs que le Verbe a fait, par l'organe de Socrate, de semblables révélations; il a parlé au milieu des barbares; mais alors il était incarné: il s'était fait homme et s'appelait Jésus–Christ. Et nous, qui avons mis notre foi dans ce Verbe, nous disons que tous ces démons–là, loin d'être bienfaisants, ne sont que de perfides et de détestables génies, puisqu'ils agissent comme ne ferait pas un homme quelque peu jaloux de pratiquer la vertu.   
**6** De là vient qu'on nous appelle athées. Athées; oui certes, nous le sommes devant de pareils dieux, mais non pas devant le Dieu de vérité, le père de toute justice, de toute pureté, de toute vertu, l'être de perfection infinie. Voici le Dieu que nous adorons, et avec lui son fils qu'il a envoyé et qui nous a instruits, et enfin l'esprit prophétique; après eux, l'armée des bons anges, ses satellites et ses compagnons reçoivent nos hommages. Devant eux nous nous prosternons avec une vraie et juste vénération. Voilà ce culte tel que nous l'avons appris et tel que nous sommes heureux de le transmettre à tous ceux qui sont désireux de s'instruire.   
**7** On nous dira peut–être: Des chrétiens arrêtés ont été convaincus de crime. Ne vous arrive–t–il pas sans cesse, quand vous avez examiné la conduite d'un accusé, de le condamner? Mais, si vous le condamnez, est–ce parce que d'autres ont été convaincus avant lui? Nous le reconnaissons sans peine, en Grèce la dénomination unique de philosophes s'est étendue à tous ceux qui ont été les bienvenus à y exposer leurs doctrines, toutes contradictoires qu'elles pussent être; de même, parmi les barbares une qualification accusatrice s'est attachée à tous ceux qui se sont mis à pratiquer et à enseigner la sagesse: on les a tous appelés chrétiens. C'est pour cela que nous vous supplions d'examiner les accusations dont on nous accable, afin que, si vous rencontrez un coupable, il soit puni comme coupable et non pas comme chrétien; mais que, si vous trouvez un innocent, il soit absous comme chrétien et comme innocent. Alors, croyez–le bien, nous ne vous demanderons pas de sévir contre nos accusateurs; ils sont assez punis par la conscience de leur perfidie et par leur ignorance de la vérité.   
**8** Remarquez–le d'ailleurs; c'est uniquement à cause de vous que nous donnons ces explications. Car à vos interrogatoires nous pourrions nous contenter de répondre non; mais nous ne voudrions pas de la vie achetée par un mensonge. Tous nos désirs tendent à cette existence, éternelle, incorruptible, au sein de Dieu le père et le créateur de l'univers; et nous nous hâtons de le confesser hautement, persuadés fermement que ce bonheur est réservé à ceux qui par leurs oeuvres auront témoigné à Dieu leur fidélité à le servir et leur zèle ardent à conquérir cette céleste demeure, inaccessible au mal et au péché. Voilà en peu de mots quelles sont nos espérances, les leçons que nous avons reçues du Christ et les préceptes que nous enseignons. Platon a dit de Rhadamanthe et de Minos que les méchants étaient traduits à leur tribunal et y recevaient leur châtiment: nous, nous disons cela du Christ; mais, selon nous, le jugement frappera les coupables en corps et en âme, et le supplice durera, non pas seulement une période de mille années, comme le disait Platon, mais l'éternité tout entière. Que si cela paraît incroyable, impossible, nous répondrons que c'est là tout au plus une erreur sans conséquence dangereuse, et qu'il n'y a pas là matière au plus léger reproche.   
**9** Si nous ne nous couronnons pas de fleurs, si nous ne sacrifions pas de victimes en l'honneur de tous ces dieux que la main des hommes a taillés et qu'elle a dressés dans les temples, c'est que dans cette matière brute et inanimée nous ne voyons rien qui ait même une ombre de divinité (en effet, il nous est impossible de croire que Dieu ressemble à ces images que l'on prétend faites en son honneur). Non, ce sont là les simulacres et les insignes de ces génies du mal dont nous parlions naguère. Est–il donc besoin de vous le dire, et ne savez–vous pas bien comment les artistes travaillent la matière, comme ils la taillent et la sculptent, comme ils la fondent et la battent? Et combien de fois les vases les plus ignobles, n'ayant fait sous la main de l'ouvrier que changer de forme et de figure, ne sont–ils pas devenus des dieux? Voilà ce qui à nos yeux est une absurdité, et, de plus, un outrage à la majesté divine, puisqu'au mépris de la gloire et de l'ineffable substance de Dieu, son saint nom est prostitué à de viles et corruptibles créations. Tous ces artistes eux–mêmes, ce sont des impies, vous ne l'ignorez pas. Ils sont livrés à tous les vices; et, pour n'en citer qu'un trait, ne vont–ils pas jusqu'à outrager les jeunes filles qui partagent leurs travaux? Stupidité incroyable! C'est à des débauchés qu'il est donné de créer et de faire ces dieux devant qui le monde va se prosterner! Et voilà les gardiens du sanctuaire de ces divinités! et on ne comprend pas tout ce qu'il y a de criminel à penser et à dire que des hommes sont les gardiens des dieux!   
**10** Quant à nous, nous savons que Dieu n'a pas besoin des offrandes matérielles des hommes, lui qui possède toutes choses; mais nous avons appris et nous tenons pour véritable qu'il agrée ceux qui tâchent d'imiter ses perfections et de pratiquer la pureté, la justice, la charité, enfin toutes les perfections de ce Dieu ineffable. C'est lui qui dans sa bonté souveraine a daigné tirer le monde du chaos primitif pour le donner aux hommes; c'est lui qui leur a promis aussi, s'ils se montrent par leurs oeuvres dignes des desseins de la Providence, de leur accorder, dans le sein de sa gloire la couronne incorruptible de l'immortalité. Car, si dans l'origine, lorsque nous n'étions pas encore, il a bien voulu nous créer, de même aussi il accordera l'éternelle jouissance de sa gloire à ceux qui se seront efforcés de choisir les moyens de lui plaire. En effet, il ne dépendait pas de nous d'être créés; tandis que, pour nous attacher à ce qui peut plaire à Dieu, il suffit d'employer les forces de la raison qu'il nous a donnée, il suffit de céder aux inspirations et aux lumières de la foi que sa grâce nous prodigue chaque jour. Aussi regardons–nous comme de la plus haute importance pour tous les hommes, non seulement de ne pas être détournés de ces enseignements, mais d'y être, au contraire, puissamment encouragés. Car ce que n'avaient pas pu faire les lois humaines, l'esprit divin l'aurait fait, si les démons, appelant à leur aide la nature perverse et les mauvaises passions de chacun, n'avaient inventé et répandu contre nous, malgré notre innocence, les plus odieuses calomnies et les plus perfides accusations.   
**11** Quand vous nous entendez parler de ce royaume, objet de nos espérances, vous vous imaginez bien à tort qu'il s'agit d'un royaume humain: non, nous parlons du royaume de Dieu. Ce qui le prouve, c'est que nous confessons hautement devant vous notre titre de chrétien, quoique nous n'ignorions pas que cet aveu vaut la mort. Et ne voyez–vous pas que, si nous attendions une couronne humaine, nous renierions notre foi, nous prendrions le plus grand soin de nous cacher pour conserver notre vie et pour arriver au but de nos désirs? Mais non, nos espérances ne sont pas dans le temps, et alors nous nous rions des bourreaux; car, après tout, ne faut–il pas mourir?   
**12** Certes vous trouvez en nous les plus utiles amis et les plus zélés partisans de l'ordre et de la paix, puisque, d'après notre doctrine, nul ne peut se soustraire aux regards de Dieu: le méchant, l'avare, le perfide, pas plus que le vertueux et le juste, et qu'en raison de ses oeuvres, chacun marche au supplice ou au salut éternels. Si tous les hommes étaient bien persuadés de cette vérité, quel est celui qui voudrait commettre un crime d'un instant avec la conscience d'avoir à l'expier par les tourments du feu éternel? Avec quel soin, au contraire, chacun ne se contiendrait–il pas, ne s'ornerait–il pas de toutes les vertus, autant pour éviter le châtiment que pour mériter la récompense promise! Ce n'est jamais la crainte de vos lois et de vos peines qui fait chercher au coupable le moyen de se cacher; car il sait bien, quand il commet son crime, que vous êtes des hommes, et que l'on échappe à votre justice. Mais, s'il était persuadé que Dieu ne peut rien ignorer, pas une action, pas même une pensée, alors peut–être l'imminente frayeur du supplice lui ferait pratiquer la vertu; vous n'en disconviendrez pas. Et pourtant il semblerait que vous redoutez de voir tous vos sujets vertueux, que vous craigniez de n'avoir plus à frapper. Ce serait là agir en bourreaux, et non pas en bons princes. Tout cela, nous le croyons fermement, est l'oeuvre de ces perfides démons, divinités auxquelles sacrifient les méchants et les insensés. Mais vous, princes, qui aimez la piété et la sagesse, vous n'agirez pas ainsi contre toute raison. Que si, dans un semblable esprit de démence, vous préfériez écouter le préjugé et faire taire la vérité, déployez alors toute votre puissance. Les princes eux–mêmes, quand ils sacrifient la vérité à l'opinion, ne sont pas plus forts que de misérables brigands dans le désert. Et prenez–y garde, car il vous en arrivera malheur: c'est le Verbe lui–même, de tous les princes le plus royal et le plus saint avec Dieu son père, qui vous le déclare. Or comme personne n'est jaloux de recueillir en héritage la pauvreté, la douleur ou la honte, tout homme sensé se gardera bien de suivre les voies interdites par le Verbe. D'ailleurs toutes ces persécutions dont j'ai parlé, elles ont été prédites par notre maître, le fils et l'envoyé du père et du souverain de l'univers, Jésus–Christ, à qui nous devons notre glorieux nom de chrétien. Et, nous vous le demandons, notre foi dans sa parole ne devient–elle pas inébranlable quand nous voyons toutes ses prédictions se réaliser? C'est là l'oeuvre de Dieu: il parle, il annonce l'avenir, et l'événement s'accomplit tel qu'il l'a prédit. Ici nous pourrions nous arrêter et ne plus rien ajouter; nous avons prouvé la bonté de notre cause et la justice de nos réclamations. Mais il est difficile, nous le savons, de convaincre un esprit possédé par l'ignorance. Aussi, pour achever de convaincre les sincères amis du vrai, nous avons résolu d'ajouter encore quelques mots, dans la persuasion que l'éclat de la vérité pourra dissiper les ténèbres de l'erreur.   
**13** Est–il maintenant un homme raisonnable qui oserait dire que nous sommes des athées, nous qui adorons le créateur de l'univers? Notre Dieu n'a pas besoin de sang, ni de parfums, ni de libations: les offrandes dignes de lui sont des hymnes de piété et de reconnaissance. La vraie manière de l'honorer, ce n'est pas de consumer inutilement par le feu les choses qu'il a créées pour notre subsistance, mais de nous servir de ces aliments, de les partager avec les pauvres, et aussi, dans un juste sentiment de gratitude, de célébrer la gloire divine par de saints cantiques: nous le savons, et en conséquence nous le bénissons de toutes nos forces et nous lui rendons grâces pour la vie qu'il nous a donnée, pour les soins qu'il prend de notre existence, pour les diverses qualités des choses, pour les changements des saisons, et surtout pour cette immortalité future, magnifique récompense promise à notre foi. Avec ce Dieu suprême nous adorons encore deux autres personnes: celui qui est venu pour nous enseigner sa doctrine, Jésus–Christ notre maître, crucifié en Judée sous Ponce–Pilate, du temps de Tibère–César, véritablement fils de Dieu; et enfin l'Esprit prophétique, culte éminemment raisonnable, comme nous vous le démontrerons. A ce propos on crie à la folie: quelle absurdité, en effet, de placer à côté du Dieu immuable et éternel, à côté du créateur du monde, un homme crucifié! C'est qu'il y a là un mystère que vous ignorez: nous allons vous le découvrir. Ecoutez et prêtez–nous toute votre attention.   
**14** Avant tout, nous vous en prévenons, prenez bien garde de ne pas vous laisser séduire par la malice des démons soulevés contre nous; prenez garde qu'ils ne vous détournent de nous lire et de nous comprendre (car ils emploient tout leur pouvoir à vous vaincre, à vous asservir; et par les visions du sommeil comme par les prestiges de la magie, ils enveloppent et saisissent tous ceux qui ne veillent pas et ne combattent pas pour leur salut). Aussi, dès que nous avons cru au Verbe, nous sommes–nous éloignés d'eux, et les avons–nous fuis pour nous attacher invinciblement par Jésus–Christ au Dieu incréé. Autrefois nous prenions plaisir à la débauche, aujourd'hui la chasteté seule fait nos délices. Nous avions recours aux sortilèges et à la magie, et maintenant nous nous dévouons tout entier au Dieu bon et immortel. Au lieu de cette ambition et de cette insatiable avidité qui nous dévoraient, maintenant une douce communauté nous réunit; tout ce que nous possédons, nous le partageons avec les pauvres. Les haines, les meurtres dévastaient nos rangs; la différence de moeurs et d'institutions nous faisaient refuser à l'étranger l'hospitalité de notre foyer; et maintenant, depuis la venue du Christ, une fraternelle charité nous unit; nous prions pour nos ennemis; ceux qui nous persécutent, nous tâchons de les convaincre: nous nous efforçons de leur persuader que tous ceux qui suivent les divins préceptes du Christ ont droit d'espérer comme nous la récompense promise par le maître de l'univers. Mais pour que l'on ne nous accuse pas de vouloir vous payer de paroles, il ne sera pas inutile, je pense, de vous rappeler, avant d'en venir à la démonstration, quelques–uns des préceptes du Christ; et nous nous en remettrons à vous comme à de puissants et d'équitables princes, pour juger si nos enseignements sont conformes à ceux que nous a donnés notre maître. Ses maximes sont brèves et concises; car ce n'était pas un sophiste, mais la puissance de la parole de Dieu était en lui.   
**15** Voici ce qu'il dit de la chasteté: 'Quiconque aura regardé une femme pour la convoiter a déjà commis l'adultère dans son coeur.' Et: 'Que si votre oeil droit vous scandalise; arrachez–le et jetez–le loin de vous; il vaut mieux n'avoir qu'un oeil et entrer dans le royaume des cieux, qu'avoir deux yeux et être jeté dans le feu éternel.' Et: 'Celui qui épouse la femme répudiée par un autre homme commet un adultère.' Et: 'Il y a des eunuques sortis tels du sein de leur mère; il y en a que les hommes ont fait eunuques, et il y en a qui se sont faits eunuques eux–mêmes en vue du royaume des cieux; mais tous n'entendent pas cette parole.' Ainsi ceux qui, selon la loi des hommes, contractent un second mariage après leur divorce, comme ceux qui regardent une femme pour la convoiter, sont coupables aux yeux de notre maître; il condamne le fait et jusqu'à l'intention de l'adultère; car Dieu voit non seulement les actions de l'homme, mais même ses plus secrètes pensées. Et pourtant combien d'hommes et de femmes sont parvenus à plus de soixante et soixante–dix années, qui, nourris depuis leur berceau dans la foi du Christ, sont restés purs et irréprochables durant leur longue carrière! Ce fait se retrouve dans les peuples de toute contrée; je m'engage à le prouver. Et faut–il à ce propos rappeler la multitude innombrable de ceux qui ont rompu avec le vice pour se captiver sous l'obéissance de la foi? car ce ne sont pas les hommes chastes et saints que le Christ convie au repentir, se sont les impies, les débauchés, les méchants. Il le dit lui–même: 'Je ne suis pas venu appeler les justes à la pénitence, mais les pécheurs; car le Père céleste aime mieux le repentir que le châtiment du pécheur. Ecoutez maintenant ce que dit le Christ sur la charité envers tous: 'Si vous aimez ceux qui vous aiment, que faites–vous de nouveau? Les impudiques en font autant. Mais moi je vous dis: Aimez vos ennemis; faites du bien à ceux qui vous haïssent; bénissez ceux qui vous maudissent; et priez pour ceux qui vous calomnient.' Sur l'obligation de donner aux pauvres et de ne rien faire pour la vaine gloire, voulez–vous savoir ce qui nous est prescrit: 'Donnez à celui qui vous demande: Ne refusez pas à celui qui veut emprunter de vous; car si vous prêtez à ceux de qui vous croyez recevoir, quel gré vous en saura–t–on? Les publicains en font autant. N'amassez pas de trésors sur la terre, où la rouille et les vers dévorent, et où les voleurs fouillent et dérobent; mais amassez des trésors dans le ciel, où ni la rouille ni les vers ne dévorent; car que sert à un homme de gagner l'univers entier et de perdre son âme? Et qu'est–ce que l'homme donnera en échange pour son âme? Amassez donc des trésors dans le ciel, où ni les vers ni la rouille ne dévorent.' Et: 'Soyez doux et miséricordieux comme votre Père est doux et miséricordieux; lui qui fait lever son soleil sur les bons comme sur les méchants. Ne vous inquiétez point pour votre vie de ce que vous mangerez, ni pour votre corps où vous trouverez des vêtements. Ne valez–vous pas mieux que les oiseaux et les bêtes? et Dieu les nourrit. Ne vous inquiétez donc pas pour votre vie de ce que vous mangerez, ni pour votre corps où vous trouverez des vêtements; car votre Père céleste sait que vous avez besoin de tout cela. Cherchez le royaume de Dieu, et ces choses vous seront données par surcroît. L'âme de l'homme est là où est son trésor.' Et: 'Ne faites pas ces choses pour être en spectacle aux hommes; car autrement vous ne gagnerez pas la récompense promise par votre Père qui est dans les cieux.'   
**16** Faut–il nous rendre humbles, serviables, patients? Voici ses préceptes: 'Si l'on vous frappe sur une joue, tendez l'autre; si l'on vous enlève votre manteau, donnez aussi votre tunique. Celui qui se met en colère s'expose au feu éternel. Si quelqu'un vous force à le suivre pendant un mille, accompagnez–le pendant deux; et que vos bienfaits brillent aux yeux des hommes, de sorte que, les voyant, ils admirent votre Père qui est dans les cieux.' Dieu ne nous permet pas de nous révolter: il ne veut pas que nous nous fassions les imitateurs des méchants; au contraire, il nous engage à employer la patience et la douceur pour arracher les hommes à l'avilissement des mauvaises passions. C'est ce dont nous pourrions facilement trouver des preuves parmi vous, en vous citant tous ceux qui ont changé leurs habitudes de violence et de tyrannie, vaincus par l'expérience journalière et par l'exemple de la pureté de leurs voisins; par la vue de leur admirable patience à supporter les outrages, ou enfin par l'examen de leur conduite et de leurs moeurs. Nous ne devons pas jurer, et nous sommes obligés de dire toujours la vérité. Ecoutez: 'Ne jurez en aucune manière: que si c'est oui, dites oui; que si c'est non, non; ce que vous ajouteriez de plus serait mal.' La loi de l'adoration d'un seul Dieu, voici comme il nous l'impose: 'C'est ici le plus grand commandement: tu adoreras le Seigneur ton Dieu, et tu rendras à lui seul le culte souverain de tout ton coeur et de toute ta force, car c'est ton Seigneur Dieu qui t'a fait.' Un homme s'approche de Jésus, en lui disant: 'Maître parfait! Nul n'est parfait que Dieu seul, le créateur du monde, ' répond Jésus. Et pour être reconnu comme chrétien, il ne suffit pas de proclamer de bouche la doctrine du Christ, il faut la suivre dans toutes les actions de la vie; car ce n'est pas à ceux qui parlent, mais à ceux qui agissent que le salut éternel est promis. Ecoutez: 'Tous ceux qui me disent: Seigneur, Seigneur, n'entreront pas dans le royaume des cieux: celui–là y entrera qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux; car celui qui m'écoute et fait ce que je dis écoute celui qui m'a envoyé. Il y en a beaucoup qui me disent: Seigneur, Seigneur, est–ce que nous n'avons pas bu et mangé en votre nom? est–ce que nous n'avons pas fait des miracles? Et alors, moi je leur dirai: Loin de moi, artisans d'iniquité! Et alors, il y aura là des pleurs et des grincements de dents; et les justes brilleront comme le soleil, et les méchants seront précipités au feu éternel. Et, en effet, vous en verrez beaucoup venir en mon nom, qui au–dehors seront revêtus de peaux de brebis, et au–dedans sont des loups ravissant. Vous les connaîtrez par leurs oeuvres; et tout arbre ne portant pas de bons fruits sera coupé et jeté au feu.' Châtiez donc tous ces gens qui ne sont chrétiens que de nom, et se conduisent en dépit des enseignements du Christ; châtiez–les, nous vous le demandons.   
**17** Nous sommes les premiers à payer les tributs entre les mains de ceux que vous avez préposés à la levée des impôts, car c'est encore là un précepte du Christ. Des Juifs étant venus un jour lui demander s'il fallait payer le tribut à César: 'Dites–moi, je vous prie, de qui cette pièce d'argent porte–t–elle l'effigie? De César, ' répondirent–ils. 'Rendez donc à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu.' Aussi nous n'adorons que Dieu, et pour tout le reste nous vous obéissons de grand coeur, nous plaisant à reconnaître en vous les princes et les chefs des peuples, et priant Dieu de vous accorder avec la souveraine puissance le don de la sagesse et de la raison. Que si, après tout, vous dédaignez nos prières, si vous méprisez nos suppliques et nos discours, nous ne nous en plaindrons pas et nous n'y perdrons rien; car, nous le croyons avec toute l'énergie de la conviction, chacun expiera ses actes dans le feu de l'éternité, chacun rendra compte en raison de ce qu'il aura reçu. C'est le Christ qui nous l'enseigne par cette parole: 'Celui qui aura reçu davantage, il lui sera demandé davantage.'   
**18** Tournez les regards vers les empereurs qui vous ont précédés. Ils ont suivi la loi commune; ils sont morts comme tous les hommes. La mort devait–elle les plonger dans l'insensibilité du néant? Non, ce serait pour les méchants une faveur exorbitante. L'existence n'abandonne pas ceux qui ont vécu, et les supplices éternels les saisissent au sortir de ce monde. Ecoutez, prêtez la plus grande attention: croyez surtout; car tout ceci est la vérité. Tous les prestiges de la nécromancie, l'inspection du cadavre palpitant d'un enfant, l'évocation des âmes humaines, le ministère de tous ceux que les magiciens appellent les dispensateurs et les satellites des songes, les opérations de ces adeptes, en est–ce assez pour vous faire croire que l'âme après la mort conserve sa sensibilité? faut–il vous parler de ceux que vous voyez saisis et subjugués par les âmes des morts, furieux et démoniaques aux yeux de tous, oracles à vos yeux, les Amphiloques, les Pythies, les Dodonées et mille autres? Voulez–vous les témoignages des écrivains, d'Empédocle et de Pythagore, de Platon et de Socrate? Et le gouffre infernal d'Homère, et la descente d'Ulysse dans ce Tartare, et tant d'autres auteurs? Eh bien! nous ne vous demandons qu'une chose, c'est de nous mettre à l'égal de tous ces écrivains, nous qui croyons autant et bien plus qu'eux en la divinité, puisque nous espérons voir un jour nos corps eux–mêmes, cadavres enfouis dans la terre, se relever pour nous recevoir une seconde fois; car, nous le disons, rien n'est impossible à Dieu.   
**19** Certes, à y réfléchir attentivement, ne nous semblerait–il pas incroyable, si nous n'avions pas nos corps, d'entendre quelqu'un nous dire: Vous voyez ces chairs, ces os, ces nerfs, toute cette substance de l'homme, quelques gouttes de liqueur séminale suffisent pour la former et la produire? Or, raisonnons dans cette hypothèse: oubliez un instant votre humanité et votre origine, et supposez que l'on présente à vos regards, d'un côté l'image d'un homme, et de l'autre cette faible semence, et qu'on vous dise: Ceci peut produire cela; croiriez–vous une pareille assertion avant de l'avoir vue réalisée? Personne n'osera dire que oui. Eh bien! cependant, vous ne croyez pas à la résurrection des morts. Nous n'avons pas vu de mort ressusciter, dites–vous? Et la possibilité de la génération par des moyens aussi débiles, vous ne l'auriez pas crue d'abord; cependant vous en voyez partout le phénomène accompli chaque jour. Conséquemment vous devez admettre la possibilité d'une résurrection pour ces cadavres corrompus que la dissolution a presque réduits à l'état de semence. Vous devez croire qu'à la parole de Dieu ils pourront bien, au jour marqué, se redresser et revêtir l'immortalité. Et, en effet, serait–ce donner une idée convenable de la puissance divine que de dire avec certaines gens: Chaque chose retourne à l'élément d'où elle est sortie, et Dieu même ne peut rien faire de contraire à cette loi? Non, nous ne pouvons accorder une opinion semblable. Mais ce que nous en concluons, c'est que ceux qui la défendent n'auraient jamais cru à la possibilité de leur propre création, de celle du monde entier, tel qu'il est, et avec l'origine qu'ils lui voient. Plutôt que de partager leur incrédulité, ajoutons foi à ces mystères incompréhensibles pour notre humaine nature: c'est le parti le plus sage, c'est la doctrine de Jésus–Christ; car ne nous a–t–il pas dit: 'Ce qui est impossible à l'homme est possible à Dieu.' Et: 'Ne craignez pas ceux qui vous tuent, ils ne peuvent rien au–delà. Mais craignez celui qui, après la mort, peut précipiter votre corps et votre âme dans la géhenne.' Or, cette géhenne, c'est le lieu où sont torturés ceux qui ont vécu dans l'iniquité et qui n'ont pas cru à la réalisation des paroles que Dieu nous a fait annoncer par le Christ.   
**20** Et la Sibylle et Hystaspe vous disent que toute la nature corruptible périra par le feu; et les philosophes de l'école stoïcienne prétendent que Dieu lui–même se résoudra en feu, et qu'après la ruine universelle le monde renaîtra de nouveau. Mais nous, combien ne sommes–nous pas supérieurs à ces doctrines versatiles, avec notre croyance en un Dieu créateur de l'univers? Ainsi, non seulement nos doctrines ressemblent à celles des philosophes et des poètes le plus en honneur auprès de vous, mais même, dans de certains points, nous parlons un langage plus vrai et plus saint. Seuls enfin, nous prouvons nos assertions. Pourquoi donc maintenant sommes–nous injustement poursuivis de la haine de tous? Dire que Dieu a tout créé et tout ordonné dans le monde, n'est–ce pas répéter un dogme de Platon? L'idée de l'embrasement universel nous est commune avec les stoïciens. Croire que les âmes des méchants conservent la sensibilité après la mort, et qu'elles sont châtiées pour leurs crimes, tandis que celles des justes évitent les supplices et jouissent de la félicité, ce n'est que partager le sentiment des poètes et des philosophes. Quand enfin nous détournons les hommes d'adorer des êtres pires qu'eux, nous ne faisons que rappeler les paroles de Ménandre le poète comique, et de tous ceux qui ont écrit dans le même sens. Tous en effet ont proclamé que le créateur était plus grand que la créature.   
**21** Et quand nous parlons du Verbe engendré de Dieu avant tous les siècles; quand nous disons qu'il est né d'une vierge sans aucune coopération étrangère; qu'il est mort, et qu'après être ressuscité il est monté au ciel; nos récits ne sont pas plus étranges que l'histoire de ces personnages que vous appelez fils de Jupiter. Vous n'ignorez pas en effet combien vos plus célèbres auteurs lui donnent d'enfants. C'est un Mercure, son interprète, son verbe, chargé de tout apprendre au monde; c'est un Esculape, qui, foudroyé pour avoir exercé son art de médecin, est enlevé au ciel; un Bacchus, qui est mis en pièces; Hercule, qui se brûle pour faire cesser ses travaux; les Dioscures, fils de Léda; Persée, fils de Danaé; Bellérophon, que le coursier Pégase ravit du milieu des mortels. Parlerai–je d'Ariane et de tous ceux qui comme elle sont devenus des astres? Et tous vos empereurs, à peine sont–ils morts que vous vous hâtez d'en faire des immortels, et ne trouvez–vous pas au besoin un témoin tout prêt à jurer qu'il a vu César s'élever resplendissant de son bûcher vers les cieux? Au reste, il n'est pas nécessaire de faire ici l'historique des hauts faits attribués à tous ces enfants de Jupiter; vous les savez assez bien, et d'ailleurs ces récits n'ont été écrits que pour corrompre et dépraver l'esprit qui les étudie, puisque chacun pense qu'il ne peut mieux faire que d'imiter les dieux. Y a–t–il rien de plus contraire à la saine idée de la divinité que de représenter Jupiter, le souverain et le père des dieux, comme fils d'un parricide et parricide lui–même, livré aux plus honteuses débauches, poussant la brutalité jusqu'à abuser de Ganymède, jusqu'à déshonorer ce prodigieux nombre de femmes d'où lui naquirent tous ces enfants, dignes imitateurs de leur père? Ne voit–on pas là l'oeuvre des génies du mal? Pour nous, notre doctrine nous apprend que l'immortalité est réservée à ceux qui tâchent de ressembler à Dieu par la sainteté de leur vie et la pratique de la vertu; tandis que le supplice du feu éternel attend ceux qui s'obstinent à demeurer dans l'iniquité.   
**22** Quant à Jésus–Christ, que nous appelons le fils de Dieu, ne fut–il qu'un simple mortel, sa sagesse lui mériterait ce titre; puisque tous les auteurs s'accordent à donner à la divinité le nom de père des dieux et des hommes; que si, le croyant engendré d'une manière toute particulière et surhumaine, nous l'appelons le Verbe de Dieu, nous ne faisons que lui appliquer la dénomination affectée à Mercure, puisqu'on en parle comme du verbe, messager de Dieu. Nous objectera–t–on qu'il a été crucifié; nous dirons qu'en cela il ressemble à tous ceux des fils de Jupiter qui, selon vous, ont eu des tourments à souffrir. Loin d'être uniforme, leur genre de mort a été très différent. Jésus aussi a eu son agonie à part. Il ne le leur cède pas même en cela. Combien au contraire ne les surpasse–t–il pas en tout! Hâtons–nous de le prouver, ou plutôt la preuve est déjà faite; car c'est par les actions que se constate la supériorité. Jésus est né d'une vierge? oui, il a cela de commun avec Persée. Il guérissait les boiteux et les paralytiques, les infirmes de naissance; il ressuscitait les morts. C'est ce que vous racontez d'Esculape.   
**23** Mais, remarquez–le bien, si nous avons employé ce genre de preuves et ces assimilations, c'est que nous voulions vous démontrer que la vérité se rencontre uniquement dans les leçons du Christ et des prophètes ses prédécesseurs, plus anciens que tous vos écrivains; et quand nous demandons d'être crus, ce n'est pas en raison de ces ressemblances, c'est en raison de la vérité que nous annonçons, c'est parce que nous vous disons que Jésus–Christ est le fils unique du Père, son premier–né, sa puissance, son Verbe; qu'il s'est fait homme par sa propre volonté, et qu'il est venu nous instruire pour le salut et la régénération du monde. Or, avant qu'il parût parmi les hommes, ces génies du mal, les démons dont nous avons déjà parlé, se sont servis des poètes pour fausser d'avance le récit de ces grands événements, comme s'ils eussent déjà eu lieu; et ainsi ils sont parvenus à inventer et à faire croire contre nous les accusations les plus odieuses sans la moindre preuve et sans un seul témoin. Voilà la raison de notre argumentation.   
**24** Ainsi donc, en premier lieu, nous ne faisons que ce que font les Grecs, et pourtant seuls nous souffrons persécution pour le nom du Christ. Nous ne commettons aucun crime, et on nous tue comme des scélérats. Tout autour de nous on adore des arbres, des fleuves, des chats, des souris, des crocodiles, des animaux de toute espèce. Et ce culte n'est pas universel; non, chacun a son idole, en sorte que pour son voisin, dont il ne partage pas la croyance, c'est un impie. Et le seul chef d'accusation que l'on puisse invoquer contre nous, c'est que nous n'adorons pas vos dieux, que nous ne faisons aux morts ni libations ni offrandes; que nous ne consacrons aux idoles ni couronnes ni victimes; des victimes! mais vous n'ignorez pourtant pas que ce qui est ici une victime, là est un dieu, plus loin une brute.   
**25** En second lieu, remarquez–le bien, tandis que le genre humain entier se prosternait aux pieds de Bacchus et d'Apollon, dont les infâmes débauches font horreur; tandis qu'il adorait Proserpine et Vénus, dont vous célébrez dans vos mystères le honteux amour pour le jeune Adonis; tandis qu'il rendait un culte à Esculape et à toute cette multitude de prétendus dieux; nous, au nom de Jésus–Christ et au péril le notre vie, nous avons foulé aux pieds ces divinités, et embrassé la foi à ce Dieu incréé, inaccessible au mal, et qui jamais ne descendit sur terre pour séduire une Antiope ou abuser d'un Ganymède; non, jamais notre Dieu n'eut besoin, pour se délivrer de ses chaînes, que Thétis implorât le secours du géant à cent bras; jamais pour prix d'un tel service il ne sacrifia des milliers de Grecs à la colère d'Achille furieux de l'enlèvement de sa Briséis. Ceux qui croient à de pareilles fables nous font pitié, et nous n'y pouvons reconnaître que l'oeuvre des démons.   
**26** En troisième lieu, lorsque par son ascension le Christ eut été enlevé au ciel, les démons suscitèrent des hommes qui se prétendirent dieux: et vous, bien loin de les poursuivre, vous les avez comblés d'honneurs. Un certain Simon, du bourg de Gitton, vint à Rome du temps de l'empereur Claude. Aidé par les malins esprits, il fit dans votre ville impériale quelques prodiges de magie, et aussitôt on le prit pour un dieu, on lui éleva une statue comme à un dieu. Cette statue est dans l'île du Tibre, entre les deux ponts, et elle porte cette inscription latine: Simoni Deo sancto. Presque tous les Samaritains et quelques hommes d'autres nations le reconnaissent et l'adorent comme leur première divinité. Et vous savez ce qu'on rapporte de cette Hélène, qu'il avait retirée d'une maison de prostitution pour en faire sa compagne et son expression intellectuelle, comme il le disait. Ménandre de Capparetée, Samaritain aussi et disciple de Simon, ne parvint–il pas, toujours par l'assistance des démons, à séduire par ses magiques opérations les habitants d'Antioche, au point de persuader ses adeptes qu'ils ne mourraient jamais? et nous voyons encore nombre de ses sectateurs. Marcion de Pont, qui vit encore, n'enseigne–t–il pas la croyance à un dieu supérieur au créateur du monde? C'est là encore une oeuvre des génies du mal, qui se sont servis de lui pour répandre le blasphème sur la terre, pour faire nier aux hommes que le créateur tout–puissant fut le père du Christ, et pour leur faire professer, au contraire, l'existence d'un être dont la puissance supérieur avait créé des ouvrages plus merveilleux. Tous les disciples de ces imposteurs sont, comme nous l'avons dit, compris sous la dénomination générale de chrétiens, de la même manière que le nom de philosophes s'applique à une foule de gens qui ne partagent pas les mêmes idées philosophiques. Maintenant ces sectaires se rendent–ils coupables des crimes atroces dont la malignité publique nous accuse, comme ces extinctions de lumières, ces mélanges confus des sexes, ces repas de chair humaine? Nous l'ignorons; mais ce que nous savons bien, c'est qu'au moins, vous, vous ne leur faites pas un crime de leurs opinions et vous ne les massacrez pas. Au reste, nous avons composé un livre contre toutes les hérésies, et si vous voulez, nous vous en donnerons connaissance.   
**27** Quant à nous, loin de commettre aucune impiété, aucune vexation, nous regardons comme un crime odieux l'exposition des enfants nouveau–nés; parce que d'abord nous voyons que c'est les vouer presque tous, non seulement les jeunes filles, mais même les jeunes garçons, à une prostitution infâme; car de même qu'autrefois on élevait des troupeaux de boeufs et de chèvres, de brebis et de chevaux, de même on nourrit aujourd'hui des troupes d'enfants pour les plus honteuses débauches. Des femmes aussi et des êtres d'un sexe douteux, livrés à un commerce que l'on n'ose nommer, voilà ce qu'on trouve chez toutes les nations du Globe. Et au lieu de purger la terre d'un scandale pareil, vous en profitez, vous en recueillez des tributs et des impôts! D'ailleurs ne peut–il pas résulter de cet odieux et sacrilège commerce un mélange affreux des pères avec leurs enfants, des frères avec leurs frères? Il est des misérables qui prostituent leurs filles et leurs femmes: il en est qui se mutilent pour cette infâme turpitude, pour les mystères de la mère des dieux; et à chacune de vos divinités vous donnez pour attribut ce grand et mystérieux symbole du serpent. Voilà ce qui se fait chez vous à la face du soleil: voilà votre culte: Et vous nous imputez vos actes; et vous prétendez que nous étouffons toutes les lumières divines! Au reste ce n'est pas à nous que peut nuire une calomnie de ce genre; elle retombe sur ceux qui commettent tous ces crimes et osent nous les imputer.   
**28** Parmi nous, le prince des génies malfaisants s'appelle le serpent, le tentateur, Satan; et vous pouvez vous en assurer par la lecture de nos saintes lettres. C'est lui qui sera précipité avec toute son armée et avec les hommes ses adorateurs dans le feu éternel pour y brûler à jamais: le Christ nous l'a prédit. Si un sursis a été accordé à cette condamnation, c'est en faveur de l'homme; c'est en considération de son salut. Car Dieu sait bien que plusieurs se repentent déjà, et que bien d'autres qui sont à naître se repentiront aussi. Quand Dieu créa la nature humaine, il la fit intelligente et libre de choisir le bien et de s'y attacher, en sorte qu'à l'homme raisonnable et intelligent il ne restât aucune excuse devant la justice divine. Aussi prétendre que Dieu ne se met point en peine des choses de ce monde, c'est dire qu'il n'y a pas de Dieu, ou que, s'il y en a, il ne se plaît que dans le mal ou dans une insensibilité de pierre; c'est dire qu'il n'y a ni vice, ni vertu, et que le bien et le mal ne sont que des distinctions chimériques inventées par l'imagination humaine, ce qui est une haute impiété et une odieuse injustice.   
**29** Quant à l'exposition des enfants, il est un motif encore qui nous la fait abhorrer. Nous craindrions qu'ils ne fussent pas recueillis, et que notre conscience restât ainsi chargée d'un homicide. Au reste, si nous nous marions, c'est uniquement pour élever nos enfants; si nous ne nous marions pas, c'est pour vivre dans une continence perpétuelle. Naguère, un de nos frères, pour vous persuader qu'il n'y a parmi nous ni mystères impurs, ni mélanges infâmes, présenta à Félix, préfet d'Alexandrie, une requête afin d'obtenir de se faire enlever les organes de la génération. Les médecins de la ville prétendaient ne pouvoir exécuter cette opération sans la permission du préfet. Félix ne voulut pas obtempérer à cette demande, et le jeune homme fort de sa conscience et content de cet hommage rendu à sa foi, conserva sa pureté et vécut dans la chasteté avec tous ceux qui partageaient sa croyance. Et à ce propos, il me semble assez curieux de faire mention ici de cet Antinous qui parut il y a peu de temps, imposteur effronté que l'on adorait déjà comme un dieu, quoiqu'on sût bien qui il était et d'où il venait.   
**30** Maintenant pour que personne ne tente de nous opposer que le personnage nommé par nous Christ n'est qu'un homme, fils d'un homme, et que ses miracles ne sont que des sorcelleries et des oeuvres de magie à l'aide desquelles il a réussi à se faire passer pour le fils de Dieu, nous allons commencer notre démonstration sur ce point, et vous prouver que ce n'est pas sur des on–dit que notre foi est fondée, mais sur des prophéties publiées bien avant l'événement et sur la réalisation certaine et indubitable de ces faits annoncés, réalisation à laquelle nous avons assisté, à laquelle nous assistons encore. Et ce sera là une magnifique et irréprochable démonstration, nous en avons la ferme confiance.   
**31** Il s'est rencontré chez les Juifs des hommes prophètes de Dieu, et dont l'Esprit saint se servait comme de hérauts pour annoncer l'avenir. Leurs prophéties, à mesure qu'elles étaient prononcées, étaient soigneusement recueillies par les rois du moment, qui en possédaient les textes; écrits en hébreu de la main même des prophètes. Quand Ptolémée, roi d'Egypte, composa sa fameuse bibliothèque, il eut connaissance de ces livres prophétiques, et il envoya une ambassade à Hérode, alors roi des Juifs, pour les lui demander. Hérode donna le texte hébreu; mais cette langue étant inconnue aux Egyptiens, une nouvelle députation vint solliciter du roi des Juifs des hommes capables d'en faire une traduction grecque. Cette oeuvre fut exécutée, et ces livres sont restés jusqu'à présent aux mains des Egyptiens, comme ils sont par toute la terre entre celles des Juifs. Mais c'est en vain que les Juifs les lisent, ils ne les comprennent pas; au contraire, ils nous traitent comme leurs ennemis déclarés; ils nous persécutent autant qu'il est en leur pouvoir; ils nous infligent comme vous les supplices et la mort: vous pouvez en avoir facilement la preuve. Voyez la dernière guerre de Judée, Barcochébas, le chef de la révolte, ne sévissait–il pas contre les chrétiens et contre eux seuls? Ne les accablait–il pas des plus cruelles tortures s'ils ne renonçaient pas à Jésus–Christ et s'ils ne blasphémaient pas son saint nom? C'est pourtant dans les livres des prophètes qu'est annoncée la venue du Christ. Il y est dit qu'il doit naître d'une vierge; que, parvenu à l'âge d'homme, il guérira toutes les maladies et toutes les douleurs et ressuscitera les morts: que méconnu, persécuté, il sera mis en croix, qu'il mourra et se ressuscitera pour remonter au ciel. Il y est dit qu'il est le fils de Dieu et qu'il sera reconnu pour tel; qu'il enverra par tout le genre humain des hérauts pour l'annoncer, et que toutes les nations croiront à sa parole. Et tout cela a été prophétisé cinq mille, trois mille, deux mille, mille et enfin huit cents années avant l'événement, car telle est la succession des temps où ont paru les prophètes.   
**32** Moïse, le premier de tous, a parlé ainsi: 'il ne manquera pas de prince de Juda, ni de chef de cette race jusqu'à ce que vienne celui qui est attendu: celui–là sera l'espérance des nations; il attachera son ânon à la vigne, et il lavera sa robe dans le sang de la grappe.' Et voyez et recherchez avec soin jusqu'à quelle époque les Juifs ont eu un roi de leur nation. C'est justement celle où parut Jésus–Christ, notre maître, l'interprète des mystérieux oracles; et en lui s'est accompli ce que l'Esprit prophétique avait annoncé par la bouche de Moïse, à savoir que le prince ne manquerait pas chez les Juifs jusqu'à ce que fut venu celui à qui le royaume était réservé. Car Juda est le patriarche des Juifs, et c'est de lui qu'ils ont pris leur nom. Aussitôt la venue du Messie, vous avez commencé à régner sur les Juifs, et vous avez soumis tout leur pays à votre domination. Cette parole, il sera l'espérance des nations, signifiait que par toutes les nations il se trouverait des hommes qui soupireraient après sa venue. C'est là un fait que vous démontre votre propre expérience. Ne voyez–vous pas que dans toutes les nations on espère en ce crucifié de la Judée, après la mort duquel la terre des Juifs a été prise et livrée entre vos mains? Cette autre parole, 'il attachera son ânon à la vigne, et il lavera sa robe dans le sang de la grappe, ' est un symbole qui figure en partie ce qui devait arriver au Christ, en partie ce que lui–même devait accomplir. Car il y avait à l'entrée d'un village un ânon attaché à une vigne, et le Christ ordonna à ses disciples de le lui amener: il y monta et fit son entrée à Jérusalem, où était ce grand et magnifique temple que vous avez détruit depuis. Après cela il fut crucifié, pour que le reste de la prophétie fût accompli. Car cette robe lavée dans le sang de la grappe' était l'annonce des douleurs qu'il devait endurer, pour racheter par son sang tous ceux qui croient en lui. La robe dont parle l'Esprit de Dieu représente les hommes qui ont foi en Jésus Christ, et dans lesquels habite le Verbe, cette semence de Dieu. Le sang de la grappe signifiait aussi que le Messie aurait du sang, non pas du sang de la semence humaine, mais de la puissance divine. La puissance souveraine avec le Père et le maître de l'univers, c'est son fils, c'est le Verbe. Il a pris chair, il s'est fait homme, nous le dirons ensuite. Or, maintenant, comme ce n'est pas l'homme mais Dieu qui a fait le sang de la grappe, de même le sang du Christ était ainsi clairement désigné comme ne pouvant pas résulter de la semence humaine, mais de la vertu de Dieu, comme nous l'avons dit déjà. Un autre prophète a dit exactement la même chose en termes différents, c'est Ésaïe: 'Une étoile sortira de Jacob, et une fleur poussera sur la tige de Jessé, et les nations espéreront en son bras.' N'est–ce pas une étoile brillante, n'est–ce pas une belle fleur sur la tige de Jessé, que notre Seigneur Jésus–Christ? La vertu de Dieu l'a engendré, et il est né d'une vierge de la race de Jacob, le père de Juda (et nous avons vu que Juda est le patriarche des Juifs). Jessé aussi fut; selon les saints oracles, un aïeul du Christ, fils lui–même de Jacob et de Juda, comme le prouve la suite de sa généalogie.   
**33** Ecoutez maintenant comme Ésaïe annonce que le Christ naîtra d'une vierge. Voici ses paroles: 'La vierge sera enceinte, et elle enfantera un fils, et les hommes appelleront ce fils, Emmanuel, Dieu avec nous.' Or c'étaient des choses incroyables et impossibles à l'homme que Dieu faisait prédire par l'esprit de prophétie; en sorte qu'à l'événement on ne leur refusât pas créance, et qu'au contraire on leur accordât une confiance illimitée. Actuellement, pour que dans l'ignorance du sens véritable de cette prophétie, l'on ne vienne pas confondre nos paroles avec les récits de vos poètes, qui représentent Jupiter descendant des cieux; pour se livrer à un commerce impur avec des femmes mortelles, nous allons entrer dans l'explication. Une vierge, dit Ésaïe, sera enceinte: c'est–à–dire qu'elle concevra sans coopération humaine; car si ce commerce avait eu lieu, elle ne fût pas demeurée vierge. Mais ici la vertu de Dieu est descendue sur cette vierge et l'a environnée comme d'un nuage sacré, et restant toujours vierge, elle est néanmoins devenue enceinte. Ce fut un ange de Dieu qui fut alors envoyé vers cette vierge, et qui lui annonça cette bonne nouvelle en disant: 'Voici que vous concevrez du saint Esprit et que vous enfanterez un fils, et il sera appelé le fils du Très–Haut, et vous le nommerez Jésus; car il sauvera son peuple de ses péchés.' C'est ce que nous apprennent ceux qui ont écrit la vie et les oeuvres de Jésus–Christ, notre Sauveur; et c'est là ce que nous croyons; car c'est la réalisation de ce qu'avait prédit le saint Esprit par la bouche d'Ésaïe. Donc cet esprit et ce souffle de Dieu n'est autre chose que son Verbe, son premier–né: il est impossible de penser autrement, et le prophète Moïse l'a clairement annoncé. C'est lui qui s'est répandu sur la vierge et l'a enveloppée de son ombre; c'est lui qui l'a rendue féconde, non par les voies humaines, mais par la vertu de Dieu. Le nom hébreu de Jésus se traduit par Sauveur: de là vient que l'ange dit à la vierge: 'Vous l'appellerez Jésus, et il sauvera son peuple de ses péchés.' Il n'est pas besoin, je pense, de vous faire remarquer que l'Esprit de Dieu peut seul dicter des prophéties pareilles: c'est une vérité que vous ne contesterez pas.   
**34** Quant au lieu de la Naissance du Christ, écoutez ce qu'en a dit Michée, un autre prophète: 'Et toi, Bethléhem, terre de Juda, tu ne seras pas toujours la dernière parmi les princes de Juda; car de toi sortira le chef, le pasteur de mon peuple.' Or Bethléhem est un bourg dans la terre de Judée, situé à trente–cinq stades de Jérusalem: c'est là que le Christ est né; vous pouvez vous en assurer par les tables du recensement que leva en Judée Cyrénius, le premier des présidents de cette province.   
**35** Après sa naissance, le Christ devait rester caché aux yeux des hommes jusqu'à l'âge de virilité: c'est ce qui arriva. Mais écoutez la prédiction: 'Un petit enfant nous est né, et un jeune adolescent nous a été donné, et la marque de l'empire est sur ses épaules.' Cette marque, c'est la croix qu'il porta au jour de sa passion, comme nous le dirons dans la suite de ce discours. Voici sur le même sujet des paroles de ce divin prophète Ésaïe: 'J'ai étendu mes mains vers le peuple incrédule et contradicteur, vers ceux qui marchent dans la voie mauvaise; et maintenant ils demandent que je les juge, et ils osent approcher de Dieu.' Et encore ces autres paroles: 'Ils ont percé mes mains et mes pieds, et ils ont jeté le sort sur ma robe.' Et certes ce n'est pas David, le roi–prophète, d'où ces paroles sont tirées, qui a souffert ces tourments. Mais c'est le Christ Jésus, dont les mains furent étendues quand il fut crucifié par les Juifs, ces incrédules qui niaient sa divinité. Comme le prophète l'avait dit, il fut placé par dérision sur un tribunal, et le peuple lui disait: Juge–nous. Ces mots :Ils ont percé mes mains et mes pieds, étaient l'annonce de ces clous qui, sur la croix, percèrent et ses pieds et ses mains. Après qu'on l'eut crucifié, ses bourreaux tirèrent ses vêtements au sort et se les partagèrent. Vous pouvez voir tout ce récit dans les Actes de Ponce–Pilate. Outre ce qui a été déjà rapporté sur l'ânon du Christ et son entrée à Jérusalem, voici encore des paroles d'un autre prophète, Sophonias: 'Réjouissez– vous, fille de Sion; chantez, fille de Jérusalem, voici votre roi qui vient humblement à vous, monté sur une ânesse et sur son ânon.'   
**36** Lorsque vous entendez toutes ces prophéties mises dans la bouche d'un homme, gardez–vous de les attribuer à ceux qui les prononcent; ayez grand soin, au contraire, de ne voir que le souffle de Dieu qui les dicta, et qui tantôt prend la forme d'une prédiction, tantôt met ses paroles dans la bouche de Dieu le père et seigneur de l'univers, tantôt fait parler le Christ lui–même, ou enfin les nations qui répondent à Jésus ou à son Père. C'est, au reste, une habitude commune à tous vos écrivains; l'auteur, toujours le même, introduit et met en scène des personnages différents: c'est ce que ne comprirent pas les Juifs. Ils avaient entre les mains les livres des prophètes, et ils ne reconnurent pas Jésus–Christ venant en ce monde. Loin de là, ils nous persécutent, nous qui croyons à la venue de ce Messie, et qui prouvons que, selon les oracles, il a été crucifié par leurs mains.   
**37** Pour vous prouver ce que nous disions à l'instant de la manière dont les prophètes font parler le Père éternel, écoutez ces paroles du prophète Ésaïe: 'Le boeuf connaît son maître, l'âne son étable; mais Israël ne m'a pas connu, et mon peuple ne m'a pas compris. Malheur à la race pécheresse, au peuple rempli d'iniquités, au sang des méchants! Fils insensés, vous avez abandonné votre Seigneur!' Et ailleurs encore, toujours dans la bouche du Père, ces mots: 'Quelle maison me bâtissez–vous? dit le Seigneur; le ciel est mon trône, et la terre mon marchepied. Encore: 'Mon coeur déteste vos néoménies et vos fêtes; votre grand jeûne, temps d'oisiveté, je le hais, et quand vous viendrez à moi je ne vous exaucerai pas. Vos mains sont pleines de sang, et vous m'offrez de l'encens et de la fleur de farine: cela m'est en abomination. Je ne veux plus de la graisse des agneaux et du sang des boucs. Qui a exigé de tels présents de vos mains? Rompez tous les liens de l'iniquité; brisez les chaînes de la violence; conviez et recueillez celui qui est sans asile; partagez votre pain avec celui qui a faim.' Tels sont, vous pouvez en juger, les enseignements que les prophètes font donner par Dieu même.   
**38** Quand le saint Esprit introduit le Christ, il le fait s'exprimer ainsi: 'J'ai étendu mes mains vers le peuple incrédule et contradicteur, vers ceux qui marchent dans les voies mauvaises.' Et encore: 'J'ai présenté mon dos au fouet et mes joues aux soufflets; je n'ai pas détourné ma face de l'affront des crachats, et le Seigneur a été mon aide: c'est pourquoi je n'ai pas eu honte, et mon visage a été comme un rocher solide, et j'ai su que je ne serais pas confondu; car celui qui doit me justifier est proche.' Il dit encore: 'Ils ont jeté le sort sur mes vêtements, et ils ont percé mes pieds et mes mains; et moi, je me suis endormi et j ai pris mon sommeil, et ensuite je me suis réveillé; car le Seigneur m'a relevé.' Puis, plus loin: 'Ils ont remué les lèvres et secoué la tête en disant: 'Qu'il se délivre lui–même.' Tous ces faits ont été réalisés par les Juifs en la personne du Christ; car, pendant qu'il était en croix, les passants grimaçaient des lèvres et branlaient la tête en disant: 'Lui qui ressuscitait les morts, qu'il se délivre!'   
**39** Le saint Esprit veut–il employer le ton de la prédiction, écoutez–le: 'Or la loi sortira de Sion, et la parole de Dieu de Jérusalem, et il jugera parmi les nations, et il gouvernera une grande multitude. Et les nations forgeront leurs glaives en fers de charrue, et leurs lances en faucilles; et les peuples ne lèveront plus l'épée contre les peuples, et ils n'apprendront plus à se faire la guerre.' L'événement a confirmé cette parole, vous pouvez vous en convaincre. Car douze hommes sont sortis de Jérusalem pour parcourir le monde; ils étaient grossiers et ne savaient pas parler; mais la vertu de Dieu les soutenait, et ils ont annoncé à tout le genre humain qu'ils étaient envoyés du Christ pour enseigner la parole de Dieu; et nous qui jadis nous souillions de meurtres et de carnage, nous ne faisons plus la guerre, même à nos ennemis. Bien plus, de peur d'un mensonge, et pour ne pas tromper ceux qui nous font subir des interrogatoires, nous confessons avec joie notre Seigneur Jésus, et nous mourons pour lui. Il nous serait facile pourtant de nous autoriser de ce proverbe: Mes lèvres ont juré, mais mon coeur refusait (Hippolyte d'Euripide, vers 612); Mais ce serait chose ridicule que l'on vît les soldats enrôlés sous vos drapeaux rester fidèles à leur serment, au mépris de leur propre vie, au mépris de leurs affections de famille et de patrie, eux à qui vous ne pouvez promettre qu'une récompense corruptible, tandis que l'on nous verrait, avec la perspective de l'immortalité, refuser de nous exposer à toutes les persécutions qui peuvent nous obtenir les récompenses promises par notre souverain maître.   
**40** Ecoutez maintenant ce que l'Esprit saint a inspiré au roi–prophète au sujet de ces hérauts de la doctrine de Jésus–Christ, qui ont prophétisé sa venue: 'Le jour le raconte au jour, et la nuit le redit à la nuit. Il n'est point de nation, quelle que soit sa langue, qui n'entende leur voix. Le bruit qu'ils font a parcouru toute la terre et leurs paroles sont allées jusqu'aux confins du monde. Il a placé son tabernacle dans le soleil, et sortant de là comme l'époux de sa couche, semblable à un géant, il s'élance dans la carrière.' Puisque nous parlons de David, nous ne ferons pas mal de rapporter ici quelques passages qui pourront vous faire juger quelle règle de conduite le saint Esprit donne à l'homme, et aussi comme il prédit la coalition d'Hérode, roi des Juifs, avec Ponce–Pilate, votre procurateur, et ses soldats, contre Jésus Christ; comme il annonce la conversion du genre humain à la foi, comme il dit que Jésus–Christ sera appelé le fils de Dieu, et comme il prophétise la promesse que le Père fait à son fils de lui soumettre ses ennemis, les efforts des démons pour se soustraire à la puissance de Dieu le Père et de Jésus–Christ lui–même, et enfin ce grand appel à la pénitence, que le Seigneur adresse à tous les hommes avant le jour du jugement. Voici ces paroles: 'Heureux celui qui ne suit pas l'assemblée des impies, et ne marche pas dans la voie du pécheur, et ne s'assoit pas sur le siège d'iniquité! Heureux celui dont la volonté est dans la loi du Seigneur, et qui médite jour et nuit ses commandements! Il sera comme l'arbre planté sur le bord des eaux; il donnera son fruit dans la saison, et sa feuille ne se fanera pas, et tout ce qu'il fera prospérera. Il n'en est pas ainsi pour les impies, non, il n'en est pas ainsi. Ils seront comme la poussière que le vent enlève de la face de la terre; aussi les impies ne siégeront pas au jugement, ni les pécheurs au conseil des justes, parce que le Seigneur connaît la voie des justes, et le chemin des impies périra. Pourquoi les nations ont–elles frémi, et pourquoi les peuples ont–ils formé de vains complots? Les rois de la terre se sont levés, et les princes se sont ligués contre le Seigneur et contre son Christ, disant: Rompons les chaînes qu'il nous a données, et rejetons son joug loin de nous. Mais celui qui habite aux cieux se rira d'eux, et le Seigneur les tournera en dérision. Puis il leur parlera dans sa colère, et il les dispersera dans sa fureur. Mais moi, je me suis constitué roi par sa puissance, roi sur Sion, sa montagne sainte, et j'annonce les préceptes du Seigneur. Le Seigneur m'a dit: Tu es mon fils: je t'ai engendré aujourd'hui. Demande–moi, et je te donnerai les nations en héritage, et je ne bornerai tes possessions qu'aux confins de la terre. Tu les gouverneras avec une verge de fer, et tu les briseras comme des vases d'argile. Et vous maintenant, rois, comprenez; instruisez–vous, vous qui jugez la terre. Servez le Seigneur avec un respect mêlé de crainte, et tremblez, lors même que vous chantez ses louanges. Saisissez ses leçons, de peur que le Seigneur ne s'irrite et que vous ne vous écartiez du droit chemin. Lorsque son courroux s'allumera tout à coup, heureux ceux qui auront mis en lui leur confiance.'   
**41** Dans une autre prophétie, l'Esprit de Dieu voulant annoncer le règne de Christ après le supplice de la croix, fait dire encore à David: 'Chantez un cantique au Seigneur par toute la terre, et annoncez chaque jour son salut, car le Seigneur est grand et digne de louanges; il est terrible au–dessus de tous les dieux, car tous les dieux des nations sont les simulacres des démons, et c'est Dieu qui a fait les cieux. La gloire et la majesté marchent devant lui; la force et la splendeur habitent dans son sanctuaire. Rendez gloire au Seigneur, père des siècles; recevez sa grâce; prosternez–vous devant lui et adorez–le dans les parvis de son sanctuaire. Que la terre tremble en sa présence; mais si elle fait le bien, elle prospérera. Qu'elle ne se trouble pas; que toutes les nations se réjouissent: le Seigneur règne du haut du bois.'   
**42** Parfois aussi, vous avez pu vous en apercevoir d'après ce qui a été déjà cité, le saint Esprit parle des événements futurs comme s'ils étaient arrivés, et à ce propos nous nous empressons de lever toutes les difficultés et d'ôter toute excuse aux lecteurs. L'Esprit saint connaît l'avenir; aussi le raconte–t–il comme s'il était accompli. Voulez–vous la preuve de cette explication? écoutez: David parla du crucifiement quinze cents ans avant la naissance du Christ; or personne avant lui n'avait, par son supplice, apporté une pareille félicité au monde; personne ne l'a fait depuis le Christ. Au contraire, notre Seigneur Jésus, crucifié et mort, s'est ressuscité; et, de retour au ciel, il y a repris son empire, et c'est cette bonne nouvelle qui, portée en son nom à toutes les nations par les apôtres, fait la joie de tous ceux qui vivent dans l'attente de l'immortalité promise.   
**43** Que d'ailleurs, si nous parlons de prescience et de prédiction, on se garde bien de conclure que nous croyons à la fatalité et au destin. Non, et en voici la preuve. Il est, disons–nous, pour les méchants des punitions et des supplices, pour les bons des récompenses et des bienfaits; les prophètes nous ont appris cette doctrine, et nous en soutenons la vérité. S'il n'en était pas ainsi, si tous suivaient la loi du destin, où serait le libre arbitre? car si c'était par nécessité que celui–ci est bon, celui–là mauvais, le premier ne serait pas digne d'éloges, pas plus que le second ne serait coupable. Et si le genre humain n'avait pas le pouvoir de choisir par un acte de sa libre volonté le sentier de la vertu ou le chemin du vice, il n'aurait pas à répondre de ses actions. Mais l'homme a cette liberté de faire le bien ou le mal à son choix: nous le pouvons. Ne voit–on pas en effet le même homme tenir la conduite la plus diverse. Si la loi du destin le forçait à être méchant ou vertueux, certes il ne serait pas soumis à ces contradictions et à ces perpétuelles variations. Loin de là, il n'y aurait ni un homme vertueux ni un homme dépravé, puisque le destin serait la cause du mal et en même temps la cause du bien. Ou encore, nous tomberions dans cette doctrine dont nous avons parlé plus haut, et qui consiste à nier la vertu et le vice, et à ne voir dans le bien et le mal que des opinions différentes; ce qui est aux yeux de la saine raison une impiété et une absurdité monstrueuses. Pour le destin inévitable tel que nous l'entendons, c'est celui qui attend les bons pour les récompenser selon leurs mérites, et les méchants pour leur infliger les supplices qu'ils ont encourus. Car Dieu n'a pas créé l'homme comme les plantes et les brutes qui ne savent ce qu'elles font; et l'homme ne mériterait ni récompense ni louange s'il n'avait pas le choix de la vertu et s'il y naissait tout façonné; de même qu'il ne pourrait encourir aucune peine s'il était méchant, et qu'il ne le fut pas de lui– même, mais qu'enchaîné au vice par sa naissance, il ne pût se délivrer de son joug.   
**44** C'est le saint Esprit lui–même qui nous a donné ces enseignements, puisqu'il atteste par l'organe de Moïse que Dieu dit au premier homme sortant de ses mains: 'Voici le bien et le mal devant toi: choisis le bien.' C'est ce que confirme un autre prophète, Ésaïe, quand il met dans la bouche de Dieu le Père les paroles suivantes: 'Lavez–vous de vos souillures et purifiez–vous; enlevez le mal de vos coeurs, et apprenez à faire le bien; rendez justice à l'orphelin et défendez la veuve. Présentez–vous alors, et nous compterons, dit le Seigneur. Vos péchés vous eussent–ils rendus rouges comme la pourpre, je vous rendrai blancs comme la laine; fussiez–vous écarlates, je vous rendrai plus blancs que la neige; et si vous le voulez, et que vous m'écoutiez, vous serez nourris des biens de la terre; mais si vous ne m'écoutez pas, le glaive vous dévorera; car c'est la bouche du Seigneur qui a parlé.' Or ces paroles, le glaive vous dévorera, ne signifient pas que la désobéissance sera punie par les coups du glaive; mais ce glaive de Dieu, c'est le feu dont ceux qui s'attachent au mal deviennent la pâture. Aussi dit–il: 'Le glaive vous dévorera; car c'est la bouche du Seigneur qui a parlé.' Et ce terme dévorera ne peut s'appliquer à l'épée qui frappe et tue d'un seul coup. Aussi quand Platon a dit: 'La faute est à l'homme libre qui choisit. Dieu n'y est pour rien, ' il a emprunté cette parole à Moïse; car Moïse est plus ancien que tous les écrivains de la Grèce. Et tout ce que les poètes et les philosophes ont pu dire sur l'immortalité de l'âme, sur les châtiments après la mort, sur la contemplation céleste de la divinité ou tout autre dogme semblable, ils en ont pris le principe dans les prophètes, et sont ainsi parvenus à comprendre et à expliquer ces vérités. C'est là qu'ils ont puisé tous les éléments du vrai qu'ils possèdent, et si leurs emprunts sont difficiles à constater, cela tient à la grande contrariété de leurs opinions. Maintenant, de ce que nous disons que l'avenir a été prédit, il n'en résulte pas que nous consacrions le principe de la nécessité et du destin. Non, mais comme Dieu prévoit toutes les actions futures des hommes, comme il doit rendre à chacun selon le mérite de ses oeuvres, et récompenser les actes de vertu, il fait faire des prédictions par l'Esprit saint, appelant ainsi sans cesse le genre humain au souvenir et à la réflexion, et montrant pour lui toute sa sollicitude et sa providence. Aussi les génies du mal sont–ils parvenus à obtenir que l'on punit de mort ceux qui liraient les livres d'Hystaspe, de la Sibylle et des prophètes; car ils voulaient, à force de crainte, détourner les hommes de cette lecture et des salutaires enseignements qu'ils y devaient trouver, et par ce moyen les retenir sous leur joug; mais ils n'ont pas pu interdire ces ouvrages pour toujours; car non seulement nous–mêmes nous les lisons sans crainte, mais nous vous les offrons pour que vous les voyiez, et dans la persuasion qu'ils seront agréables à tous. Et quand même nous ne les ferions lire qu'à un petit nombre, ce serait toujours un gain immense; car, semblables à de bons laboureurs, nous recevrions pour cette moisson une abondante récompense.   
**45** Le Père éternel devait enlever le Christ au ciel après sa résurrection, et l'y conserver jusqu'à ce qu'il ait frappé les démons ses ennemis, jusqu'à ce que le nombre des prédestinés et des saints soit rempli; car si la conflagration générale n'a pas encore eu lieu, ce délai n'a été accordé qu'en faveur des élus. Or, écoutez comme David va prédire ces événements: 'Le Seigneur a dit à mon Seigneur: Asseyez–vous à ma droite jusqu'à ce que j'aie fait de vos ennemis l'escabeau de vos pieds. Le Seigneur fera sortir de Jérusalem le sceptre de votre force, et vous dominerez au milieu de vos ennemis. A vous est le commandement dans le jour de votre puissance et dans les splendeurs de vos saints. Je vous ai engendré de moi avant l'étoile du matin.' Ces mots: 'Il fera sortir de Jérusalem le sceptre de votre force,' étaient le symbole et l'annonce de cette parole puissante que, sortant de Jérusalem, les apôtres allèrent prêcher au monde. Nous le savons, il y a peine de mort pour tous ceux qui enseignent, pour tous ceux qui confessent le nom du Christ, et néanmoins nous l'enseignons partout, partout nous embrassons sa foi. Que si vous lisez ces pages avec un esprit de haine, vous pouvez nous tuer, et rien de plus, nous vous le répétons; car en quoi nous nuit–elle cette mort? tandis que vous et tous ceux qui nourrissent une animosité injuste, tous ceux qui ne se repentent pas de leurs erreurs, elle vous dévoue au feu éternel!   
**46** On pourrait peut–être, dans une intention mauvaise, fausser le sens de ce que nous avons dit; et comme nous avons avancé que Jésus–Christ était né il y a cent cinquante ans, sous la présidence de Cyrénius, et qu'il a commencé à enseigner sous celle de Ponce–Pilate, on pourrait prétendre, par une fausse induction, que tous les hommes antérieurs à cette époque ne sont aucunement coupables. Nous allons détruire cette objection. Le Christ, avons–nous dit déjà, est le premier–né de Dieu, il est son Verbe, sa parole, à laquelle tous les hommes participent. Or tous ceux qui ont vécu selon les inspirations de ce Verbe sont chrétiens, eussent–ils même passé pour athées. Tels furent, chez les Grecs, Socrate et Héraclite; chez les barbares, Abraham, Ananias, Azarias, Misaël et Elie, et une multitude d'autres dont nous nous abstiendrons de citer ici les noms, ce qui serait trop long. Et aussi ceux qui ont vécu contrairement à ces inspirations du Verbe ont été vicieux, ennemis du Christ, meurtriers des disciples du Verbe. Ceux, au contraire, qui ont vécu ou qui vivent selon le Verbe, sont des chrétiens intrépides et inaccessibles à la peur. Maintenant, pourquoi, accomplissant les desseins de Dieu, Père et souverain de l'univers, le Verbe s'est–il incarné? pourquoi est–il né d'une vierge et s'est–il fait appeler Christ? pourquoi est–il mort sur la croix? pourquoi est–il ressuscité et remonté aux cieux? c'est ce que tout homme sensé comprendra sans peine d'après ce que nous avons dit déjà. Quant à présent, comme la démonstration de ce point est moins nécessaire, passons à ce qui est plus urgent, et continuons nos preuves.   
**47** L'Esprit saint annonce ensuite la dévastation de la terre de Judée; il met en scène les peuples stupéfaits de cette ruine, et voici comment ils s'expriment: 'Sion est devenue une solitude; Jérusalem est devenue un désert; la malédiction est sur le temple et sur le sanctuaire, et sa gloire, que célébraient nos pères, est devenue cendre et poussière; tous ses ornements les plus beaux ont été détruits, et à cette vue vous êtes restés impassibles, vous vous êtes tus, et vous nous avez humiliés durement.' Or, de la dévastation de Jérusalem et de l'accomplissement de cette prophétie, vous devez être, je pense, assez pleinement convaincus. Mais Jérusalem devait être réduite en solitude, et il ne devait plus être permis à personne de l'habiter; Ésaïe le prophète l'a dit ainsi: 'Leur terre est un désert, et en leur présence, leurs ennemis la dévorent, et pas un seul d'entre eux ne l'habitera.' Le soin que vous prenez de ne pas laisser un Juif en Judée, la peine de mort qui attend l'audacieux infracteur de cette loi, c'est ce que vous savez mieux que nous.   
**48** Il était aussi prédit que Jésus Christ guérirait les malades et ressusciterait les morts. Ecoutez: 'A son arrivée, le boiteux sautera comme un cerf, et la langue des muets sera éloquente; les aveugles verront, et les lépreux seront purifiés, et les morts se lèveront et marcheront.' Les Actes de Ponce–Pilate vous donnent la preuve de tous ces faits. La mort du Christ et le supplice de ceux qui espèrent en lui étaient aussi annoncés par Ésaïe, dans ces paroles: 'Voici que le juste est tué, et personne ne le comprend dans son coeur; voici que les hommes de bien sont mis à mort, et personne n'y pense. Le juste a été enlevé en présence de l'iniquité, et sa sépulture sera en paix. Il a été enlevé du milieu des hommes.'   
**49** C'est encore Ésaïe qui annonce que les Gentils adoreront le Christ, quoiqu'ils ne l'attendent pas, et que les Juifs, qui l'attendent toujours, ne reconnaîtront pas sa venue. Les paroles du prophète sont mises dans la bouche du Christ lui–même: 'Je me suis manifesté à ceux qui ne me demandaient pas, et j'ai été trouvé par ceux qui ne me cherchaient pas. J'ai dit: Me voici, aux nations qui n'avaient pas appelé mon nom. J'ai étendu mes mains vers un peuple incrédule et contradicteur qui marchait dans une route mauvaise à la suite de ses péchés, et ce peuple ameutait la haine contre moi.' En effet les Juifs, qui avaient les prophéties entre les mains, et qui attendaient toujours la venue du Christ, ne l'ont pas reconnu; et non seulement ils ne l'ont pas reconnu, mais ils l'ont mis à mort. Les Gentils, au contraire, qui n'avaient jamais rien appris du Christ avant que les apôtres, venant de Jérusalem, ne leur eussent annoncé sa venue et ne leur eussent transmis les prophéties, ont renoncé à leurs idoles, et pleins de foi et de bonheur, se sont consacrés par le Christ au culte du Dieu incréé. Quant aux persécutions dont les nouveaux confesseurs du Christ furent les victimes, quant à la pitié que doivent inspirer ceux qui accablent le Christ de malédictions, et qui trouvent beau de défendre et de conserver les vieilles institutions, voici à leur sujet un seul mot d'Ésaïe: 'Malheur à vous qui appelez doux ce qui est amer, et amer ce qui est doux!'   
**50** Jésus Christ fait homme pour nous, devait souffrir la honte et l'ignominie sur la terre, et il doit venir une seconde fois, mais alors environné de toute sa gloire. En voici la prophétie: 'Parce qu'ils ont livré son âme à la mort, parce qu'il a été compté parmi les méchants, il s'est chargé des péchés de plusieurs, et il obtiendra le pardon des pécheurs. Car, je vous le dis, mon serviteur comprendra, et il sera exalté, et il sera grandement glorifié. Plusieurs seront émerveillés de vous, et plusieurs aussi mépriseront votre aspect et votre gloire. Et aussi plusieurs nations vous admireront, et les rois resteront muets devant vous, parce que ceux–là à qui rien n'avait été annoncé et qui n'avaient rien entendu comprendront. Seigneur, qui a cru à votre parole? Et à qui le bras du Seigneur a–t–il été révélé? Nous l'avons annoncé comme un petit enfant, comme une plante sur la terre desséchée. Il n'a ni éclat, ni gloire; et nous l'avons vu, et il n'avait ni éclat, ni beauté; au contraire, son aspect était misérable, et il était abandonné devant les hommes. C'était un homme dévoué aux coups et sachant supporter son supplice, et les injures, et les indicibles mépris dont on accablait sa face. Celui–là porte nos péchés et souffre pour nous, et nous avons réfléchi qu'il était dans la souffrance et dans les supplices et dans l'affliction. Et lui, il a été chargé de coups, à cause de nos iniquités, et il a été supplicié; pour nos péchés. Nous avons appris la paix de lui, et nous avons été guéris par ses plaies; car, tous, nous errions comme des brebis: l'homme s'était perdu dans sa voie, et il l'a livré pour nos iniquités; et lui, au milieu de l'affliction, il n'a pas ouvert la bouche. Il a été conduit comme une brebis au sacrifice, et comme un agneau muet sous le ciseau qui le tond: il n'a pas ouvert la bouche, et dans cette humiliation, sa condamnation a été trouvée juste.' En effet, lorsque Jésus fut crucifié, ses disciples eux–mêmes l'abandonnèrent et le renièrent, et ce fut seulement quand, après sa résurrection, il leur eut apparu et leur eut appris à lire les prophéties dont l'accomplissement venait de se faire en lui, quand ils l'eurent vu monter au ciel, et que pleins de foi et de croyance, forts de la puissance que Jésus leur envoya, ils s'en furent allés vers toutes les nations, ce fut alors seulement qu'ils instruisirent la terre et qu'ils reçurent le nom d'apôtres.   
**51** Pour nous montrer que celui qui s'était soumis à ces douleurs avait une origine ineffable et qu'il devait dompter tous ses ennemis, voici ce que nous dit le saint Esprit:' Qui racontera sa génération? Il a été retranché de la terre des vivants; il est passé dans la mort pour les iniquités des hommes, et les méchants seront rachetés par sa sépulture, et les riches par sa mort; car, lui, il n'a pas commis l'iniquité, et le mensonge n'a pas souillé sa bouche. Le Seigneur veut le guérir de ses plaies. S'il a été livré pour le péché, c'était afin que votre âme reçût une semence d'éternité. Et le Seigneur veut retirer son âme de la douleur, lui montrer la lumière, le remplir d'intelligence et justifier ce juste qui s'est dévoué pour tous. Il portera lui–même tous nos péchés: c'est pourquoi il régnera sur un grand peuple, et il partagera les dépouilles des forts, parce que son âme a été livrée à la mort, et qu'il a été compté parmi les méchant; et il a pris sur lui les péchés de plusieurs, et il a été livré pour leurs iniquités.' Ecoutez maintenant la prophétie de son ascension: 'Ouvrez les portes des cieux, dit–il; ouvrez–les, pour que le Roi de gloire y fasse son entrée. Quel est–il ce Roi de gloire? C'est le Dieu fort et le Dieu puissant.' Et au sujet de son second et glorieux avènement, Jérémie ajoute: 'Voici le fils de l'homme qui vient sur les nuées du ciel, et ses anges l'accompagnent.'   
**52** Ainsi donc, puisque nous avons déjà montré que tous les événements accomplis avaient été prédits à l'avance par les prophètes, il en faut nécessairement conclure que tout ce qui a été encore annoncé, et dont la réalisation n'a pas encore eu lieu, ne peut manquer d'arriver. Les faits accomplis, dont la prédiction était certaine et le moment inconnu, se sont réalisés; il en sera de même pour ceux qui sont encore à venir: ils sont prédits, on les ignore, on ne veut pas y croire; ils arriveront cependant. Les prophètes ont parlé de deux avènements pour le Christ: le premier, qui a eu lieu, avènement sous la figure d'un homme méprisé et persécuté; le second, dans lequel il viendra resplendissant de toute la gloire des cieux, et entouré de ses légions d'anges; alors il ressuscitera les cadavres de tous les hommes qui auront vécu sur la terre, et il revêtira les corps des justes d'une immortalité glorieuse, et il enverra ceux des méchants, incorruptibles aussi, brûler éternellement dans le feu infernal. En voulez–vous la prophétie? Ecoutez Ézéchiel: 'La jointure se reliera à la jointure, et l'os à l'os, et les chairs recroîtront une seconde fois. Et tout genou fléchira devant le Seigneur, et toute langue confessera son nom.' Voulez–vous savoir ce que sera la douleur et le supplice des méchants? Ecoutez encore: 'Le ver qui les ronge ne s'assoupira pas, et le feu qui les dévore ne s'éteindra jamais.' Ils se repentiront alors, mais leur repentir ne leur servira de rien. Et que feront, que diront les Juifs à ce glorieux avènement? Entendez le prophète Zacharie: 'J'ordonnerai aux quatre vents de rassembler mes enfants épars; j'ordonnerai au vent du nord qu'il porte au loin ma parole, et au vent du midi qu'il n'y fasse pas obstacle. Et alors il y aura dans Jérusalem un grand gémissement, et ce ne sera pas un gémissement des lèvres et de la bouche, mais un gémissement du coeur; et ils ne déchireront pas leurs vêtements, mais leurs esprits, et ils se plaindront tribu à tribu, et alors ils verront celui qu'ils ont frappé, et ils diront: Pourquoi, Seigneur, nous avez–vous fait errer loin de votre voie? La gloire dont se réjouissaient nos pères, elle est devenue pour nous une ignominie.'   
**53** Nous aurions encore bien d'autres témoignages des prophètes à invoquer; mais nous nous arrêterons ici, persuadés que nous en avons rapportés assez pour convaincre ceux qui ont des oreilles disposées à entendre et à croire, et pour établir qu'à la différence des faiseurs de fables et de tous les historiens des prétendus fils de Jupiter, nous ne disons rien que nous ne soyons en état de prouver immédiatement. Comment, en effet, aurions–nous cru que cet homme crucifié était le fils de Dieu, appelé à juger tout le genre humain, si nous n'avions pas vu toutes les prophéties qui d'avance annonçaient sa venue, se réaliser de point en point; si maintenant nous ne voyions pas et la dévastation de la Judée, et la conversion de ces hommes de toute race, qui, à la voix des apôtres, ont abandonné leurs antiques erreurs pour embrasser la sainte doctrine; et nous–mêmes, et cette foule de Gentils, chrétiens plus sincères et plus vrais que les Juifs et les Samaritains convertis? Ce nom de Gentils a été donné par le saint Esprit lui–même aux nations de la terre, par opposition aux tribus de Judée et de Samarie, qu'il appelle Israël et la maison de Jacob. Il y a même une prophétie qui annonce plus de croyance dans les Gentils que dans les Juifs et les Samaritains. La voici: 'Réjouissez–vous, vous qui êtes stérile et qui n'enfantez pas; éclatez en cris de joie, vous qui n'engendrez pas; car il sera donné bien plus de fils à l'épouse abandonnée qu'à celle qui a un époux.' Ces abandonnées étaient les nations qui ignoraient le vrai Dieu et adoraient les oeuvres de leurs propres mains, tandis que les Juifs et les Samaritains, qui connaissaient par les prophètes la venue du Verbe de Dieu, et qui avaient toujours attendu le Christ, ne le reconnurent pas quand il descendit au milieu d'eux. A peine y eut–il quelques exceptions, dont le saint Esprit parle dans Ésaïe: 'Si le Seigneur ne nous avait pas laissé son germe, leur fait–il dire, nous serions devenus comme Sodome et Gomorrhe.' Or Sodome et Gomorrhe sont deux villes représentées par Moïse comme des réceptacles d'iniquités, que le Seigneur ruina par une pluie de soufre et de feu. Personne n'y fut sauvé, excepté un étranger chaldéen, nommé Loth, qui échappa avec ses filles. Toute la contrée devint un désert, et depuis elle est restée brûlée et stérile: chacun peut s'en convaincre. Les Gentils devaient se montrer bien plus croyants et bien plus fidèles c'est ce qu'Ésaïe nous apprend par ces mots: 'Israël est incirconcis du coeur, et les Gentils ne le sont que du prépuce. ' Or, nous vous le demandons, tant et de si formels témoignages ne sont–ils pas, pour ceux qui aiment la vérité, qui ne sont pas sous l'influence de vaines opinions ni sous le joug de leurs passions, un motif irrésistible de foi et de conviction?   
**54** Ceux qui enseignent aux jeunes gens les fabuleuses inventions des poètes n'apportent aucune preuve à l'appui de leurs récits. C'est encore là, nous l'avons démontré, un des moyens dont les démons se servent pour tromper et égarer le genre humain. En effet, sachant par les prophètes la venue future du Messie et le supplice réservé aux impies, ils se sont efforcés d'inspirer croyance à une multitude de prétendus fils de Jupiter, dans l'espoir qu'ils parviendraient à mélanger et à confondre les prophéties relatives au Christ et les fables merveilleuses inventées par les poètes. Aussi répandirent–ils ces absurdes récits, surtout parmi les Grecs et parmi ceux des Gentils qu'ils croyaient, au dire des prophètes, les plus disposés à recevoir la foi du Christ. Il nous reste donc à vous montrer quel moyen ils ont employé pour détourner le véritable sens des prophéties et pour donner le change sur les oeuvres de Jésus–Christ. Le prophète Moïse, le plus ancien de tous les écrivains, comme nous l'avons déjà dit, avait prononcé ces paroles, que nous avons rapportées plus haut: 'Il ne manquera pas de prince de Juda, ni de chef de sa race, jusqu'à ce que vienne celui qui est attendu; et celui–là sera l'espérance des nations, et il attachera son ânon à la vigne, et lavera sa robe dans le sang de la grappe.' Les démons eurent connaissance de ces mots, et ils supposèrent un Bacchus; fils de Jupiter; ils firent croire qu'il avait découvert la vigne; ils introduisirent le vin dans ses mystères, et enseignèrent qu'il était monté au ciel après avoir été mis en pièces. Ensuite, comme dans les prophéties de Moïse il n'est pas clairement exprimé si celui qui doit venir est le fils de Dieu, et si cette bête attachée à la vigne doit lui servir pour rester sur la terre ou pour monter au ciel; enfin, comme le mot employé par Moïse peut signifier aussi bien un petit cheval qu'un petit âne; les démons, ne sachant pas si le Messie devait être fils de Dieu ou des hommes, ignorant également s'il devait monter un âne ou un cheval, s'imaginèrent d'inventer un Bellérophon, homme et fils des hommes, qui, dirent–ils, s'éleva au ciel sur le dos du cheval Pégase. Ils savaient aussi d'Ésaïe que le Christ devait naître d'une vierge, et qu'il s'élèverait au ciel, et ils trouvèrent Persée. De même, ayant eu connaissance de ce mot du prophète: 'Fort comme un géant qui s'élance dans la carrière, ' ils imaginèrent le fort Hercule, auquel ils firent parcourir l'univers. Le Christ devait ressusciter les morts et guérir toutes les maladies, et Esculape fut mis en scène.   
**55** Mais ils ne pensèrent jamais à contrefaire dans aucun des prétendus fils de Jupiter le supplice de la croix. En effet, cela ne leur vint pas en idée, parce que tout ce qui en avait été dit l'avait toujours été sous le voile du symbole. Cette croix est le signe principal, le caractère particulier de la force et de la puissance, comme parle le prophète. C'est une vérité dont vous trouvez la preuve dans les objets qui tombent continuellement sous vos sens. Car, veuillez réfléchir un instant, et voyez si dans ce monde on peut rien faire sans ce signe, si sans lui le moindre commerce est possible entre les hommes? Peut–on fendre les ondes sans que, formé de la vergue et du mât, il brille comme un trophée? Peut–on tracer un sillon sans la croix de la charrue? Tous vos pionniers, comme au reste tous les artisans et tous les manoeuvres, ne peuvent travailler sans des instruments qui affectent sa forme. L'extérieur même de l'homme ne diffère de celui des animaux que parce que son corps se tient droit et qu'il peut étendre les mains en croix. Et ce nez, proéminent organe de la respiration vitale, ne trace–t–il pas encore une croix au milieu du visage? Aussi le prophète a–t–il dit: 'Le souffle de notre face est le Christ notre Seigneur. Les étendards et les enseignes qui partout précèdent vos pas, ce sont encore des images de la croix, et c'est cela qui, sans que vous vous en doutiez, en fait les signes et les marques de votre puissance et de votre autorité. Bien plus, quand vos empereurs sont morts, c'est avec cette forme de croix que vous consacrez leurs images et que vous leur décernez dans vos inscriptions les honneurs de la divinité. Vous le voyez, nous vous avons montré partout la puissance de ce signe; restez maintenant incrédules, nous n'aurons rien à nous reprocher, car nous avons fait et accompli tout ce qui était en nous.   
**56** Mais ce n'était pas assez pour les démons d'avoir inventé, avant la venue du Christ, tous ces prétendus fils de Jupiter; quand le Messie fut venu et eut vécu parmi les hommes, et qu'ils eurent appris que, selon la prophétie, il devait trouver croyance parmi les nations et que les nations l'attendaient; alors ils suscitèrent de nouveaux imposteurs tels que ce Simon et ce Ménandre de Samarie, dont nous vous avons déjà parlé, et qui séduisirent et séduisent encore bien des hommes par les oeuvres de leur magie. Je l'ai dit déjà, et vous vous le rappelez, c'était sous l'empereur Claude César; Simon vint à Rome, et il frappa d'une telle admiration le sacré sénat et le peuple romain, qu'il fut pris pour un dieu et qu'on lui éleva une statue comme à toutes les divinités que vous adorez. C'est pourquoi nous supplions le sacré sénat et le peuple romain de vouloir bien prendre connaissance de notre requête; afin que si quelqu'un se trouve victime de cette fausse croyance, il puisse reconnaître la vérité et échapper à l'erreur; et aussi pour qu'il vous plaise de détruire cette statue.   
**57** Mais jamais les démons ne pourront parvenir à persuader que le feu éternel n'est pas le supplice réservé aux impies, pas plus qu'ils n'ont pu parvenir à cacher la venue du Christ. Ce qu'ils peuvent faire, c'est seulement de nous faire détester des méchants, de tous ceux qui vivent dans le crime et se plaisent aux sophismes: ils ne peuvent que nous faire tuer. Et nous, nous ne haïssons pas nos persécuteurs; au contraire, nous avons pitié d'eux, nous désirons leur repentir et leur conversion. Car nous ne redoutons pas la mort, puisque après tout il faut bien mourir, que c'est là une règle générale et le cours ordinaire de la vie. Or, si à peine une année de jouissance amène la satiété d'une existence commune, combien ne doit–il pas y avoir d'attrait dans l'espérance d'une vie éternelle et inaccessible aux maux et aux privations, et combien cette perspective ne doit–elle pas engager à embrasser notre doctrine qui la promet. Que si enfin nos bourreaux croient que tout est fini avec la mort, et qu'elle nous fait retomber dans l'insensibilité du néant, c'est de leur part un grand bienfait de nous délivrer de ces souffrances et de ces besoins de la vie, ce qui ne les sauverait pourtant pas du reproche de barbarie et d'inhumanité sophistique; car s'ils nous tuent, ce n'est pas pour nous délivrer, c'est pour nous arracher la vie et le bonheur.   
**58** Ce sont encore les démons qui ont suscité Marcion de Pont, cet impie qui enseigne encore à présent à nier le Dieu créateur du ciel et de la terre, et son fils Jésus Christ, annoncé par les prophètes, et qui prêche un Dieu autre que le Créateur et un fils de ce Dieu autre que le Christ. Ses adhérents ne voyant la vérité qu'en lui; nous tournent en dérision, et cependant ils ne peuvent rien prouver de ce qu'ils avancent; mais, semblables à des moutons enlevés par le loup, ils se laissent stupidement ravir en proie aux opinions impies et aux perfides démons. Car, il ne faut pas s'y méprendre, le but unique de tous les efforts et de tous les travaux de ces méchants esprits est d'arracher les hommes à Dieu et à son Christ, son fils premier–né. Les uns, ceux qui ne peuvent s'élever au–dessus de la terre, ils les fixent et les clouent aux choses de la terre; mais ceux qui s'élèvent jusqu'à la contemplation des choses célestes, ils les en détournent, s'ils n'ont le jugement sain et s'ils ne mènent une vie pure et exempte de troubles, et ils les lancent dans l'impiété.   
**59** Pour que vous sachiez que c'est à la doctrine reçue de nos auteurs et de nos prophètes que Platon doit d'avoir dit: Dieu a pris la matière informe, il l'a changée et il a fait le monde, écoutez ce que disait Moïse, le premier des prophètes et le plus ancien des écrivains, comme nous vous l'avons déjà démontré. Voici comment par sa bouche le saint Esprit raconte la création du monde: 'Au commencement, Dieu fit le ciel et la terre, et la terre était invisible et informe, et les ténèbres étaient sur l'abîme, et l'esprit de Dieu planait sur les eaux. Et Dieu dit: que la lumière soit; et la lumière fut.' C'est donc la parole de Dieu qui a fait le monde, comme le dit Moïse et de la manière dont il le rapporte, et c'est de lui que Platon l'a appris comme tous ceux qui sont venus après lui, comme nous–mêmes, et comme vous aussi, vous le pouvez voir. Il n'y a pas jusqu'à l'Erèbe, comme l'appellent les poètes, qui n'ait d'abord été nommé par Moïse.   
**60** Et quand, dans le Timée, Platon cherchant, à l'aide des lumières naturelles, ce qu'est le fils de Dieu, dit: 'Qu'il l'a imprimé en X partout, ' c'est encore une idée qu'il a empruntée à Moïse. Car nous lisons dans Moïse qu'au temps où les Israélites traversaient le désert après la sortie d'Egypte, ils furent assaillis par des animaux venimeux, des vipères, des aspics, des serpents de tout genre qui dévoraient le peuple. Alors Moïse, par l'inspiration de Dieu et d'après ses ordres, prit de l'airain, en fit une croix, et l'ayant placée sur le tabernacle, dit au peuple: 'Regardez ce signe et croyez, et par lui vous serez sauvés.' Et aussitôt tous les serpents périrent, et le peuple fut sauvé. Platon lut ce fait, et ne remarquant pas que ce signe était une croix, il crut que c'était seulement un X, et il dit 'qu'après Dieu principe, la seconde vertu était imprimée en X dans tout l'univers.' Et ce qu'il appelle la troisième vertu, c'est l'esprit de Dieu qui planait sur les eaux, et dont il avait pris connaissance dans Moïse. Aussi donne–t–il la seconde place après Dieu à ce Verbe qui est marqué en X dans tout l'univers, et la troisième à cet esprit qui planait sur les eaux, car, dit–il: Les troisièmes sont autour du troisième. Quant à la conflagration future, voici ce que prédit l'Esprit saint par la bouche de Moïse: 'Le feu descendra sur les vivants et dévorera jusqu'au plus profond de l'abîme.' Ainsi donc nous ne pensons pas comme les autres; mais ce que les autres disent, ils l'ont pris de nous. Telles sont les choses que parmi nous l'on peut entendre et apprendre de la bouche même de ceux qui ne connaissent pas la figure des lettres, gens ignorants et barbares de langage, mais sages et fidèles d'esprit, quoique faibles encore et peu clairvoyants; afin qu'il soit clairement démontré que ce n'est pas la sagesse humaine qui agit, mais bien la vertu de Dieu.   
**61** Nous allons maintenant vous exposer comment, rendus à la vie par Jésus–Christ, nous sommes par lui consacrés à Dieu; car si nous omettions ce point, on pourrait nous accuser de dissimulation dans notre récit. Tous ceux qui se sont laissés persuader de la vérité de nos doctrines et de nos paroles, tous ceux qui y ont ajouté foi et croyance, et qui ont solennellement promis de vivre conformément à nos préceptes, apprennent à joindre leurs jeûnes à nos jeûnes, leurs prières à nos prières, pour obtenir de Dieu le pardon de leurs fautes passées. Ils sont ensuite conduits au lieu où est l'eau, et là, de la même manière que nous avons été régénérés, ils sont régénérés à leur tour; car ils sont lavés dans l'eau au nom de Dieu, père de l'univers, de Jésus–Christ, notre Sauveur, et du saint Esprit, en accomplissement de cette parole du Christ: 'Si vous n'avez pas été régénérés, vous n'entrerez pas dans le royaume des cieux.' Or comme il est impossible que ceux qui sont nés une fois rentrent dans le sein de leur mère, cette régénération ne se peut entendre que dans le sens du prophète Ésaïe, dont nous avons déjà rapporté les paroles, et qui la représente comme le moyen d'effacer les péchés, de convertir et de faire éviter le mal. 'Lavez–vous, dit–il, et soyez purs; enlevez le mal de vos âmes; apprenez à faire le bien; rendez justice au pupille et faites droit à la veuve. Et puis venez et nous compterons, dit le Seigneur; et si vos péchés vous ont rendus rouges comme la pourpre, je vous rendrai blancs comme la laine; s'ils vous ont rendus écarlates, je vous rendrai blancs comme la neige. Mais si vous ne m'écoutez pas, le glaive vous dévorera. Et c'est la bouche du Seigneur qui a dit ces choses. ' Les apôtres aussi nous ont donné de cette régénération une explication semblable. Nous ignorons l'oeuvre de notre génération naturelle; le mélange fortuit de nos parents, quelques gouttes de semence, telles en sont les causes; et ensuite nous sommes élevés dans l'habitude du mal et des leçons de l'iniquité. Or, pour que nous ne restions pas ainsi les fils du hasard et de l'ignorance, mais de l'élection et de la science, l'eau vient nous obtenir la rémission de toutes nos fautes passées. Le nom du Seigneur Dieu et maître de l'univers se prononce sur la tête de celui qui veut être régénéré et qui a fait pénitence de ses égarements. A cette cérémonie de l'eau, nous ne donnons à Dieu d'autre nom que celui de Dieu; car qui pourrait donner un nom au Dieu ineffable? et n'y aurait–il pas folie à dire même qu'il a un nom? Cette ablution se nomme illumination, parce que ceux qui la reçoivent sont illuminés intérieurement. Et c'est au nom de Jésus–Christ, crucifié sous Ponce–Pilate, et au nom du saint Esprit qui a inspiré toutes les prophéties relatives à Jésus, que cette illumination se répand sur le nouveau chrétien.   
**62** Les démons connaissaient bien par les prophètes que cette ablution devait être établie; aussi voulurent–ils que ceux qui entraient dans leurs temples, pour les supplier et pour y présenter leurs offrandes et leurs sacrifices, se purifiassent par une aspersion d'eau lustrale; et maintenant encore, on ne se met point en chemin pour aller visiter un temple ou résident quelques–uns de ces démons, qu'on ne soit préalablement lavé de la tête aux pieds. L'obligation de quitter sa chaussure, cérémonie que les prêtres exigent de ceux qui veulent entrer dans les temples, n'est encore qu'une invention des démons et une imitation de ce qui advint au prophète Moïse, à l'époque où il reçut l'ordre de descendre en Egypte et d'en faire sortir le peuple d'Israël. Il était en Arabie, et faisait paître les troupeaux de son oncle maternel. Jésus–Christ, sous la forme de feu, lui parla dans un buisson, et lui dit: 'Quitte ta chaussure, approche–toi, et écoute.' Alors, ayant déposé ses sandales, il s'approcha, et entendit qu'il devait descendre en Egypte, se mettre à la tête du peuple d'Israël qui y résidait, et le faire sortir de cette terre. Et ayant reçu du Christ, qui lui parlait caché sous l'apparence du feu, une grande puissance, il descendit, et fit sortir son peuple de la terre de servitude, à l'aide de grands et merveilleux miracles, comme vous pouvez le lire dans ses ouvrages, si vous en avez le désir.   
**63** Tous les Juifs, encore maintenant, enseignent que c'est le Dieu ineffable qui a parlé à Moïse; aussi, dans Ésaïe, le saint Esprit leur reproche–t–il leur ingratitude: 'Le boeuf a connu son maître, et l'âne son étable: Israël ne m'a pas connu, et mon peuple ne m'a pas compris.' Jésus–Christ lui–même leur fait également ce reproche de n'avoir pas su ce qu'était le Père ni ce qu'était le Fils: 'Personne, dit–il, ne connaît le Père, si ce n'est le Fils; personne ne connaît le fils, si ce n'est le Père, et ceux à qui le Fils l'a révélé.' Or, le Verbe de Dieu est son fils, nous l'avons dit. Il est aussi appelé l'Ange et l'Apôtre; car il annonce tout ce qu'on doit savoir, et il est envoyé pour marquer ce qui est annoncé, comme Notre–Seigneur nous l'a dit lui–même: 'Celui qui m'écoute, écoute celui qui m'a envoyé.' C'est ce que prouvent encore les écrits de Moïse, où nous lisons: 'Et l'Ange de Dieu parla à Moïse dans la flamme du buisson ardent, et dit: Je suis le Vivant, le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac, le Dieu de Jacob, le Dieu de tes pères. Descends en Egypte, et fais–en sortir mon peuple.' Quant à ce qui suit, vous pouvez le voir dans ses livres si vous le voulez; car nous ne pouvons pas ici transcrire tous ces passages. Ce que nous en avons dit était pour démontrer que Jésus–Christ est le fils de Dieu et son Apôtre; et c'est lui–même, le Verbe de Dieu, qui tantôt se montrait sous l'apparence du feu, tantôt sous une figure incorporelle, lui qui s'est ensuite fait homme selon la volonté de son Père, et qui a souffert toutes les cruautés dont, à l'instigation des démons, les Juifs l'ont accablé. Malgré ces positives explications de Moïse, malgré cette énumération nominative: 'Et l'Ange de Dieu parla à Moïse dans la flamme du buisson ardent, et dit: Je suis le Vivant, le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac, le Dieu de Jacob; ' ils prétendent qu'il s'agit ici de Dieu le Père éternel, que c'est lui qui a parlé. Et de là viennent ces reproches de l'Esprit saint: 'Israël ne m'a pas connu, et mon peuple ne m'a pas compris.' De là vient aussi que Jésus, étant au milieu d'eux, leur disait: 'Personne ne connaît le Père, si ce n'est le Fils; personne ne connaît le Fils, si ce n'est le Père et ceux à qui le Fils l'a révélé.' Ainsi donc, ils méritent bien le reproche de ne connaître ni le Père ni le Fils, ces Juifs qui pensent que c'est le Père éternel qui a parlé à Moïse, tandis que c'est le Fils de Dieu, son Ange et son Apôtre. Dire en effet que le Père est le Fils, c'est prouver que l'on ne connaît ni le Père ni le Fils du Père, ce Fils qui, Verbe et premier–né de Dieu, est Dieu comme lui. Nous l'avons dit déjà, il s'est manifesté à Moïse et aux autres prophètes sous l'apparence du feu ou sous une forme incorporelle; et maintenant, au temps de l'empire romain, il s'est fait homme; il est né d'une vierge, selon la volonté de son Père, et pour le salut de ceux qui croient en lui. Il a souffert les mépris et les supplices pour vaincre la mort par sa mort et par sa résurrection. Et ce qui fut dit à Moïse du buisson: 'Je suis le Vivant, le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac, le Dieu de Jacob et le Dieu de tes pères, ' prouve qu'ils existaient encore après leur mort, et étaient encore les hommes du Christ; car ce sont eux qui, les premiers de tous, ont vécu dans la recherche de Dieu, Abraham père d'Isaac, Isaac père de Jacob, comme le témoigne la généalogie rapportée par Moïse.   
**64** Ce simulacre de femme, que l'on nomme par excellence la Vierge, et que l'on érige d'ordinaire auprès des sources d'eau, est encore une invention des démons, qui en ont fait une fille de Jupiter, et cela à l'imitation des paroles de Moïse, comme vous pouvez vous en convaincre d'après ce que nous avons déjà cité. Nous le répéterons ici: 'Au commencement Dieu créa le ciel et la terre, et la terre était sans forme, sans aspect, et l'esprit de Dieu planait sur les eaux.' C'est à l'instar de cet esprit de Dieu porté sur les eaux que Proserpine a été inventée et présentée comme fille de Jupiter. La même malice leur a fait imaginer cette Minerve, autre fille de Jupiter et née sans le commerce de la génération. Le monde existant dans la pensée et la raison de Dieu, fut créé par le Verbe; les démons ne l'ignoraient pas, et ils appelèrent Minerve cette première conception de création. Et y a–t–il rien de plus ridicule que de représenter une idée, une notion première sous la figure d'une femme? Il en est de même pour tous les autres prétendus fils de Jupiter: leurs actes les condamnent.   
**65** Revenons à nous. Quand celui qui s'est associé à notre foi et à notre croyance a reçu l'ablution dont nous avons parlé plus haut, nous le conduisons dans le lieu où sont rassemblés ceux que nous nommons nos frères. Là commencent les prières ardentes que nous faisons pour l'illuminé, pour nous–mêmes et pour tous les autres, dans l'espoir d'obtenir, avec la connaissance que nous avons de la vérité, la grâce de vivre dans la droiture des oeuvres et dans l'observance des préceptes, et de mériter ainsi le salut éternel. Quand la prière est terminée, nous nous saluons tous d'un baiser de paix; ensuite on apporte à celui qui est le chef des frères; du pain, de l'eau et du vin. Il les prend et célèbre la gloire et chante les louanges du Père de l'univers, par le nom du Fils et du saint Esprit, et fait une longue action de grâces, pour tous les biens que nous avons reçus de lui. Les prières et l'action de grâces terminées, tout le peuple s'écrie: Amen! Amen, en langue hébraïque, signifie, ainsi soit–il. Quand le chef des frères a fini les prières et l'action de grâces, que tout le peuple y a répondu, ceux que nous appelons diacres distribuent à chacun des assistants le pain, le vin et l'eau, sur lesquels les actions de grâces ont été dites, et ils en portent aux absents.   
**66** Nous appelons cet aliment Eucharistie, et personne ne peut y prendre part, s'il ne croit la vérité de notre doctrine, s'il n'a reçu l'ablution pour la rémission de ses péchés et sa régénération, et s'il ne vit selon les enseignements du Christ. Car nous ne prenons pas cet aliment comme un pain ordinaire et une boisson commune. Mais de même que, par la parole de Dieu, Jésus–Christ, notre Sauveur, ayant été fait chair, a pris sang et chair pour notre salut; de même aussi cet aliment, qui par l'assimilation doit nourrir nos chairs et notre sang, est devenu, par la vertu de l'action de grâces, contenant les paroles de Jésus–Christ lui–même, le propre sang et la propre chair de Jésus incarné: telle est notre foi. Les apôtres, dans leurs écrits, que l'on nomme Evangiles, nous ont appris que Jésus–Christ leur avait recommandé d'en agir de la sorte, lorsque ayant pris du pain, il dit: 'Faites ceci en mémoire de moi: ceci est mon corps; ' et semblablement ayant pris le calice, et ayant rendu grâces: 'Ceci est mon sang, ' ajouta–t–il; et il le leur distribua à eux seuls. Les démons n'ont pas manqué d'imiter cette institution dans les mystères de Mithra; car on apporte à l'initié du pain et du vin, sur lesquels on prononce certaines paroles que vous savez, ou que vous êtes à même de savoir.   
**67** Après l'assemblée, nous nous entretenons les uns les autres dans le souvenir de ce qui s'y est passé. Si nous avons du bien, nous soulageons les pauvres et nous nous aidons toujours; et dans toutes nos offrandes, nous louons le Créateur de l'univers par Jésus–Christ son Fils et par le saint Esprit. Le jour du soleil, comme on l'appelle, tous ceux qui habitent les villes ou les campagnes se réunissent dans un même lieu, et on lit les récits des apôtres ou les écrits des prophètes, selon le temps dont on peut disposer. Quand le lecteur a fini, celui qui préside fait un discours pour exhorter à l'imitation de ces sublimes enseignements. Ensuite nous nous levons tous et nous prions; et, comme nous l'avons dit, la prière terminée, on apporte du pain, du vin et de l'eau, et celui qui préside fait les prières et les actions de grâces avec la plus grande ferveur. Le peuple répond: Amen, et la distribution et la communion générale des choses consacrées se fait à toute l'assistance; la part des absents leur est portée par les diacres. Ceux qui sont dans l'abondance et veulent donner, font leurs largesses, et ce qui est recueilli est remis à celui qui préside, et il assiste les veuves, les orphelins, les malades, les indigents, les prisonniers et les étrangers: en un mot, il prend soin de soulager tous les besoins. Si nous nous rassemblons le jour du soleil, c'est parce que ce jour est celui où Dieu, tirant la matière des ténèbres, commença à créer le monde, et aussi celui où Jésus–Christ notre Sauveur ressuscita d'entre les morts; car les Juifs le crucifièrent la veille du jour de Saturne, et le lendemain de ce jour, c'est–à–dire le jour du soleil, il apparut à ses disciples, et leur enseigna ce que nous avons livré à vos méditations.   
**68** Si donc cet exposé vous paraît raisonnable et sincère, prenez–le en considération. S'il vous semble peu sérieux, traitez–le comme une bagatelle, dédaignez–le; mais du moins ne condamnez pas des innocents comme vous frapperiez des ennemis coupables, ne les envoyez pas à la mort; car, nous vous le prédisons, vous n'éviterez pas le jugement de Dieu si vous persistez dans votre iniquité. Pour nous, nous nous contenterons de dire: Que la volonté de Dieu se fasse! Nous pourrions bien vous supplier, aux termes d'une lettre du très–grand et très–illustre César Hadrien, votre père, de nous accorder une information régulière telle que nous la réclamons. Cependant la constitution d'Hadrien ne sera pas le titre principal que nous invoquerons. Notre espoir est dans la justice de notre demande: c'est là ce qui nous a déterminés à composer cette supplique et à détailler ce récit. Néanmoins, nous avons ajouté ici une copie de la lettre d'Hadrien, comme preuve de nos allégations. La voici:   
**69** HADRIEN A MINUCIUS FUNDANUS J'ai reçu la lettre du clarissime Serenius Granianus, à qui vous avez succédé. Le fait me semble de nature à demander une enquête, pour éviter les troubles et ne pas laisser prise à la calomnie. Si les hommes des provinces veulent donner suite à leurs pétitions contre les chrétiens et les appeler devant votre tribunal, qu'ils s'y rendent; mais qu'ils s'abstiennent de pétitions et de vagues récriminations. Il est bien plus convenable, s'il y a une accusation intentée, que vous en connaissiez. Ainsi donc, si on accuse les chrétiens, et qu'on démontre qu'ils ont agi contre les lois, jugez–en selon la gravité du délit. Mais si, par malheur, ce n'est la qu'un prétexte de calomnies, faites une enquête sévère de cette cruelle conduite, et ayez soin de tirer vengeance des calomniateurs.   
**70** LETTRE D'ANTONIN AUX PEUPLES D'ASIE L'empereur César Titus AeIius Hadrien Antonin Auguste Pieux, grand Pontife, tribun pour la quinzième fois, consul pour la troisième, père de la patrie, aux peuples d'Asie, salut. Je croyais que les dieux se chargeraient d'empêcher que de pareilles gens restassent cachées; car, s'ils le pouvaient, ce serait à eux, bien plutôt qu'à vous, de châtier des hommes qui refusent de les adorer. Vous les tourmentez, vous accusez leur doctrine, vous les taxez d'athéisme, vous leur imputez une foule de griefs que vous ne pouvez prouver. C'est pour eux le plus grand bonheur de mourir pour leur doctrine. Ils triomphent de nous, puisqu'ils nous jettent leur vie, plutôt que d'obéir à ce que vous leur demandez. Quant aux tremblements de terre présents et passés, vous n'avez pas droit de donner des avis, vous qui tremblez lors de ces événements. Comparez votre conduite à la leur: ils ont infiniment plus de confiance que vous en Dieu. Quand la terre tremble, vous semblez avoir oublié qu'il y a des dieux; vous négligez leurs temples, vous ne pensez pas au culte; et vous les persécutez, ceux qui honorent la Divinité, vous les poursuivez jusqu'à la mort. D'autres gouverneurs de province ont écrit à mon divin père au sujet de ces hommes–là. Il leur a répondu qu'il ne fallait pas les inquiéter, tant qu'on ne les surprendrait pas à tramer quelque chose contre l'empire romain. A toutes les demandes que l'on m'a adressées à ce sujet, j'ai répondu dans le même sens que mon père. Si donc quelqu'un accuse un de ces hommes et lui intente une action pour sa qualité, qu'on renvoie l'accusé absous, quand même sa qualité serait prouvée, et que l'accusateur soit puni.   
**71** LETTRE DE L'EMPEREUR MARC–AURELE AU SENAT, ATTESTANT QU'IL A ETE REDEVABLE AUX CHRETIENS DE LA VICTOIRE L'empereur César Marc–Aurèle Antonin, Germanique, Parthique, Sarmatique, au peuple romain et au sacré Sénat, salut. Je vous ai fait part de la grandeur de mes desseins, et des avantages considérables que j'ai remportés sur les frontières de la Germanie, depuis que, fatigué et souffrant, je fus enfermé à Cotinum par soixante–quatorze enseignes, qui me resserraient dans un cercle de neuf milles. Mes coureurs m'avaient donné avis de l'approche de l'ennemi, et Pompéianus, maître de la milice, ne tarda pas à me confirmer cette nouvelle. Je n'avais à opposer à quatre–vingt–dix–sept mille hommes de troupes réglés et de Barbares que quelques détachements des légions Première, Dixième, Gémina, et quelques Férentariens des troupes légères. En comparant la multitude des ennemis et le petit nombre des miens, je vis qu'il ne fallait espérer que dans les divinités de la patrie. Je les implorais; mais elles ne m'exauçaient pas: mes troupes étaient réduites à l'extrémité. Je me décidai à mander tous ceux que nous appelons chrétiens; ils répondirent à mon appel, et je fus étonné et irrité de leur grand nombre. Cette colère était injuste; car je ne tardai pas à éprouver leur puissance. Ce n'est pas le cliquetis des armes, le bruit des flèches, le son des trompettes qui excite leur vaillance (tout cela leur déplaît, à cause du Dieu qu'ils portent dans leur coeur; car, il faut en convenir, ces prétendus athées ont dans leur coeur un Dieu qui y réside, les exhorte et les fortifie); ils se précipitèrent à genoux et firent une ardente prière, non seulement pour moi, mais pour toute l'armée, dans l'espoir d'obtenir que notre soif et notre faim fussent apaisées. L'eau surtout nous manquait; il y avait cinq jours que nous n'en avions reçu, car nous étions sur les confins de la Germanie, au milieu d'un pays ennemi. A peine s'étaient–ils prosternés à terre et avaient–ils invoqué leur Dieu, qui m'était inconnu, que tout à coup il tomba du ciel une pluie abondante, qui nous rafraîchissait extrêmement, tandis qu'une grêle de feu accablait les ennemis de Rome. Ainsi se témoigna, aux premiers accents de la prière, la présence du Dieu invincible et irrésistible. Prenant donc en considération tout ceci, nous leur permettons d'être chrétiens, dans la crainte qu'ils n'obtiennent contre nous le secours d'aussi terribles armes. Ainsi je veux que l'on ne puisse pas accuser un de ces hommes à cause de sa qualité de chrétien. Que si quelqu'un accuse un chrétien à cause de sa religion, je veux que le chrétien soit renvoyé absous, s'il n'y a pas contre lui d'autre charge, et que le délateur soit brûlé vif. Quant aux chrétiens qui font profession de leur croyance, et qui prouvent qu'ils ne sont accusés qu'à cause de cette qualité, celui à qui l'administration de la province est confiée ne doit pas les forcer à quitter cette religion, ni les priver de la liberté. Je veux que cette constitution soit confirmée par un sénatus–consulte, et affichée dans le forum de Trajan, pour que le public puisse la lire. Notre préfet, Verasius Pollion, aura soin d'en envoyer des exemplaires dans toutes les provinces, et il sera libre à quiconque en désirera une copie, de la prendre sur l'affiche que nous avons ordonnée.

**Chapitre 2**

**1:1** Romains, il s'est passé dernièrement dans notre ville des choses étranges, sous Urbicus, et partout nous voyons de semblables injustices commises parles magistrats. C'est ce qui m'a forcé de vous adresser ce discours dans votre intérêt, car vous êtes des êtres de même nature que nous et nos frères, quand même vous ne le sauriez pas et quand même vous ne le voudriez pas à cause de la haute opinion que l'on a de vous.   
**1:2** Partout, ceux qui méritent d'être repris par un père, un voisin, un fils, un ami, un frère, un mari, une femme ; tous, si l'on excepte ceux qui croient que les méchants et les intempérants seront punis dans le feu éternel et que les bons qui ont vécu selon le Christ seront heureux avec Dieu, nous voulons dire les chrétiens ; ceux donc qui méritent d'être repris pour leur obstination, leur amour des plaisirs, leur répugnance à se plier à la vertu, et en outre les démons, nos ennemis, qui ont sous leur main et à leur service ces juges, ces magistrats animés de leurs fureurs, tous veulent notre mort.   
**1:3** Mais, pour bien vous faire connaître la cause de ce qui se passa sous Urbicus, je vais vous raconter le fait.   
**2:1** Une femme avait un mari qui vivait dans le vice, comme elle–même y avait vécu auparavant.   
**2:2** Elle avait été instruite des enseignements du Christ et s'était corrigée. Elle cherchait à ramener aussi son mari à des sentiments meilleurs, lui exposait la doctrine et le menaçait du feu éternel réservé à ceux qui vivent dans le mal et contrairement à la saine raison.   
**2:3** Le mari persévéra dans la débauche et, par sa conduite, s'aliéna l'esprit de sa femme.   
**2:4** Elle crut que c'était désormais une impiété que de partager la couche d'un homme qui cherchait par tous les moyens des plaisirs contraires à la loi naturelle et à la justice, et elle résolut de se séparer de lui.   
**2:5** Sur les conseils et les instances de ses parents, qui lui faisaient espérer que son mari viendrait enfin à résipiscence, elle se fit violence et resta.   
**2:6** Celui–ci partit pour Alexandrie. Elle apprit que, là, il se conduisait encore plus mal. Craignant d'avoir part à ses crimes et à ses impiétés, si elle restait avec lui, partageant son toit et sa couche, elle lui signifia le repudium, comme vous dites, et se sépara de lui.   
**2:7** Cet honnête mari aurait dû être heureux de voir sa femme, qui autrefois vivait sans retenue avec des serviteurs et des mercenaires, adonnée au vin et à toutes les iniquités, mettre fin à une telle conduite et chercher à le convertir comme elle ; mais, à la suite de ce divorce opéré sans son consentement, il l'accusa d'être chrétienne.   
**2:8** Elle vous présenta une requête à vous, empereur, demandant qu'on lui permît de régler d'abord ses affaires ; après quoi, elle répondrait à l'accusation portée contre elle. Vous avez acquiescé à sa demande.   
**2:9** Son mari, ne pouvant rien contre elle pour le moment, tourna sa fureur contre un certain Ptolémée qui lui avait enseigné la doctrine du Christ et qu'il fit condamner par Urbicus de la manière suivante.   
**2:10** Il gagna un centurion de ses amis, qui fit jeter en prison Ptolémée; il lui persuada de se saisir de Ptolémée et de lui demander seulement s'il était chrétien.   
**2:11** Ptolémée, toujours sincère, ennemi de la ruse et du mensonge, avoua qu'il était chrétien : le centurion le fit mettre dans les fers et le tint longtemps en prison.   
**2:12** Conduit enfin devant Urbicus, on lui demanda seulement, comme la première fois, s'il était chrétien.   
**2:13** De nouveau, ayant conscience des biens qu'il devait à l'enseignement du Christ, il confessa l'école de la morale divine.   
**2:14** Nier quoi que ce soit, c'est nier pour condamner, ou dans la conscience de sa propre indignité se proclamer étranger et refuser son témoignage. On ne trouvera ni l'un ni l'autre chez un vrai chrétien.   
**2:15** Urbicus le fit emmener. Un certain Lucius, lui aussi chrétien, témoin de ce jugement injuste, dite Urbicus :   
**2:16** " Eh quoi ! Voilà un homme qui n'est ni adultère, ni débauché, ni homicide, ni voleur, ni ravisseur, qu'on ne peut en un mot convaincre d'aucun crime ; il avoue seulement s'appeler chrétien, et vous le condamnez ? Ce jugement, Urbicus, n'est pas conforme aux intentions du pieux empereur, ni du philosophe, fils de César, ni du sacré Sénat. "   
**2:17** Sans autre réponse, Urbicus dit à Lucius : " Tu me parais, toi aussi, être chrétien.  –   
**2:18** Certainement, " répondit Lucius, et il le fit également emmener.   
**2:19** Le condamné lui rendit grâce : mourir, c'était pour lui être délivré de ces maîtres injustes pour aller auprès du père et du roi des cieux.   
**2:20** Un troisième se présenta, qui fut également condamné au supplice.   
**3:1** Moi aussi, je m'attends à me voir poursuivi et attaché au bois du supplice par quelqu'un de ceux que j'ai nommés ou par Crescens, cet ami du bruit (philosophe) et de la parade.   
**3:2** Le nom de philosophe ne convient pas à un homme qui nous accuse en public, alors qu'il ne nous connaît pas, qui traite les chrétiens d'athées et d'impies, pour plaire à une multitude égarée.   
**3:3** S'il nous poursuit, sans avoir lu les enseignements du Christ, c'est un infâme ; il est moins excusable que les ignorants : eux du moins souvent se gardent de juger et de calomnier ce qu'ils ne connaissent pas. S'il les a lus, il n'en a pas compris la grandeur : s'il l'a comprise, c'est pour n'être pas soupçonné d'être chrétien qu'il se conduit ainsi, et alors il est d'autant plus misérable et infâme ; il est esclave d'une opinion aveugle et insensée ; il obéit à la crainte.   
**3:4** Je lui ai proposé sur ce sujet des questions ; je l'ai interrogé : or j'ai pu me convaincre, je veux que vous le sachiez, qu'il n'en sait pas le premier mot.   
**3:5** Pour prouver ce que j'avance, si vous n'avez pas eu connaissance de nos discussions, je suis prêt à l'interroger de nouveau devant vous : ce serait digne de votre puissance souveraine.   
**3:6** Si vous avez eu connaissance de mes questions et de ses réponses, vous avez pu voir qu'il ne sait rien de notre doctrine. S'il la connaît, et que, comme je l'ai dit plus haut, la crainte de ceux qui l'écoutent l'empêche de parler, il montre par là qu'il n'est pas ami de la sagesse, mais ami de l'opinion : il méprise la belle maxime de Socrate : " La vérité doit passer avant l'homme. "   
**3:7** Mais il est impossible qu'un cynique, qui place la fin dernière dans l'indifférence, connaisse un autre bien que l'indifférence.   
**4:1** On nous dira peut–être : " Donnez–vous tous la mort à vous–mêmes. C'est le chemin pour aller à Dieu : vous nous épargnerez la besogne. " Je dirai pourquoi nous n'agissons pas ainsi et pourquoi nous confessons sans crainte notre foi devant les tribunaux.   
**4:2** Notre doctrine nous enseigne que Dieu n'a pas fait le monde sans but, mais pour le genre humain : il aime ceux qui cherchent à imiter ses perfections, comme nous l'avons dit antérieurement ; il déteste ceux qui font le mal en parole ou en oeuvre.   
**4:3** Si nous nous donnons tous la mort, nous serons cause, autant qu'il est en nous, qu'il ne naîtra plus personne, qu'il n'y aura plus de disciples de la loi divine, et même qu'il n'y aura plus d'hommes. Agir ainsi, c'est aller contre la volonté de Dieu.   
**4:4** Devant les juges, nous ne nions pas, parce que nous avons conscience de n'être pas coupables ; nous regardons comme une impiété de ne pas dire en tout la vérité ; car c'est là ce qui plaît à Dieu : nous désirons aussi vous délivrer de vos injustes préjugés.   
**5:1** Cette objection pourrait aussi se présenter à l'esprit de quelqu'un : Si Dieu était secourable, comme nous le disons, il ne nous laisserait pas asservir et persécuter par les méchants. Je vais répondre à cette difficulté.   
**5:2** Dieu a créé tout le monde, il a soumis à l’homme tout ce qui est sur terre. Par sa loi divine, les astres du ciel, qu'il a créés aussi manifestement pour l'homme, doivent concourir à la croissance des fruits de la terre et au changement des saisons. Il a confié le soin de veiller sur les hommes et sur les créatures qui sont sous le ciel aux anges qu'il a mis à leur tête.   
**5:3** Mais les anges, violant cet ordre, ont cherché le commerce des femmes et ont engendré des enfants que nous appelons les démons.   
**5:4** Dans la suite, ils se sont asservi le genre humain, soit par la magie, soit par la crainte et les tourments qu'ils faisaient subir, soit en se faisant offrir des sacrifices, de l'encens et des libations, toutes choses dont ils sont avides, depuis qu'ils sont devenus esclaves des passions ; et ils ont semé parmi les hommes le meurtre, la guerre, l'adultère, l'intempérance et tous les maux.   
**5:5** Les poètes et les mythologues ne savaient pas que c'étaient les anges et les démons nés d'eux qui avaient commis toutes ces horreurs qu'ils racontaient ; ces fautes contre nature, ces adultères, ces crimes contre les cités et les nations : ils les attribuèrent à Dieu même et aux fils engendrés de lui, à ses prétendus frères, Poséidon et Pluton, et à leurs enfants.   
**5:6** Ils donnèrent à chacun d'eux le nom que chacun des anges avait choisi pour lui ou ses enfants.   
**6:1** Le Créateur de l'univers n'a pas de nom, parce qu'il est non engendré. Recevoir un nom suppose en effet quelqu'un de plus ancien qui donne ce nom.   
**6:2** Ces mots Père, Dieu, Créateur, Seigneur et Maître ne sont pas des noms, mais des appellations motivées par ses bienfaits et ses actions.   
**6:3** Son Fils, le seul qui soit appelé proprement Fils, le Verbe existant avec lui et engendré avant la création, lorsque au commencement, il fit et ordonna par lui toutes choses, est appelé Christ, parce qu'il est oint et que Dieu a tout ordonné par lui. Ce nom même a une signification mystérieuse, de même que le mot Dieu n'est pas un nom, mais une approximation naturelle à l'homme pour désigner une chose inexplicable.   
**6:4** Jésus est un nom qui signifie homme et sauveur.   
**6:5** Nous l'avons dit antérieurement, le Christ s'est fait homme, il naquit par la volonté de Dieu le Père pour le salut des croyants et la ruine des démons. Vous pouvez vous en convaincre par ce qui se passe sous vos yeux.   
**6:6** Il y a dans tout le monde et dans votre ville nombre de démoniaques, que ni adjurations, ni enchantements, ni philtres n'ont pu guérir. Nos chrétiens, les adjurant au nom de Jésus–Christ crucifié sous Ponce–Pilate, en ont guéri et en guérissent encore aujourd'hui beaucoup, en maîtrisant et chassant des hommes les démons qui les possèdent.   
**7:1** Si Dieu retarde la catastrophe qui doit bouleverser l'univers, et faire disparaître les mauvais anges, les démons et les pécheurs, c'est à cause de la race des chrétiens, en qui il voit un motif de conserver le monde.   
**7:2** Sans cela, vous ne pourriez plus faire l'oeuvre des démons : le feu du jugement descendrait pour produire la dissolution universelle, comme autrefois le déluge, qui ne laissa personne vivant, si ce n'est, avec les siens seulement, celui que nous appelons Noé, et vous Deucalion, qui fut le père de cette multitude d'hommes mélangée de bons et de méchants.   
**7:3** C'est ainsi, disons–nous, qu'aura lieu la conflagration, et non pas, comme le pensent les Stoïciens, par l'absorption des êtres les uns par les autres : cette opinion paraît déraisonnable. Ce n'est pas non plus par la loi du destin qu'arrive ce que l'homme fait ou souffre : chacun fait librement le bien ou le mal. Si les bons, comme Socrate et ceux qui lui ressemblaient, ont été poursuivis, jetés en prison, c'est aux démons qu'il faut l'attribuer, ainsi que l'abondance et la gloire dont ont semblé jouir Sardanapale, Epicure et leurs semblables.   
**7:4** C'est ce que n'ont pas compris les Stoïciens, et ils ont dit que tout obéissait à la fatalité du destin.   
**7:5** Non, Dieu a fait au commencement les hommes et les anges maîtres d'eux–mêmes, et c'est pourquoi ils seront punis dans le feu éternel du mal qu'ils auront fait.   
**7:6** Toute créature est capable de bien et de mal : on n'aurait aucun mérite, si on ne pouvait choisir entre deux voies.   
**7:7** La preuve en est dans ces lois et ces principes philosophiques établis selon la saine raison et qui ordonnent de faire ceci et d'éviter cela.   
**7:8** Les Stoïciens eux–mêmes, dans leur morale, tiennent ferme à ces lois, ce qui prouve que leur théorie sur les principes des choses et les êtres incorporels n'est pas vraie.   
**7:9** Soumettre l'homme à la loi du destin, ou dire que rien n'est dieu à côté de ces choses changeantes, muables, qui se résolvent toujours dans les mêmes éléments, c'est ne rien voir en dehors des choses incorruptibles et mêler Dieu luimême à la corruption de l'univers dans son ensemble et dans ses parties, ou bien c'est dire que le bien et le mal ne sont rien, ce qui est contraire à toute sagesse, à toute raison et à tout esprit raisonnable.   
**8:1** Les Stoïciens ont établi en morale des principes justes : les poètes en ont exposé aussi, car la semence du Verbe est innée dans tout le genre humain. Et cependant nous voyons que ceux qui suivent ces principes sont voués à la haine et à la mort : tels Héraclite, comme nous l'avons déjà dit auparavant, et de notre temps Musonius, et d'autres encore.   
**8:2** Nous le répétons, ce sont les démons qui excitent cette haine contre tous ceux qui cherchent en quelque manière à croire selon le Verbe et à fuir le mal.   
**8:3** Rien d'étonnant, si les démons, convaincus de cette malice, inspirent plus de haine encore non plus contre ceux qui participent partiellement à ce Verbe répandu partout, mais qui ont la connaissance et l'intuition parfaite de tout le Verbe, qui est le Christ. Ils en seront châtiés et punis justement dans la prison du feu éternel.   
**8:4** Car s'ils sont déjà vaincus par les hommes, au nom de Jésus–Christ, c'est une annonce du châtiment qui les attend dans le feu éternel, eux et ceux qui les servent.   
**8:5** C'est ce qu'ont prédit tous les prophètes, c'est la doctrine de Jésus notre maître.   
**9:1** On objectera peut–être, avec les prétendus philosophes, que ce ne sont que des mots et des épouvantails, ce que nous disons du châtiment des méchants dans le feu éternel, et que nous voulons amener les hommes à la vertu par la crainte, et non par l'amour du bien. Je répondrai en peu de mots. Si ces châtiments n'existent pas, il n'y a pas de Dieu ; ou bien, s'il y en a un, il ne s'occupe pas des hommes, il n'y a ni bien ni mal, et, comme nous l'avons dit antérieurement, les législateurs sont injustes, quand ils punissent ceux qui violent leurs sages prescriptions.   
**9:2** Mais non, ils ne sont pas injustes, ni eux ni leur Père, qui nous enseigne par son Verbe à l'imiter, et ceux qui ne leur obéissent pas sont injustes.   
**9:3** On objectera la diversité des lois humaines ; on dira qu'ici, ceci est bien et cela mal, que là, ce qui était mal ici est bien et que ce qui était bien est mal. Voici ce que je répondrai.   
**9:4** Nous savons que les mauvais anges ont établi des lois en rapport avec leur perversité. Ces lois plaisent aux hommes qui leur ressemblent ; mais le Verbe est venu avec sa justice ; il a montré que toutes les opinions et tous les principes n'étaient pas bons, mais qu'il y en a de mauvais et de bons. Voilà ce que je répondrai, ou des choses semblables, à ceux qui font cette objection, et ce que je pourrai développer longuement, si besoin est.   
**9:5** Pour le moment, je retourne à mon sujet.   
**10:1** Notre doctrine surpasse toute doctrine humaine, parce que nous avons tout le Verbe dans le Christ qui a paru pour nous, corps, verbe et âme.   
**10:2** Tous les principes justes que les philosophes et les législateurs ont découverts et exprimés, ils les doivent à ce qu'ils ont trouvé et contemplé partiellement du Verbe.   
**10:3** C'est pour n'avoir pas connu tout le Verbe, qui est le Christ, qu'ils se sont souvent contredits eux–mêmes.   
**10:4** Ceux qui vécurent avant le Christ, et qui cherchèrent, à l'a lumière de la raison humaine, à connaître et à se rendre compte des choses, furent mis en prison comme impies et indiscrets.   
**10:5** Socrate, qui s'y appliqua avec plus d'ardeur que personne, vit porter contre lui les mêmes accusations que nous. On disait qu'il introduisait des divinités nouvelles et qu'il ne croyait pas aux dieux admis dans la cité.   
**10:6** Il chassa de sa république les mauvais démons et les divinités qui commettaient les crimes racontés par les poètes, et aussi Homère et les autres poètes, et il en détournait les hommes, et les exhortait à chercher à connaître par la raison le Dieu qu'ils ignoraient. " Il n'est pas facile, disait–il, de trouver le Père et le Créateur de l'univers, et quand, on l'a trouvé, il n'est pas sûr de le révéler à tous. "   
**10:7** C'est ce qu'a fait notre Christ, par sa propre puissance.   
**10:8** Personne ne crut Socrate jusqu'à mourir pour ce qu'il enseignait. Mais le Christ, que Socrate connut en partie (car il était le Verbe et il est celui qui est en tout, qui prédit l'avenir par les prophètes et qui prit   
**10:personnellement** notre nature pour nous enseigner ces choses, le Christ fut cru non seulement des philosophes et des lettrés, mais même des artisans et des ignorants en général, qui méprisèrent pour lui et l'opinion et la crainte et la mort ; car il est la vertu du Père ineffable et non une production de la raison humaine.   
**11:1** Nous ne serions pas mis à mort, les méchants et les démons ne seraient pas plus forts que nous, si la mort n'était due à tous les hommes en général. Nous sommes heureux de payer notre dette.   
**11:2** Mais je pense qu'il est bien et à propos de rappeler à Crescens et à ceux qui partagent son aveuglement le mythe de Xénophon.   
**11:3** Il dit qu'arrivant à un carrefour, Héraclès rencontra la vertu et le vice sous la figure de deux femmes.   
**11:4** Le vice somptueusement vêtu avait un aspect aimable, gracieux, propre à charmer la vue au premier coup d'oeil : il promit à Héraclès, s'il voulait le suivre, de le l'aire jouir sans fin de tous les plaisirs de la vie et de l'éclat dont il le voyait briller lui– même.   
**11:5** La vertu, au contraire, avait un visage et un extérieur austère : " Si tu m'écoutes, lui dit–elle, tu ne rechercheras pas des ornements et une beauté fugitive et périssable, mais la beauté éternelle et vraie. "   
**11:6** Nous sommes convaincus que qui fuira la beauté apparente pour s'attacher à ce qui passe pour pénible el déraisonnable trouvera le bonheur.   
**11:7** Le vice voile ses actions du dehors de la vertu et du bien véritable, en imitant la beauté pure (car il n'a rien et ne peut faire rien de pur), et il asservit les hommes terrestres en revêtant la vertu de sa propre livrée.   
**11:8** Mais ceux qui savent comprendre le vrai bien sont incorruptibles par la vertu. Il en est ainsi des chrétiens, des athlètes et des hommes qui pratiquent les vertus que les poètes prêtent à leurs prétendus dieux. Tout esprit sensé peut s'en convaincre en tirant son raisonnement de notre mépris pour la mort, que tout le monde fuit.   
**12:1** Moi–même, lorsque j'étais disciple de Platon, entendant les accusations portées contre les chrétiens et les voyant intrépides en face de la mort et de ce que les hommes redoutent, je me disais qu'il était impossible qu'ils vécussent dans le mal et dans l'amour des plaisirs.   
**12:2** Quel homme adonné au plaisir et à la débauche, aimant à se repaître de la chair humaine, pourrait courir au–devant de la mort et supporter la privation de ses biens ? Ne chercherait–il pas à tout prix à jouir toujours de la vie présente, à se soustraire aux magistrats, bien loin de s'exposer à la mort en se dénonçant lui–même ?   
**12:3** Voici ce qu'ont fait les hommes impies, à l'instigation des démons.   
**12:4** Ils ont condamné à mort plusieurs des nôtres, sur ces calomnies répandues contre nous ; ils ont mis à la question nos serviteurs, des enfants, de faibles femmes, et par des tortures effroyables ils les ont forcés à nous imputer ces crimes fameux, qu'ils commettent eux–mêmes ouvertement. Que nous importe, puisque nous sommes innocents? Le Dieu non engendré et ineffable est témoin de nos pensées et de nos actions.   
**12:5** Pourquoi en effet ne pas confesser en public que tout cela est bien ? Pourquoi ne pas dire que c'est là une philosophie divine; que nous célébrons par l'homicide les mystères de Kronos; que, quand nous nous abreuvons de sang, comme on dit, nous faisons comme l'idole que vous honorez, qui est arrosée non seulement du sang des animaux, mais de sang humain, quand vous offrez, par les mains du plus illustre et du plus noble d'entre vous, une libation du sang des hommes tués; que nous imitons Zeus et les autres dieux en nous livrant sans retenue à des crimes contre nature et à l'adultère? Pourquoi ne pas chercher notre justification dans les écrits d'Épicure et des poètes ?   
**12:6** Nous cherchons au contraire à inspirer l'horreur de ces choses, nous apprenons à fuir ceux qui les pratiquent et leurs imitateurs, et c'est encore ce que nous nous efforçons de faire, dans ce discours, et c'est pour cela qu'on nous poursuit de tous côtés. Peu nous importe ; nous savons que le Dieu juste voit tout.   
**12:7** Plût au ciel que encore maintenant, du haut d'une tribune on entendît retentir ces tragiques paroles : " Rougissez, rougissez de charger des innocents de vos propres crimes, d'imputer vos fautes, les vôtres et celles de vos dieux, à des hommes qui n'y ont pas la moindre part.   
**12:8** Repentez–vous et changez de conduite. "   
**13:1** Voyant donc que, pour détourner les autres hommes, les mauvais démons jetaient ainsi le discrédit sur la doctrine divine des chrétiens, je me moquai et des mensonges et des calomnies et de l'opinion de la multitude.   
**13:2** Je suis chrétien, je m'en fais gloire, et, je l'avoue, tout mon désir est de le paraître. Ce n'est pas que la doctrine de Platon soit étrangère à celle du Christ, mais elle ne lui est pas en tout semblable, non plus que celle des autres, Stoïciens, poètes ou écrivains.   
**13:3** Chacun d'eux en effet a vu du Verbe divin disséminé dans le monde ce qui était en rapport avec sa nature, et a pu exprimer ainsi une vérité partielle ; mais en se contredisant eux–mêmes dans les points essentiels, ils montrent qu'ils n'ont pas une science supérieure et une connaissance irréfutable.   
**13:4** Tout ce qu'ils ont enseigné de bon nous appartient, à nous chrétiens. Car après Dieu nous adorons et nous aimons le Verbe né du Dieu non engendré et ineffable, puisqu’il s'est fait homme pour nous, afin de nous guérir de nos maux en y prenant part.   
**13:5** Les écrivains ont pu voir indistinctement la vérité, grâce à la semence du Verbe qui a été déposée en eux.   
**13:6** Mais autre chose est de posséder une semence et une ressemblance proportionnée à ses facultés, autre chose l'objet même dont la participation et l'imitation procède de la grâce qui vient de lui.   
**14:1** Nous vous demandons de sanctionner cette requête, en telle forme qu'il vous plaira. Ainsi notre doctrine sera connue, et cette connaissance dissipera les préjugés et l'ignorance de la vérité auprès des autres qui, en grand nombre s'exposent au châtiment par leur faute.   
**14:2** Car l'homme a par sa nature le pouvoir de connaître le bien et le mal. Car on nous condamne pour des crimes dont on ne sait pas si nous sommes coupables. Car on approuve les dieux qui font ce qu'on nous reproche et qui cherchent parmi les hommes des imitateurs. Ceux qui pour ces prétendus faits nous condamnent à mort, à la prison ou à quelque peine semblable, se condamnent eux–mêmes : ils n'ont pas besoin d'autres juges.   
**15:1** (J'ai méprisé, parmi les miens, l'enseignement impie et faux de Simon).   
**15:2** Si vous sanctionnez cet écrit, nous le ferons connaître à tous, afin que tous, s'il est possible, changent de sentiment. Ce n'est que dans ce but que nous avons composé ce discours.   
**15:3** A en juger sainement, notre doctrine n'est pas répréhensible, elle est supérieure à toute philosophie humaine : du moins elle vaut mieux que ce qu'ont écrit Sotadès, Philænis, Archestrate, Épicure et les autres poètes, dont tout le monde peut lire ou voir représenter les oeuvres.   
**15:4** Nous nous arrêterons ici : nous avons fait ce qui dépendait de nous. Nous souhaitons que tous les hommes, partout, connaissent la vérité.   
**15:5** Puissiez–vous, comme il convient à votre piété et à votre philosophie, dans votre propre intérêt, juger avec justice.

**Justin – Dialogue avec Tryphon**

**Chapitre 1**

**1** DIALOGUE DE SAINT JUSTIN AVEC LE JUIF TRYPHON. Je me promenais un matin dans les galeries du Xiste, lorsqu'on homme vint à moi avec les personnes qui l'accompagnaient et me dit en m'abordant : " Salut, philosophe ! " et après ces mots, Il se mit à marcher à mes côtés. Ses amis en firent autant. Je le saluai à mon tour, et lui demandai ce qu'il me voulait.   
**2**   Lorsque j'étais à Argos, me dit–il, j'appris d'un Corinthien, disciple de Socrate, qu'il ne fallait pas dédaigner ou mépriser ceux qui portent votre habit, mais leur témoigner toute sorte d'égards, se lier avec eux, et par l'échange des idées s'éclairer mutuellement; on s'en trouve bien de part et d'autre, quand les services sont ainsi réciproques; aussi toutes les fois que je rencontre un homme avec l'habit de philosophe, je me plais à l'aborder : voilà pourquoi je me suis empressé de vous adresser la parole. Les personnes qui se trouvaient avec moi m'ont suivi, dans l'espoir de profiter aussi de votre entretien.   
**3**   Et qui êtes vous donc, ô le plus grand des mortels? lui dis–je en riant. Il me fit connaître, sans détour, son nom et son origine. Je m'appelle Tryphon, me dit–il, je suis Hébreu et circoncis; chassé de ma patrie par la dernière guerre, je me suis retiré dans la Grèce et je demeure ordinairement à Corinthe.   Et qu'espérez–vous de la philosophie? lui demandai–je; peut–elle vous être aussi utile que votre législateur et vos prophètes?   Est–ce que les philosophes, reprit Tryphon, ne s'occupent pas uniquement de Dieu ; leurs discussions n'ont–elles pas toutes pour objet son unité, sa providence? Enfin, si je me trompe, la philosophie n'a pas d'autre but que la connaissance de Dieu.   
**4**   Oui, ce devrait être l'objet de toutes ses recherches ; mais qu'il existe plusieurs dieux, ou qu'il n'en existe qu'un seul ; qu'il veille on non sur chacun de nous, voilà ce que bien peu de philosophes cherchent à savoir, comme si cette connaissance importait peu au bonheur ! Ils s'efforcent seulement de nous persuader que si Dieu prend soin de l'univers, des genres, des espèces, il ne s'occupe ni de vous, ni de moi, ni d'aucun être en particulier. Ils vous diront même qu'il est fort inutile de le prier jour et nuit.   
**5** Vous voyez où tendent leurs doctrines ; ils ne cherchent qu'à assurer la licence et l'impunité, qu'à agiter et à suivre les opinions qui leur plaisent, à foire et dire ce qu'ils veulent, n'attendant de la part de Dieu ni châtiment, ni récompense. En effet, que peuvent craindre ou espérer des hommes qui enseignent que rien ne doit changer, que nous serons toujours vous et moi ce que nous sommes aujourd'hui, ni meilleurs ni pires? D'autres, partant de l'idée que l'âme est spirituelle et immortelle de sa nature, pensent qu'ils n'ont rien à craindre après cette vie, s'ils ont fait le mal ; parce que d après leurs principes un être immatériel est impassible, et qu'on peut se passer de Dieu puisque l'on ne peut mourir.   
**6** Alors Tryphon me dit avec un sourire gracieux : Et vous, que penses–vous sur toutes ces questions? Quelle idée avez–vous de Dieu? Quelle est votre philosophie ? dites–le nous.

**Chapitre 2**

**1**   Je vous dirai tout ce que je pense, lui répondis–je. Assurément la philosophie est le plus grand de tous les biens et le plus précieux devant Dieu, puisqu'elle nous conduit à lui et nous rend agréables à ses yeux ; aussi je regarde comme les plus grands des mortels ceux qui se livrent à cette étude, mais qu'est–ce que la philosophie? Descendue du ciel pour éclairer les hommes, d'où vient qu'elle reste cachée à la plupart? Il ne devrait y avoir ni platoniciens, ni stoïciens, ni péripatéticiens, ni pythagoriciens, ni contemplatifs ; mais il importe, puisque cette science est une,   
**2** de dire pourquoi nous la voyons ainsi divisée. Ceux qui s'occupèrent les premiers de philosophie se firent un nom célèbre par cette étude; ils eurent des successeurs qui adoptèrent leur doctrine sans chercher par eux–mêmes la vérité; frappés de la vertu, de la force d'âme, du langage sublime de leurs maîtres, il les crurent sur parole, tinrent pour vrai ce qu'ils en avaient reçu, et transmirent à leurs propres disciples ces premières opinions avec celles qui s'en rapprochaient le plus, en conservant le nom donné primitivement au père ou chef de l'école.   
**3** Je voulus autrefois connaître ces divers systèmes de philosophie. Je m'attachai d'abord à un stoïcien ; mais voyant qu'un long séjour chez lui ne m'avait rien appris de plus sur Dieu que je n'en savais ( faut–il s'en étonner? il ne le connaissait pas lui–même et ne pensait pas que cette connaissance fût nécessaire ), je le quittai pour m'adresser à un péripatéticien, homme très habile, du moins c'est ce qu'il croyait. Après m'avoir souffert près de lui les premiers jours, il me pria de fixer ce que je voulais lui donner pour ses leçons, afin, disait–il, qu'elles fussent utiles à tous deux. Là–dessus je le quittai, jugeant qu'il n'était rien moins que philosophe.   
**4** Mais comme je voulais avant tout savoir ce qui fait le fond et l'essence de la philosophie, j'allai trouver un pythagoricien qui était en grande réputation, et avait lui–même une haute idée de sa sagesse; je lui exprimai le désir d'être admis au nombre de ses auditeurs et de jouir de son intimité. " Volontiers me dit–il; mais savez–vous la musique, l'astronomie, la géométrie? penseriez–vous comprendre la science qui mène au bonheur sans posséder ces connaissances premières qui dégagent l'âme des objets sensibles, la rendent propre à saisir les choses intellectuelles, à contempler le beau, le vrai dans son essence ? "   
**5** Il me fit le plus grand éloge de ces diverses connaissances et me dit qu'elles étaient indispensables ; mais je lui répondis que je les ignorais complètement, et là–dessus il me congédia. Je fus, comme vous le pensez, fort affligé de me voir ainsi trompé dans mes espérances, d'autant plus que je lui croyais quelque savoir ; mais songeant à tout le temps que me demanderaient ces études, je ne pus supporter l'idée de me voir rejeté si loin de mon but.   
**6** Je ne savais plus à quoi me résoudre, lorsque je pensai aux platoniciens; ils étaient en grande vogue. Un des plus célèbres venait d'arriver à Naplouse, c'est avec lui que je me liai principalement; je gagnai beaucoup à ses conversations, mon esprit grandissait tous les jours. Ce que je pus comprendre des choses immatérielles me transportait, et la contemplation des idées donnait comme des ailes à ma pensée : je croyais être devenu sage en peu de temps, et telle était ma folie, que je conçus l'orgueilleux espoir de voir bientôt Dieu lui–même, car c'est là le but que se propose la philosophie de Platon.

**Chapitre 3**

**1** Cette disposition d'esprit me faisait chercher les plus profondes solitudes et fuir toute trace d'hommes, je me retirai donc dans une campagne à peu de distance de la mer ; comme j'approchais de l'endroit que j'avais choisi pour être seul avec moi–même, je m'aperçus qu'un vieillard d'un aspect vénérable, et d'une physionomie pleine de douceur et de gravité, me suivait d'assez près ; je m'arrêtai, en me tournant vers lui et je le regardai avec beaucoup d'attention :   
**2**   Vous me connaissez donc, me dit–il?   Non, lui répondis–je.   Pourquoi donc me regarder ainsi?   Je m'étonne, lui répondis–je, de vous voir avec moi dans ce lieu, je m'y croyais seul.   Je suis inquiet, me dit le vieillard, de quelques–uns de mes amis; ils sont partis pour un long voyage: je n'en ai pas de nouvelles. Je suis venu sur les bords de la mer pour tâcher de les découvrir de quelque côté. Mais vous, quel motif vous amène en ces lieux?   J'aime, répondis–je, les promenades solitaires où rien ne distrait l'esprit, où l'on peut librement causer avec soi–même. Ces lieux sont bien propres aux graves études.   
**3**   Je le vois, vous êtes philologue, c'est–à–dire ami des mots, et non des oeuvres et de la vérité. Vous aimez mieux être un raisonneur qu'un homme d'action.   Eh ! lui dis–je, quoi de plus grand et de plus utile que de montrer aux hommes que c'est la raison qui doit commander en nous; que d'étudier, en la prenant soi–même pour guide et pour appui, les passions et les erreurs qui travaillent les autres; que de sentir combien leur conduite est insensée et déplaît à Dieu ! Sans la philosophie et sans une droite raison, il n'y a pas de sagesse dans l'homme; tout homme doit donc s'appliquer à la philosophie, la regarder comme la plus noble, la plus importante des études, et placer les autres au second ou au troisième rang. D'ailleurs celles–ci, selon moi, ne sont utiles, estimables qu'autant qu'un peu de philosophie vient s'y mêler; mais sans philosophie, elles sont fastidieuses, indignes d'un homme libre, et bonnes à être reléguées parmi les arts purement mécaniques.   
**4**   Ainsi, selon vous, la philosophie fait le bonheur?   Oui, lui répondis–je, elle et elle seule.   Eh bien! dites–moi ce que c'est que la philosophie et quel est le bonheur qu'elle procure, si toutefois rien ne vous empêche de nous le dire?   La philosophie, répondis–je, c'est la science de ce qui est, c'est la connaissance du vrai ; et le bonheur, c'est la possession même de cette science, de cette connaissance si précieuse.   
**5**   Mais qu'est–ce que Dieu? me dit–il.   Je définis Dieu, l'être qui est toujours le même et toujours de la même manière, la raison et la cause de tout ce qui existe. Le vieillard m'écoutait avec plaisir; il me fit ensuite cette question :   Ce que vous appelez science n'est–ce pas un mot générique qui s'applique à différentes choses? Ainsi, vous direz d'un homme qui possède un art, qu'il en a la science : par exemple, on dira de lui qu'il a la science du commandement, la science du gouvernement, la science de la médecine. Mais pour les choses qui concernent Dieu et l'homme, existe–t–il une science qui les fasse connaître, qui montre ce qu'elles ont de juste et de divin?   Assurément, lui dis–je.   
**6**   Quoi donc ! il serait aussi facile de connaître Dieu et l'homme que la musique, l'arithmétique, l'astronomie ou quelque autre science semblable?   Oh non ! lui dis–je.   Vous n'avez donc pas bien répondu à ma question, reprit–il. Certaines connaissances exigent de l'étude et du travail, d'autres ne demandent que des yeux. Si l'on vous disait qu'il existe dans l'Inde un animal qui ne ressemble à aucun autre, qu'il est de telle ou telle manière, de plusieurs formes, de diverses couleurs, avec tout cela vous ne sauriez pas ce qu'il est, si vous ne le voyiez de vos yeux, et vous n'en pourriez raisonner si vous n'en aviez jamais entendu parler à quelqu'un qui l'eût vu ?   
**7**   Bien certainement, lui dis–je.   Comment donc les philosophes peuvent–ils avoir une idée juste de Dieu, ou affirmer quelque chose de vrai sur son être ; car ils ne le connaissent pas, puisque ni leurs yeux, ni leurs oreilles n'ont pu leur en rien apprendre?   Mais, lui répondis–je, on ne peut voir Dieu des yeux du corps comme les autres êtres. L'esprit seul peut le concevoir, ainsi que l'enseigne Platon, dont je professe la doctrine.   Mais, reprit le vieillard, dites–moi ce que vous pensez de rame. Saisit–elle plus vite les objets que ne le fait l'oeil du corps, ou bien peut–elle voir Dieu sans le secours de l'Esprit saint?

**Chapitre 4**

**1**   Platon nous dit que l'oeil de l'âme est doué d'une pénétration si vive, qu'avec lui, et c'est aussi pour cet usage qu'il a été donné, nous pouvons voir l'être par excellence, l'auteur de toutes les choses intellectuelles, qui n'a lui–même ni couleur, ni figure, ni étendue, rien en un mot de ce qui tombe sous les sens. Qu'est–ce que Dieu, en effet, sinon l'être au–dessus de toute essence, ineffable, incompréhensible, seul beau, seul bon, remplissant d'une lumière soudaine les âmes pures, à cause de leur affinité avec lui et de leur désir de le voir?   
**2**   Quelle est donc, reprit le vieillard, cette affinité que vous leur supposez avec Dieu? L'âme serait–elle Immortelle, divine, une partie de cette grande âme qui régit le monde? Comme elle voit Dieu, nous pouvons donc déjà, par notre esprit, le contempler et être heureux.   Oui, certainement, répondis–je.   Mais les âmes des animaux peuvent–elles aussi s'élever jusque–là, reprit–il, ou bien l'âme de l'homme diffère–t–elle de celle du cheval, de l'âne, etc. ?   Nullement. Elle est la même chez tous.   
**3**   Les chevaux et les ânes ont donc vu Dieu ou le verront un jour ?   Non, certes. Il est même des hommes, et je parle ici du vulgaire, qui ne le verront pas ; c'est un privilège réservé seulement à l'homme de bien, rendu à sa pureté primitive par la pratique de la justice et de toutes les autres vertus.   Ainsi, reprit–il, ce n'est point à cause de son affinité avec Dieu que l'âme le voit, ni même parce qu'elle est une intelligence, mais uniquement parce qu'elle est juste, pure, vertueuse ?   Dites aussi, lui répondis–je, parce qu'elle a l'idée de Dieu.   Mais les chèvres et les brebis peuvent–elles nuire, faire du mal?   Non, sans doute.   
**4**   Eh bien ! d'après votre raisonnement, elles aussi verront Dieu ?   Point du tout, la conformation de leur corps s'y oppose.   Ah ! si ces animaux pouvaient parler, que ne diraient–ils pas de la conformation du nôtre   
**1** Sachez qu'ils auraient bien plus sujet de s'en moquer. Mais laissons là cette discussion. Je veux bien vous accorder tout ce que vous avancez. Répondez à une autre question : Quand est–ce que l'âme voit Dieu ? est–ce pendant qu'elle est unie au corps, ou lorsqu'elle en est séparée?   
**5**   Lors même qu'elle est enfermée sous cette enveloppe matérielle, loi répondis–je, elle peut déjà embrasser Dieu par la pensée ; mais c'est surtout quand elle sera délivrée de sa prison et rendue à toute sa liberté, qu'elle jouira complètement et pour toujours de l'objet aimé.   Rentrée dans l'homme, se souvient–elle de ce qu'elle a vu?   Je ne le pense pas.   A quoi lui sert–il donc d'avoir vu Dieu ? Quel avantage a–t–elle sur l'âme qui ne l'a pas vu, si elle ne se souvient même pas d'avoir vu ?   
**6**   Je ne saurais ici vous répondre.   Mais quelles peines souffrent les âmes qui ne sont pas jugées dignes de voir Dieu?   Elles sont enfermées dans le corps de quelques bêtes comme dans une prison. Tel est leur châtiment.   Mais savent–elles pour quelle raison on les enferme dans ces nouveaux corps, leur a–t–on dit que c'était pour les fautes qu'elles avaient commises?   Je ne pense pas qu'elles le sachent   
**7**   Alors le châtiment me paraît inutile; je pourrais même dira qu'elles ne sont pas punies, si elles ne savent pas que c'est ici un châtiment?   Non, sans doute.   Ainsi donc ces âmes ne voient point Dieu, elles ne passent pas non plus dans d'autres corps, car si elles y étaient envoyées elles sauraient que c'est une punition, et elles craindraient désormais de commettre la plus légère foute. Ce que vous dites d'ailleurs qu'elles ont l'idée de Dieu, qu'elles savent qu'il est beau de pratiquer la justice, la piété, je l'admets avec vous.   Vous avez raison, lui dis–je.

**Chapitre 5**

**1**   Ainsi, ces grands philosophes, reprit le vieillard, ne sauraient répondre à ces diverses questions, ni même dire ce que c'est que l'âme?   Cela est vrai.   On ne peut pas dire qu'elle soit immortelle de sa nature, autrement elle serait incréée.   Quelques disciples de Platon la croient immortelle et incréée.   Mais ne dites–vous pas que le monde lui–même est éternel?   Quelques–uns le prétendent. Pour moi je ne suis pas de leur avis.   
**2**   Et vous faites bien ; car quelle raison de croire que ce corps dur, solide, compact, qui change, périt, renaît tous les jours, n'a pas reçu l'existence de quelque cause? Mais si le monde est créé, il faut bien que les âmes le soient également, et puissent cesser d'être. Si vous dites qu'elles ont été créées à part des corps et non avec eux, vous conviendrez du moins qu'elles ont été faites pour eux?   Cela me para?t juste.   Dès lors elles ne sont pas immortelles de leur nature.   Non, si nous admettons que le monde a été créé.   
**3**   Ce n'est pas, reprit le vieillard, que je prétende qu'une seule âme périsse, car tout l'avantage serait pour les méchants. Que vous dirai–je? Lee âmes des justes sont appelées À une meilleure vie, et celles des méchante envoyées dans un lieu de souffrances, où elles attendent le Jour du jugement. Celles que Dieu juge dignes de le voir ne meurent point, et les autres sont punies aussi longtemps qu'il plaît à Dieu qu'elles vivent et qu'elles soient punies.   
**4**   Ce que vous dites, lui répondis–je, n'est–ce pas ce qu'enseigne Platon d'une manière assez obscure au sujet du monde qu'il dit sujet à la corruption, parce qu'il est créé mais qui, cependant, ne doit ni se dissoudre ni périr, parce que la volonté de Dieu s'y oppose? Voilà je pense ce que vous voulez faire entendre au sujet de l'âme, et en général des autres êtres. Tout ce qui est et sera jamais après Dieu est corruptible de sa nature, et partant peut être détruit et anéanti. Dieu seul est incréé, incorruptible : c'est par là même qu'il est Dieu ; ce qui vient après lui est créé, et par la même périssable :   
**5** c'est pour cela que des âmes peuvent être punies et mourir. Incréées, elles ne pécheraient point, elles ne donneraient dans aucun excès de folle, elles ne seraient ni lâches ni féroces, elles ne se décideraient point à entrer dans le corps des pourceaux, des serpents, des chiens, et il ne serait pas possible de les y contraindre par–là mène qu'elles seraient incréées. Supposez deux êtres incréés, ils sont nécessairement semblables, égaux, ou plutôt ils ne fout qu'un ; l'un ne surpasse point l'autre en pouvoir ou en dignité :   
**6** d'où je conclus qu'il n'existe pas plusieurs êtres incréés; car, s'il y avait entre eux la moindre différence, toutes les recherches possibles ne pourraient vous eu faire découvrir la cause ; votre pensée se perdrait dans l'infini, vous reviendriez après bien des peines inutiles vous rattacher à un seul être incréé, et le reconnaître comme la cause de tous les autres êtres. Croyez–vous, ajoutai–je, que Platon, Pythagore, qui sont pour nous comme les remparts de la philosophie, aient ignoré tout ce que nous venons de dire?

**Chapitre 6**

**1**   Peu m'importe, reprit le vieillard, et Platon et Pythagore, et tous ceux qui partagent leurs idées. Voici la vérité qu'ils n'ont pas comprise et que vous comprendras facilement. Ou l'âme est la vie même, ou seulement elle la reçoit. Si elle est la vie, elle doit la communiquer à un autre objet qu'à elle–même, comme le mouvement qui ne se renferme pas en lui, mais se communique au–dehors. Que l'âme vive, personne ne le nie ; mais si elle vit, ce n'est pas parée qu'elle est la vie, c'est seulement parce qu'elle y participe. Or, il y a une grande différence entre participer à une chose et être la chose elle–même. L'âme participe à la vie uniquement parce que Dieu veut qu'elle vive,   
**2** et si Dieu cessait de le vouloir, elle cesserait d'exister, car la vie n'appartient pan en propre à l'âme comme elle appartient à Dieu. Qui ne sait pas que l'homme n'existe pas toujours, que l'âme n'est pas toujours unie au corps, qu'elle l'abandonne quand leur union doit cesser, et qu'alors l'homme n'est plus? Hé bien! de même si Dieu veut que l'âme finisse, le souffle vital se retire d'elle, elle s'éteint, elle retombe dans le néant d'où elle est sortie.

**Chapitre 7**

**1**   Mais, repris–je, à quels maîtres recourir, quel appui réclamer pour nous soutenir, si ces grands génies eux–mêmes ont ignoré la vérité? Il me répondit :   A une époque fort éloignée de la nôtre, bien avant tous vos philosophes vivaient des hommes justes, saints, agréables à Dieu, remplis de son esprit. Inspirés d'en haut, ils annoncèrent tous les événements que nous voyons s'accomplir sous nos yeux. Ces hommes, ce sont les prophètes. Seuls ils ont connu la vérité et l'ont fait connaître. Étrangers à la crainte, exempts de vanité, mais remplis de l'esprit de Dieu, ils publiaient ce qu'ils avaient vu et entendu.   
**2** Leurs écrits existent encore. Ceux qui les lisent attentivement et sans prévention comprennent le principe et la fin de toutes choses, et savent bientôt tout ce que doit savoir un véritable philosophe. Ils ne discutaient pas quand il fallait parler. Ils étaient les témoins de la vérité, et combien leur témoignage est supérieur à tous les raisonnements! Les événements passés et ceux qui arrivent tous les jours nous forcent impérieusement de croire à leurs paroles.   
**3** Ils célébraient la gloire de Dieu le père, le souverain arbitre de l'univers. Ils annonçaient aux hommes celui que Dieu nous a envoyé, c'est–à–dire le Christ, son fils. Vous ne trouvez rien de semblable chez ces faux prophètes, que remplit l'esprit impur, l'esprit de mensonge. Ils cherchent à éblouir par des prestiges, et ne célèbrent que l'esprit d'erreur qui les animait, je veux dire le démon. Mais, avant tout, demandez que les portes de la lumière s'ouvrent pour vous. Qui peut voir et comprendre, si Dieu et son Christ ne lui donnent l'intelligence?

**Chapitre 8**

**1** Ainsi me parla le vieillard. Il me dit encore beaucoup d'autres choses qu'il est inutile de rapporter ici, et disparut en me recommandant de méditer ses paroles. Je ne l'ai pas revu depuis, mais un feu secret me dévorait; je brûlais du désir de connaître les prophètes et les hommes divins amis du Christ. En repassant dans mon esprit tout ce que m'avait dit le vieillard, je pensais que là devait se trouver la seule philosophie utile et certaine.   
**2** Vous savez maintenant comment et pourquoi je suis philosophe. Je n'ai plus qu'un désir, c'est de voir tous les hommes entrer dans la même voie et ne pas s'éloigner de la doctrine du Sauveur. Et elle respire je ne sais quelle majesté terrible, bien capable d'effrayer les hommes qui ont abandonné le droit chemin. Ceux qui méditent cette doctrine y trouvent au contraire le plus délicieux repos. Si vous vous intéressez à vous–mêmes, si avec le désir du salut, vous avez confiance au Dieu qui veut vous le procurer, venez vous instruire à l'école du Christ, faites–vous initier à ses mystères et vous pourrez connaître le bonheur.   
**3** A ces mots, les compagnons de Tryphon poussèrent un grand éclat de rire. Pour lui, il me dit en souriant :   J'applaudis au motif qui vous anime, au zèle tout divin qui vous embrase ; mais il eût mieux valu rester disciple de Platon ou d'un autre philosophe, et vous appliquer à acquérir la constance, l'empire sur les passions, la sagesse, que de vous laisser prendre à tout ce faux langage et de vous attacher à des hommes méprisables ; en demeurant fidèle à vos principes et vivant sans reproche, vous conserviez l'espoir d'une vie meilleure. Mais, quand vous abandonnez Dieu pour croire à la parole d'un homme, quel espoir de salut peut vous rester?   
**4** Si vous voulez m'en croire, car je vous regarde déjà comme un ami, faites–vous d'abord circoncire, puis observez le sabbat, les fêtes, les nouvelles lunes comme la loi le prescrit; en un mot, faites tout ce qu'elle commande, peut–être alors trouverez–vous grâce devant le Seigneur. Si le Christ est né et demeure quelque part, il est inconnu, il ne se connaît pas lui–même et n'a aucun moyen de se faire connaître. Il faut d'abord que le prophète Elle vienne lui donner l'onction sainte et le révèle à la terre. Sur de vains bruits, vous avez rêvé un Christ qui n'est que dans votre imagination, et dupe de vous–même, vous coures aveuglément à votre perte.

**Chapitre 9**

**1**   Puisse le Seigneur vous le pardonner et vous faire grâce, ô Tryphon ! Vous blasphémez ici ce que vous ignorez. Vous croyez sur parole vos docteurs qui n'entendent pas les Écritures, et trompé par leurs fausses interprétations, vous dites au hasard tout ce qui vous vient à l'esprit Si vous le voulez, je vous montrerai que ce n'est pas nous qui sommes dans l'erreur. Vous comprendrez que rien n'est capable de nous empêcher de confesser le Christ; non, quand le tyran le plus farouche nous le défendrait, quand nous aurions à redouter tous les genres d'outrages. Je vous ferai voir que notre foi repose, non sur de vaines fables, mais des discours dépourvus de raison, mais sur une parole toute divine, pleine de force, riche de grâce.   
**2** Les compagnons de Tryphon recommencèrent leurs éclats de rire et poussèrent des cris indécents. Alors je me levai pour m'en aller. Mais Tryphon m'arrêta en me retenant par mon manteau, et me dit qu'il ne me laisserait point sortir que je n'eusse acquitté ma promesse.   Que vos compagnons cessent donc leur bruit, lui répondis–je, et se comportent autrement : s'ils .veulent nous entendre, qu'ils se taisent; ou si quelque objet plus intéressant les appelle autre part, qu'ils nous laissent. Pour nous, mettons–nous un peu à l'écart et poursuivons en repos notre discussion.   
**3** Tryphon accepta la proposition, et nous fûmes d'avis de nous retirer au milieu du stade qui se trouvait dans le Xiste. Deux de ses compagnons se moquèrent de nous, et, après quelques plaisanteries sur le zèle qui nous enflammait, ils s'en allèrent. Quand nous fûmes arrivés dans l'endroit où se trouvent deux rangs de sièges en pierre, les amis de Tryphon, qui s'étaient assis d'un côté, s'entretinrent quelques instants de la dernière guerre de Judée, sur laquelle l'un d'eux avait amené la conversation.

**Chapitre 10**

**1** Lorsqu'ils eurent fini, je pris la parole en ces termes:   Mes amis, que nous reprochez–vous? Est–ce de ne pas vivre selon la loi, de ne pas nous soumettre à la circoncision, ainsi que le faisaient vos pères; de ne point observer comme vous le jour du sabbat ? ou bien croyez–vous les odieuses calomnies répandues parmi vous contre les moeurs et les habitudes des Chrétiens; et, s'il faut ici les rappeler, nous aurait–on peints à vos yeux comme des hommes qui mangent de la chair humaine, qui, le repas fini et les lumières éteintes, se livrent aux plus Infâmes débauches; ou bien, enfin, nous condamnez–vous seulement parce que nous suivons la religion du Christ, parce que nous professons une doctrine qui ne vous semble pas la vérité?   
**2**   Oui, reprit Tryphon, ce que vous venez de dire en dernier lieu est la seule chose qui nous étonne ; pour les discours de la multitude, ils ne méritent pas d'être répétés et répugnent trop à la nature. Je trouve, au contraire, dans le livre que vous appelez Évangile de très beaux préceptes de, morale, mais si élevés et si sublimes, que je les crois impraticables; car j'ai eu la curiosité délire ce livre.   
**3** Mais n'est–il pas étonnant que des hommes qui se piquent de piété, qui prétendent par là se distinguer des autres, n'en diffèrent en aucune manière et ne vivent pas mieux que les gentils? En effet, vous n'observez ni les fêtes, ni le sabbat, ni la circoncision; vous placez votre espérance dans un crucifié, vous ne suivez aucun des préceptes du Seigneur, et vous osez attendre de lui des récompenses ! Ne lisez–vous pas, dans le Testament qu'il nous a donné, que tout homme qui n'aura pas été circoncis le huitième jour périra d'entre son peuple? La loi comprend jusqu'aux étrangers qui vivent parmi nous, jusqu'aux esclaves que l'on achète.   
**4** Vous ne tenez compte ni du Testament, ni de ses conséquences! Comment donc nous persuaderez–vous que vous connaisses Dieu, lorsque vous ne faites rien de ce qu'on voit faire à tous ceux qui le craignent? Montrez–nous, si vous le pouvez, sur quoi se fonde votre espoir quand vous transgressez la loi; donnez–nous une raison qui nous satisfasse: alors nous vous écouterons très volontiers, et c'est avec le même plaisir que nous discuterons tout le reste avec vous.

**Chapitre 11**

**1** Je repris en ces termes : Le seul Dieu véritable, Tryphon, celui qui a toujours été et qui sera toujours, c'est l'auteur de cet univers et du bel ordre qu'on y admire. Nous n'avons pas un autre Dieu que le vôtre, nous adorons avec vous celui dont la main puissante à tiré vos pères de la terre d'Égypte; c'est en lui que nous espérons comme vous, car il n'y en a point d'autre : c'est le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob; mais ce n'est ni par Moïse, ni par la toi que nous espérons en lui ; car alors nous serions ce que vous êtes.  
**2** J'ai lu dans les Écritures que Dieu devait donner une nouvelle loi, un autre Testament qui ne serait jamais aboli ; c'est cette loi, c'est ce Testament que doivent désormais observer ceux qui veulent avoir part à l'héritage céleste. La loi donnée sur le mont Horeb est ancienne, elle était pour vous seuls; la nouvelle est pour tous les peuples. Substituée à la première, elle l'abroge entièrement, comme le Testament nouveau abolit celui qui le précède. Cette loi tout à la fols éternelle et nouvelle, cet autre Testament qui doit toujours durer, après lequel il n'y a plus ni loi, ni précepte qui oblige, c'est le Christ.   
**3** N'avez–vous jamais lu ces parabole d'Isaïe: " Écoutez, ô mon peuple, et vous rois de la terre, prêtes l'oreille à ma voix : la loi sortira de ma bouche, ma justice éclairera les peuples; le juste approche, le Sauveur s'avance, les nations espéreront en moi. "" Voilà pour la loi. C'est ainsi que le Seigneur parle du Testament par la bouche de Jérémie : " Voici que les jours viennent, je donnerai un Testament nouveau à la maison d'Israël et à celle de Juda; ce n'est plus celui que j'avais donné à leurs pères, lorsque je les pris par la main pour les tirer de la terre d'Égypte. "   
**4** Puisque Dieu avait annoncé qu'il donnerait un Testament nouveau, et que ce Testament serait la lumière des nations; puisque nous voyons les peuples, au nom de Jésus crucifié, abandonner les idoles et toutes les autres voies iniques pour venir au vrai Dieu; puisque rien, pas même l'aspect de la mort, ne peut les détacher de son culte et les empêcher de confesser son nom, n'avez–vous pas une preuve certaine, d'après les oeuvres et les miracles qui s'opèrent, que la nouvelle loi, le nouveau Testament, l'espérance de ceux qui, parmi les nations, attendent l'héritage promis, c'est Jésus–Christ lui–même ?   
**5** Nous sommes aujourd'hui la race spirituelle et véritable d'Israël, de Juda, de Jacob, d'Isaïe et d'Abraham qui reçut de Dieu la circoncision, en témoignage de sa foi, qui fut béni et appelé le père d'un grand nombre de nations. Oui, dis–je, nous formons la race sainte qui lui fat promise, nous qui n'avons connu le vrai Dieu que par Jésus crucifié, comme la suite de cette discussion le fera voir.

**Chapitre 12**

**1** Alors je leur citai ces paroles d'Isaïe, qui s'écrie dans un autre endroit : " Écoutez ma voix et vous vivres, et je vous donnerai le Testament éternel promis à mon serviteur David : je l'ai donné pour témoin aux peuples de la terre. Les nations qui ne te connaissent pas t'invoqueront, les peuples qui t'ignorent se réfugieront vers toi, à cause da Seigneur ton Dieu, le Dieu saint d'Israël qui t'a glorifié. "   
**2** Et voilà la loi que vous outragez, et voilà le Testament saint et nouveau que vous méprisez ! A cette heure même, vous ne voulez ni le reconnaître, ni faire pénitence: " Vos oreilles sont encore fermées, vos yeux aveuglés et vos coeurs endurcis. " Jérémie annonce hautement le nouveau législateur, et vous n'entendez pas sa voix; ce législateur est au milieu de vous, et vous ne le voyez pas; les pauvres reçoivent l'Évangile, les aveugles voient, et vous ne comprenez pas !   
**3** Il faut maintenant une circoncision nouvelle, et vous ne vous glorifiez que dans celle de la chair. La nouvelle loi vous ordonne de célébrer un sabbat éternel, et lorsque vous vous êtes reposés un seul jour, vous vous croyez les plus religieux des hommes. Vous ignorez pourquoi votre sabbat, votre circoncision ont été établis. Parce que vous mangez un pain sans levain, vous vous imaginez avoir accompli toute justice. Ce n'est pas là ce que demande le Seigneur notre Dieu. Si quelqu'un est parjure ou voleur, qu'il cesse de l'être ; s'il est adultère, qu'il fasse pénitence; c'est alors qu'il célébrera le vrai sabbat, le sabbat le plus agréable à Dieu. SI quelqu'un n'a pas les mains pures, qu'il se lave dans l'eau, et le voilà purifié.

**Chapitre 13**

**1** Mais ce n'est pas à de semblables ablutions que vous renvoie Isaïe, pour vous purifier du meurtre ou d'autres crimes semblables; toute l'eau de la mer ne serait pas capable de les effacer. Mais il annonçait déjà le seul bain salutaire, le seul véritable, celui de la pénitence, ce baptême qui purifie non par le sang des boucs et des brebis, ou par le sacrifiée d'une génisse, ou par une offrande de farine, mais par la foi au sang de celui qui est mort pour expier le péché. Et n'est–ce pas ce que signifient ces paroles d'Isaïe:   
**2** " Le Seigneur a déployé son bras aux yeux des nations; tous les peuples, jusqu'aux confins de la terre, verront le salut qui vient de Dieu. Retirez–vous, retirez–vous; sortez et ne touchez rien d'impur. Sortez du milieu de la foule, sépares–vous, ô vous qui portez les vases du Seigneur, vous ne marcherez pas en tumulte, le Seigneur précédera vos pas, le Seigneur Dieu d'Israël vous rassemblera. Mon serviteur sera plein d'intelligence, grand et élevé en gloire ;   
**3** ainsi que plusieurs se sont étonnés, Jérusalem, à la vue de tes ruines, son visage sera sans éclat et sa figure méprisée. Mais la multitude des nations l'admirera, devant lui les rois garderont le silence; car ceux à qui il n'a point été annoncé verront, ceux qui n'ont point entendu comprendront. Qui croira à notre parole? Pourquoi le bras du Seigneur a–t–il été révélé ? Nous l'avons annoncé comme un faible arbrisseau qui s'élève en la présence du Seigneur, comme un rejeton qui sort d'une terre aride;   
**4** il n'a ni éclat, ni beauté, nous l'avons vu, et il était méconnaissable et le plus abandonné des hommes ; homme de douleur, il est familiarisé avec la misère, son visage est obscurci par les opprobres, il a été méprisé et compté pour rien. Il a vraiment lui–même porté nos infirmités ; il a souffert pour nous, nous l'avons vu dans la douleur, chargé de blessures et d'affliction;   
**5** il a été blessé à cause de nos iniquités, il a été brisé pour nos crimes ; le châtiment qui doit nous procurer la paix s'est appesanti sur lui, nous avons été guéris par ses meurtrissures. Mous nous sommes tous égarés comme des brebis, chacun de nous se perdait dans sa voie, et le Seigneur a fait tomber sur lui l'iniquité de nous tous ; et lui, dans son affliction, n'a pas ouvert la bouche : il a été conduit à la mort comme un agneau, il est resté muet comme une brebis devant celui qui la tond,   
**6** il est mort au milieu des angoisses après un jugement Qui racontera sa génération ? Il a été retranché de la terre des vivants, il a été conduit à la mort pour les iniquités de mon peuple. On lui réservait la sépulture de l'impie, il a été enseveli dans le tombeau du riche, parce qu'il a ignoré l'iniquité et que le mensonge n'a pas souillé sa bouche. Le Seigneur veut guérir ses plaies; parce qu'il a été livré pour le péché, il verra sortir de lui une race immortelle;   
**7** oui, Dieu veut arracher son coeur à la douleur, lui montrer sa lumière, accomplir par lui sa volonté et justifier un grand nombre d'hommes. Oui, dis–je, il portera nos péchés ; mais aussi il possédera un peuple nombreux, il distribuera lui–même la dépouille des justes, et cela parce qu'il a été livré à la mort, qu'il a été mis entre des scélérats, parce qu'il a porté les péchés de tous et qu'il a été livré pour leurs iniquités.   
**8** Réjouis–toi, stérile qui n'enfante pas; chante des cantiques de louanges, pousse des cris de joie, toi qui n'avais pas d'enfants. L'épouse abandonnée, a dit le Seigneur, est devenue plus féconde que celle qui a un époux. Étends l'enceinte de tes pavillons, déploie les voiles de tes tentes, n'épargne rien, allonge tes cordages, affermis tes pieux; pénètre à droite, à gauche, ta postérité héritera des nations et remplira les villes désertes.   
**9** Ne crains pas, tu ne seras pas confondue, tu n'auras point à rougir, tu ne connaîtras plus le honte; tu oublieras la confusion de la jeunesse, tu ne te rappelleras plus l'opprobre de ta viduité. Le Seigneur a signalé son nom. Ton Sauveur, c'est le Dieu d'Israël, qui désormais sera appelé le Dieu de toute la terre. Le Seigneur t'a appelée, comme une femme dans l'abandon et dans la douleur, comme une épouse répudiée dès sa jeunesse. "

**Chapitre 14**

**1** Si nous croyons, c'est par ce baptême de la pénitence que Dieu lui–même a établi, comme le dit Isaïe, pour effacer les péchés des hommes et nous amener à sa connaissance; et ce baptême dès longtemps prédit par Isaïe, et seul capable de purifier le pécheur qui se repent, nous publions qu'il est la seule source de la vie. Les citernes que vous vous êtes creusées ne peuvent contenir leurs eaux et vous deviennent inutiles. Quel avantage peut résulter pour vous d'un baptême qui ne purifie que le corps?   
**2** C'est votre âme qu'il faut affranchir de la colère, de l'avarice, de l'envie, de la haine, et alors vous serez vraiment purs. Les pains azymes vous apprennent qu'il faut renoncer aux oeuvres anciennes qui naissent d'un mauvais levain; mais ces figures vous les entendez dans un sens tout charnel. Votre âme serait–elle remplie de fraude et d'injustice, vous ne vous en croiriez pas moins les plus pieux des hommes, parce que vous observez toutes les pratiques extérieures.   
**3** Dieu ne vous a–t–il pas ordonné d'user d'un levain nouveau, après avoir mangé pendant sept, jours des pains azymes? Que veut–il nous faire entendre par là, sinon qu'il faut sortir de l'ancienne et mauvaise voie, et commencer une vie nouvelle ? Pour bien vous convaincre que c'est là ce que demande le nouveau législateur, je répéterai les paroles que j'ai déjà citées, et j'ajouterai celles que j'avais omises ; je les emprunte au prophète Isaïe :   
**4** " Écoutez–moi, dit le Seigneur, et vous allez vivre ; j'établirai avec vous l'éternelle alliance promise à mon serviteur David; Je l'ai donné pour témoin au peuple, pour guide et pour maître aux nations. Les nations qui ne vous connaissent pas vous invoqueront. Les peuples qui vous ignoraient accourront à vous, à cause du Seigneur votre Dieu, du saint d'Israël qui vous a glorifié.   
**5** Cherchez le Seigneur pendant qu'il peut être trouvé, invoquez–le pendant qu'il est proche. Que l'impie abandonne sa voie et l'homme;inique ses pensées, qu'ils retournent au Seigneur, il aura pitié d'eux; il est riche en miséricorde, il vous remettra vos péchés. Mes pensées ne sont pas vos pensées; mes voies ne sont pas vos voies.   
**6** Comme la neige et la pluie descendent du ciel et n'y retournent plus, mais pénètrent la terre, la fécondent et font germer la semence, espoir du laboureur, ainsi mes paroles ne reviendront pas à moi sans fruit, elles accompliront mes desseins et prospéreront en tout ce que j'ai voulu,   
**7** vous sortirez dans la joie et vous mangerez dans la paix. Dans votre attente, les montagnes et les collines tressailleront d'allégresse, et tous les arbres de la terre, animés par la joie, agiteront leurs rameaux. Les pins s'élèveront à la place des ronces, le myrte croîtra à la place de l'ortie, et le Seigneur sera connu sous son nom éternel que rien n'effacera. "   
**8** J'ajoutai : Ainsi donc, Tryphon, dans ces prophéties et d'autres semblables, vous trouvez des choses qui se rapportent les unes au premier avènement du Christ quand il parut sous une forme mortelle, sans gloire,et sans beauté; les autres à son second avènement, lorsqu'il viendra sur les nuées du ciel avec majesté, et que vous verrez, que vous reconnaîtrez celui que vous avez percé, ainsi que Daniel, ainsi qu'Osée, l'un des douze prophètes, l'ont prédit.

**Chapitre 15**

**1** Apprenez encore d'Isaïe quel est le jeûne que Dieu demande de vous et le seul qui lui soit agréable.   
**2** C'est ainsi que lui parle le Seigneur : " Crie avec force, ne te lasse point. Fais retentir ta voix comme les éclats de la tempête; annonce à mon peuple ses crimes, à la maison de Jacob ses prévarications. Chaque jour ils m'interrogent et veulent savoir mes vues, et comme un peuple ami de l'innocence et qui n'avait point violé ma loi,   
**3** ils invoquent ma justice, ils iraient défendre leur cause devant moi. Nous avons jeûné, disent–ils, pourquoi n'avez–vous pas daigné regarder nos jeûnes? Nous nous sommes humiliés : pourquoi l'avez–vous ignoré? Parce que vous suivez vos caprices en vos jours de jeûne et que vous écrasez tous ceux qui vous sont soumis. Ne jeûnez–vous que pour susciter des procès, des querelles, et pour frapper impitoyablement vos frères ? Cessez de pareils jeûnes, si vous voulez que le ciel entende vos cris.   
**4** Est–ce là un jeûne choisi par moi ? Que l'homme soit tous les jours humilié, qu'il courbe sa tête comme un jonc, et qu'il dorme dans un cilice et sur la cendre. Est–ce là un jeûne et un jeûne agréable au Seigneur ? N'y a–t–il pas un jeûne de mon choix? Rompez les liens de l'iniquité, anéantissez les obligations de vos contrats tyranniques, déchargez de leurs dettes ceux que vous écrasez ; déchirez toute écriture qui respire l'injustice,   
**5** partagez votre pain avec celui qui a faim, et recevez sous votre toit les pauvres qui sont sans asile : si vous voyez des hommes nus, couvrez–les, et ne méprisez point vos frères, qui sont votre chair. Alors votre lumière brillera comme l'aurore, votre vêtement en sera tout éclatant. Votre justice marchera devant vous, et vous serez environnés de la gloire du Seigneur. Alors vous l'invoquerez, et il vous exaucera; à votre premier cri, le Seigneur répondra : Me voici,   
**6** oui, si vous détruisez l'oppression parmi vous, si vous cessez vos menaces et vos paroles outrageantes, si vous assistez le pauvre avec effusion de coeur, si vous rassasiez sa faim, si vous consolez l'âme abattue, votre lumière se lèvera dans les ténèbres, et les ténèbres seront pour vous comme un soleil dans son midi. Le Seigneur sera toujours avec vous; il remplira tous les désirs de votre coeur; Il ranimera vos ossements ; vous serez comme un jardin toujours arrosé, comme une source dont les eaux ne se tarissent jamais. "   
**7** Soyez donc y ayant tout, circoncis de coeur ; car voilà la véritable circoncision ; celle que toutes les paroles des dit haut Écritures vous recommandent.

**Chapitre 16**

**1** Dieu vous dit lui–même par la bouche de Moïse : " Ayez soin de circoncire votre coeur, et ne vous endurcîmes pas davantage, parce que le Seigneur votre Dieu est lui–même le Seigneur des seigneurs, le Dieu grand, et puissant, et terrible, qui n'a point d'égard aux personnes ni aux présents. " Et dans le Lévitique : " Parce qu'ils ont prévariqué, qu'ils ont méprisé, qu'ils ont marché contre moi, j'ai aussi marché contre eux, je les abandonnerai dans une terre ennemie. Leur coeur incirconcis s'est humilié. "   
**2** La circoncision selon la chair n'était qu'un signe qui devait servir à vous distinguer de nous et des autres peuplée, quand la main de Dieu ferait tomber sur vous seul les châtiments que vous subissez justement aujourd'hui; et quels fléaux plus affreux? Votre pays n'est plus qu'un désert ; vos villes sont la proie des flammes ; l'étranger, sous vos yeux, dévore vos moissons; personne de vous ne peut plus entrer dans Jérusalem.   
**3** Ce qui vous fait reconnaître au milieu de ces désastres, c'est la marque de la circoncision imprimée sur votre chair. Je suis persuadé qu'aucun d'entre vous n'oserait dire que Dieu ignore l'avenir, et ne prépare pas à chacun le sort qu'il mérite. C'est donc à juste titre que tous ces maux vous sont arrivés.   
**4** Hélas ! vous avez fait mourir le juste ; autrefois vous mettiez à mort ses prophètes, et aujourd'hui vous accablez d'outrages et de mépris ceux qui espèrent en lui et en son père, le Dieu tout–puissant, qui nous l'a envoyé ; vous les chargez de malédictions dans vos synagogues. Toutes les fois que vous avez pu nous égorger, vous l'avez fait. Ce qui enchaîne votre bras, c'est la crainte "le ceux qui vous dominent aujourd'hui ;   
**5** c'est pourquoi Dieu vous crie par la bouche de son prophète Isaïe : " Voyez comme le juste a péri, et personne n'y pense. Le juste a été enlevé du milieu de l'iniquité : il reposera en paix dans sa tombe; oui, il a été enlevé du milieu de vous. Approchez maintenant, enfants d'iniquité, race d'adultères et de prostituées! De qui vous êtes–vous joués? contre qui avez–vous ouvert la bouche et dardé vos langues? "

**Chapitre 17**

**1** En fait d'outrages contre le Christ et contre nous qui sommes sortis de lui, aucune nation ne s'est rendue ami coupable que la vôtre ; vous êtes les auteurs des préventions et des calomnies qui nous poursuivent partout. Vous avez mis en croix le seul juste, le seul innocent, celui dont les blessures guérissent l'homme qui veut, par lui, aller à Dieu son père. Et, bien que vous sachiez à n'en pas douter qu'il est ressuscité d'entre les morts et remonté aux cieux, comme les prophètes l'avaient annoncé, non seulement vous n'avez pas fait pénitence, mais vous avez envoyé de Jérusalem, par toute la terre, des gens chargés de présenter les Chrétiens comme une secte impie qui venait de s'élever et de répandre toutes ces calomnies que répètent encore aujourd'hui ceux mêmes qui ne vous connaissent pas. Vous êtes donc coupables de vos propres crimes et de ceux de tous les hommes que vous avez égarés.   
**2** Et c'est avec raison que Dieu vous crie par le prophète Isaïe : " A cause de vous, mon nom est blasphémé parmi les nations. " Et plus loin : " Malheur à eux I ils ont pris parti contre eux–mêmes, lorsqu'ils disaient : Enchaînons le juste, il nous est inutile. Ils rangent aujourd'hui le fruit de leurs oeuvres. Malheur donc à l'impie! il lui arrivera selon ce qu'il aura fait. " Et encore ailleurs : " Malheur à ceux qui traînent l'iniquité comme de longues chaînes, et le péché comme les traits d'un char, et qui osent dire au Seigneur : Qu'il se hâte dans son oeuvre, que les conseils du saint d'Israël nous soient manifestés, et nous saurons s'ils sont véritables. Malheur à vous, qui appelez mal le bien, et bien le mal ; qui changez les ténèbres en lumière, et la lumière en ténèbres, l'amertume en douceur, et la douceur en amertume ! "   
**3** Il n'est que trop vrai que vous avez cherché à répandre les plus odieuses préventions, les plus sombres nuages sur la seule lumière, pure, incorruptible, que Dieu ait fait luire aux yeux des hommes. Elle vous a paru trop importune, la voix de celui qui vous criait : " Il est écrit : Ma maison est une maison de prières, et vous en avez fait une maison de voleurs. " Il fit plus, il a renversé lui–même les tables des changeurs qui s'étaient établis dans le temple.   
**4** " Malheur à vous! s'ecriait–il, scribes et pharisiens hypocrites, qui payez la dîme de la menthe et du cumin, et qui omettez la justice et les préceptes de l'amour de Dieu. Sépulcres blanchis, qui au–dehors paraissent beaux, mais qui au–dedans sont pleins d'ossements de morts et de corruption. " Et ailleurs, s'adressant aux scribes : " Malheur à vous, scribes, qui après vous être emparés de la clé de la science, n'y êtes point entrés et en avez fermé l'entrée aux autres, chefs aveugles que vous êtes. "

**Chapitre 18**

**1** Puisque vous nous avez dit, Tryphon, que vous aviez lu l'Évangile, j'ai cru pouvoir rapprocher quelques paroles du Christ de celles des prophètes.   
**2** Purifiez–vous donc, éloignez–vous de l'iniquité, voilà surtout la purification que Dieu vous recommande, la circoncision qu'il exige de vous, Nous observerions nous–mêmes et votre circoncision selon la chair, et votre sabbat et toutes vos fêtes, si nous ne savions pas que c'est à cause de vos prévarications et de la dureté de vos coeurs que toutes ces pratiques vous ont êtes prescrites ;   
**3** car si nous supportons avec tant de courage les persécutions que soulève contre nous la méchanceté des hommes et des démons, si telle est notre constance au milieu des plus cruelles épreuves, en face de la mort et des tort?res, que nous prions pour ceux mêmes qui nous traitent si indignement, et que, selon le précepte de notre divin législateur, nous demandons instamment qu'il ne leur arrive aucun mal, comment n'observerions–nous pas, ô Tryphon, ce qui n'a rien de difficile en soi–même, je veux dire et votre circoncision selon la chair, et votre sabbat, et vos fêtes?

**Chapitre 19**

**1** Mais comment se fait–il que vous, qui vous soumette à toutes ces pratiques, vous ne veuillez pas remplir tous ces autres préceptes dont nous parlons? Voilà ce que nous ne saurions expliquer.   
**2** Votre circoncision n'était pas nécessaire aux autres hommes, mais à vous seulement, qui deviez éprouver les maux que vous souffrez aujourd'hui. Nous n'admettons pas non plus cet inutile baptême qui se fait avec l'eau de vos citernes, il n'a rien de commun avec le baptême qui donne la vie; et voilà pourquoi Dieu s'écrie que vous l'abandonnez, lui l'unique source vivifiante, pour vous creuser des citernes qui ne retiennent pas leurs eaux.   
**3** Vous recevez la circoncision de la chair et vous ne connaissez pas la plus nécessaire, celle du coeur; pour nous, avec celle–ci, nous n'avons pas besoin de la votre ; car si elle était indispensable, comme vous le prétendez, Dieu n'aurait pas créé Adam incirconcis; il n'aurait pas agréé les dons d'Abel, les offrandes d'Hénoch, qui n'étaient pas plus circoncis qu'Adam. Hénoch n'eût pas été transporté au ciel, sans laisser aucune trace de lui sur la terre.   
**4** Loth, tout incirconcis qu'il était, n'aurait pas été sauvé du feu de Sodome par le Seigneur lui–même et par ses anges? Noé, ce père d'une race nouvelle, était–il circoncis, quand Dieu le fit entrer dans l'arche avec ses fils? Était–il circoncis, ce grand prêtre du Très–Haut, Melchisédech, qui reçut la dîme d'Abraham, le premier des hommes que Dieu soumit à la loi de la circoncision et que bénit ensuite ce même Melchisédech, dans lequel Dieu établissait son sacerdoce éternel, ainsi qu'il le déclare par le prophète David? Je le répète, cette circoncision de la chair n'était nécessaire qu'a vous seuls, parce que le peuple de Dieu ne devait plus être son peuple, ni sa nation, pour me servir ici des paroles d'Osée, l'un des douze prophètes ;   
**5** car tous ces justes dont je viens de parler furent agréables à Dieu, bien qu'ils n'aient pas observé vos sabbats non plus, Abraham et tous ses descendants jusqu'à Moïse, sous lequel votre peuple. signala toute sa perversité et son ingratitude par ce veau d'or qu'il fit élever dans le désert.   
**6** C'est alors que Dieu, s'accommodant à sa légèreté, se fit immoler des victimes pour vous éloigner du culte des idoles; et cette précaution même vous a si peu préservés de l'idolâtrie, que vous avez été jusqu'à immoler aux démons vos enfants eux–mêmes. Il a institué le jour du sabbat afin de vous empêcher de perdre le souvenir du vrai Dieu, et, comme le dit l'Écriture, pour que vous vous rappeliez sans cesse que c'est le Seigneur qui vous a sauvés"

**Chapitre 20**

**1** S'il vous a aussi commandé de vous abstenir de certaines viandes, c'est qu'il voulait que, même pendant vos repas, vous eussiez sa pensée présente à l'esprit, tant vous étiez prompts à l'oublier, ainsi que le dit Moise : " Le peuple s'est assis pour manger et pour boire, et s'est levé pour danser. " Et ailleurs : " Le peuple bien–aimé, après s'être engraissé, se révolta; appesanti, rassasié, enivré, il a délaissé le Dieu son créateur. " Moïse, dans le livre de la Genèse, ne nous a–t–il pas raconté que Dieu permit à Noé, cet homme juste, de manger de toute espèce d'animaux, excepté de la chair qui aurait encore son sang, c'est–à–dire suffoquée?   
**2** Tryphon se préparait à m'objecter ces paroles : Ainsi que des plantes. Je le prévins: Et pourquoi, lui dis–je, ne pas prendre ces mots, ainsi que des plantes, dans le sens que Dieu y attachait? C'est–à–dire que, de même qu'il donnait à l'homme toutes les plantes pour en faire sa nourriture, de même il lui donnait tous les animaux pour en manger. Mais, parce qu'il est certaines herbes dont nous nous abstenons, vous croyez que c'est parce que Dieu aurait prescrit à Noé de faire entre elles une distinction.   
**3** Ce n'est nullement dans ce sens qu'il faut entendre ce passage. Comme il est trop facile de montrer que toute plante est une herbe, et peut être mangée, je n'insiste pas là–dessus. Mais, si nous ne mangeons pas indistinctement de toutes sortes de plantes, sachez que ce n'est point parce qu'il s'en trouve parmi elles d'impures, d'immondes, mais seulement parce qu'elles sont amères ou pleines d'épines et dangereuses. Alors, nous mangeons de préférence celles qui sont douces, saines, agréable, soit qu'elles viennent dans l'eau ou sur la terre.   
**4** Mais quand Dieu vous a ordonné, par Moïse, de vous abstenir de certains animaux impurs, cruels, rapaces, c'était dans un sens tout différent. C'est parce que, tandis que Dieu faisait tomber sur vous la manne dans le désert et multipliait sous vos yeux les miracles, vous aviez élevé un veau d'or pour l'adorer ; aussi la voix de Dieu vous crie sans cesse, et avec raison : " Vous êtes une race insensée, des enfants infidèles. "

**Chapitre 21**

**1** Oui, c'est pour vous rappeler vos iniquités et celles de vos pères, que Dieu vous a ordonné de célébrer le sabbat et vous a imposé tant d'autres observances : c'est pour l'instruction des peuples, afin qu'ils ne profanent pas son nom, que Dieu laisse encore subsister quelques–uns d'entre vous, et j'ai pour garant de ce que j'avance ses propres paroles.   
**2** Écoutez ce qu'il dit par la bouche d'Ézéchiel : " Je suis le Seigneur votre Dieu; marchez dans la voie de mes commandements, gardez mes préceptes. Abstenez–vous des usages profanes de l'Égypte ; sanctifiez mes jours de sabbat, afin qu'ils soient comme des signes entre vous et mol, et que vous sachiez que e'est moi qui suis votre Seigneur et votre Dieu. Mais vous m'avez aigri contre vous, vos enfants n'ont point marché dans la voie de mes préceptes; ils n'ont ni révéré ni gardé les commandements que je leur ai donnée, afin que celui qui les observe y trouve la vie, et ils ont violé mes jours de sabbat;   
**3** je les ai menacés de répandre ma fureur sur eux dans le désert, et de satisfaire ma colère en les punissant; mais j'ai retenu ma main, je les ai épargnés pour la gloire de mon nom, afin qu'il ne fût pas déshonoré devant les nations témoins de leur délivrance. J'ai levé de nouveau ma main sur eux dans la solitude pour les disperser parmi les nations et les répandre sur la terre, parce qu'ils n'avaient pas observé mes commandements, qu'ils avaient violé mes jours de sabbat, et que leurs yeux s'étaient attachés aux idoles de leurs pères.   
**4** C'est pourquoi je leur ai donné des préceptes qui n'étaient pas bons et des ordonnances où ils ne trouveront pas la vie. Je les souillerai dans leurs offrandes, lorsque je passerai au milieu d'eux pour détruire tous leurs premiers–nés. " Et pour vous convaincre que c'est à cause des prévarications d'Israël et de son idolâtrie que Dieu a exigé de lui des sacrifices, et non parce qu'il avait besoin de ses offrandes, écoutez ce qu'il dit lui–même à ce sujet; c'est ainsi qu'il fait parler Amos, un de vos douze prophètes:

**Chapitre 22**

**2** " Malheur à vous qui désirez le jour du Seigneur! De quoi vous servira–t–il? ce jour sera les ténèbres et non la lumière. Il se présentera à vous comme à cet homme qui évite un lion pour rencontrer un ours; comme à celui qui, entrant en sa maison, appuie sa main sur la muraille, et un serpent le mord. Le jour du Seigneur ne sera–t–il pas un jour de ténèbres et non de lumière, une sombre nuit sans clarté? Je hais, je déteste les jours de fête, je ne puis respirer l'encens de vos solennités.   
**3** Je ne me complais ni dans vos offrandes, ni dans vos holocaustes; la graisse de vos victimes ne m'est point agréable. Éloignez de moi le tumulte de vos cantiques, je ne puis entendre le concert de vos instruments. Mais que le jugement se répande comme une eau abondante, et que la justice coule comme un torrent rapide. Maison d'Israël, m'avez–vous offert des victimes et des oblations durant les quarante années que vous avez voyagé dans le désert, dit le Seigneur? Vous avez porté avec vous la statue de Moloch et les figures de vos idoles, l'étoile de votre dieu Rampha, ouvrage de vos mains:   
**4** c'est pourquoi je vous transporterai hors de Damas, dit le Seigneur, dont le nom est le Dieu tout–puissant. Malheur à vous qui êtes tranquilles en Sion, et qui vous confia en la montagne de Samarie ; grands, princes de la nation choisie qui avez vendangé les prémices des nations et êtes entrés avec pompe dans les assemblées d'Israël, passez à Chalané et voyez, et de là allez a Emath la grande, et descendez à Geth, le pays des Philistins. Ces contrées valent–elles plus que vos royaumes? Leurs limites surpassent–elles les vôtres?   
**5** Malheur à vous, qui approchez des jours mauvais et qui célébrez des sabbats trompeurs, qui dormez sur des tas d'ivoire et vous étendez mollement sur votre couche, qui mangez les agneaux choisis et les veaux encore au sein de leur mère, qui chantez aux accords de la lyre, et qui les croyez durables et non fugitifs; qui buvez le vin dans des coupes, qui vous parfumez des plus riches odeurs, et qui demeurez insensibles à la douleur de Joseph ! C'est pourquoi vous irez en captivité, vos chefs marcheront les premiers vers la terre d'exil. Le théâtre de vos plaisirs changera de face, on y entendra le hennissement des chevaux d'Ephraïm. "   
**6** Dieu dit ailleurs par la bouche du prophète Jérémie : " Ajoutez vos holocaustes à vos victimes et mangez–en la chair. Car, lorsque j'ai tiré vos pères de la terre d'Égypte, je ne leur ai point parlé d'holocaustes et de victimes. "   
**7** Écoutez encore ce que Dieu dit par la bouche de David, dans le quarante–neuvième psaume: " Le Dieu des dieux a parlé, et il a appelé la terre depuis l'orient jusqu'au couchant. C'est de Sion que Dieu fera briller la splendeur de sa gloire; Dieu se manifestera, il sortira de son silence; un feu dévorant marchera devant lui ; il appellera les cieux et la terre pour juger son peuple. Rassemblez autour de moi mes saints, tous ceux qui ont contracté avec moi une alliance scellée par le sacrifice. Et les cieux annonceront la justice, c'est Dieu lui–même qui est le juge.   
**8** Écoute, mon peuple, et je parlerai ; Israël, je te rendrai témoignage : je suis le Dieu ton Dieu. Je ne t'accuserai point sur tes sacrifices et sur tes holocaustes, ils sont toujours présents à mes yeux. Qu'ai–je à faire des génisses de tes étables et des boucs de tes troupeaux ? Toutes les bêtes des forêts sont à moi, ainsi que tous les animaux qui paissent sur la montagne ; je connais tous les oiseaux du ciel, et les animaux des champs sont en ma puissance.   
**9** Si j'avais faim, est–ce à toi que je m'adresserais? L'univers est à moi et tout ce qu'il renferme. Mangerai–je la chair des taureaux ou boirai–je le sang des boucs? Offres à Dieu un sacrifice de louanges, et rendez vos hommages an Très–Haut ; invoquez–moi au jour de la détresse, je vous délivrerai et vous m'honorerez. Mais Dieu a dit au pécheur: Est–ce à toi qu'il appartient de publier mes décrets? Pourquoi ta bouche annonce–t–elle mon alliance? Toi, tu hais ma loi et tu as rejeté derrière toi ma parole;   
**10** quand tu voyais un larron, tu courais à lui, et tu allais prendre ta place à côté de l'adultère ; tu as rassasié ta bouche de malice et ta langue a préparé la fraude; pendant que tu étais assis, tu parlais .contre ton frère, tu couvrais d'opprobre le fils de ta mère. Voilà ce que tu as fait et je me suis tu ! Ton iniquité m'a jugé semblable à toi; je t'accuserai, j'exposerai tes péchés à tes propres yeux. Comprenez maintenant, vous qui oubliez le Seigneur, de peur que je ne vous saisisse; et personne ne pourra vous délivrer. Le sacrifice de louange est le culte qui m'honore, c'est la seule voie par laquelle je manifesterai le salut du Très–Haut. "   
**11** Ainsi, vous le voyez, si Dieu reçoit de vous des sacrifices, s'il vous commande de lui en offrir, ce n'est pas qu'il en ait besoin, c'est uniquement à cause de vos péchés. Et le temple lui–même, appelé le temple de Jérusalem, pourquoi Dieu a–t–il dit que c'était son palais, sa demeure? Est–ce qu'il en avait besoin? Non, assurément. Mais il voulait appeler sans cesse votre attention sur lui, pour vous empêcher de tomber dans l'idolâtrie; vous en avez une preuve bien sensible dans ces paroles d'Isaïe : " Quelle maison pourriez–vous me bâtir? dit le Seigneur. Le ciel est mon trône et la terre mon marchepied. "

**Chapitre 23**

**1** Si on n'admet pas tout cela, il faut tomber dans les plus étranges absurdités, il faut dire que le Dieu d'aujourd'hui n'est plus celui du temps d'Hénoch, et des autres justes qui n'ont pas connu la circoncision et qui n'observaient ni le sabbat, ni les autres pratiques de cette nature, puisqu'elles ne remontent qu'à Moïse, ou bien qu'il n'a pas voulu que le moyen de salut fût le même dans tous les temps et pour tous les hommes. Qui ne voit combien de pareilles suppositions sont ridicules et insensées?   
**2** N'est–il pas plus raisonnable de dire que c'est à cause de vos prévarications que Dieu a prescrit ces diverses ordonnances, qu'il est l'ami de l'homme, qu'il voit l'avenir, qu'il est bon, qu'il est juste? S'il en est autrement, répondez–moi, mes amis; dites–le moi, quelle est votre manière de voir sur le sujet qui nous occupe?   
**3** Pas un d'eux ne me répondit. Alors je continuai : Eh bien ! Tryphon, je vais exposer pour vous, et pour ceux qui veulent devenir les disciples du Christ, la doctrine toute divine qu'il nous a enseignée. Voyez–vous les éléments se reposer, observer le jour du sabbat? Restez comme vous êtes nés. On n'avait pas besoin de circoncision avant Abraham, ni de fêtes, ni de sabbat avant Moïse : eh bien ! tout cela est encore moins nécessaire depuis que Jésus–Christ le fils de Dieu, d'après la volonté de son père, est né sans péché d'une vierge issue du sang d'Abraham.   
**4** Abraham lui–même, lorsqu'il était encore incirconcis, ne fut–il pas justifié et béni uniquement à cause de sa foi et parce qu'il crut à Dieu, ainsi que vous l'apprend l'Écriture? Il reçut la circoncision seulement comme un signe et non comme un moyen de salut, l'Écriture et les faits nous obligent à le reconnaître. C'est donc avec raison qu'il a été dit que chez le peuple juif quiconque n'aura pas été circoncis le huitième jour sera exclu de la nation.   
**5** Mais les femmes ne peuvent recevoir la circoncision, preuve certaine qu'elle a été donnée uniquement comme signe et non comme moyen de salut; car Dieu a fait la femme capable d'observer tous les préceptes de justice et de vertu. Nous voyons à la vérité entre elle et l'homme une conformation différente: toutefois nous savons bien qu'ils ne sont ni l'un ni l'autre justes ou injustes à cause de cette différence, mais qu'ils sont également nés pour la justice et la vertu.

**Chapitre 24**

**1** Je pourrais encore, mes amis, vous montrer qu'il y a dans ce choix du huitième jour quelque chose de mystérieux, que Dieu veut nous faire entendre par la préférence qu'il lui donne sur le septième; mais je veux éviter toute digression. Comprenez seulement ce que je répète: Le sang de cette circoncision est aboli ; nous croyons à un sang plus efficace. Une autre alliance, une autre loi est sortie de Sion.   
**2** Jésus–Christ circoncit tous ceux qui veulent l'être avec des couteaux de pierre, selon ce qui a été prescrit autrefois, mais uniquement pour les préparer à devenir une nation juste, un peuple fidèle qui conserve la vérité, qui maintienne la paix.   
**3** Venez, ô vous tous qui craignez Dieu et qui désirez voir les merveilles de la céleste Jérusalem ! Venez, approchons de la lumière du Seigneur; il a délivré son peuple, la maison de Jacob. Accourez toutes, ô nations! rendons–nous tous ensemble à cette Jérusalem, la Jérusalem qui ne se verra plus assiégée pour les péchés de ses enfants : " Je réponds à des peuples qui naguère ne m'interrogeaient pas, nous dit le Seigneur par la bouche d'Isaïe ; des peuples qui ne me cherchaient pas m'ont trouvé.   
**4** J'ai dit aux nations qui n'invoquaient pas mon nom: Me voici. J'ai tendu les bras pendant tout le jour à un peuple incrédule qui marche dans les ténèbres à la suite de ses péchés. Le peuple qui excite ma colère est devant moi. "

**Chapitre 25**

**1** Ceux qui se purifient et se disent enfants d'Abraham désireront avoir avec nous quelque part à son héritage, ainsi que l'Esprit saint le dit en leur nom par la bouche d'Isaïe:   
**2** " Regardez, Seigneur, du haut des cieux, du séjour de votre sainteté et de votre gloire: où est votre zèle, votre puissance, où est cette abondance de miséricorde qui nous a soutenus, Seigneur ? Vous êtes notre père ; Abraham ne sait pas qui nous sommes, Israël ne nous connaît pas. Mais vous, Seigneur, vous êtes notre père, sauvez–nous; votre nom est dès l'éternité. Seigneur, pourquoi nous avez–vous laissé errer loin de votre voie? Vous avez endurci nos coeurs jusqu'à ne plus vous craindre ;   
**3** tournez sur nous vos regards, à cause de vos serviteurs et des tributs de votre héritage, afin que de la montagne sainte nous recevions une petite part de cet héritage. Nous sommes devenus comme ces peuples sur lesquels vous n'avez pas régné et qui n'ont pas invoqué votre nom. Si vous ouvrez le ciel, à votre aspect, les montagnes seront ébranlées, elles s'écrouleront devant vous comme la cire devant un brasier, et les flammes envelopperont vos ennemis; ils apprendront à connaître votre nom; les nations trembleront devant vous :   
**4** quand vous ferez ces prodiges, l'effroi saisira les montagnes. Depuis l'origine des siècles, nous n'avons pas entendu raconter de semblables prodiges ; aucun oeil n'a vu, excepté vous, Seigneur, ce que vous préparez dans votre miséricorde à ceux qui font pénitence. Vous viendrez à la rencontre de ceux qui vivent selon la justice ; ils se souviendront de vos voies, ô Seigneur ! Vous étiez irrité contre nous, nous vous avions offensé ; et voilà pourquoi nous avons erré ; nous sommes devenus tous comme un homme impur, et nos oeuvres comme un linge souillé. Nous sommes tombés ainsi que la feuille, et nos crimes, semblables à un vent violent, nous ont dispersés.   
**5** Qui vous invoque aujourd'hui, qui se souvient du Seigneur et s'attache à lui? Personne. Vous nous avez voilé votre face, vous nous avez livrés au glaive à cause de nos péchés. Regardez–nous maintenant, Seigneur, nous sommes tous votre peuple. La ville de votre saint est devenue déserte, Sion est une solitude, Jérusalem est frappée de malédiction. Votre maison, notre sanctuaire et notre gloire, chantée par nos pères, n'est plus qu'un amas de cendres; toutes les nations triomphent et viennent fondre sur nous. Et vous l'avez souffert, Seigneur, et vous avez gardé le silence et humilié à ce point notre orgueil ! "   
**6** Alors Tryphon s'écria;  Que dites–vous, voulez–vous faire entendre que personne de nous ne sera admis sur la montagne sainte à partager l'héritage du Seigneur?

**Chapitre 26**

**1**   Ce n'est point là, Tryphon, ce que je veux dire, je parle de ceux qui ont persécuté le Christ et le persécutent encore, sans vouloir faire pénitence; ceux–là assurément n'auront aucune part à l'héritage sur la montagne sainte, tandis que les gentils qui, touchés de repentir, auront cru en Jésus–Christ, entreront dans l'héritage du Seigneur avec les patriarches, les prophètes et les justes de la race de Jacob, bien qu'ils n'observent ni la circoncision, ni le sabbat, ni vos fêtes.   
**2** C'est Dieu lui–même qui l'annonce en ces termes par le prophète Isaïe : " Moi, le Seigneur, je t'ai appelé dans les décrets de ma justice; je te prendrai par la main, je te défendrai, je te donnerai pour signe d'alliance à mon peuple et pour lumière aux nations; tu ouvriras les yeux aux aveugles, tu briseras les fers des captifs, tu délivreras de la servitude ceux qui étaient assis dans les ténèbres. "   
**3** Et ailleurs : " Levez l'étendard à la face des nations; le Seigneur s'est fait entendre aux extrémités de la terre. Dites aux filles de Sion : Voici ton Sauveur, sa récompense est avec lui, et ses miracles le précèdent Ceux qui viendront seront appelés le peuple saint, le peuple racheté du Seigneur; et toi, ton nom sera la ville bien–aimée, et non plus la ville délaissée. Qui est celui qui vient d'Edom et de Bosra avec des habits teints de sang; quel est cet homme beau dans sa parure et qui marche avec tant de majesté?   Je suis le Verbe qui vient avec des paroles de justice et de salut.   
**4**   Pourquoi votre robe est–elle rouge, et vos vêtements comme les habits de ceux qui foulent la vendange ?   J'étais seul à fouler le vin, aucun homme d'entre les peuples n'est venu à moi, je les al brisés dans ma fureur, je les ai foulés comme delà poussière, et j'ai répandu leur sang sur la terre. Voici que pour eux est arrivé le jour de la vengeance ; l'année de la rédemption est venue. J'ai regardé, personne autour de moi pour me secourir; j'ai cherché, je n'ai pas trouvé un appui. Mon bras alors a été mon sauveur, et mon indignation m'a secouru; j'ai écrasé ce peuple dans ma fureur et j'ai dispersé son sang sur la terre. "

**Chapitre 27**

**1** Alors Tryphon, prenant la parole :   Pourquoi, me dit–il, ne vous attachez–vous qu'aux passages qui favorisent votre opinion, et ne parlez–vous pas de ceux qui ordonnent expressément de célébrer le sabbat? Voici ce que dit le Seigneur par le même Isaïe : " Si vous ne voyagez pas le jour du sabbat, si vous oubliez votre volonté dans ce jour qui m'est consacré, si vous appelez le sabbat du Seigneur vos saintes délices, si vous n'allez pas en ce jour à votre travail ordinaire, si aucune parole mauvaise ne sort de votre bouche, alors vous vous réjouirez dans le Seigneur, il vous fera jouir des biens de la terre, il vous nourrira dans l'héritage même de Jacob votre père. Le Seigneur a parlé. "   
**2**   Mes amis, leur répondis–je, si j'ai omis ce passage du prophète, ce n'est point parce qu'il m'était contraire ; mais j'ai supposé que vous aviez compris et que vous comprenez bien, que si Dieu vous a recommandé de suivre les observances prescrites par Moïse, il n'a cessé en même temps de répéter qu'il ne vous les avait imposées qu'à raison de votre ingratitude et de la dureté de votre coeur, afin que par elles vous pussiez vous ouvrir une voie de pénitence, un moyen de salut qui vous rende agréable à ses yeux, et qu'on ne vous vît plus désormais immoler vos enfants aux démons, prendre part aux larcins, n'aimer que l'argent, n'agir que par cupidité, refuser justice à l'orphelin, protection à la veuve, et vous présenter devant lui les mains pleines de sang.   
**3** " Car les filles de Sion, dit le Seigneur, marchent la tête haute, en faisant signe des yeux et déployant de longues tuniques. " " Tous se sont égarés, dit encore l'Écriture, tous sont devenus inutiles; il n'est pas un seul qui comprenne, pas un seul; leur langue s'est déliée pour le mensonge; leur gosier est un sépulcre ouvert, leurs lèvres recèlent un poison dévorant, les angoisses et la désolation sont dans leurs voies, ils n'ont pas connu le sentier de la paix. "   
**4** Dans le principe, Dieu vous avait prescrit toutes les observances, uniquement à cause de votre perversité. Eh bien! c'est à raison de votre persévérance dans la même voie, ou plutôt de votre intention d'y persévérer, qu'il se sert encore des mêmes pratiques pour vous obliger à vous souvenir de lui et à le reconnaître. Vous êtes, ainsi qu'il le dit, un peuple au coeur dur et Insensé, un peuple aveugle et incertain dans ses voies, des enfants d'incrédulité qui ne l'adorez que des lèvres et dont le coeur est si loin de lui, qui enseigne votre doctrine et non la sienne.   
**5** Et puis, dites moi, a–t–il voulu rendre prévaricateurs vos pontifes qui offrent des présents le jour du sabbat, et faire tomber dans le péché ceux qui donnent ou reçoivent la circoncision en ce jour, puisqu'il ordonne de circoncire l'enfant an bout de huit Jours, quand même le huitième serait un jour de sabbat Ne pouvait–il pas placer la circoncision le jour qui suit ou qui précède le sabbat, si c'était un crime de la donner ce jour–là? ou bien pourquoi n'a–t–il pas imposé toutes ces pratiques à ceux qui furent appelés justes avant Moïse et avant Abraham, et qui, sans elles, n'en furent pas moins agréables à ses yeux ?

**Chapitre 28**

**1** Vous nous l'avez déjà dit, répondit Tryphon, et nous vous avons écouté attentivement; car, à vrai dire, la chose mérite cette attention. Il ne faut pas, je crois, se contenter de répondre ici avec le vulgaire : c'est que Dieu l'a ainsi voulu ; car c'est toujours là le refuge de ceux qui ne savent que dire quand on leur fait une question.   
**2**   Eh bien ! lui dis–je, si je ne raisonne que d'après les Ecritures et les événements, vous ne devez plus rester incertains ni balancer à me croire, bien que je sois incirconcis. Songez–y, très peu de temps vous est encore laissé pour venir à nous. Si le jour du Christ vous surprend dans votre incrédulité, en vain vos larmes attesteront votre repentir, vous ne serez pas écoutés. " Préparez la terre nouvelle, dit Jérémie, ne semez pas sur des épines, recevez la circoncision du Seigneur, la circoncision du coeur. "   
**3** Ne semez donc pas parmi les ronces, sur une terre non labourée et qui ne peut donner de fruits. Reconnaissez le Christ, et alors vos coeurs deviendront une terre riche, féconde, heureusement préparée. " Voici que les jours viennent, dit le Seigneur, Je visiterai tous ceux qui sont incirconcis, l'Égypte, Juda, Edom, les enfants de Moab; tous ces peuples sont incirconcis de corps, mais c'est le coeur qui est incirconcis dans la maison d'Israël. "   
**4** Voyez–vous comme Dieu rejette cette circoncision qui n'était qu'une simple marque distinctive? à–t–elle beaucoup servi aux Égyptiens, aux fils de Moab, à ceux d'Edom? Mais qu'on soit Scythe ou Persan, pourvu qu'on ait la connaissance de Dieu et de son Christ, pourvu qu'on observe ses commandements éternels, alors on a la vraie circoncision, la seule utile et glorieuse, celle qui rend nos personnes chères à Dieu et nos dons agréables à ses yeux.   
**5** Souffrez que je vous cite ces autres paroles qu'il adresse à son peuple par la bouche de Malachie, l'un des douze prophètes : " Mon amour n'est point en vous, dit le Seigneur, et je ne reçois pas vos sacrifices; car depuis le lever du soleil jusqu'à son coucher, mon nom est grand parmi les nations; on offre à mon nom en tout lieu un sacrifice, une oblation pure, parce qu'aujourd'hui mon nom est en honneur chez tous les peuples; mais vous le déshonorez, s'écrie le Seigneur. " Il dit encore par la bouche de David : "Un peuple que je ne connaissais pas s'est montré fidèle à ma voix, il a entendu ma parole et l'a suivie. "

**Chapitre 29**

**1** Que toutes les nations réunies bénissent ensemble le Seigneur qui nous a visité; glorifions–le par son fils, le roi de gloire, le Dieu des vertus. Il a témoigné son amour aux nations : nos sacrifices lui ont été plus agréables que ceux d'Israël. Qu'ai–je donc besoin de votre circoncision, si j'ai le témoignage de Dieu même? A quoi bon votre baptême, si j'ai reçu celui de l'Esprit saint?   
**2** Il me semble que ce langage est de nature à persuader ceux qui ont le moins d'intelligence; et ce langage ne vient pas de moi. Ce n'est point ici la parole de l'homme; l'art ne l'a point arrangée. Voilà ce que chantait David, ce qu'annonçait Isaïe, ce que publiait Zacharie, ce qui fut écrit par Moïse. Le reconnaissez–vous avec moi, Tryphon? Ces paroles ne sont–elles pas consignées dans vos livres, ou plutôt dans les nôtres? Car nous nous attachons à l'esprit de ces livres; et vous, vous les lisez sans les comprendre. Si nous sommes incirconcis, c'est qu'ainsi Dieu nous a faits;   
**3** pourquoi nous le reprocher, pourquoi regarder cet état comme un opprobre? et pour avoir fait tiédir de l'eau un jour de sabbat, a–t–on commis un crime affreux? Est–ce que Dieu ne gouverne pas le monde ce jour–là comme les autres jours? Est–ce que les pontifes ne sont pas obligés le jour du sabbat, ainsi que les autres jours de la semaine, de s'occuper du soin des sacrifices ? Encore une fois, cette multitude de justes qui n'avaient observé aucune des pratiques prescrites par la loi n'ont–ils pas été loués par le Seigneur et honorés de son témoignage?

**Chapitre 30**

**1** N'attribuez qu'à votre perversité les blasphèmes que se permettent contre Dieu les insensés qui osent dire qu'il n'a pas établi pour tous et en tout temps le même moyen de salut En effet, toutes vos pratiques ont été jugées absurdes, indignes de Dieu, par des hommes trop peu éclairés pour juger qu'elles pouvaient servir à ramener dans les voies de la pénitence un peuple comme le vôtre, travaillé de je ne sais quelle maladie d'esprit, et pour comprendre que la loi qui ne parut qu'après Moïse était cependant la loi éternelle.   
**2** Vous la trouvez annoncée dans un des psaumes ( le   
**18e** ) ; vous y lisez que les préceptes du Seigneur qui donnent la sagesse sont plus doux que le miel le plus délicieux: ce qui le prouve, c'est que nous affronterions la mort plutôt que d'abjurer son saint nom. Nous lui demandons avant toute chose, comme on le sait, d'être préservés des ennemis cachés, c'est–à–dire des esprits pervers et trompeurs, comme le prophète le dit en termes figurés, quand il fait parler dans ce psaume ceux qui croient au Christ, et pour échapper aux attaques de ces ennemis du culte de Dieu, je veux dire   
**3** les mauvais génies que nous adorions autrefois, nous demandons au Seigneur par Jésus–Christ, son fils, qu'il nous conserve purs et sans tache, après nous avoir fait connaître la vérité. Nous appelons le Christ notre soutien, notre Sauveur, lui dont le nom seul fait trembler les démons. Ne voyez–vous pas qu'en effet, au seul nom de Jésus, crucifié sous Ponce–Pilate, les démons sont chassés et vaincus? Et quelle preuve plus évidente de la puissance qui lui fut donnée par Dieu le père, que de voir son nom et les mérites de sa passion terrasser les puissances de l'enfer?

**Chapitre 31**

**1** Si telle est la force attachée aux mérites de ses souffrances, quelle est donc celle qu'il déploiera lors de son glorieux avènement? Il viendra du haut des nuées comme le Fils de l'homme, a dit Daniel, et les anges formeront son cortège.   
**2** Écoutez les paroles du prophète : " Je regardai jusqu'à ce que les trônes furent placés, et l'ancien des jours s'assit; son vêtement était blanc comme la neige, et les cheveux de sa tête comme une laine pure, son trône comme la flamme du feu, et ses roues comme un feu ardent, et un fleuve de feu sortait rapidement de sa face, mille millions le servaient, et dix mille millions étaient devant lui. Le jugement s'assit et les livres furent ouverts.   
**3** Je regardais à cause de la voix des grandes paroles que la corne proférait, et je vis que la bête fut tuée et que son corps fut déchiré et fut livré pour être dévoré par le feu, et que la puissance des autres bêtes leur fut ôtée, et que le temps de la vie leur fut donné jusqu'à un certain jour et un temps marqué. Je regardais donc en la vision de la nuit, et voici comme le fils de l'homme qui venait sur les nuées du ciel, et il s'avança jusqu'à l'ancien des jours, et on l'offrit en sa présence,   
**4** et il loi donna la puissance, l'honneur, et l'empire; et tous les peuples, tribus et langues, le servirent. Sa puissance est une puissance éternelle qui ne sera pas transférée, et son règne ne sera point affaibli. Mon esprit fut saisi d'horreur. Moi, Daniel, je fus effrayé de ces choses, et les visions de ma tête me troublèrent. Je m'approchai de l'un des assistants et lui demandai la vérité de toutes ces choses, et il me donna interprétation des paroles et m'enseigna : Ces quatre grandes bêtes sont quatre royaumes qui s'élèveront de la terre, et ils recevront le royaume du Seigneur le Dieu très–haut, et obtiendront le royaume jusqu'au siècle et au siècle des siècles.   
**5** Après je voulus soigneusement m'enquérir de la quatrième bête qui était très différente des autres et terrible : ses dents et ses ongles étaient de fer, elle mangeait et brisait, et foulait à ses pieds les restes ; et je m'informai des dix cornes qu'elle avait à la tête et, de l'autre, qui s'était élevée devant laquelle étaient tombées trois cornes; et de cette corne qui avait des yeux et une bouche qui proférait de grandes choses, et cette bête était plus grande que les antres. Je regardais, et voici que cette corne faisait la guerre aux saints et prévalait sur eux, jusqu'à ce que l'ancien des jours fût venu et qu'il eût donné son jugement aux saints du Très–Haut. Et le temps vint et les saints obtinrent le royaume, et il dit ainsi :   
**6** La quatrième bête sera le quatrième royaume, lequel sera plus grand que tous les royaumes et dévorera toute la terre, et la foulera et la brisera. Mais les dix cornes de ce royaume seront les dix rois, et un antre s'élèvera après eux qui sera plus puissant que les premiers, et il humiliera trois rois. Et il pariera orgueilleusement contre le Très–Haut et il brisera ses saints; et il croira qu'ilpeut changer les temps et les lois, et les hommes seront livrés en sa main jusqu'à un temps et des temps et la moitié d'un temps ;   
**7** et le jugement interviendra, afin que la puissance lui soit ôtée et qu'il soit brisé, qu'il soit déchiré jusqu'à la fin, et que le règne et la puissance, et la grandeur du royaume qui est sous le ciel, soient donnés au peuple des saints du Très–Haut dont le peuple est éternel, et tous ta rois le serviront et lui obéiront. Ici est la fin de la parole. Moi, Daniel, j'étais fort troublé par mes pensées, et mon visage changea, et je gardais la parole en mon coeur. "

**Chapitre 32**

**1** Je m'arrêtai. Alors Tryphon me dit:   Ces passages et d'autres semblables nous forcent de reconnaître qu'un Messie doit venir plein de gloire et de puissance, et qu'il recevra des mains de l'ancien des jours le royaume éternel, en sa qualité de Fils de l'homme; mais votre Christ, celui que vous appelez de ce nom, a été sans gloire, méprisé, au point d'encourir la dernière des malédictions portée par la loi : il a été mis en croix.   
**2** Je lui répondis:   Si les oracles que j'ai cités n'annonçaient pas qu'il sera sans beauté, qu'on ne pourra raconter sa génération, que les riches mourront à cause de sa mort, que nous serons guéris par ses meurtrissures, qu'il sera conduit à la mort comme un agneau ; si je ne vous avais pas exposé ses deux avènements, l'un où il sera percé par vous, l'autre où vous reconnaîtrez celui que vous avez percé, où toutes vos tribus se lamenteront et mêleront leurs gémissements, où les hommes et les femmes dans leur effroi fuiront de divers côtés, mes paroles pourraient vous paraître obscures et insignifiantes. Aussi, dans toute cette discussion, je ne veux raisonner que d'après les livres que vous regardez comme saints et prophétiques, espérant que le principe de vie confié à ces livres par la grâce du Dieu tout–puissant, pour amener les hommes au salut éternel, opérera la conversion de quelques–uns d'entre vous.   
**3** Et afin de répandre encore plus de clarté sur l'objet de la discussion, je citerai d'autres oracles, ceux du roi David, où vous verrez que l'Esprit saint donne au Christ le nom de Seigneur, qu'il a été rappelé de la terre au ciel par son père, le maître de toutes choses, et placé par lui à sa droite jusqu'à ce qu'il ait réduit ses ennemis à lui servir de marchepied ; et n'est–ce pas là ce qui s'accomplit depuis que le Christ est ressuscité d'entre les morts et monté aux cieux ? Le temps court à sa fin; il apparaît, il est déjà à la porte, celui qui doit vomir tant de blasphèmes contre le Très–Haut et régner selon Daniel un temps, puis des temps, et déplus un demi–temps.   
**4** Comme vous ignorez la durée de son règne, tous vous figurez tout autre chose. Par le mot temps, vous entendez une durée de cent années, et d'après votre calcul, il faudrait que l'homme d'iniquité régnât au moins trois cent cinquante ans, en comptant pour deux siècles le pluriel tempora employé par le prophète.   
**5** Ce n'est pas sans dessein que je me suis permis cette digression; j'ai voulu qu'une fois convaincus que vous n'êtes que des enfants sans intelligence, comme le dit le Seigneur, et bien persuadés de la vérité de ces autres paroles : " Je ferai un prodige pour remuer ce peuple, je détruirai la sagesse des sages ; j'obscurcirai l'intelligence de ceux qui se croient habiles, " vous cessiez enfin de vous tromper vous–mêmes et ceux qui vous écoutent, pour ne plus suivre d'autres maîtres que ceux à qui la grâce de Jésus–Christ a communiqué la véritable sagesse.   
**6** Or, voici les paroles de David : " Le Seigneur a dit à mon Seigneur : Asseyez–vous à ma droite, jusqu'à ce que je réduise vos ennemis à vous servir de marchepied. L'Éternel va faire sortir de Sion le sceptre de votre autorité ; vous établirez votre empire au milieu de vos ennemis, les peuples vous obéiront au jour de votre force; au milieu de la splendeur de vos saints, je vous ai engendré avant l'aurore. L'Éternel l'a juré, il ne révoquera jamais son serment; vous êtes le prêtre éternel selon l'ordre de Melchisédech. Le Seigneur est assis à votre droite, il écrasera les rois au jour de sa colère. Il jugera les nations, il multipliera la mort, il brisera la tête de celui qui a dominé la terre, il boira en passant l'eau du torrent; c'est pourquoi il lèvera la tête. "

**Chapitre 33**

**1** Je sais que vous osez dire qu'il ne s'agit ici que du roi Ezéchias; mais les paroles mêmes du texte vont vous prouver combien vous êtes dans l'erreur. Il est dit : " L'Eternel l'a juré, il ne révoquera jamais son serment; " et puis: " Vous êtes le prêtre éternel selon l'ordre de Melchisédech. " Rappelez–vous encore ce qui suit et ce qui précède. Oserez–vous dire qu'Ezéchias ait été prêtre et piètre éternel ? Ne voyez–vous pas que ces paroles n'ont de sent qu'autant qu'elles s'appliquent à notre Jésus? Mais vos oreilles sont fermées, et vos coeurs aveuglés.   
**2** C'est à cause de votre incrédulité que le Seigneur a recours au serment, lorsqu'il déclare que le Christ est le pontife selon l'ordre de Melchisédech; voici le sens de ces paroles : De même que Melchisédech, appelé prêtre du Très–Haut par Moïse, fut le prêtre des incirconcis, et bénit Abraham qui avait reçu la circoncision et lui offrit la dîme, de même Dieu déclare que son prêtre éternel, appelé Seigneur par l'Esprit saint, sera le prêtre des incirconcis, et qu'il se plaira à recevoir et à bénir ceux des circoncis qui viendront à lui, c'est–à–dire qui croiront à sa parole et demanderont sa bénédiction. La fin du psaume vous annonce que d'abord il sera pauvre et humilié, puis élevé en gloire; car voyez ce rapprochement : " Il boira en chemin de l'eau du torrent, et c'est pour cela qu'il lèvera la tête. "

**Chapitre 34**

**1** Mais Je veux vous prouver que vous n'entendez en aucune manière les divines Écritures. L'Esprit saint a dicté au roi–prophète un autre psaume, qui ne peut encore s'entendre que du Christ, et dont vous voulez faire l'application à Salomon, qui fut aussi un de vos rois. Il suffit de l'équivoque d'un mot pour vous faire illusion. Parce qu'on y lit celui–ci: " La loi pure du Seigneur, " à l'instant vous croyez qu'il s'agit non de la loi donnée après Moïse, mais de la loi publiée par le ministère de ce législateur, bien que dans ce psaume Dieu vous déclare qu'il donnera une loi nouvelle, un testament nouveau.   
**2** Et parce que vous usez ensuite ces mots: Donnez votre jugement au roi, comme en effet Salomon fut roi, vous voulez que ce psaume le concerne, lors même que les paroles font entendre si clairement qu'il s'agit d'un roi dont le règne sera éternel, ce qui ne peut s'entendre que du Christ. Car le Christ est ici annoncé avec tous les traits qui le caractérisent, c'est–à–dire et comme rai, et comme prêtre, et comme Dieu, Seigneur, ange, homme, chef d'armée, comme pierre angulaire, comme enfant qui naît, comme homme de douleurs, puis retournant au ciel, venant ensuite avec gloire, et possédant l'empire éternel,   
**3** ainsi que je vous le prouve d'après toutes les Écritures. Mais pour mieux me faire comprendre, je vais vous citer le psaume tout entier : " Seigneur, donnez au roi votre jugement, et au fils du roi votre justice. Il jugera votre peuple dans la justice et les pauvres dans l'équité. Les montagnes produiront la paix au peuple, et les collines la justice ; il jugera les pauvres d'entre le peuple, il sauvera les fils du pauvre, il brisera l'oppresseur. Il sera craint autant que dureront le soleil et la lune pendant le cours des générations; il descendra comme la pluie sur l'herbe nouvellement coupée, comme toi gouttes de la rosée sur la terre.   
**4** La justice se lèvera en ces jours, et l'abondance et la paix; et leur durée égalera celle des astres dans le ciel ; il dominera de la mer jusqu'à la mer, des fleuves jusqu'aux extrémités de la terre; les habitants du désert se prosterneront devant lui, et ses ennemis baiseront la poussière de ses pieds. Les rois de Tarse et les nés lointaines lui apporteront des présents, les princes de l'Arabie et de Saba lui apporteront des offrandes, tous les rois de la terre l'adoreront, et les nations lui seront assujetties, parce qu'il arrachera le pauvre des mains du puissant, le pauvre qui n'avait point d'appui;   
**5** il sera bon au pauvre et à l'indigent, il sauvera les âmes des pauvres. Il les délivrera de l'usure et des violences, leur sang sera précieux devant loi; il vivra, et l'or de l'Arabie lui sera donné. Il sera l'objet de tous les voeux, on le bénira à jamais. Il sera affermi sur la terre, il s'élèvera sur le haut des montagnes; et les fruits croîtront, ils se multiplieront au sein des villes comme l'herbe de la prairie.   
**6** Son nom sera béni dans tous les siècles, son nom dorera autant que le soleil ; toutes les nations de la terre seront bénies en lui, toutes les nations le glorifieront. Béni soit le Seigneur, le Dieu d'Israël, qui seul opère les merveilles ! Béni soit à jamais le nom de sa gloire ! toute la terre sera remplie de sa majesté! Qu'il soit ainsi, qu'il soit ainsi ! " A la fin de ce psaume, on lit ces paroles : " Ici finissent les hymnes de David, fils de Jessé. "   
**7** Je conviens avec vous que Salomon fut un grand roi, qu'il a jeté un grand éclat, que sous lui fut bâti ce superbe édifice que vous appelez le temple de Jérusalem. Mais il est évident qu'on ne peut loi appliquer aucune des paroles de ce psaume. Tout l'univers l'a–t–il adoré ? A–t–il étendu son empire jusqu'aux extrémités de la terre ? Tous ses ennemis se sont–ils prosternés devant lui? Les rois sont–ils venus baiser la poussière de ses pieds ?   
**8** Permettez–moi de rapporter ce qu'il est dit de lui dans le livre des Rois. N'y lisez–vous pas que, pour plaire à une femme qu'il aimait, il adora les dieux de Sidon? Et voilà ce qu'on ne verra jamais faire à ceux des gentils auxquels Jésus–Christ a fait connaître le Dieu créateur de l'univers : ils endureraient plutôt toutes les tortures, tous les supplices et jusqu'à la mort la plus cruelle, que de fléchir le genou devant les faux dieux, que de manger seulement des viandes offertes aux idoles.

**Chapitre 35**

**1**   Cependant, reprit Tryphon, j'entends dire que plusieurs de ceux qui confessent le Christ, et qu'on appelle Chrétiens, mangent de ces viandes et prétendent ne contracter aucune souillure.   
**2** Je lui répondis:   Ce sont des hommes qui, tout en se disant Chrétiens, tout en confessant que Jésus crucifié est le Seigneur et le Christ, ne suivent point sa doctrine, mais celle des esprits de ténèbres ; et par là même qu'il existe des hommes de ce caractère, nous ses disciples attachés à la doctrine véritable et pure, nous n'en sommes que plus fermes, pins inébranlables dans la foi qu'il nous a enseignée. Car nous voyons de nos propres yeux se réaliser ce qu'il avait lui–même prédit :   
**3** " Plusieurs viendront en mon nom couvert de peaux de brebis, mais au–dedans ce sont des loups ravissants. " Ailleurs il est dit : " Qu'il y aurait des schismes et des hérésies. " Dans un autre endroit vous lisez encore ces paroles : " Gardez–vous des faux prophètes qui viendront à vous couverts d'une peau de brebis, loups ravissants au–dedans; " et enfin : " On verra s'élever plusieurs antechrists, plusieurs faux prophètes qui séduiront un grand nombre de fidèles. "   
**4** Il y a eu et il existe encore, mes amis, beaucoup de ces hommes qui, sous le nom de Jésus, enseignent les plus monstrueuses impiétés : nous les désignons par le nom de sectes et des hérésies dont ils ont été les auteurs;   
**5** car chacun d'eux enseigne à sa manière ses affreux blasphèmes contre le Dieu créateur de toutes choses, contre le Christ, dont ce Dieu avait annoncé la venue, contre le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob. Nous ne communiquons point avec ces hommes, nous les savons injustes, impies, athées, sans loi; ils n'adorent point le Christ, ils ne le confessent qu'en paroles ; ils ressemblent aux gentils, qui impriment le nom de Dieu sur les ouvrages de leurs mains ;   
**6** ils se parent du nom du Christ, et ils participent à des sacrifices impies, abominables. Les uns s'appellent marcionites, les autres valentiniens, ceux–ci basilidiens, ceux–là satorniliens. Tous portent le nom du chef de leur secte, comme ceux qui veulent, ainsi que je l'ai dit plus haut, s'attacher à une école de philosophie, se plaisent à prendre le nom de l'auteur du système qu'ils embrassent.   
**7** Nous sommes certains que Jésus–Christ voyait dans l'avenir ce qui arriverait après lui ; témoins les paroles que nous avons citées, et ses prédictions sur le sort réservé à ceux qui croient en lui et confessent son nom; car il nous avait annoncé tout ce que nous avons à souffrir aujourd'hui de la part de nos proches, qui nous font une guerre à outrance et nous mettent à mort, de sorte qu'on ne peut le trouver en défaut sur rien de ce qu'il a dit ou fait.   
**8** Voilà pourquoi nous prions pour vous et pour tous ceux qui nous haïssait:nous demandons que touchés de repentir, à notre exemple, vous rentriez en vous–mêmes, vous cessiez vos blasphèmes contre Jésus–Christ, que sa doctrine, les oracles qui l'ont annoncé, les oeuvres, et les prodiges qui s'opèrent en son nom vous montrent si pur et si saint ; et que devenus ses disciples, vous obteniez le salut au jour de son second avènement, lorsqu'il apparaîtra dans toute sa gloire, au lieu d'entendre de sa bouche la sentence qui vous condamnerait à un feu éternel.

**Chapitre 36**

**1**   Eh bien ! dit Tryphon, supposons les choses comme vous le dites : j'admets que le Christ soit la pierre angulaire; je vous accorde que les oracles aient annoncé qu'il devait souffrir, mais qu'après son premier avènement il reparaîtrait environné de gloire, qu'il jugerait tous les hommes, qu'il serait le roi, le père éternel; mais prouvez–moi que votre Jésus est bien le Christ que les prophètes ont ainsi annoncé.   
**2**   Volontiers, lui dis–je; j'arriverai en temps et lieu aux preuves que vous me demandez. Mais, dans ce moment, permettez–moi de nouvelles réflexions sur les prophéties qui nous apprennent que le Christ a été appelé Seigneur et Dieu des vertus, Dieu de Jacob; et que vos docteurs sont des insensés, pour me servir de l'expression de l'Écriture, lorsqu'ils prétendent que toutes ces paroles doivent s'entendre, non du Christ, mais de Salomon, parce que celui–ci fit transporter l'arche d'alliance dans le temple qu'il avait élevé.   
**3** Le psaume que je vais citer est de David : " La terre et tout ce qu'elle renferme est au Seigneur, l'univers et tout ce qui l'habite est à lui; c'est lui qui l'a affermi au milieu des mers et qui l'a élevé au–dessus des fleuves. Qui montera sur les montagnes du Seigneur ? qui s'arrêtera dans son sanctuaire? Celui qui a les mains innocentes et le coeur pur, qui n'a pas reçu son âme en vain, qui n'a jamais été parjure, celui–là recevra la bénédiction du Seigneur,   
**4** et obtiendra la miséricorde de Dieu son Sauveur. Telle est la race de ceux qui cherchent le Seigneur, qui cherchent votre présence, Dieu de Jacob. Ouvrez–vous, ô portes éternelles, et le roi de gloire entrera. Quel est–il ce roi de gloire? C'est le Seigneur, le fort, le puissant dans les combats. Ouvrez–vous, portes, ouvrez–vous, portes éternelles, et le roi de gloire entrera. Quel est–il ce roi de gloire? C'est le Seigneur, le Dieu des vertus : c'est lui qui est le roi de gloire. "   
**5** Je vous ai déjà montré que Salomon n'était pas le Seigneur des vertus. Ce psaume ne peut s'entendre que de notre Christ, qui remonta vers les cieux après sa résurrection. Alors Dieu commanda aux princes "de la milice céleste rangés par ordre d'ouvrir les portes du ciel, afin que le roi de gloire y fît son entrée, et que s'élevant jusqu'au trône de son père, il vint s'asseoir à sa droite, jusqu'à ce qu'il ait réduit ses ennemis à lui servir de marchepied, ainsi que nous l'avons dit ailleurs.   
**6** Mais les puissances du ciel, ne le reconnaissant pas dans l'état pauvre, humble, abject où elles le voient, demandent et s'écrient : " Quel est donc ce roi de gloire? " Alors l'Esprit saint leur répond au nom de Dieu le père et en son propre nom : " Le Seigneur, le Dieu des vertus, c'est loi qui est le roi de gloire. " De tous ceux qui se trouvaient à la porte du temple qui osa faire l'application de ces paroles, quel est ce rai de gloire, soit à l'arche d'alliance, soit à Salomon, dont le règne fut d'ailleurs si glorieux? Personne, vous en conviendrez avec moi.

**Chapitre 37**

**1** Les transports d'allégresse qu'exprime le psaume quarante–sixième se rapportent encore au Christ : " Dieu s'élève au bruit des acclamations, le Seigneur s'élève au son de la trompette. Chantez notre Dieu, chantez, célébrez notre roi; célébrez–le, parce que Dieu est le roi de la terre; chantez, comprenez ses merveilles. Dieu règne sur les nations, il est assis sur le trône de sa sainteté. Les princes des peuples se sont unis au Dieu d'Abraham, parce que les forts suivant Dieu sont grandement élevés sur la terre. "   
**2** Dans le psaume quatre–vingt–dix–huitième, l'Esprit saint, parmi les reproches qu'il vous adresse, déclare que celui que vous refusez de reconnaître pour roi est bien le roi, le Seigneur de Samuel, d'Aaron et de Moise, et de tous les patriarches.   
**3** Voici les paroles de ce psaume : " Jéhovah a régné, que les peuples tremblent ! Il est assis sur les chérubins; que la terre soit émue ! Jéhovah est grand en Sion, il est élevé au–dessus de tous les peuples ; que tous confessent son nom, son nom grand, saint et terrible. La force du roi chérit la justice ; c'est vous qui en avez établi les lois ; vous avez rendu vos jugements et la justice au milieu de Jacob. Célébrez le Seigneur notre Dieu, prosternez–vous devant son marchepied, car il est le saint.   
**4** Moïse et Aaron ont été ses ministres. Samuel est de ceux qui invoquent son nom. Ils invoquaient le Seigneur, dit l'Écriture, et il les exauçait, et du milieu d'une colonne de nuages il parlait avec eux, parce qu'ils gardaient ses oracles et observaient les lois qu'il leur avait données. Jéhovah notre Dieu, tu les exauçais : tu fus propice à leurs prières et tu vengeas les outrages dont on les accablait. Exaltez Jéhovah notre Dieu, prosternez–vous devant sa sainte montagne ; il est le saint, Jéhovah notre Dieu. "

**Chapitre 38**

**1**   Nous ferions bien, dit alors Tryphon, d'obéir à nos docteurs, qui nous défendent expressément tout rapport avec vous, pour n'être pas exposés à entendre un pareil langage; car vous proférez là bien des impiétés, quand vous voulez nous persuader que votre crucifié conversa avec Moïse et Aaron, qu'il leur parla du sein de la colonne de nuées, qu'ensuite il s'est fait homme, qu'il a été mis en croix, qu'il est monté au ciel, qu'il paraîtra de nouveau sur la terre, qu'enfin il faut l'adorer.   
**2** Je sais, lui répondis–je, et les divines Écritures me rapprennent, que ce grand mystère de la sagesse du Dieu tout–puissant et créateur de tous les êtres vous est encore caché; aussi je vous plains du fond de mon coeur, et pénétré pour vous de la plus vive compassion, je tâche autant qu'il est en moi de faire entrer dans votre esprit ces vérités qui, je le sais, heurtent de front toutes vos idées. Je fais en sorte d'être au moins trouvé sans reproche au jour du jugement. Mais vous entendrez bien d'autres choses encore plus contraires à vos préjugés. Loin de vous en irriter, prêtez–moi une oreille plus attentive; interrogez–moi avec plus d'empressement Laisses là l'enseignement de vos maîtres; c'est à eux que le Saint–Esprit fait le reproche de ne pouvoir comprendre la doctrine de Dieu et de vouloir avant tout enseigner la leur.   
**3** Voici ce qui est encore dit du Christ dans le psaume quarante–quatrième : " Mon coeur ne contient plus l'heureuse parole, c'est au roi que j'adresse mes cantiques, ma langue obéit comme la plume à l'écrivain rapide; vous surpassez en beauté les plus beaux des enfants des hommes; la grâce est répandue sur vos lèvres, parce que le Seigneur vous a béni pour l'éternité. Armez–vous de votre glaive, ô le plus puissant des rois! revêtez–vous de votre éclat et de votre gloire, et dans votre majesté marchez à la victoire; montez sur le char de la vérité, de la clémence et de la justice, et votre droite se signalera par des merveilles; les flèches sont brûlantes; les peuples tomberont à vos pieds, elles perceront au coeur les ennemis de mon roi.   
**4** Votre trône, ô Dieu, est un trône éternel ; le sceptre de l'équité est le sceptre de votre empire ; vous aimez la justice et vous haïssez l'iniquité ; c'est pourquoi, ô Dieu, votre Dieu vous a sacré d'une onction de joie, au–dessus de tous ceux qui doivent y participer. La myrrhe, l'ambre et le sandal s'exhalent de vos vêtements et des palais d'ivoire qui font vos délices, les filles des rois font votre gloire. La reine, votre épouse, est restée debout à votre droite revêtue de l'or d'Ophir; écoutez, ô ma fille, voyez et prêtez une oreille attentive, et oubliez votre peuple et la maison de votre père, et le roi sera épris de votre beauté; c'est lui qui est votre Dieu, prosternez–vous devant lui,   
**5** les filles de Tyr viendront vous offrir des présents et les grands de la terre imploreront vos regards ; toute la gloire de la fille du roi vient de son coeur; ses vêtements sont resplendissants d'or et de broderie, à sa suite paraîtront une multitude de vierges ; ô roi, les compagnes de la vierge vous seront présentées. On les amènera avec joie, avec allégresse; on les introduira dans le palais du roi. A la place de vos pères, il vous est né des enfants : vous les établirez princes sur toute la terre ; ils perpétueront le souvenir de votre nom, et les peuples vous glorifieront dans les siècles et dans l'éternité. "

**Chapitre 39**

**1** Il n'est pas étonnant, continuai–je, que vous poursuiviez de votre haine des hommes qui comprennent le sens de ces paroles et qui réfutent si victorieusement celui que veulent y attacher vos coeurs endurcis. Élie, parlant an Seigneur, disait de vous : " Seigneur, ils ont mis à mort vos prophètes et renversé vos autels ; je suis resté seul, et ils me cherchent pour m'ôter la vie. " Et Dieu lui répondit : " Il me reste encore sept mille hommes qui n'ont pas fléchi le genou devant Baal. "   
**2** C'est en leur faveur, comme vous le voyez, que Dieu, à cette époque, ne fit point éclater sa colère. Eh bien ! s'il a retenu et s'il retient encore aujourd'hui les coups de sa justice, c'est qu'il sait que tous les jours quelques–uns des vôtres peuvent sortir des voies de l'erreur et embrasser la doctrine de Jésus–Christ. Après les avoir éclairés par son fils, il répand sur eux ses dons selon qu'il les en juge dignes. L'un reçoit le don de sagesse, l'autre d'intelligence; celui–là l'esprit de force, celui–ci la vertu de guérir, cet autre la connaissance de l'avenir ; les uns ont la science, les autres la crainte de Dieu!   
**3**   Mais savez–vous bien, s'écria Tryphon, que vous perdez la raison, que vous êtes frappé de folie?   
**4**   Non, mon ami, lui répondis–je, je ne suis pas dans le délire, je ne déraisonne pas. Écoutez–moi : n'a–t–il pas été prédit que le Christ, lorsqu'il serait monté au ciel, nous emmènerait à sa suite, loin des voies de Terreur, et répandrait sur nous ses dons ? D'ailleurs, voici les paroles même de la prophétie : " Il est monté au plus haut des cieux, traînant après lui de nombreux captifs ; et ses dons, il les a répandus sur les hommes. "   
**5** C'est à la faveur de ces dons répandus sur nous par le Christ, après son retour vers les deux, que nous pouvons vous prouver, les prophéties à la main, que vous qui êtes sages à vos yeux et qui ne croyez qu'à votre prudence, vous êtes seuls dans le délire; que c'est des lèvres seulement que vous honorez Dieu et son Christ ; pour nous qui sommes en possession de toute la vérité, c'est par nos oeuvres que nous l'honorons ; c'est de coeur, c'est d'esprit, c'est par le sacrifice même de notre vie, s'il le fallait.   
**6** Qui vous empêche donc de reconnaître que Jésus est bien le Messie, le Christ promis, ainsi que vous pouvez vous en convaincre et par les divines Écritures que vous avez entre les mains, et par les événements qui s'accomplissent sous vos yeux, et par les prodiges qui s'opèrent en son nom ? Peut–être craignez–vous les persécutions des princes qui, poussés par l'esprit mauvais, l'esprit de ténèbres ou le serpent, mettent à mort ceux qui confessent le nom de Jésus–Christ et ne cesseront de les poursuivre jusqu'à ce qu'il apparaisse de nouveau, qu'il détruise tous ses ennemis et qu'il rende à chacun selon ses oeuvres.   
**7**   Non, dit Tryphon, nous n'avons pas cette crainte ; nous voulons seulement des preuves qui nous convainquent que celui qui, selon vous, fut crucifié et s'éleva vers le ciel, est bien le Christ de Dieu. Je vous accorde que les Écritures nous annoncent la venue d'un Messie qui doit souffrir, reparaître environné de gloire, recevoir de son père un empire éternel sur toutes les nations, s'assujettir tous les peuples; vous nous l'avez assez prouvé par tous les passages des livres saints que vous nous avez cités. Montrez–nous enfin que votre Jésus est bien ce Christ promis.   
**8**   Pour ceux qui veulent comprendre, lui dis–je, la chose est déjà prouvée par ces concessions mêmes; ne nous croyez pas embarrassés et dans l'impuissance de vous donner les preuves directes que vous demandez. Je vous les donnerai quand il sera temps, ainsi que je vous l'ai promis. Pour le moment, je reprends la suite de mes idées.

**Chapitre 40**

**1** Le mystère de l'agneau que Dieu ordonna d'immoler à la solennité de Pâques était la figure du Christ. A raison de leur foi, ceux qui croient en lui teignent de son sang leurs maisons, c'est–à–dire eux–mêmes. Car cette figure d'argile, je veux dire ce corps d'Adam, que Dieu façonna, est la demeure de l'âme que le souffle de Dieu y fit descendre, ainsi que vous le comprenez sans peine. La loi qui ordonnait de sacrifier un agneau n'avait été donnée que pour un temps, et voilà comme je le prouve.   
**2** Dieu ne permit pas que l'agneau pascal fut immolé ailleurs que dans l'endroit où son nom est invoqué. Cependant il savait bien qu'après la mort du Christ, Jérusalem serait livrée à ses ennemis et qu'avec elle finiraient les sacrifices;   
**3** mais cet agneau que la loi ordonne de brûler tout entier, n'était–il pas la figure du sacrifice de la croix, que le Christ devait souffrir? Voyez, en effet, la disposition de ses membres, quand on le brûle, n'offre–t–elle pas la figure d'une croix ? une broche le traverse verticalement de la tête aux pieds, tandis qu'une autre broche croise la première en traversant les épaules de l'agneau, et porte attachées sur elle, si je puis parler ainsi, les mains de la victime.   
**4** Et ces deux boucs, entièrement pareils, que la loi ordonne d'offrir les jours de jeûne, dont l'un était envoyé dans le désert et Vautre immolé, ne représentent–ils pas les deux avènements de Jésus–Christ? le premier, lorsque les anciens du peuple et les prêtres traitèrent Jésus–Christ comme on traitait le bouc émissaire, car ils l'ont traîné hors de la ville, ils ont porté sur lui leurs mains, ils l'ont dévoué à la mort; le second, lorsque vous reconnaîtrez, dans le lieu même de Jérusalem, ce Jésus que vous avez accablé d'outrages, et qui était la victime de propitiation pour tous ceux qui veulent faire pénitence, et qui observent le jeune dont parle Isaïe; ce jeune, tout spirituel, qui consiste à déchirer les contrats, les obligations usuraires et tyranniques, et à pratiquer fidèlement tous les devoirs que parcourt le prophète et que j'ai rappelés, d'après lui, devoirs que ne manquent pas d'observer ceux qui croient en Jésus–Christ.   
**5** Vous savez aussi que ce sacrifice de deux boucs, que la loi prescrivait d'offrir les jours de jeûne, devait se faire à Jérusalem et non ailleurs.

**Chapitre 41**

**1** Que dirai–je encore? L'offrande prescrite d'une mesure de farine, pour la guérison de la lèpre, ne figurait–elle pas le pain eucharistique que Jésus–Christ ordonne d'offrir en mémoire de la passion qu'il a soufferte pour nous guérir de tous nos péchés, et rendre grâce à Dieu d'avoir créé en faveur de l'homme et le monde et tout ce qu'il renferme, de vous avoir affranchis de l'iniquité dans laquelle nous étions plongés, enfin d'avoir brisé, anéanti, la puissance de l'enfer, par le bras de celui qui voulut bien pour nous souffrir la mort?   
**2** Aussi vous savez comme Dieu lui–même parle des sacrifices que vous lui offriez autrefois. Je répète les paroles du prophète Malachie que j'ai déjà citées : " Mon amour n'est pas en vous, dit le Seigneur, et je ne recevrai plus de présents de votre main ; car, depuis le lever du soleil jusqu'à son coucher, mon nom est grand parmi les nations, voilà qu'on sacrifie en tous lieux   
**3** et une oblation pure est offerte à mon nom, parce que mon nom est grand parmi les nations, dit le Seigneur. Mais vous, vous l'avez prononcé. Ici le prophète annonce déjà le sacrifice que nous autres gentils nous offrons sur tous les points de la terre, je veux dire le pain et le calice eucharistiques ; et il ajoute que par nous son nom est glorifié, tandis que vous le profanez. Remarquez encore ce que la loi prescrivait au sujet de la circoncision :   
**4** elle voulait qu'elle fût donnée le huitième jour, et figurait par là la véritable circoncision qui nous délivre du péché et de l'erreur, par notre Seigneur Jésus–Christ, ressuscité le lendemain du sabbat. Or, le jour d'après le sabbat, qui se trouve le premier dans l'ordre des jours dont se compose le cercle de la semaine, en est aussi appelé le huitième, sans cesser d'en être le premier.

**Chapitre 42**

**1** Que dirons–nous des douze sonnettes attachées à la robe du grand–prêtre? Ne pourrait–on pas dire qu'elles représentaient les douze apôtres que la vertu de Jésus–Christ, le pontife éternel, avait attachés à sa personne, et dont la voix a rempli le monde entier et de la gloire de Dieu et de la grâce de son Christ? ce qui faisait dire à David : " Leur voix a retenti par toute la terre, et leurs paroles se sont fait entendre jusqu'aux extrémités du monde. "   
**2** Isaïe, parlant au nom des apôtres que les hommes avaient cru, non à leurs paroles, mais à la puissance de celui qui les avait envoyés, s'exprime en ces termes : " Seigneur, qui a cru à nos paroles, à qui la force de Dieu s'est–elle révélée ? Nous avons prêché devant lui, et nous avons été comme un jeune enfant ou plutôt comme une faible plante dans une terre aride. " Ces paroles et celles qui suivent font partie de la prophétie que nous avons déjà citée.   
**3** Mais remarquez ce passage. L'Écriture parle d'abord au nom de plusieurs : " Nous avons annoncé en sa présence. " Puis elle ajoute au singulier : " Comme un enfant. " Elle nous fait voir d'avance ce qui s'est réalisé depuis. Des hommes difficiles et durs sont devenus tout à coup humbles, soumis, dociles à ses ordres, et cette docilité ne faisait plus de tous qu'un enfant. Ainsi, dans le corps humain, vous distinguez plusieurs membres qui tous réunis ne forment qu'un seul corps et n'ont pas d'autre nom. Et ce que je dis du corps de l'homme on peut le dire d'un peuple, d'une assemblée. C'est une agrégation de plusieurs personnes désignées par un nom générique, comme ne formait pins qu'une seule et même chose.   
**4** Je pourrais ainsi, mes amis, parcourir toutes les pratiques instituées par Moïse, et vous montrer qu'elles n'ont été que des signes, des figures, des prophéties de ce qui devait arriver au Christ et à ceux qui croiraient en lui, et qui étaient connus d'avance, ou des oeuvres que le Christ devait lui–même opérer. Mais je crois en avoir dit assez pour vous convaincre de celte vérité. Je reprends la suite de mon discours.

**Chapitre 43**

**1** Comme la circoncision avait commencé à Abraham, le sabbat, les sacrifices, les offrandes, les fêtes à Moïse, n'étaient établis qu'à raison de la dureté de votre coeur, ainsi que nous l'avons démontré; elles devaient finir à la venue de celui qui, d'après la volonté de Dieu le père, est né d'une vierge de la race d'Abraham, de la tribu de Juda et du sang de David, je veux dire à la venue du Christ, le fils de Dieu, annoncé au monde entier comme la loi nouvelle, le testament nouveau qui doit paraître un jour, ainsi que le prouvent les différents oracles que nous avons déjà cités.   
**2** Pour nous, qui devons au Christ le bonheur de connaître Dieu, nous avons reçu non la circoncision de la chair, mais celle de l'esprit qu'Hénoch et les autres justes ont observée; nous l'avons reçue dans le baptême, grâce à la miséricorde divine qui nous a affranchis du péché ; et vous pouvez tous la recevoir comme nous.   
**3** Mais puisque la discussion exige que nous entrions dans le mystère de la naissance du Christ, j'aborde ce sujet. Isaïe nous dit que sa génération est ineffable. " Qui pourrait la raconter? s'écrie–t–il. il a été enlevé à la terre, les iniquités de mon peuple l'ont conduit à la mort. " Ainsi l'Esprit saint lui–même vous déclare que la génération de celui qui doit mourir pour guérir les pécheurs par ses meurtrissures ne peut être racontée;   
**4** mais comment est–il né, comment a–t–il paru dans le monde? Pour l'apprendre à ceux qui croient en lui, voici comme l'Esprit saint a prédit, par la bouche du même prophète, ce qui s'est accompli :   
**5** " Alors le Seigneur parla encore à Achaz et lui dit : Demande un prodige au Seigneur ton Dieu, au plus profond de l'abîme ou au plus haut des cieux." Achaz répondit : " Je me tairai et je ne tenterai point le Seigneur. " Le prophète s'écria : " Écoutez, maison de David, n'est–ce donc pas assez pour vous de lasser la patience des hommes, faut–il encore que vous lassiez celle de mon Dieu ? C'est pourquoi le Seigneur vous donnera lui–même un signe. Voilà que la vierge concevra et enfantera un fils, et il sera appelé Emmanuel; il se nourrira de lait et de miel jusqu'à ce qu'il sache rejeter le mal et choisir le bien.   
**6** Avant que l'enfant puisse discerner le bien du mal, qu'il éprouve le mal et choisisse le bien ; avant que l'enfant sache appeler son père et sa mère, il détruira la puissance de Damas, et emportera les dépouilles de Samarie devant le roi des Assyriens ; et cette terre que vous détestez, à cause de ces deux rois, sera abandonnée ; le Seigneur amènera, par les armes du roi d'Assyrie, sur vous et sur votre peuple, et sur la maison de votre père, des jours tels qu'on en aura jamais vu de semblables depuis la séparation d'Ephraïm et de Juda. "   
**7** Excepté notre Christ, il n'est pas on seul descendant d'Abraham qui soit né ou qu'on ait fait naître d'une vierge, tout le monde en convient   
**8** Mais comme vous et vos docteurs vous osez assurer que le texte ne dit pas : " Voilà qu'une vierge, " mais, " qu'une jeune fille concevra dans son sein et enfantera son fils ; " comme vous prétendez d'ailleurs que la prophétie ne peut s'entendre que d'Ezéchias, un de vos rois, je vais essayer de vous montrer en peu de mots qu'il s'agit ici d'une vierge et que la prophétie regarde celui que nous reconnaissons pour le Christ.

**Chapitre 44**

**1** Je vous parle dans vos intérêts; vous ne me ferez pas un crime, je l'espère, de recourir à toutes ces preuves pour tâcher de vous convaincre; mais si par obstination ou par pusillanimité, à cause de la peine de mort portée contre les Chrétiens, vous persistez à repousser la vérité, il est évident que vous serez vous–mêmes les auteurs de votre perte. Vous êtes entièrement dans l'erreur, si vous vous croyez, parce que vous descendez d'Abraham selon la chair, appelés à recueillir l'héritage des biens que Dieu promet, par son Christ, d'après les divins oracles.   
**2** Aucun homme, quand il serait de la race d'Abraham, ne peut avoir part à cet héritage, s'il n'a été l'imitateur de la foi, s'il n'a eu l'intelligence de toutes les vérités cachées, c'est–à–dire s'il n'a compris que, parmi les observances de la loi, les unes avaient pour objet le culte de Dieu et la pratique des devoirs de la justice, que les autres étaient des figures qui se rapportaient au mystère du Christ, ou n'avaient été données qu'à raison de la dureté de votre coeur; et vous avez la preuve de ce que j'avance dans les paroles du prophète Ézéchiel ; c'est Dieu lui–même qui parle : " Quand Noé, quand Jacob et Daniel me prieraient de faire grâce à leurs fils et à leurs filles, ils ne l'obtiendraient pas. "   
**3** C'est dans le même sois qu'il dit encore par la bouche d'Isaïe : " Le Seigneur Dieu a dit : Ils sortiront et verront les cadavres des prévaricateurs; leur ver ne mourra point, leur feu ne s'éteindra jamais, et toute chair aura ce spectacle sous les yeux. "   
**4** Renoncez donc à de vaines espérances, cherchez plutôt par quelle voie vous pourrez obtenir la rémission de vos péchés et renaître à l'espoir des biens promis. Je n'en vois pas d'autre que celle–ci : la foi en Jésus comme le Messie promis, la rémission des péchés par le baptême qu'avait annoncé Isaïe, et une vie désormais pure et sans tache.

**Chapitre 45**

**1**   Pardonnez–moi, me dit Tryphon, si j'interromps la suite de vos idées. J'ai besoin de vous faire ici une question, souffrez que d'abord je vous l'adresse.   Faites–moi, lui dis–je, toutes celles que vous voudrez, selon qu'elles vous viendront à l'esprit. Après vos questions et mes réponses, je tâcherai de reprendre la suite de mon discours et de finir.   
**2**   Dites–moi, si ceux qui ont vécu selon la loi de Moue auront part à la vraie vie, comme Hénoch, Jacob, Noé, au jour de la résurrection des morts.   
**3**   Je vous ai déjà cité, lui répondis–je, ces paroles d'Ézéchiel: " Non, quand Noé, Jacob, Daniel demanderaient grâce pour leurs fils et pour leurs filles, ils ne l'obtiendraient pas. " Car personne ne sera sauvé pour les oeuvres de ses pères. Je vous ai dit? aussi que ceux qui auraient suivi la loi de Moise pourraient, comme les justes dont vous venez de parler, arriver au salut. Car les grands préceptes de justice, de piété que comprend la loi naturelle, se trouvent aussi dans la loi de Moïse et sont obligatoires pour ceux qui vivent sous elle, aussi bien que les pratiques qui ont été données à cause de la dureté de votre coeur, et qui furent toujours observées par les enfants de la loi.   
**4** Dès lors qu'ils suivaient les préceptes de la loi naturelle, éternelle, universelle, ils sont agréables à Dieu ; et par Jésus–Christ au jour de la résurrection, Dieu les assimilera aux justes qui les ont précédés, tels que Noé, Hénoch, Jacob et d'autres encore; ils obtiendront tous le salut avec ceux qui reconnaissent Jésus–Christ pour le fils de Dieu, existant avant le soleil et les autres astres, fait chair dans le temps et né d'une vierge du sang de David, afin que, par l'économie de ce mystère, le serpent, qui dès le commencement avait exercé sa méchanceté, et les anges devenus semblables à lui, vissent leur puissance anéantie, que les hommes ne craignissent plus la mort, qu'au second avènement du Christ elle s'éloignât pour toujours de ceux qui croient en lui et ne cherchent qu'à lui plaire, qu'en un mot elle n'existât plus lorsque les uns auront subi le jugement et la condamnation qui les enverra au supplice d'un feu éternel, et que les autres entreront dans cette heureuse immortalité qui les affranchira pour toujours de la souffrance, de la misère et de la corruption.

**Chapitre 46**

**1**   Mais dites–moi, reprit Tryphon, ceux qui voudraient encore aujourd'hui observer la loi de Moise en même temps qu'ils croiraient en Jésus–Christ crucifié, et le reconnaîtraient pour le Christ de Dieu qui doit juger tous les hommes et dont l'empire est éternel, seraient–ils sauvés?   
**2**   Mais voyons d'abord, lui dis–je, s'il est possible à présent d'observer tous les préceptes de la loi.   Non, assurément, répondit Tryphon. Nous reconnaissons avec vous qu'on ne peut immoler qu'à Jérusalem l'agneau pascal, que la loi ne veut pas qu'on offre ailleurs les deux boucs dans les jours de jeûne et qu'on fasse hors de son temple les autres oblations. Alors je repris:   Dites–moi, je vous prie, quelles sont les observances de la loi qu'il est possible, de suivre, et vous serez convaincus qu'on peut se sauver sans accomplir ces préceptes que vous croyez être ceux de la justice éternelle.   Ou peut encore, dit Tryphon, observer le sabbat, la circoncision, les nouvelles lunes, les purifications prescrites quand ou a touché quelque objet d'impur ou rempli le devoir conjugal.   
**3**   Mais, lui dis–je, Abraham, Isaac, Jacob, Noé, Job et tous les autres justes qui ont vécu avant ou après ces patriarches, Sara, l'épouse d'Abraham, et Rébecca, l'épouse d'Isaac, Rachel et Lia, les épouses de Jacob, et les autres femmes, jusqu'à la mère de Moïse, ce fidèle serviteur de Dieu, n'ont pu suivre les observances de la loi. Selon vous, seraient–ils exclus du salut?   Abraham n'a–t–il pas été circoncis et tous ceux qui sont venus après lui? répliqua Tryphon.   
**4**   Je sais bien, lui dis–je, qu'Abraham et ses descendants ont reçu la circoncision ; mais je vous ai déjà dit pourquoi elle leur avait été donnée, et je me suis là–dessus beaucoup étendu. Mais si tout ce que j'ai dit sur ce point n'a pu vous convaincre, nous examinerons encore cette question. Vous savez que de tous les justes aucun, jusqu'à Moïse, n'observa et ne fut obligé d'observer une seule des pratiques dont il s'agit, sauf la circoncision, qui remonte à Abraham.   Nous le savons bien, dit Tryphon, et nous reconnaissons que ces justes sont sauvés.   
**5**   N'oubliez pas, repris–je, que Dieu ne vous a donné tous les préceptes par le ministère de Moïse qu'à raison de la dureté de votre coeur. Il voulait que toutes ces pratiques fussent autant de moniteurs qui vous remissent sans cesse sa pensée sous les yeux dans toutes vos actions, afin de vous détourner de l'injustice et de l'impiété. Il vous ordonna même de vous ceindre d'une bandelette qui vous rappelât son souvenir et de porter un phylactère ou membrane de parchemin très mince, sur laquelle étaient tracés certains caractères que nous regardons comme sacrés. C'était tout à la fois un aiguillon qui réveillait sans cesse en vous la pensée de Dieu, et un reproche fait à votre conscience d'être si prompts à l'oublier ;   
**6** et toutes ces précautions cependant n'ont pu vous détourner de l'idolâtrie. En effet, du temps d'Élie, Dieu, comptant ceux qui n'avaient pas fléchi le genou devant Baal, n'en trouva que sept mille qui lui fussent restés fidèles ; plus tard il vous reproche par la bouche d'Élie d'avoir immolé vos enfants mêmes aux Idoles?   
**7** Nous, au contraire, plutôt que de leur sacrifier comme nous le faisions autrefois, nous endurons les plus cruels supplices. Nous condamne–t–on à la mort, nous nous livrons à la joie, parce que nous sommes persuadés que Dieu nous ressuscitera par son Christ et que nous serons incorruptibles, impassibles, immortels. D'un autre côté, nous savons, nous, que de simples observances, établies à raison de la dureté da coeur, ne peuvent produire des oeuvres de justice et de piété.

**Chapitre 47**

**1**   Mais, dit Tryphon, si quelqu'un, persuadé de cette vérité, voulait encore garder les observances légales, bien qu'il reconnût Jésus–Christ pour le Christ, qu'il crût en lui et obéit à sa parole, sera–t–il sauvé ?   A mon avis, il le sera, lui répondis–je, pourvu toutefois qu'il ne cherche point à persuader aux autres, c'est–à–dire aux gentils affranchis de l'erreur par Jésus–Christ, qu'ils doivent comme lui pratiquer ces observances, et qu'il ne soutienne pas que sans elles on ne peut obtenir le salut, comme vous le prétendiez vous–même, Tryphon, au commencement de cette discussion : car vous m'avez dit formellement que je ne serais pas sauvé, si je n'observais pas la loi.   
**2** Tryphon reprit:   Mais pourquoi dites–vous : " A mon avis, cet homme sera sauvé, " sinon parce que plusieurs pensent qu'il ne le sera pas ?   Oui, lui dis–je, il en est qui pensent ainsi. Ils craindraient de s'entretenir, de loger sous le même toit, d'avoir les moindres rapports avec les hommes dont vous parlez. Je ne partage pas leurs sentiments. Si quelques–uns d'entre vous veulent encore par faiblesse observer tout ce qu'ils peuvent d'une loi que Moïse n'avait donnée qu'à raison de la dureté du coeur; s'ils espèrent en même temps en Jésus–Christ et observent les préceptes éternels de justice et de piété, qui sont la base de la loi naturelle, sans refuser de vivre avec les Chrétiens fidèles à Jésus–Christ, et sans chercher à leur persuader de se faire circoncire comme eux et d'observer le sabbat et les autres pratiques de la loi, je pense qu'il faut les recevoir et communiquer avec eux en toutes choses, comme avec des hommes animés de notre esprit, comme avec des frères.   
**3** Pour ceux de votre nation qui croient, nous disent–ils, en Jésus–Christ, mais qui veulent obliger les fidèles d'entre les gentils à pratiquer la loi de Moise, et refusent de communiquer avec eux sans cette condition, je ne les recevrais pas comme les autres;   
**4** je crois bien toutefois que ceux qui se laisseraient persuader d'allier l'observance de la loi avec la confession de Jésus–Christ pourraient être sauvés. Mais quant à ceux qui après avoir reconnu et confessé le Christ auraient passé aux observances légales, n'importe par quel motif, et cessé de le reconnaître pour le Messie, sans avoir fait pénitence avant de mourir, je puis vous assurer qu'il n'y a point de salut pour eux ni pour les descendants d'Abraham qui vivent selon la loi et meurent sans avoir cru en Jésus–Christ, je parle surtout de ceux qui ont blasphémé et qui blasphèment encore contre lui dans leurs synagogues. Mais, s'ils le confessent avant leur mort, ils seront assurément sauvés et préservés des feux éternels.   
**5** Car, dans sa bonté,dans sa miséricorde, dont les trésors sont infinis, comme le dit Ézéchiel, Dieu met le pécheur pénitent au même rang que le juste qui a vécu sans péché : il n'en est pas ainsi de celui qui passe des voies de la piété et de la justice dans celles du crime et de l'impiété, Dieu ne le distingue plus du pécheur, de l'homme injuste et impie. C'est pourquoi notre Seigneur Jésus–Christ nous dit: " Je vous jugerai selon les voies où je vous aurai surpris. "

**Chapitre 48**

**1**   Nous savons, dit Tryphon, ce que vous pensez sur ce point ; reprenez la discussion où vous l'avez laissée, et tâchez d'en finir. Vous me paraissez soutenir un paradoxe singulier et qui ne peut s'appuyer d'aucune preuve. Quoi ! vous prétendez que votre Christ est Dieu, qu'il a existé avant les siècles, qu'il a bien voulu naître, s'incarner, et qu'il s'est fait homme sans être né de l'homme. Ce n'est pas seulement un paradoxe qui choque toutes les idées reçues, mais encore une absurdité.   
**2**   Oui, je sais que cette doctrine doit paraître étrange à ceux d'entre vous qui ne veulent ni comprendre, ni suivre la parole de Dieu, et qui n'écoutent d'autre voix que leurs docteurs. C'est le reproche que Dieu vous fait lui–même. Quand je ne pourrais vous démontrer que Jésus–Christ est le fils de Dieu créateur de toutes choses, qu'il existe avant les siècles, qu'il est Dieu lui–même en même temps qu'il est homme né d'une vierge,   
**3** il n'en resterait pas moins démontré qu'il est le Christ de Dieu. Après vous l'avoir prouvé comme je l'ai fait, si je ne vous démontrais pas aussi clairement ce que je viens d'ajouter, c'est–à–dire qu'il a précédé les siècles, qu'il a voulu prendre une chair, se faire homme et tout souffrir pour obéir à la volonté de son père, tout ce que vous pourriez dire, c'est que je me trompe sur ce point ; mais vous ne pourriez vous refuser à reconnaître en lui le Christ promis. Ne paraîtrait–il qu'un homme né d'entre les hommes, n'ayant rien de plus que le caractère d'une élection sainte qui le montre comme le Christ de Dieu, du moins devez–vous reconnaître en lui ce caractère. Ainsi l'ont jugé quelques hérétiques qui portent le nom de Chrétiens.   
**4** Tout en le regardant comme un homme, ils le reconnaissaient pour le Christ. Je ne partage pas leur sentiment quand ils n'en faut qu'un simple mortel, et je ne l'adopterais jamais, quand le plus grand nombre qui pense comme moi viendrait à penser comme eux. Car le Christ lui–même nous commande de croire non à la parole de l'homme, mais à la parole des prophètes et à la sienne.

**Chapitre 49**

**1** Trypbon reprit :   L'opinion de ceux qui ne font de Jésus–Christ qu'un homme marqué du sceau de l'élection divine à la faveur de l'onction qu'il a reçue, et par elle devenu le Christ, paraît bien plus probable que celle que vous défendez; et nous aussi, nous attendons un Christ qui ne sera qu'un homme né d'entre les hommes, et qui recevra l'onction sainte des mains d'Élie, quand celui–ci viendra. Bien que Jésus vous paraisse le Christ, vous ne devez toujours voir en lui qu'un homme, né comme les autres hommes. Mais comme Élie n'a pas paru, je ne peux pas même admettre que ce soit le Christ.   
**2**   Voilà votre avis, Tryphon. Mais répondez–moi, le prophète Zacharie ne dit–il pas qu'Élie doit venir avant le grand et terrible jour du Seigneur?   Oui, certainement, me répondit–il.   Eh bien, repris–je, si nous sommes obligés, d'après l'Écriture, de reconnaître que les prophètes ont prédit deux avènements du Christ, l'un qui le fera voir sans éclat, sans beauté, exposé à toutes les douleurs; l'autre, qui nous le montrera environné de gloire et s'avançant comme le juge de tous les hommes, ainsi que nous l'avons prouvé plus haut par tant d'endroits de l'Écriture, comment ne pas voir qu'il s'agit du second avènement dans ces mots de jour grand et terrible, et que c'est de ce dernier avènement qu'Élie est annoncé comme précurseur?   Oui, je vous l'accorde encore, me dit–il.   
**3**   Jésus–Christ lui–même, continuai–je, nous apprend qu'Élie doit venir en personne. Mais nous savons qu'il parle du jour où le Christ viendra du ciel dans toute sa gloire. Quant au premier avènement, on peut dire aussi qu'Élie a paru; car l'esprit de Dieu qui était en lui s'est manifesté comme précurseur dans la personne de saint Jean, un des prophètes sortis de votre nation et le dernier qui parut parmi vous. Car voici ce qu'il disait, assis sur les bords du Jourdain : " Je baptise dans l'eau pour la pénitence; mais celui qui doit venir après moi, et dont je ne suis pas digne de porter les souliers, est plus puissant que moi; celui–là vous baptisera dans l'esprit et dans le feu. Il tiendra le van à sa main, et il nettoiera son aire, et il amassera son froment dans le grenier, et il brûlera la paille dans un feu qui ne s'éteindra jamais. "   
**4** Votre roi Hérode l'avait fait jeter dans les fers; mais lorsqu'il célébrait le jour de sa naissance, la fille de son frère l'ayant charmé par sa manière de danser, il l'obligea de lui demander tout ce qu'elle voudrait. La jeune princesse, d'après le conseil de sa mère, demanda la tête de Jean. Le roi l'envoya couper et la fit apporter dans un bassin.   
**5** Jésus notre maître, quand il a paru sur la terre, dit–il à ceux qui prétendaient comme vous qu'Élie devait précéder le Christ: " Oui, Élie doit venir et rétablir Israël; mais je vous déclare qu'Élie est déjà venu, et ils ne l'ont pas connu, et ils ont fait contre lui tout ce qu'ils ont voulu. " Il est écrit qu'alors ses disciples comprirent qu'il leur avait parlé de Jean–Baptiste.   
**6**   Vous me paraissez encore, reprit Tryphon, blesser les idées reçues, quand vous dites que l'esprit de Dieu qui était dans Élie fut aussi dans Jean–Baptiste.   Est–ce que vous ne savez pas, lui dis–je, que c'est précisément ce qui est arrivé à Jésus, fils de Navé, qui fut chargé après Moïse de conduire le peuple d'Israël? Est–ce Dieu lui–même, lorsqu'il ordonna à Moïse de lui imposer les mains, n'a pas dit en propres termes : " Et moi, je transporterai sur lui l'Esprit saint qui est en toi ? "   
**7**   Oui, dit Tryphon.   Ainsi, continuai–je, de même que du vivant de Moïse Dieu transporta sur le fils de Navé l'esprit qui était en lui, de même Dieu a pu transporter celui d'Élie sur Jean. Le premier avènement du Christ était sans gloire ; ainsi devait être le premier avènement de l'esprit précurseur, qui restait toujours en Élie pur et intact. Il est dit que Dieu combat Amalec d'une main invisible; qu'Amalec ait été vaincu, vous ne le nierez pas. Mais si on prétend qu'il ne doit succomber qu'au jour où le Christ viendra dans sa gloire, pourquoi l'Écriture dit–elle que la main invisible du Seigneur poursuit Amalech? Il faut donc reconnaître que la vertu de Dieu était cachée dans le Christ crucifié, qui fait trembler les démons et toutes les puissances et principautés de la terre. Ainsi la, vertu d'Élie était cachée dans Jean–Baptiste.

**Chapitre 50**

**1**   On voit bien, me dit Tryphon, que vous avez une longue habitude de la controverse, et qu'il vous est souvent arrivé de discuter avec toutes sortes de personnes et sur toutes sortes de sujets. Voilà pourquoi vous êtes toujours prêt à répondre. Mais dites–moi donc comment vous pourriez prouver qu'il existe un autre Dieu que le Dieu créateur de toutes choses. Vous essayeriez ensuite de me démontrer comment il a pu s'abaisser jusqu'à naître d'une vierge et se faire homme comme nous.   
**2**   Très volontiers, lui dis–je; mais permettez–moi de vous citer d'abord les paroles d'Isaïe sur la fonction de précurseur que le prophète Jean–Baptiste a remplie parmi vous avant la venue de Jésus–Christ.  – Je vous écoute, me dit–il.   
**3** Voici comment Isaïe parle de la mission de Jean, qui précéda le Christ : Ezéchias dit à Isaïe : " La parole du Seigneur est juste; que la vérité et la paix subsistent pendant mon règne. Console–toi, console–toi, mon peuple, dit le Seigneur ton Dieu. Prêtres, parlez au coeur de Jérusalem, et appelez–la par son nom; ses maux sont finis, son iniquité lui est pardonnée, elle a reçu du Seigneur des grâces qui surpassent ses crimes. On entend la voix de celui qui crie dans le désert : Préparez la voie du Seigneur, rendez droits les sentiers. Toute vallée sera comblée, toute montagne et toute colline sera abaissée, les chemins tortueux seront redressés, ceux qui étaient raboteux seront aplanis ; la gloire du Seigneur sera révélée, le Seigneur va parler, toute la terre verra le Sauveur.   
**4** Une voix m'ordonne de crier, et j'ai répondu : Que dirai–je par mes cris? Tous les mortels ne sont que de l'herbe et toute leur beauté ressemble à la fleur des champs. Le Seigneur a répandu un souffle brûlant ; l'herbe de la prairie s'est desséchée, la fleur est tombée. Oui, les peuples sont comme l'herbe de la prairie. L'herbe sèche, la fleur tombe, mais la parole de notre Dieu subsiste dans l'éternité. Montez sur le sommet de la montagne, vous qui évangélisez Sion; criez encore plus haut, ne craignez pas; dites aux villes de Juda : Voici votre Dieu ! et voilà que le Seigneur paraît revêtu de force; son bras signale sa puissance; le prix de sa victoire est en ses mains, ses oeuvres le précèdent et l'annoncent. Il gouverne ses troupeaux comme un pasteur vigilant ; il rassemble ses agneaux, il les presse dans ses bras, il les réchauffe sur son sein ; il porte lui–même les brebis pleines.   
**5** Qui a mesuré les eaux dans le creux de sa main, et qui, la tenant étendue, a pesé les cieux? Qui a soutenu de trois doigts la masse de la terre? qui a mis les collines en équilibre? Qui a aidé l'esprit du Seigneur ? Qui est entré dans son conseil ? Qui l'a conduit ? Qui a–t–il consulté ? Qui l'a instruit? Qui lui a enseigné les voies de la justice? De qui tient–il la science? Qui lui a ouvert les routes de la sagesse? Les nations sont devant lui comme une goutte d'eau dans un vase d'airain, un grain de sable dans une balance; les îles sont comme la poudre légère. Le Liban et ses forêts ne suffiraient pas au feu de ses autels. Tous les animaux de la terre ne suffiraient point un sacrifice digne de lui. Tous les peuples sont devant lui comme s'ils n'étaient pas. "

**Chapitre 51**

**1** Quant j'eus finis, Tryphon reprit :   Tous les mots de cette prophétie sont ambigus; je n'y vois rien qui revienne à la question.   Oui, lui dis–je, si le ministère prophétique n'avait pas cessé chez vous depuis Jean–Baptiste, vous pourriez trouver obscures les paroles que je viens de citer et qui se rapportent à Jésus–Christ.   
**2** Mais si Jean l'a précédé, prêchant aux hommes le baptême de la pénitence; si Jésus–Christ vint à lui sur les bords du Jourdain et mit fin à sa prédication et à son baptême; s'il commença lui–même à prêcher l'Évangile, annonçant aux hommes que le royaume de Dieu était proche; qu'il aurait à souffrir de la part des scribes et des pharisiens, qu'il fallait qu'il fût crucifié et qu'il ressuscitât; qu'il reparaîtrait dans Jérusalem, où il retrouverait ses disciples et vivrait avec eux; mais qu'il s'élèverait dans l'intervalle de faux prêtres, de faux prophètes abusant de son nom pour tromper les peuples: si tout cela s'accomplit, ainsi que tout le monde peut le voir, comment douter encore lorsque les événements parlent si haut?   
**3** Il avait annoncé clairement que désormais il ne s'élèverait plus de prophètes parmi vous. Et pour convaincre les hommes que le Testament nouveau promis dès longtemps, et qui n'était autre que lui–même en sa qualité de Christ, venait d'apparaître, voici ce qu'il disait aux Juifs : " La loi et les prophètes ont existé jusqu'à Jean. Depuis ce temps le royaume de Dieu souffre violence, et les violents seuls le ravissent; et si vous voulez l'entendre, il est lui–même Élie qui doit venir. Que celui qui a des oreilles pour entendre entende. "

**Chapitre 52**

**1** Le patriarche Jacob avait aussi prédit les deux avènements du Christ; il avait annoncé qu'on le verrait dans le premier en proie à la douleur, et qu'ensuite il n'existerait plus chez vous ni rois, ni prophètes; que les gentils, plein de foi en Jésus souffrant et humilié, vivraient dans l'attente de son second avènement. C'est bien là ce que l'esprit prophétique exprimait d'une manière symbolique et mystérieuse.   
**2** Alors je rapportai ses propres paroles : " Juda, tes enfants te loueront; ta main sera sur la tête de tes ennemis ; les enfants de ton père s'humilieront devant toi. Juda est comme un jeune lion. Mon fils, tu t'es levé peur le butin, et dans ton repos tu dors comme le lion et la lionne : qui osera le réveiller ? Le sceptre ne sortira pas de Juda, ni le prince de sa postérité, jusqu'à ce que vienne celui à qui appartient le sceptre, et qui est l'attente des nations. Il liera son ânon à la vigne, à la vigne, le fils de son ânesse ; et il lavera son manteau dans le vin, et sa robe dans le sang de la vigne. Ses yeux seront plus rouges que le vin et ses dents plus blanches que le lait. "   
**3** Or, depuis les premiers temps jusqu'à l'époque où Jésus–Christ est né et a souffert, votre nation a toujours eu des princes et des prophètes. Vous n'oseriez, vous ne pourriez soutenir le contraire. Si vous dites qu'Hérode, sous le règne duquel Jésus–Christ a souffert, était d'Ascalon, vous convenez cependant qu'il y avait chez vous un prince des prêtres. Vous aviez donc même alors un pontife qui offrait des sacrifices selon la loi de Moïse, et qui en suivait toutes les observances, tandis que la succession des prophètes se continuait jusqu'à Jean, qui fut le dernier, comme elle s'était perpétuée jusqu'à l'époque où la terre de Juda fut ravagée, les vases sacrés enlevés, votre peuple emmené captif à Babylone. La nation eut toujours quelques prophètes qui en étaient comme les maîtres, les chefs, les princes. L'esprit qui était en eux sacrait les rois et les établissait sur vous.   
**4** Mais, depuis que notre Seigneur Jésus–Christ a paru au milieu de votre peuple et que vous l'avez mis à mort, vous avez cessé d'avoir des prophètes. La nation n'a plus de rois, votre pays est entièrement dévasté et ressemble à une demeure abandonnée. La prédiction des deux avènements du Christ se trouve dans ces paroles de Jacob : Il sera l'attente des nations. Elles annoncent d'une manière mystérieuse que les gentils croiront en lui. Et vous le voyez, de toutes les nations nous formons un nouveau peuple, un peuple saint qui adore le vrai Dieu par la foi en Jésus–Christ, dont nous attendons le second avènement.

**Chapitre 53**

**1** Ces autres paroles : " Il liera son âne à la vigne, et le fils de l'ânesse au cep de la vigne, " étaient tout à la fois et une figure et une prédiction de ce qu'il fit lors du premier avènement, et de la conversion des gentils qui devaient croire en lui. Jusqu'au moment où Jésus–Christ instruisit les nations, elles étaient comme l'ânon qui n'a jamais porté de bât et qui ne connaît pas le joug. Il leur envoya ses apôtres pour les instruire et les plier au joug de sa loi; elles l'ont porté avec tant de docilité, qu'on les a vues disposées à tout souffrir dans l'attente des biens promis. Pour Jésus–Christ notre Seigneur, il a véritablement paru sur une ânesse. Rappelez–vous ce qu'il fit lorsqu'il approchait de Jérusalem : il envoya ses disciples lui chercher une ânesse qui était attachée avec son ânon à l'entrée d'un bourg appelé Betphagé; et quand ils l'eurent amenée, il monta dessus et entra dans la ville.   
**2** L'action de Jésus–Christ, réalisant aux yeux de tout le monde les prophéties qui concernent le Christ, ne prouvait–elle pas évidemment qu'il était lui–même le Christ promis? Et quand il accomplit ainsi tous les oracles et qu'on vous le prouve les Écritures à la main, vos coeurs restent toujours endurcis!   
**3** Ce que nous venons de dire avait été prédit en ces termes par Zacharie, un des douze prophètes : " Tressaille d'allégresse, fille de Sion ! pousse des cris de joie, fille de Jérusalem ! voilà que ton roi viendra vers toi, juste et sauveur, doux et pauvre, monté sur une ânesse et sur le fils de l'ânesse. "   
**4** Remarquez ces paroles de l'Esprit saint, qui dit formellement comme le patriarche Jacob, que le Christ se servira de l'ânesse et de l'ânon, et l'ordre donné par Jésus–Christ de les amener l'un et l'autre, et vous comprendrez ce que signifiait cette ânesse. N'était–ce pas la figure de ceux de la synagogue qui devaient un jour, comme les gentils, croire en lui? Car, de même que l'ânon inaccoutumé au joug représentait les gentils, de même l'ânesse habituée à porter le bât figurait la nation juive. La loi donnée par les prophètes, qu'était–ce autre chose qu'un joug qui vous était imposé?   
**5** Zacharie avait encore prédit que le Christ serait frappé et ses disciples dispersés. N'est–ce pas ce qui est arrivé? Lorsque Jésus fut mis en croix, ceux qui étalent avec lui prirent la fuite. Ils ne reparurent qu'après sa résurrection, lorsqu'il leur montra que celui qui devait ainsi souffrir d'après les prophètes, c'était lui–même. Alors ils furent forcés de croire, et ils partirent pour le faire connaître au monde entier. Et voilà pourquoi nous sommes si fermes dans sa foi et dans sa doctrine. Ne trouvons–nous pas en effet le plus puissant motif de croire et dans les prophéties et dans la conversion de ceux que nous voyons aujourd'hui par toute la terre amenés à la connaissance du vrai Dieu, au nom de Jésus crucifié? Mais citons les paroles mêmes de Zacharie : " Glaive, lève–toi sur mon pasteur, sur l'homme de mon peuple, dit le Seigneur des armées. Frappe le pasteur, et ses brebis seront dispersées. "

**Chapitre 54**

**1** Remarquez ces paroles de la prophétie de Jacob rapportées par Moïse: " Il lavera sa robe dans le vin et son manteau dans le sang de la vigne; " elles signifient qu'il devait purifier, par son sang, ceux qui croient en son nom. Par sa robe, l'Esprit saint désigne ceux qui ont reçu de lui la rémission de leurs péchés, qu'il remplit toujours de son esprit, et qu'il revêtira de sa gloire au jour de son second avènement.   
**2** Mais pourquoi ces mots: " Le sang de la vigne ? " N'est–ce pas pour nous faire entendre d'une manière ingénieuse que Jésus–Christ tire son sang, non de l'homme, mais de la vertu de Dieu ; car ce n'est pas l'homme qui produit le sang de la vigne, et le prophète annonce qu'il en sera de même du sang du Christ, qu'il viendra, non de l'homme, mais de Dieu. Cette prophétie vous prouve donc, mes amis, que le Christ n'est point né de l'homme comme nous naissons tous.

**Chapitre 55**

**1**   Nous admettrons votre explication, dit Tryphon, quand vous l'appuierez d'autres preuves; mais pour le moment sortez de cette digression et prouvez–nous que l'Esprit saint reconnaît un autre Dieu que le créateur de l'univers. N'allez pas nous parler du soleil et de la lune que les nations, l'Écriture, adoraient comme des dieux. Il ne faut pas prendre à la lettre ce langage des prophètes : " Ton Dieu est le Dieu des dieux, le Seigneur des seigneurs, " le désignant toutefois par les attributs de grand, de fort, de terrible;   
**2** les prophètes ne veulent pas dire pour cela que les astres soient des dieux. L'Écriture nous fait seulement entendre que, parmi les êtres que la crédulité humaine regardait comme des dieux et des seigneurs, il n'y a qu'un seul vrai Dieu, qu'un seul véritable Seigneur, celui qui a tout créé; et pour nous le prouver, l'Esprit saint nous dit par David : " Les dieux des nations, c'est–à–dire ceux qu'elles honorent sous ce nom, ne sont pas des dieux, mais des simulacres des démons. " Le prophète exprime ensuite combien il déteste et ceux qui les fabriquent et ceux qui les adorent.   
**3** Mon intention, repris–je, n'était pas de vous citer ces passages qui condamnent, je le sais, tous ceux qui se livrent à l'idolâtrie; les preuves que je veux vous donner sont sans réplique : elles vous paraîtront nouvelles, et cependant vous les lisez tous les jours. Rien ne prouve mieux que la mauvaise disposition de votre coeur a fait pour vous des divines Écritures un livre scellé. Vous n'y voyez pas la sagesse divine renfermée dans chaque parole. J'en excepte un petit nombre que Dieu, dans son infinie miséricorde, a laissé parmi vous comme une semence de salut, pour me servir du langage d'Isaïe, afin que votre race ne périt pas tout entière, comme celle de Sodome et de Gomorrhe. Prêtez donc toute votre attention aux paroles des saintes Écritures que je vais vous citer ; elles n'exigent point d'explication, elles n'ont besoin que d'être écoutées.

**Chapitre 56**

**1** Voyez quel nom Moïse, ce saint et fidèle serviteur du Très–Haut, donne à celui qui se fit voir â Abraham près du chêne de Mambré, et qui était accompagné de deux anges, envoyés, comme lui, pour prononcer le jugement de Sodome, par l'être qui réside au plus haut des deux, que personne n'a vu, qui n'a parlé directement, lui–même, à personne, et que nous appelons le père, le créateur de toutes choses. Moïse déclare en propres termes qu'il est Dieu;   
**2** voici comme il s'exprime : " Or, Dieu apparut en la vallée de Mambré à Abraham, assis à l'entrée de sa tente, durant la chaleur du jour. Et comme il levait les yeux, trois hommes parurent debout près de lui, et aussitôt qu'il les eut aperçus, il courut au–devant d'eux dès l'entrée de sa tente, et il adora, s'inclinant vers la terre; " et plus bas : " Abraham se levant dès le matin s'en alla au lieu où il s'était trouvé avec le Seigneur, et il regarda Sodome et Gomorrhe et toute la terre de cette contrée, et il vit une flamme monter de la terre comme la vapeur d'une fournaise. " Quand j'eus fini, je demandai à mes interlocuteurs s'ils avaient saisi le sens de ses paroles.   
**3**   Oui, répondirent–ils ; mais elles ne prouvent pas qu'il existe, ou que le Saint–Esprit ait dit qu'il existât on autre Dieu, un autre Seigneur que le créateur de toutes choses.   
**4**   Puisque vous comprenez si bien les Écritures, leur dis–je, je vais essayer de vous prouver d'après leur témoignage la vérité de ce que j'avance, c'est–à–dire qu'après le créateur de l'univers, il existe une autre personne qu'on appelle Dieu et Seigneur, et qui est réellement l'un et l'autre; elle est aussi parfois désignée sous le nom d'ange, parce qu'elle annonce aux hommes tout ce que veut leur annoncer le Dieu créateur, au–dessus duquel il n'est pas d'autre Dieu. Je citai de nouveau le passage, et je demandai à Tryphon : Pensez–vous, d'après ces paroles de l'Écriture, que ce soit Dieu qui ait apparu à Abraham sous le chêne de Mambré?   Oui, sans doute, répondit–il.   
**5**   Était–il un de ceux qui apparurent à Abraham au nombre de trois et que l'Esprit saint désigne, sous le nom d'hommes?   Nullement, répondit–il; Dieu se fit voir au patriarche avant l'apparition des trois personnages. L'Écriture les appelle du nom d'hommes, mais ils étaient des anges. Deux furent envoyés pour détruire Sodome; l'autre vint annoncer à Sara qu'elle aurait un fils. Ce message rempli, il disparut   
**6**   Mais, lui dis–je, comment se fait–il que celui des trois qui avait dit devant la tente : Je reviendrai vers toi, lorsque l'heure en sera venue, et alors il naîtra un fils à Sara, ait reparu, en effet, après la naissance du fils de Sara, et que dans le même passage l'Esprit saint déclare qu'il était Dieu? Pour vous faire comprendre encore plus clairement ma pensée, je vais vous citer les paroles mêmes de Moïse :   
**7** " Et Sara ayant vu le fils d'Agar, servante égyptienne, jouant avec son fils Isaac, elle dit à Abraham : Chasse cette servante et son fils ; car le fils de la servante ne sera point héritier avec mon fils Isaac. Abraham écouta ceci avec peine, à cause de son fils. Mais Dieu lui dit : Que cette parole sur l'enfant et sur sa servante ne te paraisse pas dure, et quelque chose que dise Sara, écoute sa voix ; car c'est d'Isaac que ta postérité prendra son nom. "   
**8** Ne voyez–vous pas que celui qui près du chêne avait promis de revenir, parce qu'il prévoyait que son intervention serait nécessaire pour persuader à Abraham de condescendre aux volontés de Sara, revint, en effet, comme le dit l'Écriture, et qu'il est vraiment Dieu, ainsi que le prouvent ces paroles : " Dieu dit à Abraham : Que cette parole sur l'enfant et sur ta servante ne te paraisse pas dure. " C'est par ces questions que je pressais mes interlocuteurs.   
**9**   Très bien, dit Tryphon. Mais tout ce que vous venez de dire ne prouve nullement qu'il existe un autre Dieu que celui qui se montra à Abraham, aux autres patriarches et aux prophètes. Vous nous avez seulement fait voir que nous avions eu tort de prendre pour trois anges les trois personnages qui se trouvaient avec Abraham sous sa tente.   
**10**   Si je ne pouvais, Tryphon, vous montrer par les Écritures que l'on d'eux était Dieu, qu'elles appellent quelquefois du nom d'ange, parce qu'il est chargé de porter aux hommes les ordres du créateur, vous seriez excusable de penser ici comme votre nation à l'égard de celui qui parut au monde sous une forme humaine, ainsi qu'il s'était fait voir à Abraham accompagné de deux anges, bien qu'il fût Dieu et précédât les siècles.   Avons–nous pu jusqu'alors, me dit–il, avoir un autre sentiment?   
**11**   Eh bien ! lui répondis–je, je vais vous prouver, en m'appuyant toujours sur les Écritures, que celui qui s'est montré à Abraham, à Jacob, à Moïse, et qui est appelé Dieu par les livres saints, est autre que celui qui a tout créé; mais je m'explique, autre par le nombre et non par la volonté (1) Car je déclare qu'il n'a jamais rien fait qui ne fût parfaitement conforme à la volonté du Dieu créateur, au–dessus duquel il n'y a pas d'autre Dieu.   
**12**   Voilà ce qu'il faut nous prouver, reprit Tryphon, si vous voulez que nous nous rangions à votre avis; nous sommes déjà persuadés que celui dont vous parlez a toujours fidèlement suivi dans ce qu'il a dit, et rempli les ordres du créateur de toutes choses.   Le passage suivant de l'Écriture, lui répondis–je, va vous mettre en quelque sorte la vérité sous les yeux : " Le soleil, est–il dit, se levait sur la terre, quand Loth parvint à Ségor. Le Seigneur fit donc pleuvoir sur Sodome et Gomorrhe le soufre et le feu du ciel ; il détruisit ces cités et toute la contrée qui les environne. "   
**13** Un des quatre auditeurs restés avec Tryphon prit ici la parole :   Outre le Dieu qui apparut à Abraham, il faut donc aussi, dit–il, donner ce nom à l'un des deux anges qui allèrent à Sodome; car l'Esprit saint, parlant par la bouche de Moïse, l'appelle aussi Seigneur.   
**14**   Ce n'est pas seulement, lui dis–je, pour cette raison qu'il faut reconnaître ce qui est, c'est–à–dire que l'Esprit saint appelle du nom de Seigneur un autre que le créateur de toutes choses ; s'il l'a déclaré par la bouche de Moise, il le dit encore par celle de David; car il le fait parler en ces termes: " Le Seigneur a dit à mon Seigneur : Asseyez–vous à ma droite, jusqu'à ce que je réduise vos ennemis à vous servir de marchepied. " Et dans un autre endroit : " Votre trône, ô Dieu, est un trône éternel, le sceptre de l'équité est le sceptre de votre empire. Vous aimez la justice et vous baissez l'iniquité : c'est pourquoi, ô Dieu, votre Dieu vous a sacré d'une onction de joie, au–dessus de tous ceux qui veulent y participer. "   
**15** Montrez–moi, si vous le pouvez, que l'Esprit saint donne les noms de Dieu et de Seigneur à un autre qu'au Dieu créateur de l'univers et à son Christ ; car je vais vous prouver, et toujours d après l'Écriture, que ce n'est pas l'un des deux anges qui se dirigeaient sur Sodome qu'elle appelle Seigneur, mais bien celui qui était avec eux et que Moïse nous dit être le Dieu que vit Abraham.   
**16**   Hâtez–vous de le prouver, dit Tryphon; car, vous le voyez, le jour baisse, et nous ne nous sommes pas préparés à vous répondre sur un sujet aussi difficile. Outre cela, nous n'avons jamais eu affaire à quelqu'un qui sût creuser les choses, les discuter, les développer comme vous le faites. Grâce à l'Ecriture–Sainte dont vous vous êtes toujours fait un appui, nous vous avons laissé discourir à votre gré; c'est d'elle en effet que vous cherchez à tirer toutes vos preuves, et d'ailleurs vous déclarez qu'il n'est point de Dieu au–dessus du créateur de l'univers.   
**17**   Vons connaissez, leur dis–je, ces paroles de l'Écriture : " Et le Seigneur dit à Abraham : Pourquoi Sara a–t–elle ri, disant : Est–il vrai qu'étant vieille je puisse enfanter ? Y a t–il quelque chose d'impossible à Dieu? Je reviendrai vers toi, selon ma parole, en ce temps et tu vivras, et Sara aura un fils. " Plus loin nous lisons : " Après que ceux–ci se furent levés, ils tournèrent leurs yeux vers Sodome et Gomorrhe, et Abraham allait avec eux les conduisant. Et le Seigneur dit : Puis–je cacher à Abraham, mon fils, ce que je vais faire ?"   
**18** Et un peu après : " le cri de Sodome et de Gomorrhe s'est multiplié et leur péché s'est aggravé devant moi. Je descendrai et je verrai s'ils ont accompli en leurs oeuvres la clameur venue jusqu'à moi, et s'il est ainsi je le saurai. Et ils partirent de là, et ils s'en allèrent vers Sodome. Or, Abraham était encore devant le Seigneur, et s'approchant du Seigneur, il dit : " Perdrez–vous l'innocent avec le coupable? " Nous ne répéterons pas les paroles qui suivent, nous les avons déjà citées ; mais il importe de rappeler celles qui m'ont servi à convaincre Tryphon et ses amis ; les voici : " Le Seigneur disparut quand il eut cessé de parler à Abraham, et Abraham retourna en sa demeure; sur le soir arrivèrent deux anges à Sodome, et Loth était assis à la porte de la ville. " Et ce qui suit jusqu'à cet endroit: " Et voilà que les étrangers avancèrent leurs mains, et faisant rentrer Loth en sa maison, ils fermèrent la porte. " Je passe encore pour arriver à cette partie du récit: " Ils prirent sa main et la main de sa femme, et la main de ses deux filles, parce que Dieu leur faisait grâce,   
**20** et ils l'emmenèrent hors de la ville ; et là ils lui dirent : Sauve ta vie, ne regarde point derrière toi, et ne t'arrête point dans toute cette contrée ; mais sauve–toi en la montagne, de peur que tu ne périsses avec les autres. Et Loth leur répondit : Mon Seigneur, je vous prie, puisque votre serviteur a trouvé grâce devant vous et que vous avez manifesté votre miséricorde sur moi, afin de sauver ma vie; or, je ne puis me retirer en la montagne, où le mal me surprendra et où je mourrai;   
**21** il y a près d'ici une ville où je puis m'enfuir : elle est petite, et je serai sauvé ; n'est–elle pas très petite, et elle sauvera ma vie. Et le Seigneur lui répondit : Voilà que j'ai écouté encore ta prière, et je ne détruirai point la ville pour laquelle tu as parlé. Hâte–toi, sauve–toi là; car je ne pourrai rien faire, jusqu'à ce que tu y sois parvenu. C'est pourquoi cette ville fut appelée Ségor (petite). Le soleil se levait sur la terre quand Loth parvint en Ségor. Le Seigneur fit donc pleuvoir sur Sodome et Gomorrhe le soufre et le feu du ciel, et il détruisit ces cités et toute la contrée qui les environne. "   
**22** Mes citations finies, j'ajoutai : Ne voyez–vous pas maintenant, mes amis, que l'un de ces trois personnages désignés par les noms de Seigneur et de Dieu, exécutant les ordres de celui qui est dans les cieux, était le Seigneur des deux anges? car lorsque ceux–ci furent partis pour Sodome il resta seul avec Abraham, et lui adressa les paroles que rapporte Moïse. Quand il eut disparu après cet entretien, Abraham retourna dans sa maison;   
**23** à peine y fut–il arrivé, qu'il vit non plus les deux anges, mais le personnage mystérieux dont nous parlons conversant avec Loth; et c'était le Seigneur, recevant du Seigneur qui est dans les cieux, c'est–à–dire du créateur de l'univers, la mission de faire tomber sur Sodome et Gomorrhe les fléaux retracés par l'Écriture en ces termes : " Le Seigneur fit pleuvoir sur Sodome et Gomorrhe le soufre et le feu du ciel.

**Chapitre 57**

**1** Je me tus, et Tryphon prit la parole :   Nous sommes évidemment forcés par les livres saints d'admettre tout ce que vous venez de dire; mais comment expliquerez–vous ce passage, où il est raconté qu'ils mangèrent les mets qu'avait préparés Abraham et qu'il servit devant eux? C'est, je pense, une difficulté qui mérite d'être proposée, vous en conviendrez vous–même.   
**2**   Oui, répondis–je, il est écrit qu'ils mangèrent. En supposant que ceci s'entende des trois personnages, et non pas de deux seulement, je veux dire de ceux qui étaient véritablement des anges, et qui se nourrissent dans le ciel d'aliments qui ne sont pas, comme il est évident, les mêmes que les nôtres; car l'Écriture, en parlant de la manne qui nourrissait vos pères dans le désert, dit qu'ils mangeaient le pain des auges; en supposant, dis–je, que tous trois aient mangé, entendrais ces mots de l'Écriture, ils mangèrent, de la même manière que nous disons du feu : il a tout dévoré; et non pas comme s'ils avaient fait usage de la bouche et des dents pour manger les mets qui leur étaient servis. Ceci ne doit pas nous arrêter un moment, si nous avons la plus légère idée du style métaphorique.   
**3**   Oui, dit Tryphon, la difficulté n'est plus aussi grande, s'il faut distinguer la manière de manger, et ne pas prendre à la lettre ces paroles de l'Écriture : " Ils mangèrent ce qui leur fut servi par Abraham. " Mais hâtez–vous donc de nous prouver que le Dieu qui apparut à Abraham, et que vous nous présentez comme le ministre du Dieu créateur de l'univers, est né d'une vierge, s'est fait homme, a souffert tout ce que nous pouvons souffrir. Car voilà ce que vous avez avancé.   
**4**   Pour bien établir ce point essentiel et vous rendre la vérité palpable, permettez–moi, Tryphon, quelques autres développements préliminaires; je répondrai ensuite directement à ce que vous me demandez. Tryphon me répondit :   Faites comme vous l'entendrez, pourvu que vous répondiez à la question.

**Chapitre 58**

**1**   Je ne vous citerai que les livres saints, lui dis–je; je ne veux pas ici étaler un vain appareil de mots, uniquement pour faire parade d'éloquence; d'ailleurs je n'ai pas ce talent : Dieu m'a seulement donné la grâce de comprendre les Écritures. Je vous conjure tous d'entrer avec moi en partage de cette grâce, puisqu'elle vous est offerte d'une manière si généreuse et si désintéressée. Et si je vous fais cette invitation, c'est pour n'être pas moi–même condamné au jour du jugement que le Dieu créateur doit faire subir à tous les hommes par notre Seigneur Jésus–Christ.   
**2**   Votre conduite ici est bien digne de respect, me dit Tryphon ; mais vous me paraissez blesser un peu la vérité, lorsque vous dites que vous ne possédez point le talent de la parole et l'art de bien dire.   Soit, lui dis–je, si vous voulez que je possède ; mais ce que je vous ai dit à cet égard, c'est bien ce que je pense. J'entre dans le développement de mes autres preuves, donnez–moi toute votre attention.   Parlez, répondit–il.   
**3**   Le Dieu qui se fit voir aux patriarches est souvent appelé ange et Seigneur; c'est ainsi que le désigne Moïse. Et pourquoi, mes chers amis? C'est afin que vous sachiez qu'il est le ministre du Dieu créateur. Vous en convenez avec moi, et plus vous avancerez, plus vous rencontrerez de nouvelles preuves de cette vérité.   
**4** L'Esprit saint racontant par Moïse ce qui était arrivé à Jacob, petit–fils d'Abraham, s'exprime en ces termes : " Lorsque le temps de la conception des brebis fut venu, je levai les yeux, et je vis en songe les boucs et les béliers monter sur les chèvres et les brebis ; ils étaient marqués de blanc, tachetés, et de couleur cendrée. Et l'ange me dit en songe : Jacob, Jacob !   
**5** Et moi je répondis : Qu'y a–t–il, Seigneur? Et il me dit: Lève les yeux, et vois les boucs et les béliers marqués de blanc, tachetés de couleur cendrée, s'approcher des femelles ; car j'ai vu tout ce que t'a fait Laban. Je suis le Dieu qui me suis montré à toi dans ce lieu qui appartient au Seigneur, où tu as imprimé une marque en répandant l'huile sur la pierre, et fait un voeu. Maintenant donc sors de cette terre, lève–toi, et retourne dans la terre de ta naissance. "   
**6** Dans un autre endroit, l'Esprit saint dit encore au sujet de Jacob : " S'étant levé pendant la nuit, il prit ses deux femmes et ses deux servantes, et ses onze enfants, franchit le torrent, et fit passer tout ce qu'il possédait. Il demeura seul, et voilà qu'un ange lutta avec lui jusqu'au matin; et quand cet ange vit qu'il ne pouvait le vaincre, il toucha le nerf de sa cuisse, qui aussitôt se sécha ; et il lui dit : Laisse–moi, car voici l'aube du jour.   
**7** Jacob répondit : Je ne te laisserai point, si tu ne me bénis. Celui–ci lui dit : Quel est ton nom ? Le patriarche répondit : Jacob. L'ange lui dit : Ton nom ne sera plus Jacob, mais Israël ; car tu as été fort contre Dieu, combien plus tu seras fort contre les hommes!;Alors Jacob lui demanda quel était son nom, et il répondit : Pourquoi demandes–tu mon nom? Et il le bénit, et il appela cet endroit vision de Dieu, disant : J'ai vu le Seigneur face à face, et mon âme s'est réjouie. "   
**8** Ailleurs, l'Écriture dit encore du même Jacob : " Jacob vint donc à Luza, qui est dans la terre de Chanaan et surnommée Béthel; il vint, lui et tout le peuple qui était avec lui, et il éleva là un autel, et il appela ce lieu du nom de Béthel. Car Dieu lui apparut là quand il fuyait son frère Esaü. Alors mourut Débora, la nourrice de Rébecca, et elle fut ensevelie au pied de Béthel, sous un chêne, et le nom de ce lieu fut le chêne de pleurs. Or, Dieu apparut encore à Jacob dans Luza, quand il arriva de Mésopotamie de Syrie, et il le bénit, lui disant : Ton nom ne sera plus Jacob, mais Israël. "   
**9** Vous le voyez, celui qui apparut à Jacob est appelé Dieu; il l'est, en effet, et le sera toujours.   
**10** Ils firent tous un mouvement de tête, pour indiquer qu'ils approuvaient mon explication, et je continuai : Il importe, je crois, de citer encore ici l'endroit de l'Écriture qui nous apprend comment se fit voir à Jacob, fuyant devant son frère Esaü, celui qui est désigné tout à la fois sous les noms d'ange de Dieu et de Seigneur, qui se montra à Abraham et lutta contre ce même Jacob sous l'apparence d'un homme. Voici le passage : " Or, Jacob, parti de Bersabée, poursuivait son chemin vers Haran. " Et arrivé en un lieu où il voulait se reposer, après le coucher du soleil, il prit des pierres qui étaient là, et les mit sous sa tête, et dormit en ce même lieu. " Et il vit en songe une échelle posée sur la terre et dont le sommet touchait le ciel, et des anges de Dieu qui montaient et descendaient par elle; " Et le Seigneur appuyé sur l'échelle,   
**12** lui disant : Je suis le Seigneur Dieu d'Abraham ton père, et le Dieu d'Isaac. Je te donnerai la terre sur laquelle tu dors, à toi et à ta postérité. " Et ta postérité sera comme la poussière de la terre, et sera multipliée en Occident et en Orient, au septentrion et au midi ; et toutes les tribus de la terre seront bénies en toi et en ta postérité. " Et je te garderai partout où tu iras, et je te ramènerai en cette terre; et je ne te délaisserai point jusqu'à ce que j'aie accompli tout ce que j'ai dit.   
**13** " Quand Jacob fût éveillé de son sommeil, il dit : Véritablement le Seigneur est en ce lieu–ci, et je ne le savais pas. " Et plein d'effroi, il dit : Que ce lieu est terrible ! C'est ici la maison de Dieu et la porte du ciel. " Et Jacob, se levant le matin, prit la pierre qu'il avait mise sous sa tête, et l'éleva comme un monument, et y répandit de l'huile. " Et il appela Béthel la ville qui avait auparavant le nom de Luza. "

**Chapitre 59**

**1** Quand J'eus fini, je leur demandai la permission de citer un autre passage : Souffrez, leur dis–je, que je vous montre d'après le livre de l'Exode cet ange, ce Dieu, ce Seigneur, cet homme, que virent Abraham et Isaac, apparaissant à Moïse au milieu d'un buisson ardent et conversant avec lui.   Volontiers, s'écrièrent–ils ; loin de vous trouver importun, nous vous écoutons avec plaisir.   
**2**   Voici, leur dis–je, ce que nous lisons dans l'Exode : " Et il advint longtemps après que le roi d'Égypte mourut, et les enfants d'Israël gémirent, à cause de la multitude des travaux dont on les accablait. " Et ce qui suit jusqu'à ces paroles : " Va et assemble les anciens d'Israël, et tu leur diras: Le Seigneur, Dieu de vos pères, m'est apparu; le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob, disant : Je vous ai visités et j'ai vu toutes les choses qui vous sont arrivées en Égypte. "   
**3** Sur ces paroles je fis cette réflexion : Vous voyez, mes amis, que celui que Moïse regarde comme un ange qui conversait avec lui du milieu d'un buisson ardent déclare à son serviteur Moïse ce qu'il était, c'est–à–dire le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob.

**Chapitre 60**

**1**   Mous ne comprenons pas ce passage comme vous, me dit Tryphon; nous croyons plutôt que c'est un ange qui se montrait au milieu du feu, et que c'est Dieu qui parlait à Moïse, de sorte qu'ils étaient deux dans la vision, Dieu et un ange.   
**2**   Eh bien ! répondisse, admettons ce que vous dites là, c'est–à–dire que Dieu et un ange se sont fait voir en même temps dans cette circonstance. Vous m'accorderez que celui qui dit à Moïse : " Je suis le Dieu d'Abraham, etc., " n'est pas, comme je l'ai prouvé plus haut, le Dieu créateur de l'univers, mais le Dieu qui se fit voir à Abraham et à Jacob, le Dieu ministre des volontés de celui qui a tout fait, le Dieu qui vint exécuter les décrets que sa justice avait portés sur Sodome. Ainsi donc, en supposant avec vous qu'ils fussent deux dans cette vision, Dieu et un ange, qui oserait dire que le Dieu père et créateur de toutes choses ait quitté les hauteurs des cieux pour apparaître sur un petit coin de la terre ?   
**3**   Quand il serait prouvé, me dit Tryphon, que celui qui apparut à Abraham, et qui est appelé Dieu et Seigneur, aurait reçu du Dieu créateur, qui réside dans le ciel, la mission de punir la terre de Sodome, qui empêche d'admettre qu'un ange était avec le Dieu qui parlait à Moïse ? Nous n'en conviendrons pas moins que ce Dieu n'est pas le Dieu créateur de l'univers, mais celui qui apparut à Abraham, à Isaac, à Jacob, et qui est appelé l'ange du Dieu créateur, nom qui lui convient si Dieu, puisqu'il est chargé de faire connaître aux hommes la volonté du Dieu tout–puissant   
**4**   Je vais plus loin, Tryphon, je vous prouverai qu'ils n'étaient pas deux dans la vision, que celui qui est appelé du nom d'ange, et qui est Dieu, était seul quand il s'est montré à Moïse et s'est entretenu avec lui. Voici comme s'exprime l'Écriture : " L'ange du Seigneur lui apparut dans une flamme de feu au milieu d'un buisson, et il voyait que le buisson brûlait et ne se consumait point. Moïse dit donc: "J'irai et je verrai cette grande vision, et pourquoi le buisson ne se consume pas. Mais le Seigneur, voyant qu'il venait pour regarder, l'appela du milieu du buisson. "   
**5** Ainsi que nous l'avons vu, l'Écriture appelle du nom d'ange celui qui apparut en songe à Jacob, et nous apprend après ce qu'est cet ange par ces paroles : " Je suis le Dieu qui t'apparut quand tu fuyais devant Esaü ton frère; " elle nous dit, à l'époque d'Abraham, qu'il est le Seigneur qui portait de la part du Seigneur résidant au plus haut des cieux la sentence prononcée contre Sodome. De même, dans la circonstance dont il s'agit, l'Écriture nous dit bien que Fange du Seigneur apparut à Moïse, mais elle déclare ensuite que cet ange est Dieu et Seigneur, ne parlant ici que de celui qui nous est montré dans une foule d'endroits comme le ministre du Très–Haut qui ne connaît point de Dieu au–dessus de lui.

**Chapitre 61**

**1** Je vous prouverai, mes amis, par d'autres témoignages de l'Écriture, qu'avant toutes choses Dieu a engendré de lui–même dès le commencement une vertu, une intelligence que l'Esprit saint appelle la gloire du Seigneur, et désigne souvent par le nom de Fils, de Sagesse, de Dieu, de Seigneur, de Verbe; celui à qui l'Écriture donne tous ces titres s'appelle lui–même chef suprême : c'est le nom qu'il a pris quand il s'est montré à Josué, fils de Nun, sous une forme humaine, car il a tous ces noms comme ministre des ordres de Dieu le père et né de ce père par sa volonté.   
**2** Ce qui se passe en nous est un exemple de cette génération. La parole que nous proférons, nous l'engendrons sans rien perdre de nous–même, car la parole qui est en nous, je veux dire la raison, n'en est pas diminuée. C'est encore ce que nous voyons à l'égard du feu. Une flamme naît d'une autre, sans que la première en soit affaiblie ; la seconde existe et brille, sans diminuer celle à qui elle doit son existence et sa clarté.   
**3** J'ai pour témoin de ce que j'avance le Verbe divin, le Dieu lui–même engendré du Père de toutes choses, le Verbe et la sagesse, la vertu et la gloire de ce Père tout–puissant. Écoutons ce que la Sagesse, le Verbe, dit par la bouche de Salomon : " Lorsque je vous aurai annoncé ce qui arrive chaque jour, je reprendrai les choses depuis le commencement des siècles. Le Seigneur m'a possédée au commencement de ses voies; avant ses oeuvres j'étais. Dès l'éternité j'ai été sacrée, dès le commencement, avant que la terre fût. Les abîmes n'étaient pas, et j'étais engendrée, les sources étaient sans eaux. Les montagnes n'étaient pas encore affermies, j'étais engendrée avant les collines.   
**4** Le Seigneur n'avait pas fait la terre, et les fleuves et les montagnes. Lorsqu'il étendait les cieux, j'étais là ; lorsqu'il entourait l'abîme d'une digue; lorsqu'il suspendait les nuées; lorsqu'il fermait les sources de l'abîme ; lorsqu'il donnait à la mer des limites, et les eaux ne les dépasseront pas ; lorsqu'il posait les fondements de la terre, alors j'étais auprès de lui ; nourrie par lui, j'étais tous les jours ses délices, me jouant sans cesse devant lui, me jouant dans l'univers ; et mes délices sont d'habiter avec les enfants des hommes.   
**5** Maintenant donc, mes enfants, écoutez moi : Heureux ceux qui suivent mes voies ! Écoutez mes leçons, et soyez sages, ne perdez pas une de mes paroles. Heureux l'homme qui m'écoute, qui passe les jours à l'entrée de ma maison, et qui veille au seuil de ma porte ! Celui qui me trouve, trouve la vie; son salut viendra du Seigneur. Mais celui qui pèche contre moi est le meurtrier de son âme, tous ceux qui me haïssent aiment la mort. "

**Chapitre 62**

**1** Et cette vérité nous l'apprenons encore de l'Esprit saint parlant par Moïse, lorsqu'il nous montre, au moment de la création de l'homme, Dieu le père s'adressant en ces termes à celui que l'Écriture nous a fait voir comme Dieu en d'autres circonstances : " Faisons l'homme à notre ressemblance et à notre image; qu'il ait l'empire sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, sur les troupeaux, sur toute la terre et tous les reptiles qui rampent sur sa surface. " Et Dieu fit l'homme, il le fit à sa ressemblance; il fit l'homme et la femme, et il les bénît en disant : " Croissez et multipliez, remplissez la terre et régnez sur elle. "   
**2** Ne changez pas le sens des paroles que je viens de citer; ne dites pas, comme vos docteurs, que par ce mot faisons. Dieu s'est parlé à lui–même; comme il vous arrive souvent de vous dire sur le point d'agir : Faisons cela. Ou bien que, s'adressant aux éléments, c'est–à–dire à la terre, et autres corps dont celui de l'homme est formé, Dieu leur ait dit faisons ; je vais vous citer un autre passage de Moïse qui lèvera toute équivoque; vous verrez que Dieu s'adresse ici à une autre intelligence bien distincte de lui–même.   
**3** C'est ainsi qu'il s'exprime : " Voici qu'Adam a été fait comme l'un de nous, pour qu'il connaisse le bien et le mal. " Par ces mots : " comme l'un de nous, " il exprime clairement un nombre de personnes unies étroitement entre elles, et fait entendre qu'elles sont au moins deux. Croyez–vous que j'admette ce qu'avance l'hérésie professée parmi vous? Comment les maîtres qui l'enseignent pourraient–ils vous prouver que Dieu parle ici aux anges, et que le corps de l'homme est l'ouvrage de ces derniers ?   
**4** La vérité, la voici : c'est que le Fils engendré du Père était avec lui avant toutes choses, et que le Père s'entretenait avec son fils, ce fils que Salomon appelle la Sagesse de Dieu, que l'Écriture nous montre, par le même Salomon, comme le principe de toutes choses et comme engendré de Dieu, et qui s'est révélé lui–même sous ces traits à Josué, fils de Nun. Pour qu'il ne reste dans votre esprit aucun nuage sur la vérité que je soutiens, écoutez ces paroles tirées du livre de Josué : " Comme Josué était dans les champs de la ville de Jéricho, il leva les yeux et vit un homme debout devant lui, tenant une épée nue; et Josué alla vers lui et lui dit : Es–tu avec nous ou avec nos ennemis ? Celui–ci lui répondit : Je suis le chef de l'armée du Seigneur, et maintenant je viens. Josué tomba prosterné contre terre, et l'adorant, il dit : Que dit mon Seigneur à son serviteur ?Ôte, dit–il, la chaussure de tes pieds, car le lieu où tu es est saint. Et Josué fit ce qui lui était commandé. Or, Jéricho était fermée et fortifiée dans la crainte des enfants d'Israël, et personne n'osait sortir ni entrer. Et le Seigneur dit à Josué : Voilà que j'ai livré en ta main Jéricho et tous ses guerriers. "

**Chapitre 63**

**1**   Rien de plus fort que tous ces témoignages, me dit Tryphon. Il reste un point à établir, c'est que ce fils de Dieu ait bien voulu naître d'une vierge selon la volonté de son père, se faire homme, souffrir le supplice de la croix et mourir, pour ressusciter ensuite et remonter aux cieux. Veuillez maintenant nous le prouver.   
**2**   Ce que vous voulez de moi, mes amis, leur répondis–je, je l'ai déjà fait par toutes les prophéties que j'ai citées et que je vais rappeler et développer de nouveau pour votre instruction. Puissé–je faire passer dans vos esprits toute la conviction du mien I Je l'essaierai. Ces paroles d'Isaïe : " Qui racontera sa génération ? Il a été retranché de la terre des vivants, " ne signifient–elles pas que celui que Dieu a livré à la mort pour les iniquités du peuple n'est pas né de l'homme ? Moïse, parlant de son sang, dit d'une manière mystérieuse qu'il lavera sa robe dans le sang du raisin ; n'est–ce pas nous faire entendre que ce sang lui viendra, non de l'homme, mais de la volonté de Dieu ?   
**3** Et dans ces paroles de David : " Je vous ai engendré par ma pensée d'un sein mortel avant l'aurore dans la splendeur des cieux. L'Éternel l'a juré, il ne révoquera jamais son serment, vous êtes le prêtre éternel selon l'ordre de Melchisédech, ne comprenez–vous pas que Dieu annonce qu'il avait résolu de le faire naître un jour du sein d'une femme. " Dans un autre passage déjà cité, le Dieu créateur de toutes choses parle de lui en ces termes : " Votre trône, ô Dieu, est on trône éternel; le sceptre de l'équité est le sceptre de votre empire. Vous aimez la justice et vous haïssez l'iniquité; c'est pourquoi, ô Dieu, votre Dieu vous a sacré d'une onction de joie, au–dessus de tous ceux qui doivent y participer. La myrrhe, l'ambre et le sandal s'exhalent de vos vêtements et des palais d'ivoire où les filles des rois font vos délices et votre gloire. La reine, votre épouse, est restée à votre droite, revêtue de l'or d'Ophir. Écoutez, ô ma fille ! prêtez une oreille attentive, oubliez votre peuple et la maison de votre père, et le roi sera épris de votre beauté. C'est lui qui est votre Dieu, prosternez–vous devant lui. "   
**5** D'après tous ces passages des Écritures, il est évident qu'il faut l'adorer, qu'il est déclaré Dieu et son Christ par le témoignage même de celui qui a fait toutes ces merveilles. Tous ceux qui croient en lui n'ont qu'une âme, ne forment qu'une même synagogue, une même Église ; et cette Église, qui s'est établie en son nom, qui a pris son nom même, car nous sommes tous appelés Chrétiens, nous est présentée sous le nom de fille par l'Écriture, ainsi que les paroles que nous venons de citer vous l'apprennent en même temps qu'elles invitent à laisser dans l'oubli les anciennes pratiques de nos pères. " Écoutez, ô ma fille, nous dit le Seigneur par son prophète, et prêtez une oreille attentive; oubliez votre peuple et la maison de votre père, et le roi sera épris de votre bonté. C'est lui qui est votre Dieu. Présentez–vous devant lui."

**Chapitre 64**

**1**   Oui, me dit Tryphon, pour vous autres qui êtes sortis d'entre les gentils et qui avez pris son nom, je veux bien qu'il soit votre Seigneur, votre Dieu, votre Christ, qu'il ait tous les titres dont parle l'Écriture; mais nous, qui adorons le Dieu qui l'a fait, qu'avons–nous besoin de le reconnaître et de l'adorer?   
**2** – Si je me laissais conduire comme vous autres, Tryphon, par la légèreté et l'amour de la dispute, je cesserais en ce moment tout entretien avec vous ; car ce qui vous préoccupa c'est moins le désir de comprendre que celui de trouver des objections. Comme je crains la justice de Dieu, je ne veux rien prononcer sur le sort d'un seul d'entre vous; je ne dis point s'il sera retranché ou non d'entre ceux qui pourraient se sauver par la grâce du Seigneur des armées; mais vous n'agissez pas ici comme vous le devriez. Quelle que soit votre conduite, je continuerai de répondre à tout ce qu'il vous plaira de me proposer ou de m'objecter. J'agirai donc envers vous comme je le fais envers tous ceux qui veulent discuter avec moi ou me demander des explications sur les points qui nous occupent en ce moment.   
**3** Si vous aviez réfléchi sur les dernières citations que je viens de faire, vous auriez compris que les élus d'entre vous n'ont pu se sauver que par le Christ, qu'ils sont à lui, et vous ne me feriez point à ce sujet de nouvelles difficultés. Faut–il vous rappeler les paroles de David, que j'ai citées plus haut ? Alors tâchez de comprendre, au lieu de chercher de mauvais détours et de vaines subtilités.   
**4** Voici les paroles de David : " Jéhovah règne, que les peuples tremblent; il est assis sur les chérubins, que la terre soit émue. Jéhovah est grand en Sion, il est élevé au–dessus de tous les peuples; que tous célèbrent son nom, ce nom grand, saint et terrible. La force du roi chérit la justice : c'est vous, ô Dieu, qui en avez établi les lois; vous avez rendu vos jugements et la justice au milieu de Jacob. Célébrez Jéhovah notre Dieu; prosternez–vous devant son marchepied, cal il est saint. Moïse et Aaron ont été ses ministres ; Samuel a invoqué son nom : ils s'adressaient au Seigneur, et le Seigneur leur répondait; il leur parlait du milieu de la colonne de feu, et ils gardaient ses oracles et observaient ses lois. "   
**5** J'ai cité d'autres paroles de David que vous rapportez à tort au roi Salomon, parce qu'on lui en a fait l'application. Ces paroles mêmes suffisent pour prouver qu'elles ne peuvent s'entendre de ce prince, mais seulement de celui qui existe avant les siècles, et que si vous êtes sauvés, vous ne léserez que par lui. Voici comme s'exprime le prophète: " Seigneur, donnez au roi vos jugements et au fils du roi votre justice, il jugera votre peuple dans la justice et vos praires dans l'équité; les montagnes produiront la paix au peuple et les collines la justice; il jugera les pauvres d'entre le peuple, il sauvera le fils du pauvre, il brisera l'oppresseur, il sera craint autant que dureront le soleil et la lime, pendant le cours des générations. " – Et le reste du psaume jusqu'à ces mots:   
**6** " Son nom durera autant que le soleil, toutes les nations de la terre seront bénies en lui, toutes les nations le glorifieront. Béni soit le Seigneur, le Dieu d'Israël, qui seul opère les merveilles ! Béni soit à jamais le nom de sa gloire, toute la terre sera remplie de sa majesté! Qu'il soit ainsi, qu'il soit ainsi. "   
**7** Rappelez–vous également ces autres paroles de David déjà citées. Le prophète vous montre le Christ descendant des cieux et remontant aux cieux, pour vous faire comprendre qu'il est venu au ciel en qualité de Dieu, qu'il s'est fait homme pour habiter parmi les hommes, qu'il doit un jour reparaître, que eu qui l'ont percé le verront et pousseront des gémissements.   
**8** Citons de nouveau cette prophétie : " Les cieux racontent la gloire de Dieu et le firmament annonce l'oeuvre de ses mains; le jour parle au jour et la nuit à la nuit. Il n'est point de discours, point de langage dans lequel on n'entende cette voix; son éclat s'est répandu dans tout l'univers, il a retenti jusqu'aux extrémités de la terre. Dieu a placé le pavillon du soleil au milieu des cieux; semblable à un nouvel époux qui sort de son lit nuptial, cet astre s'élance comme un géant dans sa carrière; il part des extrémités de l'aurore et il s'abaisse aux bornes du couchant; rien ne se dérobe à la chaleur de ses rayons. "

**Chapitre 65**

**1**   Je vous avoue, me dit Tryphon, que l'autorité de tous ces passages est fort imposante; mais je ne sais comment les concilier avec d'autres où Dieu déclare qu'il ne cédera sa gloire à personne; il le dit formellement dans Isaïe: " Je suis le Seigneur Dieu, c'est mon nom. Je ne céderai à nul autre ni ma gloire, ni mes attributions. "   
**2**   SI c'est de bonne foi, lui dis–je, que vous vous êtes arrêté après ces paroles, sans rappeler d'abord celles qui précèdent et sans y rattacher celles qui suivent, on peut vous le pardonner; mais si vous avez voulu me dresser un piège et me forcer à dire que les Écritures se contredisent vous vous êtes trompé, je n'oserai jamais ni le dire ni même penser que vous ayez eu cette intention. Quand on vient me proposer de semblables passages qui paraissent en contredire d'autres, j'avoue ingénument que je ne les comprends pas, persuadé comme je le suis que l'Écriture ne peu être opposée à elle–même, et je tâche d'amener à mon sentiment ceux qui pourraient avoir cette pensée.   
**3** Dans quelle intention avez–vous proposé cette difficulté ? Dieu le sait. Je veux vous rappeler tout le passage tel qu'il est, et vous comprendrez que Dieu ne communique sa gloire à personne qu'à son Christ. Ainsi donc, mes amis, je reprendrai plus haut quelques paroles auxquelles se rattache et d'où découle passage que vient de citer Tryphon, comme aussi je rappellerai celles qui suivent ce passage et qui s'y lient étroitement. Les paroles que je cite ici, je ne vais pas les prendre de différents côtés, je les cite telles qu'elles se trouvent dans leur liaison et dans leur ensemble ;   
**4** les voici, veuillez m'écouter : " C'est ici la parole du Seigneur, du Dieu qui a créé et étendu les cieux, qui affermit la terre et la couvre de fruits, qui donne le souffle aux animaux et la vie aux hommes. Moi le Seigneur, je t'ai appelé dans les décrets de ma justice, je te prendrai par la main, je te défendrai, je te donnerai pour signe d'alliance à mon peuple et pour lumière aux nations. Tu ouvriras les yeux des aveugles, tu briseras les fers des captifs, tu délivreras de la servitude ceux qui étaient assis dans les ténèbres.   
**5** Je suis moi–même mon nom, je ne donnerai point ma gloire à un autre, et à des idoles les louanges qui me sont dues ; ce que je vous ai prédit n'est–il pas arrivé? Je vous annonce des événements nouveaux, écoutez avant qu'ils arrivent; chantez au Seigneur des cantiques, que ces louanges soient publiées d'un bout à l'autre; que la mer et sa vaste étendue retentissent de sa gloire. Îles, habitants des îles, chantez, chantez le Seigneur ;   
**6** que le désert et les villes élèvent leur voix. Cédar qui habitez les palais, ville assise sur les rochers, faites entendre ses louanges, poussez des cris d'allégresse du haut des montagnes. Mortels, portez–lui vos hommages ; annoncez sa gloire dans les îles. Le Seigneur, Dieu des vertus, sortira de son silence; il ranimera son zèle comme un guerrier qui marche au combat ; il élève sa voix, il jette des cris et fond sur ses ennemis. "   
**7** Ma citation finie, je les interpellai : Eh bien ! mes amis, ne voyez–vous pas que Dieu déclare qu'il communiquera sa gloire, mais pas à d'autres qu'à celui qu'il a établi pour être la lumière des nations, et qu'il n'est pas vrai de dire avec Tryphon qu'il renferme cette gloire en lui seul?   Oui, nous l'avons bien compris, dit Tryphon; achetez de démontrer ce qui vous reste à prouver.

**Chapitre 66**

**1** Alors, reprenant la suite des idées que j'avais interrompues et par lesquelles j'avais commencé à prouver que le Christ est né d'une vierge, et que le prophète Isaïe avait prédit que c'était en effet d'une vierge qu'il devait naître, je crus devoir citer de nouveau cette prédiction, conçue en ces termes : " Alors le Seigneur parla encore à Achaz et lui dit –. Demande un prodige au Seigneur ton Dieu, au plus profond de l'abîme ou au plus haut des cieux. Achaz répondit: Je me tairai, je ne tenterai pas le Seigneur. Le prophète s'écria: Écoutez, maison de David, n'est–ce pas assez pour vous de lasser la patience des hommes, faut–il que vous lassiez encore celle de mon Dieu ? C'est pourquoi le Seigneur vous donnera lui–même un signe. Voilà que la vierge concevra et enfantera un fils, et il sera appelé Emmanuel ; il se nourrira de lait et de miel, jusqu'à ce qu'il sache rejeter le mal et choisir le bien.   
**3** Avant que l'enfant puisse nommer son père et sa mère, la puissance de Damas sera détruite et les dépouilles de Samarie seront portées en triomphe devant Assur, et cette terre que vous détestez sera abandonnée par ces deux rois. Prince, le Seigneur amènera par les armes du roi d'Assyrie, sur vous et sur votre peuple et sur la maison de votre père, des jours tels qu'on n'en a jamais vu de semblables depuis la séparation d'Ephraim et de Juda. "   
**4** Alors j'ajoutai :   N'est–il pas évident pour tout le monde qu'il n'est personne du sang d'Abraham, excepté Jésus notre Christ, qui soit né ou bien qu'on ait dit être né d'une vierge ?

**Chapitre 67**

**1** L'Écriture, reprit Tryphon, ne dit pas : " Voilà qu'une vierge concevra et enfantera un fils, mais voilà qu'une jeune fille, etc. " La suite est bien conforme à ce que vous avez dit; quant à la prophétie, elle s'entend d'Ezéchias, car tout ce qui s'y trouve s'est réalisé dans sa personne.   
**2** On raconte d'ailleurs quelque chose de semblable dans les fables des Grecs ; n'y lit–on pas que celui qu'on appelle Jupiter s'approcha d'une vierge nommée Danaé, et descendit en elle en prenant la forme d'une pluie d'or, et que c'est ainsi que vint au monde un certain Persée ? Ne devriez–vous pas avoir honte de vous rencontrer avec le Grecs? Il serait mieux, je pense, de convenir que votre Jésus est un homme né d'entre les hommes, et que s'il est vraiment le Christ, et que vous puissiez le prouver par les Écritures, c'est un honneur qu'il a mérité par sa parfaite soumission à la loi et l'admirable pureté de sa vie ; mais ne venez pas nous débiter avec confiance de pareilles chimères, de semblables prodiges, si vous ne voulez pas qu'on vous accuse de tomber dans toutes les extravagances des Grecs.   
**3**   Il est une chose, Tryphon, dont je veux que vous soyez persuadé, ainsi que tout le monde, c'est que lors même que vous enchéririez sur vos sarcasmes et vos plaisanteries, vous ne pourriez tant soit peu m'ébranler. De tout ce que vous venez de dire pour tâcher de me réfuter, je tirerai de nouvelles preuves en faveur de ma cause, et je les fortifierai du témoignage des Écritures.   
**4** Mais vous ne procédez pas en véritable ami de la vérité : nous étions tombés d'accord sur ce point, que plusieurs observances de la loi ne vous avaient été imposées par Moïse qu'à raison de la dureté de votre coeur, et vous voulez maintenant rétracter ce que vous aviez admis! Car vous venez de nous dire que c'est pour avoir vécu conformément à la loi, que Jésus a été marqué du sceau de l'élection divine et qu'il est devenu le Christ, s'il est toutefois possible de démontrer qu'il le soit.   
**5**   Mais, reprit Tryphon, ne nous avez–vous pas dit vous–même qu'il avait reçu la circoncision et observé les autres préceptes de la loi de Moïse?   
**6**   Oui, repris–je, je l'ai dit et je le dis encore; mais je n'ai pas prétendu qu'il eût regardé toutes ces observances de la loi comme un moyen de se sanctifier, et que c'est pour cela qu'il s'y était soumis. Tout ce que j'ai voulu dire, c'est qu'il était venu selon la volonté de son père, le Seigneur, le Dieu de toutes choses, accomplir ses décrets éternels, et je dis que dans cette vue il a consenti à se faire homme, à mourir sur une croix, à tout souffrir de la part de votre nation.   
**7** Mais, Tryphon, puisque vous revenez sur ce que vous avez admis, répondez–moi : les justes et les patriarches qui ont vécu avant Moïse, et qui par conséquent n'ont pu observer une loi que l'Écriture ne fait remonter qu'à lui, seront–ils sauvés, auront–ils part ou non à l'héritage des saints?   
**8**   Ils seront sauvés, répondit–il, les Écritures m'obligent de l'admettre.   J'ai une autre question à vous faire, lui dis–je : est–ce parce qu'il en avait besoin, que Dieu a commandé à vos pères de lui offrir des présents et des victimes? Ou bien était–ce à cause de la dureté de leur coeur et de leur pente vers l'idolâtrie?   Les Écritures me forcent encore ici d'être de votre avis.   
**9** Alors je repris :   Dites–moi si Dieu avait promis ou non de donner un Testament nouveau, après celui qui fut donné sur le mont Oreb. Il me répondit que les Écritures l'annonçaient formellement.   Mais l'ancien Testament, continuai–je, ne fut–il pas donné à vos pères au milieu d'un si grand appareil de terreur et d'effroi, qu'ils ne pouvaient entendre la voix de Dieu, ni même souffrir qu'il leur parlât ?   Je l'avoue, me dit–il.   
**10**   Pourquoi donc, lui dis–je, Dieu a–t–il promis de donner un nouveau Testament, et annoncé qu'il ne le donnerait plus comme le premier, au milieu de l'appareil terrible du tonnerre et des éclairs ? Ne voulait–il pas nous montrer quelle différence il mettait entre la loi éternelle faite pour tous les hommes, et la loi propre à votre peuple et accommodée à la dureté de son coeur, comme il le déclare par les prophètes.   
**11**   Tous ceux qui aiment la vérité, me répondit Tryphon, seront nécessairement de votre avis; vous ne trouverez d'opposition que de la part de ceux qui ne cherchent qu'à disputer.   Et comment, répliquai–je, pouvez–vous faire ici le procès aux esprits contentieux, quand vous les imitez? car vous retraciez ce que vous avez admis.

**Chapitre 68**

**1**   Le tort n'est pas de mon côté, mais du vôtre, me dit Tryphon ; vous voulez nous faire croire ce qui est incroyable, impossible. Peut–on supposer qu'un Dieu se soit abaissé jusqu'à naître et se faire homme?   Si je ne m'appuyais pour le prouver, lui dis–je, que sur les raisonnements de l'homme, sur de vains systèmes, vous auriez raison de ne pas m'écouter. Mais si je raisonne d'après les Écritures, si je vous cite non pas un passage, mais une multitude de passages qui établissent cette vérité; si je ne me borne pas à vous les citer une fois, mais plusieurs, vous conjurant de les comprendre, vous vous raidissez contre la parole et la volonté de Dieu, qu'il faudrait plutôt apprendre à connaître, vous endurcissez vos coeurs. En persévérant dans les dispositions où je vous vois, c'est à vous–mêmes que vous faites tort. Vous ne me nuisez en rien, car je resterai ce que j'étais avant de vous avoir rencontré, et je prendrai congé de vous.   
**2**   Mais comprenez, mon ami, me dit Tryphon, que vous n'êtes arrivé la qu'après beaucoup de travail et d'étude. Il nous faut donc aussi examiner longtemps cette grande question, et ne donner notre assentiment que lorsque l'Écriture nous y force.   Je ne vous demande pas non plus, mes amis, d'admettre sans le plus sérieux examen tout ce qui fait l'objet de nos discussions. Mais ce que je vous demande, c'est de ne pas vous rétracter ni revenir sans cesse sur vos pas, lorsque vous n'avez plus rien à dire.   
**3**   C'est ce que nous tâcherons de faire, me dit Tryphon.   Outre les questions que je vous ai proposées, lui répondis–je, J'en ai d'autres encore à vous adresser; peut–être par cette voie parviendrai–je plus vite à terminer la discussion.   Faites–les, me dit Tryphon.   Croyez–vous qu'il soit dit dans les Écritures qu'il faille adorer un autre Seigneur, un autre Dieu que le créateur de l'univers, et son Christ qui s'est fait homme, comme je vous l'ai prouvé par tant de passages?   
**4**   Comment vous répondre ici affirmativement, me dit Tryphon, quand tout à l'heure nous agitions la grande question de savoir s'il existait un autre Dieu que le père de toutes choses?   N'est–il pas nécessaire que je sache de vous si vous n'avez pas maintenant sur Dieu d'autres sentiments que ceux que vous aviez tout à l'heure?   Ils n'ont pas changé. Ce fut toute la réponse de Tryphon.   Puisque l'Écriture vous dit en parlant du Christ : "Qui racontera sa génération? " et que vous admettez le sens de ces paroles, ne devez–vous pas comprendre qu'il n'est pas né de l'homme?   
**5**   Mais pourquoi, reprit Tryphon, est–il dit à David, dans l'Écriture, que Dieu se choisira un fils né de lui, qu'il lui donnera l'empire, qu'il le placera sur le trône de sa gloire?   
**6**   Oui, Tryphon, si cet oracle d'Isaïe : " Une vierge concevra, " s'adressait à une autre maison des douze tribus qu'à celle de David, il pourrait y avoir quelque doute; mais comme la prophétie concerne la famille de ce roi, que fait Isaïe? La chose que Dieu avait annoncée à David d'une manière mystérieuse, il l'expose clairement telle qu'elle devait arriver. Peut–être ne savez–vous pas que plusieurs événements annoncés d'abord d'une manière obscure, sous le voile de la parabole ou du mystère, ou figurés par quelques actions symboliques, sont ensuite éclaircis et développés par d'autres prophètes qui viennent après les personnages dont les paroles ou les actions n'étaient dans le principe qu'une légère ébauche de ces événements à venir?   
**7**   Oui, c'est très vrai, s'écria Tryphon.   Si je prouve que la prophétie â Isaïe regarde notre Christ, et non pas Ezéchias, comme vous le prétendez, cesserez–vous enfin de vous en rapporter à vos docteurs qui osent soutenir que la version des Septante faite sous Ptolémée, roi d'Égypte, est infidèle en plusieurs endroits?   
**8** Car tous les passages qui prouvent évidemment combien leurs interprétations sont insensées, combien ils sont pleins d'eux–mêmes, ils ne craignent pas de dire qu'on les a altérés, qu'ils ne sont pas conformes au texte. Mais trouvent–ils un passage qui leur paraisse susceptible de pouvoir être modifié et amener à signifier une action purement humaine, ils disent que ce passage ne s'entend pas de notre Christ; ils l'appliquent à tout autre personnage qu'il leur plaît d'imaginer. C'est ainsi qu'ils ont dit que les paroles qui nous occupent se rapportaient à Ezéchias ; mais je vous montrerai comme je vous l'ai promis   
**9** la fausseté de leur assertion. Leur opposons–nous les endroits de l'Écriture qui montrent si clairement que le Christ doit souffrir, qu'il faut l'adorer, qu'il est Dieu ? l'évidence les force de convenir qu'il s'agit ici du Christ ; mais ils osent dire que le notre n'est pas ce Christ promis ; que du reste ils ne contestent pas que celui–ci ne vienne un jour, qu'il ne doive souffrir, régner et être adoré comme Dieu. Je vous ferai voir aussi combien ce langage est ridicule et insensé. Mais je suis pressé de répondre d'abord à ces assertions aussi peu raisonnables que vous avez tout à l'heure émises. J'arriverai ensuite aux preuves qu'il nous reste à vous donner.

**Chapitre 69**

**1** Sachez donc, Tryphon, que toutes les fables répandues parmi les Grecs, par celui que nous appelons le démon, et qui ne sont que des altérations de nos livres saints, que les prodiges qu'il a opérés par les magiciens d'Égypte et par les faux prophètes du temps d'Eue, ne servent qu'à me confirmer dans ma foi aux divines Écritures et dans la manière dont je les entends.   
**2** Lorsqu'on me dit que Bacchus est né de Jupiter et de Sémélé, qu'il est l'inventeur de la vigne, qu'il fut mis en pièces, qu'il mourut, qu'après il ressuscita et remonta au ciel, que le vin est employé dans la célébration de ses mystères, est–ce que je ne retrouve pas là l'oracle de Jacob, que rapporte Moïse, mais imité, falsifié par le démon ?   
**3** Lorsqu'on me raconte qu'il exista un héros invincible du nom d'Hercule, qu'il parcourut toute la terre, qu'il naquit de Jupiter et d'Alcmène, qu'il est monté au ciel après avoir souffert la mort, est–ce que je ne reconnais pas encore ici la trace du démon? Est–ce que je ne vois pas bien qu'il a cherché à contrefaire cet endroit où l'Écriture nous présente le Christ s'élançant comme un géant infatigable pour fournir sa carrière? Et si on me parle d'un certain Esculape ressuscitant les morts, guérissant toutes sortes de maladies, puis–je m'empêcher de m'écrier : c'est encore ici une altération des oracles qui concernent le Christ?   
**4** Je n'ai encore fait mention d'aucun de ces oracles qui annoncent les prodiges du Christ, je dois au moins vous en citer un ; vous verrez comment l'Écriture s'adresse aux hommes qui étaient, comme un véritable désert, sous le rapport de la connaissance de Dieu, je veux dire les gentils, qui avaient des yeux et ne voyaient pas, de l'intelligence et ne comprenaient pas, et adoraient des dieux faits de main d'hommes ; vous verrez, dis–je, comment l'Écriture leur annonce qu'ils laisseront là leurs idoles pour croire au Christ.   
**5** Voici la prophétie qui les regarde : " Le désert se réjouira, la solitude sera dans l'allégresse et fleurira comme un lys ; elle germera de toutes parts ; ses hymnes, ses transports témoigneront sa joie; la gloire du Liban lui est donnée, ainsi que la beauté du Carmel. Connaissez la gloire du Seigneur et la grandeur de mon Dieu. Fortifiez les mains languissantes, affermissez les genoux tremblants. Dites aux coeurs chancelants : Fortifiez–vous et ne craignez point, voilà que votre Dieu amènera la vengeance due à sa gloire ; il vient lui–même et vous sauvera. Alors les yeux des aveugles et les oreilles des sourds seront ouverts, le boiteux sera agile comme le cerf, la langue du muet sera prompte et rapide ; alors les rochers du désert seront brisés, des fleuves arroseront la solitude. La terre la plus aride est devenue un lac, des fontaines jaillissantes arrosent des terres arides; où habitaient les serpents s'élèvera la verdure des roseaux et des joncs. Oui, on verra une source d'eau vive au sein d'une terre desséchée. "   
**6** Et cette source qui a jailli au milieu de la terre aride des gentils, si nous considérons quelle était leur ignorance du vrai Dieu, n'est–ce pas Jésus–Christ qui d'abord a paru au milieu de vous guérissant les aveugles de naissance, les sourds, les boiteux, faisant par la seule vertu de sa parole marcher celui–ci, entendre celui–là, voir cet autre? Il fit plus encore : il rappelait les morts à la vie; il essayait, à force de prodiges, de réveiller l'attention des hommes qui vivaient alors pour les obliger à le reconnaître.   
**7** Mais ceux–ci attribuaient à la magie les miracles qu'ils lui voyaient opérer. Ils osaient dire que c'était un magicien, un imposteur qui trompait le peuple. Mais savez–vous quel motif le portait encore à opérer ces prodiges? Il voulait convaincre ceux qui croiraient en lui que, s'ils étaient fidèles à garder ses préceptes, quelles que fussent leurs infirmités corporelles, ils reprendraient un corps pur et intact au jour de son second avènement, qu'ils ressusciteraient immortels, exempts de corruption, impassibles.

**Chapitre 70**

**1** Quand ceux qui racontent les mystères du dieu Mithra nous disent qu'il est né d'une pierre et appellent caverne le lieu où l'on dit qu'il initie lui–même à son culte ceux qui croient en lui, puis–je encore ici m'empêcher de reconnaître une imitation de cet endroit où Daniel nous montre une pierre se détachant sans effort d'une haute montagne, et de la prophétie d'Isaïe dont ils ont même essayé d'imiter les paroles ? Car les adorateurs de Mithra ont aussi voulu qu'on tînt chez eux des discours sur la pratique de la justice.   
**2** Mais citons les paroles d'Isaïe, vous comprendrez mieux la vérité de ce que j'avance : " Peuples éloignés, apprenez ce que j'ai fait ; peuples voisins, reconnaissez ma puissance. Les impies ont été saisis d'effroi dans Sion, la terreur a été parmi les hypocrites. Qui de vous soutiendra les ardeurs éternelles? Celui qui marche dans les sentiers de la justice et qui rend hommage à la vérité, qui rejette les présents, n'écoute pas les paroles sanguinaires et ferme les yeux pour ne pas voir le mal : celui–là habitera sous la caverne élevée d'une roche inexpugnable;   
**3** l'eau et le pain lui seront constamment donnés. Vous verrez votre roi dans l'éclat de sa gloire et vous porterez au loin vos regards. Votre âme méditera la crainte du Seigneur. Où est le savant? où est celui qui entreprend de donner des conseils? Qui compte ceux qui sont nourris? Les petits et les grands? Ils n'ont pu entrer en conseil avec lui, ni comprendre la profondeur de ses paroles : de sorte qu'ils n'ont rien su. Peuple vicieux, qui ne comprend pas quand on lui parle. "   
**4** Il est évident que, dans cette prophétie, il s'agit de ce pain que notre Christ nous a ordonné d'offrir en mémoire du corps qu'il a pris pour le salut de ceux qui croient en lui et en faveur desquels il s'est rendu passible. Il est clair qu il s'agit aussi du calice sur lequel il a recommandé de prononcer des paroles d'actions de grâce en mémoire de son sang. La même prophétie ne nous annonce–t–elle pas que nous verrons un jour ce roi dans toute sa gloire?   
**5** Ne nous dit–elle pas que le peuple qui devait croire en lui, et que le prophète voyait déjà, s'appliquerait à méditer la crainte du Seigneur, que c'était un fait connu d'avance? Enfin, les mêmes oracles peuvent–ils élever plus haut la voix pour vous dire que ceux qui croient entendre les Écritures ne les comprennent pas, lors même qu'on les leur explique. Pour moi, quand j'entends raconter que Persée est né d'une vierge, je comprends, Tryphon, que c'est un passage de nos livres saints que l'astucieux serpent a tenté d'imiter.

**Chapitre 71**

**1** M'en rapporterai–je à vos docteurs, qui prétendent que les soixante–dix vieillards réunis chez Ptolémée, roi d'Egypte, n'entendaient pas les divines Ecritures, et qui refusent d'admettre leur interprétation pour nous donner la leur.   
**2** Je ne veux pas vous laisser ignorer que ces docteurs ont retranché de la version faite avec tant de soin par les soixante–dix vieillards chez Ptolémée une foule de passages qui attestent que les divins oracles avaient annoncé que ce Jésus mis en croix était Dieu, était homme ; qu'il serait crucifié, qu'on le ferait mourir. Comme je sais que tous les vôtres refusent d'admettre ces passages, je crois inutile de m'y arrêter. Je m'attache de préférence à ceux que vous ne contestez pas; car vous avez reconnu tous ceux que j'ai cités.   
**3** Vous n'avez élevé de difficulté que sur le mot vierge de cette prophétie : " Voilà qu'une vierge concevra, etc. " Vous prétendez qu'on doit dire : " Voiià qu'une jeune fille. " Je vous ai promis de vous prouver que cette prophétie doit s'entendre non d'Ezéchias, comme voos l'avancez, mais uniquement de notre Christ, et c'est aussi cette preuve que je vais vous donner.   
**4**   Mais avant, me dit Tryphon, citez–nous donc, nous vous en prions, quelques–uns des passages retranchés, dites–vous, par nos docteurs.

**Chapitre 72**

**1**   Vous le désirez, lui répondis–je, je vais vous satisfaire. De l'endroit où Esdras parle de la loi portée sur la pâque, ils ont retranché ces mots : " Et Esdras dit au peuple : Cette pâque, c'est notre Sauveur et notre refuge. SI vous saviez, s'il entrait dans votre esprit qu'il arrivera que nous l'humilierons par la croix? Si du moins dans la suite nous espérions en lui, ce lieu ne serait pas désolé pour toujours, nous dit le Dieu des vertus. Mais si vous ne croyez pas à sa parole, si vous ne l'écoutez pas lorsqu'elle vous sera annoncée, voos serez le jouet des nations. "   
**2** De Jérémie, ils ont supprimé ces mots : Je suis comme un agneau que l'on porte au lieu du sacrifice. Voici ce qu'ils méditaient contre moi, ils disaient : " Venez, donnons–lui du bois au lieu de pain. Retranchons–le de la terre des vivants, et que son nom s'efface à jamais. "   
**3** Ce passage se lit encore dans quelques–uns des exemplaires conservés par vos synagogues ; car il n'y a pas longtemps qu'il a été retranché. Quand on prouve aux Juifs, d'après ce passage, que leur projet était de crucifier le Christ et de le faire mourir; quand on leur montre d'ailleurs l'identité de ce même passage avec celui d'Isaîe, qui nous présente le Messie conduit à la mort comme une brebis, ils se trouvent dans un étrange embarras et vous les voyez recourir aux injures et aux blasphèmes.   
**4** N'oublions pas cet autre endroit de Jérémie qu'ils ont également supprimé : " Le Seigneur Dieu s'est souvenu de ses morts d'Israël, qui sont endormis dans la terre des tombeaux, et il est descendu vers eux pour leur évangéliser son salut. "

**Chapitre 73**

**1** Du quatre–vingt–quinzième psaume de David, ils ont fait disparaître ces deux mots : " par le bois. " Le texte portait : " Dites aux nations : Le Seigneur a régné par le bois. " Ils ont laissé : " Dites aux nations : Le Seigneur a régné. "   
**2** Voyez s'il est un seul Israélite dont on ait pu dire, comme de Dieu et du Seigneur, qu'il a régné sur les nations, excepté ce Jésus crucifié et ensuite ressuscité, affranchi de la mort comme l'atteste l'Esprit saint dans le même psaume. Il déclare encore qu'il n'a rien de commun avec les dieux des nations; que ceux–ci ne sont que des simulacres qui représentent les démons.   
**3** Pour que vous compreniez bien le sens du psaume, je vais vous le citer tout entier. Le voici : " Chantez à Jéhovah on nonveau cantique; que toute la terre entonne des hymnes à Jéhovah. Célébrez Jéhovah, bénissez son nom, annoncez de jour en jour que notre salut vient de lui. Racontez sa gloire parmi les nations, et ses merveilles au milieu de tous les peuples. Jéhovah est grand, il est digne de toutes nos louanges, Il est terrible par–dessus tous les dieux. Tous les dieux des nations ne sont que de vains simulacres, mais Jéhovah a fait les cieux. La gloire et la majesté marchent devant lui; la force et la splendeur sont dans son sanctuaire. Apportez à Jéhovah, famille des nations, apportez à Jéhovah la gloire et la puissance. Apportez à Jéhovah la gloire due à son nom ;   
**4** apportez votre offrande, entrez dans ses parvis. Courbez–vous devant Jéhovah dans la splendeur de son sanctuaire ; habitants de la terre, tremblez en sa présence. Dites parmi les nations : Jéhovah règne, la terre sera affermie et ne sera point ébranlée; il va juger les peuples selon sa justice. Que les cieux s'en réjouissent, que la terre tressaille, que la mer mugisse avec tout ce qu'elle renferme. Que les campagnes et tout ce qui les habite soient dans l'allégresse, que les arbres des forêts tressaillent de joie devant Jéhovah; il vient, il vient juger la terre; il jugera l'univers dans sa justice et les peuples dans sa vérité. "   
**5** Tryphon me répondit :   Dieu seul peut savoir si les princes du peuple ont retranché, comme vous le dites, quelque passage des Écritures; du reste, la chose me paraît incroyable.   
**6**   Ainsi doit–elle vous paraître, lui répondis–je; car ils oot commis un crime bien plus affreux que lorsqu'ils élevèrent un veau d'or, après avoir été nourris par la manne dans le désert; que lorsqu'ils immolèrent leurs enfants au démon, que lorsqu'ils firent mourir les prophètes eux–mêmes; mais supposez que je ne vous ai point parlé des passages qulls ont frauduleusement supprimés, est–ce que tant d'autres déjà cités, indépendamment de ceux que nons citerons plus tard et que vous admettez avec nous, ne suffisent pas et au–delà pour établir la vérité des points que nous discutons en ce moment?

**Chapitre 74**

**1**   Oui, dit Tryphon, nous le savons, c'est sur notre demande que vous avez cité tous ces passages ; mais le dernier psaume de David, dont vous venez de parler, ne peut s'appliquer, il me semble, qu'au Dieu créateur du ciel et de la terre; vous, au contraire, vous prétendez qu'il se rapporte à cet homme de douleur que vous voulez donner pour le Christ.   
**2**   Faites attention, je vous prie, lui répondis–je, à la manière dont j'emploie les paroles de l'Esprit saint qui se trouvent dans ce psaume, et vous verrez que nous ne cherchons pas à vous tromper ou à nous tromper nous–mêmes. Quand vous m'aurez quitté et que vous serez livré à vos propres réflexions, vous comprendrez par vous–même que ce passage, comme tant d'autres, ne peut s'entendre que du Christ. " Chantez à Jéhovah un cantique nouveau ! Que toute la terre entonne des hymnes à Jéhovah. Chantez Jéhovah, bénissez son nom, annoncez de jour en jour que notre salut vient de lui : racontez ses merveilles à toutes les nations. "   
**3** Que fait ici l'Esprit saint ? Il exhorte tous les peuples de la terre qui ont le bonheur de connaître le mystère du salut, c'est–à–dire la passion du Christ, par laquelle Dieu les a sauvés, à chanter sans cesse des hymnes en l'honneur du Dieu créateur et père de toutes choses, à publier qu'il mérite nos louanges, qu'il est le Dieu grand et terrible ; que c'est lui qui a tout créé, que c'est de. lui que nous vient le salut, c'est–à–dire le Christ qui fut mis en croix, qui a souffert la mort et qui règne maintenant sur le monde. Car il est venu remplacer l'alliance rendue vaine par l'impiété de vos pères. Témoin ce passage : " Et ce peuple, s'élevant en tumulte, se prostituera à des dieux étrangers dans la terre où il va entrer pour y habiter. Il me délaissera et rendra vaine l'alliance que j'ai établie avec lui. Et ma fureur s'embrasera contre lui en ce jour, et je le délaisserai, et je lui cacherai ma face, et il sera en proie à tous les maux, et toutes les afflictions l'envahiront, de sorte qu'il dira en ce jour : Parce que Dieu n'est pas avec nous, ces maux m'ont envahi. Et moi je cacherai et je cèlerai ma face en ce jour, à cause de tous les maux qu'il a faits, parce qu'il a suivi des dieux étrangers. "

**Chapitre 75**

**1** Moïse publie dans le livre de l'Exode, et toujours d'une manière mystérieuse, que Jésus–Christ est le nom même de Dieu, ce nom qui ne fut révélé ni à Abraham, ni à Jacob, et dont nous avons le secret. C'est ainsi qu'il s'exprime: " Dieu dit à Moïse : Voilà que j'enverrai mon ange devant vous, afin qu'il vous précède et vous garde en votre voie, et qu'il vous introduise au lieu que je vous ai préparé. Respectez–le, et écoutez sa voix et ne le méprisez point, car il ne vous pardonnera point parce que mon nom est en lui."   
**2** Par qui vos pères ont–ils été introduits dans la terre promise? N'est–ce point par celui qui fut surnommé Jésus et qui s'appelait auparavant Ausès? Réfléchissez et vous comprendrez que Jésus fut aussi le nom de celui qui dit à Moïse : " Mon nom est en lui. " Il s'appelait encore Israël, surnom qu'il donna à Jacob.   
**3** On désigne sous le nom d'anges et d'apôtres, les prophètes qui sont envoyés pour porter ses ordres, ainsi que nous l'apprenons par ces paroles d'Isaïe : " Envoyez–moi, Seigneur. " Or, n'était–il pas le grand prophète, le prophète par excellence, celui qui reçut le nom de Jésus?   
**4** S'il a pu se montrer sous tant de formes à Abraham, à Jacob, à Isaac, ainsi que nous le savons, pouvons–nous un moment douter ou refuser de croire qu'il ait pu naître d'une vierge et se faire homme, pour se conformer à la volonté de son père, surtout quand une multitude de passages nous prouvent que ce mystère s'est accompli comme tant d'autres, en vertu de la même volonté?

**Chapitre 76**

**1** Et ces paroles : Comme le fils de l'homme, par lesquelles Daniel désigne celui qui reçut l'empire éternel, ne font elles pas entendre ce que nous voulons établir, c'est–à–dire qu'il est homme, qu'on a vu en lui un homme, sans qu'il soit pour cela né de l'homme? Que signifie cette pierre mystérieuse détachée d'elle–même? Que tout est ici l'ouvrage, non pas de l'homme, mais de la volonté de Dieu, le père tout–puissant, qui seul a engendré celui que désignent ces paroles : Comme le fils de l'homme.   
**2** Et celles d'Isaïe : " Qui racontera sa génération? " ne signifient–elles pas, en d'autres termes, qu'elle ne peut être racontée et que par conséquent elle n'est pas l'ouvrage de l'homme; car il n'est pas d'homme né de son semblable dont on ne puisse faire connaître l'origine. Au sujet de la robe qu'il lave " dans le sang de la vigne, " ainsi que s'exprime Moïse, nous ne répéterons pas ce que nous avons déjà dit plusieurs fols : que par là le prophète nous annonçait d'une manière mystérieuse que le sang du Christ ne vient pas plus de l'homme que le sang du raisin, mais de Dieu seul.   
**3** Lorsque Isaïe l'appelle l'ange du grand conseil, ne fait–il pas connaître d'avance qu'il sera le maître et le précepteur des nations, comme il l'est en effet par la doctrine qu'il est venu leur annoncer ? Car le grand conseil du Père sur tous ceux qui lui ont été et qui lui seront agréables, comme sur les hommes et les anges rebelles à sa volonté, n'a été hautement révélé que par Jésus; témoins ces paroles :   
**4** " Je vous déclare que plusieurs viendront d'Orient et d'Occident et s'assôiront avec Abraham, Isaac et Jacob dans le royaume des cieux ; mais les enfants du royaume seront jetés dans les ténèbres extérieures,   
**5** et plusieurs me diront en ce jour : Seigneur, Seigneur, n'avons–nous pas prophétisé en votre nom, chassé les démons et fait grand nombre de prodiges? Et alors je leur dirai : Retirez–vous de moi " Par ces autres paroles, où se trouve la condamnation de ceux qui seront jugés indignes du salut, nous apprenons à connaître quelle doit être la sentence du juge : " Allez, leur dira–t–il, allez dans les ténèbres extérieures que le Père a préparées pour Satan et pour ses anges. "   
**6** Ailleurs, il s'adresse en ces termes à ses disciples : " Voici que je vous donne la puissance de marcher sur les serpents, sur les scorpions et les scolopendres, et de fouler aux pieds toutes les forces de l'ennemi. " En effet, nous qui croyons en Jésus–Christ crucifié sous Ponce–Pilate, ne réduisons–nous pas sous notre puissance, par les exorcismes, tous les démons, tous les génies mauvais ? Les prophètes avaient prédit d'une manière mystérieuse que le Christ devait souffrir et régner ensuite sur toutes choses, et personne n'avait compris le sens de leurs oracles, jusqu'au jour où il les dévoila lui–même à ses apôtres ;   
**7** car il leur avait dit, bien avant d'être attaché à la croix : " Il faut que le Fils de l'homme souffre toutes ces choses, qu'il soit rejeté par les scribes et les pharisiens, qu'on le mette à mort et qu'il ressuscite le troisième jour. " David avait annoncé que celui qui existe avant le soleil et la lune, naîtrait d'un sein mortel, d'après la volonté de son père, et déclaré en même temps qu'il était le Dieu fort, en sa qualité de Christ, et devait être adoré.

**Chapitre 77**

**1**   Je conviens avec vous, dit Tryphon, que toutes ces raisons sont d'un grand poids, et bien capables de persuader; mais revenez à ce passage dont vous nous avez promis l'explication, je ne vous en fais pas grâce. Montrez–moi comment vous pouvez en tirer une preuve en faveur de votre Christ ; car nous prétendons que ce passage ne peut s'entendre que d'Ezéchias.   
**2**   Volontiers, Tryphon, lui répondis–je, je vais me conformer à vos désirs; mais, auparavant, prouvez–moi qu'il ait été dit d'Ezéchias, qu'avant de pouvoir nommer son père et sa mère, il s'était emparé, à la vue du roi des Assyriens, de la puissance de Damas et des dépouilles de Samarie. Vous prétendez qu'Ezéchias fit la guerre à Samarie et à Damas, à la vue du roi des Assyriens;   
**3** je ne vous laisserai pas donner cette interprétation arbitraire ; car voici ce que dit le prophète : " Avant que l'enfant ait appris à nommer son père et sa mère, il s'emparera de la puissance de Damas et de Samarie, etc. " Si, au lieu d'ajouter : " Avant de pouvoir connaître son père et sa mère, etc., " l'Esprit saint s'était contenté de dire : " Elle enfantera un fils qui se rendra maître de Damas et de Samarie, " vous pourriez peut–être dire que Dieu, qui connaissait d'avance les victoires que devait remporter Ezéchias, les avait annoncées; mais il ajoute ces mots : " Avant que l'enfant ait appris à nommer son père et sa mère. " Citez–nous quelqu'un de votre nation à qui chose semblable soit arrivée; vous ne le pouvez pas; pour nous, il nous est facile de montrer que notre Christ a réalisé la prophétie.   
**4** A peine est–il né, que des mages partis de l'Arabie viennent l'adorer après s'être présentés d'abord à Hérode qui régnait sur votre contrée, et qui est ici désigné sous le nom du roi des Assyriens, à cause de son impiété et de la perversité de son coeur : vous savez que l'Esprit saint emploie souvent ces comparaisons et ces paraboles pour exprimer de pareilles dispositions. Quand il accable de reproches Jérusalem et tout son peuple, ne dit–il pas en style figuré : " Ton père est Amorrhéen et ta mère Chétéenne. "

**Chapitre 78**

**1** Lorsque les mages venus d'Arabie eurent dit à Hérode : " Une étoile que nous avons vue dans le ciel nous a fait comprendre qu'il était né un roi dans votre contrée, et nous sommes venus l'adorer, " que fit ce prince ? Il interrogea les anciens du peuple, et ceux–ci lui répondirent qu'en effet un prophète avait dit au sujet de Bethléem : " Et toi, Bethléem, terre de Juda, tu n'es pas la plus petite entre les principautés de Juda; de toi sortira un chef qui conduira mon peuple. "   
**2** Mais quand les mages arrivés dans cette ville eurent adoré l'enfant et lui eurent offert des présents d'or, d'encens et de myrrhe, Dieu les avertit de ne pas retourner vers Hérode.   
**3** C'est ainsi qu'avant leur arrivée, Joseph, l'époux de Marie, qui voulait la renvoyer parce qu'il croyait qu'elle avait conçu d'un homme et qu'elle était adultère, fut averti par une vision de ne pas suivre cette pensée. Il apprit de l'ange qui lui apparut que ce n'était pas de l'homme, mais de l'Esprit saint qu'elle avait conçu,   
**4** et Joseph, frappé de crainte, se garda bien de la renvoyer. Le recensement qui se fit pour la première fois en Judée, sous Cyrenius, l'obligea de se rendre de Nazareth, où il demeurait, à Bethléem, feu de sa naissance, pour s'y faire inscrire, car il était de la tribu de Juda qui habitait cette contrée. Il reçut l'ordre ensuite de se retirer en Égypte et d'y demeurer avec Marie et l'enfant, jusqu'à ce que Dieu les avertit de retourner en Judée.   
**5** L'enfant naquit donc à Bethléem, dans une espèce de grotte, près de ce bourg où Joseph n'avait pu trouver à se loger; c'est dans cette grotte que Marie mit au monde le Christ et qu'elle le coucha dans une crèche, et c'est là que les mages venus d'Arabie le trouvèrent.   
**6** Je vous ai déjà montré qu'Isaïe avait parlé de cette espèce de grotte d'une manière mystérieuse et figurée. Alors je citai de nouveau la prophétie d'Isaïe, et j'ajoutai le démon, pour l'imiter, supposa que le dieu Mithra initiait à ses mystères dans un lieu désigné sous le nom de caverne, et le fit publier par les prêtres de ce dieu.   
**7** Les mages ne revinrent point trouver Hérode, comme il les en avait priés; ils étaient retournés dans leur patrie par un autre chemin; Joseph et Marie, de leur côté, s'étaient réfugiés en Égypte avec l'enfant, pour obéir à l'ordre qu'ils avaient reçu d'en haut Hérode, ne pouvant dès lors parvenir à connaître où était l'enfant que les mages étaient venus adorer, ordonna que tous ceux qui étaient nés vers la même époque dans Bethléem fussent mis à mort.   
**8** Et voilà ce qui avait été annoncé par Jérémie, à qui l'Esprit saint fait dire, bien avant l'événement : " Une voix a été entendue dans Rama : Il y aura des pleurs et des gémissements. Rachel pleure ses fils y et n'a pas voulu être consolée, parce qu'ils ne sont plus. " Ainsi donc, par cette voix qui devait se faire entendre de Rama, c'est–à–dire de l'Arabie, où l'on trouve encore une ville de ce nom, était annoncé ce long gémissement qui devait remplir le lieu où Rachel, femme du patriarche Jacob, surnommé Israël, fut ensevelie, je veux dire Bethléem, lorsque les mères eurent à pleurer leurs enfants égorgés, et à pleurer sans pouvoir se consoler de leur mort.   
**9** Ces paroles d'Isaïe : " Il renversera la puissance de Damas et s'emparera des dépouilles de Samarie, " voulaient dire que le Christ, aussitôt après sa naissance, triompherait des démons adorés à Damas; et n'est–ce pas ce qui est arrivé, comme le prouve l'événement ? Car les mages que le démon avait enlevés ainsi qu'une dépouille, et poussait au mal, quand il les tenait en son pouvoir, abandonnèrent, dès qu'ils eurent connu le Christ, cette puissance funeste établie à Damas, comme le dit l'Écriture en termes mystérieux.   
**10** Cette même puissance injuste et rebelle est justement appelée Samarie, par similitude, dans nos livres saints; et qui de vous oserait dire que Samarie n'est pas et n'a pas toujours été une ville d'Arabie, bien qu'elle fasse partie aujourd'hui de la contrée qu'on appelle Syrophoenicienne ? Mes amis, dans l'ignorance où vous êtes, que ne venez–vous vous instruire à l'école de ceux dont Dieu a daigné ouvrir l'intelligence, je veux parler ici des Chrétiens. Vous faites d'inutiles efforts pour établir votre doctrine au mépris de celle de Dieu ;   
**11** car c'est à nous que la grâce a été transférée, comme le dit Isaïe : " Parce que ce peuple en m'approchent m'honore du bout des lèvres et que son coeur est loin de moi, parce que son culte repose sur la loi et la science des hommes, c'est pourquoi voici ce que je ferai pour donner à ce peuple un signe merveilleux, un prodige:Je détruirai la sagesse des sages; j'obscurcirai l'intelligence de ceux qui se croient habiles. "

**Chapitre 79**

**1** Alors, Tryphon, avec un accent de colère retenu par le respect qu'il portait aux Écritures, mais qui se trahissait par l'air de son visage, me dit:   La parole de Dieu est sainte; mais vos interprétations, comme on peut le voir par tout ce que vous venez de dire, sont arrangées avec trop d'art, ou plutôt, sont impies. Quoi ! vous dites que des anges ont fait le mal et abandonné le Seigneur?   
**2** Alors je baissai la voix pour mieux disposer son esprit à m'entendre, et je lui dis:   J'admire ici, Tryphon, votre piété, et je vous demande de la reporter avant tout sur le Dieu à qui obéissent les anges, et que Daniel nous montre comme le Fils de l'homme devant le trône de l'ancien des jours, recevant de lui l'empire pour les siècles des siècles. Mais afin devons convaincre, Tryphon, que nous n'aurions pas osé donner de nous–même l'interprétation dont vous vous plaignez, j'invoquerai le témoignage d'Isaïe : il vous dira qu'à Tanîs, en Égypte, de mauvais anges habitaient autrefois et habitent encore aujourd'hui.   
**3** Écoutez ses paroles: " Malheur à vous, enfants rebelles, dit le Seigneur, qui formez vos desseins sans moi, qui ourdissez des trames criminelles, et qui ajoutez l'iniquité à l'iniquité, qui voulez descendre en Égypte sans mes ordres, qui vous confiez à la force de Pharaon et vous reposez à l'ombre de l'Égypte la force de Pharaon sera votre confusion, votre repos à l'ombre de l'Égypte sera votre honte. A Tanis, il y a des princes, et ce sont de mauvais anges. En vain ils travailleront pour le peuple, il ne leur sera d'aucun secours; et loin de les secourir, il sera pour eux un sujet de confusion et de honte. "   
**4** Zacharie dit aussi, comme vous l'avez rappelé vous–même : " Que Satan était à la droite du grand–prêtre Jésus pour s'opposer à lui. Et que Jéhovah dit à Satan : Le Seigneur te confondra, le Seigneur qui a choisi Jérusalem. " Ne lit–on pas dans le livre de Job, et je cite ici vos propres paroles: Que des anges se tenaient debout devant le Seigneur, et que Satan se trouvait avec eux? Moïse ne raconte–t–il, pas au commencement de la Genèse, que le serpent trompa Ève et fut maudit? Ne savez–vous pas que les magiciens d'Égypte essayaient d'imiter les prodiges que Dieu opérait par Moïse? enfin n'ignorez–vous pas que David appelle démons les dieux des gentils ?

**Chapitre 80**

**1**   Je vous ai déjà dit, reprit Tryphon, que vous saviez habilement prendre toutes vos précautions pour vous tirer d'embarras quand vous citez l'Écriture, et vous mettre en lieu de sûreté. Mais, dites–moi, est–ce de bonne foi que vous avancez que Jérusalem sera rebâtie ; que votre peuple s'y rassemblera, pour y vivre heureux avec le Christ en la compagnie des patriarches, des prophètes et des justes de l'ancienne loi, ou même de ceux d'entre nous qui se convertiraient à votre Christ avant qu'il apparaisse de nouveau ; ou bien est–ce pour mieux montrer votre habileté dans la controverse que vous avez émis une pareille opinion?   
**2**   Tryphon, je ne suis pas homme à dire ce que je ne pense pas. Je vous ai déjà fait l'aveu que plusieurs partageaient avec moi ce sentiment ; mais je vous ai dit aussi que beaucoup d'autres dont la doctrine est pure et saine sont d'un avis différent Nous ne tenons pas compte   
**3** de ceux qui se disent Chrétiens, mais qui au fond ne sont que des hérétiques impies ou athées ; je vous ai dit que tout ce qu'ils enseignaient n'était qu'un tissu de blasphèmes aussi impies qu'extravagants ; et pour que vous soyez bien convaincu qee ce n'est pas seulement devant vous que je m'exprime comme je l'ai fait, je composerai un ouvrage selon mes faibles talents qui reproduira toutes les discussions que nous avons eues ensemble, et dans lequel je professerai toutes les doctrines que je professe en votre présence; car je déclare qu'il ne faut pas s'attacher à l'homme ou à sa doctrine, mais à Dieu et à tout ce qu'il enseigne.   
**4** Si vous rencontrez des gens qui se disent Chrétiens et qui, au lieu de suivre ces principes, osent blasphémer le Dieu d'Abraham, le Dieu dlsaac et de Jacob, et dire qu'il n'y a pas de résurrection des morts, mais qu'aussitôt après cette vie les âmes sont reçues dans le ciel, gardez–vous de les considérer comme Chrétiens; ainsi tout homme de bon sens ne rangera point parmi les Juifs ceux qu'on appelle sadducéens, et les sectes semblables connues sous le nom de genistes, de méristes, de galiléens, de hellénistes, de pharisiens, de baptistes. Souffrez que je vous dise tout ce que je pense; il ne comptera pas non plus parmi les Juifs ceux qui ne sont Juifs et enfants d'Abraham que de nom, et qui honorent seulement Dieu des lèvres, tandis que leur coeur est loin de lui, ainsi qu'il s'en plaint lui–même. Mais, pour moi et pour les Chrétiens dont la doctrine est pure sur tous les points, nous savons qu'il y aura une résurrection des corps, que nous passerons mille ans dans Jérusalem rebâtie, embellie, agrandie, comme nous le promettent Isale, Ézéchiel, et d'autres prophètes.

**Chapitre 81**

**1**   Écoutez ce que dit Isaïe sur ce règne de mille ans : " Je vais créer de nouveaux cieux et de nouvelles terres, et le passé ne sera plus dans ma mémoire et ne s'élèvera plus sur mon coeur. Réjouissez–vous pour l'éternité, soyez dans l'allégresse; je vais créer une Jérusalem toute de délices, et un peuple pour la joie. J'aimerai mon peuple, je trouverai ma joie dans Jérusalem. On n'y entendra plus ni plainte, ni clameur, on n'y verra point de vieillard ou d'enfant qui n'accomplisse ses jours; la vie de l'enfant sera aussi précieuse que celle du vieillard, et le pécheur à tous les âges sera maudit.   
**2** Mon peuple bâtira des maisons et les habitera, il plantera des vignes et en recueillera le fruit. Mes élus n'abandonneront plus leur maison et leurs vignes à des étrangers. Les jours de mon peuple égaleront les jours des plus grands arbres. Les oeuvres de ses mains ne vieilliront jamais. Ses travaux ne seront pas vains. Les femmes n'enfanteront plus dans le trouble. Race bénie du Seigneur, leur postérité le sera avec eux. Je les exaucerai avant leur prière et je les écouterai encore. Le loup et l'agneau joueront ensemble, le lion et le taureau iront aux mêmes pâturages, la poussière sera l'aliment du serpent. Aucun de ces animaux, dit le Seigneur, ne nuira ni ne donnera la mort, sur toute la montagne sainte. " Ces paroles :   
**3** " Les jours de mon peuple égaleront les jours des plus grands arbres, et les oeuvres de ses mains ne vieilliront jamais, " ne semblent–elles pas désigner d'une manière mystérieuse une durée de mille ans? Il fut dit à Adam qu'il mourrait, le jour même qu'il aurait mangé du fruit défendu, et nous savons qu'il vécut près de mille ans? C'est qu'en effet, au yeux du Seigneur, mille ans sont comme un jour, et ces mots du prophète trouvent encore ici leur application.   
**4** Ajoutez le témoignage d'un apôtre de Jésus–Christ, un de nos écrivains sacrés, nommé Jean. Il nous annonce, parmi les choses qui lui furent révélées, que ceux qui auront eu la foi en notre Christ passeront mille ans à Jérusalem, qu'ensuite tous les hommes ressusciteront ensemble et en un même moment, que cette résurrection sera générale, éternelle, et qu'il y aura pour tous un jugement. Notre–Seigneur lui–même nous l'apprend par ces paroles : " Ils ne se marieront point, mais ils seront semblables aux anges en leur qualité d'enfants de Dieu dignes de la résurrection. "

**Chapitre 82**

**1** Le don de prophétie subsiste encore parmi nous ; de là vous pouvez comprendre vous–mêmes que les prérogatives dont vous jouissiez autrefois nous ont été transférées. Mais comme vous avez eu de saints et de faux prophètes, nous avons aussi des hommes d'une haute vertu et de faux docteurs. C'est pourquoi notre maître nous a recommandé de nous tenir sur nos gardes, pour éviter toute espèce de surprise, puisque nous sommes certains qu'il connaissait tout ce qui devait nous arriver quand il serait ressorte d'entre les morts et remonté aux cieux.   
**2** Il nous avait annoncé qu'on nous ferait mourir, que nous serions en butte à la haine à cause de son nom; qu'il s'élèverait plusieurs feux Christs, plusieurs faux prophètes, qui séduiraient un grand nombre de fidèles. N'est–ce pas ce qui est arrivé ?3 Plusieurs ont altéré la vérité et sont venus, au nom du Christ, nous débiter je ne sais combien d'impiétés, de blasphèmes et de mensonges. Tout ce que l'esprit impur, c'est–à–dire le démon, a pu leur suggérer, ils l'ont enseigné et l'enseignent encore aujourd'hui. Et nous leur disons tout ce que nous vous répétons à vous–mêmes pour tâcher de les arracher à l'erreur. Car nous avons toujours en perspective ce jugement que doit subir tout homme qui peut enseigner la vérité et qui ne le fait pas. C'est Dieu lui–même qui nous le dit en ces termes par le prophète Ézéchiel : " Je t'ai établi sentinelle dans la maison d'Israël; quand le pécheur a commis l'iniquité, si tu ne l'avertis point, il mourra dans son péché, mais je te redemanderai son sang; si tu l'invites à se convertir, ton âme sera sauvée. "   
**4** C'est la crainte des jugements de Dieu qui nous porte à discourir sur les livres saints, et nous n'écoutons ici ni l'avarice, ni la vaine gloire, ni l'amour du plaisir. Je ne crois pas, d'ailleurs, que personne puisse nous reprocher d'agir par aucun de ces motifs. Nous nous gardons bien de nous conduire comme les chefs de notre peuple, à qui le Seigneur adresse ce reproche : " Vos chefs s'associent aux brigands, ils aiment les présents et recherchent un salaire. " Et quand il se trouverait parmi non des hommes de ce caractère, serait–ce un motif de blasphémer contre le Christ, et de fausser partout le sens des Écritures?

**Chapitre 83**

**1** Prenons ces paroles : " Le Seigneur a dit à mon Seigneur: Asseyez–vous à ma droite, jusqu'à ce que je réduise vos ennemis à vous servir de marchepied. " Voyez le sens que vos docteurs leur ont donné ; ils ont osé dire qu'elles s'entendaient d'Ezéchias et signifiaient que Dieu lui avait ordonné de s'asseoir dans le temple du côté droit, lorsqu'il reçut un message menaçant du roi d'Assyrie, et que Dieu lui fit annoncer par Isaïe de bannir toute crainte. Nous savons, nous reconnaissons que l'événement justifia les paroles d'Isaïe ; que le roi d'Assyrie, au temps d'Ezéchias, fut contraint de lever le siège de Jérusalem ; que cent quatre–vingt–cinq mille Assyriens furent égorgés dans leur camp par l'ange du Seigneur :   
**2** mais il est évident qu'il ne s'agit pas d'Ezéchias dans ce psaume. Témoins les paroles qui le composent : " Le Seigneur a dit à mon Seigneur : Asseyez–vous à ma droite, jusqu'à ce que je réduise vos ennemis à vous servir de marchepied. Il étendra sur Sion le sceptre de son autorité ; il dominera au milieu de ses ennemis. Je vous ai engendré avant l'aurore, au milieu de la splendeur des saints. Le Seigneur l'a juré, il ne révoquera pas son serment. Vous êtes le prêtre éternel selon l'ordre de Melchisédech. "   
**3** Ezéchias a–t–il été prêtre éternel selon l'ordre de Melchisédech? Qui oserait le dire? Est–ce bien lui d'ailleurs qui a délivré Jérusalem, qui a étendu sur cette ville la puissance de son sceptre, qui a porté la terreur au milieu du camp des Assyriens ? Ne sait–on pas qu'il pleurait et se lamentait, que c'est Dieu qui, touché de ses larmes et de ses prières, dissipa les ennemis?   
**4** Mais celui qui a véritablement étendu sur Jérusalem le sceptre de son autorité, c'est notre Christ, même avant son règne de gloire, quand il a appelé au salut et invité à la pénitence toutes les nations que les démons tenaient sous leur empire, comme le dit David, " les démons sont les dieux des nations. " Combien a été puissante la parole du Verbe? Elle a fait abandonner à une multitude d'hommes le culte des démons, elle les a affranchis de ce honteux esclavage. Par elle, ils ont été amenés à croire au Dieu créateur et à reconnaître leurs dieux pour ce qu'ils étaient, c'est–à–dire pour de véritables démons. A l'égard de ces paroles : " Je vous ai engendré avant l'aurore dans la splendeur des saints, " nous avons déjà dit qu'elle ne pouvaient s'entendre que du Christ.

**Chapitre 84**

**1** Et c'est encore lui que regarde cet autre prophétie: " Voici qu'une vierge concevra et enfantera un fils. " Car si le personnage dont parle Isaïe ne devait pas naître d'une vierge, je demande quel est celui que l'Esprit saint pouvait avoir en vue, quand il s'écriait : " Voici que le Seigneur nous donnera un signe : une vierge concevra dans son sein et enfantera un fils. " Car si ce fils devait naître comme naissent tous les premiers–nés, c'est–à–dire d'une fille encore vierge, quelle merveille se trouvait dans le signe que Dieu voulait donner ?   
**2** Pourquoi dit–il que ce signe n'aura rien de commun avec ce qui arrive dans la génération des premiers–nés? Mais ce qui était un signe vraiment extraordinaire, ce qui devait être un signe certain pour tous les hommes, c'est que celui qui existe avant toutes choses, et qu'on appelle le premier–né, prit chair et naquit véritablement d'un sein resté vierge. Aussi Dieu le donna–t–il d'avance, ce signe merveilleux, l'annonçant par son Esprit saint de différentes manières, comme je vous l'ai déjà montré, afin que l'événement arrivé, on y reconnût la même puissance, la même volonté que le Créateur de toutes choses signala, quand il fit naître Ève d'une côte d'Adam, quand d'une seule parole il donna l'être à tout ce qui existe. Mais vous autres, que faites–vous ?   
**3** Vous osez réformer la version des soixante dix vieillards ; vous prétendez qu'ils ont mal traduit le passage qui nous occupe, et qu'il faut dire : " Voici qu'une jeune fille enfantera, etc. " Quelle grande merveille serait donc annoncée, s'il s'agissait d'une femme ici qui dût concevoir comme il arrive à toutes celles qui sont encore jeunes, à moins qu'elles ne soient stériles ? Et même celles–ci, " Dieu ne peut–il pas les rendre fécondes, s'il le veut ? " n'est–ce pas le prodige qu'il opéra en faveur de la mère de Samuel, de la femme du saint patriarche Abraham, d'Elisabeth, mère de saint Jean, et d'autres encore? Vous ne devez donc pas douter que Dieu ne puisse le faire s'il veut. Et lorsqu'il a annoncé qu'il réaliserait dans la suite sa volonté par un fait, comment osez–vous altérer la prophétie ou lui donner une fausse interprétation qui la détourne de son véritable sens ? Songez–y, vous ne faites ici de tort qu'à vous seuls, vous ne pouvez nuire à Dieu.

**Chapitre 85**

**1** Parlerai–je de cet autre prophétie : " Ouvrez donc vos portes, ô princes ! élevez–vous, portes éternelles; donnez entrée au roi de gloire. " C'est encore une de ces prophéties que vous osez, par vos perfides interprétations, détourner de leur véritable sens. Les uns l'appliquent à Ezéchias, les autres à Salomon ; mais elle ne s'entend ni de l'un, ni de l'autre, ni d'aucun de nos rois; il est facile de montrer qu'elle ne peut regarder que notre Christ. Il a paru sans éclat et sans beauté, comme le disent Isaïe, David et toutes les Écritures. Il est le Seigneur des vertus, grâce à la volonté de Dieu le père, qui l'a revêtu de cette prérogative; il est ressuscité d'entre les morts et remonté aux cieux, ainsi que l'avaient annoncé le livre des Psaumes et les autres Écritures qui le proclamaient le Dieu des vertus. Voulez–vous vous convaincre que ce titre lui appartient? Vous en avez un moyen facile : voyez ce qui se passe sous vos yeux.   
**2** N'est–ce point par le nom de ce fils du Très–Haut, de ce premier–né de la création, qui naquit d'une vierge, qui fut homme de douleur, que votre peuple a crucifié et fait mourir sous Ponce–Pilate, qui est ressuscité et remonté aux cieux, n'est–ce pas, dis–je, par la vertu de son nom, que le démon, interpellé dans nos exorcismes, s'enfuit et par sa fuite atteste sa défaite ?   
**3** Interpellez le malin esprit par quelqu'autre nom que vous voudrez, soit de vos rois, soit de vos justes, soit des prophètes ou des patriarches, et vous verrez s'il s'avoue vaincu. Toutefois, en invoquant le nom de votre Dieu, le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac, le Dieu de Jacob, peut–être parviendrez–vous à le soumettre. Pour vos exorcistes, quels moyens emploient–ils? Des moyens tout humains, ainsi que je vous l'ai dit, c'est–à–dire des charmes, des amulettes, à la manière des gentils.   
**4** Mais revenons à la prophétie de David; c'est aux anges, aux vertus des cieux, que s'adresse l'Esprit saint qui parle dans cette prophétie : il leur ordonne d'ouvrir les portes éternelles, afin de laisser entrer le Seigneur même des vertus, Jésus–Christ, ressuscité d'entre les morts par la volonté de son Père. N'est–ce pas ce que démontrent aussi clairement que tout le reste les paroles mêmes du prophète? Je les citerai de nouveau en faveur de ceux qui n'étaient point à notre conférence d'hier ;   
**5** c'est pour eux que je reprends sommairement beaucoup de choses qui ont été dites dans cet entretien. Et si je les rappelle après n'y être longtemps arrêté, je ne crois rien faire en cela de déraisonnable. Trouve–t–on ridicule que le soleil, la lune, les autres astres, parcourent toujours la même route et ramènent toujours les mêmes saisons; qu'un arithméticien, à qui l'on demande combien font deux et deux, réponde Quatre, bien qu'il ait déjà fait plusieurs fois cette réponse; que l'on continue d'assurer toujours dans les mêmes termes qu'une chose est vraie et certaine, quand on a pu l'assurer une fois avec certitude? Non, sans doute; ce qu'on pourrait trouver ridicule, c'est qu'un homme qui ne raisonne que d'après les livres saints les abandonnât un seul moment, ne revint pas sans cesse aux mêmes passages, quand les mêmes objections reviennent sans cesse, et qu'il pût se flatter de tirer de son propre fond quelque chose de meilleur que le divines Écritures.   
**6** Mais voici les paroles par lesquelles le Seigneur, ainsi que je l'ai dit, nous annonce que dans le ciel résident avec lui des anges et des vertus : " Vous qui habitez les cieux, chantez le Seigneur; chantez–le, vous qui résidez dans les hauteurs du firmament. Louez–le, vous qui êtes ses anges; louez–le, vous tous qui êtes ses armées et ses puissances. " Alors un Juif nommé Mnaseas, du nombre des auditeur qui nous étaient arrivés le lendemain, s'éleva pour me remercier d'avoir bien voulu reprendre en faveur des nouveau: venus ce que j'avais dit la veille.   
**7**   Les divines Écritures m'en font un devoir, lui répondis–je. Jésus–Christ nous prescrit d'aimer même nos ennemis Isaïe nous l'avait recommandé dans le long discours où il annonce le grand mystère de notre régénération, dont le effets s'étendent à tous ceux qui vivent dans l'espoir que le Christ reparaîtra au milieu de Jérusalem, et qui cherchent à lui plaire par leurs oeuvres.   
**8** Voici dans quels termes parle le prophète : " Écoutez la parole du Seigneur, vous qui tremblez à si voix. Vos frères vous haïssent; ils vous rejettent à cause de mon nom, disant: Que la gloire du Seigneur se montre nous la verrons à votre joie ! Mais ils seront confondus Voix de tumulte dans la ville, voix du temple, voix du Seigneur qui tire vengeance de ses ennemis. Une mère a enfanté avant d'être en travail, elle a mis au monde un fils avant le temps de la douleur. Qui jamais a ouï rien de tel !   
**9** Qui jamais a rien vu de semblable ? La terre produit–elle en un jour? Une nation se forme–t–elle tout d'un coup? Cependant Sion a conçu et a mis au monde ses enfants. Moi qui fais enfanter les autres, ne pourrais–je pas enfanter moi–même, dit le Seigneur? Moi qui donne une postérité aux autres, je serais stérile! Réjouissez–vous avec Jérusalem, tressaillez d'allégresse avec elle, vous tous qui pleurez sur eux; vous serez remplis de ces consolations, vous serez inondés du torrent de ses délices, vous jouirez de l'éclat de sa gloire. "

**Chapitre 86**

**1** Cette citation finie, j'ajoutai : Apprenez, mes amis, que celui dont l'Écriture nous annonce le retour glorieux après sa mort sur une croix, non seulement accomplit tous les jours les prophéties, mais encore réalise les différentes figures qui l'annonçaient. Ces figures, c'est l'arbre de vie planté dans le paradis terrestre, ce sont les différents traits qui devaient signaler la vie de tous les justes. Quand Dieu envoie Moïse délivrer son peuple, il lui ordonne de prendre une verge, et Moïse paraît devant le peuple, cette verge à la main. C'est avec cette verge qu'il sépare les eaux de la mer. Par elle il fait jaillir de l'eau d'un rocher. A la faveur du bois qu'il jette dans l'eau appelée Merra, il la rend douce, d'amère qu'elle était.   
**2** C'est avec des verges ou baguettes placées sur des ruisseaux que Jacob rendit fécondes les brebis de son oncle maternel et s'enrichit de leur fécondité. C'est dans sa verge ou bâton qu'il se glorifie quand il parle du fleuve qu'il a pu traverser. Il raconte qu'il vit en songe une échelle. L'Écriture nous montre Dieu lui–même appuyé sur le haut de l'échelle, et nous avons prouvé que ce Dieu n'était pas Dieu le père. Quand Jacob eut versé de l'huile sur une pierre en cet endroit, le Dieu qu'il avait vu lui déclara que c'était à lui–même qu'il venait de consacrer cette pierre.   
**3** Que le Christ ait été figuré par le symbole mystérieux d'une pierre, c'est ce que nous avons prouvé par une multitude de témoignages. Nous avons montré qu'il faut également le voir dans toutes les onctions faites soit avec de l'huile, soit avec de la myrrhe, soit avec un mélange de parfums préparés pour cet usage. L'Écriture ne dit–elle pas, en parlant du Christ : " C'est pourquoi, ô Dieu! votre Dieu vous a sacré d'une onction de joie au–dessus de tous ceux qui doivent participer. " Car les rois et tous ceux qui sont appelés christ ont reçu de lui le nom de christs et de rois, comme lui–même a reçu de son père les titres de roi, de Christ, de prêtre d'ange, en un mot tout ce qu'il a possédé.   
**4** La verge d'Aaron fleurit, et il est déclaré pontife. Une tige doit naître de la racine de Jessé, et le prophète Isaïe nous annonce qu cette tige c'est le Christ. A quoi David compare–t–il le juste : A un arbre planté près du courant des eaux, qui donne de fruits en son temps et dont les feuilles ne tombent point. Ailleurs, il est encore dit du juste qu'il fleurira comme un palmier.   
**5** C'est d'un arbre que Dieu se fit voir à Abraham comme le dit l'Écriture, en parlant du chêne de Mambré. Que rencontre le peuple après avoir franchi le Jourdain : Soixante–dix saules et douze fontaines. Où David dit–il qui Dieu lui a fait trouver sa consolation?   
**6** Dans sa houlette de dans son bâton. Élisée laisse tomber dans le Jourdain le fer de sa cognée, et avec le bois jeté dans le fleuve, il rappelle le fer à la surface. Ce fer sert aux enfants des prophètes à couper le bois qui devait entrer dans la construction de l'édifice où ils voulaient enseigner et méditer la loi et les commandements du Seigneur. " N'est–ce pas ainsi que le poids énorme de nos péchés nous avait plongés dans l'abîme ? Alors le Christ, par le bois sur lequel il a été attaché et par l'eau qui purifie nos souillures, nous a délivrés et s'est formé une maison de prière et d'adoration. C'est encore une verge qu servit à montrer que Judas était le père de ceux qu'il eut de Thamar sous le voile d'un grand mystère.

**Chapitre 87**

**1** Ici Tryphon m'interrompit :   Si je vous arrête, me dit–il, ne croyez pas que je cherche à détruire l'effet de vos paroles, ou que je questionne pour le plaisir de questionner ; non, c'est uniquement pour m'instruire. Expliquez–moi donc ce passage de l'Écriture ;   
**2** c'est Isaïe qui s'exprime en ces termes : " Un rejeton naîtra de la tige de Jessé ; une fleur s'élèvera de ses racines; l'esprit de Dieu reposera sur lui, esprit de sagesse et d'intelligence, esprit de conseil et de force, esprit de science et de piété; il sera rempli de la crainte du Seigneur. " Vous avez appliqué ces paroles à votre Christ; cependant vous dites qu'il est Dieu, qu'il a précédé tontes choses, que, pour obéir à la volonté de Dieu son père, il s'est fait chair, il est né d'une vierge. Maintenant comment me prouverez–vous qu'avant de se faire homme il ait existé, puisqu'il n'arrive à sa perfection que par les dons de esprit saint énumérés dans la prophétie, et qu'il semble en avoir besoin ?   
**3** – Votre question, lui répondis–je, est fort subtile et très droite : le passage présente en effet quelque difficulté; mais voyez comme tout s'explique ; suivez–moi bien. L'Écriture ne dit pas que tous ces dons descendraient sur lui, comme s'il en eût besoin ; mais qu'ils devaient s'y reposer, c'est–à–dire trouver leur terme en sa personne; de sorte qu'on ne verrait plus de prophète s'élever chez vous comme autrefois, et c'est bien ce qui est arrivé, comme vous pouvez vous en convaincre par vos propres yeux.   
**4** Depuis Jésus–Christ, on ne voit plus de prophètes chez vous ; et afin qu'il vous reste clairement démontré que tous ceux qui l'ont précédé, avec une on deux des vertus dont nous avons parlé, ont entièrement rempli l'objet de leur mission, ainsi que nous l'apprenons des divines Écritures, faites attention à ce que je vais vous dire. Salomon eut l'esprit de sagesse; David, l'esprit Intelligence et de conseil ; Moïse, l'esprit de force et de piété; Élie, l'esprit de crainte; Isaïe, l'esprit de science; ainsi des autres prophètes qui gardèrent leur don spécial ou bien en réunirent d'autres à celui qu'ils avaient, comme Jérémie, comme David, comme les douze prophètes, en un mot, tous ceux qui ont prophétisé parmi vous.   
**5** Eh bien l'Esprit s'est reposé ou plutôt a fini après l'arrivée de celui qui devait tout accomplir en son temps, afin que les don réunis en sa personne se répandissent de nouveau comme l'avaient prédit les divers oracles; dons célestes émanés de la vertu de ce divin esprit, et qu'il accorde à ceux qui croient en lui, selon qu'il les en juge dignes.   
**6** Voilà le prodige qui devait suivre son ascension, et que les prophètes avaient annoncé, ainsi que je l'ai déjà dit. Je rappelle ici l'oracle cité plus haut : " Il est monté aux cieux, il a emmené captive la captivité, il a distribué ses dons aux enfants des hommes. " Un autre prophète fait parler le Christ en ces termes : " Arrivera le temps marqué, et je répandrai mon esprit sur toute chair, et sur mes fils et sur mes servantes, et ils prophétiseront. "

**Chapitre 88**

**1** Et ne voyez–vous pas qu'en effet, chez nous hommes et femmes possèdent ces vertus de l'Esprit saint. Quand Isaïe nous annonce qu'elles reposeront sur le Christ, ce n'est pas qu'il en eût besoin, mais c'est parce qu'il était le terme où elles devaient aboutir. Et nous le voyons déjà par ce que firent les mages qui vinrent l'adorer aussitôt qu'il fut né.   
**2** A peine a–t–il vu le jour, qu'il développe la vertu qui était en lui. S'il croît à la manière des autres hommes, s'il use de tout ce qui sert à la vie, c'est de lui que tout ce qui le fait croître tire sa vertu. C'est ainsi qu'il se nourrit de tous les aliments et qu'il passa les trente premières années de sa vie, jusqu'au moment où Jean, précurseur de son premier avènement, vint l'annoncer et préparer la voie à son baptême, ainsi que je l'ai déjà dit.   
**3** Lorsque Jésus parut sur les bords du Jourdain où Jean baptisait, et qu'il fut descendu dans l'eau, une flamme brilla sur le fleuve, et au moment où il sortit de l'eau, le Saint–Esprit, sous la forme d'une colombe, se reposa sur loi, ainsi que nous l'apprennent les apôtres.   
**4** Il est venu sur les bords du Jourdain, ce n'est pas qu'il eût besoin de recevoir le baptême ni l'Esprit saint; de même, s'il a consenti à naître, à mourir sur une croix, ce n'est pas qu'il eût besoin pour lui–même de passer par ces différents états; mais il a voulu s'y soumettre pour le salut du genre humain, tombé dans la mort et dans les pièges du serpent, par la faute d'Adam et par nos prévarications personnelles.   
**5** Car Dieu, qui avait créé l'ange et l'homme perfidement libres, et qui voulait leur laisser faire tout ce qu'ils voudraient, en vertu de cette liberté, les plaça dans cette alternative d'être à jamais exempts de châtiments et de corruption, s'ils faisaient les oeuvres qui lui plaisent, ou de subir toutes les peines qu'il jugerait à propos de leur infliger, s'ils se portaient au mal qu'il défend.   
**6** Ce n'est point de son entrée dans Jérusalem, monté sur un âne, ainsi que les prophètes l'avaient annoncée, que Jésus obtint d'être appelé le Christ; il voulait seulement donner aux hommes une marque certaine pour le reconnaître ; de même qu'à l'époque où Jean baptisait, il importait de manifester par quelques signes qui des deux était le Christ;   
**7** car, lorsque Jean était sur les bords du Jourdain, prêchant la pénitence, portant pour tout vêtement une ceinture de cuir et un habit fait de poil de chameau, ne vivant que de sauterelles et de miel sauvage, plusieurs étaient tentés de croire qu'il était le Christ. Mais lui disait : " Je ne suis pas le Christ, je ne suis que la voix qui l'annonce ; celui qui est plus fort que moi va paître; je ne suis pas digne de porter sa chaussure. "   
**8** C'est lorsque Jésus parut sur les bords du Jourdain. On le croyait fils de Joseph, simple artisan ; il paraissait sans éclat, pour se servir du langage des Écritures. Il passait lui–même pour n'être qu'un ouvrier, car il s'occupa d'ouvrages manuels pendant les premières années de son passage sur la terre; il faisait des jougs et des charrues, enseignant par son exemple quels sont les caractères distinctifs de la vraie vertu, et nous apprenant à mener une vie laborieuse. C'est alors que le Saint–Esprit, pour le manifester aux hommes, se reposa sur lui sous la forme d'une colombe, et qu'on entendit du ciel la parole prononcée longtemps d'avance pat David, lorsque ce prophète dit au nom du Christ ce que Dieu le père devait dire un jour au Christ lui–même : " Vous été mon fils, c'est moi qui vous ai engendré aujourd'hui. " Cette! parole annonçait aux hommes, lorsque le Christ se manifesta que c'était pour eux qu'il était né et qu'il venait d'apparaître.

**Chapitre 89**

**1**   Vous ne devez point ignorer, me dit Tryphon, que nous attendons tous le Christ, que nous reconnaissons qu'il est annoncé par tous les passages dont vous avez fait mention. Je vous dirai même que j'ai été si frappé du nom de Jésus donné au fils de Nave, que je vous tendrais volontiers les mains.   
**2** Mais les prophètes ont–ils vraiment dit du Christ qu'il subirait un supplice aussi honteux que celui de la croix, voilà ce qui ne nous paraît pas clair; car enfin la loi maudit celui qui est crucifié : aussi est–ce pour moi un point bien difficile à admettre. Oui, les Écritures annoncent clairement que le Christ doit souffrir ; mais doit–il souffrir un supplice maudit par la loi ? Voilà ce que nous voulons savoir de vous, si vous avez quelques moyens de nous le prouver.   
**3**   Si le Christ ne devait pas souffrir, lui répondis–je, | les prophètes n'avaient pas annoncé que les péchés du peuple le conduiraient au supplice, qu'il serait accablé d'outrages, battu de verges, comptés parmi les scélérats ; lui dont personne, dit le prophète, ne peut raconter la génération, votre étonnement serait raisonnable ; mais si telle est la marque toute particulière qui distingue le Christ et qui doit servir à le faire reconnaître, comment ne croirions–nous pas fermement en Jésus–Christ? Tous ceux qui comprennent les prophètes attestent qu'il est le Christ et qu'il n'y en a pas l'autre, si on leur dit seulement qu'il a été mis en croix.

**Chapitre 90**

**1**   Eh bien ! me dit Tryphon, prouvez–nous–le directement, d'après les Écritures, si vous voulez que nous partagions votre conviction. Oui, nous savons que le Christ doit souffrir, qu'il sera conduit à la mort comme une brebis; mais doit–il être crucifié, peut–il subir une mort aussi honteuse, aussi infâme, puisqu'elle est maudite par la loi? Tâchez de nous le prouver; pour nous, la seule idée d'une pareille mort nous révolte.   
**2**   Vous savez, lui répondis–je, et vous convenez avec moi, que les prophètes ont enveloppé d'images et de figures la plupart des choses qu'ils ont dites ou faites, de sorte qu'elfe étaient presque incompréhensibles pour le plus grand nombre, et que ce n'était pas sans peine que la vérité cachée sous ces voiles apparaissait à ceux qui la recherchaient et voulaient s'en instruire.   Oui, me dirent–ils tous ensemble, nous en convenons avec vous.   
**3** – Écoutez donc la suite, leur répondis–je. Cette croix si détestée en apparence, Moïse l'a représentée par les différents signes qu'il a exprimés.   Quels sont ces signes ? me demanda Tryphon.   
**4**   Dans la guerre du peuple hébreu contre Amalec, tandis que le fils de Nave, nommé Jésus, était à la tête de l'armée, Moïse priait les bras étendus; Or et Aaron les soutinrent dans cette position pendant tout le jour, de peur qu'ils ne vinssent à tomber de lassitude. Si la position de Moïse gardait quelque chose de la forme d'une croix, le peuple était vaincu, ainsi que nous l'apprenons des livres mêmes de ce saint prophète ; mais tant qu'il persévérait dans cette attitude, Amalec perdait l'avantage :ainsi la victoire se trouvait du côté de la croix.   
**5** Mais ce n'est pas tant cette position de Moïse, pendant sa prière, qui faisait triompher le peuple hébreu, que le nom de Jésus qui se trouvait à la tête de l'armée, lorsque Moïse représentait sa croix sur la montagne. Qui ne sait que la prière la plus efficace est celle qui se fait avec larmes et gémissements, le genou en terre et le corps incliné ! Dans la suite, ni Moïse, ni aucun autre, ne prit sur la pierre cette attitude en forme de croix pendant sa prière! Et la pierre ici n'est–elle pas encore un signe qui représente le Christ et ne convient qu'à lui ?

**Chapitre 91**

**1** Dieu ne s'est–il pas encore servi d'un autre moyen au rapport du même Moïse, pour exprimer la puissance de mystère de la croix, lorsqu'il dit dans les bénédictions qu'il donnait à Joseph : " Que Jéhovah bénisse sa terre des fruits du ciel, de la rosée des fleuves qui arrosent la terre, des fruits que le soleil et la lune mûrissent, des fruits des montagnes et des fruits des vallées, et des dons de la terre et sa plénitude ; que la bénédiction de celui qui apparut dans le buisson vienne sur la tête de Joseph et sur la tête du premier de ses frères. Sa beauté est celle du taureau premier né, ses cornes sont celles de l'oryx : avec elles il frappera les peuples et les chassera jusqu'aux extrémités de la terre. "   
**2** Personne assurément ne peut me dire ou me montrer qu'il existe dans la nature un seul objet qui représente les cornes de l'oryx aussi bien que le fait la croix. La croix nous présente un morceau de bois vertical, dont le haut s'élève en forme de corne; la pièce de bois adaptée transversalement offre par les deux extrémités l'image de deux cornes attachées à une seule, et l'autre pièce qu'on place au milieu, pour soutenir ceux qu'on attache à la croix, n'est–elle pas saillante comme une corne, n'est–elle pas en quelque sorte une nouvelle corne qui s'élève au milieu des autres?   
**3** Ces mots : " Il attaquera les nations avec ses cornes jusqu'aux extrémités de la terre, " s'expliquent par le spectacle que nous offrent aujourd'hui tous les peuples. Attaqués par la corne, c'est–à–dire touchés de componction par le mystère de la croix, les hommes, dans tontes les nations, passent en foule des autels de leurs vaines idoles, c'est–à–dire des démons, au cuite du seul vrai Dieu. Ce même signe est montré aux incrédules comme leur ruine et leur condamnation; alors se renouvelle le prodige opéré en faveur de votre peuple après la sortie d'Égypte; dans cette circonstance mémorable on vit Amalec défait et Israël triomphant par la vertu du signe que formaient les bras étendus de Moïse, et par le nom de Jésus donné au fils de Nave.   
**4** Que dirai–je de la figure de cet autre signe présenté à Israël pour le guérir de la morsure des serpents? N'est–il pas évident qu'il fut élevé pour sauver les hommes qui croient que ce signe présageait la mort dont frapperait le serpent celui qui devait être mis en croix, et le salut dont jouissent ceux qui, blessés par les morsures du serpent, cherchent leur refuge dans le Dieu qui donna au monde ce divin fils mort sur une croix? L'Esprit saint nous apprenait par Moïse à ne pas croire au serpent, puisqu'il nous le montre, dès le commencement du monde, frappé de la malédiction de Dieu, et qu'il nous le fait voir dans Isaïe comme un ennemi que doit blesser à mort un glaive puissant, et ce glaive c'était le Christ.

**Chapitre 92**

**1** Sans une grâce toute particulière de Dieu, qui nous donne l'intelligence des actions et des paroles de chacun des prophètes, on ne peut les expliquer, et comment dès lors en parler? Et si on en parle sans les comprendre, ne s'expose–t–on pas au ridicule et au mépris?   
**2** Celui qui vous demanderait comment il! peut se faire qu'Enoch, Noé avec ses enfants, et les autres justes de cette époque aient été agréables à Dieu sans la circoncision et le sabbat, et que, plusieurs siècles après, Dieu ait voulu sauver les hommes par d'autres chefs et par l'institution d'une loi particulière; que la circoncision soit devenue le moyen de salut pour ceux qui vécurent depuis Abraham jusqu'à Moïse ; que, depuis Moïse, ce ne fut pas seulement la circoncision, mais une multitude d'autres observances, telles que le sabbat, les victimes, les holocaustes, les offrandes, vous ferait blasphémer contre Dieu, si vous ne dites pas ce que j'ai déjà dit, que Dieu dans sa prescience voyait que votre peuple mériterait un jour d'être chassé de Jérusalem, sans pouvoir jamais y rentrer,   
**3** et qu'il voulut le faire reconnaître par un signe particulier; et vous l'avez ce signe dans votre chair : car ce qui vous distingue surtout des autres peuples, c'est la circoncision ; mais ce n'est pas elle qui a justifié Abraham, puisque Dieu nous déclare qu'il ne le fut qu'en vertu de sa foi. Il est dit de lui avant qu'il fût circoncis : " Abraham crut à Dieu, et sa foi lui fut imputée à justice. "   
**4** Et nous autres qui sommes en possession de la seule circoncision nécessaire, je veux dire celle du coeur, nous qui croyons en Dieu par Jésus–Christ, nous espérons bien être trouvés justes et agréables à ses yeux sans votre circoncision selon la chair: nous en avons l'assurance de Dieu lui–même, par le témoignage des prophètes. Mais si Dieu vous a obligés d'observer le jour du sabbat, de lui offrir des présents; s'il a souffert qu'un lien particulier fût appelé de son nom, vous êtes forcés de reconnaître qu'il l'a fait pour vous empêcher de l'oublier et de tomber dans l'idolâtrie; et si vous ne le reconnaissiez pas, vous seriez des impies et des athées, reproche que ce silence vous a toujours mérité,   
**5** ainsi qu'il est évident; oui, dis–je, c'est pour ce motif que Dieu vous a prescrit le sabbat, qu'il a exigé de vous des offrandes; je l'ai prouvé et je me plais à le redire pour ceux qui nous sont venus aujourd'hui. Oui, dis–je, sans ce motif, Dieu serait blasphémé; on l'accuserait de ne pas connaître l'avenir, ou de n'avoir pas établi pour tous les hommes le même moyen de salut ; car bien des générations se sont écoulées avant Moïse, et il ne serait plus vrai de dire avec les divines Écritures que Dieu est juste, qu'il est vrai, que l'équité est dans toutes ses voies, qu'il ne connaît pas le mensonge.   
**6** Mais l'Écriture ne peut nous tromper, et Dieu veut que vous cessiez d'être ce que vous êtes, c'est–à–dire vains et pleins de vous–mêmes, afin que vous puissiez, comme nous, avoir part au salut, par Jésus–Christ qui fut agréable à Dieu et qui reçut de lui un éclatant témoignage, ainsi que je l'ai prouvé, d'après les oracles des saints prophètes.

**Chapitre 93**

**1** Car il n'enseigne rien autre chose que les principes d'équité reconnus partout et en tout temps, et qui forment toute la morale du genre humain. Qui ne sait que l'idolâtrie, la fornication, l'homicide sont des crimes? tout homme qui les commet ne peut parvenir à s'aveugler au point d'ignorer qu'il fait mal quand il s'y livre. J'excepte cependant ceux qui, pleins de l'esprit impur et corrompus par une éducation vicieuse, des usages barbares, des lois atroces, ont perdu ou plutôt éteint en eux les premières notions de l'équité naturelle, ou bien les retiennent captives.   
**2** Voyez–les dans cet état de dégradation : ils ne peuvent souffrir qu'on leur fasse ce qu'ils se permettent à l'égard des autres, et poussés par une conscience ennemie, ils se reprochent mutuellement le mal qu'ils commettent. Avec quelle sagesse Jésus–Christ notre Seigneur et notre Sauveur, a renfermé tous les devoirs de la justice et de la piété dans ces deux préceptes : " Vous aimerez le Seigneur votre Dieu de tout votre coeur et de toutes vos forces, et votre prochain comme vous–même. " Si on aime Dieu de tout son coeur, de toutes ses forces, si l'âme est entièrement remplie de ce pieux sentiment, on ne portera pas ses adorations à un autre Dieu ; avec Dieu le père on adorera le Seigneur son ange qu'il nous ordonne lui–même d'adorer, et que ce Dieu et Seigneur aime et chérit. Aime–t–on le prochain comme soi–même? Alors on lui veut tout le bien qu'on veut pour soi ; car personne ne se souhaite du mal.   
**3** Dans cette disposition d'esprit, on demande pour le prochain et on tâche de lui faire tout le bien qu'on se souhaite et qu'on cherche à lui procurer. Par le mot prochain, nous entendons l'être soumis aux mêmes misères que nous, et doué de raison , en un mot, l'homme. Tous les devoirs de la justice se rapportent à deux objets bien déterminés : Dieu et l'homme. Le vrai juste sera donc, d'après l'Écriture, celui qui aime Dieu de tout son coeur et de toutes ses forces, et son prochain comme lui–même.   
**4** Mais vous, vous ne l'avez jamais montré à l'égard de Dieu et des prophètes, ni envers vous–même, cet amour et cette tendre charité. Qui ne sait que vous avez toujours abandonné Dieu pour des idoles, et fait mourir les justes? Vous avez poussé l'impiété jusqu'à porter vos mains sur le Christ, et fidèles encore aujourd'hui à votre ancienne perversité , vous chargez de malédictions ceux qui vous prouvent que c'est bien le Christ que vous avez crucifié ; que dis–je ! vous voudriez faire croire que c'est un ennemi de Dieu, chargé de sa malédiction, que vous avez mis à mort. N'est–ce pas le comble de la folie et du délire?   
**5** Les signes représentés par Moïse vous offrent le moyen de reconnaître celui qui est le Christ; mais vous ne voulez pas, et non contents de ne pas le vouloir, vous cherchez à nous embarrasser, en nous faisant toutes les difficultés qui vous viennent à l'esprit, et puis vous ne savez plus que répondre, quand vous trouvez un Chrétien qui vous tient tête.

**Chapitre 94**

**1** Car, dites–moi, n'est–ce pas Dieu qui, par la bouche de Moïse, défendit de faire aucune image ou figure de tout ce qui est au ciel ou sur la terre? Et pourquoi donc ce même Dieu, dans le désert, ordonne–t–il à Moïse d'élever un serpent d'airain et de le représenter par un signe qui guérissait les morsures des serpents? Accuserez–vous Dieu de se contredire?   
**2** Ne voyez–vous pas qu'il annonçait par ce signe le grand mystère de la croix, qui devait détruire la puissance du serpent dont la ruse avait, par Adam, introduit le péché dans le monde, qu'il voulait apprendre à ceux qui croient en celui qui devait souffrir par ce signe, c'est–à–dire par la croix, qu'il était vraiment leur saint et le seul qui pût les guérir de tontes les morsures du serpent, et par ces morsures il entendait toutes les actions mauvaises, toute injustice, tout acte d'idolâtrie.   
**3** Et si ce n'est pas ainsi que vous l'entendez, dites–moi pourquoi Moïse fit élever ce serpent sous la forme d'une croix? pourquoi il enjoignit à tous ceux qui auraient été mordus par les serpents de le regarder pour être guéris, comme ils le furent en effet, lui qui avait expressément défendu de représenter l'image d'aucun objet?   
**4** Alors un de ceux qui étaient venus la veille me dit :   Voilà la véritable explication ; nous n'en pouvons pas donner d'autres. J'ai souvent demandé à nos docteurs de m'expliquer cet endroit, jamais ils ne m'ont rien dit de satisfaisant Continuez donc, je vous prie, le développement que vous avez commencé : nous prêtons la plus grande attention à votre manière d'éclaircir un mystère dont l'obscurité fait blasphémer contre nos divins oracles.   
**5** Alors je repris :   Dieu assurément a pu ordonner à Moïse de représenter en airain l'image d'un serpent, sans encourir pour cela le reproche de s'être contredit : eh bien ! de même, vous pouvez trouver dans la loi une sentence de malédiction contre les crucifiés, sans qu'elle frappe le Christ de Dieu, par qui Dieu le père daigne sauver tous ceux dont les oeuvres étaient dignes de malédiction.

**Chapitre 95**

**1** Car vous verrez que par le péché tout le genre humain est maudit; tout homme qui n'accomplit pas fidèlement la loi, n'est–il pas maudit par la loi? Or, qui l'observe en tout point? Personne. Vous n'oseriez dire le contraire. On s'en écarte toujours plus ou moins ; si ceux qui sont sous la loi se trouvent sous la malédiction portée par la loi, parce qu'ils n'en sont pas toujours exacts observateurs, à plus forte raison, les gentils qui adorent les idoles, qui souillent l'enfance par leur turpitude, et se livrent à tant d'autres infamies sont–ils frappés de malédiction.   
**2** Si Dieu le père a voulu que son fils prît sur lui les malédictions de tous les hommes, parce qu'il savait bien qu'en le livrant à la mort, et à la mort de la croix, il pourrait aussi le rappeler à la vie, pourquoi parlez–vous de ce divin fils qui s'est résigné à tant souffrir pour obéir à la volonté de son père, comme s'il eût été frappé de malédiction? Ne devez–vous pas plutôt pleurer sur vous–mêmes? Son père a voulu, il est vrai, qu'il passât par toutes sortes de souffrances pour le salut du genre humain ; mais vous qui l'avez livré à la mort, cherchiez–vous à exécuter les desseins de Dieu ? Était–ce par amour pour lui que vous faisiez mourir les prophètes?   
**3** Ainsi donc, ne dites pas : " Si Dieu a voulu qu'il souffrît, pour nous guérir tous par ses blessures, nous sommes sans crime. " Oui, si en tenant ce langage vous êtes touchés de repentir, si vous reconnaissez qu'il est le Christ, si vous observez désormais sa loi, oui, vous serez sans crime. Par lui vous obtiendrez, ainsi que je vous l'ai déjà dit, la rémission de vos péchés.   
**4** Mais si vous le chargez de malédictions, lui et tous ceux qui croient en lui ; si vous les faites mourir quand vous en avez le pouvoir, je vous le demande, lorsque vous portez encore sur sa personne une main sacrilège, comment pourriez–vous éviter les châtiments que mérite un pareil excès d'injustice, de fureur, d'endurcissement et de folie ?

**Chapitre 96**

**1** Ces paroles de la loi : " Maudit soit celui qui est pendu à une croix ! " confirment notre espérance qui s'attache à Jésus crucifié, au lieu de l'ébranler; et pourquoi? C'est que nous y trouvons, non pas une malédiction de la part de Dieu contre Jésus crucifié, mais une prédiction de ce que vous tous et vos semblables deviez faire en refusant de reconnaître que ce Jésus existe avant les siècles, qu'il est le prêtre éternel du Très–Haut, qu'il est roi, qu'il est le Christ.   
**2** Voyez ce qui se passe sous vos yeux I Vous maudissez dans vos synagogues tous ceux qui portent son nom; les païens, de la malédiction passent à l'effet, puisqu'ils nous mettent â mort sur le simple aveu que nous leur faisons d'être Chrétiens. Eh! que disons–nous à tous? Nous sommes vos frères. Que n'embrassez–vous plutôt la vérité qui nous vient de Dieu ? Mais ne pouvant vous désarmer ni les uns ni les autres; tous voyant au contraire rivaliser de haine et de fureur pour nous contraindre à renier Jésus–Christ, nous préférons la mort et nous la recevons avec joie, persuadés, comme nous le sommes, que Dieu nous accordera, en échange de cette vie, tous les biens qu'il nous a promis par son Christ. Nous répondons à toutes vos persécutions par les plus tendres prières; nous supplions le Christ d'avoir pitié de vous; c'est lui–même qui nous enseigne à prier pour nos ennemis : " Aimez ceux qui vous persécutent, nous dit–il, soyez bons et miséricordieux comme votre Père céleste. " Et ne voyons–nous pas, en effet, combien ce Dieu tout–puissant est plein le miséricorde et de bonté? Ne fait–il pas lever son soleil sur les ingrats aussi bien que sur les justes? Ne fait–il pas pleuvoir sur les méchants comme sur les bons? Mais nous savons de loi qu'il doit nous juger tous.

**Chapitre 97**

**1** Et ce n'est pas sans raison que le prophète Moïse, dont les mains étaient soutenues par Or et Aaron, demeura dans cette position jusqu'au soir. C'est jusqu'au soir, en effet, que Notre–Seigneur resta sur la croix; on ne l'en descendit pour l'ensevelir que sur le déclin du jour, et le troisième jour il ressuscita, ainsi que l'avait prédit par ces paroles le prophète David : " Ma voix a crié vers le Seigneur; il m'a exaucé du haut de la montagne. Je me suis endormi, j'ai été plongé dans un profond sommeil, je me suis réveillé parce le Seigneur est mon appui. "   
**2** Isaïe ne nous a–t–il pas annoncé le genre de mort qu'il devait souffrir, lorsqu'il lui met paroles dans la bouche : " J'ai étendu mes bras tout le jour vers un peuple incrédule, rebelle, et qui marche dans une mauvaise voie. " Ne nous apprend–il pas qu'il devait ressusciter, quand il nous dit : " Je lui donnerai la sépulture du riche, son corps enseveli n'est pas resté dans le tombeau. "   
**3** N'est–ce point de sa passion et de sa mort que parlait David dans ce passage tout mystérieux : " Ils ont percé mes main et mes pieds, ils ont compté tous mes os, ils m'ont considéré, ils m'ont examiné, ils se sont partagé mes vêtements ils ont tiré ma robe au sort. " Et, en effet, les Juifs qui le crucifièrent lui enfoncèrent des clous dans les pieds et dans les mains, et quand ils l'eurent crucifié, ils se partagerai ses habits, et c'est le sort qui assigna les parts quand il voulurent choisir.   
**4** Direz–vous que ce psaume ne s'entend pas du Christ ? Quel est sur toutes choses votre aveuglement ! Vous ne voyez pas que jamais vous n'avez eu chez vous ni de roi, ni de Christ qui ait eu, vivant encore, les pieds et les mains percés, qui soit mort ou plutôt qu'on ait crucifié comme l'indique ce passage mystérieux, excepté Jésus seul !

**Chapitre 98**

**1** Mais je veux vous citer le psaume tout entier vous y entendrez les accents de l'amour du Christ pour son père, vous verrez comme il s'abandonne entièrement à lui comme il le conjure de l'arracher à cette mort cruelle, comme il sait connaître en même temps les hommes qu'il eut pour ennemis, comme il prouve qu'il s'est véritablement fait chair et qu'il a connu la souffrance.   
**2** C'est ainsi qu'il s'exprime " Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'avez–vous abandonné ? N'éloignez pas de moi votre salut, ne soyez pas sourd à mes cris, mon Dieu : je vous invoque durant le jour, et vous ne m'écoutez pas; je crie vers vous au milieu de la nuit, et je n'ignore pas ce qui m'est réservé. Cependant vous êtes le saint qui habitez dans Israël, vous êtes l'objet de ses louanges. Nos pères ont espéré en vous, et vous les avez délivrés; il vous ont imploré, et ils ont été sauvés; ils se sont confiés à vous, et ils n'ont pas été trompés dans leur attente.   
**3** Pour moi, je suis un ver de terre, je suis l'opprobre des mortels , le rebut de la populace ; tous ceux qui me voient m'insultent le mépris sur les lèvres ; ils ont secoué la tête en disant : Il a mis son espoir en Dieu, que Dieu le sauve, puisqu'il se plaît en lui. Et c'est vous qui m'avez tiré du sein de ma mère, j'ai été reçu entre vos bras, vous étiez mon Dieu lorsque je suis sorti de ses entrailles ; ne vous éloignez pas de moi, mon Dieu, parce que la tribulation me presse, et personne n'est là pour me secourir.   
**4** Une multitude de jeunes taureaux m'ont environné, les taureaux de Basan m'ont assailli; ils fondent sur moi la gueule béante, comme le lion qui déchire et qui rugit; je me suis écoulé comme l'eau ; tous mes os ont été ébranlés; mon coeur a défailli au–dedans de moi, comme la cire qui se fond ; ma force s'est détachée comme l'argile, ma langue s'est attachée à mon palais, et vous m'avez conduit à la poussière de la mort. Des chiens dévorants m'ont environné; le conseil des méchants m'a assiégé; ils ont percé mes mains et mes pieds, ils ont compté tous mes os, ils m'ont regardé, ils m'ont considéré attentivement,   
**5** ils se sont partagé mes vêtements; ils ont tiré ma robe au sort. Mais vous. Seigneur, ne vous éloignez pas ; vous qui êtes ma force, hâtez–vous de me secourir; arrachez mon âme au glaive, et délivrez–moi de la rage de mes ennemis, sauvez–moi de la gueule du lion, détournez de moi la corne du taureau. Je raconterai votre nom à mes frères, je publierai vos louanges au milieu de leur assemblée. Louez le Seigneur, vous qui le craignez ; glorifiez–le, race de Jacob ; craignez–le tous, vous qui êtes de la race d'Israël ! "

**Chapitre 99**

**1** Ma citation finie, je continuai en ces termes : Tout ce psaume ne peut s'entendre que du Christ, ainsi que je vais vous le prouver en reprenant chacune des paroles qui le comptent. Par les premières : " Mon Dieu, mon Dieu ! tournez vos regards sur moi ; pourquoi m'avez–vous abandonné? " Le prophète annonçait longtemps d'avance les paroles mêmes fie devait prononcer le Christ attaché à la croix. Ne s'est–il pas écrié : " Mon Dieu ! mon Dieu ! pourquoi m'avez–vous abandonné? "   
**2** Et celles qui suivent : " N'éloignez pas de moi votre salut, ne soyez pas sourd à mes cris. Je vous invoque toujours, et vous ne m'écoutez pas ; je crie vers vous au milieu de la nuit , et vous ne me laissez rien ignorer ! " Ne sont–elles pas l'expression fidèle de tout ce que devait faire le Christ? Le jour qu'il devait être crucifié, il prit avec lui trois de ses disciples et les conduisit sur la montagne des Oliviers, qui s'élève en face du temple de Jérusalem; et là, il fit à Dieu cette prière : " Mon père, que ce calice s'éloigne de moi ! " Puis il ajouta : " Que votre volonté soit faite, et non pas la mienne ! " Par ces paroles, il montre qu'il sentait vraiment la douleur, qu'il était vraiment homme.   
**3** Et pour qu'on ne dise point : " Il ne savait donc pas qu'il aurait à souffrir? " il ajoute aussitôt par la bouche du Psalmiste " Vous ne m'avez rien laissé ignorer. " De même qu'il n'y avait pas ignorance en Dieu quand il demandait à Adam où il était , et à Caïn ce qu'il avait fait d'Abel, son frère, et qu'il voulait seulement les forcer à se reconnaître eux–mêmes tels qu'ils étaient, et que l'histoire de ce qui était arrivé restât écrite et parvint jusqu'à nous, ainsi Jésus déclare qu'il ne s'agit pas ici de sa propre ignorance, mais de l'ignorance de ceux qui ne croyaient pas qu'il fût le Christ, et qui pensaient pouvoir, sans conséquence, le faire mourir, se persuadant qu'il en serait de lui comme d'un homme ordinaire, qu'il ne sortirait pas du tombeau.

**Chapitre 100**

**1** Ce qui suit : " Mais vous habitez dans le sanctuaire vous la gloire d'Israël ! " annonçait le prodige le plus digne de louange et d'admiration ; je veux dire le prodige de sa résurrection, trois jours après sa mort sur une croix : merveilleux effet de la puissance qu'il tenait de son père ! Le Christ est appelé Israël et Jacob, ainsi que je l'ai déjà prouvé, n'est pas seulement dans la bénédiction de Joseph et de Judas que tout ce qui le concerne nous a été prédit d'une manière mystérieuse, comme je l'ai également démontré; c'est encore dans l'Évangile, où nous usons ces paroles prononcées par lui–même : " Toutes choses m'ont été données par le Père. Personne n'a connu le Père si ce n'est le Fils, et personne n'a connu le Fils si ce n'est le Père, et celui à qui le Fils l'a révélé! "   
**2** C'est donc lui–même qui nous a révélé tout ce que nous comprenons des divines Écritures ; c'est donc à sa grâce que nous devons de le reconnaître, et pour le premier–né de Dieu, existant avant toutes choses, et pour le fils des patriarches, parce qu'il a voulu naître d'une vierge issue de leur sang, se faire homme, vivre obscur et sans gloire, et passer par toutes les souffrances.   
**3** Aussi disait–il à ses apôtres, quand il leur parlait de sa passion : " Il faut que le fils de l'homme souffre tous ces maux, qu'il soit rejeté par les pharisiens et par les scribes, et qu'il ressuscite le troisième jour" Il se disait donc le fils de l'homme, ou parce qu'il était né d'une vierge qui descendait de David, d'Isaac, de Jacob, d' Abraham, ou bien parce qu'Abraham était son père et celui des justes, ces glorieux ancêtres de Marie, dont je viens de parier. Qui de nous ignore que ceux qui ont engendré des femmes sont appelés le père des enfants qu'ont eu leurs filles?   
**4** Il appela Pierre un de ses disciples nommé Simon, qui, par une révélation de Dieu le père, l'avait reconnu pour le fils de Dieu. Et comme nous lisons dans les écrits de ses apôtres qu'il est vraiment fils de Dieu, nous nous plaisons à l'appeler de ce nom et nous comprenons qu'il l'est en effet, puisqu'il est engendré du Père avant toutes choses, par la vertu et la volonté de ce Père. C'est lui qui, dans les livres des prophètes, est désigné de tant de manières différentes, par les noms de Sagesse, et de Jour, et d'Orient, et de Gloire, et de Pierre, et par ceux de Jacob et d'Israël ; nous comprenons encore que si, d'un côté, il est fils de Dieu, de l'autre, il est homme, fils d'une vierge, afin que le péché, introduit dans le monde par le serpent, fût détruit par les moyens qui l'avaient fait naître.   
**5** Ève, encore vierge et sans tache, écoute le démon : elle enfante le péché et la mort; Marie, également vierge, écoute l'ange qui lui parle; elle croit à sa parole, elle en ressent de la joie lorsqu'il lui annonce l'heureuse nouvelle, c'est–à–dire lorsqu'il lui apprend que l'esprit du Seigneur surviendra en elle, que la vertu du Très–Haut la couvrira de son ombre, que le fils qu'elle doit enfanter est le fils de Dieu ; elle répond : " Qu'il soit fait selon votre parole ! "   
**6** C'est alors que naquit d'elle le salut du monde, celui qu'avaient annoncé tant d'oracles, celui par qui Dieu terrasse le serpent, ainsi que les anges et les hommes qui lui ressemblent, tandis qu'il arrache à la mort ceux qui font pénitence et croient en son Christ.

**Chapitre 101**

**1** Viennent ensuite ces paroles : " Nos pères ont espéré en vous, et vous les avez délivrés ; ils ont crié vers vous, et ils n'ont pas été confondus. Pour moi, je suis un ver de terre et non un homme; je suis l'opprobre des mortels et le rebut du peuple. " Nous voyons par cet endroit que Dieu ne reconnaît pour véritables pères que ceux qui ont espéré en Dieu et mérité le salut. Les pères dont il parle étaient les ancêtres dont il naquit quand il se fit homme. Il nous apprend que c'est aussi de son père qu'il attend son salut. Il se glorifie de ne rien faire que d'après sa volonté et avec son secours.   
**2** Telle fût, en effet, sa vie sur la terre ; quelqu'un l'avait appelé bon maître : " Pourquoi m'appelez–vous bon ? lui dit–il ; personne ne mérite ce nom, si ce n'est mon père qui est dans les cieux. " Par ces mots : " Je suis un ver de terre et non un homme; je suis l'opprobre des mortels et le rebut du peuple, " le prophète annonçait ce qui s'est accompli, ce qui se réalise encore sous nos yeux. Partout on nous fait, à nous autres qui croyons en lui, comme un opprobre de ces mots : " Il fut le rebut du peuple. " On nous reproche d'adorer celui que votre nation a poursuivi de son mépris, a chargé d'ignominie et qui a tout souffert de votre part.   
**3** Dans ces paroles qui suivent, nous trouvons encore une prédiction de ce qui devait arriver ; " Tous ceux qui me voient m'insultent ; le mépris sur les lèvres, ils ont secoué la tète en disant : Il a mis son espoir en Dieu ; que Dieu le sauve, puisqu'il se plait en lui. " Ceux qui le voyaient en croix n'ont–ils pas secoué la tête? Par le mouvement de leurs lèvres et l'air moqueur de leur visage, ils rivalisèrent d'insulte, et en le raillant ils lui adressèrent ces paroles que nous lisons dans les écrits de ses apôtres : " Il se dit le fils de Dieu : qu'il descende de sa croix et qu'il marche ; que Dieu vienne à son secours. "

**Chapitre 102**

**1** Et ces autres paroles : " C'est vous qui m'avez tiré du sein de ma mère ; c'est vous qui étiez mon espérance. Du sein de ma mère, j'ai été jeté entre vos bras ; vous étiez mon Dieu, lorsque je suis sorti de ses entrailles. Personne n'est là pour me secourir ; une multitude de jeunes taureaux m'ont environné, les taureaux de Bazan m'ont assailli ; ils fondent sur moi la gueule béante comme le lion qui déchire et qui rugit; je me suis écoulé comme l'eau; tous mes os ont été ébranlés ; mon coeur a défailli au–dedans comme une cire qui se fond ; ma force s'est desséchée comme l'argile, ma langue s'est attachée à mon palais. " L'événement pouvait–il être prédit d'une manière plus claire?   
**2** Examinons d'abord cette circonstance : " Vous qui fûtes mon espérance dès le sein de ma mère. " A peine est–il né à Bethléem que le roi Hérode, instruit de sa naissance par des mages venus d'Orient, lui tend des embûches et cherche à le faire mourir. Mais Joseph, averti par le Seigneur, prend l'enfant avec la mère et se retire en Égypte. Le père qui l'avait engendré ne voulait pas qu'il mourût avant qu'il fût arrivé à l'âge viril et qu'il eût énonce sa parole.   
**3** On me demandera peut–être s'il n'eût pas été plus convenable que Dieu fit périr Hérode? Je répondrai à cette question par une autre : Dieu ne pouvait–il pas dès le commencement du monde frapper de mort le serpent, au lieu de dire : " Je mettrai de l'inimitié entre le serpent et la femme, entre la race de l'un et la race de l'autre? " Ne pouvait–il pas faire naître tous les hommes à la fois et en un même moment?   
**4** Mais il trouva plus digne de lui de créer l'ange et l'homme entièrement libres d'observer ou non les règles de justice qu'il leur avait données, et de les laisser jouir de cette liberté tout le temps qu'il le jugerait convenable. Il trouva également plus digne de lui d'établir un jugement particulier et un jugement général, sans toutefois porter atteinte au libre arbitre. C'est pourquoi l'Écriture, au sujet de la confusion de langage et de la multitude d'idiomes qui suivit la construction de la tour de Babel, s'exprime en ces termes : " Le Seigneur dit : Ils ne forment qu'une race, ils n'ont qu'une seule langue ; ils ont commencé, et ils ne cesseront pas jusqu'à ce qu'ils aient accompli leur dessein. "   
**5** Quant à ces paroles : " Ma force s'est desséchée comme l'argile, ma langue s'est attachée à mon palais, " c'est encore une prédiction de ce que devait faire le Christ, et toujours pour obéir à la volonté de son père. La force et la puissance de sa parole, qui confondait les scribes, les pharisiens et tous vos docteurs, quand ils osaient disputer avec lui, ne fut–elle pas suspendue ainsi qu'une source d'eau vive qui, jaillissant avec impétuosité, s'interrompt tout–à–coup quand on détourne son cours ? Il s'est tu, il a refusé de répondre, devant Pilate, à tous ceux qui l'interrogeaient, comme nous l'apprenons par les écrits de ses apôtres, afin que cette parole d'Isaïe eût aussi son accomplissement : " Le Seigneur m'a donné une langue éloquente, mais pour parler quand il le faut. "   
**6** Ces mots : " Vous êtes mon Dieu ; ne vous éloignes pas de moi, " nous apprennent à mettre notre confiance en Dieu, qui a tout fait ; à chercher en lui seul notre appui, notre salut, et non pas dans la naissance, dans la force, dans les richesses, dans la prudence humaine, à l'exemple delà plupart des hommes, ainsi que vous l'avez fait vous–mêmes dans tous les temps. N'avez–vous pas autrefois érigé un veau d'or? Ne vous êtes–vous pas toujours montré ingrats? N'avez–vous pas été persécuteurs des justes jusqu'à les mettre à mort, vains jusqu'à l'arrogance, à cause de vos ancêtres?   
**7** Si le fils de Dieu vous a déclaré que ni ce nom divin, ni sa puissance, ni sa sagesse ne pouvaient le sauver ; que pour être impeccable, il lui a fallu le secours de Dieu ; car, comme le dit Isaïe : " Il n'a jamais péché même en parole, parce qu'il a ignoré l'iniquité, et que le mensonge n'a point souillé sa bouche, " comment vous et vos semblables, qui attendez le salut sans avoir aucun titre qui vous donne cette espérance, comment, dis–je, ne. voyez–vous pas que vous vous abusez, que vous vous trompez vous–mêmes ?

**Chapitre 103**

**1** Voyons encore comme l'avenir a réalisé la prophétie renfermée dans ces autres paroles : " La tribulation me presse, personne n'est là pour me secourir; une multitude de jeunes taureaux m'ont environné, des taureaux de Bazan m'ont assailli : ils fondent sur moi la gueule béante comme le lion qui déchire et qui rugit ; je me suis écoulé comme l'eau, tous mes os ont été ébranlés. " Parlerai–je de cette nuit où Jésus vit fondre sur lui, de la montagne des Oliviers, les hommes envoyés par vos scribes et par vos pharisiens, à la faveur de l'ascendant que leur donnait la puissance de leur parole?   
**2** Le Christ ne s'est–il pas trouvé alors comme environné de jeunes taureaux à la corne menaçante et d'une fureur prématurée et meurtrière? Les taureaux de Bazan, dont il est ensuite question, désignent ceux d'entre vous qui se portèrent contre le Christ aux mêmes excès de violence que les jeunes taureaux, quand il fut amené devant vos docteurs. Ce n'est pas sans raison que l'Écriture les désigne sous le nom de taureaux ; d'eux naissent les jeunes veaux, ainsi que nous le savons. Eh bien I ce que les premiers sont pour les seconds, vos maîtres l'ont été pour leurs enfants. Ils les ont poussés à se jeter sur le Christ, de la montagne des Oliviers, pour se saisir de sa personne et l'amener devant eux. Le prophète ajoute : " Personne n'est là pour le secourir. " Et n'est–ce pas ce qui est arrivé? De cette multitude d'hommes, il n'en est pas un seul qui se soit levé en faveur de l'innocence opprimée;   
**3** et dans le lion rugissant dont la bouche ouverte est prête à dévorer, ne voyez–vous pas le roi des Juifs de cette époque, appelé aussi du nom d'Hérode et successeur de cet Hérode qui fit mourir tous les enfants de Bethléem, vers le temps où le Christ naquit, parce qu'il se flattait d'envelopper dans ce massacre l'enfant dont les mages, venus d'Orient, lui avaient annoncé la naissance? Mais il ignorait les desseins de celui qui est plus fort que tous les hommes; il ne savait pas qu'il avait donné, l'ordre à Joseph et à Marie de prendre cet enfant, de fuir en Égypte et d'y rester jusqu'à ce qu'un nouvel ordre d'en haut les rappelât dans leur patrie. Ils attendirent donc en Égypte qu'on vint leur apprendre que cet Hérode, meurtrier des enfants de Bethléem, était mort et qu'il avait pour successeur Archélaüs ; mais celui–ci mourut avant que le Christ eût accompli, par le supplice de la croix, les desseins éternels dont la volonté de son père lui avait remis l'exécution.   
**4** Un autre Hérode avait succédé à Archélaüs dans la portion de pouvoir que Rome lui avait assignée. Pilate, pour lui plaire, avait envoyé devant son tribunal le Christ chargé de chaînes; c'est bien là ce que le Seigneur, qui connaît l'avenir, avait annoncé : " Ils le conduiront devant l'Assyrien, il sera un présent d'hospitalité agréable au roi. "   
**5** Par ce lion qui rugit, ne peut–on pas entendre aussi le démon appelé serpent par Moïse, diable par Job et Zacharie, Satan par Jésus, qui voulait nous rappeler que ce nom avait été donné de l'action même qu'il avait été commise ; car Sata, dans la langue des Juifs et des Syriens, signifie déserteur, apostat; nos peut se rendre par serpent, si vous le traduisez de l'hébreu ; c'est de la réunion de ces deux mots qu'on a formé le mot Satanas.   
**6** Aussitôt que Jésus–Christ eut quitté le fleuve du Jourdain, où se fit entendre sur lui , la voix qui avait dit: " Vous êtes mon fils, je vous ai engendré aujourd'hui, " le démon s'approcha de lui pour le tenter, ainsi que nous l'expriment les livres des apôtres; il poussa l'audace jusqu'à lui dire " Adore–moi I " Jésus lui répondit : " Retire–toi, Satan ! Tu adoreras le Seigneur ton Dieu, et tu ne serviras que lui seul. " Le démon espérait le faire tomber dans ses pièges, comme il y avait fait tomber Adam.   
**7** Ces paroles : " Je me suis écoulé comme l'eau; tous mes os ont été ébranlés, mon coeur a défailli au–dedans de moi comme une cire qui se fond, " annonçaient ce qui lui arriva dans la nuit où les soldats vinrent sur la montagne des Oliviers pour se saisir de lui.   
**8** Dans les livres qui furent écrits, ainsi que je le soutiens, par ses apôtres et par leurs disciples, il est rapporté qu'une sueur qui ressemblait à des gouttes de sang découla de son corps, lorsqu'en priant il s'écriait : " Mon père, s'il est possible, éloignez de moi ce calice. " Son coeur, ses os étaient ébranlés en lui ; son coeur surtout était comme une cire qui se fondait au–dedans de lui–même. Par tout ce qui est arrivé, Dieu voulait nous convaincre que c'est à cause de nous qu'il livrait son fils à de si cruelles angoisses, et que sa qualité de fils de Dieu ne l'empêcherait pas de sentir toutes les souffrances et tous les maux qui lui survenaient.   
**9** Dans ces paroles : " Ma bouche s'est desséchée comme l'argile, ma langue s'est attachée à mon palais, " je retrouve une nouvelle prédiction de ce silence dont j'ai déjà parlé; silence qu'il ne rompit par aucune parole, ne voulant rien répondre à vos docteurs qu'il avait coutume de confondre et de convaincre de folie.

**Chapitre 104**

**1** " Vous m'avez conduit à la poussière de la mort, ajoute le prophète; des chiens dévorants m'ont environné; le conseil des méchants m'a assiégé : ils ont percé mes mains et mes pieds; ils ont compté tous mes os; ils m'ont regardé; ils m'ont considéré attentivement; ils se sont partagé mes vêtements ; ils ont tiré ma robe au sort. " Pourrez–vous trouver des paroles plus claires pour exprimer le genre de mort auquel le Christ devait être condamné par l'assemblée des méchants, que l'Écriture désigne sous les noms de chiens et de chasseurs, faisant ici allusion aux réunions et aux conseils que tinrent, pour le perdre, les chefs du peuple qui avaient juré sa perte? Quoi de plus conforme au récit des apôtres?   
**2** J''ai parlé plus haut de ces vêtements que ceux qui le crucifièrent se sont partagés après l'avoir mis en croix.

**Chapitre 105**

**1** Viennent ensuite ces paroles : " Mais vous, Seigneur, ne vous éloignez pas; vous qui êtes ma force, hâtez–vous de me secourir, arrachez mon âme au glaive et délivrez de la puissance du chien mon âme abandonnée ; sauvez–moi de la gueule du lion et des cornes de l'oryx, dans l'humiliation où je suis. " Figure, prédiction remarquable de ce que nous retrouvons dans le Christ et de ce qui devait lui arriver ! N'avons–nous pas prouvé qu'il est le fils unique de Dieu, créateur de toutes choses, qu'il est la vertu, le Verbe engendré de lui; qu'ensuite il s'est fait homme; qu'il est né d'une vierge, comme nous l'apprennent les écrits des apôtres ?   
**2** Dans chacune de ces paroles : " Arrachez mon âme au glaive ; délivrez cette âme de la puissance du chien ; sauvez–moi de la gueule du lion, et, dans mon état d'humiliation , délivrez–moi des cornes de l'oryx, " vous trouvez une circonstance de la passion et une prédiction du genre de mort qu'il devait souffrir, je veux parler de la croix. Déjà je vous ai fait voir comme toutes les cornes de l'oryx présentent l'image d'une seule croix : le glaive, la gueule du lion, la puissance du chien, dont il est ici question, désignent une force ennemie qu'il veut repousser; fil demande qu'elle n'asservisse pas son âme, et la prière qu'il fait ici à son père est une leçon qui nous apprend à recourir à Dieu au moment de la mort, a lui demander qu'il ne permette pas que l'ange mauvais et audacieux s'empare de notre âme, puisqu'il peut l'écarter.   
**4** L'âme demeure toujours, je vous l'ai déjà prouvé par ce qui est arrivé à l'âme de Samuel, que la pythonisse évoqua, sur la demande de Saül. Il est à croire que les âmes des Justes et des prophètes subissent après leur mort le joug d'une puissance semblable à celle de la pythonisse, comme le prouve le fait même dont je viens de parler. Il est évident que tout est ici pour notre instruction,   
**5** et que Dieu, par son fils, nous apprend à faire tous nos efforts, à multiplier nos prières à l'heure de la mort, pour empêcher notre âme de tomber sous aucune puissance de cette nature. Lorsque le fils de Dieu rendit l'esprit sur la croix, nous disent les écrits de ses apôtres, il s'écria: " Seigneur, je remets mon âme entre vos mains. "   
**6** Ils nous disent encore de quelle manière il exhortait ses disciples à surpasser en vertu les pharisiens, s'ils voulaient parvenir au salut:" Je vous déclare, leur disait–il, que si votre justice n'est pas plus parfaite que celle des scribes et des pharisiens, vous n'entrerez point dans le royaume des cieux.

**Chapitre 106**

**1** Il savait que son père accorderait tout à sa prière, qu'il le ressusciterait d'entre les morts; il invitait tous ceux qui craignent le Seigneur à le louer en toutes choses, parce que sa miséricorde, en vertu de la croix de son fils, s'étend sur les hommes qui ont la foi. Après sa résurrection, lorsqu'il eut convaincu ses disciples de la vérité des paroles qu'il leur avait dites avant sa passion, qu'il fallait que le fils de l'homme souffrît, et que toutes ses souffrances avaient été prédites, ils furent touchés du plus vif repentir de l'avoir abandonné au moment de la mort. Alors il parut au milieu des apôtres, qu'il regardait comme ses frères ; et toutes les fois qu'il se trouvait au milieu d'eux, il se mettait à louer le Seigneur, ainsi que le rapportent leurs écrits. Et toutes les circonstances avaient encore été clairement prédites, témoins les paroles qui se trouvent dans le reste du psaume :   
**2** "Je raconterai votre nom à mes frères, je publierai vos louanges au milieu de leur assemblée; vous qui craignez le Seigneur, glorifiez–le; sauvez–le, vous tous qui êtes de la race de Jacob ; qu'il soit craint par toute la postérité d'Israël ! "   
**3** Si vous lui voyez changer le nom d'un de ses apôtres en celui de Pierre, et appeler les deux frères, fils de Zébédée, du nom de Boanergès, qui veut dire fils du tonnerre, reconnaissez en lui ce même Dieu qui changea autrefois le nom de Jacob en celui d'Israël ; le nom d'Ausès en celui de Jésus, nom à la faveur duquel fut introduit dans la terre promise aux patriarches le peuple qui survécut aux Hébreux délivrés de la captivité de l'Egypte.   
**4** Moïse nous l'avait annoncé comme un astre qui devait s'élever de la race d'Abraham : " Une étoile, nous dit–il, sortira de Jacob ; un chef sortira d'Israël; " et ailleurs: " Voici l'homme, l'Orient est son nom. " Et en effet une étoile s'éleva dans les cieux, aussitôt après sa naissance, nous disent les écrits de ses apôtres , et des mages avertis par ce signe vinrent d'Orient pour l'adorer.

**Chapitre 107**

**1** II avait lui–même prédit qu'il ressusciterait trois jours après qu'il aurait été mis en croix, ainsi que nous l'apprennent les mêmes évangélistes; nous lisons dans leur récit que des hommes de votre nation lui dirent un jour, en discutant avec lui : " Donnez–nous un signe ; " et qu'il leur répondit: " Cette génération adultère et méchante demande un signe; on ne lui en donnera pas d'autre que le signe de Jonas. " Par ces paroles mystérieuses, il faisait comprendre à ceux qui l'écoutaient qu'il ressusciterait trois jours après sa mort sur la croix,   
**2** et en même temps il annonçait que la génération à laquelle il parlait était plus coupable et plus perverse que les habitants de Ninive. Vous savez ce qui arriva lorsque Jonas, sorti du poisson qui l'avait englouti, parut au milieu de cette ville et annonça, que dans trois jours, d'autres disent dans quarante, Ninive serait détruite avec tous ses habitants. Alors on publia un jeûne qui s'étendit non–seulement à tous les hommes, mais encore à tous les animaux; on se revêtit de cilices, on poussa de longs gémissements : ils partaient d'un coeur réellement changé; on abandonna les voies de l'iniquité, on comprit que pour trouver le Seigneur miséricordieux et bon il fallait renoncer au péché. Le roi lui–même et les premiers du royaume se couvrirent de cilices, et persévérèrent dans le jeûne et la prière; leur pénitence désarma le bras de Dieu et sauva la ville de sa destruction.   
**3** Le troisième jour arrivé, selon d'autres le quarantième, Jonas s'affligeait de voir que sa prédiction ne s'était pas accomplie. Dieu, dans sa sagesse, sut apaiser ses murmures, et voici de quelle manière : d'un mot il fit naître un lierre qui le couvrit de son ombre et le garantit du soleil. C'était en effet un lierre chargé de son fruit, que Jonas n'avait ni planté, ni arrosé, mais qui avait poussé tout–à–coup pour lui donner de l'ombre. D'un autre mot, Dieu fit sécher en un moment ce même lierre; nouveaux murmures de la part de Jonas : c'est alors que Dieu lui fit comprendre combien était injuste le chagrin qu'il éprouvait de ce que Ninive n'était pas détruite : " Quoi! lui dit le Seigneur, tu voudrais conserver une plante qui est venue sans toi, qui s'est accrue en une nuit, et qui est morte le lendemain; et moi je n'épargnerais pas la grande ville de Ninive, où il y a plus de cent vingt mille enfants qui ne savent pas discerner la droite de la gauche, Ninive, qui renferme une multitude d'êtres vivants! "

**Chapitre 108**

**1** Tous ceux de votre nation savaient bien ce qui était arrivé à Jonas, et cependant lorsque le Christ leur disait qu'il ne leur serait pas donné d'autre signe, et qu'il les exhortait à faire pénitence de leurs crimes, sinon avant, du moins après sa résurrection, et à fléchir le Seigneur par leurs larmes, à l'exemple des Ninivites, s'ils voulaient préserver et le peuple et la ville de la destruction ;   
**2** non–seulement vous n'avez pas fait pénitence quand vous avec su qu'il était vraiment ressuscité, mais encore, ainsi que je vous l'ai déjà reproché, vous avez préposé des hommes de votre choix pour aller publier par toute la terre qu'un imposteur du nom de Jésus avait formé une secte d'hommes impies et sans loi ; que ce Jésus avait été crucifié, et que ses disciples l'avaient enlevé pendant la nuit du tombeau où il avait été déposé après qu'on l'eut détaché de la croix ; qu'ils trompèrent les hommes en publiant qu'il était ressuscité d'entre les morts et monté au ciel. Vous n'avez pas craint d'ajouter que ce Jésus enseignait lui–même je ne sais que des d'hommes impies, affreux, exécrables, dogmes que vous inventez et que vous débitez partout pour soulever l'indignation publique contre ceux qui professent que Jésus est vraiment le Christ, le maître par excellence, le fils de Dieu.   
**3** Que dirai–je encore? Votre ville a été prise, votre pays est dévasté, ainsi qu'il l'avait prédit; et, loin de faire pénitence, vous le chargez de malédictions, lui et tous ceux qui croient en lui. Nous, au contraire, nous ne haïssons ni vous, ni ceux à qui vous avez inspiré de pareils sentiments à notre égard. C'est trop peu pour nous de ne pas vous haïr, nous faisons les voeux les plus ardents pour que le repentir entre dans vos coeurs, et que vous obteniez tous miséricorde du Dieu infiniment bon, infiniment miséricordieux, qui vous a créés.

**Chapitre 109**

**1** Mais les gentils, qui vivaient dans le péché parce qu'ils étaient dans l'erreur, devaient se convertir aussitôt qu'ils auraient reçu des apôtres la doctrine que ces derniers ont portée de Jérusalem jusque chez les peuples idolâtres; nous l'apprenons de Michée, l'un des douze petits prophètes. Permettez que je vous cite quelques paroles de sa prédiction ; c'est ainsi qu'il s'exprima : " Et voilà que dans les derniers temps, la montagne de la maison du Seigneur sera préparée sur le haut des monts, élevée au–dessus des collines, un fleuve coulera au milieu du peuple, les nations y viendront en foule, et se hâteront, disant : Venez, allons à la montagne du Seigneur et à la maison du Dieu de Jacob; il nous enseignera ses voies et nous marcherons dans ses sentiers, parce que la loi sortira de Sion, et la parole du Seigneur de Jérusalem ; il jugera au milieu de la multitude des peuples, il châtiera des nations puissantes jusqu'aux contrées les plus lointaines; les peuples feront de leurs épées des socs de charrue, et des hoyaux de leurs lances ; un peuple ne tirera plus le glaive contre un autre peuple; ils n'apprendront plus à se combattre.   
**3** Chacun se reposera sous sa vigne ou sous son figuier, et nul ne les troublera, parce que le Seigneur a parlé. Que tous les peuples marchent au nom de leur Dieu, et nous, nous marcherons au nom du Seigneur notre Dieu dans l'éternité et par–delà. En ce jour–là je ramènerai celle qui était boiteuse, et je recueillerai celle qui était rejetée et resserrée dans des entraves. Celle qui avait été répudiée deviendra mère d'une nation puissante ; et le Seigneur régnera sur elle, sur la montagne de Sion, dès à présent jusque dans l'éternité."

**Chapitre 110**

**1** A ces paroles de la prophétie, j'ajoutai les réflexions suivantes : Je sais, mes amis, que vos docteurs conviennent avec nous que ces paroles s'entendent du Christ ; mais je sais aussi qu'ils prétendent que le Christ n'est pas encore venu ; ou bien, s'ils disent qu'il est venu, ils ajoutent qu'on ne le connaît pas, et qu'il ne sera connu que lorsqu'il lui plaira de se manifester et de paraître dans toute sa gloire.   
**2** Alors arriveront, continuent–ils, les grands événements annoncés dans la prophétie, comme si cette prophétie n'avait encore eu aucun effet Insensés ! ils ne comprennent pas ce qui est si clair et si évident, d'après toutes les paroles de l'Ecriture, que deux avènements du Christ nous sont prédits : l'un, dans lequel il sera sans gloire, homme de douleur, couvert d'ignominie , et enfin crucifié ; l'autre, où il descendra du ciel dans tout l'appareil de sa majesté, quand l'homme de la défection, l'antéchrist, élevant sur la terre une voix orgueilleuse contre le Tout–Puissant lui–même, se portera à d'affreux excès contre nous autres Chrétiens qui nous sommes jetés entre les bras du Dieu de Jacob, du Dieu d'Israël, aussitôt qu'à la faveur de la loi et de la doctrine sorties de Jérusalem, nous avons pu connaître, par les apôtres de Jésus, le vrai Dieu et le culte qui lui convient,   
**3** nous qui nous présentions autrefois couverts de meurtres et du sang les uns des autres; chargés, en un mot, de toutes sortes d'iniquités, et qui depuis avons brisé, sur tous les points du globe, les instruments de guerre pour changer le glaive en soc de charrue, la lance en hoyau, et cultiver la piété, la justice, l'humanité, la foi et cette espérance qui nous vient de Dieu le père par le Dieu crucifié, chacun de nous se reposant désormais sous sa vigne, c'est–à–dire n'ayant plus qu'une seule et légitime épouse; et, en effet, dans notre conduite, vous avez sous les yeux la vérité de cette parole prophétique : " Son épouse est comme une vigne féconde. "   
**4** Il est facile de se convaincre que personne au monde n'est capable d'effrayer un véritable Chrétien et d'en faire un vil esclave de la crainte. Qu'on nous frappe du glaive, qu'on nous crucifie, qu'on nous livre aux bêtes, aux flammes, à toutes les autres tortures : on ne peut nous empêcher de confesser le nom de Jésus–Christ, ainsi que vous le voyez. Plus on nous fait souffrir, plus on nous persécute, plus il naît au nom de Jésus des Chrétiens fidèles et dévoués. Nous ressemblons à la vigne dont le fer coupe quelques branches fécondes, et qui répare cette perte par d'autres branches plus belles et plus fécondes encore. La vigne plantée par le Dieu tout–puissant et par le Dieu sauveur, c'est le peuple qu'il s'est formé.   
**5** Pour le reste de la prophétie, il aura son effet au jour du second avènement. Ces mots : " Celle qui était resserrée dans des entraves, " signifient que vous et tous les incrédules faites votre possible pour bannir, non pas seulement de leurs biens, mais encore du monde entier, tous ceux qui portent le nom de Chrétiens, et qu'il ne leur est plus permis de jouir librement du bienfait de la vie. Vous dites :   
**6** Eh ! n'est–ce pas ce que notre peuple lui–même a souffert? Mais si tel a été pour vous le sort de la guerre, c'était un châtiment que vous aviez mérité, ainsi que l'attestent toutes les Ecritures. Mais nous, qui avons cessé de commettre le mal depuis que nos yeux se sont ouverts à la vérité, nous avons Dieu pour garant que notre mort n'est pas plus juste que celle qu'on a fait subir à celui qui était sans tache et la justice même Je veux dire le Christ " Le juste, dit Isaïe, le juste périt, et nul n'y pense dans son coeur : les justes sont enlevés de ce monde, et personne n'y pense. "

**Chapitre 111**

**1** Au sujet de ces deux avènements, je dois vous rappeler que, déjà du temps de Moïse, ils avaient été figurés d'une manière mystérieuse par les deux boucs que l'on offrait les jours de jeûne. Nous avons aussi montré que Moïse et Josué étaient eux–mêmes des figures de ces deux avènements : l'un resta jusqu'au soir sur la colline, les bras étendus, tandis qu'on les soutenait ( rien sans doute ne représentait mieux la croix que cette attitude); l'autre, qui portait le nom de Jésus, commandait l'armée et donnait la victoire aux Hébreux.   
**2** Il est à remarquer que, pour mieux figurer les deux avènements, ces deux saints personnages, ces deux prophètes da Seigneur ont représenté séparément les deux grands mystères dont nous venons de parler, l'un retraçant la croix, l'autre rappelant le nom de Jésus, et n'ont pu réunir les deux symboles dans une même personne. La réunion s'est faite dans Jésus seul. Et telle est, telle a été et telle sera toujours sa force, que son nom même fait trembler toute autre puissance que la sienne; elle se sent défaillir à la seule idée qu'un jour elle doit être renversée par lui. Ainsi donc notre Christ, tout passible, tout crucifié qu'il a été, n'encourut point la malédiction portée par la loi; mais il prouvait que lui seul pouvait sauver ceux qui savent conserver la foi.   
**3** En Egypte, les Hébreux, préservés du glaive exterminateurs, tandis que les premiers–nés des Egyptiens périssaient, durent leur salut au sang de l'agneau pascal qui arrosait les deux côtés et le seuil de leurs portes. Mais la Pâque, c'était le Christ qui fut immolé plus tard, ainsi que l'avait annoncé Isaïe par ces paroles : " Il a été conduit à la mort comme une brebis. " Et n'est–ce pas vers le jour de Pâques que vous l'avez arrêté, que vous l'avez crucifié ? Eh bien ! de même que le sang de l'agneau pascal a sauvé les Hébreux qui étalent en Egypte, de même le sang du Christ sauvera de la mort ceux qui croiront en lui.   
**4** Mais pourquoi ce sang mis sur les portes ? Est–ce que, sans cette marque, la main de Dieu se serait trompée ? Mon, assurément; tout ce que je veux dire, c'est que Dieu annonçait par là que le sang du Christ serait le salut du genre humain. Le ruban de pourpre que les espions envoyés par Jésus, fils de Navé, donnèrent à la courtisane Rahab, de la ville de Jéricho, en lui recommandant de le suspendre à la fenêtre par laquelle elle les fit descendre pour les soustraire à l'ennemi, figurait également le sang du Christ qui, chez tous les peuples, remet les iniquités, et devient le gage du salut pour les hommes injustes et adultères qui cessent de retomber dans le péché.

**Chapitre 112**

**1** Combien vous dégradez Dieu par vos misérables interprétations, quand vous donnez à toutes ces paroles un sens si étroit, et que vous savez si peu pénétrer la profondeur des choses qu'elles expriment? A les prendre comme vous les entendez, il faudra donc accuser Moïse d'avoir violé la loi qu'il avait portée; car, après avoir défendu lui–même de représenter la figure d'aucune créature, soit du ciel, soit de la terre, soit de la mer, il fit faire un serpent d'airain qui était placé au–dessus d'un certain signe, et il ordonna à tous ceux qui avaient été mordus de le regarder; et ceux qui le regardaient étaient guéris.   
**2** Direz–vous que leur guérison venait du serpent? Mais comment pourrait–elle venir de lui, puisque Dieu l'a maudit dès le commencement du monde, et frappé de sa redoutable épée, comme le dit Isaïe? Faut–il prendre ce passage dans le sens absurde qu'il plaît à vos docteurs de lui donner, et non pas comme une figure qui se rapporte à Jésus crucifié; Jésus, que représentait Moïse par ses mains étendues, et Josué par ce nom qu'il reçut lorsqu'ils assurèrent l'un et l'autre la victoire à votre peuple ?   
**3** Cette manière d'entendre l'Ecriture ne laisse plus de doute, de vague dans l'esprit ; on comprend la pensée du législateur. Alors il ne paraît plus abandonner la cause de Dieu , et conseiller au peuple de placer sa confiance dans un reptile par qui la prévarication et la désobéissance sont entrées dans le monde. Vous trouvez dans toutes les paroles, dans toutes les actions de ce saint prophète un sens profond, un grand mystère. Tout s'accorde, tout s'explique à merveille dans celles des autres prophètes, lorsqu'on possède une fois l'intelligence des choses qu'elles renferment.   
**4** Mais de quoi s'occupent vos docteurs ! Ils descendent à je ne sais quelles misérables et futiles discussions : ils vous diront pour quelle raison, dans cet endroit ou dans celui–ci, on ne parle pas des chameaux femelles ; ce qu'on entend par ces chameaux appelés femelles; pourquoi l'usage de tant de mesures de farine, de tant de mesures d'huile, dans les offrandes prescrites par la loi. Mais, tout ce qui a de l'importance , tout ce qui mérite d'être examiné, ils se gardent bien de l'expliquer ou même d'en parler ; non contents de passer sons silence ces graves objets, ils vous défendent de nous écouter quand nous les traitons, et vous empêchent d'avoir aucun rapport avec nous. Ne méritent–ils pas qu'on leur applique ces paroles que Jésus, notre maître, adressait aux docteurs de son temps : " Sépulcres blanchis, beaux au–dehors, mais au–dedans pleins d'ossements et de corruption ; qui donnez la dîme de la menthe et qui avalez un chameau. "   
**5** Si vous ne rejetez la doctrine de ces hommes qui se prêchent eux–mêmes et qui veulent être appelés Maîtres! maîtres ! si vous n'apportez à la lecture des prophètes le courage, la constance même des prophètes; si vous n'êtes pas prêts à souffrir de la part des vôtres tout ce que ces derniers en ont souffert, je vous déclare que la lecture de leurs écrits sera sans fruit pour vous.

**Chapitre 113**

**1** Voyez quelle est votre conduite. Celui qui fut envoyé avec Caleb pour reconnaître la terre de Chanaan, et qui portait auparavant le nom d'Ausès, ainsi que je l'ai déjà dit, reçut de Moïse le nom de Jésus. Vous ne demandez pas pour quelle raison vous passez sur ce point sans élever aucune discussion; vous ne faites aucune question sérieuse ; sous ce nom, vous ne voyez pas le Christ; vous lisez sans comprendre, et maintenant que vous entendez dire que Jésus est notre Christ, vous ne raisonnez pas en vous–mêmes, vous ne tirez pas cette conséquence que ce n'est pas en vain et sans raison que ce nom a été donné au compagnon de Caleb dont nous parlons.   
**2** Mais vous cherchez avec une sainte et scrupuleuse attention pourquoi on a ajouté un a au premier nom d'Abraham, vous disputez avec un grand appareil de raisonnement sur l'r surajouté au nom de Sara. Quelle froideur, au contraire, quand il s'agit d'examiner pourquoi le nom tout entier d'Ausès, fils de Navé, fut changé en celui de Jésus !   
**3** Mais ce n'est pas seulement son nom qui a été changé, il a été lui–même substitué à Moïse. Seul de tous les chefs hébreux sortis d'Egypte, il conduisait dans la terre sainte les restes d'Israël. De mène que ce fut Josué, et non pas Moïse, qui mit le peuple de Dieu en possession de la terre promise, et la distribua d'après le sort entra tous ceux qui purent y entrer avec lui, de même Jésus convertira les restes dispersés de ce même peuple et leur distribuera la véritable terre–sainte; mais avec quelle différence!   
**4** Le fils de Navé ne put donner qu'un héritage passager; il n'était pas le Christ–Dieu, le fils de Dieu ; mais le Christ, après la grande résurrection, nous donnera un héritage qui ne passera point. Si le fils de Navé arrêta le soleil, ce ne fut qu'après avoir pris le nom de Jésus en échange du sien, et reçu sa puissance de l'Esprit même de Jésus. Déjà nous avons prouvé que c'est ce même Jésus qui apparut à Moïse, à Abraham et aux autres patriarches, et conversa avec eux lorsqu'il exécutait les ordres de son père ; qui, depuis, est venu sur la terre, s'est fait homme, est né d'une vierge et subsiste toujours.   
**5** Après lui et par lui le Dieu créateur doit renouveler le ciel et la terre ; c'est le Christ qui, dans la nouvelle Jérusalem, sera l'éternelle lumière ; il est le véritable roi de Salem selon l'ordre de Melchisédech, et le prêtre éternel du Très–Haut.   
**6** Mais revenons à Josué ; il est rapporté qu'il ordonna une seconde circoncision et qu'elle fut faite avec des couteaux de pierre : n'était–ce pas une prophétie de cette circoncision par laquelle le Christ nous retranche ou plutôt nous sépare des dieux de pierre et d'autres simulacres semblables ? Il est dit aussi que Josué réunit en un même lieu les Hébreux qui furent circoncis; n'était–ce pas encore une image de ce que fit le Christ, qui rassembla de toutes les parties du monde, en un même corps,   
**7** ceux que le véritable couteau de pierre, c'est–à–dire ta parole, avait retranchés du monde idolâtre ? Car vous savez que la pierre est présentée comme la figure du Christ : similitude souvent employée par les prophètes; et sa parole est avec raison comparée à un couteau de pierre : par elle, en effet, tant d'hommes incirconcis et plongés dans l'erreur ont reçu la circoncision du coeur et non de la chair ! et c'est à cette circoncision que Dieu, par Jésus, exhortait ceux qui avaient reçu celle d'Abraham, lorsqu'il nous dit que ceux qui entrèrent dans la terre–sainte reçurent de Jésus une seconde circoncision qui fut faite avec des couteaux de pierre.

**Chapitre 114**

**1** Souvent l'Esprit saint parlait de manière à montrer l'avenir sous une image vive et frappante, et souvent il annonçait les événements futurs comme s'ils se passaient déjà, ou même comme s'ils étaient déjà passés. Je vais vous citer quelques exemples qui vous feront comprendre ce que j'avance.   
**2** Isaïe nous dit, en parlant du Christ : " Il a été conduit à la mort comme une brebis, et comme un agneau devant celui qui le tond. " II est évident qu'il parle de la passion comme si déjà elle était accomplie ; et ailleurs, lorsqu'il dit " J'ai étendu mes mains vers un peuple incrédule et rebelle, " ne croirait–on pas qu'il s'agit d'un événement passé? Il en est de même de cet autre endroit : " Seigneur, qui a cru à votre parole?" J'ai prouvé à plusieurs reprises que le même prophète donnait souvent au Christ le nom de Pierre par similitude, et par métaphore celui de Jacob et d'Israël;   
**3** et dans un autre endroit, quand il dit : " Je verrai tes cieux, ouvrages de tes mains, " si je n'entends pas ces mots dans ce sens que Dieu fait tout par son Verbe, j'ai conclurai follement, comme vos docteurs, que l'auteur à toutes choses, que le Dieu incréé, a des pieds, des mains, une âme comme les êtres animés qu'il a faits, et que c'est pour cette raison qu'il a pu se montrer autrefois à Abraham à Jacob ; car voilà ce qu'ils enseignent.   
**4** Nous avons donc été bien mieux traités, nous qui avons reçu la seconde circoncision à l'aide de couteaux de pierre la première se faisait et se fait encore avec le fer. Aussi persistez–vous dans la dureté de votre coeur. ? Notre circoncision qui ne fut instituée qu'après la vôtre, se fait avec des pierres aiguës, c'est–à–dire par la parole des apôtres de Dieu, la grande pierre angulaire détachée sans effort de la montagne; elle nous affranchit du culte des idoles et de toutes les oeuvres d'iniquité; et nos coeurs se trouvent si bien circoncis, si bien dégagés du vice, que nous affrontons la mort avec joie pour le nom de celui qui est l'heureuse pierre d'où jaillit une eau vive dans les coeurs qui aiment par lui Dieu le père, et dont l'effet est de désaltérer ceux qui ont soif de la justice. Mais quand je parle ce langage vous ne me comprenez pas, car vous n'avez pas l'intelligence des oeuvres que devait opérer le Christ, oeuvres prédites toutefois par les prophètes; et vous ne voulez pas nous croire, nous qui tâchons de vous mener à comprendre les Ecritures. " Malheur à vous, s'écrie Jérémie ; vous avez abandonné la source d'eau vive et vous vous êtes creusé des citernes entrouvertes qui ne peuvent contenir leurs eaux ! La solitude sera sur la montagne de Sion, parce que devant vous j'ai donné à Jérusalem l'écrit de répudiation. " Mais vous devriez du moins croire à cette prophétie de Zacharie, qui vous annonce d'une manière allégorique, nous le voile d'une parabole, le mystère du Christ. C'est ainsi qu'il s'exprime : " Réjouis–toi, fille de Sion, loue le Seigneur ! voilà que je viens et j'habiterai au milieu de toi, dit Jéhovah, et les nations viendront en foule vers le Seigneur en ce jour; elles seront mon peuple, et j'habiterai au milieu de toi et tu sauras que Jéhovah, le Dieu des armées, m'a envoyé vers toi.

**Chapitre 115**

**2** Jéhovah possédera Juda comme son héritage dans la terre–sainte , il choisira Jérusalem. Que toute chair se taise en présence de Jéhovah, car il s'est réveillé de son sommeil, il s'est levé de sa demeure sainte, et le Seigneur me montra le grand–prêtre Jésus debout devant l'ange de Jéhovah; et Satan était à sa droite pour s'opposer à lui ; et Jéhovah dit à Satan : Jéhovah te réprimera ; Jéhovah, qui a choisi Jérusalem , te réprimera, tu n'es qu'on tison arraché au feu. "   
**3** Tryphon s'apprêtait à m'interrompre. Attendez un moment, lai dis–je, écoutez où j'en veux venir. Vous vous imaginez sans doute que je veux faire entendre qu'il n'existait point de prêtre du nom de Jésus dans la terre de Babylone où votre peuple fût captif; ce n'est pas là ma pensée. Si cependant je voulais le prouver, je ne manquerais pas de raisons : je pourrais vous dire que si vous aviez eu à cette époque un prêtre du nom de Jésus, le prophète ne l'aurait pas vu en révélation, mais bien en réalité ; de même qu'il a vu le démon et l'ange du Seigneur dans un moment d'extase ou de vision, et non pas réellement placés sous ses yeux. Mais voilà tout simplement ce que je veux établir:   
**4** De même que l'Ecriture nous dit que, par la vertu du non de Jésus, le fils de Navé fit des prodiges et des actions qui étaient autant de figures de ce que devait faire un jour notre Christ, de même je me borne à vous dire que la révélation qui eut lieu à l'époque de ce Jésus, prêtre des Hébreux, au temps de la captivité de Babylone, était une prophétie de ce que devait faire notre prêtre, Dieu et Christ, fils du Dieu créateur de tout ce qui existe.   
**5** Aussi je me suis étonné de vous voir si tranquilles et de n'éprouver de votre part aucune contradiction, lorsque je vous ai dit que, seul d'entre les chefs partis avec lui de l'Egypte, le fils de Navé était entré dans la terre–sainte, à la tête de la jeunesse de cette époque ; car habituellement, vous ressemblez aux mouches qui cherchent les ulcères et s'y attachent de préférence.   
**6** Aussi, entre mille choses remarquables , qu'on laisse échapper un mot qui vous blesse ou que vous ne compreniez pas, ou qui soit inexact, vous oubliez tout ce qu'on a pu vous dire de beau, d'intéressant, pour vous saisir de ce seul mot, le grossir, et en faire un crime irrémissible. Vous jugez sévèrement ; Dieu vous jugera de même. Il vous demandera compte à bien plus juste titre de vos actions mauvaises, de vos crimes affreux, de tant de fausses interprétations que vous avez données aux divines Ecritures en les altérant. N'est–il pas juste que vous soyez jugés comme vous avez jugé les autres?

**Chapitre 116**

**1** Mais revenons à la prophétie qui nous occupe et fui regarde Jésus–Christ. Je reprends la suite de mes idées, et je dis que cette prophétie nous regarde aussi, nous qui croyons au Christ, ce pontife par excellence, mort par le supplice de la croix. Nous étions souillés de toutes sortes de crimes et de désordres; c'est lui qui, par sa grâce, d'après la volonté de son père, nous a purifiés de toutes les souillures dont nous étions couverts. Le démon est toujours là comme un ennemi qui nous observe et qui veut nous attirer à lui. Mais l'ange de Dieu, c'est–à–dire la grâce de Dieu qui nous est envoyée par Jésus–Christ, repousse sans cesse le démon et le met en fuite.   
**2** Nous avons été comme arrachés au feu par cette grâce qui nous purifie de nos péchés et qui doit nous délivrer de toutes les tribulations à l'avenir, aussi bien que des feux éternels où Satan et ses ministres voulaient nous plonger ; car Jésus, le fils de Dieu, nous a promis de nous en arracher, de nous revêtir des habits de gloire qu'il nous a préparés, et de nous ouvrir son royaume éternel, si nous observons ses commandements.   
**3** De même que le Jésus, appelé du nom de Prêtre par le prophète, se montra couvert de vêtements souillés aux yeux d'Israël, parce qu'il avait, dit l'Ecriture, épousé une prostituée, et fut comme un tison, arraché du feu, parce qu'il obtint la rémission de son péché, à la grande confusion du démon, qui voulait ressaisir sa proie; de même, nous, qui tous ensemble ne faisons qu'un, en quelque sorte, en Jésus–Christ par notre unanimité à croire un seul Dieu créateur de toutes choses, nous avons été, grâce à son fils unique, délivrés des vêtements d'ignominie, c'est–à–dire de nos péchés, et enflammés par le feu de la parole qui nous appelait; nous sommes devenus la véritable race sacerdotale du Seigneur, ainsi qu'il l'atteste lui–même, lorsqu'il dit que maintenant, en tous lieux, chez les nations, on lui offre des sacrifices purs et agréables. Qui ne sait que Dieu ne reçoit de sacrifices que des mains de ses prêtres ?

**Chapitre 117**

**1** Le sacrifice offert partout en son nom est celui que Jésus–Christ a institué et prescrit d'offrir, je veux dire le sacrifice eucharistique du pain et du vin, que les Chrétiens offrent en tous lieux ; aussi lui sont–ils tous agréables, ainsi qu'il le déclare, tandis qu'il rejette vos sacrifices et ceux de vos prêtres; témoins ses propres paroles : " Je ne recevrai plus d'offrandes de votre main ; depuis le lever du soleil jusqu'au coucher, mon nom est glorifié chez les nations, et vous, vous le profanez. "   
**2** Toujours poussés par l'esprit de contention, vous dites qu'à la vérité le Seigneur ne reçoit plus de sacrifices à Jérusalem de la part de ceux qui l'habitèrent autrefois sons le nom d'Israélites, mais que, dans leur dispersion chez les peuples, leurs prières ne laissent pas de lui être agréables, et que ces prières sont ici désignées sous le nom de sacrifices. Je conviens que les prières et les actions de grâce faites par des coeurs purs sont les seuls sacrifices parfaits et agréables au Seigneur ;   
**3** et voilà ceux en effet que les Chrétiens ont appris à lui offrir en reconnaissance des alimenta qu'ils reçoivent de lui, et en mémoire de la passion que le fils de Dieu a soufferte pour eux. Mais vos princes des prêtres et vos docteurs n'ont rien omis pour que le nom du Seigneur fût profané et devint un objet de blasphème chez tous les peuples ; vous avez jeté comme un manteau d'ignominie sur tous ceux qui portent le nom de Jésus et qu'on appelle Chrétiens; mais Dieu le fera disparaître un jour, quand il nous ressuscitera tous, qu'il enverra les uns incorruptibles, immortels, impassibles, dans son royaume éternel, ce royaume qui ne passera point, et qu'il précipitera les autres au milieu de feux et de supplices qui n'auront pas de fin.   
**4** Vous et vos maîtres, vous vous abusez par votre manière d'entendre l'Ecriture et de vous persuader qu'il s'agit ici de votre dispersion chez les autres peuples, et de vos prières, et de vos sacrifices comme s'ils étaient purs et agréables au Seigneur en tous lieux. Reconnaissez d'abord que votre interprétation est un mensonge, et que vous ne cherchez en toute chose qu'à vous tromper vous–mêmes; car enfin, votre nation n'est pas encore répandue du couchant à l'aurore : combien de contrées où personne d'entre vous n'a pu encore pénétrer !   
**5** Mais il n'y a pas un seul peuple, ou grec ou barbare, de quel nom on l'appelle ; soit chez les Scythes, qui passent leur vie dans des chariots, soit chez les nomades, qui n'habitent point de maisons; soit chez les pâtres, qui logent sous des tentes ; oui, dis–je, il n'est pas un seul peuple où l'on n'adresse à Dieu le père des prières et des actions de grâces, au nom de Jésus crucifié. D'ailleurs remontons à l'époque de la prophétie : étiez–vous, au temps de Malachie, dispersés comme vous l'êtes aujourd'hui? Non sans doute, ainsi qu'on peut s'en convaincre d'après les Ecritures.

**Chapitre 118**

**1** Ah ! ne vaut–il pas mieux pour vous, mes amis, renoncer à tout esprit de contention et faire pénitence avant l'arrivée de ce grand jour du jugement, où se feront entendre les gémissements de tous ceux de vos tribus qui ont percé le Christ, comme vous l'annoncent les livres saints? Ces paroles de David: " Le Seigneur l'a juré, vous êtes prêtre selon l'ordre de Melchisédech, " je les ai citées et je vous ai développé le sens de cette prédiction; cet oracle d'Isaïe: " Et sa sépulture a disparu du milieu de nous, " vous a montré qu'il devait mourir et ressusciter. Je me suis attaché à vous prouver que le Christ devait aussi juger les vivants et les morts.   
**2** C'est en ces termes que Nathan parle de lui à David : " Je serai son père et il sera mon fils; je ne retirerai point de lui ma miséricorde ainsi que je l'ai retirée de ceux qui étaient avant lui; Je l'établirai dans ma maison, et son trône sera affermi pour toujours. " Selon Ézéchiel, il est le seul chef de la maison da Seigneur; car le Christ, en sa qualité de fils de Bien, est le Prêtre par excellence, le Roi éternel. Ne croyez pas qu'il nous ait été recommandé par Isaïe et par les autres prophètes, de nous préparer à son second avènement par des sacrifices de sang et des libations; il faut maintenant des sacrifices, non plus figuratifs, mais véritables et spirituels, la louange et l'action de grâces. Notre croyance en Jésus n'est donc pas une erreur; ceux qui nous ont appris à croire en lui ne nous ont pas trompés. Ô Providence admirable ! vous vous flattées vainement d'aimer Dieu, d'être sages; les hommes vraiment sages, vraiment religieux, vous ne les trouvez plus que parmi ceux qui sont fidèles à la vocation du testament nouveau et éternel, Je veux dire à la voix du Christ;   
**4** et voilà précisément ce que disait Isaïe dans un transport d'admiration : " Et les rois devant lui garderont le silence; car ceux à qui il n'a point été annoncé, verront; ceux qui n'en ont point entendu parler, comprendront. Seigneur, qui a cru à votre parole? A qui le bras de Dieu s'est–il révélé? " Je résume toutes ces preuves, ô Tryphon, le plus succinctement possible, pour l'instruction de ceux qui sont venus aujourd'hui avec vous.   
**5**   Je vous en remercie, me dit–il, et bien que vous soyez revenu sur les mêmes choses à plusieurs reprises, je dois vous dire que nous vous entendons avec un extrême plaisir.

**Chapitre 119**

**1**   Vous pensez bien, mes amis, répondis–je, que nous n'aurions jamais pu nous–mêmes comprendre les Ecritures, sans la volonté de celui dont la grâce nous a donné l'intelligence; et il nous l'a donnée pour accomplir ce qui fut dit autrefois à Moïse : " Ils ont provoqué mon courroux en adorant des dieux étrangers, et ils ont excité ma colère par des abominations; ils ont sacrifié aux démons et non à Dieu, à des dieux qu'ils ne connaissaient pas; il leur est venu des dieux nouveaux, des dieux d'un jour que leurs pères n'ont point adorés. Le Dieu qui t'a engendré tu l'as délaissé, et tu as oublié le Dieu qui t'a nourri ; le Seigneur a vu, et son courroux s'est ému, parce que ses filles et ses fils l'ont provoqué; et il a dit: Je leur cacherai ma face et je considérerai leur fin; car c'est une race perverse et des enfants infidèles; ils m'ont provoqué par des dieux qui n'en sont pas, et ils m'ont irrité avec leurs vaines idoles, et moi je les provoquerai avec un peuple qui n'est pas le mien, et je les irriterai avec un peuple insensé. Un feu s'est allumé dans ma colère, et il brûlera jusque dans les entrailles de l'enfer; il dévorera la terre avec ses germes, et il consumera les fondements des montagnes ; j'assemblerai sur eux tous tes maux. "   
**3** Et quand le juste eut été mis à mort, nous, cet autre peuple dont il est ici parlé, nous avons refleuri; nous nous sommes élevés de terre comme de jeunes et féconds épis; nous avons été ces peuples dont parle le prophète : " Des nations viendront en foule au Seigneur en ce jour; elles seront mon peuple, et elles habiteront par toute la terre. " Nous ne sommes donc pas simplement une nation, mais la nation sainte, pour me servir ici de l'expression du prophète : " On appellera saint le peuple racheté par le Seigneur. "   
**4** Ainsi nous ne sommes pas un peuple que vous devez mépriser, une nation barbare, ou même, si vous voulez, un peuple comme ceux de la Carie et de la Phrygie; nous sommes on peuple choisi de Dieu, auquel il a daigné se manifester lorsque nous ne le cherchions pas. " Je suis devenu, dit–il, le Dieu d'une nation qui ne songeait pas à m'invoquer. " Et voilà la race que Dieu promit à Abraham, lorsqu'il lui annonça qu'il serait père de plusieurs nations. Il ne parlait pas alors des Arabes, ni des Egyptiens, ni des Iduméens; car Ismaël et Esaü furent pères de nations puissantes. Les Ammonites, qui formaient une tribu si considérable, existent encore. Noé fut le père d'Abraham et de presque toute la nouvelle race des hommes qui s'engendrèrent les uns des autres.   
**5** Quelle était donc la faveur particulière que le Christ réservait à Abraham? De même qu'il l'appela, en lui commandant de quitter la contrée qu'il habitait, ainsi nous avons tous été appelés nous–mêmes; nous sommes sortis de la région malheureuse où nous vivions, des voies criminelles où nous étions engagés avec le reste des hommes; aussi serons–nous avec Abraham les héritiers de la terre–sainte ; aussi avons–nous toujours en perspective cet héritage immortel , comme enfants d'Abraham, à raison de notre foi toute semblable à la sienne. II crut à la parole de Dieu, et sa foi lui fut imputée à justice ;   
**6** et nous aussi nous avons cru à la parole de Dieu, qui nous fut annoncée par les prophètes et prêchée par les apôtres ; et aussitôt que nous avons entendu cette voix, nous avons renoncé à tous les biens de ce monde pour la suivre, et nous renoncerions à la vie s'il le fallait. Dieu promettait donc à Abraham une nation imitatrice de sa foi, attachée comme lui au culte du vrai Dieu, et qui serait un jour la joie de son père; ainsi ce n'était pas vous, puisque l'Ecriture vous appelle des enfants d'incrédulité.

**Chapitre 120**

**1** Et voyez comme la même promesse fut faite à Isaac et à Jacob. C'est ainsi que le Seigneur parle à Isaac : " Je bénirai toutes les nations de la terre dans celui qui doit sortir de toi; " et à Jacob : " Toutes les tribus de la terre seront bénies en toi et en ta postérité. " Et cette bénédiction, Dieu ne l'a donnée ni à Esaü, ni à Ruben ou à tout autre, si ce n'est à ceux dont le Christ devait naître dans l'ordre des ancêtres de la vierge Marie.   
**2** Voyez encore en quels termes est conçue la bénédiction destinée à Juda, et votre comprendrez ce que je dis ici. La race de Jacob se partage et se continue en diverses branches, par Juda, par Phares, par Jessé, par David. Que signifiait ce partage? celui que nous voyons aujourd'hui. Quelques–uns des vôtres sont reconnus enfants d'Abraham et sont comptés parmi ceux qui forment l'héritage du Christ; d'autres, bien qu'issus de ce patriarche, ressemblent au sable stérile qui couvre le bord de la mer : ces grains de sables sont innombrables, mais ils ne produisent rien, ils s'abreuvent seulement de l'eau de la mer, et n'a–t–on pas fait avec raison à plusieurs d'entre vous le reproche de boire les doctrines amères de l'impiété, et de repousser la parole de Dieu ?   
**3** Ce Dieu dit, en pariant de Juda : " Le sceptre ne sortira point de Juda, ni le prince de sa postérité, jusqu'à ce que viennent les choses qui sont promises et celui qui est l'attente des nations. " Il est évident que cette prophétie ne regarde point Juda, mais le Christ. Nous autres, hommes de toutes les nations, ce n'est pas Juda que nous attendons, mais Jésus, qui avait aussi délivré vos pères de la servitude d'Egypte; car la prophétie assigne pour limite l'arrivée du Christ : "Jusqu'à ce que vienne celui à qui appartient le sceptre, et il sera l'attente des nations. "   
**4** Or, il est venu, je vous l'ai prouvé, et il doit venir de nouveau sur les nuées du ciel et remplir notre attente, ce Jésus dont vous profanez le nom et que vous faites blasphémer par toute la terre. Je pourrais ici contester avec vous sur les mots que vous rendez de cette manière : " Jusqu'à ce que viennent les choses qui lui sont promises. " Ce n'est pas ainsi que traduisent les Septante, mais : " Jusqu'à ce que vienne celui à qui le sceptre appartient. "   
**5** Comme la suite du passage fait voir clairement qu'il ne s'agit ici que du Christ, car ces paroles : " il sera l'attente des nations, " sont bien formelles, je ne disputerai point avec vous sur les mots qui précèdent; je ne m'y arrête point, non plus qu'aux passages que vous ne voulez pas admettre, Je veux dire les paroles de Jérémie, d'Esdras et de David, que j'ai citées. Ce n'est point d'après ces paroles que j'ai cherché à vous prouver que le Christ est venu, mais d'après les passages que vous regardez vous–mêmes comme incontestables. Et si vos docteurs avaient pu comprendre qu'ils s'entendaient du Christ, soyez–en bien persuadés, ils les auraient retranchés comme ils ont retranché ceux qui regardent la mort d'Isaïe, dont vous avez coupé le corps avec une scie de bois. Il y a encore ici un mystère qui cachait ce que devait faire le Christ ; car il partagera votre nation comme vous avez partagé le corps du prophète; il recevra les uns, selon leurs mérites, dans son royaume éternel, avec les saints patriarches et les saints prophètes, et il condamnera les autres à un feu qui ne s'éteindra jamais ; il les y précipitera avec ceux des autres nations qui leur ressemblent par leur incrédulité et leur endurcissement. C'est lui–même qui l'a déclaré: " Plusieurs, dit–il, viendront d'Orient et d'Occident, et auront part, avec Abraham, Isaac et Jacob, au royaume des cieux; tandis que les enfants du royaume seront jetés dans les ténèbres extérieures. " Je vous parle ici d'après les sentiments dont je suis parfaitement pénétré; dans tout ce que j'ai pu vous dire, je n'ai cherché qu'à vous faire connaître la vérité, sans craindre personne; car je vous l'aurais dite quand vous auriez dû, sur cette place, me mettre en lambeaux. Je me suis fort peu inquiété de ceux de ma nation, c'est–à–dire des Samaritains. Lorsque je m'adressai à César et que je lui offris une requête, le priant d'en prendre acte, j'ai dit hautement qu'ils se laissaient tous grossièrement abuser en ajoutant foi aux paroles du magicien Simon, Samaritain d'origine, dont ils font un dieu, et qu'ils placent au–dessus de toutes les puissances, de toutes les principautés, et de toutes les vertus des cieux.

**Chapitre 121**

**1** Mes interlocuteurs gardant le silence, je continuai : Remarquez, mes amis, que l'Ecriture, parlant du Christ par la bouche de David, ne dit pas que les nations seront bénies en sa race, mais en lui–même. Voici ses propres paroles : " Son nom, dans tous les siècles, s'élèvera au–dessus du soleil , et en lui seront bénies toutes les nations. " Si toutes les nations sont bénies en lui, et si nous autres, qui croyons en son nom, nous faisons partie de ces nations, dès–lors la bénédiction tombe sur nous, puisqu'il est le Christ.   
**2** Dieu avait souffert qu'on adorât le soleil; mais s'est–il trouvé un seul homme qui voulût mourir en témoignage de sa foi au soleil? Vous trouvez, au contraire, dans toutes les conditions, des hommes qui ont souffert et qui souffrent encore tous les supplices imaginables pour le nom de Jésus, plutôt que de le nier ; c'est que sa parole, toute de vérité et de sagesse, est bien autrement vive, bien autrement éclatante, que la chaleur et la lumière du soleil ; elle pénètre dans tous les replis du coeur et de l'esprit ; voilà pourquoi l'Ecriture nous dit : " Son nom s'élèvera au–dessus du soleil. " Un autre prophète s'écrie : " L'Orient est son nom. " Ce prophète, c'est Zacharie; il dit ailleurs, en parlant du Christ : " A son aspect les tribus d'Israël pousseront des gémissements. "   
**3** Si dès son premier avènement, qui était celui des humiliations et des mépris, il a déjà jeté tant d'éclat et déployé une si grande force, qu'il a pu se faire connaître de toutes les nations, ramener à la vertu des hommes plongés depuis si longtemps dans le crime, au point que les démons tremblent à son nom ; que les royaumes et les principautés le redoutent plus que toutes les puissances qui ont jamais existé, comment ne pourrait–il pas, au jour de son glorieux avènement, renverser ceux qui l'ont poursuivi de leur haine, ou qui l'ont indignement abandonné, et introduire dans son repos ses fidèles serviteurs et les combler de tous les biens qu'il leur a promis ?   
**4** Par lui il nous a été donné d'entendre et de comprendre et d'obtenir le salut, et de connaître tout ce que Dieu le père a voulu nous révéler; aussi Dieu le père adresse t–il au Christ ces paroles : " II vous est glorieux d'être appelé mon serviteur, pour réparer les restes de Jacob et convertir les tribus d'Israël; je vous ai établi la lumière des nations et la salut des extrémités de la terre. "

**Chapitre 122**

**1** Vous croyez que ces paroles s'entendent des étrangers ou de vos prosélytes. Elles n'ont de sens véritable qu'autant qu'elles s'appliquent à nous autres gentils, amenés à la lumière par Jésus : s'il en était autrement, il vous aurait rendu témoignage; mais qu'a–t–il dit à l'égard de vous? Que vous étiez doublement enfants de colère. Ainsi donc ces paroles des prophètes s'entendent, non de vos prosélytes, mais de nous autres, dont l'Ecriture parle en ces termes : "Je conduirai les aveugles dans une voie qu'ils ne connaissent pas, et je les ferai marcher dans des sentiers qu'ils ignorent C'est moi qui l'atteste, dit le Seigneur, et avec moi le serviteur que j'ai choisi. "   
**2** A qui le Christ rend–il témoignage ? N'est–ce pas à ceux qui croient en lui? Non–seulement vos prosélytes n'y croient pas, mais ils enchérissent encore sur vous dans leurs blasphèmes contre le nom de Jésus, et nous autres qui croyons, nous avons tout à souffrir de leur part: ils ne cherchent qu'à nous faire mourir ; enfin ils se montrent en toutes choses vos dignes émules.   
**3** Ailleurs, le Seigneur dit encore : " Moi le souverain maître, je t'ai appelé dans les décrets de ma justice ; je te prendrai par la main, je te donnerai pour signe d'alliance à mon peuple, et pour lumière aux nations ; tu ouvriras les yeux aux aveugles, tu brisera les fers des captifs. " Quand vous voyez si clairement que chaque parole se rapporte au Christ et aux nations qu'il éclairées, direz–vous encore que c'est la loi, que ce sont vos prosélytes que le Seigneur avait en vue?   
**4** Alors quelques–uns de ceux qui étaient venus la veille se mirent à crier, comme s'ils étaient au théâtre :  Quoi donc est–ce que tous ces passages ne s'entendent pas de la loi et de tous ceux qu'elle éclaire, c'est–à–dire des prosélytes que nous pouvons faire?   
**5**   Point du tout, répondis–je en regardant Tryphon; car si la loi suffit pour éclairer et les gentils et ceux qui vivent sous la loi, qu'était–il besoin d'un testament nouveau ? Mais puisque Dieu a dit qu'il établirait un commandement, un testament nouveau, une loi éternelle, nous voyons bien qu'il ne s'agit plus de l'ancienne loi, ni de ses prosélytes, mais du Christ et des prosélytes du Christ, c'est–à–dire de nous autres gentils qu'il a éclairés, comme il le dit ailleurs. Ainsi parle le Seigneur : " Je t'ai exaucé au temps de miséricorde, je t'ai secouru au jour de salut, je t'ai établi comme le testament des nations, pour reconstituer la terre et recevoir en héritage les contrées abandonnées. "   
**6** Quel est l'héritage du Christ? Ne sont–ce pas les gentils? Quel est le testament de Dieu? N'est–ce pas le Christ lui–même? Ainsi qu'il le dit encore dans un autre endroit : " Tu es mon fils, je t'ai engendré aujourd'hui ; demande–moi les nations et je te les donnerai en héritage ; les confins de la terre seront les bornes de ton empire. "

**Chapitre 123**

**1** Reconnaissez donc que tout, en effet, s'entend du Christ et ne peut s'expliquer autrement. Vos prosélytes n'ont pas besoin de testament nouveau, puisque tous les circoncis sont compris sous une seule et même loi; et l'Ecriture a dit, en parlant de ces derniers : " Les étrangers se joindront à eux ; ils s'uniront à la maison de Jacob. " Le prosélyte a besoin d'être circoncis pour s'unir au peuple et faire, aux yeux de tous, partie de la nation. Eh bien ! nous qu'on appelle le peuple choisi, nous jugés dignes de Prendre ce titre, nous sommes la nation sainte, par là même que nous ne sommes pas circoncis.   
**2** N'est–il pas ridicule de croire que les yeux de vos prosélytes sont ouverts à la lumière, tandis que les vôtres restent fermés ; qu'ils entendent et qu'ils voient, tandis que vous êtes sourds et aveugles? Mais ne tombez–vous pas dans un plus grand ridicule, si vous dites que la loi fut donnée aux gentils, et que cette même loi vous ne l'avez pas connue : assurément, si vous, l'aviez connue,   
**3** vous auriez redouté la colère de Dieu ; vous ne seriez pas des enfants d'iniquité, flottant çà et là au gré de l'erreur; vous vous seriez épargné ces reproches que vous adresse si souvent le Seigneur : " Véritables enfants d'incrédulité; et qui est plus aveugle que mes serviteurs, plus sourd que ceux qui les gouvernent! Oui, les serviteurs de Dieu sont aujourd'hui dans l'aveuglement. Vous avez vu sans voir, vos oreilles étaient ouvertes, et vous n'avez pas entendu. "   
**4** Quel bel éloge Dieu fait de vous ! Voilà pour des serviteurs un glorieux témoignage, que celui qu'il vous rend! Quoi ! ne rougissez–vous pas d'entendre et de mériter toujours les mêmes reproches? ne tremblez–vous pas à toutes ces menaces du Seigneur? Mais non, vous êtes un peuple insensé, dont le coeur est endurci. " C'est pourquoi, dit le Seigneur, je ferai plus, je rejetterai ce peuple; oui, je le rejetterai, je perdrai la sagesse des sages, j'obscurcirai l'intelligence de ceux qui se croient habiles. " Et ne l'avez–vous pas mérité? Vous n'avez ni sagesse, ni lumière, je ne vois en vous que ruse et astuce; vous ne vous entendez bien qu'à faire le mal. Mais vous ne savez point pénétrer les secrets de Dieu, distinguer son testament véritable, découvrir ses sentiers éternels.   
**5** " C'est pourquoi, dit le Seigneur, je sèmerai en la maison d'Israël et en la maison de Juda une semence d'hommes et une semence d'animaux. " Il fait ainsi parler Isaïe au sujet d'Israël : " En ce jour, Israël se joindra pour troisième aux peuples d'Egypte et d'Assyrie; la bénédiction du Seigneur sera sur la terre; le Dieu des armées l'a bénie, en disant : Je bénis l'Egypte, elle devient mon peuple, ainsi que l'Assyrie; mais Israël est mon héritage. "   
**6** Puisque Dieu bénit ce peuple, l'appelle Israël et le proclame son héritage, comment ne faites–vous pas pénitence et de votre orgueil, qui vous fait croire que vous êtes le seul Israël, et de votre haine, qui voue à l'exécration le peuple béni de Dieu? Car le Seigneur, après s'être adressé à Jérusalem et à toutes les contrées qui l'entourent, ajoute ces paroles : " Je ferai naître des hommes à votre place qui deviendront mon peuple; ils vous posséderont en héritage; vous tomberez en leur pouvoir, et vous ne pourrez les empêcher de vous ravir vos enfants. "   
**7**   Eh quoi donc ! s'écrie alors Tryphon, c'est vous qui êtes Israël, c'est de vous que parle le prophète ! Si ce n'était pas, lui dis–je, une de ces questions que j'ai bien discutées avec vous, je ne saurais plus si c'est faute de me comprendre que vous me faites ici une pareille demande. Mais comme c'est une affaire terminée, un point éclairci qui a pour lui ses preuves et votre assentiment , je ne puis croire qu'il vous reste ici le moindre doute, ou que l'esprit de contestation vous porte à soulever de nouvelles difficultés. Vous m'excitez plutôt, je pense, à revenir sur les mêmes preuves pour l'instruction de nos nouveaux auditeurs.   
**8** Tryphon me fît de l'oeil un signe d'approbation, et je continuai : Si vous ne prêtez une oreille bien attentive, vous comprendrez que Dieu, parlant du Christ en paraboles dans Isaïe, l'appelle Jacob et Israël, témoin ce passage : " Jacob est mon serviteur, je prendrai sa défense ; Israël est celui que j'ai choisi. J'ai répandu sur lui mon esprit; il portera la justice parmi les nations ; il ne criera point, il ne contestera point; personne n'entendra sa voix sur les places publiques ; il ne foulera point aux pieds le roseau déjà brisé. Il n'éteindra pas le lin qui fume encore, mais il jugera dans la vérité; ses bras seront ouverts à tous; il ne brisera personne, jusqu'à ce qu'il ait établi la justice sur la terre, et les nations espéreront en son nom. "   
**9** De même que toute votre nation fut appelée Jacob et Israël, de Jacob surnommé Israël, de même du Christ, qui nous a engendré au vrai Dieu, nous est venu le privilège d'être appelés et d'être, en effet, non pas seulement et Jacob et Israël, et Juda et Joseph, et David, mais encore les véritables enfants de Dieu, fidèles observateurs des commandements du Christ.

**Chapitre 124**

**1** Les voyant tout troublés de ces dernières paroles, j'allai au–devant de leurs questions : Ecoutez, leur dis–je, écoutez, mes amis, en quels termes l'Esprit saint proclame tous ceux qui composent ce nouveau peuple, les fils du Très–Haut, et nous annonce que le Christ en personne se trouvera au milieu d'eux pour juger tous les hommes.   
**2** Voici les paroles de David telles que vous les entendez vous–mêmes : " Dieu a pris sa séance dans l'assemblée des dieux et, assis au milieu, il juge les dieux. Jusques à quand prononcerez–vous l'iniquité? Jusques à quand accueillerez–vous le visage des méchants? Jugez pour le pauvre et pour le pupille; justifiez le pauvre et le faible ; arrachez le pauvre et l'indigent de la main du pécheur : ils n'ont pas compris, ils n'ont pas su, Ils marchent dans les ténèbres, tous les fondements de la terre seront ébranlés. Je l'ai dit : Vous êtes des dieux, vous êtes tous les fils du Très–Haut ; mais vous mourrez comme des hommes, et, comme un des rois, vous tomberez. Levez–vous, ô dieux ! jugez la terre ; toutes les nations seront votre héritage. "   
**3** La version des Septante porte : " Voici que vous mourez comme des hommes et que vous tombez comme un des rois. " Par ces mots, le prophète rappelle la désobéissance de l'homme, c'est–à–dire d'Adam et d'Eve, et la chute du chef des anges, c'est–à–dire de celui qui est appelé serpent, et qui fit la chute la plus profonde pour avoir trompé Eve.   
**4** Mais ce n'est pas là ce que je voulais établir en vous citant ces paroles : je n'avais d'autre intention que de vous montrer sur quoi portait le reproche que l'Esprit saint fait aux hommes, lorsqu'il leur dit que, créés pour être semblables au Seigneur, impassibles et immortels s'ils observent ses commandements , et honorés du nom de fils de Dieu, ils se sont rendus semblables à Adam et à Eve en se donnant eux–mêmes la mort Cette explication du psaume n'est peut–être pas la vôtre ; mais il n'en reste pas moins vrai qu'il a été donné à tous de pouvoir être des dieux et des enfants du Très–Haut, et que chacun sera jugé et condamné comme Eve et Adam l'ont été. Que le Christ soit appelé Dieu, vous avez pu vous en convaincre par les nombreux passages que j'ai cités.

**Chapitre 125**

**1** Mais veuillez me dire, mes amis, quel sens vous donnez au mot Israël? Comme tous se taisaient, je repris la parole: Je vais vous dire à cet égard mon sentiment. Il ne convient pas, je pense, de vous le taire ou de me laisser trop préoccuper par cette idée que vous le connaissez, mais que vous cherchez toujours par envie ou par une ignorance volontaire à vous abuser vous–même. Je vous dirai donc simplement et sans détour toute ma pensée. Et le maître que je sers n'a–t–il pas dit qu'un homme étant sorti pour semer, une partie du grain tomba sur le chemin, une autre parmi les épines, une autre dans un endroit pierreux, une autre enfin dans une bonne terre?   
**2** Il faut donc parler dans l'espérance que cette bonne terre est quelque part. Car notre maître, celui dont je vous parle, viendra, plein de force et de puissance, redemander à chacun de nous ses propres dons. Il ne condamnera point l'économe qui aura placé partout l'argent qu'il a reçu, et qui se sera bien gardé de l'enfouir sous aucun prétexte, parce qu'il savait que le maître était sévère et qu'il devait venir un jour réclamer ce qu'il a confié.   
**3** Le mot Israël signifie homme qui triomphe de la force ; car Isra veut dire homme qui triomphe, et ël, force. Et voilà ce que devait faire le Christ après s'être fait homme, comme l'annonce mystérieusement la lutte de Jacob contre le Verbe, qui alors ne lui paraissait qu'un homme, parce qu'il exécutait les ordres de son père, mais qui était Dieu en sa qualité de premier–né de la création ?   
**4** Quand il se fut fait homme le démon, ainsi que je l'ai déjà rapporté, s'approcha de lui et, par le démon, j'entends cette puissance ennemie que nos appelons serpent ou Satan. Le démon tenta Jésus, il essaya de l'abattre, il lui demanda de l'adorer ; mais c'est le Christ qui l'abattit, qui le terrassa, lui montrant sa perversité, puisque, contrairement à l'Ecriture, il voulait se faire adorer comme un dieu, poussant jusque–là la trahison et la perfidie Le Christ lui répondit : Il est écrit : " Tu adoreras le Seigneur ton Dieu; tu ne serviras que lui seul. " Le démon se retira terrassé et confondu par cette parole.   
**5** Le Christ devait comme languir et dessécher dans les larmes et les souffrances lors qu'il serait mis en croix, et voilà ce qu'il prédit d'avance quand il toucha la cuisse de Jacob, qui se sécha aussitôt. Il avait toujours eu ce nom d'Israël qu'il donna à Jacob. Il le bénit donc de son propre nom, et par là, il nous annonçait que tous ceux qui par lui recourent à son père sont cet Israël qu'il a béni. Mais vous ne comprenez pas tous ces mystères et vous ne préparez pas votre esprit à les comprendre; et parce que vous êtes enfants de Jacob selon la chair, vous vous flattez que vous serez tous sauvés. Je vous ai assez longuement prouvé que c'était trop vous abuser vous–même.

**Chapitre 126**

**1** Si vous saviez quel est celui qui est appelé ange du grand conseil et homme par Ézéchiel, comme le Fils de l'homme par Daniel, petit enfant par Isaïe, Christ et Dieu adorable par David, Christ et pierre par un grand nombre de prophètes, sagesse par Salomon, Joseph, Juda, étoile par Moïse, orient par Zacharie, et, de nouveau par Isaïe Passible, Jacob, Israël, sceptre, fleur, grande pierre angulaire; oui, dis–je, si vous le connaissiez, vous ne le poursuivriez pas de vos blasphèmes comme vous le faites depuis qu'il est venu, qu'il est né, qu'il a souffert, qu'il est monté aux cieux, lui qui doit revenir un jour. Quels gémissement feront entendre alors vos douze tribus!   
**2** Car, si vous aviez l'intelligence de toutes les paroles des prophètes, vous ne pourriez refuser de le connaître comme Dieu et fils du Dieu unique, incréé, inénarrable. N'est–ce pas lui que Moïse fait parler en ces termes quelque part dans l'Exode? " Le Seigneur parla à Moïse et lui dit : Je suis le Seigneur et je me suis montré à Abraham, à Isaac et à Jacob, car je suis leur Dieu. Je ne leur ai pas fait connaître mon nom, mais je leur ai donné mon Testament. "   
**3** Moïse dit ailleurs : " Un homme lutta avec Jacob, " et il assure que cet homme était Dieu; or il rapporte que Jacob s'écria : "J'ai vu le Seigneur face à face, et mon âme a été sauvée. " Il ajoute que le lieu de cette lutte, de cette vision, de cette bénédiction du Seigneur, Jacob l'appela face de Dieu.   
**4** Dieu, dit Moïse, se montra de même près du chêne de Membre au patriarche Abraham, assis à la porte de sa tente vers l'heure de midi. "Alors Abraham, continue Moïse, leva les yeux et vit trois hommes qui se tenaient debout devant lui; et lorsqu'il les eut vus, il alla à leur rencontre; quelques moments après, l'un d'eux promit un fils à Abraham, et lui dit : " Pourquoi Sara s'est–elle mise à rire en s'écriant : Est–ce que je pourrai enfanter, avancée en âge comme je le suis? Y a–t–il quelque chose d'impossible à Dieu? Je reviendrai vers toi selon ma parole, en ce temps, et Sara aura un fils. "   
**5** Alors ils quittèrent Abraham, et Moïse continuant à parler d'eux, ajoute ces paroles : " Ces hommes, se levant, tournèrent les yeux vers Sodome. " Il nous raconte ensuite comment celui qui est et qui était s'entretint avec Abraham : " Je ne cacherai pas à mon serviteur Abraham ce que je vais faire." Je rappelai les paroles de Moïse qui viennent après, et que j'ai citées plus haut, pour montrer que celui qui apparat à Abraham, à Isaac, à Jacob et aux autres patriarches préside à tout, sous le Dieu père et souverain maître, dont il exécute les volontés, et qu'il est lui–même appelé Dieu dans les Ecritures.   
**6** A ces citations j'en ajoutai une nouvelle : Lorsque le peuple désira manger de la chair, Moïse ne crut point à la parole de celui qui prend ici le nom d'ange, et qui lui promettait que Dieu donnerait au peuple, jusqu'à satiété, cette espèce de nourriture qu'il désirait; et voici ce que fit et ce que dit en cette circonstance celui qui est Dieu et qui se présentait comme un ange envoyé par Dieu le père ; l'Ecriture nous le raconte en ces termes : " Le Seigneur dit à Moïse : La main de Dieu est–elle affaiblie? Tu verras à l'oeuvre si ma parole sera accomplie. " Et dans un autre endroit l'Ecriture s'exprime ainsi : " Le Seigneur m'a parlé; tu ne passeras point le fleuve du Jourdain ; le Seigneur ton Dieu qui marche devant toi exterminera lui–même les nations. "

**Chapitre 127**

**1** J'aurais bien d'autres passages semblables à vous citer, de Moïse et des prophètes, mais tous ceux–ci doivent suffire, je pense, pour vous convaincre lorsque vous lisez ces paroles : " Le Seigneur disparut de devant Abraham, " ou bien: " le Seigneur dit à Moïse; " et ailleurs, " le Seigneur descendit pour voir la tour qu'avaient élevée les enfants des hommes ; " ou ces autres paroles : " Dieu ferma en dehors l'arche de Noé; " pour vous convaincre, dis–je, que ce n'est pas le Dieu incréé qui est descendu ou monté de quelqu'endroit.   
**2** Car le père, le souverain maître de toutes choses, dont le nom est inénarrable, ne va pas d'un lieu à un autre, il ne marche, ni ne dort; il demeure dans son séjour qui est partout ; il n'est rien qu'il ne discerne , qu'il n'entende parfaitement sans yeux et sans oreilles; mais par sa seule vertu ineffable il voit tout, il entend tout; personne ne lui échappe, il ne change point de lieu ; l'espace, que dis–je, le monde tout entier, ne peut le contenir, car il était avant le monde; et   
**3** comment pourrait–il parler ou apparaître à quelqu'un, ou se montrer sur un petit coin de terre, puisque le peuple sur le mont Sinaï ne put supporter l'éclat de celui qu'il avait envoyé, puisque Moise lui–même n'aurait pu entrer dans le tabernacle qu'il avait fait, si Dieu l'eût rempli de sa gloire; puisque le grand–prêtre ne put se tenir debout à la porte du temple, quand Salomon fit entrer l'arche sainte dans la demeure qu'il venait d'élever au Très–Haut à Jérusalem?   
**4** Ainsi donc, ni Abraham, ni Isaac, ni Jacob, ni aucun homme n'a vu le souverain arbitre dont le nom est inénarrable, le Père de toutes choses et du Christ lui–même; mais ils ont vu celui qui, selon la volonté du Père, est son fils et Dieu lui–même, et son ange, parce qu'il exécute ses ordres; c'est lui qui s'est fait homme et a voulu naître d'une vierge, et qui autrefois s'était entretenu du milieu d'un buisson avec Moïse, sous la forme du feu.   
**5** Si ce n'était pas le sens des divines Ecritures, qu'arriverait–il ? Il faudrait dire que le Père, le maître de toutes choses, n'était point dans le Ciel dans cette circonstance ou Moïse nous dit: " Le Seigneur a fait tomber du ciel sur Sodome, par le Seigneur, une pluie de soufre et de feu; " ou lorsqu'il est dit ailleurs par David: " Princes, ouvrez vos portes, élevez vos portes éternelles, et le roi de gloire entrera; " ou bien lorsque le même prophète dit encore: " Le Seigneur a dit à mon Seigneur : asseyez–vous à ma droite jusqu'à ce que je réduise vos ennemis à vous servir de marchepied "

**Chapitre 128**

**1** Il est bien démontré, par toutes les preuves que vous ai apportées, que le Christ est véritablement Seigneur, Dieu et fils de Dieu ; et que, par l'effet de sa puissance, il s'est montré autrefois sous la forme d'un homme et sous celle d'un ange, et avec l'éclat du feu, comme dans le buisson et dans le jugement de Sodome, je rappelai de nouveau ce que j'avais cité de l'Exode sur la vision du buisson ardent, et sur le nom de Jésus donné au fils de Navé, et j'ajoutai :   
**2** Si je reviens aussi souvent sur les mêmes passages, ne regardez pas ces redites comme de vaines superfluités de paroles. Je me les permets parce que je sais comment quelques–uns interprètent ces passages : ils disent qu'à la vérité cette vertu qui apparut de la part du Dieu créateur à Moïse , ou à Abraham, ou à Jacob, est appelée ange lorsqu'elle apparaît aux hommes, parce qu'elle leur transmet tes ordres du Père de toutes choses; gloire, parce qu'elle se manifeste quelquefois par des visions, dont on ne peut soutenir l'éclat; homme, lorsqu'il plaît à Dieu qu'elle prenne cette forme; vertu enfin, parce qu'elle fait entendre aux mortels la parole du Très–Haut.   
**3** Mais cette vertu, selon eux, ne peut se détacher et se séparer du Père, comme la lumière ne peut, sur la terre, se détacher et se séparer du soleil qui est dans le ciel et finit lorsque le soleil se couche. " Ainsi, quand Dieu le veut, ajoutent–ils, sa vertu jaillit au loin, et quand il le veut elle rentre en lui–même. " Il est prouvé que les anges sont des êtres qui existent et demeurent toujours et ne rentrent point dans le néant d'où ils sont sortis. Eh bien ! cette vertu que l'Esprit saint appelle Dieu et appelle ange, ainsi que nous l'avons montré par tant de passages,   
**4** j'ai fait voir plus haut qu'elle était permanente et distinguée, non–seulement de nom comme le rayon du soleil, mais de nombre; oui, cette vertu est engendrée du Père par sa volonté et par sa puissance; mais ce n'est point par retranchement ou diminution, comme si sa substance était divisée et diminuée, ainsi que les objets qui se partagent et se divisent cessent d'être ce qu'ils étaient avant le partage et la division; et plus haut j'ai cité pour exemple les feux que nous voyons allumer à un autre feu : ces feux ne diminuent point le premier, il reste toujours le même.

**Chapitre 129**

**1** Permettez–moi de reproduire ici les témoignages déjà cités comme des preuves de cette vérité. Lorsque l'Esprit saint dit : " Le Seigneur fit tomber du ciel par le Seigneur une pluie de feu, " il nous montre bien ici deux personnes distinctes; l'une sur la terre, descendue pour entendre la clameur élevée de Sodome; l'autre dans le ciel, c'est–à–dire le maître du maître qui se montrait sur la terre, le Dieu et père qui lui communique sa puissance, et le fait Seigneur et Dieu.   
**2** Lorsque l'Ecriture rapporte que Dieu dit au commencement : " Voici qu'Adam a été fait à la ressemblance de l'un de nous, " elle indique encore clairement un nombre de personnes distinctes; ce n'est point ici une métaphore, comme veulent l'entendre les sophistes et ceux qui ne peuvent dire ni comprendre la vérité,   
**3** mais voici ce que nous lisons dans le livre de la Sagesse : " Je vous annoncerai ce qui arrive dans le temps, je raconterai ce qui s'est fait depuis le commencement des siècles ; le Seigneur m'a créé au commencement de ses voies, avant ses oeuvres; j'étais dans le principe avant les siècles; la terre n'était pas, ni les abîmes, et j'étais engendré. Il m'engendra avant les sources, avant les montagnes, avant les collines. "   
**4** Je m'adressai ensuite à mes auditeurs : Mes amis, leur dis–je, si vous m'avez écouté, vous avez compris que l'Ecriture déclare formellement que Dieu le père engendra son fils avant toutes les choses créées; or, vous avouerez tous que celui qui est engendré est une personne distincte de celui qui l'engendre.

**Chapitre 130**

**1** Tous firent un mouvement d'approbation, et je continuai. Produisons d'autres témoignages dont je ne me suis pas encore servi. Moïse, ce fidèle serviteur de Dieu, s'exprime d'une manière mystérieuse en ces termes: " Nations, réjouissez–vous avec lui; que tous les anges du ciel l'adorent. " Et j'ajoutai les paroles qui suivent dans l'Ecriture: " Nations, réjouissez–vous avec son peuple; que les anges du Ciel lui donnent leur force parce qu'il venge et qu'il vengera ses fils, qu'il tirera vengeance de ceux qui le haïssent, et qu'il purgera la terre de son peuple. "   
**2** Ainsi, te prophète dit hautement que nous autres gentils nous nous jouissons avec son peuple, c'est–à–dire avec Abraham, Isaac, Jacob, avec les prophètes, en un mot, avec tous ceux d'entre vous qui ont été agréables au Seigneur, ainsi que nous sommes convenus de l'entendre. Par son peuple, en effet, nous ne pouvons pas entendre tous ceux qui composent votre nation, puisque nous savons d'Isaïe que les membres des prévaricateurs seront dévorés par les vers et par un feu qui ne s'éteindra jamais; qu'ils seront indestructibles pour être un exemple et un spectacle offert à tous les hommes.   
**3** Outre ces témoignages, je veux encore vous en citer d'autres, tirés également des livres de Moïse : ils vous apprendront que Dieu autrefois dispersa les hommes et les sépara en différentes races, selon leurs langues; qu'il choisit votre nation entre toutes les autres; qu'elle lui fut inutile; qu'elle se montra désobéissante et infidèle ; que nous, au contraire, qui sommes devenus son peuple, peuple choisi comme vous d'entre tous les autres peuples, nous avons su obéir à sa volonté par la grâce du Christ, qu'il appelle tantôt Jacob, tantôt Israël, et que dès–lors nous devons être le véritable Jacob, le véritable Israël. Lorsqu'il dit :   
**4** " Nations, réjouissez–vous avec le peuple de Jacob, " il leur donne avec un héritage semblable un nom différent; mais lorsqu'il dit que les nations se réjouissent avec son propre peuple, il veut vous faire rougir. Vous excitiez sa colère en adorant des idoles, et il appelle les idolâtres; c'est à eux qu'il daigne faire la grâce de connaître ses volontés et d'entrer dans son héritage.

**Chapitre 131**

**1** Mais citons les paroles de l'Ecriture qui nous montrent Dieu faisant la séparation des peuples; les voici: " Interroge ton père, et il t'apprendra ; interroge tes ancêtres, et ils te diront : quand le Très–Haut divisait les nations, quand il séparait les enfants d'Adam, il marqua les limites des peuples selon le nombre des fils d'Israël. Jacob est devenu le partage du Seigneur ; Israël est devenu son héritage. " Quant aux Septante, ajoutai–je, c'est ainsi qu'ils traduisent : " Il marqua les limites des peuples selon le nombre des anges du Seigneur. " J'ai adopté votre sens, parce qu'il n'affaiblit en rien mon raisonnement. Voyons quel est le véritable Jacob, le véritable Israël.   
**2** Si vous voulez être de bonne foi, vous avouerez que nous autres gentils que Dieu a appelés, par le mystère de la croix si abject et si honteux, nous que les démons et leurs suppôts livrent aux supplices sans autre motif que celui de notre foi, de notre soumission et de notre piété, et poursuivent jusqu'à la mort par votre propre ministère, que vous ne leur refusez jamais; vous avouerez, dis–je, qu'il n'est point de tourments que nous ne supportions plutôt que de renier, je ne dis pas de coeur, nais seulement de bouche , le Christ qui nous a appelés au saint préparé par son père; vous conviendrez dès–lors que nous sommes bien autrement fidèles à Dieu que vous autres, qui cependant en avez reçu tant de bienfaits.   
**3** N'a–t–il pas déployé pour vous toute la force de son bras ? Ne vous a–t–il pas visités dans tout l'éclat de sa gloire, quand il vous a rachetés lie l'Egypte? N'a–t–il pas divisé pour vous les eaux de la mer? Ne vous a–t–il pas ouvert un chemin à travers ses abîmes ? N'a–t–il pas frappé de mort, dans ce chemin miraculeux, ceux qui vous poursuivaient avec tout l'appareil de leur puissance et dans des chars magnifiques? N'a–t–il pas refermé sur eux la mer qu'il avait affermie sous vos pas ? Ne sommes–nous pas plus fidèles que vous, aux yeux desquels il a fait briller une colonne de feu, et qui, seuls de tous les peuples, avez vu s'allumer tout exprès pour vous un flambeau qui ne pouvait ni décroître ni s'éteindre ; vous, qu'il a nourris d'un pain tout particulier, du pain même des anges, quand il fit pleuvoir sur vous la manne du ciel, afin que vous n'eussiez pas même besoin de vous occuper de votre nourriture ; vous, pour qui les eaux de Mara oublièrent leur amertume et devinrent si douces à boire ;   
**4** vous enfin, sur qui, bien avant les temps marqués, découlèrent toutes les grâces des mystères à venir, par une faveur toute particulière de ce Dieu, envers qui vous vous êtes toujours montrés si ingrats ! N'avait–il pas, ainsi que je l'ai déjà dit, placé sous vos yeux le signe de celui qui devait être mis en croix, lorsque des serpents vous couvrirent de leurs morsures; lorsqu'Amalec était vaincu par la figure que formaient les bras étendus de Moïse, et par le nom que portait celui qui fut surnommé Jésus ? Aussi Dieu voulut–il que le nom de Jésus se retrouvât partout, dans vos livres, et frappât sans cesse vos oreilles. C'est lui, vous disait–il, qui doit effacer de dessus la terre le souvenir d'Amalec.   
**5** Or, tout le monde sait que le nom d'Amalec subsistait encore après le fils de Navé. Tout ici était donc symbolique et annonçait Jésus crucifié, par qui les démons seraient chassés de toutes parts, dont le nom seul les ferait trembler, et serait également redoutable à toutes les puissances et principautés ; tandis qu'on verrait chez tous les peuples, dans ceux qui croient en ce même nom, des hommes vraiment pieux et pacifiques ; n'est–ce pas, Tryphon, ce qu'attestent les Ecritures et ce que démontrent tous les passages que j'ai cités !   
**6** Vous désiriez vous nourrir de chair, et il vous tomba une si grande quantité d'oiseaux que vous ne pouviez les compter. Pour vous, l'eau a jailli des rochers; sur vos têtes s'est étendu un nuage qui vous mettait à l'ombre contre l'ardeur du soleil, vous défendait contre la rigueur du froid et vous suivait partout, présentant comme l'image et la figure d'un nouveau ciel. Les courroies de vos chaussures ne se sont pas brisées ; vos chaussures elles–mêmes ne se sont pas usées non plus que vos vêtements ; ils se renouvelaient sur le corps des plus jeunes.

**Chapitre 132**

**1** Et après tous ces prodiges, vous vous êtes fait un veau d'or; c'est aux filles des étrangers que vous avez livré vos coeurs, c'est à des idoles que vous avez porté votre encens; et cependant vous avez vu par quels prodiges la terre promise vous a été livrée; vous avez vu le soleil, à l'ordre de celui qui fut appelé du nom de Jésus, s'arrêter au milieu du ciel, vous donner pendant trente–six heures sa lumière , et tant d'autres merveilles qui vous ont été prodiguées à différentes époques. Il en est une que je crois important de rappeler ici, elle aura cet avantage de vous faire bien connaître ce Jésus que nous reconnaissons pour le Christ et le fils de Dieu ; ce Jésus crucifié, ressuscité, monté aux cieux , et qui doit venir un jour juger tous les hommes, sans excepter Adam lui–même.   
**2** Vous savez que les habitants d'Azot, vos ennemis, s'étant emparés de l'arche d'alliance, et se voyant frappés de plaies horribles et incurables, prirent le parti de la placer sur un char attelé de jeunes génisses qui n'avaient pas encore porté le joug ; ils voulaient s'assurer si la force du Tout–Puissant s'appesantissait sur eux à cause de l'arche, et si Dieu demandait qu'elle fût ramenée où elle avait été prise.   
**3** Ces génisses , sans que personne guidât leurs pas, se dirigèrent, non vers l'endroit d'où l'arche avait été emportée, mais vers le champ d'un homme appelé Ausés; c'est–à–dire du même nom que celui qui fut surnommé Jésus, et qui introduisit les Hébreux dans la terre promise et la leur distribua. Arrivées dans ce champ, elles s'arrêtèrent ; ce qui vous prouve qu'elles étaient conduites par la vertu même de ce nom, comme autrefois les restes d'Israël, épargnés dans le désert après la sortie d'Egypte, furent introduits dans la terre promise par celui qui reçut le nom de Jésus, et qui s'appelait auparavant Ausès.

**Chapitre 133**

**1** Vous avez eu sous les yeux, à diverses époques, ces prodiges et d'autres semblables, et c'est vous cependant que les prophètes accusent d'immoler vos enfants aux démons, et d'ajouter à ces crimes les crimes les plus affreux encore que vous avez commis et que vous commettez tous les jours contre le Christ. Ah ! puissiez–vous, avec la miséricorde de Dieu et la grâce qui vient du Christ, obtenir le pardon de ces crimes et mériter le salut;   
**2** car Dieu qui, dans sa prescience, voyait à quels excès vous vous porteriez, vous a ainsi maudits par le prophète Isaïe : " Malheur à l'âme de ceux qui se laissent aller à de mauvais conseils contre eux–mêmes et qui disent : emprisonnons le juste, parce que sa vue nous gêne ! Ils dévoreront le fruit de leurs oeuvres. Malheur a l'injuste, ses oeuvres tourneront contre lui ! O mon peuple ! vos tyrans vous ont dépouillé, des tyrans vous gouvernent   
**3** O mon peuple ! ceux qui t'appellent heureux te trompent; ils dérobent à tes yeux le sentier où tu dois marcher: le Seigneur est debout pour juger, il est sur son tribunal pour juger son peuple, le Seigneur interrogera les vieillards et les princes de son peuple; vous avez ravagé ma vigne, et la dépouille du pauvre est dans vos palais. Pourquoi avez–vous écrasé mon peuple et foulé la tête du pauvre comme sous le pressoir? "   
**4** Plus loin, le prophète s'écrie dans le même sens : " Malheur à vous, qui traînez l'iniquité comme de longues chaînes, et le péché comme les traits d'un char; qui osez dire, qu'il se hâte, que son oeuvre commence devant nous, et nous la verrons; qu'il approche, que les conseils du saint d'Israël nous soient manifestés, et nous saurons s'ils sont véritables ! Malheur à vous, qui appelez mal le bien, et bien le mal ; qui changez les ténèbres en lumière, et la lumière en ténèbres, l'amertume en douceur et la douceur en amertume ! malheur à vous, qui êtes sages à vos propres yeux ! malheur à ceux qui croient à leur prudence !   
**5** malheur à vous, qui mettez votre gloire à supporter le vin et votre force à remplir vos coupes de liqueurs enivrantes, qui justifiez l'homme inique à cause de ses dons, et qui ravissez à l'innocent la justice ! C'est pourquoi, comme le chaume est dévoré par la flamme, ainsi ce peuple sera séché jusque dans ses racines, et sa race se dissipera en poussière; il a répudié l'alliance du Seigneur, il a blasphémé la parole du saint d'Israël, la colère du Seigneur, va éclater contre son peuple; il appesantira sa main sur lui; il l'a frappé; les montagnes se sont ébranlées ; répandus comme la boue, les cadavres ont couvert les places ; et malgré tous ces châtiments, ils ne sont pas encore corrigés et leur main est encore étendue ! "   
**6** Oui, votre main est encore étendue pour faire le mal. Vous avez mis à mort le Christ; loin d'en faire pénitence, vous nous poursuivez de votre haine, ainsi que je l'ai déjà dit, nous qui, par le Christ, croyons maintenant au Dieu créateur et père de toutes choses; et toutes les fois que vous le pouvez, vous ne manquez pas de nous mettre à mort. Avez–vous jamais cessé de charger de malédictions et le Christ, et tous ceux qui sortis de lui portent son nom? Quant à nous autres, nous ne savons que prier pour vous ri pour tous les hommes : ainsi nous l'a recommandé le Christ, notre divin maître; il nous a fait une loi de prier pour nos ennemis, d'aimer ceux qui nous détestent, de bénir aux qui nous maudissent.

**Chapitre 134**

**1** Si sa doctrine et celle des prophètes touchent vos coeurs, suivez plutôt la voix de Dieu que la voix mensongère de ces maîtres aveugles et insensés qui vous permettent encore maintenant d'avoir quatre ou cinq femmes à la fois; s'il s'en rencontre une dont la beauté les frappe, ils la désirent. Ils citent l'exemple de Jacob, surnommé Israël, et l'histoire des autres patriarches, et disent qu'ils ne font pas de mal en les imitant. Qu'ils sont insensés et dignes de pitié!   
**2** car, ainsi que je l'ai dit, toutes les actions de cette nature renfermaient et figuraient un grand mystère. Mais quel était le dessein de Dieu en permettant le double mariage de Jacob? que figurait–il? Il faut encore que je vous le dise pour tâcher de vous convaincre que vos maîtres n'ont jamais su remonter à la cause toute divine de chacun de ces faits, qu'ils ont mieux aimé les rapporter à des affections corrompues. Ecoutez attentivement ce que je vais vous dire :   
**3** Vous retrouvez encore dans les doubles noces de Jacob une figure de ce que devait faire le Christ. Jacob ne pouvait avoir les deux soeurs à la fois pour épouses. Il servit Laban pour obtenir la plus jeune ; mais, trompé à son égard, il servit encore sept années. Lia figurait votre peuple et la synagogue, Rachel, notre Eglise. Jusqu'à ce jour, le Christ sert, ou plutôt travaille pour l'Église et sa synagogue, et pour les esclaves qui se trouvent dans l'une et l'autre. Noé eut trois fils :   
**4** des enfants du troisième, il fit les esclaves des deux autres. Mais le Christ vint dans ce monde aussi bien pour le salut des descendants de ceux qui étaient les enfants libres, que pour le salut des esclaves qui vivaient parmi eux; car il élève au même rang tous ceux qui observent fidèlement ses préceptes. C'est ainsi que Jacob mit sur la même ligne et traita de la même manière tous les enfants qu'il eut de ses deux femmes libres et de ses servantes. Ce qui devait arriver à chacun de nous, au temps marqué d'après les décrets de la sagesse divine, fut également figuré par Jacob.   
**5** Il servit aussi Laban pour en avoir des brebis de diverses espèces et de différentes couleurs. Ainsi le Christ a servi et fut obéissant jusqu'à la mort de la croix pour les hommes de toutes les nations, aussi différents par leurs traits que par leurs habitudes. Et comment les a–t–il acquis? Par son sang et par le mystère de sa croix. Les yeux de Lia étaient malades ; les yeux de votre esprit l'étaient bien davantage; Rachel déroba les dieux de Laban et les tint cachés jusqu'à ce jour : ainsi les dieux de nos pères, ces dieux de pierre que nous adorions sont enfouis et anéantis.   
**6** Jacob fut toujours en butte à la haine de son frère, et ne sommes–nous pas aussi nous et le Christ, sans cesse en butte à la haine de nos frères c'est–à–dire à la vôtre et à celle de tous les hommes? Ça nous sommes tous frères par nature ; et, pour achever le parallèle, nous remarquerons que Jacob fut surnommé Israël et que le Christ appelé et qui est en effet Jésus, fut aussi sui nommé Israël, ainsi que nous l'avons prouvé.

**Chapitre 135**

**1** Et lorsque l'Ecriture dit : " Je suis le Seigneur le Dieu saint d'Israël, je vous ai donné Israël pour roi, " ne comprenez–vous pas que c'est le Christ qui est véritablement le Roi et le Roi éternel ? Avez–vous jamais entendu dire que Jacob, fils d'Isaac, ait été roi? Aussi l'Ecriture, pour nous montrer quel est le roi désigné par les noms de Jacob et d'Israël, ajoute : " Jacob est mon serviteur, je prendrai sa défense; Israël est celui que j'ai choisi, il sera l'objet de mes complaisances ; j'ai répandu mon esprit sur lui, il portera la justice parmi les nations, il ne criera point, on n'entendra point sa voix au–dehors, il n'écrasera point le roseau brisé, il n'éteindra pas le lin qui fume encore, jusqu'à ce qu'il remporte la victoire ; il jugera dans la vérité, il ne brisera personne jusqu'à ce qu'il ait fait régner la justice sur la terre ; toutes les nations espéreront en lui. "   
**3** Mais les gentils, mais vous–mêmes, est–ce dans Jacob et non dans le Christ que vous espérez ? Si Jésus–Christ est le véritable Israël, le véritable Jacob, nous qui sommes sortis de son sein, ne sommes– nous pas la véritable race d'Israël ? Mais faisons plutôt attention au passage même de l'Ecriture : " Je ferai sortir de Jacob et de Juda une postérité qui héritera de ma montagne sainte; mes élus la posséderont, et mes serviteurs y établiront leurs demeures. La vallée d'Achor sera le partage des brebis et des génisses de ceux qui m'auront cherché, et vous qui avez oublié le Seigneur et sa montagne sainte, qui élevez une table aux démons et y offrez des libations, vous serez comptés et livrés au glaive, parce que je vous ai appelés et que vous ne m'avez pas répondu ; j'ai parlé, mais en vain; vous avez fait le mal devant moi, et vous avez choisi ce que je n'ai pas voulu. "   
**5** Le sens de ce passage est clair : vous voyez que l'Ecriture parle d'un autre Jacob, et qu'il ne s'agit plus ici de votre peuple, comme on pourrait peut–être le croire; car il faudrait dire que ceux qui sont sortis de Jacob donnent la place à ceux qui sont sortis de Jacob, ce qui n'a pas de sens; ou bien supposer que Dieu, qui reproche à votre peuple de s'être rendu indigne de son héritage, lui promet en même temps cet héritage comme s'il l'en trouvait digne ce qui est absurde. Mais quand le prophète dit si clairement " Accourez, maison de Jacob; marchons à la lumière du Seigneur; il a rejeté son peuple, la maison de Jacob, pare que cette terre est remplie, comme autrefois, de divination et de sortilèges, " comment ne pas comprendre qu'il y a deux races, deux postérités de Juda, comme il y a deux maison de Jacob, l'une née du sang et de la chair, l'autre née de la foi et de l'esprit?

**Chapitre 136**

**1** Voyez comment Dieu parle à son peuple. Apre avoir dit d'abord : " Quand on trouve un grain de raisin dans une grappe, on dit : Ne le perdons pas, il est béni. C'est ainsi que j'agirai à cause de celui qui me sert; en faveur de lui, je ne les perdrai pas tous. " Il ajoute : " Et je ferai sorti de Jacob et de Juda cette race nouvelle. " Nulle obscurité dans ces paroles. Si Dieu s'irrite contre les uns, s'il les menace de n'en laisser subsister qu'un très–petit nombre, il annonce qu'il en fera venir d'autres pour habiter la montagne sainte.   
**2** Et ces autres–là, quels sont–ils ? sinon les enfants qu'il a promis d'engendrer dans la suite, et qui doivent naître de lui. Car vous, vous ne souffrez pas qu'il vous appelle, vous ne l'entendez pas quand il vous parle, et vous faites le mal en sa présence ; mais le comble de la perversité chez vous c'est que vous haïssez encore le juste après l'avoir mis mort, et, avec le juste, tous ceux qui ont reçu de lui la grâce d'être ce qu'ils sont en effet, c'est–à–dire justes, pieux, humains. C'est pourquoi le Seigneur vous crie : " Malheur l'âme de ceux qui ont pris de mauvais conseils contre eux–mêmes, et qui ont dit : Meure le juste, car il nous est inutile.   
**3** Vous n'avez point, il est vrai, sacrifié à Baal comme vos pères ; vous n'avez point offert, dans des bois sacrés, sur des lieux élevés, des mets délicats à la milice céleste, mais vous n'avez pas voulu recevoir le Christ de Dieu. Qui ne le connaît pas, ignore la pensée de Dieu; qui l'outrage, qui le hait, hait et outrage celui qui l'a envoyé; et si on ne croit pas en lui, il faut aussi refuser de croire aux oracles des prophètes qui l'annoncent et qui le prêchent partout. "

**Chapitre 137**

**1** Oh ! mes frères, n'injuriez pas celui qui a été crucifié, ne vous moquez pas de ses plaies, qui peuvent vous guérir tous tant que vous êtes, comme elles nous ont guéris nous–mêmes ! Qu'il serait beau de vous rendre à l'évidence des Ecritures et de recevoir désormais la circoncision du coeur, et non plus celle que vous retenez par un reste d'habitude et de préjugé ! Elle vous fut donnée comme signe et non comme moyen de salut; vous êtes forcés de le reconnaître d'après les Ecritures.   
**2** Rendez–vous donc à leur évidence, et n'insultez pas au fils de Dieu; ne poussez pas la complaisance pour les pharisiens, qui sont vos docteurs, jusqu'à vous permettre contre le roi d'Israël les indécentes railleries dont ils vous donnent la leçon et l'exemple dans vos synagogues, après les prières d'usage. Car, si toucher a celui qui offense Dieu, c'est toucher en quelque sorte à la prunelle même de Dieu, que sera–ce donc de toucher à son bien–aimé? Que Jésus soit le bien–aimé, nous l'avons assez prouvé.   
**3** Comme tous gardaient le silence, je repris la parole : Mes amis, leur dis–je, je rétablis un certain passage de l'Écriture, dans le sens que lui donnent les Septante. Quand je l'ai cité suivant le vôtre, j'ai voulu vous mettre à l'épreuve. En rappelant le passage où il est dit : " Malheur à eux, car ils prennent des conseils contre eux–mêmes, " j'ai ajouté, d'après la version des Septante : " Meure le juste, il nous est inutile ! " Au commencement de cet entretien, j'avais donné votre sens : " Meure le juste, sa vue nous importune ! "  
**4** Votre esprit était sans doute occupé d'autre chose, et voilà pourquoi vous n'avez pas fait attention à mes dernières paroles. Mais comme le jour baisse, car le soleil est déjà sur son déclin, je n'ajouterai plus qu'un mot à ce que j'ai dit, et je mettrai fin a cet entretien ; je l'ai déjà dit, ce mot, mais je crois bon d'y revenir.

**Chapitre 138**

**1** Vous savez, mes amis, que Dieu parle en ces termes à Jérusalem, par la bouche d'Isaïe : " C'est moi qui t'ai sauvé du déluge de Noé. " Que signifient ces paroles, sinon que dans le déluge se trouvait une figure du salut des hommes. Le juste Noé et sa famille, c'est–à–dire sa femme, ses trois enfants et leurs épouses, formaient une réunion de huit personnes, qui étaient le symbole de ce huitième jour où s'accomplit la résurrection du Christ; c'était le huitième par le nombre, mais le premier par la grandeur du prodige qui le signala.   
**2** Le Christ, premier–né de la création, était aussi le premier auteur ou le principe de cette race nouvelle qu'il a régénérée par l'eau du baptême, par le mérite de la foi, et par la vertu du bois, c'est–à–dire par le mystère de la croix ; comme Noé, porté sur l'eau, fut sauvé par le bois avec les siens. Ces paroles du prophète : " Je t'ai sauvé au temps de Noé, " désigne le peuple fidèle à Dieu comme le fut Noé, et sauvé par le même signe; car c'est avec le bois, c'est–à–dire avec la baguette qu'il tenait à la main , que Moïse fit passer la mer à votre peuple.   
**3** Vous croyez que ces paroles s'entendent seulement de la terre ou de votre nation. Mais puisque la terre, comme le dit l'Ecriture, fut inondée et que l'eau s'éleva de quinze coudées au–dessus des plus hautes montagnes, il est évident que Dieu ne s'adressait pas à la terre, mais au peuple qui lui fut fidèle, et auquel il avait préparé un lieu de repos dans Jérusalem, comme l'attestent les signes qui parlaient aux yeux à l'époque du déluge ; je veux dire qui ceux dont le coeur est bien préparé par l'eau, la foi, le bois, et qui font pénitence, échapperont au jugement à venir.

**Chapitre 139**

**1** Mais l'Esprit saint nous annonçait encore au temps de Noé un autre mystère que vous ignorez ; le voici " Noé bénit ses enfants et maudit son petit–fils. " Car ce n'était pas sur le fils, qui fut béni avec ses frères, que la malédiction de l'Esprit saint pouvait tomber ; mais comme la peine de ce péché devait s'étendre à toute la race de celui qui s'était moqué de la nudité de son père, elle commença dans la personne même de son fils.   
**2** Noé prédit qu'aux descendants de Sem passeraient les terres et les maisons de Chanaan ; que les enfants de Japhet les enlèveraient aux descendants de Sem; que ceux–ci en seraient dépouillés comme ils en avaient eux–mêmes dépouillé les enfants de Chanaan.   
**3** Et voyez comme tout s'est parfaitement réalisé : vous qui descendez de Sem, selon l'ordre de Dieu, vous vous êtes emparés de la terre de Chanaan et vous l'avez possédée ; et il est également certain que les enfants de Japhet, ministres des jugements de Dieu à votre égard, sont venus fondre sur vous et ont possédé la terre qu'ils vous avaient enlevée. Voici comme tous ces événements ont été annoncés : " Noé, se réveillant de son ivresse, lorsqu'il apprit ce que le plus jeune de ses fils avait fait, dit que le fils de Chanaan serait maudit! Il sera l'esclave de ses frères, " et il dit : " Béni soit le Seigneur, le fils de Sem ! et que Chanaan soit son esclave ! Que Dieu étende les possessions de Japhet et qu'il habite dans la tente même, et que Chanaan soit son esclave ! "   
**4** Ainsi donc, deux peuples reçurent la bénédiction, celui de Sem et celui de Jacob; les descendants de Sem s'emparèrent les premiers des possessions de Chanaan, en vertu de l'arrêt porté contre lui; et les enfants de Japhet passèrent également entre les mains des descendants de Sem, suivant la prédiction de Noé, et un seul peuple, celui de Chanaan, se trouva successivement l'esclave des deux autres. Alors arriva le Christ, revêtu de la force du Tout–Puissant ; il les invita tous également à faire pénitence, à entrer dans son amitié, dans sa bénédiction, dans son alliance, et promit que tous les saints seraient mis un jour en possession d'une même terre, ainsi que je l'ai déjà dit.   
**5** Aussi les hommes de toutes conditions, libres ou esclaves qui croient au Christ et professent la vérité qu'ils ont reçue de lui et des prophètes, savent bien qu'ils habiteront ensemble avec lui dans cette terre heureuse, et qu'ils recevront en héritage des biens éternels et incorruptibles.

**Chapitre 140**

**1** Et c'est encore pour cette raison que Jacob, qui était, ainsi que je vous l'ai dit, la figure du Christ, épousa les servantes de ces deux femmes libres, et eut d'elles des enfants. Par là, l'esprit prophétique nous annonçait que le Christ recevrait également les descendants de Japhet et ceux de Chanaan, et qu'ils seraient tous des enfants appelés au même héritage. Nous sommes ces enfants, héritiers des mêmes biens : voilà ce que vous ne pouvez comprendre, parce qui vous ne buvez pas à la source vive qui est en Dieu, et qui vous préférez puiser à des citernes entr'ouvertes qui ne peuvent contenir leurs eaux, pour me servir des expressions même de l'Écriture.   
**2** Or, ces citernes, qui les a creusées, sinon vos docteurs qui enseignent leur propre doctrine , doctrine toute humaine, comme le déclarent formellement les livres saints ? Ils vous trompent, ils se trompent eux–mêmes, quant ils s'imaginent que tous ceux qui sont nés d'Abraham, selon la chair, eussent–ils été pécheurs, incrédules, rebelles à Dieu auront part au royaume éternel, bien que l'Écriture assure le contraire;   
**3** et, s'il en était autrement, est–ce qu'Isaïe aurai dit : " Si le Dieu des armées ne nous eût donné son fils, nous serions devenus comme Sodome et Gomorrhe. " Est–ce qu'Ézéchiel se serait écrié : " Quand Noé, Jacob, Daniel, interviendraient pour leurs fils, pour leurs filles, il ne leur serait point fait grâce? " Ainsi le père ne mourra point à cause de son fils, ni le fils à cause de son père, mais chacun portera la peine de son péché, comme aussi chacun sera sauvé d'après le bien qu'il aura fait. Ecoutez encore ce que dit ailleurs Isaïe : " Ils verront les cadavres des prévaricateurs de la loi le ver qui les ronge ne mourra pas, le feu qui les dévore ne doit pas s'éteindre, et toute chair les verra dans cet état.   
**4** Je le répète, s'il en était autrement, notre maître ne nous aurait pas dit au nom de Dieu le père, du souverain arbitre de toutes choses qui l'a envoyé : "Ils viendront d'Orient et d'Occident; ils seront assis auprès d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, dans le royaume des cieux, tandis que les enfants du royaume seront jetés dans les ténèbres extérieures. " Mais ceux d'entre les anges et les hommes que l'Esprit saint nous montre d'avance comme des prévaricateurs, ne deviennent pas méchants par la faute de Dieu ; leur coupable disposition seule les rend ce qu'ils paraîtront un jour, ainsi que je l'ai déjà dit plus haut.

**Chapitre 141**

**1** Je n'ai pas voulu que vous pussiez dire qu'il fallait de toute nécessité que le Christ fût mis en croix, et que des hommes d'entre vous devinssent prévaricateurs; aussi me suis–je attaché précédemment à vous montrer en peu de mots que Dieu, qui voulait que l'ange et l'homme obéissent à sa volonté, les créa libres, afin qu'ils se portassent de leur plein gré à la pratique de la justice, et leur donna en même temps la raison, pour connaître celui dont ils ont reçu l'être et la vie, à la condition d'être un jour jugés par lui, s'ils agissaient contrairement à cette raison. C'est pourquoi, qui que nous soyons, anges ou hommes, il suffira de notre témoignage pour nous condamner si nous avons péché sans avoir fait pénitence.   
**2** Quand l'Esprit saint nous annonce que des anges ou des hommes seront punis, c'est qu'il prévoit que , devenus coupables, ils n'auront pas voulu changer; mais il ne veut pas dire que Dieu les ait rendus tels qu'ils auront été. Qu'ils fassent donc pénitence, et ils pourront tous, s'ils le voulaient, obtenir miséricorde. L'Ecriture elle même les déclare heureux : " Heureux, en effet, nous dit–elle, l'homme à qui Dieu n'aura pas imputé son péché ! " Ce qui veut dire simplement qu'en faisant pénitence de ses péchés , il en obtiendra le pardon, et non pas que Dieu vous pardonnera les vôtres, pourvu que vous ayez connu son saint nom; car voilà ce que vous dites, et c'est ainsi que vous vous abusez, vous et ceux qui vous ressemblent sur ce point.   
**3** Nous pouvons appeler, en témoignage du sens que nous donnons à ces paroles, la faute même que commit David par un mouvement de vanité : son péché lui fut remis, il est vrai ; mais c'est parce qu'il l'a pleuré, qu'il en a gémi, comme l'atteste l'Ecriture. Or, s'il a fallu que David fît pénitence pour obtenir grâce et miséricorde ; s'il a pleuré, s'il s'est ainsi humilié, ce roi puissant, l'oint, le prophète du Seigneur, comment des hommes aussi impurs, d'une vie aussi déplorable, peuvent– ils se flatter d'obtenir le pardon de leurs péchés sans les pleurer, sans en gémir?   
**4** La conduite de David à l'égard de la femme d'Urie, et la pénitence qu'il fit de son péché, prouvent bien, ô mes amis! que les patriarches, en épousant plusieurs femmes, ne suivaient pas l'attrait des sens, mais figuraient, par leur conduite pleine de mystères, quelques événements futurs. Car, s'il eût été permis à quelqu'un d'avoir à son gré, et de la manière qu'il aurait voulu, autant de femmes qui lui aurait plu d'en avoir, ainsi que le font encore plusieurs d'entre vous, qui prennent partout des femmes sous le nom d'épouses, dans quelque pays qu'ils arrivent ou qu'ils soient envoyés, personne n'était plus en droit que David de se le permettre.   
**5** C'est ainsi, mon cher Marcus Pompée, que je terminai la discussion.

**Chapitre 142**

**1** Tryphon , après un moment de silence, me dit :   Vous voyez qu'il ne vous a pas fallu faire un grand effort pour entrer en conversation avec nous. Je ne puis vous dire combien cet entretien m'a été agréable, et je suis persuadé que tous ceux qui m'entourent ont partagé ce plaisir. Assurément il nous a été plus utile que nous ne l'espérions, et que nous n'aurions osé l'espérer; s'il nous était possible d'en jouir plus souvent, nous retirerions bien plus de fruits encore de cette manière d'approfondir les divines Ecritures. Mais vous êtes sur le point de partir ; vous n'attendez plus que le moment de mettre à la voile : quand vous nous aurez quittés, ne perdez pas notre souvenir ; pensez à nous comme à des amis.   
**2**   Si je n'étais pas obligé de vous quitter, répondis–je, voilà les entretiens que je voudrais voir s'établir tous les jours entre nous ; mais, au moment de m'embarquer, avec la permission et le secours de Dieu, je vous recommande de ne rien négliger dans l'intérêt de votre salut, pour vous affranchir de vos docteurs, et de savoir leur préférer le Christ du Dieu tout–puissant.   
**3** Après ces mots, ils me quittèrent en me souhaitant un heureux voyage, une navigation exempte de tous dangers. Je formai pour eux, à mon tour, les voeux les plus ardents : puisque vous comprenez si bien, leur dis–je, que la raison a été donnée à l'homme pour lui servir de guide, tout ce que je puis vous souhaiter de plus heureux, c'est que vous sachiez faire un bon usage de cette raison pour arriver à reconnaître, comme nous, que Jésus est le Christ de Dieu.

**Chapitre 1**

**1** Je me promenais un matin dans les galeries du Xiste, lorsqu'on homme vint à moi avec les personnes qui l'accompagnaient et me dit en m'abordant : " Salut, philosophe ! " et après ces mots, il se mit à marcher à mes côtés. Ses amis en firent autant. Je le saluai à mon tour, et lui demandai ce qu'il me voulait.   
**2**   Lorsque j'étais à Argos, me ditil, j'appris d'un Corinthien, disciple de Socrate, qu'il ne fallait pas dédaigner ou mépriser ceux qui portent votre habit, mais leur témoigner toute sorte d'égards, se lier avec eux, et par l'échange des idées s'éclairer mutuellement; on s'en trouve bien de part et d'autre, quand les services sont ainsi réciproques; aussi toutes les fois que je rencontre un homme avec l'habit de philosophe, je me plais à l'aborder : voilà pourquoi je me suis empressé de vous adresser la parole. Les personnes qui se trouvaient avec moi m'ont suivi, dans l'espoir de profiter aussi de votre entretien.   
**3**   Et qui êtes vous donc, ô le plus grand des mortels? lui disje en riant. Il me fit connaître, sans détour, son nom et son origine. Je m'appelle Tryphon, me dit–il, je suis Hébreu et circoncis; chassé de ma patrie par la dernière guerre, je me suis retiré dans la Grèce et je demeure ordinairement à Corinthe.   Et qu'espérez–vous de la philosophie? lui demandai–je; peut–elle vous être aussi utile que votre législateur et vos prophètes?   Est–ce que les philosophes, reprit Tryphon, ne s'occupent pas uniquement de Dieu ; leurs discussions n'ont–elles pas toutes pour objet son unité, sa providence? Enfin, si je me trompe, la philosophie n'a pas d'autre but que la connaissance de Dieu.   
**4**   Oui, ce devrait être l'objet de toutes ses recherches ; mais qu'il existe plusieurs dieux, ou qu'il n'en existe qu'un seul ; qu'il veille on non sur chacun de nous, voilà ce que bien peu de philosophes cherchent à savoir, comme si cette connaissance importait peu au bonheur ! Ils s'efforcent seulement de nous persuader que si Dieu prend soin de l'univers, des genres, des espèces, il ne s'occupe ni de vous, ni de moi, ni d'aucun être en particulier. Ils vous diront même qu'il est fort inutile de le prier jour et nuit. 5 Vous voyez où tendent leurs doctrines ; ils ne cherchent qu'à assurer la licence et l'impunité, qu'à agiter et à suivre les opinions qui leur plaisent, à faire et dire ce qu'ils veulent, n'attendant de la part de Dieu ni châtiment, ni récompense. En effet, que peuvent craindre ou espérer des hommes qui enseignent que rien ne doit changer, que nous serons toujours vous et moi ce que nous sommes aujourd'hui, ni meilleurs ni pires? D'autres, partant de l'idée que l'âme est spirituelle et immortelle de sa nature, pensent qu'ils n'ont rien à craindre après cette vie, s'ils ont fait le mal ; parce que d après leurs principes un être immatériel est impassible, et qu'on peut se passer de Dieu puisque l'on ne peut mourir.   
**6** Alors Tryphon me dit avec un sourire gracieux : Et vous, que penses–vous sur toutes ces questions? Quelle idée avez–vous de Dieu? Quelle est votre philosophie ? dites–le nous.

**Chapitre 2**

**1**   Je vous dirai tout ce que je pense, lui répondisje. Assurément la philosophie est le plus grand de tous les biens et le plus précieux devant Dieu, puisqu'elle nous conduit à lui et nous rend agréables à ses yeux ; aussi je regarde comme les plus grands des mortels ceux qui se livrent à cette étude, mais qu'est–ce que la philosophie? Descendue du ciel pour éclairer les hommes, d'où vient qu'elle reste cachée à la plupart? Il ne devrait y avoir ni platoniciens, ni stoïciens, ni péripatéticiens, ni pythagoriciens, ni contemplatifs ; mais il importe, puisque cette science est une, 2 de dire pourquoi nous la voyons ainsi divisée. Ceux qui s'occupèrent les premiers de philosophie se firent un nom célèbre par cette étude; ils eurent des successeurs qui adoptèrent leur doctrine sans chercher par eux–mêmes la vérité; frappés de la vertu, de la force d'âme, du langage sublime de leurs maîtres, il les crurent sur parole, tinrent pour vrai ce qu'ils en avaient reçu, et transmirent à leurs propres disciples ces premières opinions avec celles qui s'en rapprochaient le plus, en conservant le nom donné primitivement au père ou chef de l'école. 3 Je voulus autrefois connaître ces divers systèmes de philosophie. Je m'attachai d'abord à un stoïcien ; mais voyant qu'un long séjour chez lui ne m'avait rien appris de plus sur Dieu que je n'en savais (faut–il s'en étonner? il ne le connaissait pas lui–même et ne pensait pas que cette connaissance fût nécessaire), je le quittai pour m'adresser à un péripatéticien, homme très habile, du moins c'est ce qu'il croyait. Après m'avoir souffert près de lui les premiers jours, il me pria de fixer ce que je voulais lui donner pour ses leçons, afin, disait–il, qu'elles fussent utiles à tous deux. Là–dessus je le quittai, jugeant qu'il n'était rien moins que philosophe. 4 Mais comme je voulais avant tout savoir ce qui fait le fond et l'essence de la philosophie, j'allai trouver un pythagoricien qui était en grande réputation, et avait lui–même une haute idée de sa sagesse; je lui exprimai le désir d'être admis au nombre de ses auditeurs et de jouir de son intimité. " Volontiers me dit–il; mais savez–vous la musique, l'astronomie, la géométrie? penseriez–vous comprendre la science qui mène au bonheur sans posséder ces connaissances premières qui dégagent l'âme des objets sensibles, la rendent propre à saisir les choses intellectuelles, à contempler le beau, le vrai dans son essence ? " 5 Il me fit le plus grand éloge de ces diverses connaissances et me dit qu'elles étaient indispensables ; mais je lui répondis que je les ignorais complètement, et là–dessus il me congédia. Je fus, comme vous le pensez, fort affligé de me voir ainsi trompé dans mes espérances, d'autant plus que je lui croyais quelque savoir ; mais songeant à tout le temps que me demanderaient ces études, je ne pus supporter l'idée de me voir rejeté si loin de mon but. 6 Je ne savais plus à quoi me résoudre, lorsque je pensai aux platoniciens; ils étaient en grande vogue. Un des plus célèbres venait d'arriver à Naplouse, c'est avec lui que je me liai principalement; je gagnai beaucoup à ses conversations, mon esprit grandissait tous les jours. Ce que je pus comprendre des choses immatérielles me transportait, et la contemplation des idées donnait comme des ailes à ma pensée : je croyais être devenu sage en peu de temps, et telle était ma folie, que je conçus l'orgueilleux espoir de voir bientôt Dieu lui–même, car c'est là le but que se propose la philosophie de Platon.

**Chapitre 3**

**1** Cette disposition d'esprit me faisait chercher les plus profondes solitudes et fuir toute trace d'hommes, je me retirai donc dans une campagne à peu de distance de la mer ; comme j'approchais de l'endroit que j'avais choisi pour être seul avec moi–même, je m'aperçus qu'un vieillard d'un aspect vénérable, et d'une physionomie pleine de douceur et de gravité, me suivait d'assez près ; je m'arrêtai, en me tournant vers lui et je le regardai avec beaucoup d'attention :   
**2**   Vous me connaissez donc, me ditil?   Non, lui répondis–je.   Pourquoi donc me regarder ainsi?   Je m'étonne, lui répondis–je, de vous voir avec moi dans ce lieu, je m'y croyais seul.   Je suis inquiet, me dit le vieillard, de quelques–uns de mes amis; ils sont partis pour un long voyage: je n'en ai pas de nouvelles. Je suis venu sur les bords de la mer pour tâcher de les découvrir de quelque côté. Mais vous, quel motif vous amène en ces lieux?   J'aime, répondis–je, les promenades solitaires où rien ne distrait l'esprit, où l'on peut librement causer avec soi–même. Ces lieux sont bien propres aux graves études.   
**3**   Je le vois, vous êtes philologue, c'estàdire ami des mots, et non des oeuvres et de la vérité. Vous aimez mieux être un raisonneur qu'un homme d'action.   Eh ! lui dis–je, quoi de plus grand et de plus utile que de montrer aux hommes que c'est la raison qui doit commander en nous; que d'étudier, en la prenant soi–même pour guide et pour appui, les passions et les erreurs qui travaillent les autres; que de sentir combien leur conduite est insensée et déplaît à Dieu ! Sans la philosophie et sans une droite raison, il n'y a pas de sagesse dans l'homme; tout homme doit donc s'appliquer à la philosophie, la regarder comme la plus noble, la plus importante des études, et placer les autres au second ou au troisième rang. D'ailleurs celles–ci, selon moi, ne sont utiles, estimables qu'autant qu'un peu de philosophie vient s'y mêler; mais sans philosophie, elles sont fastidieuses, indignes d'un homme libre, et bonnes à être reléguées parmi les arts purement mécaniques.   
**4**   Ainsi, selon vous, la philosophie fait le bonheur?   Oui, lui répondis–je, elle et elle seule.   Eh bien! dites–moi ce que c'est que la philosophie et quel est le bonheur qu'elle procure, si toutefois rien ne vous empêche de nous le dire?   La philosophie, répondis–je, c'est la science de ce qui est, c'est la connaissance du vrai ; et le bonheur, c'est la possession même de cette science, de cette connaissance si précieuse.   
**5**   Mais qu'estce que Dieu? me ditil.   Je définis Dieu, l'être qui est toujours le même et toujours de la même manière, la raison et la cause de tout ce qui existe. Le vieillard m'écoutait avec plaisir; il me fit ensuite cette question :   Ce que vous appelez science n'est–ce pas un mot générique qui s'applique à différentes choses? Ainsi, vous direz d'un homme qui possède un art, qu'il en a la science : par exemple, on dira de lui qu'il a la science du commandement, la science du gouvernement, la science de la médecine. Mais pour les choses qui concernent Dieu et l'homme, existe–t–il une science qui les fasse connaître, qui montre ce qu'elles ont de juste et de divin?   Assurément, lui dis–je.   
**6**   Quoi donc ! il serait aussi facile de connaître Dieu et l'homme que la musique, l'arithmétique, l'astronomie ou quelque autre science semblable?   Oh non ! lui dis–je.   Vous n'avez donc pas bien répondu à ma question, reprit–il. Certaines connaissances exigent de l'étude et du travail, d'autres ne demandent que des yeux. Si l'on vous disait qu'il existe dans l'Inde un animal qui ne ressemble à aucun autre, qu'il est de telle ou telle manière, de plusieurs formes, de diverses couleurs, avec tout cela vous ne sauriez pas ce qu'il est, si vous ne le voyiez de vos yeux, et vous n'en pourriez raisonner si vous n'en aviez jamais entendu parler à quelqu'un qui l'eût vu ?   
**7**   Bien certainement, lui disje.   Comment donc les philosophes peuvent–ils avoir une idée juste de Dieu, ou affirmer quelque chose de vrai sur son être ; car ils ne le connaissent pas, puisque ni leurs yeux, ni leurs oreilles n'ont pu leur en rien apprendre?   Mais, lui répondis–je, on ne peut voir Dieu des yeux du corps comme les autres êtres. L'esprit seul peut le concevoir, ainsi que l'enseigne Platon, dont je professe la doctrine.   Mais, reprit le vieillard, dites–moi ce que vous pensez de l'âme. Saisit–elle plus vite les objets que ne le fait l'oeil du corps, ou bien peut–elle voir Dieu sans le secours de l'Esprit saint?

**Chapitre 4**

**1**   Platon nous dit que l'oeil de l'âme est doué d'une pénétration si vive, qu'avec lui, et c'est aussi pour cet usage qu'il a été donné, nous pouvons voir l'être par excellence, l'auteur de toutes les choses intellectuelles, qui n'a lui–même ni couleur, ni figure, ni étendue, rien en un mot de ce qui tombe sous les sens. Qu'est–ce que Dieu, en effet, sinon l'être au–dessus de toute essence, ineffable, incompréhensible, seul beau, seul bon, remplissant d'une lumière soudaine les âmes pures, à cause de leur affinité avec lui et de leur désir de le voir?   
**2**   Quelle est donc, reprit le vieillard, cette affinité que vous leur supposez avec Dieu? L'âme serait–elle Immortelle, divine, une partie de cette grande âme qui régit le monde? Comme elle voit Dieu, nous pouvons donc déjà, par notre esprit, le contempler et être heureux.   Oui, certainement, répondis–je.   Mais les âmes des animaux peuvent–elles aussi s'élever jusque–là, reprit–il, ou bien l'âme de l'homme diffère–t–elle de celle du cheval, de l'âne, etc. ?   Nullement. Elle est la même chez tous.   
**3**   Les chevaux et les ânes ont donc vu Dieu ou le verront un jour ?   Non, certes. Il est même des hommes, et je parle ici du vulgaire, qui ne le verront pas ; c'est un privilège réservé seulement à l'homme de bien, rendu à sa pureté primitive par la pratique de la justice et de toutes les autres vertus.   Ainsi, reprit–il, ce n'est point à cause de son affinité avec Dieu que l'âme le voit, ni même parce qu'elle est une intelligence, mais uniquement parce qu'elle est juste, pure, vertueuse ?   Dites aussi, lui répondis–je, parce qu'elle a l'idée de Dieu.   Mais les chèvres et les brebis peuvent–elles nuire, faire du mal?   Non, sans doute.   
**4**   Eh bien ! d'après votre raisonnement, elles aussi verront Dieu ?   Point du tout, la conformation de leur corps s'y oppose.   Ah ! si ces animaux pouvaient parler, que ne diraient–ils pas de la conformation du nôtre ! Sachez qu'ils auraient bien plus sujet de s'en moquer. Mais laissons là cette discussion. Je veux bien vous accorder tout ce que vous avancez. Répondez à une autre question : Quand est–ce que l'âme voit Dieu ? est–ce pendant qu'elle est unie au corps, ou lorsqu'elle en est séparée?   
**5**   Lors même qu'elle est enfermée sous cette enveloppe matérielle, loi répondis–je, elle peut déjà embrasser Dieu par la pensée ; mais c'est surtout quand elle sera délivrée de sa prison et rendue à toute sa liberté, qu'elle jouira complètement et pour toujours de l'objet aimé.   Rentrée dans l'homme, se souvient–elle de ce qu'elle a vu?   Je ne le pense pas.   A quoi lui sert–il donc d'avoir vu Dieu ? Quel avantage a–t–elle sur l'âme qui ne l'a pas vu, si elle ne se souvient même pas d'avoir vu ?   
**6**   Je ne saurais ici vous répondre.   Mais quelles peines souffrent les âmes qui ne sont pas jugées dignes de voir Dieu?   Elles sont enfermées dans le corps de quelques bêtes comme dans une prison. Tel est leur châtiment.   Mais savent–elles pour quelle raison on les enferme dans ces nouveaux corps, leur a–t–on dit que c'était pour les fautes qu'elles avaient commises?   Je ne pense pas qu'elles le sachent   
**7**   Alors le châtiment me paraît inutile; je pourrais même dira qu'elles ne sont pas punies, si elles ne savent pas que c'est ici un châtiment?   Non, sans doute.   Ainsi donc ces âmes ne voient point Dieu, elles ne passent pas non plus dans d'autres corps, car si elles y étaient envoyées elles sauraient que c'est une punition, et elles craindraient désormais de commettre la plus légère faute. Ce que vous dites d'ailleurs qu'elles ont l'idée de Dieu, qu'elles savent qu'il est beau de pratiquer la justice, la piété, je l'admets avec vous.   Vous avez raison, lui dis–je.

**Chapitre 5**

**1**   Ainsi, ces grands philosophes, reprit le vieillard, ne sauraient répondre à ces diverses questions, ni même dire ce que c'est que l'âme?   Cela est vrai.   On ne peut pas dire qu'elle soit immortelle de sa nature, autrement elle serait incréée.   Quelques disciples de Platon la croient immortelle et incréée.   Mais ne dites–vous pas que le monde lui–même est éternel?   Quelques–uns le prétendent. Pour moi je ne suis pas de leur avis.   
**2**   Et vous faites bien ; car quelle raison de croire que ce corps dur, solide, compact, qui change, périt, renaît tous les jours, n'a pas reçu l'existence de quelque cause? Mais si le monde est créé, il faut bien que les âmes le soient également, et puissent cesser d'être. Si vous dites qu'elles ont été créées à part des corps et non avec eux, vous conviendrez du moins qu'elles ont été faites pour eux?   Cela me paraît juste.   Dès lors elles ne sont pas immortelles de leur nature.   Non, si nous admettons que le monde a été créé.   
**3**   Ce n'est pas, reprit le vieillard, que je prétende qu'une seule âme périsse, car tout l'avantage serait pour les méchants. Que vous dirai–je? Les âmes des justes sont appelées à une meilleure vie, et celles des méchante envoyées dans un lieu de souffrances, où elles attendent le Jour du jugement. Celles que Dieu juge dignes de le voir ne meurent point, et les autres sont punies aussi longtemps qu'il plaît à Dieu qu'elles vivent et qu'elles soient punies.   
**4**   Ce que vous dites, lui répondisje, n'estce pas ce qu'enseigne Platon d'une manière assez obscure au sujet du monde qu'il dit sujet à la corruption, parce qu'il est créé mais qui, cependant, ne doit ni se dissoudre ni périr, parce que la volonté de Dieu s'y oppose? Voilà je pense ce que vous voulez faire entendre au sujet de l'âme, et en général des autres êtres. Tout ce qui est et sera jamais après Dieu est corruptible de sa nature, et partant peut être détruit et anéanti. Dieu seul est incréé, incorruptible : c'est par là même qu'il est Dieu ; ce qui vient après lui est créé, et par la même périssable : 5 c'est pour cela que des âmes peuvent être punies et mourir. Incréées, elles ne pécheraient point, elles ne donneraient dans aucun excès de folie, elles ne seraient ni lâches ni féroces, elles ne se décideraient point à entrer dans le corps des pourceaux, des serpents, des chiens, et il ne serait pas possible de les y contraindre par–là même qu'elles seraient incréées. Supposez deux êtres incréés, ils sont nécessairement semblables, égaux, ou plutôt ils ne font qu'un ; l'un ne surpasse point l'autre en pouvoir ou en dignité : 6 d'où je conclus qu'il n'existe pas plusieurs êtres incréés; car, s'il y avait entre eux la moindre différence, toutes les recherches possibles ne pourraient vous en faire découvrir la cause ; votre pensée se perdrait dans l'infini, vous reviendriez après bien des peines inutiles vous rattacher à un seul être incréé, et le reconnaître comme la cause de tous les autres êtres. Croyez–vous, ajoutai–je, que Platon, Pythagore, qui sont pour nous comme les remparts de la philosophie, aient ignoré tout ce que nous venons de dire?

**Chapitre 6**

**1**   Peu m'importe, reprit le vieillard, et Platon et Pythagore, et tous ceux qui partagent leurs idées. Voici la vérité qu'ils n'ont pas comprise et que vous comprendrez facilement. Ou l'âme est la vie même, ou seulement elle la reçoit. Si elle est la vie, elle doit la communiquer à un autre objet qu'à elle–même, comme le mouvement qui ne se renferme pas en lui, mais se communique au–dehors. Que l'âme vive, personne ne le nie ; mais si elle vit, ce n'est pas parce qu'elle est la vie, c'est seulement parce qu'elle y participe. Or, il y a une grande différence entre participer à une chose et être la chose elle–même. L'âme participe à la vie uniquement parce que Dieu veut qu'elle vive, 2 et si Dieu cessait de le vouloir, elle cesserait d'exister, car la vie n'appartient pas en propre à l'âme comme elle appartient à Dieu. Qui ne sait pas que l'homme n'existe pas toujours, que l'âme n'est pas toujours unie au corps, qu'elle l'abandonne quand leur union doit cesser, et qu'alors l'homme n'est plus? Hé bien! de même si Dieu veut que l'âme finisse, le souffle vital se retire d'elle, elle s'éteint, elle retombe dans le néant d'où elle est sortie.

**Chapitre 7**

**1**   Mais, reprisje, à quels maîtres recourir, quel appui réclamer pour nous soutenir, si ces grands génies eux–mêmes ont ignoré la vérité? Il me répondit :   A une époque fort éloignée de la nôtre, bien avant tous vos philosophes vivaient des hommes justes, saints, agréables à Dieu, remplis de son esprit. Inspirés d'en haut, ils annoncèrent tous les événements que nous voyons s'accomplir sous nos yeux. Ces hommes, ce sont les prophètes. Seuls ils ont connu la vérité et l'ont fait connaître. Étrangers à la crainte, exempts de vanité, mais remplis de l'esprit de Dieu, ils publiaient ce qu'ils avaient vu et entendu. 2 Leurs écrits existent encore. Ceux qui les lisent attentivement et sans prévention comprennent le principe et la fin de toutes choses, et savent bientôt tout ce que doit savoir un véritable philosophe. Ils ne discutaient pas quand il fallait parler. Ils étaient les témoins de la vérité, et combien leur témoignage est supérieur à tous les raisonnements! Les événements passés et ceux qui arrivent tous les jours nous forcent impérieusement de croire à leurs paroles. 3 Ils célébraient la gloire de Dieu le père, le souverain arbitre de l'univers. Ils annonçaient aux hommes celui que Dieu nous a envoyé, c'est–à–dire le Christ, son fils. Vous ne trouvez rien de semblable chez ces faux prophètes, que remplit l'esprit impur, l'esprit de mensonge. Ils cherchent à éblouir par des prestiges, et ne célèbrent que l'esprit d'erreur qui les animait, je veux dire le démon. Mais, avant tout, demandez que les portes de la lumière s'ouvrent pour vous. Qui peut voir et comprendre, si Dieu et son Christ ne lui donnent l'intelligence?

**Chapitre 8**

**1** Ainsi me parla le vieillard. Il me dit encore beaucoup d'autres choses qu'il est inutile de rapporter ici, et disparut en me recommandant de méditer ses paroles. Je ne l'ai pas revu depuis, mais un feu secret me dévorait; je brûlais du désir de connaître les prophètes et les hommes divins amis du Christ. En repassant dans mon esprit tout ce que m'avait dit le vieillard, je pensais que là devait se trouver la seule philosophie utile et certaine. 2 Vous savez maintenant comment et pourquoi je suis philosophe. Je n'ai plus qu'un désir, c'est de voir tous les hommes entrer dans la même voie et ne pas s'éloigner de la doctrine du Sauveur. Et elle respire je ne sais quelle majesté terrible, bien capable d'effrayer les hommes qui ont abandonné le droit chemin. Ceux qui méditent cette doctrine y trouvent au contraire le plus délicieux repos. Si vous vous intéressez à vous–mêmes, si avec le désir du salut, vous avez confiance au Dieu qui veut vous le procurer, venez vous instruire à l'école du Christ, faites–vous initier à ses mystères et vous pourrez connaître le bonheur.   
**3** A ces mots, les compagnons de Tryphon poussèrent un grand éclat de rire. Pour lui, il me dit en souriant :   J'applaudis au motif qui vous anime, au zèle tout divin qui vous embrase ; mais il eût mieux valu rester disciple de Platon ou d'un autre philosophe, et vous appliquer à acquérir la constance, l'empire sur les passions, la sagesse, que de vous laisser prendre à tout ce faux langage et de vous attacher à des hommes méprisables ; en demeurant fidèle à vos principes et vivant sans reproche, vous conserviez l'espoir d'une vie meilleure. Mais, quand vous abandonnez Dieu pour croire à la parole d'un homme, quel espoir de salut peut vous rester? 4 Si vous voulez m'en croire, car je vous regarde déjà comme un ami, faites–vous d'abord circoncire, puis observez le sabbat, les fêtes, les nouvelles lunes comme la loi le prescrit; en un mot, faites tout ce qu'elle commande, peut–être alors trouverez–vous grâce devant le Seigneur. Si le Christ est né et demeure quelque part, il est inconnu, il ne se connaît pas lui–même et n'a aucun moyen de se faire connaître. Il faut d'abord que le prophète Elie vienne lui donner l'onction sainte et le révèle à la terre. Sur de vains bruits, vous avez rêvé un Christ qui n'est que dans votre imagination, et dupe de vous–même, vous courrez aveuglément à votre perte.

**Chapitre 9**

**1**   Puisse le Seigneur vous le pardonner et vous faire grâce, ô Tryphon ! Vous blasphémez ici ce que vous ignorez. Vous croyez sur parole vos docteurs qui n'entendent pas les Écritures, et trompé par leurs fausses interprétations, vous dites au hasard tout ce qui vous vient à l'esprit. Si vous le voulez, je vous montrerai que ce n'est pas nous qui sommes dans l'erreur. Vous comprendrez que rien n'est capable de nous empêcher de confesser le Christ; non, quand le tyran le plus farouche nous le défendrait, quand nous aurions à redouter tous les genres d'outrages. Je vous ferai voir que notre foi repose, non sur de vaines fables, non sur des discours dépourvus de raison, mais sur une parole toute divine, pleine de force, riche de grâce.   
**2** Les compagnons de Tryphon recommencèrent leurs éclats de rire et poussèrent des cris indécents. Alors je me levai pour m'en aller. Mais Tryphon m'arrêta en me retenant par mon manteau, et me dit qu'il ne me laisserait point sortir que je n'eusse acquitté ma promesse.   Que vos compagnons cessent donc leur bruit, lui répondis–je, et se comportent autrement : s'ils veulent nous entendre, qu'ils se taisent; ou si quelque objet plus intéressant les appelle autre part, qu'ils nous laissent. Pour nous, mettons–nous un peu à l'écart et poursuivons en repos notre discussion.   
**3** Tryphon accepta la proposition, et nous fûmes d'avis de nous retirer au milieu du stade qui se trouvait dans le Xiste. Deux de ses compagnons se moquèrent de nous, et, après quelques plaisanteries sur le zèle qui nous enflammait, ils s'en allèrent. Quand nous fûmes arrivés dans l'endroit où se trouvent deux rangs de sièges en pierre, les amis de Tryphon, qui s'étaient assis d'un côté, s'entretinrent quelques instants de la dernière guerre de Judée, sur laquelle l'un d'eux avait amené la conversation.

**Chapitre 10**

**1** Lorsqu'ils eurent fini, je pris la parole en ces termes:   Mes amis, que nous reprochez–vous? Est–ce de ne pas vivre selon la loi, de ne pas nous soumettre à la circoncision, ainsi que le faisaient vos pères; de ne point observer comme vous le jour du sabbat ? ou bien croyez–vous les odieuses calomnies répandues parmi vous contre les moeurs et les habitudes des Chrétiens; et, s'il faut ici les rappeler, nous aurait–on peints à vos yeux comme des hommes qui mangent de la chair humaine, qui, le repas fini et les lumières éteintes, se livrent aux plus infâmes débauches; ou bien, enfin, nous condamnez–vous seulement parce que nous suivons la religion du Christ, parce que nous professons une doctrine qui ne vous semble pas la vérité?   
**2**   Oui, reprit Tryphon, ce que vous venez de dire en dernier lieu est la seule chose qui nous étonne ; pour les discours de la multitude, ils ne méritent pas d'être répétés et répugnent trop à la nature. Je trouve, au contraire, dans le livre que vous appelez Évangile de très beaux préceptes de morale, mais si élevés et si sublimes, que je les crois impraticables; car j'ai eu la curiosité de lire ce livre. 3 Mais n'est–il pas étonnant que des hommes qui se piquent de piété, qui prétendent par là se distinguer des autres, n'en diffèrent en aucune manière et ne vivent pas mieux que les gentils? En effet, vous n'observez ni les fêtes, ni le sabbat, ni la circoncision; vous placez votre espérance dans un crucifié, vous ne suivez aucun des préceptes du Seigneur, et vous osez attendre de lui des récompenses ! Ne lisez–vous pas, dans le Testament qu'il nous a donné, que tout homme qui n'aura pas été circoncis le huitième jour périra d'entre son peuple? La loi comprend jusqu'aux étrangers qui vivent parmi nous, jusqu'aux esclaves que l'on achète. 4 Vous ne tenez compte ni du Testament, ni de ses conséquences! Comment donc nous persuaderez–vous que vous connaissez Dieu, lorsque vous ne faites rien de ce qu'on voit faire à tous ceux qui le craignent? Montrez–nous, si vous le pouvez, sur quoi se fonde votre espoir quand vous transgressez la loi; donnez–nous une raison qui nous satisfasse: alors nous vous écouterons très volontiers, et c'est avec le même plaisir que nous discuterons tout le reste avec vous.

**Chapitre 11**

**1** Je repris en ces termes : Le seul Dieu véritable, Tryphon, celui qui a toujours été et qui sera toujours, c'est l'auteur de cet univers et du bel ordre qu'on y admire. Nous n'avons pas un autre Dieu que le vôtre, nous adorons avec vous celui dont la main puissante à tiré vos pères de la terre d'Égypte; c'est en lui que nous espérons comme vous, car il n'y en a point d'autre : c'est le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob; mais ce n'est ni par Moïse, ni par la toi que nous espérons en lui ; car alors nous serions ce que vous êtes. 2 J'ai lu dans les Écritures que Dieu devait donner une nouvelle loi, un autre Testament qui ne serait jamais aboli ; c'est cette loi, c'est ce Testament que doivent désormais observer ceux qui veulent avoir part à l'héritage céleste. La loi donnée sur le mont Horeb est ancienne, elle était pour vous seuls; la nouvelle est pour tous les peuples. Substituée à la première, elle l'abroge entièrement, comme le Testament nouveau abolit celui qui le précède. Cette loi tout à la fois éternelle et nouvelle, cet autre Testament qui doit toujours durer, après lequel il n'y a plus ni loi, ni précepte qui oblige, c'est le Christ. 3 N'avez–vous jamais lu ces paraboles d'Isaïe: " Écoutez, ô mon peuple, et vous rois de la terre, prêtez l'oreille à ma voix : la loi sortira de ma bouche, ma justice éclairera les peuples; le juste approche, le Sauveur s'avance, les nations espéreront en moi. " Voilà pour la loi. C'est ainsi que le Seigneur parle du Testament par la bouche de Jérémie : " Voici que les jours viennent, je donnerai un Testament nouveau à la maison d'Israël et à celle de Juda; ce n'est plus celui que j'avais donné à leurs pères, lorsque je les pris par la main pour les tirer de la terre d'Égypte. "   
**4** Puisque Dieu avait annoncé qu'il donnerait un Testament nouveau, et que ce Testament serait la lumière des nations; puisque nous voyons les peuples, au nom de Jésus crucifié, abandonner les idoles et toutes les autres voies iniques pour venir au vrai Dieu; puisque rien, pas même l'aspect de la mort, ne peut les détacher de son culte et les empêcher de confesser son nom, n'avez–vous pas une preuve certaine, d'après les oeuvres et les miracles qui s'opèrent, que la nouvelle loi, le nouveau Testament, l'espérance de ceux qui, parmi les nations, attendent l'héritage promis, c'est Jésus–Christ lui–même ? 5 Nous sommes aujourd'hui la race spirituelle et véritable d'Israël, de Juda, de Jacob, d'Isaïe et d'Abraham qui reçut de Dieu la circoncision, en témoignage de sa foi, qui fut béni et appelé le père d'un grand nombre de nations. Oui, dis–je, nous formons la race sainte qui lui fut promise, nous qui n'avons connu le vrai Dieu que par Jésus crucifié, comme la suite de cette discussion le fera voir.

**Chapitre 12**

**1** Alors je leur citai ces paroles d'Isaïe, qui s'écrie dans un autre endroit : " Écoutez ma voix et vous vivrez, et je vous donnerai le Testament éternel promis à mon serviteur David : je l'ai donné pour témoin aux peuples de la terre. Les nations qui ne te connaissent pas t'invoqueront, les peuples qui t'ignorent se réfugieront vers toi, à cause du Seigneur ton Dieu, le Dieu saint d'Israël qui t'a glorifié. "   
**2** Et voilà la loi que vous outragez, et voilà le Testament saint et nouveau que vous méprisez ! A cette heure même, vous ne voulez ni le reconnaître, ni faire pénitence: " Vos oreilles sont encore fermées, vos yeux aveuglés et vos coeurs endurcis. " Jérémie annonce hautement le nouveau législateur, et vous n'entendez pas sa voix; ce législateur est au milieu de vous, et vous ne le voyez pas; les pauvres reçoivent l'Évangile, les aveugles voient, et vous ne comprenez pas ! 3 Il faut maintenant une circoncision nouvelle, et vous ne vous glorifiez que dans celle de la chair. La nouvelle loi vous ordonne de célébrer un sabbat éternel, et lorsque vous vous êtes reposés un seul jour, vous vous croyez les plus religieux des hommes. Vous ignorez pourquoi votre sabbat, votre circoncision ont été établis. Parce que vous mangez un pain sans levain, vous vous imaginez avoir accompli toute justice. Ce n'est pas là ce que demande le Seigneur notre Dieu. Si quelqu'un est parjure ou voleur, qu'il cesse de l'être ; s'il est adultère, qu'il fasse pénitence; c'est alors qu'il célébrera le vrai sabbat, le sabbat le plus agréable à Dieu. Si quelqu'un n'a pas les mains pures, qu'il se lave dans l'eau, et le voilà purifié.

**Chapitre 13**

**1** Mais ce n'est pas à de semblables ablutions que vous renvoie Isaïe, pour vous purifier du meurtre ou d'autres crimes semblables; toute l'eau de la mer ne serait pas capable de les effacer. Mais il annonçait déjà le seul bain salutaire, le seul véritable, celui de la pénitence, ce baptême qui purifie non par le sang des boucs et des brebis, ou par le sacrifice d'une génisse, ou par une offrande de farine, mais par la foi au sang de celui qui est mort pour expier le péché. Et n'est–ce pas ce que signifient ces paroles d'Isaïe:   
**2** " Le Seigneur a déployé son bras aux yeux des nations; tous les peuples, jusqu'aux confins de la terre, verront le salut qui vient de Dieu. Retirez–vous, retirez–vous; sortez et ne touchez rien d'impur. Sortez du milieu de la foule, séparez–vous, ô vous qui portez les vases du Seigneur, vous ne marcherez pas en tumulte, le Seigneur précédera vos pas, le Seigneur Dieu d'Israël vous rassemblera. Mon serviteur sera plein d'intelligence, grand et élevé en gloire ; 3 ainsi que plusieurs se sont étonnés, Jérusalem, à la vue de tes ruines, son visage sera sans éclat et sa figure méprisée. Mais la multitude des nations l'admirera, devant lui les rois garderont le silence; car ceux à qui il n'a point été annoncé verront, ceux qui n'ont point entendu comprendront. Qui croira à notre parole? Pourquoi le bras du Seigneur a–t–il été révélé ? Nous l'avons annoncé comme un faible arbrisseau qui s'élève en la présence du Seigneur, comme un rejeton qui sort d'une terre aride; 4 il n'a ni éclat, ni beauté, nous l'avons vu, et il était méconnaissable et le plus abandonné des hommes ; homme de douleur, il est familiarisé avec la misère, son visage est obscurci par les opprobres, il a été méprisé et compté pour rien. Il a vraiment lui–même porté nos infirmités ; il a souffert pour nous, nous l'avons vu dans la douleur, chargé de blessures et d'affliction; 5 il a été blessé à cause de nos iniquités, il a été brisé pour nos crimes ; le châtiment qui doit nous procurer la paix s'est appesanti sur lui, nous avons été guéris par ses meurtrissures. Nous nous sommes tous égarés comme des brebis, chacun de nous se perdait dans sa voie, et le Seigneur a fait tomber sur lui l'iniquité de nous tous ; et lui, dans son affliction, n'a pas ouvert la bouche : il a été conduit à la mort comme un agneau, il est resté muet comme une brebis devant celui qui la tond, 6 il est mort au milieu des angoisses après un jugement. Qui racontera sa génération ? Il a été retranché de la terre des vivants, il a été conduit à la mort pour les iniquités de mon peuple. On lui réservait la sépulture de l'impie, il a été enseveli dans le tombeau du riche, parce qu'il a ignoré l'iniquité et que le mensonge n'a pas souillé sa bouche. Le Seigneur veut guérir ses plaies; parce qu'il a été livré pour le péché, il verra sortir de lui une race immortelle; 7 oui, Dieu veut arracher son coeur à la douleur, lui montrer sa lumière, accomplir par lui sa volonté et justifier un grand nombre d'hommes. Oui, dis–je, il portera nos péchés ; mais aussi il possédera un peuple nombreux, il distribuera lui–même la dépouille des justes, et cela parce qu'il a été livré à la mort, qu'il a été mis entre des scélérats, parce qu'il a porté les péchés de tous et qu'il a été livré pour leurs iniquités. 8 Réjouis–toi, stérile qui n'enfante pas; chante des cantiques de louanges, pousse des cris de joie, toi qui n'avais pas d'enfants. L'épouse abandonnée, a dit le Seigneur, est devenue plus féconde que celle qui a un époux. Étends l'enceinte de tes pavillons, déploie les voiles de tes tentes, n'épargne rien, allonge tes cordages, affermis tes pieux; pénètre à droite, à gauche, ta postérité héritera des nations et remplira les villes désertes. 9 Ne crains pas, tu ne seras pas confondue, tu n'auras point à rougir, tu ne connaîtras plus la honte; tu oublieras la confusion de la jeunesse, tu ne te rappelleras plus l'opprobre de ta viduité. Le Seigneur a signalé son nom. Ton Sauveur, c'est le Dieu d'Israël, qui désormais sera appelé le Dieu de toute la terre. Le Seigneur t'a appelée, comme une femme dans l'abandon et dans la douleur, comme une épouse répudiée dès sa jeunesse. "

**Chapitre 14**

**1** Si nous croyons, c'est par ce baptême de la pénitence que Dieu luimême a établi, comme le dit Isaïe, pour effacer les péchés des hommes et nous amener à sa connaissance; et ce baptême dès longtemps prédit par Isaïe, et seul capable de purifier le pécheur qui se repent, nous publions qu'il est la seule source de la vie. Les citernes que vous vous êtes creusées ne peuvent contenir leurs eaux et vous deviennent inutiles. Quel avantage peut résulter pour vous d'un baptême qui ne purifie que le corps? 2 C'est votre âme qu'il faut affranchir de la colère, de l'avarice, de l'envie, de la haine, et alors vous serez vraiment purs. Les pains azymes vous apprennent qu'il faut renoncer aux oeuvres anciennes qui naissent d'un mauvais levain; mais ces figures vous les entendez dans un sens tout charnel. Votre âme serait–elle remplie de fraude et d'injustice, vous ne vous en croiriez pas moins les plus pieux des hommes, parce que vous observez toutes les pratiques extérieures. 3 Dieu ne vous a–t–il pas ordonné d'user d'un levain nouveau, après avoir mangé pendant sept, jours des pains azymes? Que veut–il nous faire entendre par là, sinon qu'il faut sortir de l'ancienne et mauvaise voie, et commencer une vie nouvelle ? Pour bien vous convaincre que c'est là ce que demande le nouveau législateur, je répéterai les paroles que j'ai déjà citées, et j'ajouterai celles que j'avais omises ; je les emprunte au prophète Isaïe :   
**4** " Écoutezmoi, dit le Seigneur, et vous allez vivre ; j'établirai avec vous l'éternelle alliance promise à mon serviteur David; Je l'ai donné pour témoin au peuple, pour guide et pour maître aux nations. Les nations qui ne vous connaissent pas vous invoqueront. Les peuples qui vous ignoraient accourront à vous, à cause du Seigneur votre Dieu, du saint d'Israël qui vous a glorifié. 5 Cherchez le Seigneur pendant qu'il peut être trouvé, invoquez–le pendant qu'il est proche. Que l'impie abandonne sa voie et l'homme inique ses pensées, qu'ils retournent au Seigneur, il aura pitié d'eux; il est riche en miséricorde, il vous remettra vos péchés. Mes pensées ne sont pas vos pensées; mes voies ne sont pas vos voies. 6 Comme la neige et la pluie descendent du ciel et n'y retournent plus, mais pénètrent la terre, la fécondent et font germer la semence, espoir du laboureur, ainsi mes paroles ne reviendront pas à moi sans fruit, elles accompliront mes desseins et prospéreront en tout ce que j'ai voulu, 7 vous sortirez dans la joie et vous mangerez dans la paix. Dans votre attente, les montagnes et les collines tressailleront d'allégresse, et tous les arbres de la terre, animés par la joie, agiteront leurs rameaux. Les pins s'élèveront à la place des ronces, le myrte croîtra à la place de l'ortie, et le Seigneur sera connu sous son nom éternel que rien n'effacera. "   
**8** J'ajoutai : Ainsi donc, Tryphon, dans ces prophéties et d'autres semblables, vous trouvez des choses qui se rapportent les unes au premier avènement du Christ quand il parut sous une forme mortelle, sans gloire et sans beauté; les autres à son second avènement, lorsqu'il viendra sur les nuées du ciel avec majesté, et que vous verrez, que vous reconnaîtrez celui que vous avez percé, ainsi que Daniel, ainsi qu'Osée, l'un des douze prophètes, l'ont prédit.

**Chapitre 15**

**1** Apprenez encore d'Isaïe quel est le jeûne que Dieu demande de vous et le seul qui lui soit agréable. 2 C'est ainsi que lui parle le Seigneur : " Crie avec force, ne te lasse point. Fais retentir ta voix comme les éclats de la tempête; annonce à mon peuple ses crimes, à la maison de Jacob ses prévarications. Chaque jour ils m'interrogent et veulent savoir mes vues, et comme un peuple ami de l'innocence et qui n'avait point violé ma loi, 3 ils invoquent ma justice, ils iraient défendre leur cause devant moi. Nous avons jeûné, disent–ils, pourquoi n'avez–vous pas daigné regarder nos jeûnes? Nous nous sommes humiliés : pourquoi l'avez–vous ignoré? Parce que vous suivez vos caprices en vos jours de jeûne et que vous écrasez tous ceux qui vous sont soumis. Ne jeûnez–vous que pour susciter des procès, des querelles, et pour frapper impitoyablement vos frères ? Cessez de pareils jeûnes, si vous voulez que le ciel entende vos cris. 4 Est–ce là un jeûne choisi par moi ? Que l'homme soit tous les jours humilié, qu'il courbe sa tête comme un jonc, et qu'il dorme dans un cilice et sur la cendre. Est–ce là un jeûne et un jeûne agréable au Seigneur ? N'y a–t–il pas un jeûne de mon choix? Rompez les liens de l'iniquité, anéantissez les obligations de vos contrats tyranniques, déchargez de leurs dettes ceux que vous écrasez ; déchirez toute écriture qui respire l'injustice, 5 partagez votre pain avec celui qui a faim, et recevez sous votre toit les pauvres qui sont sans asile : si vous voyez des hommes nus, couvrez–les, et ne méprisez point vos frères, qui sont votre chair. Alors votre lumière brillera comme l'aurore, votre vêtement en sera tout éclatant. Votre justice marchera devant vous, et vous serez environnés de la gloire du Seigneur. Alors vous l'invoquerez, et il vous exaucera; à votre premier cri, le Seigneur répondra : Me voici, 6 oui, si vous détruisez l'oppression parmi vous, si vous cessez vos menaces et vos paroles outrageantes, si vous assistez le pauvre avec effusion de coeur, si vous rassasiez sa faim, si vous consolez l'âme abattue, votre lumière se lèvera dans les ténèbres, et les ténèbres seront pour vous comme un soleil dans son midi. Le Seigneur sera toujours avec vous; il remplira tous les désirs de votre coeur; il ranimera vos ossements ; vous serez comme un jardin toujours arrosé, comme une source dont les eaux ne se tarissent jamais. "   
**7** Soyez donc, y ayant tout, circoncis de coeur ; car voilà la véritable circoncision ; celle que toutes les paroles des dit haut Écritures vous recommandent.

**Chapitre 16**

**1** Dieu vous dit luimême par la bouche de Moïse : " Ayez soin de circoncire votre coeur, et ne vous endurcissez pas davantage, parce que le Seigneur votre Dieu est lui–même le Seigneur des seigneurs, le Dieu grand, et puissant, et terrible, qui n'a point d'égard aux personnes ni aux présents. " Et dans le Lévitique : " Parce qu'ils ont prévariqué, qu'ils ont méprisé, qu'ils ont marché contre moi, j'ai aussi marché contre eux, je les abandonnerai dans une terre ennemie. Leur coeur incirconcis s'est humilié. "   
**2** La circoncision selon la chair n'était qu'un signe qui devait servir à vous distinguer de nous et des autres peuples, quand la main de Dieu ferait tomber sur vous seul les châtiments que vous subissez justement aujourd'hui; et quels fléaux plus affreux? Votre pays n'est plus qu'un désert ; vos villes sont la proie des flammes ; l'étranger, sous vos yeux, dévore vos moissons; personne de vous ne peut plus entrer dans Jérusalem. 3 Ce qui vous fait reconnaître au milieu de ces désastres, c'est la marque de la circoncision imprimée sur votre chair. Je suis persuadé qu'aucun d'entre vous n'oserait dire que Dieu ignore l'avenir, et ne prépare pas à chacun le sort qu'il mérite. C'est donc à juste titre que tous ces maux vous sont arrivés. 4 Hélas ! vous avez fait mourir le juste ; autrefois vous mettiez à mort ses prophètes, et aujourd'hui vous accablez d'outrages et de mépris ceux qui espèrent en lui et en son père, le Dieu tout–puissant, qui nous l'a envoyé ; vous les chargez de malédictions dans vos synagogues. Toutes les fois que vous avez pu nous égorger, vous l'avez fait. Ce qui enchaîne votre bras, c'est la crainte de ceux qui vous dominent aujourd'hui ; 5 c'est pourquoi Dieu vous crie par la bouche de son prophète Isaïe : " Voyez comme le juste a péri, et personne n'y pense. Le juste a été enlevé du milieu de l'iniquité : il reposera en paix dans sa tombe; oui, il a été enlevé du milieu de vous. Approchez maintenant, enfants d'iniquité, race d'adultères et de prostituées! De qui vous êtes–vous joués? contre qui avez–vous ouvert la bouche et dardé vos langues? "

**Chapitre 17**

**1** En fait d'outrages contre le Christ et contre nous qui sommes sortis de lui, aucune nation ne s'est rendue aussi coupable que la vôtre ; vous êtes les auteurs des préventions et des calomnies qui nous poursuivent partout. Vous avez mis en croix le seul juste, le seul innocent, celui dont les blessures guérissent l'homme qui veut, par lui, aller à Dieu son père. Et, bien que vous sachiez à n'en pas douter qu'il est ressuscité d'entre les morts et remonté aux cieux, comme les prophètes l'avaient annoncé, non seulement vous n'avez pas fait pénitence, mais vous avez envoyé de Jérusalem, par toute la terre, des gens chargés de présenter les Chrétiens comme une secte impie qui venait de s'élever et de répandre toutes ces calomnies que répètent encore aujourd'hui ceux mêmes qui ne vous connaissent pas. Vous êtes donc coupables de vos propres crimes et de ceux de tous les hommes que vous avez égarés. 2 Et c'est avec raison que Dieu vous crie par le prophète Isaïe : " A cause de vous, mon nom est blasphémé parmi les nations. " Et plus loin : " Malheur à eux ! ils ont pris parti contre eux–mêmes, lorsqu'ils disaient : Enchaînons le juste, il nous est inutile. Ils rangent aujourd'hui le fruit de leurs oeuvres. Malheur donc à l'impie! il lui arrivera selon ce qu'il aura fait. " Et encore ailleurs : " Malheur à ceux qui traînent l'iniquité comme de longues chaînes, et le péché comme les traits d'un char, et qui osent dire au Seigneur : Qu'il se hâte dans son oeuvre, que les conseils du saint d'Israël nous soient manifestés, et nous saurons s'ils sont véritables. Malheur à vous, qui appelez mal le bien, et bien le mal ; qui changez les ténèbres en lumière, et la lumière en ténèbres, l'amertume en douceur, et la douceur en amertume ! "   
**3** Il n'est que trop vrai que vous avez cherché à répandre les plus odieuses préventions, les plus sombres nuages sur la seule lumière, pure, incorruptible, que Dieu ait fait luire aux yeux des hommes. Elle vous a paru trop importune, la voix de celui qui vous criait : " Il est écrit : Ma maison est une maison de prières, et vous en avez fait une maison de voleurs. " Il fit plus, il a renversé lui–même les tables des changeurs qui s'étaient établis dans le temple.   
**4** " Malheur à vous! s'ecriaitil, scribes et pharisiens hypocrites, qui payez la dîme de la menthe et du cumin, et qui omettez la justice et les préceptes de l'amour de Dieu. Sépulcres blanchis, qui au–dehors paraissent beaux, mais qui au–dedans sont pleins d'ossements de morts et de corruption. " Et ailleurs, s'adressant aux scribes : " Malheur à vous, scribes, qui après vous être emparés de la clé de la science, n'y êtes point entrés et en avez fermé l'entrée aux autres, chefs aveugles que vous êtes. "

**Chapitre 18**

**1** Puisque vous nous avez dit, Tryphon, que vous aviez lu l'Évangile, j'ai cru pouvoir rapprocher quelques paroles du Christ de celles des prophètes. 2 Purifiez–vous donc, éloignez–vous de l'iniquité, voilà surtout la purification que Dieu vous recommande, la circoncision qu'il exige de vous. Nous observerions nous–mêmes et votre circoncision selon la chair, et votre sabbat et toutes vos fêtes, si nous ne savions pas que c'est à cause de vos prévarications et de la dureté de vos coeurs que toutes ces pratiques vous ont êtes prescrites ; 3 car si nous supportons avec tant de courage les persécutions que soulève contre nous la méchanceté des hommes et des démons, si telle est notre constance au milieu des plus cruelles épreuves, en face de la mort et des tortures, que nous prions pour ceux mêmes qui nous traitent si indignement, et que, selon le précepte de notre divin législateur, nous demandons instamment qu'il ne leur arrive aucun mal, comment n'observerions–nous pas, ô Tryphon, ce qui n'a rien de difficile en soi–même, je veux dire et votre circoncision selon la chair, et votre sabbat, et vos fêtes?

**Chapitre 19**

**1** Mais comment se faitil que vous, qui vous soumettez à toutes ces pratiques, vous ne veuillez pas remplir tous ces autres préceptes dont nous parlons? Voilà ce que nous ne saurions expliquer.   
**2** Votre circoncision n'était pas nécessaire aux autres hommes, mais à vous seulement, qui deviez éprouver les maux que vous souffrez aujourd'hui. Nous n'admettons pas non plus cet inutile baptême qui se fait avec l'eau de vos citernes, il n'a rien de commun avec le baptême qui donne la vie; et voilà pourquoi Dieu s'écrie que vous l'abandonnez, lui l'unique source vivifiante, pour vous creuser des citernes qui ne retiennent pas leurs eaux. 3 Vous recevez la circoncision de la chair et vous ne connaissez pas la plus nécessaire, celle du coeur; pour nous, avec celle–ci, nous n'avons pas besoin de la vôtre ; car si elle était indispensable, comme vous le prétendez, Dieu n'aurait pas créé Adam incirconcis; il n'aurait pas agréé les dons d'Abel, les offrandes d'Hénoch, qui n'étaient pas plus circoncis qu'Adam. Hénoch n'eût pas été transporté au ciel, sans laisser aucune trace de lui sur la terre. 4 Loth, tout incirconcis qu'il était, n'aurait pas été sauvé du feu de Sodome par le Seigneur lui–même et par ses anges? Noé, ce père d'une race nouvelle, était–il circoncis, quand Dieu le fit entrer dans l'arche avec ses fils? Était–il circoncis, ce grand prêtre du Très–Haut, Melchisédech, qui reçut la dîme d'Abraham, le premier des hommes que Dieu soumit à la loi de la circoncision et que bénit ensuite ce même Melchisédech, dans lequel Dieu établissait son sacerdoce éternel, ainsi qu'il le déclare par le prophète David? Je le répète, cette circoncision de la chair n'était nécessaire qu'a vous seuls, parce que le peuple de Dieu ne devait plus être son peuple, ni sa nation, pour me servir ici des paroles d'Osée, l'un des douze prophètes ; 5 car tous ces justes dont je viens de parler furent agréables à Dieu, bien qu'ils n'aient pas observé vos sabbats non plus, Abraham et tous ses descendants jusqu'à Moïse, sous lequel votre peuple signala toute sa perversité et son ingratitude par ce veau d'or qu'il fit élever dans le désert.   
**6** C'est alors que Dieu, s'accommodant à sa légèreté, se fit immoler des victimes pour vous éloigner du culte des idoles; et cette précaution même vous a si peu préservés de l'idolâtrie, que vous avez été jusqu'à immoler aux démons vos enfants eux–mêmes. Il a institué le jour du sabbat afin de vous empêcher de perdre le souvenir du vrai Dieu, et, comme le dit l'Écriture, pour que vous vous rappeliez sans cesse que c'est le Seigneur qui vous a sauvés"

**Chapitre 20**

**1** S'il vous a aussi commandé de vous abstenir de certaines viandes, c'est qu'il voulait que, même pendant vos repas, vous eussiez sa pensée présente à l'esprit, tant vous étiez prompts à l'oublier, ainsi que le dit Moise : " Le peuple s'est assis pour manger et pour boire, et s'est levé pour danser. " Et ailleurs : " Le peuple bien–aimé, après s'être engraissé, se révolta; appesanti, rassasié, enivré, il a délaissé le Dieu son créateur. " Moïse, dans le livre de la Genèse, ne nous a–t–il pas raconté que Dieu permit à Noé, cet homme juste, de manger de toute espèce d'animaux, excepté de la chair qui aurait encore son sang, c'est–à–dire suffoquée? 2 Tryphon se préparait à m'objecter ces paroles : Ainsi que des plantes. Je le prévins: Et pourquoi, lui dis–je, ne pas prendre ces mots, ainsi que des plantes, dans le sens que Dieu y attachait? C'est–à–dire que, de même qu'il donnait à l'homme toutes les plantes pour en faire sa nourriture, de même il lui donnait tous les animaux pour en manger. Mais, parce qu'il est certaines herbes dont nous nous abstenons, vous croyez que c'est parce que Dieu aurait prescrit à Noé de faire entre elles une distinction. 3 Ce n'est nullement dans ce sens qu'il faut entendre ce passage. Comme il est trop facile de montrer que toute plante est une herbe, et peut être mangée, je n'insiste pas là–dessus. Mais, si nous ne mangeons pas indistinctement de toutes sortes de plantes, sachez que ce n'est point parce qu'il s'en trouve parmi elles d'impures, d'immondes, mais seulement parce qu'elles sont amères ou pleines d'épines et dangereuses. Alors, nous mangeons de préférence celles qui sont douces, saines, agréables, soit qu'elles viennent dans l'eau ou sur la terre.   
**4** Mais quand Dieu vous a ordonné, par Moïse, de vous abstenir de certains animaux impurs, cruels, rapaces, c'était dans un sens tout différent. C'est parce que, tandis que Dieu faisait tomber sur vous la manne dans le désert et multipliait sous vos yeux les miracles, vous aviez élevé un veau d'or pour l'adorer ; aussi la voix de Dieu vous crie sans cesse, et avec raison : " Vous êtes une race insensée, des enfants infidèles. "

**Chapitre 21**

**1** Oui, c'est pour vous rappeler vos iniquités et celles de vos pères, que Dieu vous a ordonné de célébrer le sabbat et vous a imposé tant d'autres observances : c'est pour l'instruction des peuples, afin qu'ils ne profanent pas son nom, que Dieu laisse encore subsister quelques–uns d'entre vous, et j'ai pour garant de ce que j'avance ses propres paroles. 2 Écoutez ce qu'il dit par la bouche d'Ézéchiel : " Je suis le Seigneur votre Dieu; marchez dans la voie de mes commandements, gardez mes préceptes. Abstenez–vous des usages profanes de l'Égypte ; sanctifiez mes jours de sabbat, afin qu'ils soient comme des signes entre vous et moi, et que vous sachiez que c'est moi qui suis votre Seigneur et votre Dieu. Mais vous m'avez aigri contre vous, vos enfants n'ont point marché dans la voie de mes préceptes; ils n'ont ni révéré ni gardé les commandements que je leur ai donnés, afin que celui qui les observe y trouve la vie, et ils ont violé mes jours de sabbat; 3 je les ai menacés de répandre ma fureur sur eux dans le désert, et de satisfaire ma colère en les punissant; mais j'ai retenu ma main, je les ai épargnés pour la gloire de mon nom, afin qu'il ne fût pas déshonoré devant les nations témoins de leur délivrance. J'ai levé de nouveau ma main sur eux dans la solitude pour les disperser parmi les nations et les répandre sur la terre, parce qu'ils n'avaient pas observé mes commandements, qu'ils avaient violé mes jours de sabbat, et que leurs yeux s'étaient attachés aux idoles de leurs pères. 4 C'est pourquoi je leur ai donné des préceptes qui n'étaient pas bons et des ordonnances où ils ne trouveront pas la vie. Je les souillerai dans leurs offrandes, lorsque je passerai au milieu d'eux pour détruire tous leurs premiers–nés. " Et pour vous convaincre que c'est à cause des prévarications d'Israël et de son idolâtrie que Dieu a exigé de lui des sacrifices, et non parce qu'il avait besoin de ses offrandes, écoutez ce qu'il dit lui–même à ce sujet; c'est ainsi qu'il fait parler Amos, un de vos douze prophètes:

**Chapitre 22**

**2** " Malheur à vous qui désirez le jour du Seigneur! De quoi vous servira–t–il? ce jour sera les ténèbres et non la lumière. Il se présentera à vous comme à cet homme qui évite un lion pour rencontrer un ours; comme à celui qui, entrant en sa maison, appuie sa main sur la muraille, et un serpent le mord. Le jour du Seigneur ne sera–t–il pas un jour de ténèbres et non de lumière, une sombre nuit sans clarté? Je hais, je déteste les jours de fête, je ne puis respirer l'encens de vos solennités. 3 Je ne me complais ni dans vos offrandes, ni dans vos holocaustes; la graisse de vos victimes ne m'est point agréable. Éloignez de moi le tumulte de vos cantiques, je ne puis entendre le concert de vos instruments. Mais que le jugement se répande comme une eau abondante, et que la justice coule comme un torrent rapide. Maison d'Israël, m'avez–vous offert des victimes et des oblations durant les quarante années que vous avez voyagé dans le désert, dit le Seigneur? Vous avez porté avec vous la statue de Moloch et les figures de vos idoles, l'étoile de votre dieu Rampha, ouvrage de vos mains: 4 c'est pourquoi je vous transporterai hors de Damas, dit le Seigneur, dont le nom est le Dieu tout–puissant. Malheur à vous qui êtes tranquilles en Sion, et qui vous confia en la montagne de Samarie ; grands, princes de la nation choisie qui avez vendangé les prémices des nations et êtes entrés avec pompe dans les assemblées d'Israël, passez à Chalané et voyez, et de là allez a Emath la grande, et descendez à Geth, le pays des Philistins. Ces contrées valent–elles plus que vos royaumes? Leurs limites surpassent–elles les vôtres? 5 Malheur à vous, qui approchez des jours mauvais et qui célébrez des sabbats trompeurs, qui dormez sur des tas d'ivoire et vous étendez mollement sur votre couche, qui mangez les agneaux choisis et les veaux encore au sein de leur mère, qui chantez aux accords de la lyre, et qui les croyez durables et non fugitifs; qui buvez le vin dans des coupes, qui vous parfumez des plus riches odeurs, et qui demeurez insensibles à la douleur de Joseph ! C'est pourquoi vous irez en captivité, vos chefs marcheront les premiers vers la terre d'exil. Le théâtre de vos plaisirs changera de face, on y entendra le hennissement des chevaux d'Ephraïm. "   
**6** Dieu dit ailleurs par la bouche du prophète Jérémie : " Ajoutez vos holocaustes à vos victimes et mangez–en la chair. Car, lorsque j'ai tiré vos pères de la terre d'Égypte, je ne leur ai point parlé d'holocaustes et de victimes. "   
**7** Écoutez encore ce que Dieu dit par la bouche de David, dans le quarante–neuvième psaume: " Le Dieu des dieux a parlé, et il a appelé la terre depuis l'orient jusqu'au couchant. C'est de Sion que Dieu fera briller la splendeur de sa gloire; Dieu se manifestera, il sortira de son silence; un feu dévorant marchera devant lui ; il appellera les cieux et la terre pour juger son peuple. Rassemblez autour de moi mes saints, tous ceux qui ont contracté avec moi une alliance scellée par le sacrifice. Et les cieux annonceront la justice, c'est Dieu lui–même qui est le juge. 8 Écoute, mon peuple, et je parlerai ; Israël, je te rendrai témoignage : je suis le Dieu ton Dieu. Je ne t'accuserai point sur tes sacrifices et sur tes holocaustes, ils sont toujours présents à mes yeux. Qu'ai–je à faire des génisses de tes étables et des boucs de tes troupeaux ? Toutes les bêtes des forêts sont à moi, ainsi que tous les animaux qui paissent sur la montagne ; je connais tous les oiseaux du ciel, et les animaux des champs sont en ma puissance. 9 Si j'avais faim, est–ce à toi que je m'adresserais? L'univers est à moi et tout ce qu'il renferme. Mangerai–je la chair des taureaux ou boirai–je le sang des boucs? Offrez à Dieu un sacrifice de louanges, et rendez vos hommages au Très–Haut ; invoquez–moi au jour de la détresse, je vous délivrerai et vous m'honorerez. Mais Dieu a dit au pécheur: Est–ce à toi qu'il appartient de publier mes décrets? Pourquoi ta bouche annonce–t–elle mon alliance? Toi, tu hais ma loi et tu as rejeté derrière toi ma parole; 10 quand tu voyais un larron, tu courais à lui, et tu allais prendre ta place à côté de l'adultère ; tu as rassasié ta bouche de malice et ta langue a préparé la fraude; pendant que tu étais assis, tu parlais contre ton frère, tu couvrais d'opprobre le fils de ta mère. Voilà ce que tu as fait et je me suis tu ! Ton iniquité m'a jugé semblable à toi; je t'accuserai, j'exposerai tes péchés à tes propres yeux. Comprenez maintenant, vous qui oubliez le Seigneur, de peur que je ne vous saisisse; et personne ne pourra vous délivrer. Le sacrifice de louange est le culte qui m'honore, c'est la seule voie par laquelle je manifesterai le salut du Très–Haut. "   
**11** Ainsi, vous le voyez, si Dieu reçoit de vous des sacrifices, s'il vous commande de lui en offrir, ce n'est pas qu'il en ait besoin, c'est uniquement à cause de vos péchés. Et le temple lui–même, appelé le temple de Jérusalem, pourquoi Dieu a–t–il dit que c'était son palais, sa demeure? Est–ce qu'il en avait besoin? Non, assurément. Mais il voulait appeler sans cesse votre attention sur lui, pour vous empêcher de tomber dans l'idolâtrie; vous en avez une preuve bien sensible dans ces paroles d'Isaïe : " Quelle maison pourriez–vous me bâtir? dit le Seigneur. Le ciel est mon trône et la terre mon marchepied. "

**Chapitre 23**

**1** Si on n'admet pas tout cela, il faut tomber dans les plus étranges absurdités, il faut dire que le Dieu d'aujourd'hui n'est plus celui du temps d'Hénoch, et des autres justes qui n'ont pas connu la circoncision et qui n'observaient ni le sabbat, ni les autres pratiques de cette nature, puisqu'elles ne remontent qu'à Moïse, ou bien qu'il n'a pas voulu que le moyen de salut fût le même dans tous les temps et pour tous les hommes. Qui ne voit combien de pareilles suppositions sont ridicules et insensées? 2 N'est–il pas plus raisonnable de dire que c'est à cause de vos prévarications que Dieu a prescrit ces diverses ordonnances, qu'il est l'ami de l'homme, qu'il voit l'avenir, qu'il est bon, qu'il est juste? S'il en est autrement, répondez–moi, mes amis; dites–le moi, quelle est votre manière de voir sur le sujet qui nous occupe? 3 Pas un d'eux ne me répondit. Alors je continuai : Eh bien ! Tryphon, je vais exposer pour vous, et pour ceux qui veulent devenir les disciples du Christ, la doctrine toute divine qu'il nous a enseignée. Voyez–vous les éléments se reposer, observer le jour du sabbat? Restez comme vous êtes nés. On n'avait pas besoin de circoncision avant Abraham, ni de fêtes, ni de sabbat avant Moïse : eh bien ! tout cela est encore moins nécessaire depuis que Jésus–Christ le fils de Dieu, d'après la volonté de son père, est né sans péché d'une vierge issue du sang d'Abraham. 4 Abraham lui–même, lorsqu'il était encore incirconcis, ne fut–il pas justifié et béni uniquement à cause de sa foi et parce qu'il crut à Dieu, ainsi que vous l'apprend l'Écriture? Il reçut la circoncision seulement comme un signe et non comme un moyen de salut, l'Écriture et les faits nous obligent à le reconnaître. C'est donc avec raison qu'il a été dit que chez le peuple juif quiconque n'aura pas été circoncis le huitième jour sera exclu de la nation. 5 Mais les femmes ne peuvent recevoir la circoncision, preuve certaine qu'elle a été donnée uniquement comme signe et non comme moyen de salut; car Dieu a fait la femme capable d'observer tous les préceptes de justice et de vertu. Nous voyons à la vérité entre elle et l'homme une conformation différente: toutefois nous savons bien qu'ils ne sont ni l'un ni l'autre justes ou injustes à cause de cette différence, mais qu'ils sont également nés pour la justice et la vertu.

**Chapitre 24**

**1** Je pourrais encore, mes amis, vous montrer qu'il y a dans ce choix du huitième jour quelque chose de mystérieux, que Dieu veut nous faire entendre par la préférence qu'il lui donne sur le septième; mais je veux éviter toute digression. Comprenez seulement ce que je répète: Le sang de cette circoncision est aboli ; nous croyons à un sang plus efficace. Une autre alliance, une autre loi est sortie de Sion. 2 Jésus–Christ circoncit tous ceux qui veulent l'être avec des couteaux de pierre, selon ce qui a été prescrit autrefois, mais uniquement pour les préparer à devenir une nation juste, un peuple fidèle qui conserve la vérité, qui maintienne la paix. 3 Venez, ô vous tous qui craignez Dieu et qui désirez voir les merveilles de la céleste Jérusalem ! Venez, approchons de la lumière du Seigneur; il a délivré son peuple, la maison de Jacob. Accourez toutes, ô nations! rendons–nous tous ensemble à cette Jérusalem, la Jérusalem qui ne se verra plus assiégée pour les péchés de ses enfants : " Je réponds à des peuples qui naguère ne m'interrogeaient pas, nous dit le Seigneur par la bouche d'Isaïe ; des peuples qui ne me cherchaient pas m'ont trouvé. 4 J'ai dit aux nations qui n'invoquaient pas mon nom: Me voici. J'ai tendu les bras pendant tout le jour à un peuple incrédule qui marche dans les ténèbres à la suite de ses péchés. Le peuple qui excite ma colère est devant moi. "

**Chapitre 25**

**1** Ceux qui se purifient et se disent enfants d'Abraham désireront avoir avec nous quelque part à son héritage, ainsi que l'Esprit saint le dit en leur nom par la bouche d'Isaïe:   
**2** " Regardez, Seigneur, du haut des cieux, du séjour de votre sainteté et de votre gloire: où est votre zèle, votre puissance, où est cette abondance de miséricorde qui nous a soutenus, Seigneur ? Vous êtes notre père ; Abraham ne sait pas qui nous sommes, Israël ne nous connaît pas. Mais vous, Seigneur, vous êtes notre père, sauvez–nous; votre nom est dès l'éternité. Seigneur, pourquoi nous avez–vous laissé errer loin de votre voie? Vous avez endurci nos coeurs jusqu'à ne plus vous craindre ; 3 tournez sur nous vos regards, à cause de vos serviteurs et des tributs de votre héritage, afin que de la montagne sainte nous recevions une petite part de cet héritage. Nous sommes devenus comme ces peuples sur lesquels vous n'avez pas régné et qui n'ont pas invoqué votre nom. Si vous ouvrez le ciel, à votre aspect, les montagnes seront ébranlées, elles s'écrouleront devant vous comme la cire devant un brasier, et les flammes envelopperont vos ennemis; ils apprendront à connaître votre nom; les nations trembleront devant vous : 4 quand vous ferez ces prodiges, l'effroi saisira les montagnes. Depuis l'origine des siècles, nous n'avons pas entendu raconter de semblables prodiges ; aucun oeil n'a vu, excepté vous, Seigneur, ce que vous préparez dans votre miséricorde à ceux qui font pénitence. Vous viendrez à la rencontre de ceux qui vivent selon la justice ; ils se souviendront de vos voies, ô Seigneur ! Vous étiez irrité contre nous, nous vous avions offensé ; et voilà pourquoi nous avons erré ; nous sommes devenus tous comme un homme impur, et nos oeuvres comme un linge souillé. Nous sommes tombés ainsi que la feuille, et nos crimes, semblables à un vent violent, nous ont dispersés. 5 Qui vous invoque aujourd'hui, qui se souvient du Seigneur et s'attache à lui? Personne. Vous nous avez voilé votre face, vous nous avez livrés au glaive à cause de nos péchés. Regardez–nous maintenant, Seigneur, nous sommes tous votre peuple. La ville de votre saint est devenue déserte, Sion est une solitude, Jérusalem est frappée de malédiction. Votre maison, notre sanctuaire et notre gloire, chantée par nos pères, n'est plus qu'un amas de cendres; toutes les nations triomphent et viennent fondre sur nous. Et vous l'avez souffert, Seigneur, et vous avez gardé le silence et humilié à ce point notre orgueil ! "   
**6** Alors Tryphon s'écria;  Que ditesvous, voulezvous faire entendre que personne de nous ne sera admis sur la montagne sainte à partager l'héritage du Seigneur?

**Chapitre 26**

**1**   Ce n'est point là, Tryphon, ce que je veux dire, je parle de ceux qui ont persécuté le Christ et le persécutent encore, sans vouloir faire pénitence; ceux–là assurément n'auront aucune part à l'héritage sur la montagne sainte, tandis que les gentils qui, touchés de repentir, auront cru en Jésus–Christ, entreront dans l'héritage du Seigneur avec les patriarches, les prophètes et les justes de la race de Jacob, bien qu'ils n'observent ni la circoncision, ni le sabbat, ni vos fêtes.   
**2** C'est Dieu luimême qui l'annonce en ces termes par le prophète Isaïe : " Moi, le Seigneur, je t'ai appelé dans les décrets de ma justice; je te prendrai par la main, je te défendrai, je te donnerai pour signe d'alliance à mon peuple et pour lumière aux nations; tu ouvriras les yeux aux aveugles, tu briseras les fers des captifs, tu délivreras de la servitude ceux qui étaient assis dans les ténèbres. "   
**3** Et ailleurs : " Levez l'étendard à la face des nations; le Seigneur s'est fait entendre aux extrémités de la terre. Dites aux filles de Sion : Voici ton Sauveur, sa récompense est avec lui, et ses miracles le précèdent Ceux qui viendront seront appelés le peuple saint, le peuple racheté du Seigneur; et toi, ton nom sera la ville bien–aimée, et non plus la ville délaissée. Qui est celui qui vient d'Edom et de Bosra avec des habits teints de sang; quel est cet homme beau dans sa parure et qui marche avec tant de majesté?   Je suis le Verbe qui vient avec des paroles de justice et de salut. 4   Pourquoi votre robe est–elle rouge, et vos vêtements comme les habits de ceux qui foulent la vendange ?   J'étais seul à fouler le vin, aucun homme d'entre les peuples n'est venu à moi, je les ai brisés dans ma fureur, je les ai foulés comme de la poussière, et j'ai répandu leur sang sur la terre. Voici que pour eux est arrivé le jour de la vengeance ; l'année de la rédemption est venue. J'ai regardé, personne autour de moi pour me secourir; j'ai cherché, je n'ai pas trouvé un appui. Mon bras alors a été mon sauveur, et mon indignation m'a secouru; j'ai écrasé ce peuple dans ma fureur et j'ai dispersé son sang sur la terre. "

**Chapitre 27**

**1** Alors Tryphon, prenant la parole :   Pourquoi, me ditil, ne vous attachez–vous qu'aux passages qui favorisent votre opinion, et ne parlez–vous pas de ceux qui ordonnent expressément de célébrer le sabbat? Voici ce que dit le Seigneur par le même Isaïe : " Si vous ne voyagez pas le jour du sabbat, si vous oubliez votre volonté dans ce jour qui m'est consacré, si vous appelez le sabbat du Seigneur vos saintes délices, si vous n'allez pas en ce jour à votre travail ordinaire, si aucune parole mauvaise ne sort de votre bouche, alors vous vous réjouirez dans le Seigneur, il vous fera jouir des biens de la terre, il vous nourrira dans l'héritage même de Jacob votre père. Le Seigneur a parlé. "   
**2**   Mes amis, leur répondisje, si j'ai omis ce passage du prophète, ce n'est point parce qu'il m'était contraire ; mais j'ai supposé que vous aviez compris et que vous comprenez bien, que si Dieu vous a recommandé de suivre les observances prescrites par Moïse, il n'a cessé en même temps de répéter qu'il ne vous les avait imposées qu'à raison de votre ingratitude et de la dureté de votre coeur, afin que par elles vous pussiez vous ouvrir une voie de pénitence, un moyen de salut qui vous rende agréable à ses yeux, et qu'on ne vous vît plus désormais immoler vos enfants aux démons, prendre part aux larcins, n'aimer que l'argent, n'agir que par cupidité, refuser justice à l'orphelin, protection à la veuve, et vous présenter devant lui les mains pleines de sang.   
**3** " Car les filles de Sion, dit le Seigneur, marchent la tête haute, en faisant signe des yeux et déployant de longues tuniques. " " Tous se sont égarés, dit encore l'Écriture, tous sont devenus inutiles; il n'est pas un seul qui comprenne, pas un seul; leur langue s'est déliée pour le mensonge; leur gosier est un sépulcre ouvert, leurs lèvres recèlent un poison dévorant, les angoisses et la désolation sont dans leurs voies, ils n'ont pas connu le sentier de la paix. "   
**4** Dans le principe, Dieu vous avait prescrit toutes les observances, uniquement à cause de votre perversité. Eh bien! c'est à raison de votre persévérance dans la même voie, ou plutôt de votre intention d'y persévérer, qu'il se sert encore des mêmes pratiques pour vous obliger à vous souvenir de lui et à le reconnaître. Vous êtes, ainsi qu'il le dit, un peuple au coeur dur et insensé, un peuple aveugle et incertain dans ses voies, des enfants d'incrédulité qui ne l'adorez que des lèvres et dont le coeur est si loin de lui, qui enseigne votre doctrine et non la sienne. 5 Et puis, dites moi, a–t–il voulu rendre prévaricateurs vos pontifes qui offrent des présents le jour du sabbat, et faire tomber dans le péché ceux qui donnent ou reçoivent la circoncision en ce jour, puisqu'il ordonne de circoncire l'enfant an bout de huit jours, quand même le huitième serait un jour de sabbat. Ne pouvait–il pas placer la circoncision le jour qui suit ou qui précède le sabbat, si c'était un crime de la donner ce jour–là? ou bien pourquoi n'a–t–il pas imposé toutes ces pratiques à ceux qui furent appelés justes avant Moïse et avant Abraham, et qui, sans elles, n'en furent pas moins agréables à ses yeux ?

**Chapitre 28**

**1** Vous nous l'avez déjà dit, répondit Tryphon, et nous vous avons écouté attentivement; car, à vrai dire, la chose mérite cette attention. Il ne faut pas, je crois, se contenter de répondre ici avec le vulgaire : c'est que Dieu l'a ainsi voulu ; car c'est toujours là le refuge de ceux qui ne savent que dire quand on leur fait une question.   
**2**   Eh bien ! lui disje, si je ne raisonne que d'après les Ecritures et les événements, vous ne devez plus rester incertains ni balancer à me croire, bien que je sois incirconcis. Songez–y, très peu de temps vous est encore laissé pour venir à nous. Si le jour du Christ vous surprend dans votre incrédulité, en vain vos larmes attesteront votre repentir, vous ne serez pas écoutés. " Préparez la terre nouvelle, dit Jérémie, ne semez pas sur des épines, recevez la circoncision du Seigneur, la circoncision du coeur. "   
**3** Ne semez donc pas parmi les ronces, sur une terre non labourée et qui ne peut donner de fruits. Reconnaissez le Christ, et alors vos coeurs deviendront une terre riche, féconde, heureusement préparée. " Voici que les jours viennent, dit le Seigneur, je visiterai tous ceux qui sont incirconcis, l'Égypte, Juda, Edom, les enfants de Moab; tous ces peuples sont incirconcis de corps, mais c'est le coeur qui est incirconcis dans la maison d'Israël. "   
**4** Voyezvous comme Dieu rejette cette circoncision qui n'était qu'une simple marque distinctive? à–t–elle beaucoup servi aux Égyptiens, aux fils de Moab, à ceux d'Edom? Mais qu'on soit Scythe ou Persan, pourvu qu'on ait la connaissance de Dieu et de son Christ, pourvu qu'on observe ses commandements éternels, alors on a la vraie circoncision, la seule utile et glorieuse, celle qui rend nos personnes chères à Dieu et nos dons agréables à ses yeux. 5 Souffrez que je vous cite ces autres paroles qu'il adresse à son peuple par la bouche de Malachie, l'un des douze prophètes : " Mon amour n'est point en vous, dit le Seigneur, et je ne reçois pas vos sacrifices; car depuis le lever du soleil jusqu'à son coucher, mon nom est grand parmi les nations; on offre à mon nom en tout lieu un sacrifice, une oblation pure, parce qu'aujourd'hui mon nom est en honneur chez tous les peuples; mais vous le déshonorez, s'écrie le Seigneur. " Il dit encore par la bouche de David : "Un peuple que je ne connaissais pas s'est montré fidèle à ma voix, il a entendu ma parole et l'a suivie. "

**Chapitre 29**

**1** Que toutes les nations réunies bénissent ensemble le Seigneur qui nous a visité; glorifions–le par son fils, le roi de gloire, le Dieu des vertus. Il a témoigné son amour aux nations : nos sacrifices lui ont été plus agréables que ceux d'Israël. Qu'ai–je donc besoin de votre circoncision, si j'ai le témoignage de Dieu même? A quoi bon votre baptême, si j'ai reçu celui de l'Esprit saint? 2 Il me semble que ce langage est de nature à persuader ceux qui ont le moins d'intelligence; et ce langage ne vient pas de moi. Ce n'est point ici la parole de l'homme; l'art ne l'a point arrangée. Voilà ce que chantait David, ce qu'annonçait Isaïe, ce que publiait Zacharie, ce qui fut écrit par Moïse. Le reconnaissez–vous avec moi, Tryphon? Ces paroles ne sont–elles pas consignées dans vos livres, ou plutôt dans les nôtres? Car nous nous attachons à l'esprit de ces livres; et vous, vous les lisez sans les comprendre. Si nous sommes incirconcis, c'est qu'ainsi Dieu nous a faits; 3 pourquoi nous le reprocher, pourquoi regarder cet état comme un opprobre? et pour avoir fait tiédir de l'eau un jour de sabbat, a–t–on commis un crime affreux? Est–ce que Dieu ne gouverne pas le monde ce jour–là comme les autres jours? Est–ce que les pontifes ne sont pas obligés le jour du sabbat, ainsi que les autres jours de la semaine, de s'occuper du soin des sacrifices ? Encore une fois, cette multitude de justes qui n'avaient observé aucune des pratiques prescrites par la loi n'ont–ils pas été loués par le Seigneur et honorés de son témoignage?

**Chapitre 30**

**1** N'attribuez qu'à votre perversité les blasphèmes que se permettent contre Dieu les insensés qui osent dire qu'il n'a pas établi pour tous et en tout temps le même moyen de salut. En effet, toutes vos pratiques ont été jugées absurdes, indignes de Dieu, par des hommes trop peu éclairés pour juger qu'elles pouvaient servir à ramener dans les voies de la pénitence un peuple comme le vôtre, travaillé de je ne sais quelle maladie d'esprit, et pour comprendre que la loi qui ne parut qu'après Moïse était cependant la loi éternelle. 2 Vous la trouvez annoncée dans un des psaumes (le 18e) ; vous y lisez que les préceptes du Seigneur qui donnent la sagesse sont plus doux que le miel le plus délicieux: ce qui le prouve, c'est que nous affronterions la mort plutôt que d'abjurer son saint nom. Nous lui demandons avant toute chose, comme on le sait, d'être préservés des ennemis cachés, c'est–à–dire des esprits pervers et trompeurs, comme le prophète le dit en termes figurés, quand il fait parler dans ce psaume ceux qui croient au Christ, et pour échapper aux attaques de ces ennemis du culte de Dieu, je veux dire 3 les mauvais génies que nous adorions autrefois, nous demandons au Seigneur par Jésus–Christ, son fils, qu'il nous conserve purs et sans tache, après nous avoir fait connaître la vérité. Nous appelons le Christ notre soutien, notre Sauveur, lui dont le nom seul fait trembler les démons. Ne voyez–vous pas qu'en effet, au seul nom de Jésus, crucifié sous Ponce–Pilate, les démons sont chassés et vaincus? Et quelle preuve plus évidente de la puissance qui lui fut donnée par Dieu le père, que de voir son nom et les mérites de sa passion terrasser les puissances de l'enfer?

**Chapitre 31**

**1** Si telle est la force attachée aux mérites de ses souffrances, quelle est donc celle qu'il déploiera lors de son glorieux avènement? Il viendra du haut des nuées comme le Fils de l'homme, a dit Daniel, et les anges formeront son cortège. 2 Écoutez les paroles du prophète : " Je regardai jusqu'à ce que les trônes furent placés, et l'ancien des jours s'assit; son vêtement était blanc comme la neige, et les cheveux de sa tête comme une laine pure, son trône comme la flamme du feu, et ses roues comme un feu ardent, et un fleuve de feu sortait rapidement de sa face, mille millions le servaient, et dix mille millions étaient devant lui. Le jugement s'assit et les livres furent ouverts. 3 Je regardais à cause de la voix des grandes paroles que la corne proférait, et je vis que la bête fut tuée et que son corps fut déchiré et fut livré pour être dévoré par le feu, et que la puissance des autres bêtes leur fut ôtée, et que le temps de la vie leur fut donné jusqu'à un certain jour et un temps marqué. Je regardais donc en la vision de la nuit, et voici comme le fils de l'homme qui venait sur les nuées du ciel, et il s'avança jusqu'à l'ancien des jours, et on l'offrit en sa présence, 4 et il lui donna la puissance, l'honneur, et l'empire; et tous les peuples, tribus et langues, le servirent. Sa puissance est une puissance éternelle qui ne sera pas transférée, et son règne ne sera point affaibli. Mon esprit fut saisi d'horreur. Moi, Daniel, je fus effrayé de ces choses, et les visions de ma tête me troublèrent. Je m'approchai de l'un des assistants et lui demandai la vérité de toutes ces choses, et il me donna interprétation des paroles et m'enseigna : Ces quatre grandes bêtes sont quatre royaumes qui s'élèveront de la terre, et ils recevront le royaume du Seigneur le Dieu très–haut, et obtiendront le royaume jusqu'au siècle et au siècle des siècles. 5 Après je voulus soigneusement m'enquérir de la quatrième bête qui était très différente des autres et terrible : ses dents et ses ongles étaient de fer, elle mangeait et brisait, et foulait à ses pieds les restes ; et je m'informai des dix cornes qu'elle avait à la tête et, de l'autre, qui s'était élevée devant laquelle étaient tombées trois cornes; et de cette corne qui avait des yeux et une bouche qui proférait de grandes choses, et cette bête était plus grande que les autres. Je regardais, et voici que cette corne faisait la guerre aux saints et prévalait sur eux, jusqu'à ce que l'ancien des jours fût venu et qu'il eût donné son jugement aux saints du Très–Haut. Et le temps vint et les saints obtinrent le royaume, et il dit ainsi : 6 La quatrième bête sera le quatrième royaume, lequel sera plus grand que tous les royaumes et dévorera toute la terre, et la foulera et la brisera. Mais les dix cornes de ce royaume seront les dix rois, et un autre s'élèvera après eux qui sera plus puissant que les premiers, et il humiliera trois rois. Et il pariera orgueilleusement contre le Très–Haut et il brisera ses saints; et il croira qu'il peut changer les temps et les lois, et les hommes seront livrés en sa main jusqu'à un temps et des temps et la moitié d'un temps ; 7 et le jugement interviendra, afin que la puissance lui soit ôtée et qu'il soit brisé, qu'il soit déchiré jusqu'à la fin, et que le règne et la puissance, et la grandeur du royaume qui est sous le ciel, soient donnés au peuple des saints du Très–Haut dont le peuple est éternel, et tous les rois le serviront et lui obéiront. Ici est la fin de la parole. Moi, Daniel, j'étais fort troublé par mes pensées, et mon visage changea, et je gardais la parole en mon coeur. "

**Chapitre 32**

**1** Je m'arrêtai. Alors Tryphon me dit:   Ces passages et d'autres semblables nous forcent de reconnaître qu'un Messie doit venir plein de gloire et de puissance, et qu'il recevra des mains de l'ancien des jours le royaume éternel, en sa qualité de Fils de l'homme; mais votre Christ, celui que vous appelez de ce nom, a été sans gloire, méprisé, au point d'encourir la dernière des malédictions portée par la loi : il a été mis en croix.   
**2** Je lui répondis:   Si les oracles que j'ai cités n'annonçaient pas qu'il sera sans beauté, qu'on ne pourra raconter sa génération, que les riches mourront à cause de sa mort, que nous serons guéris par ses meurtrissures, qu'il sera conduit à la mort comme un agneau ; si je ne vous avais pas exposé ses deux avènements, l'un où il sera percé par vous, l'autre où vous reconnaîtrez celui que vous avez percé, où toutes vos tribus se lamenteront et mêleront leurs gémissements, où les hommes et les femmes dans leur effroi fuiront de divers côtés, mes paroles pourraient vous paraître obscures et insignifiantes. Aussi, dans toute cette discussion, je ne veux raisonner que d'après les livres que vous regardez comme saints et prophétiques, espérant que le principe de vie confié à ces livres par la grâce du Dieu tout–puissant, pour amener les hommes au salut éternel, opérera la conversion de quelques–uns d'entre vous.   
**3** Et afin de répandre encore plus de clarté sur l'objet de la discussion, je citerai d'autres oracles, ceux du roi David, où vous verrez que l'Esprit saint donne au Christ le nom de Seigneur, qu'il a été rappelé de la terre au ciel par son père, le maître de toutes choses, et placé par lui à sa droite jusqu'à ce qu'il ait réduit ses ennemis à lui servir de marchepied ; et n'est–ce pas là ce qui s'accomplit depuis que le Christ est ressuscité d'entre les morts et monté aux cieux ? Le temps court à sa fin; il apparaît, il est déjà à la porte, celui qui doit vomir tant de blasphèmes contre le Très–Haut et régner selon Daniel un temps, puis des temps, et de plus un demi–temps. 4 Comme vous ignorez la durée de son règne, tous vous figurez tout autre chose. Par le mot temps, vous entendez une durée de cent années, et d'après votre calcul, il faudrait que l'homme d'iniquité régnât au moins trois cent cinquante ans, en comptant pour deux siècles le pluriel "tempora" employé par le prophète. 5 Ce n'est pas sans dessein que je me suis permis cette digression; j'ai voulu qu'une fois convaincus que vous n'êtes que des enfants sans intelligence, comme le dit le Seigneur, et bien persuadés de la vérité de ces autres paroles : " Je ferai un prodige pour remuer ce peuple, je détruirai la sagesse des sages ; j'obscurcirai l'intelligence de ceux qui se croient habiles, " vous cessiez enfin de vous tromper vous–mêmes et ceux qui vous écoutent, pour ne plus suivre d'autres maîtres que ceux à qui la grâce de Jésus–Christ a communiqué la véritable sagesse. 6 Or, voici les paroles de David : " Le Seigneur a dit à mon Seigneur : Asseyez–vous à ma droite, jusqu'à ce que je réduise vos ennemis à vous servir de marchepied. L'Éternel va faire sortir de Sion le sceptre de votre autorité ; vous établirez votre empire au milieu de vos ennemis, les peuples vous obéiront au jour de votre force; au milieu de la splendeur de vos saints, je vous ai engendré avant l'aurore. L'Éternel l'a juré, il ne révoquera jamais son serment; vous êtes le prêtre éternel selon l'ordre de Melchisédech. Le Seigneur est assis à votre droite, il écrasera les rois au jour de sa colère. Il jugera les nations, il multipliera la mort, il brisera la tête de celui qui a dominé la terre, il boira en passant l'eau du torrent; c'est pourquoi il lèvera la tête. "

**Chapitre 33**

**1** Je sais que vous osez dire qu'il ne s'agit ici que du roi Ezéchias; mais les paroles mêmes du texte vont vous prouver combien vous êtes dans l'erreur. Il est dit : " L'Eternel l'a juré, il ne révoquera jamais son serment; " et puis: " Vous êtes le prêtre éternel selon l'ordre de Melchisédech. " Rappelez–vous encore ce qui suit et ce qui précède. Oserez–vous dire qu'Ezéchias ait été prêtre et prètre éternel ? Ne voyez–vous pas que ces paroles n'ont de sens qu'autant qu'elles s'appliquent à notre Jésus? Mais vos oreilles sont fermées, et vos coeurs aveuglés. 2 C'est à cause de votre incrédulité que le Seigneur a recours au serment, lorsqu'il déclare que le Christ est le pontife selon l'ordre de Melchisédech; voici le sens de ces paroles : De même que Melchisédech, appelé prêtre du Très–Haut par Moïse, fut le prêtre des incirconcis, et bénit Abraham qui avait reçu la circoncision et lui offrit la dîme, de même Dieu déclare que son prêtre éternel, appelé Seigneur par l'Esprit saint, sera le prêtre des incirconcis, et qu'il se plaira à recevoir et à bénir ceux des circoncis qui viendront à lui, c'est–à–dire qui croiront à sa parole et demanderont sa bénédiction. La fin du psaume vous annonce que d'abord il sera pauvre et humilié, puis élevé en gloire; car voyez ce rapprochement : " Il boira en chemin de l'eau du torrent, et c'est pour cela qu'il lèvera la tête. "

**Chapitre 34**

**1** Mais je veux vous prouver que vous n'entendez en aucune manière les divines Écritures. L'Esprit saint a dicté au roi–prophète un autre psaume, qui ne peut encore s'entendre que du Christ, et dont vous voulez faire l'application à Salomon, qui fut aussi un de vos rois. Il suffit de l'équivoque d'un mot pour vous faire illusion. Parce qu'on y lit celui–ci: " La loi pure du Seigneur, " à l'instant vous croyez qu'il s'agit non de la loi donnée après Moïse, mais de la loi publiée par le ministère de ce législateur, bien que dans ce psaume Dieu vous déclare qu'il donnera une loi nouvelle, un testament nouveau. 2 Et parce que vous usez ensuite ces mots: Donnez votre jugement au roi, comme en effet Salomon fut roi, vous voulez que ce psaume le concerne, lors même que les paroles font entendre si clairement qu'il s'agit d'un roi dont le règne sera éternel, ce qui ne peut s'entendre que du Christ. Car le Christ est ici annoncé avec tous les traits qui le caractérisent, c'est–à–dire et comme roi, et comme prêtre, et comme Dieu, Seigneur, ange, homme, chef d'armée, comme pierre angulaire, comme enfant qui naît, comme homme de douleurs, puis retournant au ciel, venant ensuite avec gloire, et possédant l'empire éternel, 3 ainsi que je vous le prouve d'après toutes les Écritures. Mais pour mieux me faire comprendre, je vais vous citer le psaume tout entier : " Seigneur, donnez au roi votre jugement, et au fils du roi votre justice. Il jugera votre peuple dans la justice et les pauvres dans l'équité. Les montagnes produiront la paix au peuple, et les collines la justice ; il jugera les pauvres d'entre le peuple, il sauvera les fils du pauvre, il brisera l'oppresseur. Il sera craint autant que dureront le soleil et la lune pendant le cours des générations; il descendra comme la pluie sur l'herbe nouvellement coupée, comme les gouttes de la rosée sur la terre. 4 La justice se lèvera en ces jours, et l'abondance et la paix; et leur durée égalera celle des astres dans le ciel ; il dominera de la mer jusqu'à la mer, des fleuves jusqu'aux extrémités de la terre; les habitants du désert se prosterneront devant lui, et ses ennemis baiseront la poussière de ses pieds. Les rois de Tarse et les contrées lointaines lui apporteront des présents, les princes de l'Arabie et de Saba lui apporteront des offrandes, tous les rois de la terre l'adoreront, et les nations lui seront assujetties, parce qu'il arrachera le pauvre des mains du puissant, le pauvre qui n'avait point d'appui; 5 il sera bon au pauvre et à l'indigent, il sauvera les âmes des pauvres. Il les délivrera de l'usure et des violences, leur sang sera précieux devant lui; il vivra, et l'or de l'Arabie lui sera donné. Il sera l'objet de tous les voeux, on le bénira à jamais. Il sera affermi sur la terre, il s'élèvera sur le haut des montagnes; et les fruits croîtront, ils se multiplieront au sein des villes comme l'herbe de la prairie. 6 Son nom sera béni dans tous les siècles, son nom dorera autant que le soleil ; toutes les nations de la terre seront bénies en lui, toutes les nations le glorifieront. Béni soit le Seigneur, le Dieu d'Israël, qui seul opère les merveilles ! Béni soit à jamais le nom de sa gloire ! toute la terre sera remplie de sa majesté! Qu'il soit ainsi, qu'il soit ainsi ! " A la fin de ce psaume, on lit ces paroles : " Ici finissent les hymnes de David, fils de Jessé. "   
**7** Je conviens avec vous que Salomon fut un grand roi, qu'il a jeté un grand éclat, que sous lui fut bâti ce superbe édifice que vous appelez le temple de Jérusalem. Mais il est évident qu'on ne peut lui appliquer aucune des paroles de ce psaume. Tout l'univers l'a–t–il adoré ? A–t–il étendu son empire jusqu'aux extrémités de la terre ? Tous ses ennemis se sont–ils prosternés devant lui? Les rois sont–ils venus baiser la poussière de ses pieds ? 8 Permettez–moi de rapporter ce qu'il est dit de lui dans le livre des Rois. N'y lisez–vous pas que, pour plaire à une femme qu'il aimait, il adora les dieux de Sidon? Et voilà ce qu'on ne verra jamais faire à ceux des gentils auxquels Jésus–Christ a fait connaître le Dieu créateur de l'univers : ils endureraient plutôt toutes les tortures, tous les supplices et jusqu'à la mort la plus cruelle, que de fléchir le genou devant les faux dieux, que de manger seulement des viandes offertes aux idoles.

**Chapitre 35**

**1**   Cependant, reprit Tryphon, j'entends dire que plusieurs de ceux qui confessent le Christ, et qu'on appelle Chrétiens, mangent de ces viandes et prétendent ne contracter aucune souillure.   
**2** Je lui répondis:   Ce sont des hommes qui, tout en se disant Chrétiens, tout en confessant que Jésus crucifié est le Seigneur et le Christ, ne suivent point sa doctrine, mais celle des esprits de ténèbres ; et par là même qu'il existe des hommes de ce caractère, nous ses disciples attachés à la doctrine véritable et pure, nous n'en sommes que plus fermes, plus inébranlables dans la foi qu'il nous a enseignée. Car nous voyons de nos propres yeux se réaliser ce qu'il avait lui–même prédit :   
**3** " Plusieurs viendront en mon nom couvert de peaux de brebis, mais au–dedans ce sont des loups ravissants. " Ailleurs il est dit : " Qu'il y aurait des schismes et des hérésies. " Dans un autre endroit vous lisez encore ces paroles : " Gardez–vous des faux prophètes qui viendront à vous couverts d'une peau de brebis, loups ravissants au–dedans; " et enfin : " On verra s'élever plusieurs antechrists, plusieurs faux prophètes qui séduiront un grand nombre de fidèles. "   
**4** Il y a eu et il existe encore, mes amis, beaucoup de ces hommes qui, sous le nom de Jésus, enseignent les plus monstrueuses impiétés : nous les désignons par le nom de sectes et des hérésies dont ils ont été les auteurs; 5 car chacun d'eux enseigne à sa manière ses affreux blasphèmes contre le Dieu créateur de toutes choses, contre le Christ, dont ce Dieu avait annoncé la venue, contre le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob. Nous ne communiquons point avec ces hommes, nous les savons injustes, impies, athées, sans loi; ils n'adorent point le Christ, ils ne le confessent qu'en paroles ; ils ressemblent aux gentils, qui impriment le nom de Dieu sur les ouvrages de leurs mains ; 6 ils se parent du nom du Christ, et ils participent à des sacrifices impies, abominables. Les uns s'appellent Marcionites, les autres Valentiniens, ceux–ci Basilidiens, ceux–là Satorniliens. Tous portent le nom du chef de leur secte, comme ceux qui veulent, ainsi que je l'ai dit plus haut, s'attacher à une école de philosophie, se plaisent à prendre le nom de l'auteur du système qu'ils embrassent.   
**7** Nous sommes certains que JésusChrist voyait dans l'avenir ce qui arriverait après lui ; témoins les paroles que nous avons citées, et ses prédictions sur le sort réservé à ceux qui croient en lui et confessent son nom; car il nous avait annoncé tout ce que nous avons à souffrir aujourd'hui de la part de nos proches, qui nous font une guerre à outrance et nous mettent à mort, de sorte qu'on ne peut le trouver en défaut sur rien de ce qu'il a dit ou fait. 8 Voilà pourquoi nous prions pour vous et pour tous ceux qui nous haïssent : nous demandons que touchés de repentir, à notre exemple, vous rentriez en vous–mêmes, vous cessiez vos blasphèmes contre Jésus–Christ, que sa doctrine, les oracles qui l'ont annoncé, les oeuvres, et les prodiges qui s'opèrent en son nom vous montrent si pur et si saint ; et que devenus ses disciples, vous obteniez le salut au jour de son second avènement, lorsqu'il apparaîtra dans toute sa gloire, au lieu d'entendre de sa bouche la sentence qui vous condamnerait à un feu éternel.

**Chapitre 36**

**1**   Eh bien ! dit Tryphon, supposons les choses comme vous le dites : j'admets que le Christ soit la pierre angulaire; je vous accorde que les oracles aient annoncé qu'il devait souffrir, mais qu'après son premier avènement il reparaîtrait environné de gloire, qu'il jugerait tous les hommes, qu'il serait le roi, le père éternel; mais prouvez–moi que votre Jésus est bien le Christ que les prophètes ont ainsi annoncé.   
**2**   Volontiers, lui disje; j'arriverai en temps et lieu aux preuves que vous me demandez. Mais, dans ce moment, permettez–moi de nouvelles réflexions sur les prophéties qui nous apprennent que le Christ a été appelé Seigneur et Dieu des vertus, Dieu de Jacob; et que vos docteurs sont des insensés, pour me servir de l'expression de l'Écriture, lorsqu'ils prétendent que toutes ces paroles doivent s'entendre, non du Christ, mais de Salomon, parce que celui–ci fit transporter l'arche d'alliance dans le temple qu'il avait élevé. 3 Le psaume que je vais citer est de David : " La terre et tout ce qu'elle renferme est au Seigneur, l'univers et tout ce qui l'habite est à lui; c'est lui qui l'a affermi au milieu des mers et qui l'a élevé au–dessus des fleuves. Qui montera sur les montagnes du Seigneur ? qui s'arrêtera dans son sanctuaire? Celui qui a les mains innocentes et le coeur pur, qui n'a pas reçu son âme en vain, qui n'a jamais été parjure, celui–là recevra la bénédiction du Seigneur, 4 et obtiendra la miséricorde de Dieu son Sauveur. Telle est la race de ceux qui cherchent le Seigneur, qui cherchent votre présence, Dieu de Jacob. Ouvrez–vous, ô portes éternelles, et le roi de gloire entrera. Quel est–il ce roi de gloire? C'est le Seigneur, le fort, le puissant dans les combats. Ouvrez–vous, portes, ouvrez–vous, portes éternelles, et le roi de gloire entrera. Quel est–il ce roi de gloire? C'est le Seigneur, le Dieu des vertus : c'est lui qui est le roi de gloire. "   
**5** Je vous ai déjà montré que Salomon n'était pas le Seigneur des vertus. Ce psaume ne peut s'entendre que de notre Christ, qui remonta vers les cieux après sa résurrection. Alors Dieu commanda aux princes "de la milice céleste rangés par ordre d'ouvrir les portes du ciel, afin que le roi de gloire y fît son entrée, et que s'élevant jusqu'au trône de son père, il vint s'asseoir à sa droite, jusqu'à ce qu'il ait réduit ses ennemis à lui servir de marchepied, ainsi que nous l'avons dit ailleurs. 6 Mais les puissances du ciel, ne le reconnaissant pas dans l'état pauvre, humble, abject où elles le voient, demandent et s'écrient : " Quel est donc ce roi de gloire? " Alors l'Esprit saint leur répond au nom de Dieu le père et en son propre nom : " Le Seigneur, le Dieu des vertus, c'est lui qui est le roi de gloire. " De tous ceux qui se trouvaient à la porte du temple qui osa faire l'application de ces paroles, quel est ce roi de gloire, soit à l'arche d'alliance, soit à Salomon, dont le règne fut d'ailleurs si glorieux? Personne, vous en conviendrez avec moi.

**Chapitre 37**

**1** Les transports d'allégresse qu'exprime le psaume quarantesixième se rapportent encore au Christ : " Dieu s'élève au bruit des acclamations, le Seigneur s'élève au son de la trompette. Chantez notre Dieu, chantez, célébrez notre roi; célébrez–le, parce que Dieu est le roi de la terre; chantez, comprenez ses merveilles. Dieu règne sur les nations, il est assis sur le trône de sa sainteté. Les princes des peuples se sont unis au Dieu d'Abraham, parce que les forts suivant Dieu sont grandement élevés sur la terre. "   
**2** Dans le psaume quatrevingtdixhuitième, l'Esprit saint, parmi les reproches qu'il vous adresse, déclare que celui que vous refusez de reconnaître pour roi est bien le roi, le Seigneur de Samuel, d'Aaron et de Moise, et de tous les patriarches. 3 Voici les paroles de ce psaume : " Jéhovah a régné, que les peuples tremblent ! Il est assis sur les chérubins; que la terre soit émue ! Jéhovah est grand en Sion, il est élevé au–dessus de tous les peuples ; que tous confessent son nom, son nom grand, saint et terrible. La force du roi chérit la justice ; c'est vous qui en avez établi les lois ; vous avez rendu vos jugements et la justice au milieu de Jacob. Célébrez le Seigneur notre Dieu, prosternez–vous devant son marchepied, car il est le saint. 4 Moïse et Aaron ont été ses ministres. Samuel est de ceux qui invoquent son nom. Ils invoquaient le Seigneur, dit l'Écriture, et il les exauçait, et du milieu d'une colonne de nuages il parlait avec eux, parce qu'ils gardaient ses oracles et observaient les lois qu'il leur avait données. Jéhovah notre Dieu, tu les exauçais : tu fus propice à leurs prières et tu vengeas les outrages dont on les accablait. Exaltez Jéhovah notre Dieu, prosternez–vous devant sa sainte montagne ; il est le saint, Jéhovah notre Dieu. "

**Chapitre 38**

**1**   Nous ferions bien, dit alors Tryphon, d'obéir à nos docteurs, qui nous défendent expressément tout rapport avec vous, pour n'être pas exposés à entendre un pareil langage; car vous proférez là bien des impiétés, quand vous voulez nous persuader que votre crucifié conversa avec Moïse et Aaron, qu'il leur parla du sein de la colonne de nuées, qu'ensuite il s'est fait homme, qu'il a été mis en croix, qu'il est monté au ciel, qu'il paraîtra de nouveau sur la terre, qu'enfin il faut l'adorer.   
**2** Je sais, lui répondisje, et les divines Écritures me rapprennent, que ce grand mystère de la sagesse du Dieu tout–puissant et créateur de tous les êtres vous est encore caché; aussi je vous plains du fond de mon coeur, et pénétré pour vous de la plus vive compassion, je tâche autant qu'il est en moi de faire entrer dans votre esprit ces vérités qui, je le sais, heurtent de front toutes vos idées. Je fais en sorte d'être au moins trouvé sans reproche au jour du jugement. Mais vous entendrez bien d'autres choses encore plus contraires à vos préjugés. Loin de vous en irriter, prêtez–moi une oreille plus attentive; interrogez–moi avec plus d'empressement. Laissez là l'enseignement de vos maîtres; c'est à eux que le Saint–Esprit fait le reproche de ne pouvoir comprendre la doctrine de Dieu et de vouloir avant tout enseigner la leur.   
**3** Voici ce qui est encore dit du Christ dans le psaume quarantequatrième : " Mon coeur ne contient plus l'heureuse parole, c'est au roi que j'adresse mes cantiques, ma langue obéit comme la plume à l'écrivain rapide; vous surpassez en beauté les plus beaux des enfants des hommes; la grâce est répandue sur vos lèvres, parce que le Seigneur vous a béni pour l'éternité. Armez–vous de votre glaive, ô le plus puissant des rois! revêtez–vous de votre éclat et de votre gloire, et dans votre majesté marchez à la victoire; montez sur le char de la vérité, de la clémence et de la justice, et votre droite se signalera par des merveilles; les flèches sont brûlantes; les peuples tomberont à vos pieds, elles perceront au coeur les ennemis de mon roi. 4 Votre trône, ô Dieu, est un trône éternel ; le sceptre de l'équité est le sceptre de votre empire ; vous aimez la justice et vous haïssez l'iniquité ; c'est pourquoi, ô Dieu, votre Dieu vous a sacré d'une onction de joie, au–dessus de tous ceux qui doivent y participer. La myrrhe, l'ambre et le sandal s'exhalent de vos vêtements et des palais d'ivoire qui font vos délices, les filles des rois font votre gloire. La reine, votre épouse, est restée debout à votre droite revêtue de l'or d'Ophir; écoutez, ô ma fille, voyez et prêtez une oreille attentive, et oubliez votre peuple et la maison de votre père, et le roi sera épris de votre beauté; c'est lui qui est votre Dieu, prosternez–vous devant lui, 5 les filles de Tyr viendront vous offrir des présents et les grands de la terre imploreront vos regards ; toute la gloire de la fille du roi vient de son coeur; ses vêtements sont resplendissants d'or et de broderie, à sa suite paraîtront une multitude de vierges ; ô roi, les compagnes de la vierge vous seront présentées. On les amènera avec joie, avec allégresse; on les introduira dans le palais du roi. A la place de vos pères, il vous est né des enfants : vous les établirez princes sur toute la terre ; ils perpétueront le souvenir de votre nom, et les peuples vous glorifieront dans les siècles et dans l'éternité. "

**Chapitre 39**

**1** Il n'est pas étonnant, continuaije, que vous poursuiviez de votre haine des hommes qui comprennent le sens de ces paroles et qui réfutent si victorieusement celui que veulent y attacher vos coeurs endurcis. Élie, parlant au Seigneur, disait de vous : " Seigneur, ils ont mis à mort vos prophètes et renversé vos autels ; je suis resté seul, et ils me cherchent pour m'ôter la vie. " Et Dieu lui répondit : " Il me reste encore sept mille hommes qui n'ont pas fléchi le genou devant Baal. "   
**2** C'est en leur faveur, comme vous le voyez, que Dieu, à cette époque, ne fit point éclater sa colère. Eh bien ! s'il a retenu et s'il retient encore aujourd'hui les coups de sa justice, c'est qu'il sait que tous les jours quelques–uns des vôtres peuvent sortir des voies de l'erreur et embrasser la doctrine de Jésus–Christ. Après les avoir éclairés par son fils, il répand sur eux ses dons selon qu'il les en juge dignes. L'un reçoit le don de sagesse, l'autre d'intelligence; celui–là l'esprit de force, celui–ci la vertu de guérir, cet autre la connaissance de l'avenir ; les uns ont la science, les autres la crainte de Dieu!   
**3**   Mais savezvous bien, s'écria Tryphon, que vous perdez la raison, que vous êtes frappé de folie?   
**4**   Non, mon ami, lui répondisje, je ne suis pas dans le délire, je ne déraisonne pas. Écoutez–moi : n'a–t–il pas été prédit que le Christ, lorsqu'il serait monté au ciel, nous emmènerait à sa suite, loin des voies de Terreur, et répandrait sur nous ses dons ? D'ailleurs, voici les paroles même de la prophétie : " Il est monté au plus haut des cieux, traînant après lui de nombreux captifs ; et ses dons, il les a répandus sur les hommes. "   
**5** C'est à la faveur de ces dons répandus sur nous par le Christ, après son retour vers les cieux, que nous pouvons vous prouver, les prophéties à la main, que vous qui êtes sages à vos yeux et qui ne croyez qu'à votre prudence, vous êtes seuls dans le délire; que c'est des lèvres seulement que vous honorez Dieu et son Christ ; pour nous qui sommes en possession de toute la vérité, c'est par nos oeuvres que nous l'honorons ; c'est de coeur, c'est d'esprit, c'est par le sacrifice même de notre vie, s'il le fallait. 6 Qui vous empêche donc de reconnaître que Jésus est bien le Messie, le Christ promis, ainsi que vous pouvez vous en convaincre et par les divines Écritures que vous avez entre les mains, et par les événements qui s'accomplissent sous vos yeux, et par les prodiges qui s'opèrent en son nom ? Peut–être craignez–vous les persécutions des princes qui, poussés par l'esprit mauvais, l'esprit de ténèbres ou le serpent, mettent à mort ceux qui confessent le nom de Jésus–Christ et ne cesseront de les poursuivre jusqu'à ce qu'il apparaisse de nouveau, qu'il détruise tous ses ennemis et qu'il rende à chacun selon ses oeuvres.   
**7**   Non, dit Tryphon, nous n'avons pas cette crainte ; nous voulons seulement des preuves qui nous convainquent que celui qui, selon vous, fut crucifié et s'éleva vers le ciel, est bien le Christ de Dieu. Je vous accorde que les Écritures nous annoncent la venue d'un Messie qui doit souffrir, reparaître environné de gloire, recevoir de son père un empire éternel sur toutes les nations, s'assujettir tous les peuples; vous nous l'avez assez prouvé par tous les passages des livres saints que vous nous avez cités. Montrez–nous enfin que votre Jésus est bien ce Christ promis.   
**8**   Pour ceux qui veulent comprendre, lui disje, la chose est déjà prouvée par ces concessions mêmes; ne nous croyez pas embarrassés et dans l'impuissance de vous donner les preuves directes que vous demandez. Je vous les donnerai quand il sera temps, ainsi que je vous l'ai promis. Pour le moment, je reprends la suite de mes idées.

**Chapitre 40**

**1** Le mystère de l'agneau que Dieu ordonna d'immoler à la solennité de Pâques était la figure du Christ. A raison de leur foi, ceux qui croient en lui teignent de son sang leurs maisons, c'est–à–dire eux–mêmes. Car cette figure d'argile, je veux dire ce corps d'Adam, que Dieu façonna, est la demeure de l'âme que le souffle de Dieu y fit descendre, ainsi que vous le comprenez sans peine. La loi qui ordonnait de sacrifier un agneau n'avait été donnée que pour un temps, et voilà comme je le prouve. 2 Dieu ne permit pas que l'agneau pascal fut immolé ailleurs que dans l'endroit où son nom est invoqué. Cependant il savait bien qu'après la mort du Christ, Jérusalem serait livrée à ses ennemis et qu'avec elle finiraient les sacrifices; 3 mais cet agneau que la loi ordonne de brûler tout entier, n'était–il pas la figure du sacrifice de la croix, que le Christ devait souffrir? Voyez, en effet, la disposition de ses membres, quand on le brûle, n'offre–t–elle pas la figure d'une croix ? une broche le traverse verticalement de la tête aux pieds, tandis qu'une autre broche croise la première en traversant les épaules de l'agneau, et porte attachées sur elle, si je puis parler ainsi, les mains de la victime.   
**4** Et ces deux boucs, entièrement pareils, que la loi ordonne d'offrir les jours de jeûne, dont l'un était envoyé dans le désert et l'autre immolé, ne représentent–ils pas les deux avènements de Jésus–Christ? le premier, lorsque les anciens du peuple et les prêtres traitèrent Jésus–Christ comme on traitait le bouc émissaire, car ils l'ont traîné hors de la ville, ils ont porté sur lui leurs mains, ils l'ont dévoué à la mort; le second, lorsque vous reconnaîtrez, dans le lieu même de Jérusalem, ce Jésus que vous avez accablé d'outrages, et qui était la victime de propitiation pour tous ceux qui veulent faire pénitence, et qui observent le jeune dont parle Isaïe; ce jeune, tout spirituel, qui consiste à déchirer les contrats, les obligations usuraires et tyranniques, et à pratiquer fidèlement tous les devoirs que parcourt le prophète et que j'ai rappelés, d'après lui, devoirs que ne manquent pas d'observer ceux qui croient en Jésus–Christ. 5 Vous savez aussi que ce sacrifice de deux boucs, que la loi prescrivait d'offrir les jours de jeûne, devait se faire à Jérusalem et non ailleurs.

**Chapitre 41**

**1** Que diraije encore? L'offrande prescrite d'une mesure de farine, pour la guérison de la lèpre, ne figurait–elle pas le pain eucharistique que Jésus–Christ ordonne d'offrir en mémoire de la passion qu'il a soufferte pour nous guérir de tous nos péchés, et rendre grâce à Dieu d'avoir créé en faveur de l'homme et le monde et tout ce qu'il renferme, de vous avoir affranchis de l'iniquité dans laquelle nous étions plongés, enfin d'avoir brisé, anéanti, la puissance de l'enfer, par le bras de celui qui voulut bien pour nous souffrir la mort?   
**2** Aussi vous savez comme Dieu luimême parle des sacrifices que vous lui offriez autrefois. Je répète les paroles du prophète Malachie que j'ai déjà citées : " Mon amour n'est pas en vous, dit le Seigneur, et je ne recevrai plus de présents de votre main ; car, depuis le lever du soleil jusqu'à son coucher, mon nom est grand parmi les nations, voilà qu'on sacrifie en tous lieux 3 et une oblation pure est offerte à mon nom, parce que mon nom est grand parmi les nations, dit le Seigneur. Mais vous, vous l'avez prononcé. Ici le prophète annonce déjà le sacrifice que nous autres gentils nous offrons sur tous les points de la terre, je veux dire le pain et le calice eucharistiques ; et il ajoute que par nous son nom est glorifié, tandis que vous le profanez. Remarquez encore ce que la loi prescrivait au sujet de la circoncision : 4 elle voulait qu'elle fût donnée le huitième jour, et figurait par là la véritable circoncision qui nous délivre du péché et de l'erreur, par notre Seigneur Jésus–Christ, ressuscité le lendemain du sabbat. Or, le jour d'après le sabbat, qui se trouve le premier dans l'ordre des jours dont se compose le cercle de la semaine, en est aussi appelé le huitième, sans cesser d'en être le premier.

**Chapitre 42**

**1** Que dironsnous des douze sonnettes attachées à la robe du grand–prêtre? Ne pourrait–on pas dire qu'elles représentaient les douze apôtres que la vertu de Jésus–Christ, le pontife éternel, avait attachés à sa personne, et dont la voix a rempli le monde entier et de la gloire de Dieu et de la grâce de son Christ? ce qui faisait dire à David : " Leur voix a retenti par toute la terre, et leurs paroles se sont fait entendre jusqu'aux extrémités du monde. "   
**2** Isaïe, parlant au nom des apôtres que les hommes avaient cru, non à leurs paroles, mais à la puissance de celui qui les avait envoyés, s'exprime en ces termes : " Seigneur, qui a cru à nos paroles, à qui la force de Dieu s'est–elle révélée ? Nous avons prêché devant lui, et nous avons été comme un jeune enfant ou plutôt comme une faible plante dans une terre aride. " Ces paroles et celles qui suivent font partie de la prophétie que nous avons déjà citée. 3 Mais remarquez ce passage. L'Écriture parle d'abord au nom de plusieurs : " Nous avons annoncé en sa présence. " Puis elle ajoute au singulier : " Comme un enfant. " Elle nous fait voir d'avance ce qui s'est réalisé depuis. Des hommes difficiles et durs sont devenus tout à coup humbles, soumis, dociles à ses ordres, et cette docilité ne faisait plus de tous qu'un enfant. Ainsi, dans le corps humain, vous distinguez plusieurs membres qui tous réunis ne forment qu'un seul corps et n'ont pas d'autre nom. Et ce que je dis du corps de l'homme on peut le dire d'un peuple, d'une assemblée. C'est une agrégation de plusieurs personnes désignées par un nom générique, comme ne formait plus qu'une seule et même chose.   
**4** Je pourrais ainsi, mes amis, parcourir toutes les pratiques instituées par Moïse, et vous montrer qu'elles n'ont été que des signes, des figures, des prophéties de ce qui devait arriver au Christ et à ceux qui croiraient en lui, et qui étaient connus d'avance, ou des oeuvres que le Christ devait lui–même opérer. Mais je crois en avoir dit assez pour vous convaincre de cette vérité. Je reprends la suite de mon discours.

**Chapitre 43**

**1** Comme la circoncision avait commencé à Abraham, le sabbat, les sacrifices, les offrandes, les fêtes à Moïse, n'étaient établis qu'à raison de la dureté de votre coeur, ainsi que nous l'avons démontré; elles devaient finir à la venue de celui qui, d'après la volonté de Dieu le père, est né d'une vierge de la race d'Abraham, de la tribu de Juda et du sang de David, je veux dire à la venue du Christ, le fils de Dieu, annoncé au monde entier comme la loi nouvelle, le testament nouveau qui doit paraître un jour, ainsi que le prouvent les différents oracles que nous avons déjà cités.   
**2** Pour nous, qui devons au Christ le bonheur de connaître Dieu, nous avons reçu non la circoncision de la chair, mais celle de l'esprit qu'Hénoch et les autres justes ont observée; nous l'avons reçue dans le baptême, grâce à la miséricorde divine qui nous a affranchis du péché ; et vous pouvez tous la recevoir comme nous. 3 Mais puisque la discussion exige que nous entrions dans le mystère de la naissance du Christ, j'aborde ce sujet. Isaïe nous dit que sa génération est ineffable. " Qui pourrait la raconter? s'écrie–t–il, il a été enlevé à la terre, les iniquités de mon peuple l'ont conduit à la mort. " Ainsi l'Esprit saint lui–même vous déclare que la génération de celui qui doit mourir pour guérir les pécheurs par ses meurtrissures ne peut être racontée; 4 mais comment est–il né, comment a–t–il paru dans le monde? Pour l'apprendre à ceux qui croient en lui, voici comme l'Esprit saint a prédit, par la bouche du même prophète, ce qui s'est accompli :   
**5** " Alors le Seigneur parla encore à Achaz et lui dit : Demande un prodige au Seigneur ton Dieu, au plus profond de l'abîme ou au plus haut des cieux." Achaz répondit : " Je me tairai et je ne tenterai point le Seigneur. " Le prophète s'écria : " Écoutez, maison de David, n'est–ce donc pas assez pour vous de lasser la patience des hommes, faut–il encore que vous lassiez celle de mon Dieu ? C'est pourquoi le Seigneur vous donnera lui–même un signe. Voilà que la vierge concevra et enfantera un fils, et il sera appelé Emmanuel; il se nourrira de lait et de miel jusqu'à ce qu'il sache rejeter le mal et choisir le bien. 6 Avant que l'enfant puisse discerner le bien du mal, qu'il éprouve le mal et choisisse le bien ; avant que l'enfant sache appeler son père et sa mère, il détruira la puissance de Damas, et emportera les dépouilles de Samarie devant le roi des Assyriens ; et cette terre que vous détestez, à cause de ces deux rois, sera abandonnée ; le Seigneur amènera, par les armes du roi d'Assyrie, sur vous et sur votre peuple, et sur la maison de votre père, des jours tels qu'on en aura jamais vu de semblables depuis la séparation d'Ephraïm et de Juda. "   
**7** Excepté notre Christ, il n'est pas un seul descendant d'Abraham qui soit né ou qu'on ait fait naître d'une vierge, tout le monde en convient   
**8** Mais comme vous et vos docteurs vous osez assurer que le texte ne dit pas : " Voilà qu'une vierge, " mais, " qu'une jeune fille concevra dans son sein et enfantera son fils ; " comme vous prétendez d'ailleurs que la prophétie ne peut s'entendre que d'Ezéchias, un de vos rois, je vais essayer de vous montrer en peu de mots qu'il s'agit ici d'une vierge et que la prophétie regarde celui que nous reconnaissons pour le Christ.

**Chapitre 44**

**1** Je vous parle dans vos intérêts; vous ne me ferez pas un crime, je l'espère, de recourir à toutes ces preuves pour tâcher de vous convaincre; mais si par obstination ou par pusillanimité, à cause de la peine de mort portée contre les Chrétiens, vous persistez à repousser la vérité, il est évident que vous serez vous–mêmes les auteurs de votre perte. Vous êtes entièrement dans l'erreur, si vous vous croyez, parce que vous descendez d'Abraham selon la chair, appelés à recueillir l'héritage des biens que Dieu promet, par son Christ, d'après les divins oracles. 2 Aucun homme, quand il serait de la race d'Abraham, ne peut avoir part à cet héritage, s'il n'a été l'imitateur de la foi, s'il n'a eu l'intelligence de toutes les vérités cachées, c'est–à–dire s'il n'a compris que, parmi les observances de la loi, les unes avaient pour objet le culte de Dieu et la pratique des devoirs de la justice, que les autres étaient des figures qui se rapportaient au mystère du Christ, ou n'avaient été données qu'à raison de la dureté de votre coeur; et vous avez la preuve de ce que j'avance dans les paroles du prophète Ézéchiel ; c'est Dieu lui–même qui parle : " Quand Noé, quand Jacob et Daniel me prieraient de faire grâce à leurs fils et à leurs filles, ils ne l'obtiendraient pas. "   
**3** C'est dans le même sens qu'il dit encore par la bouche d'Isaïe : " Le Seigneur Dieu a dit : Ils sortiront et verront les cadavres des prévaricateurs; leur ver ne mourra point, leur feu ne s'éteindra jamais, et toute chair aura ce spectacle sous les yeux. "   
**4** Renoncez donc à de vaines espérances, cherchez plutôt par quelle voie vous pourrez obtenir la rémission de vos péchés et renaître à l'espoir des biens promis. Je n'en vois pas d'autre que celle–ci : la foi en Jésus comme le Messie promis, la rémission des péchés par le baptême qu'avait annoncé Isaïe, et une vie désormais pure et sans tache.

**Chapitre 45**

**1**   Pardonnezmoi, me dit Tryphon, si j'interromps la suite de vos idées. J'ai besoin de vous faire ici une question, souffrez que d'abord je vous l'adresse.   Faites–moi, lui dis–je, toutes celles que vous voudrez, selon qu'elles vous viendront à l'esprit. Après vos questions et mes réponses, je tâcherai de reprendre la suite de mon discours et de finir.   
**2**   Ditesmoi, si ceux qui ont vécu selon la loi de Moïse auront part à la vraie vie, comme Hénoch, Jacob, Noé, au jour de la résurrection des morts.   
**3**   Je vous ai déjà cité, lui répondisje, ces paroles d'Ézéchiel: " Non, quand Noé, Jacob, Daniel demanderaient grâce pour leurs fils et pour leurs filles, ils ne l'obtiendraient pas. " Car personne ne sera sauvé pour les oeuvres de ses pères. Je vous ai dit aussi que ceux qui auraient suivi la loi de Moise pourraient, comme les justes dont vous venez de parler, arriver au salut. Car les grands préceptes de justice, de piété que comprend la loi naturelle, se trouvent aussi dans la loi de Moïse et sont obligatoires pour ceux qui vivent sous elle, aussi bien que les pratiques qui ont été données à cause de la dureté de votre coeur, et qui furent toujours observées par les enfants de la loi. 4 Dès lors qu'ils suivaient les préceptes de la loi naturelle, éternelle, universelle, ils sont agréables à Dieu ; et par Jésus–Christ au jour de la résurrection, Dieu les assimilera aux justes qui les ont précédés, tels que Noé, Hénoch, Jacob et d'autres encore; ils obtiendront tous le salut avec ceux qui reconnaissent Jésus–Christ pour le fils de Dieu, existant avant le soleil et les autres astres, fait chair dans le temps et né d'une vierge du sang de David, afin que, par l'économie de ce mystère, le serpent, qui dès le commencement avait exercé sa méchanceté, et les anges devenus semblables à lui, vissent leur puissance anéantie, que les hommes ne craignissent plus la mort, qu'au second avènement du Christ elle s'éloignât pour toujours de ceux qui croient en lui et ne cherchent qu'à lui plaire, qu'en un mot elle n'existât plus lorsque les uns auront subi le jugement et la condamnation qui les enverra au supplice d'un feu éternel, et que les autres entreront dans cette heureuse immortalité qui les affranchira pour toujours de la souffrance, de la misère et de la corruption.

**Chapitre 46**

**1**   Mais ditesmoi, reprit Tryphon, ceux qui voudraient encore aujourd'hui observer la loi de Moise en même temps qu'ils croiraient en Jésus–Christ crucifié, et le reconnaîtraient pour le Christ de Dieu qui doit juger tous les hommes et dont l'empire est éternel, seraient–ils sauvés?   
**2**   Mais voyons d'abord, lui disje, s'il est possible à présent d'observer tous les préceptes de la loi.   Non, assurément, répondit Tryphon. Nous reconnaissons avec vous qu'on ne peut immoler qu'à Jérusalem l'agneau pascal, que la loi ne veut pas qu'on offre ailleurs les deux boucs dans les jours de jeûne et qu'on fasse hors de son temple les autres oblations. Alors je repris:   Dites–moi, je vous prie, quelles sont les observances de la loi qu'il est possible de suivre, et vous serez convaincus qu'on peut se sauver sans accomplir ces préceptes que vous croyez être ceux de la justice éternelle.   Ou peut encore, dit Tryphon, observer le sabbat, la circoncision, les nouvelles lunes, les purifications prescrites quand ou a touché quelque objet d'impur ou rempli le devoir conjugal.   
**3**   Mais, lui disje, Abraham, Isaac, Jacob, Noé, Job et tous les autres justes qui ont vécu avant ou après ces patriarches, Sara, l'épouse d'Abraham, et Rébecca, l'épouse d'Isaac, Rachel et Lia, les épouses de Jacob, et les autres femmes, jusqu'à la mère de Moïse, ce fidèle serviteur de Dieu, n'ont pu suivre les observances de la loi. Selon vous, seraient–ils exclus du salut?   Abraham n'a–t–il pas été circoncis et tous ceux qui sont venus après lui? répliqua Tryphon.   
**4**   Je sais bien, lui disje, qu'Abraham et ses descendants ont reçu la circoncision ; mais je vous ai déjà dit pourquoi elle leur avait été donnée, et je me suis là–dessus beaucoup étendu. Mais si tout ce que j'ai dit sur ce point n'a pu vous convaincre, nous examinerons encore cette question. Vous savez que de tous les justes aucun, jusqu'à Moïse, n'observa et ne fut obligé d'observer une seule des pratiques dont il s'agit, sauf la circoncision, qui remonte à Abraham.   Nous le savons bien, dit Tryphon, et nous reconnaissons que ces justes sont sauvés.   
**5**   N'oubliez pas, reprisje, que Dieu ne vous a donné tous les préceptes par le ministère de Moïse qu'à raison de la dureté de votre coeur. Il voulait que toutes ces pratiques fussent autant de moniteurs qui vous remissent sans cesse sa pensée sous les yeux dans toutes vos actions, afin de vous détourner de l'injustice et de l'impiété. Il vous ordonna même de vous ceindre d'une bandelette qui vous rappelât son souvenir et de porter un phylactère ou membrane de parchemin très mince, sur laquelle étaient tracés certains caractères que nous regardons comme sacrés. C'était tout à la fois un aiguillon qui réveillait sans cesse en vous la pensée de Dieu, et un reproche fait à votre conscience d'être si prompts à l'oublier ; 6 et toutes ces précautions cependant n'ont pu vous détourner de l'idolâtrie. En effet, du temps d'Élie, Dieu, comptant ceux qui n'avaient pas fléchi le genou devant Baal, n'en trouva que sept mille qui lui fussent restés fidèles ; plus tard il vous reproche par la bouche d'Élie d'avoir immolé vos enfants mêmes aux Idoles? 7 Nous, au contraire, plutôt que de leur sacrifier comme nous le faisions autrefois, nous endurons les plus cruels supplices. Nous condamne–t–on à la mort, nous nous livrons à la joie, parce que nous sommes persuadés que Dieu nous ressuscitera par son Christ et que nous serons incorruptibles, impassibles, immortels. D'un autre côté, nous savons, nous, que de simples observances, établies à raison de la dureté da coeur, ne peuvent produire des oeuvres de justice et de piété.

**Chapitre 47**

**1**   Mais, dit Tryphon, si quelqu'un, persuadé de cette vérité, voulait encore garder les observances légales, bien qu'il reconnût Jésus–Christ pour le Christ, qu'il crût en lui et obéit à sa parole, sera–t–il sauvé ?   A mon avis, il le sera, lui répondis–je, pourvu toutefois qu'il ne cherche point à persuader aux autres, c'est–à–dire aux gentils affranchis de l'erreur par Jésus–Christ, qu'ils doivent comme lui pratiquer ces observances, et qu'il ne soutienne pas que sans elles on ne peut obtenir le salut, comme vous le prétendiez vous–même, Tryphon, au commencement de cette discussion : car vous m'avez dit formellement que je ne serais pas sauvé, si je n'observais pas la loi.   
**2** Tryphon reprit:   Mais pourquoi ditesvous : " A mon avis, cet homme sera sauvé, " sinon parce que plusieurs pensent qu'il ne le sera pas ?   Oui, lui dis–je, il en est qui pensent ainsi. Ils craindraient de s'entretenir, de loger sous le même toit, d'avoir les moindres rapports avec les hommes dont vous parlez. Je ne partage pas leurs sentiments. Si quelques–uns d'entre vous veulent encore par faiblesse observer tout ce qu'ils peuvent d'une loi que Moïse n'avait donnée qu'à raison de la dureté du coeur; s'ils espèrent en même temps en Jésus–Christ et observent les préceptes éternels de justice et de piété, qui sont la base de la loi naturelle, sans refuser de vivre avec les Chrétiens fidèles à Jésus–Christ, et sans chercher à leur persuader de se faire circoncire comme eux et d'observer le sabbat et les autres pratiques de la loi, je pense qu'il faut les recevoir et communiquer avec eux en toutes choses, comme avec des hommes animés de notre esprit, comme avec des frères. 3 Pour ceux de votre nation qui croient, nous disent–ils, en Jésus–Christ, mais qui veulent obliger les fidèles d'entre les gentils à pratiquer la loi de Moise, et refusent de communiquer avec eux sans cette condition, je ne les recevrais pas comme les autres; 4 je crois bien toutefois que ceux qui se laisseraient persuader d'allier l'observance de la loi avec la confession de Jésus–Christ pourraient être sauvés. Mais quant à ceux qui après avoir reconnu et confessé le Christ auraient passé aux observances légales, n'importe par quel motif, et cessé de le reconnaître pour le Messie, sans avoir fait pénitence avant de mourir, je puis vous assurer qu'il n'y a point de salut pour eux ni pour les descendants d'Abraham qui vivent selon la loi et meurent sans avoir cru en Jésus–Christ, je parle surtout de ceux qui ont blasphémé et qui blasphèment encore contre lui dans leurs synagogues. Mais, s'ils le confessent avant leur mort, ils seront assurément sauvés et préservés des feux éternels. 5 Car, dans sa bonté, dans sa miséricorde, dont les trésors sont infinis, comme le dit Ézéchiel, Dieu met le pécheur pénitent au même rang que le juste qui a vécu sans péché : il n'en est pas ainsi de celui qui passe des voies de la piété et de la justice dans celles du crime et de l'impiété, Dieu ne le distingue plus du pécheur, de l'homme injuste et impie. C'est pourquoi notre Seigneur Jésus–Christ nous dit: " Je vous jugerai selon les voies où je vous aurai surpris. "

**Chapitre 48**

**1**   Nous savons, dit Tryphon, ce que vous pensez sur ce point ; reprenez la discussion où vous l'avez laissée, et tâchez d'en finir. Vous me paraissez soutenir un paradoxe singulier et qui ne peut s'appuyer d'aucune preuve. Quoi ! vous prétendez que votre Christ est Dieu, qu'il a existé avant les siècles, qu'il a bien voulu naître, s'incarner, et qu'il s'est fait homme sans être né de l'homme. Ce n'est pas seulement un paradoxe qui choque toutes les idées reçues, mais encore une absurdité.   
**2**   Oui, je sais que cette doctrine doit paraître étrange à ceux d'entre vous qui ne veulent ni comprendre, ni suivre la parole de Dieu, et qui n'écoutent d'autre voix que leurs docteurs. C'est le reproche que Dieu vous fait lui–même. Quand je ne pourrais vous démontrer que Jésus–Christ est le fils de Dieu créateur de toutes choses, qu'il existe avant les siècles, qu'il est Dieu lui–même en même temps qu'il est homme né d'une vierge, 3 il n'en resterait pas moins démontré qu'il est le Christ de Dieu. Après vous l'avoir prouvé comme je l'ai fait, si je ne vous démontrais pas aussi clairement ce que je viens d'ajouter, c'est–à–dire qu'il a précédé les siècles, qu'il a voulu prendre une chair, se faire homme et tout souffrir pour obéir à la volonté de son père, tout ce que vous pourriez dire, c'est que je me trompe sur ce point ; mais vous ne pourriez vous refuser à reconnaître en lui le Christ promis. Ne paraîtrait–il qu'un homme né d'entre les hommes, n'ayant rien de plus que le caractère d'une élection sainte qui le montre comme le Christ de Dieu, du moins devez–vous reconnaître en lui ce caractère. Ainsi l'ont jugé quelques hérétiques qui portent le nom de Chrétiens. 4 Tout en le regardant comme un homme, ils le reconnaissaient pour le Christ. Je ne partage pas leur sentiment quand ils n'en faut qu'un simple mortel, et je ne l'adopterais jamais, quand le plus grand nombre qui pense comme moi viendrait à penser comme eux. Car le Christ lui–même nous commande de croire non à la parole de l'homme, mais à la parole des prophètes et à la sienne.

**Chapitre 49**

**1** Trypbon reprit :   L'opinion de ceux qui ne font de JésusChrist qu'un homme marqué du sceau de l'élection divine à la faveur de l'onction qu'il a reçue, et par elle devenu le Christ, paraît bien plus probable que celle que vous défendez; et nous aussi, nous attendons un Christ qui ne sera qu'un homme né d'entre les hommes, et qui recevra l'onction sainte des mains d'Élie, quand celui–ci viendra. Bien que Jésus vous paraisse le Christ, vous ne devez toujours voir en lui qu'un homme, né comme les autres hommes. Mais comme Élie n'a pas paru, je ne peux pas même admettre que ce soit le Christ.   
**2**   Voilà votre avis, Tryphon. Mais répondezmoi, le prophète Zacharie ne dit–il pas qu'Élie doit venir avant le grand et terrible jour du Seigneur?   Oui, certainement, me répondit–il.   Eh bien, repris–je, si nous sommes obligés, d'après l'Écriture, de reconnaître que les prophètes ont prédit deux avènements du Christ, l'un qui le fera voir sans éclat, sans beauté, exposé à toutes les douleurs; l'autre, qui nous le montrera environné de gloire et s'avançant comme le juge de tous les hommes, ainsi que nous l'avons prouvé plus haut par tant d'endroits de l'Écriture, comment ne pas voir qu'il s'agit du second avènement dans ces mots de jour grand et terrible, et que c'est de ce dernier avènement qu'Élie est annoncé comme précurseur?   Oui, je vous l'accorde encore, me dit–il.   
**3**   JésusChrist luimême, continuaije, nous apprend qu'Élie doit venir en personne. Mais nous savons qu'il parle du jour où le Christ viendra du ciel dans toute sa gloire. Quant au premier avènement, on peut dire aussi qu'Élie a paru; car l'esprit de Dieu qui était en lui s'est manifesté comme précurseur dans la personne de saint Jean, un des prophètes sortis de votre nation et le dernier qui parut parmi vous. Car voici ce qu'il disait, assis sur les bords du Jourdain : " Je baptise dans l'eau pour la pénitence; mais celui qui doit venir après moi, et dont je ne suis pas digne de porter les souliers, est plus puissant que moi; celui–là vous baptisera dans l'esprit et dans le feu. Il tiendra le van à sa main, et il nettoiera son aire, et il amassera son froment dans le grenier, et il brûlera la paille dans un feu qui ne s'éteindra jamais. "   
**4** Votre roi Hérode l'avait fait jeter dans les fers; mais lorsqu'il célébrait le jour de sa naissance, la fille de son frère l'ayant charmé par sa manière de danser, il l'obligea de lui demander tout ce qu'elle voudrait. La jeune princesse, d'après le conseil de sa mère, demanda la tête de Jean. Le roi l'envoya couper et la fit apporter dans un bassin.   
**5** Jésus notre maître, quand il a paru sur la terre, ditil à ceux qui prétendaient comme vous qu'Élie devait précéder le Christ: " Oui, Élie doit venir et rétablir Israël; mais je vous déclare qu'Élie est déjà venu, et ils ne l'ont pas connu, et ils ont fait contre lui tout ce qu'ils ont voulu. " Il est écrit qu'alors ses disciples comprirent qu'il leur avait parlé de Jean–Baptiste.   
**6**   Vous me paraissez encore, reprit Tryphon, blesser les idées reçues, quand vous dites que l'esprit de Dieu qui était dans Élie fut aussi dans Jean–Baptiste.   Est–ce que vous ne savez pas, lui dis–je, que c'est précisément ce qui est arrivé à Jésus, fils de Navé, qui fut chargé après Moïse de conduire le peuple d'Israël? Est–ce Dieu lui–même, lorsqu'il ordonna à Moïse de lui imposer les mains, n'a pas dit en propres termes : " Et moi, je transporterai sur lui l'Esprit saint qui est en toi ? "   
**7**   Oui, dit Tryphon.   Ainsi, continuai–je, de même que du vivant de Moïse Dieu transporta sur le fils de Navé l'esprit qui était en lui, de même Dieu a pu transporter celui d'Élie sur Jean. Le premier avènement du Christ était sans gloire ; ainsi devait être le premier avènement de l'esprit précurseur, qui restait toujours en Élie pur et intact. Il est dit que Dieu combat Amalec d'une main invisible; qu'Amalec ait été vaincu, vous ne le nierez pas. Mais si on prétend qu'il ne doit succomber qu'au jour où le Christ viendra dans sa gloire, pourquoi l'Écriture dit–elle que la main invisible du Seigneur poursuit Amalech? Il faut donc reconnaître que la vertu de Dieu était cachée dans le Christ crucifié, qui fait trembler les démons et toutes les puissances et principautés de la terre. Ainsi la, vertu d'Élie était cachée dans Jean–Baptiste.

**Chapitre 50**

**1**   On voit bien, me dit Tryphon, que vous avez une longue habitude de la controverse, et qu'il vous est souvent arrivé de discuter avec toutes sortes de personnes et sur toutes sortes de sujets. Voilà pourquoi vous êtes toujours prêt à répondre. Mais dites–moi donc comment vous pourriez prouver qu'il existe un autre Dieu que le Dieu créateur de toutes choses. Vous essayeriez ensuite de me démontrer comment il a pu s'abaisser jusqu'à naître d'une vierge et se faire homme comme nous.   
**2**   Très volontiers, lui disje; mais permettezmoi de vous citer d'abord les paroles d'Isaïe sur la fonction de précurseur que le prophète Jean–Baptiste a remplie parmi vous avant la venue de Jésus–Christ.  – Je vous écoute, me dit–il.   
**3** Voici comment Isaïe parle de la mission de Jean, qui précéda le Christ : Ezéchias dit à Isaïe : " La parole du Seigneur est juste; que la vérité et la paix subsistent pendant mon règne. Console–toi, console–toi, mon peuple, dit le Seigneur ton Dieu. Prêtres, parlez au coeur de Jérusalem, et appelez–la par son nom; ses maux sont finis, son iniquité lui est pardonnée, elle a reçu du Seigneur des grâces qui surpassent ses crimes. On entend la voix de celui qui crie dans le désert : Préparez la voie du Seigneur, rendez droits les sentiers. Toute vallée sera comblée, toute montagne et toute colline sera abaissée, les chemins tortueux seront redressés, ceux qui étaient raboteux seront aplanis ; la gloire du Seigneur sera révélée, le Seigneur va parler, toute la terre verra le Sauveur. 4 Une voix m'ordonne de crier, et j'ai répondu : Que dirai–je par mes cris? Tous les mortels ne sont que de l'herbe et toute leur beauté ressemble à la fleur des champs. Le Seigneur a répandu un souffle brûlant ; l'herbe de la prairie s'est desséchée, la fleur est tombée. Oui, les peuples sont comme l'herbe de la prairie. L'herbe sèche, la fleur tombe, mais la parole de notre Dieu subsiste dans l'éternité. Montez sur le sommet de la montagne, vous qui évangélisez Sion; criez encore plus haut, ne craignez pas; dites aux villes de Juda : Voici votre Dieu ! et voilà que le Seigneur paraît revêtu de force; son bras signale sa puissance; le prix de sa victoire est en ses mains, ses oeuvres le précèdent et l'annoncent. Il gouverne ses troupeaux comme un pasteur vigilant ; il rassemble ses agneaux, il les presse dans ses bras, il les réchauffe sur son sein ; il porte lui–même les brebis pleines. 5 Qui a mesuré les eaux dans le creux de sa main, et qui, la tenant étendue, a pesé les cieux? Qui a soutenu de trois doigts la masse de la terre? qui a mis les collines en équilibre? Qui a aidé l'esprit du Seigneur ? Qui est entré dans son conseil ? Qui l'a conduit ? Qui a–t–il consulté ? Qui l'a instruit? Qui lui a enseigné les voies de la justice? De qui tient–il la science? Qui lui a ouvert les routes de la sagesse? Les nations sont devant lui comme une goutte d'eau dans un vase d'airain, un grain de sable dans une balance; les îles sont comme la poudre légère. Le Liban et ses forêts ne suffiraient pas au feu de ses autels. Tous les animaux de la terre ne suffiraient point un sacrifice digne de lui. Tous les peuples sont devant lui comme s'ils n'étaient pas. "

**Chapitre 51**

**1** Quant j'eus finis, Tryphon reprit :   Tous les mots de cette prophétie sont ambigus; je n'y vois rien qui revienne à la question.   Oui, lui dis–je, si le ministère prophétique n'avait pas cessé chez vous depuis Jean–Baptiste, vous pourriez trouver obscures les paroles que je viens de citer et qui se rapportent à Jésus–Christ.   
**2** Mais si Jean l'a précédé, prêchant aux hommes le baptême de la pénitence; si Jésus–Christ vint à lui sur les bords du Jourdain et mit fin à sa prédication et à son baptême; s'il commença lui–même à prêcher l'Évangile, annonçant aux hommes que le royaume de Dieu était proche; qu'il aurait à souffrir de la part des scribes et des pharisiens, qu'il fallait qu'il fût crucifié et qu'il ressuscitât; qu'il reparaîtrait dans Jérusalem, où il retrouverait ses disciples et vivrait avec eux; mais qu'il s'élèverait dans l'intervalle de faux prêtres, de faux prophètes abusant de son nom pour tromper les peuples: si tout cela s'accomplit, ainsi que tout le monde peut le voir, comment douter encore lorsque les événements parlent si haut?   
**3** Il avait annoncé clairement que désormais il ne s'élèverait plus de prophètes parmi vous. Et pour convaincre les hommes que le Testament nouveau promis dès longtemps, et qui n'était autre que lui–même en sa qualité de Christ, venait d'apparaître, voici ce qu'il disait aux Juifs : " La loi et les prophètes ont existé jusqu'à Jean. Depuis ce temps le royaume de Dieu souffre violence, et les violents seuls le ravissent; et si vous voulez l'entendre, il est lui–même Élie qui doit venir. Que celui qui a des oreilles pour entendre entende. "

**Chapitre 52**

**1** Le patriarche Jacob avait aussi prédit les deux avènements du Christ; il avait annoncé qu'on le verrait dans le premier en proie à la douleur, et qu'ensuite il n'existerait plus chez vous ni rois, ni prophètes; que les gentils, plein de foi en Jésus souffrant et humilié, vivraient dans l'attente de son second avènement. C'est bien là ce que l'esprit prophétique exprimait d'une manière symbolique et mystérieuse. 2 Alors je rapportai ses propres paroles : " Juda, tes enfants te loueront; ta main sera sur la tête de tes ennemis ; les enfants de ton père s'humilieront devant toi. Juda est comme un jeune lion. Mon fils, tu t'es levé pour le butin, et dans ton repos tu dors comme le lion et la lionne : qui osera le réveiller ? Le sceptre ne sortira pas de Juda, ni le prince de sa postérité, jusqu'à ce que vienne celui à qui appartient le sceptre, et qui est l'attente des nations. Il liera son ânon à la vigne, à la vigne, le fils de son ânesse ; et il lavera son manteau dans le vin, et sa robe dans le sang de la vigne. Ses yeux seront plus rouges que le vin et ses dents plus blanches que le lait. "   
**3** Or, depuis les premiers temps jusqu'à l'époque où JésusChrist est né et a souffert, votre nation a toujours eu des princes et des prophètes. Vous n'oseriez, vous ne pourriez soutenir le contraire. Si vous dites qu'Hérode, sous le règne duquel Jésus–Christ a souffert, était d'Ascalon, vous convenez cependant qu'il y avait chez vous un prince des prêtres. Vous aviez donc même alors un pontife qui offrait des sacrifices selon la loi de Moïse, et qui en suivait toutes les observances, tandis que la succession des prophètes se continuait jusqu'à Jean, qui fut le dernier, comme elle s'était perpétuée jusqu'à l'époque où la terre de Juda fut ravagée, les vases sacrés enlevés, votre peuple emmené captif à Babylone. La nation eut toujours quelques prophètes qui en étaient comme les maîtres, les chefs, les princes. L'esprit qui était en eux sacrait les rois et les établissait sur vous. 4 Mais, depuis que notre Seigneur Jésus–Christ a paru au milieu de votre peuple et que vous l'avez mis à mort, vous avez cessé d'avoir des prophètes. La nation n'a plus de rois, votre pays est entièrement dévasté et ressemble à une demeure abandonnée. La prédiction des deux avènements du Christ se trouve dans ces paroles de Jacob : Il sera l'attente des nations. Elles annoncent d'une manière mystérieuse que les gentils croiront en lui. Et vous le voyez, de toutes les nations nous formons un nouveau peuple, un peuple saint qui adore le vrai Dieu par la foi en Jésus–Christ, dont nous attendons le second avènement.

**Chapitre 53**

**1** Ces autres paroles : " Il liera son âne à la vigne, et le fils de l'ânesse au cep de la vigne," étaient tout à la fois et une figure et une prédiction de ce qu'il fit lors du premier avènement, et de la conversion des gentils qui devaient croire en lui. Jusqu'au moment où Jésus–Christ instruisit les nations, elles étaient comme l'ânon qui n'a jamais porté de bât et qui ne connaît pas le joug. Il leur envoya ses apôtres pour les instruire et les plier au joug de sa loi; elles l'ont porté avec tant de docilité, qu'on les a vues disposées à tout souffrir dans l'attente des biens promis. Pour Jésus–Christ notre Seigneur, il a véritablement paru sur une ânesse. Rappelez–vous ce qu'il fit lorsqu'il approchait de Jérusalem : il envoya ses disciples lui chercher une ânesse qui était attachée avec son ânon à l'entrée d'un bourg appelé Betphagé; et quand ils l'eurent amenée, il monta dessus et entra dans la ville. 2 L'action de Jésus–Christ, réalisant aux yeux de tout le monde les prophéties qui concernent le Christ, ne prouvait–elle pas évidemment qu'il était lui–même le Christ promis? Et quand il accomplit ainsi tous les oracles et qu'on vous le prouve les Écritures à la main, vos coeurs restent toujours endurcis! 3 Ce que nous venons de dire avait été prédit en ces termes par Zacharie, un des douze prophètes : " Tressaille d'allégresse, fille de Sion ! pousse des cris de joie, fille de Jérusalem ! voilà que ton roi viendra vers toi, juste et sauveur, doux et pauvre, monté sur une ânesse et sur le fils de l'ânesse. "   
**4** Remarquez ces paroles de l'Esprit saint, qui dit formellement comme le patriarche Jacob, que le Christ se servira de l'ânesse et de l'ânon, et l'ordre donné par Jésus–Christ de les amener l'un et l'autre, et vous comprendrez ce que signifiait cette ânesse. N'était–ce pas la figure de ceux de la synagogue qui devaient un jour, comme les gentils, croire en lui? Car, de même que l'ânon inaccoutumé au joug représentait les gentils, de même l'ânesse habituée à porter le bât figurait la nation juive. La loi donnée par les prophètes, qu'était–ce autre chose qu'un joug qui vous était imposé? 5 Zacharie avait encore prédit que le Christ serait frappé et ses disciples dispersés. N'est–ce pas ce qui est arrivé? Lorsque Jésus fut mis en croix, ceux qui étalent avec lui prirent la fuite. Ils ne reparurent qu'après sa résurrection, lorsqu'il leur montra que celui qui devait ainsi souffrir d'après les prophètes, c'était lui–même. Alors ils furent forcés de croire, et ils partirent pour le faire connaître au monde entier. Et voilà pourquoi nous sommes si fermes dans sa foi et dans sa doctrine. Ne trouvons–nous pas en effet le plus puissant motif de croire et dans les prophéties et dans la conversion de ceux que nous voyons aujourd'hui par toute la terre amenés à la connaissance du vrai Dieu, au nom de Jésus crucifié? Mais citons les paroles mêmes de Zacharie : " Glaive, lève–toi sur mon pasteur, sur l'homme de mon peuple, dit le Seigneur des armées. Frappe le pasteur, et ses brebis seront dispersées. "

**Chapitre 54**

**1** Remarquez ces paroles de la prophétie de Jacob rapportées par Moïse: " Il lavera sa robe dans le vin et son manteau dans le sang de la vigne; " elles signifient qu'il devait purifier, par son sang, ceux qui croient en son nom. Par sa robe, l'Esprit saint désigne ceux qui ont reçu de lui la rémission de leurs péchés, qu'il remplit toujours de son esprit, et qu'il revêtira de sa gloire au jour de son second avènement. 2 Mais pourquoi ces mots: " Le sang de la vigne ? " N'est–ce pas pour nous faire entendre d'une manière ingénieuse que Jésus–Christ tire son sang, non de l'homme, mais de la vertu de Dieu ; car ce n'est pas l'homme qui produit le sang de la vigne, et le prophète annonce qu'il en sera de même du sang du Christ, qu'il viendra, non de l'homme, mais de Dieu. Cette prophétie vous prouve donc, mes amis, que le Christ n'est point né de l'homme comme nous naissons tous.

**Chapitre 55**

**1**   Nous admettrons votre explication, dit Tryphon, quand vous l'appuierez d'autres preuves; mais pour le moment sortez de cette digression et prouvez–nous que l'Esprit saint reconnaît un autre Dieu que le créateur de l'univers. N'allez pas nous parler du soleil et de la lune que les nations, l'Écriture, adoraient comme des dieux. Il ne faut pas prendre à la lettre ce langage des prophètes : " Ton Dieu est le Dieu des dieux, le Seigneur des seigneurs, " le désignant toutefois par les attributs de grand, de fort, de terrible; 2 les prophètes ne veulent pas dire pour cela que les astres soient des dieux. L'Écriture nous fait seulement entendre que, parmi les êtres que la crédulité humaine regardait comme des dieux et des seigneurs, il n'y a qu'un seul vrai Dieu, qu'un seul véritable Seigneur, celui qui a tout créé; et pour nous le prouver, l'Esprit saint nous dit par David : " Les dieux des nations, c'est–à–dire ceux qu'elles honorent sous ce nom, ne sont pas des dieux, mais des simulacres des démons. " Le prophète exprime ensuite combien il déteste et ceux qui les fabriquent et ceux qui les adorent.   
**3** Mon intention, reprisje, n'était pas de vous citer ces passages qui condamnent, je le sais, tous ceux qui se livrent à l'idolâtrie; les preuves que je veux vous donner sont sans réplique : elles vous paraîtront nouvelles, et cependant vous les lisez tous les jours. Rien ne prouve mieux que la mauvaise disposition de votre coeur a fait pour vous des divines Écritures un livre scellé. Vous n'y voyez pas la sagesse divine renfermée dans chaque parole. J'en excepte un petit nombre que Dieu, dans son infinie miséricorde, a laissé parmi vous comme une semence de salut, pour me servir du langage d'Isaïe, afin que votre race ne périt pas tout entière, comme celle de Sodome et de Gomorrhe. Prêtez donc toute votre attention aux paroles des saintes Écritures que je vais vous citer ; elles n'exigent point d'explication, elles n'ont besoin que d'être écoutées.

**Chapitre 56**

**1** Voyez quel nom Moïse, ce saint et fidèle serviteur du TrèsHaut, donne à celui qui se fit voir â Abraham près du chêne de Mambré, et qui était accompagné de deux anges, envoyés, comme lui, pour prononcer le jugement de Sodome, par l'être qui réside au plus haut des cieux, que personne n'a vu, qui n'a parlé directement, lui–même, à personne, et que nous appelons le père, le créateur de toutes choses. Moïse déclare en propres termes qu'il est Dieu; 2 voici comme il s'exprime : " Or, Dieu apparut en la vallée de Mambré à Abraham, assis à l'entrée de sa tente, durant la chaleur du jour. Et comme il levait les yeux, trois hommes parurent debout près de lui, et aussitôt qu'il les eut aperçus, il courut au–devant d'eux dès l'entrée de sa tente, et il adora, s'inclinant vers la terre; " et plus bas : " Abraham se levant dès le matin s'en alla au lieu où il s'était trouvé avec le Seigneur, et il regarda Sodome et Gomorrhe et toute la terre de cette contrée, et il vit une flamme monter de la terre comme la vapeur d'une fournaise. " Quand j'eus fini, je demandai à mes interlocuteurs s'ils avaient saisi le sens de ses paroles.   
**3**   Oui, répondirentils ; mais elles ne prouvent pas qu'il existe, ou que le Saint–Esprit ait dit qu'il existât on autre Dieu, un autre Seigneur que le créateur de toutes choses.   
**4**   Puisque vous comprenez si bien les Écritures, leur disje, je vais essayer de vous prouver d'après leur témoignage la vérité de ce que j'avance, c'est–à–dire qu'après le créateur de l'univers, il existe une autre personne qu'on appelle Dieu et Seigneur, et qui est réellement l'un et l'autre; elle est aussi parfois désignée sous le nom d'ange, parce qu'elle annonce aux hommes tout ce que veut leur annoncer le Dieu créateur, au–dessus duquel il n'est pas d'autre Dieu. Je citai de nouveau le passage, et je demandai à Tryphon : Pensez–vous, d'après ces paroles de l'Écriture, que ce soit Dieu qui ait apparu à Abraham sous le chêne de Mambré?   Oui, sans doute, répondit–il.   
**5**   Étaitil un de ceux qui apparurent à Abraham au nombre de trois et que l'Esprit saint désigne, sous le nom d'hommes?   Nullement, répondit–il; Dieu se fit voir au patriarche avant l'apparition des trois personnages. L'Écriture les appelle du nom d'hommes, mais ils étaient des anges. Deux furent envoyés pour détruire Sodome; l'autre vint annoncer à Sara qu'elle aurait un fils. Ce message rempli, il disparut   
**6**   Mais, lui disje, comment se faitil que celui des trois qui avait dit devant la tente : Je reviendrai vers toi, lorsque l'heure en sera venue, et alors il naîtra un fils à Sara, ait reparu, en effet, après la naissance du fils de Sara, et que dans le même passage l'Esprit saint déclare qu'il était Dieu? Pour vous faire comprendre encore plus clairement ma pensée, je vais vous citer les paroles mêmes de Moïse :   
**7** " Et Sara ayant vu le fils d'Agar, servante égyptienne, jouant avec son fils Isaac, elle dit à Abraham : Chasse cette servante et son fils ; car le fils de la servante ne sera point héritier avec mon fils Isaac. Abraham écouta ceci avec peine, à cause de son fils. Mais Dieu lui dit : Que cette parole sur l'enfant et sur sa servante ne te paraisse pas dure, et quelque chose que dise Sara, écoute sa voix ; car c'est d'Isaac que ta postérité prendra son nom. "   
**8** Ne voyezvous pas que celui qui près du chêne avait promis de revenir, parce qu'il prévoyait que son intervention serait nécessaire pour persuader à Abraham de condescendre aux volontés de Sara, revint, en effet, comme le dit l'Écriture, et qu'il est vraiment Dieu, ainsi que le prouvent ces paroles : " Dieu dit à Abraham : Que cette parole sur l'enfant et sur ta servante ne te paraisse pas dure. " C'est par ces questions que je pressais mes interlocuteurs.   
**9**   Très bien, dit Tryphon. Mais tout ce que vous venez de dire ne prouve nullement qu'il existe un autre Dieu que celui qui se montra à Abraham, aux autres patriarches et aux prophètes. Vous nous avez seulement fait voir que nous avions eu tort de prendre pour trois anges les trois personnages qui se trouvaient avec Abraham sous sa tente.   
**10**   Si je ne pouvais, Tryphon, vous montrer par les Écritures que l'un d'eux était Dieu, qu'elles appellent quelquefois du nom d'ange, parce qu'il est chargé de porter aux hommes les ordres du créateur, vous seriez excusable de penser ici comme votre nation à l'égard de celui qui parut au monde sous une forme humaine, ainsi qu'il s'était fait voir à Abraham accompagné de deux anges, bien qu'il fût Dieu et précédât les siècles.   Avons–nous pu jusqu'alors, me dit–il, avoir un autre sentiment?   
**11**   Eh bien ! lui répondisje, je vais vous prouver, en m'appuyant toujours sur les Écritures, que celui qui s'est montré à Abraham, à Jacob, à Moïse, et qui est appelé Dieu par les livres saints, est autre que celui qui a tout créé; mais je m'explique, autre par le nombre et non par la volonté. Car je déclare qu'il n'a jamais rien fait qui ne fût parfaitement conforme à la volonté du Dieu créateur, au–dessus duquel il n'y a pas d'autre Dieu.   
**12**   Voilà ce qu'il faut nous prouver, reprit Tryphon, si vous voulez que nous nous rangions à votre avis; nous sommes déjà persuadés que celui dont vous parlez a toujours fidèlement suivi dans ce qu'il a dit, et rempli les ordres du créateur de toutes choses.   Le passage suivant de l'Écriture, lui répondis–je, va vous mettre en quelque sorte la vérité sous les yeux : " Le soleil, est–il dit, se levait sur la terre, quand Loth parvint à Ségor. Le Seigneur fit donc pleuvoir sur Sodome et Gomorrhe le soufre et le feu du ciel ; il détruisit ces cités et toute la contrée qui les environne. "   
**13** Un des quatre auditeurs restés avec Tryphon prit ici la parole :   Outre le Dieu qui apparut à Abraham, il faut donc aussi, dit–il, donner ce nom à l'un des deux anges qui allèrent à Sodome; car l'Esprit saint, parlant par la bouche de Moïse, l'appelle aussi Seigneur.   
**14**   Ce n'est pas seulement, lui disje, pour cette raison qu'il faut reconnaître ce qui est, c'est–à–dire que l'Esprit saint appelle du nom de Seigneur un autre que le créateur de toutes choses ; s'il l'a déclaré par la bouche de Moise, il le dit encore par celle de David; car il le fait parler en ces termes: " Le Seigneur a dit à mon Seigneur : Asseyez–vous à ma droite, jusqu'à ce que je réduise vos ennemis à vous servir de marchepied. " Et dans un autre endroit : " Votre trône, ô Dieu, est un trône éternel, le sceptre de l'équité est le sceptre de votre empire. Vous aimez la justice et vous baissez l'iniquité : c'est pourquoi, ô Dieu, votre Dieu vous a sacré d'une onction de joie, au–dessus de tous ceux qui veulent y participer. "   
**15** Montrezmoi, si vous le pouvez, que l'Esprit saint donne les noms de Dieu et de Seigneur à un autre qu'au Dieu créateur de l'univers et à son Christ ; car je vais vous prouver, et toujours d'après l'Écriture, que ce n'est pas l'un des deux anges qui se dirigeaient sur Sodome qu'elle appelle Seigneur, mais bien celui qui était avec eux et que Moïse nous dit être le Dieu que vit Abraham.   
**16**   Hâtezvous de le prouver, dit Tryphon; car, vous le voyez, le jour baisse, et nous ne nous sommes pas préparés à vous répondre sur un sujet aussi difficile. Outre cela, nous n'avons jamais eu affaire à quelqu'un qui sût creuser les choses, les discuter, les développer comme vous le faites. Grâce à l'Ecriture–Sainte dont vous vous êtes toujours fait un appui, nous vous avons laissé discourir à votre gré; c'est d'elle en effet que vous cherchez à tirer toutes vos preuves, et d'ailleurs vous déclarez qu'il n'est point de Dieu au–dessus du créateur de l'univers.   
**17**   Vons connaissez, leur disje, ces paroles de l'Écriture : " Et le Seigneur dit à Abraham : Pourquoi Sara a–t–elle ri, disant : Est–il vrai qu'étant vieille je puisse enfanter ? Y a t–il quelque chose d'impossible à Dieu? Je reviendrai vers toi, selon ma parole, en ce temps et tu vivras, et Sara aura un fils. " Plus loin nous lisons : " Après que ceux–ci se furent levés, ils tournèrent leurs yeux vers Sodome et Gomorrhe, et Abraham allait avec eux les conduisant. Et le Seigneur dit : Puis–je cacher à Abraham, mon fils, ce que je vais faire ?"   
**18** Et un peu après : " Le cri de Sodome et de Gomorrhe s'est multiplié et leur péché s'est aggravé devant moi. Je descendrai et je verrai s'ils ont accompli en leurs oeuvres la clameur venue jusqu'à moi, et s'il est ainsi je le saurai. Et ils partirent de là, et ils s'en allèrent vers Sodome. Or, Abraham était encore devant le Seigneur, et s'approchant du Seigneur, il dit : " Perdrez–vous l'innocent avec le coupable? " Nous ne répéterons pas les paroles qui suivent, nous les avons déjà citées ; mais il importe de rappeler celles qui m'ont servi à convaincre Tryphon et ses amis ; les voici : " Le Seigneur disparut quand il eut cessé de parler à Abraham, et Abraham retourna en sa demeure; sur le soir arrivèrent deux anges à Sodome, et Loth était assis à la porte de la ville. " Et ce qui suit jusqu'à cet endroit: " Et voilà que les étrangers avancèrent leurs mains, et faisant rentrer Loth en sa maison, ils fermèrent la porte. " Je passe encore pour arriver à cette partie du récit: " Ils prirent sa main et la main de sa femme, et la main de ses deux filles, parce que Dieu leur faisait grâce, 20 et ils l'emmenèrent hors de la ville ; et là ils lui dirent : Sauve ta vie, ne regarde point derrière toi, et ne t'arrête point dans toute cette contrée ; mais sauve–toi en la montagne, de peur que tu ne périsses avec les autres. Et Loth leur répondit : Mon Seigneur, je vous prie, puisque votre serviteur a trouvé grâce devant vous et que vous avez manifesté votre miséricorde sur moi, afin de sauver ma vie; or, je ne puis me retirer en la montagne, où le mal me surprendra et où je mourrai; 21 il y a près d'ici une ville où je puis m'enfuir : elle est petite, et je serai sauvé ; n'est–elle pas très petite, et elle sauvera ma vie. Et le Seigneur lui répondit : Voilà que j'ai écouté encore ta prière, et je ne détruirai point la ville pour laquelle tu as parlé. Hâte–toi, sauve–toi là; car je ne pourrai rien faire, jusqu'à ce que tu y sois parvenu. C'est pourquoi cette ville fut appelée Ségor (petite). Le soleil se levait sur la terre quand Loth parvint en Ségor. Le Seigneur fit donc pleuvoir sur Sodome et Gomorrhe le soufre et le feu du ciel, et il détruisit ces cités et toute la contrée qui les environne. "   
**22** Mes citations finies, j'ajoutai : Ne voyezvous pas maintenant, mes amis, que l'un de ces trois personnages désignés par les noms de Seigneur et de Dieu, exécutant les ordres de celui qui est dans les cieux, était le Seigneur des deux anges? car lorsque ceux–ci furent partis pour Sodome il resta seul avec Abraham, et lui adressa les paroles que rapporte Moïse. Quand il eut disparu après cet entretien, Abraham retourna dans sa maison; 23 à peine y fut–il arrivé, qu'il vit non plus les deux anges, mais le personnage mystérieux dont nous parlons conversant avec Loth; et c'était le Seigneur, recevant du Seigneur qui est dans les cieux, c'est–à–dire du créateur de l'univers, la mission de faire tomber sur Sodome et Gomorrhe les fléaux retracés par l'Écriture en ces termes : " Le Seigneur fit pleuvoir sur Sodome et Gomorrhe le soufre et le feu du ciel".

**Chapitre 57**

**1** Je me tus, et Tryphon prit la parole :   Nous sommes évidemment forcés par les livres saints d'admettre tout ce que vous venez de dire; mais comment expliquerez–vous ce passage, où il est raconté qu'ils mangèrent les mets qu'avait préparés Abraham et qu'il servit devant eux? C'est, je pense, une difficulté qui mérite d'être proposée, vous en conviendrez vous–même.   
**2**   Oui, répondisje, il est écrit qu'ils mangèrent. En supposant que ceci s'entende des trois personnages, et non pas de deux seulement, je veux dire de ceux qui étaient véritablement des anges, et qui se nourrissent dans le ciel d'aliments qui ne sont pas, comme il est évident, les mêmes que les nôtres; car l'Écriture, en parlant de la manne qui nourrissait vos pères dans le désert, dit qu'ils mangeaient le pain des anges; en supposant, dis–je, que tous trois aient mangé, entendrais ces mots de l'Écriture, ils mangèrent, de la même manière que nous disons du feu : il a tout dévoré; et non pas comme s'ils avaient fait usage de la bouche et des dents pour manger les mets qui leur étaient servis. Ceci ne doit pas nous arrêter un moment, si nous avons la plus légère idée du style métaphorique.   
**3**   Oui, dit Tryphon, la difficulté n'est plus aussi grande, s'il faut distinguer la manière de manger, et ne pas prendre à la lettre ces paroles de l'Écriture : " Ils mangèrent ce qui leur fut servi par Abraham. " Mais hâtez–vous donc de nous prouver que le Dieu qui apparut à Abraham, et que vous nous présentez comme le ministre du Dieu créateur de l'univers, est né d'une vierge, s'est fait homme, a souffert tout ce que nous pouvons souffrir. Car voilà ce que vous avez avancé.   
**4**   Pour bien établir ce point essentiel et vous rendre la vérité palpable, permettez–moi, Tryphon, quelques autres développements préliminaires; je répondrai ensuite directement à ce que vous me demandez. Tryphon me répondit :   Faites comme vous l'entendrez, pourvu que vous répondiez à la question.

**Chapitre 58**

**1**   Je ne vous citerai que les livres saints, lui disje; je ne veux pas ici étaler un vain appareil de mots, uniquement pour faire parade d'éloquence; d'ailleurs je n'ai pas ce talent : Dieu m'a seulement donné la grâce de comprendre les Écritures. Je vous conjure tous d'entrer avec moi en partage de cette grâce, puisqu'elle vous est offerte d'une manière si généreuse et si désintéressée. Et si je vous fais cette invitation, c'est pour n'être pas moi–même condamné au jour du jugement que le Dieu créateur doit faire subir à tous les hommes par notre Seigneur Jésus–Christ.   
**2**   Votre conduite ici est bien digne de respect, me dit Tryphon ; mais vous me paraissez blesser un peu la vérité, lorsque vous dites que vous ne possédez point le talent de la parole et l'art de bien dire.   Soit, lui dis–je, si vous voulez que je possède ; mais ce que je vous ai dit à cet égard, c'est bien ce que je pense. J'entre dans le développement de mes autres preuves, donnez–moi toute votre attention.   Parlez, répondit–il.   
**3**   Le Dieu qui se fit voir aux patriarches est souvent appelé ange et Seigneur; c'est ainsi que le désigne Moïse. Et pourquoi, mes chers amis? C'est afin que vous sachiez qu'il est le ministre du Dieu créateur. Vous en convenez avec moi, et plus vous avancerez, plus vous rencontrerez de nouvelles preuves de cette vérité. 4 L'Esprit saint racontant par Moïse ce qui était arrivé à Jacob, petit–fils d'Abraham, s'exprime en ces termes : " Lorsque le temps de la conception des brebis fut venu, je levai les yeux, et je vis en songe les boucs et les béliers monter sur les chèvres et les brebis ; ils étaient marqués de blanc, tachetés, et de couleur cendrée. Et l'ange me dit en songe : Jacob, Jacob ! 5 Et moi je répondis : Qu'y a–t–il, Seigneur? Et il me dit: Lève les yeux, et vois les boucs et les béliers marqués de blanc, tachetés de couleur cendrée, s'approcher des femelles ; car j'ai vu tout ce que t'a fait Laban. Je suis le Dieu qui me suis montré à toi dans ce lieu qui appartient au Seigneur, où tu as imprimé une marque en répandant l'huile sur la pierre, et fait un voeu. Maintenant donc sors de cette terre, lève–toi, et retourne dans la terre de ta naissance. "   
**6** Dans un autre endroit, l'Esprit saint dit encore au sujet de Jacob : " S'étant levé pendant la nuit, il prit ses deux femmes et ses deux servantes, et ses onze enfants, franchit le torrent, et fit passer tout ce qu'il possédait. Il demeura seul, et voilà qu'un ange lutta avec lui jusqu'au matin; et quand cet ange vit qu'il ne pouvait le vaincre, il toucha le nerf de sa cuisse, qui aussitôt se sécha ; et il lui dit : Laisse–moi, car voici l'aube du jour. 7 Jacob répondit : Je ne te laisserai point, si tu ne me bénis. Celui–ci lui dit : Quel est ton nom ? Le patriarche répondit : Jacob. L'ange lui dit : Ton nom ne sera plus Jacob, mais Israël ; car tu as été fort contre Dieu, combien plus tu seras fort contre les hommes! Alors Jacob lui demanda quel était son nom, et il répondit : Pourquoi demandes–tu mon nom? Et il le bénit, et il appela cet endroit vision de Dieu, disant : J'ai vu le Seigneur face à face, et mon âme s'est réjouie. "   
**8** Ailleurs, l'Écriture dit encore du même Jacob : " Jacob vint donc à Luza, qui est dans la terre de Chanaan et surnommée Béthel; il vint, lui et tout le peuple qui était avec lui, et il éleva là un autel, et il appela ce lieu du nom de Béthel. Car Dieu lui apparut là quand il fuyait son frère Esaü. Alors mourut Débora, la nourrice de Rébecca, et elle fut ensevelie au pied de Béthel, sous un chêne, et le nom de ce lieu fut le chêne de pleurs. Or, Dieu apparut encore à Jacob dans Luza, quand il arriva de Mésopotamie de Syrie, et il le bénit, lui disant : Ton nom ne sera plus Jacob, mais Israël. "   
**9** Vous le voyez, celui qui apparut à Jacob est appelé Dieu; il l'est, en effet, et le sera toujours.   
**10** Ils firent tous un mouvement de tête, pour indiquer qu'ils approuvaient mon explication, et je continuai : Il importe, je crois, de citer encore ici l'endroit de l'Écriture qui nous apprend comment se fit voir à Jacob, fuyant devant son frère Esaü, celui qui est désigné tout à la fois sous les noms d'ange de Dieu et de Seigneur, qui se montra à Abraham et lutta contre ce même Jacob sous l'apparence d'un homme. Voici le passage : " Or, Jacob, parti de Bersabée, poursuivait son chemin vers Haran. " Et arrivé en un lieu où il voulait se reposer, après le coucher du soleil, il prit des pierres qui étaient là, et les mit sous sa tête, et dormit en ce même lieu. " Et il vit en songe une échelle posée sur la terre et dont le sommet touchait le ciel, et des anges de Dieu qui montaient et descendaient par elle; " Et le Seigneur appuyé sur l'échelle, 12 lui disant : Je suis le Seigneur Dieu d'Abraham ton père, et le Dieu d'Isaac. Je te donnerai la terre sur laquelle tu dors, à toi et à ta postérité. " Et ta postérité sera comme la poussière de la terre, et sera multipliée en Occident et en Orient, au septentrion et au midi ; et toutes les tribus de la terre seront bénies en toi et en ta postérité. " Et je te garderai partout où tu iras, et je te ramènerai en cette terre; et je ne te délaisserai point jusqu'à ce que j'aie accompli tout ce que j'ai dit.   
**13** " Quand Jacob fût éveillé de son sommeil, il dit : Véritablement le Seigneur est en ce lieu–ci, et je ne le savais pas. " Et plein d'effroi, il dit : Que ce lieu est terrible ! C'est ici la maison de Dieu et la porte du ciel. " Et Jacob, se levant le matin, prit la pierre qu'il avait mise sous sa tête, et l'éleva comme un monument, et y répandit de l'huile. " Et il appela Béthel la ville qui avait auparavant le nom de Luza. "

**Chapitre 59**

**1** Quand j'eus fini, je leur demandai la permission de citer un autre passage : Souffrez, leur dis–je, que je vous montre d'après le livre de l'Exode cet ange, ce Dieu, ce Seigneur, cet homme, que virent Abraham et Isaac, apparaissant à Moïse au milieu d'un buisson ardent et conversant avec lui.   Volontiers, s'écrièrent–ils ; loin de vous trouver importun, nous vous écoutons avec plaisir.   
**2**   Voici, leur disje, ce que nous lisons dans l'Exode : " Et il advint longtemps après que le roi d'Égypte mourut, et les enfants d'Israël gémirent, à cause de la multitude des travaux dont on les accablait. " Et ce qui suit jusqu'à ces paroles : " Va et assemble les anciens d'Israël, et tu leur diras: Le Seigneur, Dieu de vos pères, m'est apparu; le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob, disant : Je vous ai visités et j'ai vu toutes les choses qui vous sont arrivées en Égypte. "   
**3** Sur ces paroles je fis cette réflexion : Vous voyez, mes amis, que celui que Moïse regarde comme un ange qui conversait avec lui du milieu d'un buisson ardent déclare à son serviteur Moïse ce qu'il était, c'est–à–dire le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob.

**Chapitre 60**

**1**   Nous ne comprenons pas ce passage comme vous, me dit Tryphon; nous croyons plutôt que c'est un ange qui se montrait au milieu du feu, et que c'est Dieu qui parlait à Moïse, de sorte qu'ils étaient deux dans la vision, Dieu et un ange.   
**2**   Eh bien ! répondisje, admettons ce que vous dites là, c'estàdire que Dieu et un ange se sont fait voir en même temps dans cette circonstance. Vous m'accorderez que celui qui dit à Moïse : " Je suis le Dieu d'Abraham, etc., " n'est pas, comme je l'ai prouvé plus haut, le Dieu créateur de l'univers, mais le Dieu qui se fit voir à Abraham et à Jacob, le Dieu ministre des volontés de celui qui a tout fait, le Dieu qui vint exécuter les décrets que sa justice avait portés sur Sodome. Ainsi donc, en supposant avec vous qu'ils fussent deux dans cette vision, Dieu et un ange, qui oserait dire que le Dieu père et créateur de toutes choses ait quitté les hauteurs des cieux pour apparaître sur un petit coin de la terre ?   
**3**   Quand il serait prouvé, me dit Tryphon, que celui qui apparut à Abraham, et qui est appelé Dieu et Seigneur, aurait reçu du Dieu créateur, qui réside dans le ciel, la mission de punir la terre de Sodome, qui empêche d'admettre qu'un ange était avec le Dieu qui parlait à Moïse ? Nous n'en conviendrons pas moins que ce Dieu n'est pas le Dieu créateur de l'univers, mais celui qui apparut à Abraham, à Isaac, à Jacob, et qui est appelé l'ange du Dieu créateur, nom qui lui convient si Dieu, puisqu'il est chargé de faire connaître aux hommes la volonté du Dieu tout–puissant   
**4**   Je vais plus loin, Tryphon, je vous prouverai qu'ils n'étaient pas deux dans la vision, que celui qui est appelé du nom d'ange, et qui est Dieu, était seul quand il s'est montré à Moïse et s'est entretenu avec lui. Voici comme s'exprime l'Écriture : " L'ange du Seigneur lui apparut dans une flamme de feu au milieu d'un buisson, et il voyait que le buisson brûlait et ne se consumait point. Moïse dit donc: "J'irai et je verrai cette grande vision, et pourquoi le buisson ne se consume pas. Mais le Seigneur, voyant qu'il venait pour regarder, l'appela du milieu du buisson. "   
**5** Ainsi que nous l'avons vu, l'Écriture appelle du nom d'ange celui qui apparut en songe à Jacob, et nous apprend après ce qu'est cet ange par ces paroles : " Je suis le Dieu qui t'apparut quand tu fuyais devant Esaü ton frère" elle nous dit, à l'époque d'Abraham, qu'il est le Seigneur qui portait de la part du Seigneur résidant au plus haut des cieux la sentence prononcée contre Sodome. De même, dans la circonstance dont il s'agit, l'Écriture nous dit bien que l'ange du Seigneur apparut à Moïse, mais elle déclare ensuite que cet ange est Dieu et Seigneur, ne parlant ici que de celui qui nous est montré dans une foule d'endroits comme le ministre du Très–Haut qui ne connaît point de Dieu au–dessus de lui.

**Chapitre 61**

**1** Je vous prouverai, mes amis, par d'autres témoignages de l'Écriture, qu'avant toutes choses Dieu a engendré de lui–même dès le commencement une vertu, une intelligence que l'Esprit saint appelle la gloire du Seigneur, et désigne souvent par le nom de Fils, de Sagesse, de Dieu, de Seigneur, de Verbe; celui à qui l'Écriture donne tous ces titres s'appelle lui–même chef suprême : c'est le nom qu'il a pris quand il s'est montré à Josué, fils de Nun, sous une forme humaine, car il a tous ces noms comme ministre des ordres de Dieu le père et né de ce père par sa volonté. 2 Ce qui se passe en nous est un exemple de cette génération. La parole que nous proférons, nous l'engendrons sans rien perdre de nous–même, car la parole qui est en nous, je veux dire la raison, n'en est pas diminuée. C'est encore ce que nous voyons à l'égard du feu. Une flamme naît d'une autre, sans que la première en soit affaiblie ; la seconde existe et brille, sans diminuer celle à qui elle doit son existence et sa clarté. 3 J'ai pour témoin de ce que j'avance le Verbe divin, le Dieu lui–même engendré du Père de toutes choses, le Verbe et la sagesse, la vertu et la gloire de ce Père tout–puissant. Écoutons ce que la Sagesse, le Verbe, dit par la bouche de Salomon : " Lorsque je vous aurai annoncé ce qui arrive chaque jour, je reprendrai les choses depuis le commencement des siècles. Le Seigneur m'a possédée au commencement de ses voies; avant ses oeuvres j'étais. Dès l'éternité j'ai été sacrée, dès le commencement, avant que la terre fût. Les abîmes n'étaient pas, et j'étais engendrée, les sources étaient sans eaux. Les montagnes n'étaient pas encore affermies, j'étais engendrée avant les collines. 4 Le Seigneur n'avait pas fait la terre, et les fleuves et les montagnes. Lorsqu'il étendait les cieux, j'étais là ; lorsqu'il entourait l'abîme d'une digue; lorsqu'il suspendait les nuées; lorsqu'il fermait les sources de l'abîme ; lorsqu'il donnait à la mer des limites, et les eaux ne les dépasseront pas ; lorsqu'il posait les fondements de la terre, alors j'étais auprès de lui ; nourrie par lui, j'étais tous les jours ses délices, me jouant sans cesse devant lui, me jouant dans l'univers ; et mes délices sont d'habiter avec les enfants des hommes. 5 Maintenant donc, mes enfants, écoutez moi : Heureux ceux qui suivent mes voies ! Écoutez mes leçons, et soyez sages, ne perdez pas une de mes paroles. Heureux l'homme qui m'écoute, qui passe les jours à l'entrée de ma maison, et qui veille au seuil de ma porte ! Celui qui me trouve, trouve la vie; son salut viendra du Seigneur. Mais celui qui pèche contre moi est le meurtrier de son âme, tous ceux qui me haïssent aiment la mort. "

**Chapitre 62**

**1** Et cette vérité nous l'apprenons encore de l'Esprit saint parlant par Moïse, lorsqu'il nous montre, au moment de la création de l'homme, Dieu le père s'adressant en ces termes à celui que l'Écriture nous a fait voir comme Dieu en d'autres circonstances : " Faisons l'homme à notre ressemblance et à notre image; qu'il ait l'empire sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, sur les troupeaux, sur toute la terre et tous les reptiles qui rampent sur sa surface. " Et Dieu fit l'homme, il le fit à sa ressemblance; il fit l'homme et la femme, et il les bénît en disant : " Croissez et multipliez, remplissez la terre et régnez sur elle. "   
**2** Ne changez pas le sens des paroles que je viens de citer; ne dites pas, comme vos docteurs, que par ce mot "faisons" Dieu s'est parlé à lui–même; comme il vous arrive souvent de vous dire sur le point d'agir : Faisons cela. Ou bien que, s'adressant aux éléments, c'est–à–dire à la terre, et autres corps dont celui de l'homme est formé, Dieu leur ait dit faisons ; je vais vous citer un autre passage de Moïse qui lèvera toute équivoque; vous verrez que Dieu s'adresse ici à une autre intelligence bien distincte de lui–même. 3 C'est ainsi qu'il s'exprime : " Voici qu'Adam a été fait comme l'un de nous, pour qu'il connaisse le bien et le mal. " Par ces mots : " comme l'un de nous, " il exprime clairement un nombre de personnes unies étroitement entre elles, et fait entendre qu'elles sont au moins deux. Croyez–vous que j'admette ce qu'avance l'hérésie professée parmi vous? Comment les maîtres qui l'enseignent pourraient–ils vous prouver que Dieu parle ici aux anges, et que le corps de l'homme est l'ouvrage de ces derniers ? 4 La vérité, la voici : c'est que le Fils engendré du Père était avec lui avant toutes choses, et que le Père s'entretenait avec son fils, ce fils que Salomon appelle la Sagesse de Dieu, que l'Écriture nous montre, par le même Salomon, comme le principe de toutes choses et comme engendré de Dieu, et qui s'est révélé lui–même sous ces traits à Josué, fils de Nun. Pour qu'il ne reste dans votre esprit aucun nuage sur la vérité que je soutiens, écoutez ces paroles tirées du livre de Josué : " Comme Josué était dans les champs de la ville de Jéricho, il leva les yeux et vit un homme debout devant lui, tenant une épée nue; et Josué alla vers lui et lui dit : Es–tu avec nous ou avec nos ennemis ? Celui–ci lui répondit : Je suis le chef de l'armée du Seigneur, et maintenant je viens. Josué tomba prosterné contre terre, et l'adorant, il dit : Que dit mon Seigneur à son serviteur ? Ôte, dit–il, la chaussure de tes pieds, car le lieu où tu es est saint. Et Josué fit ce qui lui était commandé. Or, Jéricho était fermée et fortifiée dans la crainte des enfants d'Israël, et personne n'osait sortir ni entrer. Et le Seigneur dit à Josué : Voilà que j'ai livré en ta main Jéricho et tous ses guerriers. "

**Chapitre 63**

**1**   Rien de plus fort que tous ces témoignages, me dit Tryphon. Il reste un point à établir, c'est que ce fils de Dieu ait bien voulu naître d'une vierge selon la volonté de son père, se faire homme, souffrir le supplice de la croix et mourir, pour ressusciter ensuite et remonter aux cieux. Veuillez maintenant nous le prouver.   
**2**   Ce que vous voulez de moi, mes amis, leur répondisje, je l'ai déjà fait par toutes les prophéties que j'ai citées et que je vais rappeler et développer de nouveau pour votre instruction. Puissé–je faire passer dans vos esprits toute la conviction du mien ! Je l'essaierai. Ces paroles d'Isaïe : " Qui racontera sa génération ? Il a été retranché de la terre des vivants, " ne signifient–elles pas que celui que Dieu a livré à la mort pour les iniquités du peuple n'est pas né de l'homme ? Moïse, parlant de son sang, dit d'une manière mystérieuse qu'il lavera sa robe dans le sang du raisin ; n'est–ce pas nous faire entendre que ce sang lui viendra, non de l'homme, mais de la volonté de Dieu ? 3 Et dans ces paroles de David : " Je vous ai engendré par ma pensée d'un sein mortel avant l'aurore dans la splendeur des cieux. L'Éternel l'a juré, il ne révoquera jamais son serment, vous êtes le prêtre éternel selon l'ordre de Melchisédech, ne comprenez–vous pas que Dieu annonce qu'il avait résolu de le faire naître un jour du sein d'une femme. " Dans un autre passage déjà cité, le Dieu créateur de toutes choses parle de lui en ces termes : " Votre trône, ô Dieu, est un trône éternel; le sceptre de l'équité est le sceptre de votre empire. Vous aimez la justice et vous haïssez l'iniquité; c'est pourquoi, ô Dieu, votre Dieu vous a sacré d'une onction de joie, au–dessus de tous ceux qui doivent y participer. La myrrhe, l'ambre et le sandal s'exhalent de vos vêtements et des palais d'ivoire où les filles des rois font vos délices et votre gloire. La reine, votre épouse, est restée à votre droite, revêtue de l'or d'Ophir. Écoutez, ô ma fille ! prêtez une oreille attentive, oubliez votre peuple et la maison de votre père, et le roi sera épris de votre beauté. C'est lui qui est votre Dieu, prosternez–vous devant lui. "   
**5** D'après tous ces passages des Écritures, il est évident qu'il faut l'adorer, qu'il est déclaré Dieu et son Christ par le témoignage même de celui qui a fait toutes ces merveilles. Tous ceux qui croient en lui n'ont qu'une âme, ne forment qu'une même synagogue, une même Église ; et cette Église, qui s'est établie en son nom, qui a pris son nom même, car nous sommes tous appelés Chrétiens, nous est présentée sous le nom de fille par l'Écriture, ainsi que les paroles que nous venons de citer vous l'apprennent en même temps qu'elles invitent à laisser dans l'oubli les anciennes pratiques de nos pères. " Écoutez, ô ma fille, nous dit le Seigneur par son prophète, et prêtez une oreille attentive; oubliez votre peuple et la maison de votre père, et le roi sera épris de votre bonté. C'est lui qui est votre Dieu. Présentez–vous devant lui."

**Chapitre 64**

**1**   Oui, me dit Tryphon, pour vous autres qui êtes sortis d'entre les gentils et qui avez pris son nom, je veux bien qu'il soit votre Seigneur, votre Dieu, votre Christ, qu'il ait tous les titres dont parle l'Écriture; mais nous, qui adorons le Dieu qui l'a fait, qu'avons–nous besoin de le reconnaître et de l'adorer?   
**2** Si je me laissais conduire comme vous autres, Tryphon, par la légèreté et l'amour de la dispute, je cesserais en ce moment tout entretien avec vous ; car ce qui vous préoccupe c'est moins le désir de comprendre que celui de trouver des objections. Comme je crains la justice de Dieu, je ne veux rien prononcer sur le sort d'un seul d'entre vous; je ne dis point s'il sera retranché ou non d'entre ceux qui pourraient se sauver par la grâce du Seigneur des armées; mais vous n'agissez pas ici comme vous le devriez. Quelle que soit votre conduite, je continuerai de répondre à tout ce qu'il vous plaira de me proposer ou de m'objecter. J'agirai donc envers vous comme je le fais envers tous ceux qui veulent discuter avec moi ou me demander des explications sur les points qui nous occupent en ce moment.   
**3** Si vous aviez réfléchi sur les dernières citations que je viens de faire, vous auriez compris que les élus d'entre vous n'ont pu se sauver que par le Christ, qu'ils sont à lui, et vous ne me feriez point à ce sujet de nouvelles difficultés. Faut–il vous rappeler les paroles de David, que j'ai citées plus haut ? Alors tâchez de comprendre, au lieu de chercher de mauvais détours et de vaines subtilités. 4 Voici les paroles de David : " Jéhovah règne, que les peuples tremblent; il est assis sur les chérubins, que la terre soit émue. Jéhovah est grand en Sion, il est élevé au–dessus de tous les peuples; que tous célèbrent son nom, ce nom grand, saint et terrible. La force du roi chérit la justice : c'est vous, ô Dieu, qui en avez établi les lois; vous avez rendu vos jugements et la justice au milieu de Jacob. Célébrez Jéhovah notre Dieu; prosternez–vous devant son marchepied, cal il est saint. Moïse et Aaron ont été ses ministres ; Samuel a invoqué son nom : ils s'adressaient au Seigneur, et le Seigneur leur répondait; il leur parlait du milieu de la colonne de feu, et ils gardaient ses oracles et observaient ses lois. "   
**5** J'ai cité d'autres paroles de David que vous rapportez à tort au roi Salomon, parce qu'on lui en a fait l'application. Ces paroles mêmes suffisent pour prouver qu'elles ne peuvent s'entendre de ce prince, mais seulement de celui qui existe avant les siècles, et que si vous êtes sauvés, vous ne péserez que par lui. Voici comme s'exprime le prophète: " Seigneur, donnez au roi vos jugements et au fils du roi votre justice, il jugera votre peuple dans la justice et vos praires dans l'équité; les montagnes produiront la paix au peuple et les collines la justice; il jugera les pauvres d'entre le peuple, il sauvera le fils du pauvre, il brisera l'oppresseur, il sera craint autant que dureront le soleil et la lune, pendant le cours des générations. " – Et le reste du psaume jusqu'à ces mots:   
**6** " Son nom durera autant que le soleil, toutes les nations de la terre seront bénies en lui, toutes les nations le glorifieront. Béni soit le Seigneur, le Dieu d'Israël, qui seul opère les merveilles ! Béni soit à jamais le nom de sa gloire, toute la terre sera remplie de sa majesté! Qu'il soit ainsi, qu'il soit ainsi. "   
**7** Rappelezvous également ces autres paroles de David déjà citées. Le prophète vous montre le Christ descendant des cieux et remontant aux cieux, pour vous faire comprendre qu'il est venu au ciel en qualité de Dieu, qu'il s'est fait homme pour habiter parmi les hommes, qu'il doit un jour reparaître, que ceux qui l'ont percé le verront et pousseront des gémissements. 8 Citons de nouveau cette prophétie : " Les cieux racontent la gloire de Dieu et le firmament annonce l'oeuvre de ses mains; le jour parle au jour et la nuit à la nuit. Il n'est point de discours, point de langage dans lequel on n'entende cette voix; son éclat s'est répandu dans tout l'univers, il a retenti jusqu'aux extrémités de la terre. Dieu a placé le pavillon du soleil au milieu des cieux; semblable à un nouvel époux qui sort de son lit nuptial, cet astre s'élance comme un géant dans sa carrière; il part des extrémités de l'aurore et il s'abaisse aux bornes du couchant; rien ne se dérobe à la chaleur de ses rayons. "

**Chapitre 65**

**1**   Je vous avoue, me dit Tryphon, que l'autorité de tous ces passages est fort imposante; mais je ne sais comment les concilier avec d'autres où Dieu déclare qu'il ne cédera sa gloire à personne; il le dit formellement dans Isaïe: " Je suis le Seigneur Dieu, c'est mon nom. Je ne céderai à nul autre ni ma gloire, ni mes attributions. "   
**2**   SI c'est de bonne foi, lui disje, que vous vous êtes arrêté après ces paroles, sans rappeler d'abord celles qui précèdent et sans y rattacher celles qui suivent, on peut vous le pardonner; mais si vous avez voulu me dresser un piège et me forcer à dire que les Écritures se contredisent vous vous êtes trompé, je n'oserai jamais ni le dire ni même penser que vous ayez eu cette intention. Quand on vient me proposer de semblables passages qui paraissent en contredire d'autres, j'avoue ingénument que je ne les comprends pas, persuadé comme je le suis que l'Écriture ne peut être opposée à elle–même, et je tâche d'amener à mon sentiment ceux qui pourraient avoir cette pensée. 3 Dans quelle intention avez–vous proposé cette difficulté ? Dieu le sait. Je veux vous rappeler tout le passage tel qu'il est, et vous comprendrez que Dieu ne communique sa gloire à personne qu'à son Christ. Ainsi donc, mes amis, je reprendrai plus haut quelques paroles auxquelles se rattache et d'où découle le passage que vient de citer Tryphon, comme aussi je rappellerai celles qui suivent ce passage et qui s'y lient étroitement. Les paroles que je cite ici, je ne vais pas les prendre de différents côtés, je les cite telles qu'elles se trouvent dans leur liaison et dans leur ensemble ; 4 les voici, veuillez m'écouter : " C'est ici la parole du Seigneur, du Dieu qui a créé et étendu les cieux, qui affermit la terre et la couvre de fruits, qui donne le souffle aux animaux et la vie aux hommes. Moi le Seigneur, je t'ai appelé dans les décrets de ma justice, je te prendrai par la main, je te défendrai, je te donnerai pour signe d'alliance à mon peuple et pour lumière aux nations. Tu ouvriras les yeux des aveugles, tu briseras les fers des captifs, tu délivreras de la servitude ceux qui étaient assis dans les ténèbres. 5 Je suis moi–même mon nom, je ne donnerai point ma gloire à un autre, et à des idoles les louanges qui me sont dues ; ce que je vous ai prédit n'est–il pas arrivé? Je vous annonce des événements nouveaux, écoutez avant qu'ils arrivent; chantez au Seigneur des cantiques, que ces louanges soient publiées d'un bout à l'autre; que la mer et sa vaste étendue retentissent de sa gloire. Îles, habitants des îles, chantez, chantez le Seigneur ; 6 que le désert et les villes élèvent leur voix. Cédar qui habitez les palais, ville assise sur les rochers, faites entendre ses louanges, poussez des cris d'allégresse du haut des montagnes. Mortels, portez–lui vos hommages ; annoncez sa gloire dans les îles. Le Seigneur, Dieu des vertus, sortira de son silence; il ranimera son zèle comme un guerrier qui marche au combat ; il élève sa voix, il jette des cris et fond sur ses ennemis. "   
**7** Ma citation finie, je les interpellai : Eh bien ! mes amis, ne voyezvous pas que Dieu déclare qu'il communiquera sa gloire, mais pas à d'autres qu'à celui qu'il a établi pour être la lumière des nations, et qu'il n'est pas vrai de dire avec Tryphon qu'il renferme cette gloire en lui seul?   Oui, nous l'avons bien compris, dit Tryphon; achetez de démontrer ce qui vous reste à prouver.

**Chapitre 66**

**1** Alors, reprenant la suite des idées que j'avais interrompues et par lesquelles j'avais commencé à prouver que le Christ est né d'une vierge, et que le prophète Isaïe avait prédit que c'était en effet d'une vierge qu'il devait naître, je crus devoir citer de nouveau cette prédiction, conçue en ces termes : " Alors le Seigneur parla encore à Achaz et lui dit : Demande un prodige au Seigneur ton Dieu, au plus profond de l'abîme ou au plus haut des cieux. Achaz répondit: Je me tairai, je ne tenterai pas le Seigneur. Le prophète s'écria: Écoutez, maison de David, n'est–ce pas assez pour vous de lasser la patience des hommes, faut–il que vous lassiez encore celle de mon Dieu ? C'est pourquoi le Seigneur vous donnera lui–même un signe. Voilà que la vierge concevra et enfantera un fils, et il sera appelé Emmanuel ; il se nourrira de lait et de miel, jusqu'à ce qu'il sache rejeter le mal et choisir le bien. 3 Avant que l'enfant puisse nommer son père et sa mère, la puissance de Damas sera détruite et les dépouilles de Samarie seront portées en triomphe devant Assur, et cette terre que vous détestez sera abandonnée par ces deux rois. Prince, le Seigneur amènera par les armes du roi d'Assyrie sur vous et sur votre peuple et sur la maison de votre père des jours tels qu'on n'en a jamais vu de semblables depuis la séparation d'Ephraim et de Juda. "   
**4** Alors j'ajoutai :   N'estil pas évident pour tout le monde qu'il n'est personne du sang d'Abraham, excepté Jésus notre Christ, qui soit né ou bien qu'on ait dit être né d'une vierge ?

**Chapitre 67**

**1** L'Écriture, reprit Tryphon, ne dit pas : " Voilà qu'une vierge concevra et enfantera un fils, mais voilà qu'une jeune fille, etc. " La suite est bien conforme à ce que vous avez dit; quant à la prophétie, elle s'entend d'Ezéchias, car tout ce qui s'y trouve s'est réalisé dans sa personne. 2 On raconte d'ailleurs quelque chose de semblable dans les fables des Grecs ; n'y lit–on pas que celui qu'on appelle Jupiter s'approcha d'une vierge nommée Danaé, et descendit en elle en prenant la forme d'une pluie d'or, et que c'est ainsi que vint au monde un certain Persée ? Ne devriez–vous pas avoir honte de vous rencontrer avec le Grecs? Il serait mieux, je pense, de convenir que votre Jésus est un homme né d'entre les hommes, et que s'il est vraiment le Christ, et que vous puissiez le prouver par les Écritures, c'est un honneur qu'il a mérité par sa parfaite soumission à la loi et l'admirable pureté de sa vie ; mais ne venez pas nous débiter avec confiance de pareilles chimères, de semblables prodiges, si vous ne voulez pas qu'on vous accuse de tomber dans toutes les extravagances des Grecs.   
**3**   Il est une chose, Tryphon, dont je veux que vous soyez persuadé, ainsi que tout le monde, c'est que lors même que vous enchéririez sur vos sarcasmes et vos plaisanteries, vous ne pourriez tant soit peu m'ébranler. De tout ce que vous venez de dire pour tâcher de me réfuter, je tirerai de nouvelles preuves en faveur de ma cause, et je les fortifierai du témoignage des Écritures. 4 Mais vous ne procédez pas en véritable ami de la vérité : nous étions tombés d'accord sur ce point, que plusieurs observances de la loi ne vous avaient été imposées par Moïse qu'à raison de la dureté de votre coeur, et vous voulez maintenant rétracter ce que vous aviez admis! Car vous venez de nous dire que c'est pour avoir vécu conformément à la loi, que Jésus a été marqué du sceau de l'élection divine et qu'il est devenu le Christ, s'il est toutefois possible de démontrer qu'il le soit.   
**5**   Mais, reprit Tryphon, ne nous avezvous pas dit vousmême qu'il avait reçu la circoncision et observé les autres préceptes de la loi de Moïse?   
**6**   Oui, reprisje, je l'ai dit et je le dis encore; mais je n'ai pas prétendu qu'il eût regardé toutes ces observances de la loi comme un moyen de se sanctifier, et que c'est pour cela qu'il s'y était soumis. Tout ce que j'ai voulu dire, c'est qu'il était venu selon la volonté de son père, le Seigneur, le Dieu de toutes choses, accomplir ses décrets éternels, et je dis que dans cette vue il a consenti à se faire homme, à mourir sur une croix, à tout souffrir de la part de votre nation. 7 Mais, Tryphon, puisque vous revenez sur ce que vous avez admis, répondez–moi : les justes et les patriarches qui ont vécu avant Moïse, et qui par conséquent n'ont pu observer une loi que l'Écriture ne fait remonter qu'à lui, seront–ils sauvés, auront–ils part ou non à l'héritage des saints?   
**8**   Ils seront sauvés, réponditil, les Écritures m'obligent de l'admettre.   J'ai une autre question à vous faire, lui dis–je : est–ce parce qu'il en avait besoin, que Dieu a commandé à vos pères de lui offrir des présents et des victimes? Ou bien était–ce à cause de la dureté de leur coeur et de leur pente vers l'idolâtrie?   Les Écritures me forcent encore ici d'être de votre avis.   
**9** Alors je repris :   Ditesmoi si Dieu avait promis ou non de donner un Testament nouveau, après celui qui fut donné sur le mont Oreb. Il me répondit que les Écritures l'annonçaient formellement.   Mais l'ancien Testament, continuai–je, ne fut–il pas donné à vos pères au milieu d'un si grand appareil de terreur et d'effroi, qu'ils ne pouvaient entendre la voix de Dieu, ni même souffrir qu'il leur parlât ?   Je l'avoue, me dit–il.   
**10**   Pourquoi donc, lui disje, Dieu atil promis de donner un nouveau Testament, et annoncé qu'il ne le donnerait plus comme le premier, au milieu de l'appareil terrible du tonnerre et des éclairs ? Ne voulait–il pas nous montrer quelle différence il mettait entre la loi éternelle faite pour tous les hommes, et la loi propre à votre peuple et accommodée à la dureté de son coeur, comme il le déclare par les prophètes.   
**11**   Tous ceux qui aiment la vérité, me répondit Tryphon, seront nécessairement de votre avis; vous ne trouverez d'opposition que de la part de ceux qui ne cherchent qu'à disputer.   Et comment, répliquai–je, pouvez–vous faire ici le procès aux esprits contentieux, quand vous les imitez? car vous retractez ce que vous avez admis.

**Chapitre 68**

**1**   Le tort n'est pas de mon côté, mais du vôtre, me dit Tryphon ; vous voulez nous faire croire ce qui est incroyable, impossible. Peut–on supposer qu'un Dieu se soit abaissé jusqu'à naître et se faire homme?   Si je ne m'appuyais pour le prouver, lui dis–je, que sur les raisonnements de l'homme, sur de vains systèmes, vous auriez raison de ne pas m'écouter. Mais si je raisonne d'après les Écritures, si je vous cite non pas un passage, mais une multitude de passages qui établissent cette vérité; si je ne me borne pas à vous les citer une fois, mais plusieurs, vous conjurant de les comprendre, vous vous raidissez contre la parole et la volonté de Dieu, qu'il faudrait plutôt apprendre à connaître, vous endurcissez vos coeurs. En persévérant dans les dispositions où je vous vois, c'est à vous–mêmes que vous faites tort. Vous ne me nuisez en rien, car je resterai ce que j'étais avant de vous avoir rencontré, et je prendrai congé de vous.   
**2**   Mais comprenez, mon ami, me dit Tryphon, que vous n'êtes arrivé la qu'après beaucoup de travail et d'étude. Il nous faut donc aussi examiner longtemps cette grande question, et ne donner notre assentiment que lorsque l'Écriture nous y force.   Je ne vous demande pas non plus, mes amis, d'admettre sans le plus sérieux examen tout ce qui fait l'objet de nos discussions. Mais ce que je vous demande, c'est de ne pas vous rétracter ni revenir sans cesse sur vos pas, lorsque vous n'avez plus rien à dire.   
**3**   C'est ce que nous tâcherons de faire, me dit Tryphon.   Outre les questions que je vous ai proposées, lui répondis–je, J'en ai d'autres encore à vous adresser; peut–être par cette voie parviendrai–je plus vite à terminer la discussion.   Faites–les, me dit Tryphon.   Croyez–vous qu'il soit dit dans les Écritures qu'il faille adorer un autre Seigneur, un autre Dieu que le créateur de l'univers, et son Christ qui s'est fait homme, comme je vous l'ai prouvé par tant de passages?   
**4**   Comment vous répondre ici affirmativement, me dit Tryphon, quand tout à l'heure nous agitions la grande question de savoir s'il existait un autre Dieu que le père de toutes choses?   N'est–il pas nécessaire que je sache de vous si vous n'avez pas maintenant sur Dieu d'autres sentiments que ceux que vous aviez tout à l'heure?   Ils n'ont pas changé. Ce fut toute la réponse de Tryphon.   Puisque l'Écriture vous dit en parlant du Christ : "Qui racontera sa génération? " et que vous admettez le sens de ces paroles, ne devez–vous pas comprendre qu'il n'est pas né de l'homme?   
**5**   Mais pourquoi, reprit Tryphon, estil dit à David, dans l'Écriture, que Dieu se choisira un fils né de lui, qu'il lui donnera l'empire, qu'il le placera sur le trône de sa gloire?   
**6**   Oui, Tryphon, si cet oracle d'Isaïe : " Une vierge concevra, " s'adressait à une autre maison des douze tribus qu'à celle de David, il pourrait y avoir quelque doute; mais comme la prophétie concerne la famille de ce roi, que fait Isaïe? La chose que Dieu avait annoncée à David d'une manière mystérieuse, il l'expose clairement telle qu'elle devait arriver. Peut–être ne savez–vous pas que plusieurs événements annoncés d'abord d'une manière obscure, sous le voile de la parabole ou du mystère, ou figurés par quelques actions symboliques, sont ensuite éclaircis et développés par d'autres prophètes qui viennent après les personnages dont les paroles ou les actions n'étaient dans le principe qu'une légère ébauche de ces événements à venir?   
**7**   Oui, c'est très vrai, s'écria Tryphon.   Si je prouve que la prophétie â Isaïe regarde notre Christ, et non pas Ezéchias, comme vous le prétendez, cesserez–vous enfin de vous en rapporter à vos docteurs qui osent soutenir que la version des Septante faite sous Ptolémée, roi d'Égypte, est infidèle en plusieurs endroits? 8 Car tous les passages qui prouvent évidemment combien leurs interprétations sont insensées, combien ils sont pleins d'eux–mêmes, ils ne craignent pas de dire qu'on les a altérés, qu'ils ne sont pas conformes au texte. Mais trouvent–ils un passage qui leur paraisse susceptible de pouvoir être modifié et amener à signifier une action purement humaine, ils disent que ce passage ne s'entend pas de notre Christ; ils l'appliquent à tout autre personnage qu'il leur plaît d'imaginer. C'est ainsi qu'ils ont dit que les paroles qui nous occupent se rapportaient à Ezéchias ; mais je vous montrerai comme je vous l'ai promis 9 la fausseté de leur assertion. Leur opposons–nous les endroits de l'Écriture qui montrent si clairement que le Christ doit souffrir, qu'il faut l'adorer, qu'il est Dieu ? l'évidence les force de convenir qu'il s'agit ici du Christ ; mais ils osent dire que le notre n'est pas ce Christ promis ; que du reste ils ne contestent pas que celui–ci ne vienne un jour, qu'il ne doive souffrir, régner et être adoré comme Dieu. Je vous ferai voir aussi combien ce langage est ridicule et insensé. Mais je suis pressé de répondre d'abord à ces assertions aussi peu raisonnables que vous avez tout à l'heure émises. J'arriverai ensuite aux preuves qu'il nous reste à vous donner.

**Chapitre 69**

**1** Sachez donc, Tryphon, que toutes les fables répandues parmi les Grecs, par celui que nous appelons le démon, et qui ne sont que des altérations de nos livres saints, que les prodiges qu'il a opérés par les magiciens d'Égypte et par les faux prophètes du temps d'Elie, ne servent qu'à me confirmer dans ma foi aux divines Écritures et dans la manière dont je les entends. 2 Lorsqu'on me dit que Bacchus est né de Jupiter et de Sémélé, qu'il est l'inventeur de la vigne, qu'il fut mis en pièces, qu'il mourut, qu'après il ressuscita et remonta au ciel, que le vin est employé dans la célébration de ses mystères, est–ce que je ne retrouve pas là l'oracle de Jacob, que rapporte Moïse, mais imité, falsifié par le démon ?   
**3** Lorsqu'on me raconte qu'il exista un héros invincible du nom d'Hercule, qu'il parcourut toute la terre, qu'il naquit de Jupiter et d'Alcmène, qu'il est monté au ciel après avoir souffert la mort, est–ce que je ne reconnais pas encore ici la trace du démon? Est–ce que je ne vois pas bien qu'il a cherché à contrefaire cet endroit où l'Écriture nous présente le Christ s'élançant comme un géant infatigable pour fournir sa carrière? Et si on me parle d'un certain Esculape ressuscitant les morts, guérissant toutes sortes de maladies, puis–je m'empêcher de m'écrier : c'est encore ici une altération des oracles qui concernent le Christ?   
**4** Je n'ai encore fait mention d'aucun de ces oracles qui annoncent les prodiges du Christ, je dois au moins vous en citer un ; vous verrez comment l'Écriture s'adresse aux hommes qui étaient, comme un véritable désert, sous le rapport de la connaissance de Dieu, je veux dire les gentils, qui avaient des yeux et ne voyaient pas, de l'intelligence et ne comprenaient pas, et adoraient des dieux faits de main d'hommes ; vous verrez, dis–je, comment l'Écriture leur annonce qu'ils laisseront là leurs idoles pour croire au Christ. 5 Voici la prophétie qui les regarde : " Le désert se réjouira, la solitude sera dans l'allégresse et fleurira comme un lys ; elle germera de toutes parts ; ses hymnes, ses transports témoigneront sa joie; la gloire du Liban lui est donnée, ainsi que la beauté du Carmel. Connaissez la gloire du Seigneur et la grandeur de mon Dieu. Fortifiez les mains languissantes, affermissez les genoux tremblants. Dites aux coeurs chancelants : Fortifiez–vous et ne craignez point, voilà que votre Dieu amènera la vengeance due à sa gloire ; il vient lui–même et vous sauvera. Alors les yeux des aveugles et les oreilles des sourds seront ouverts, le boiteux sera agile comme le cerf, la langue du muet sera prompte et rapide ; alors les rochers du désert seront brisés, des fleuves arroseront la solitude. La terre la plus aride est devenue un lac, des fontaines jaillissantes arrosent des terres arides; où habitaient les serpents s'élèvera la verdure des roseaux et des joncs. Oui, on verra une source d'eau vive au sein d'une terre desséchée. "   
**6** Et cette source qui a jailli au milieu de la terre aride des gentils, si nous considérons quelle était leur ignorance du vrai Dieu, n'est–ce pas Jésus–Christ qui d'abord a paru au milieu de vous guérissant les aveugles de naissance, les sourds, les boiteux, faisant par la seule vertu de sa parole marcher celui–ci, entendre celui–là, voir cet autre? Il fit plus encore : il rappelait les morts à la vie; il essayait, à force de prodiges, de réveiller l'attention des hommes qui vivaient alors pour les obliger à le reconnaître.   
**7** Mais ceuxci attribuaient à la magie les miracles qu'ils lui voyaient opérer. Ils osaient dire que c'était un magicien, un imposteur qui trompait le peuple. Mais savez–vous quel motif le portait encore à opérer ces prodiges? Il voulait convaincre ceux qui croiraient en lui que, s'ils étaient fidèles à garder ses préceptes, quelles que fussent leurs infirmités corporelles, ils reprendraient un corps pur et intact au jour de son second avènement, qu'ils ressusciteraient immortels, exempts de corruption, impassibles.

**Chapitre 70**

**1** Quand ceux qui racontent les mystères du dieu Mithra nous disent qu'il est né d'une pierre et appellent caverne le lieu où l'on dit qu'il initie lui–même à son culte ceux qui croient en lui, puis–je encore ici m'empêcher de reconnaître une imitation de cet endroit où Daniel nous montre une pierre se détachant sans effort d'une haute montagne, et de la prophétie d'Isaïe dont ils ont même essayé d'imiter les paroles ? Car les adorateurs de Mithra ont aussi voulu qu'on tînt chez eux des discours sur la pratique de la justice. 2 Mais citons les paroles d'Isaïe, vous comprendrez mieux la vérité de ce que j'avance : " Peuples éloignés, apprenez ce que j'ai fait ; peuples voisins, reconnaissez ma puissance. Les impies ont été saisis d'effroi dans Sion, la terreur a été parmi les hypocrites. Qui de vous soutiendra les ardeurs éternelles? Celui qui marche dans les sentiers de la justice et qui rend hommage à la vérité, qui rejette les présents, n'écoute pas les paroles sanguinaires et ferme les yeux pour ne pas voir le mal : celui–là habitera sous la caverne élevée d'une roche inexpugnable; 3 l'eau et le pain lui seront constamment donnés. Vous verrez votre roi dans l'éclat de sa gloire et vous porterez au loin vos regards. Votre âme méditera la crainte du Seigneur. Où est le savant? où est celui qui entreprend de donner des conseils? Qui compte ceux qui sont nourris? Les petits et les grands? Ils n'ont pu entrer en conseil avec lui, ni comprendre la profondeur de ses paroles : de sorte qu'ils n'ont rien su. Peuple vicieux, qui ne comprend pas quand on lui parle. "   
**4** Il est évident que, dans cette prophétie, il s'agit de ce pain que notre Christ nous a ordonné d'offrir en mémoire du corps qu'il a pris pour le salut de ceux qui croient en lui et en faveur desquels il s'est rendu passible. Il est clair qu il s'agit aussi du calice sur lequel il a recommandé de prononcer des paroles d'actions de grâce en mémoire de son sang. La même prophétie ne nous annonce–t–elle pas que nous verrons un jour ce roi dans toute sa gloire? 5 Ne nous dit–elle pas que le peuple qui devait croire en lui, et que le prophète voyait déjà, s'appliquerait à méditer la crainte du Seigneur, que c'était un fait connu d'avance? Enfin, les mêmes oracles peuvent–ils élever plus haut la voix pour vous dire que ceux qui croient entendre les Écritures ne les comprennent pas, lors même qu'on les leur explique. Pour moi, quand j'entends raconter que Persée est né d'une vierge, je comprends, Tryphon, que c'est un passage de nos livres saints que l'astucieux serpent a tenté d'imiter.

**Chapitre 71**

**1** M'en rapporteraije à vos docteurs, qui prétendent que les soixantedix vieillards réunis chez Ptolémée, roi d'Egypte, n'entendaient pas les divines Ecritures, et qui refusent d'admettre leur interprétation pour nous donner la leur.   
**2** Je ne veux pas vous laisser ignorer que ces docteurs ont retranché de la version faite avec tant de soin par les soixante–dix vieillards chez Ptolémée une foule de passages qui attestent que les divins oracles avaient annoncé que ce Jésus mis en croix était Dieu, était homme ; qu'il serait crucifié, qu'on le ferait mourir. Comme je sais que tous les vôtres refusent d'admettre ces passages, je crois inutile de m'y arrêter. Je m'attache de préférence à ceux que vous ne contestez pas; car vous avez reconnu tous ceux que j'ai cités. 3 Vous n'avez élevé de difficulté que sur le mot vierge de cette prophétie : " Voilà qu'une vierge concevra, etc. " Vous prétendez qu'on doit dire : " Voiià qu'une jeune fille. " Je vous ai promis de vous prouver que cette prophétie doit s'entendre non d'Ezéchias, comme vous l'avancez, mais uniquement de notre Christ, et c'est aussi cette preuve que je vais vous donner.   
**4**   Mais avant, me dit Tryphon, citeznous donc, nous vous en prions, quelques–uns des passages retranchés, dites–vous, par nos docteurs.

**Chapitre 72**

**1**   Vous le désirez, lui répondisje, je vais vous satisfaire. De l'endroit où Esdras parle de la loi portée sur la pâque, ils ont retranché ces mots : " Et Esdras dit au peuple : Cette pâque, c'est notre Sauveur et notre refuge. SI vous saviez, s'il entrait dans votre esprit qu'il arrivera que nous l'humilierons par la croix? Si du moins dans la suite nous espérions en lui, ce lieu ne serait pas désolé pour toujours, nous dit le Dieu des vertus. Mais si vous ne croyez pas à sa parole, si vous ne l'écoutez pas lorsqu'elle vous sera annoncée, vous serez le jouet des nations. "   
**2** De Jérémie, ils ont supprimé ces mots : Je suis comme un agneau que l'on porte au lieu du sacrifice. Voici ce qu'ils méditaient contre moi, ils disaient : " Venez, donnons–lui du bois au lieu de pain. Retranchons–le de la terre des vivants, et que son nom s'efface à jamais. "   
**3** Ce passage se lit encore dans quelquesuns des exemplaires conservés par vos synagogues ; car il n'y a pas longtemps qu'il a été retranché. Quand on prouve aux Juifs, d'après ce passage, que leur projet était de crucifier le Christ et de le faire mourir; quand on leur montre d'ailleurs l'identité de ce même passage avec celui d'Isaîe, qui nous présente le Messie conduit à la mort comme une brebis, ils se trouvent dans un étrange embarras et vous les voyez recourir aux injures et aux blasphèmes. 4 N'oublions pas cet autre endroit de Jérémie qu'ils ont également supprimé : " Le Seigneur Dieu s'est souvenu de ses morts d'Israël, qui sont endormis dans la terre des tombeaux, et il est descendu vers eux pour leur évangéliser son salut. "

**Chapitre 73**

**1** Du quatrevingtquinzième psaume de David, ils ont fait disparaître ces deux mots : " par le bois. " Le texte portait : " Dites aux nations : Le Seigneur a régné par le bois. " Ils ont laissé : " Dites aux nations : Le Seigneur a régné. "   
**2** Voyez s'il est un seul Israélite dont on ait pu dire, comme de Dieu et du Seigneur, qu'il a régné sur les nations, excepté ce Jésus crucifié et ensuite ressuscité, affranchi de la mort comme l'atteste l'Esprit saint dans le même psaume. Il déclare encore qu'il n'a rien de commun avec les dieux des nations; que ceux–ci ne sont que des simulacres qui représentent les démons. 3 Pour que vous compreniez bien le sens du psaume, je vais vous le citer tout entier. Le voici : " Chantez à Jéhovah on nouveau cantique; que toute la terre entonne des hymnes à Jéhovah. Célébrez Jéhovah, bénissez son nom, annoncez de jour en jour que notre salut vient de lui. Racontez sa gloire parmi les nations, et ses merveilles au milieu de tous les peuples. Jéhovah est grand, il est digne de toutes nos louanges, Il est terrible par–dessus tous les dieux. Tous les dieux des nations ne sont que de vains simulacres, mais Jéhovah a fait les cieux. La gloire et la majesté marchent devant lui; la force et la splendeur sont dans son sanctuaire. Apportez à Jéhovah, famille des nations, apportez à Jéhovah la gloire et la puissance. Apportez à Jéhovah la gloire due à son nom ; 4 apportez votre offrande, entrez dans ses parvis. Courbez–vous devant Jéhovah dans la splendeur de son sanctuaire ; habitants de la terre, tremblez en sa présence. Dites parmi les nations : Jéhovah règne, la terre sera affermie et ne sera point ébranlée; il va juger les peuples selon sa justice. Que les cieux s'en réjouissent, que la terre tressaille, que la mer mugisse avec tout ce qu'elle renferme. Que les campagnes et tout ce qui les habite soient dans l'allégresse, que les arbres des forêts tressaillent de joie devant Jéhovah; il vient, il vient juger la terre; il jugera l'univers dans sa justice et les peuples dans sa vérité. "   
**5** Tryphon me répondit :   Dieu seul peut savoir si les princes du peuple ont retranché, comme vous le dites, quelque passage des Écritures; du reste, la chose me paraît incroyable.   
**6**   Ainsi doitelle vous paraître, lui répondisje; car ils ont commis un crime bien plus affreux que lorsqu'ils élevèrent un veau d'or, après avoir été nourris par la manne dans le désert; que lorsqu'ils immolèrent leurs enfants au démon, que lorsqu'ils firent mourir les prophètes eux–mêmes; mais supposez que je ne vous ai point parlé des passages qu'ils ont frauduleusement supprimés, est–ce que tant d'autres déjà cités, indépendamment de ceux que nous citerons plus tard et que vous admettez avec nous, ne suffisent pas et au–delà pour établir la vérité des points que nous discutons en ce moment?

**Chapitre 74**

**1**   Oui, dit Tryphon, nous le savons, c'est sur notre demande que vous avez cité tous ces passages ; mais le dernier psaume de David, dont vous venez de parler, ne peut s'appliquer, il me semble, qu'au Dieu créateur du ciel et de la terre; vous, au contraire, vous prétendez qu'il se rapporte à cet homme de douleur que vous voulez donner pour le Christ.   
**2**   Faites attention, je vous prie, lui répondisje, à la manière dont j'emploie les paroles de l'Esprit saint qui se trouvent dans ce psaume, et vous verrez que nous ne cherchons pas à vous tromper ou à nous tromper nous–mêmes. Quand vous m'aurez quitté et que vous serez livré à vos propres réflexions, vous comprendrez par vous–même que ce passage, comme tant d'autres, ne peut s'entendre que du Christ. " Chantez à Jéhovah un cantique nouveau ! Que toute la terre entonne des hymnes à Jéhovah. Chantez Jéhovah, bénissez son nom, annoncez de jour en jour que notre salut vient de lui : racontez ses merveilles à toutes les nations. "   
**3** Que fait ici l'Esprit saint ? Il exhorte tous les peuples de la terre qui ont le bonheur de connaître le mystère du salut, c'est–à–dire la passion du Christ, par laquelle Dieu les a sauvés, à chanter sans cesse des hymnes en l'honneur du Dieu créateur et père de toutes choses, à publier qu'il mérite nos louanges, qu'il est le Dieu grand et terrible ; que c'est lui qui a tout créé, que c'est de lui que nous vient le salut, c'est–à–dire le Christ qui fut mis en croix, qui a souffert la mort et qui règne maintenant sur le monde. Car il est venu remplacer l'alliance rendue vaine par l'impiété de vos pères. Témoin ce passage : " Et ce peuple, s'élevant en tumulte, se prostituera à des dieux étrangers dans la terre où il va entrer pour y habiter. Il me délaissera et rendra vaine l'alliance que j'ai établie avec lui. Et ma fureur s'embrasera contre lui en ce jour, et je le délaisserai, et je lui cacherai ma face, et il sera en proie à tous les maux, et toutes les afflictions l'envahiront, de sorte qu'il dira en ce jour : Parce que Dieu n'est pas avec nous, ces maux m'ont envahi. Et moi je cacherai et je cèlerai ma face en ce jour, à cause de tous les maux qu'il a faits, parce qu'il a suivi des dieux étrangers. "

**Chapitre 75**

**1** Moïse publie dans le livre de l'Exode, et toujours d'une manière mystérieuse, que Jésus–Christ est le nom même de Dieu, ce nom qui ne fut révélé ni à Abraham, ni à Jacob, et dont nous avons le secret. C'est ainsi qu'il s'exprime: " Dieu dit à Moïse : Voilà que j'enverrai mon ange devant vous, afin qu'il vous précède et vous garde en votre voie, et qu'il vous introduise au lieu que je vous ai préparé. Respectez–le, et écoutez sa voix et ne le méprisez point, car il ne vous pardonnera point parce que mon nom est en lui."   
**2** Par qui vos pères ontils été introduits dans la terre promise? N'est ce point par celui qui fut surnommé Jésus et qui s'appelait auparavant Ausès? Réfléchissez et vous comprendrez que Jésus fut aussi le nom de celui qui dit à Moïse : " Mon nom est en lui. " Il s'appelait encore Israël, surnom qu'il donna à Jacob. 3 On désigne sous le nom d'anges et d'apôtres, les prophètes qui sont envoyés pour porter ses ordres, ainsi que nous l'apprenons par ces paroles d'Isaïe : " Envoyez–moi, Seigneur. " Or, n'était–il pas le grand prophète, le prophète par excellence, celui qui reçut le nom de Jésus? 4 S'il a pu se montrer sous tant de formes à Abraham, à Jacob, à Isaac, ainsi que nous le savons, pouvons–nous un moment douter ou refuser de croire qu'il ait pu naître d'une vierge et se faire homme, pour se conformer à la volonté de son père, surtout quand une multitude de passages nous prouvent que ce mystère s'est accompli comme tant d'autres, en vertu de la même volonté?

**Chapitre 76**

**1** Et ces paroles : Comme le fils de l'homme, par lesquelles Daniel désigne celui qui reçut l'empire éternel, ne font elles pas entendre ce que nous voulons établir, c'est–à–dire qu'il est homme, qu'on a vu en lui un homme, sans qu'il soit pour cela né de l'homme? Que signifie cette pierre mystérieuse détachée d'elle–même? Que tout est ici l'ouvrage, non pas de l'homme, mais de la volonté de Dieu, le père tout–puissant, qui seul a engendré celui que désignent ces paroles : Comme le fils de l'homme. 2 Et celles d'Isaïe : " Qui racontera sa génération? " ne signifient–elles pas, en d'autres termes, qu'elle ne peut être racontée et que par conséquent elle n'est pas l'ouvrage de l'homme; car il n'est pas d'homme né de son semblable dont on ne puisse faire connaître l'origine. Au sujet de la robe qu'il lave " dans le sang de la vigne, " ainsi que s'exprime Moïse, nous ne répéterons pas ce que nous avons déjà dit plusieurs fois : que par là le prophète nous annonçait d'une manière mystérieuse que le sang du Christ ne vient pas plus de l'homme que le sang du raisin, mais de Dieu seul. 3 Lorsque Isaïe l'appelle l'ange du grand conseil, ne fait–il pas connaître d'avance qu'il sera le maître et le précepteur des nations, comme il l'est en effet par la doctrine qu'il est venu leur annoncer ? Car le grand conseil du Père sur tous ceux qui lui ont été et qui lui seront agréables, comme sur les hommes et les anges rebelles à sa volonté, n'a été hautement révélé que par Jésus; témoins ces paroles :   
**4** " Je vous déclare que plusieurs viendront d'Orient et d'Occident et s'assôiront avec Abraham, Isaac et Jacob dans le royaume des cieux ; mais les enfants du royaume seront jetés dans les ténèbres extérieures, 5 et plusieurs me diront en ce jour : Seigneur, Seigneur, n'avons–nous pas prophétisé en votre nom, chassé les démons et fait grand nombre de prodiges? Et alors je leur dirai : Retirez–vous de moi " Par ces autres paroles, où se trouve la condamnation de ceux qui seront jugés indignes du salut, nous apprenons à connaître quelle doit être la sentence du juge : " Allez, leur dira–t–il, allez dans les ténèbres extérieures que le Père a préparées pour Satan et pour ses anges. "   
**6** Ailleurs, il s'adresse en ces termes à ses disciples : " Voici que je vous donne la puissance de marcher sur les serpents, sur les scorpions et les scolopendres, et de fouler aux pieds toutes les forces de l'ennemi. " En effet, nous qui croyons en Jésus–Christ crucifié sous Ponce–Pilate, ne réduisons–nous pas sous notre puissance, par les exorcismes, tous les démons, tous les génies mauvais ? Les prophètes avaient prédit d'une manière mystérieuse que le Christ devait souffrir et régner ensuite sur toutes choses, et personne n'avait compris le sens de leurs oracles, jusqu'au jour où il les dévoila lui–même à ses apôtres ; 7 car il leur avait dit, bien avant d'être attaché à la croix : " Il faut que le Fils de l'homme souffre toutes ces choses, qu'il soit rejeté par les scribes et les pharisiens, qu'on le mette à mort et qu'il ressuscite le troisième jour. " David avait annoncé que celui qui existe avant le soleil et la lune, naîtrait d'un sein mortel, d'après la volonté de son père, et déclaré en même temps qu'il était le Dieu fort, en sa qualité de Christ, et devait être adoré.

**Chapitre 77**

**1**   Je conviens avec vous, dit Tryphon, que toutes ces raisons sont d'un grand poids, et bien capables de persuader; mais revenez à ce passage dont vous nous avez promis l'explication, je ne vous en fais pas grâce. Montrez–moi comment vous pouvez en tirer une preuve en faveur de votre Christ ; car nous prétendons que ce passage ne peut s'entendre que d'Ezéchias.   
**2**   Volontiers, Tryphon, lui répondisje, je vais me conformer à vos désirs; mais, auparavant, prouvez–moi qu'il ait été dit d'Ezéchias, qu'avant de pouvoir nommer son père et sa mère, il s'était emparé, à la vue du roi des Assyriens, de la puissance de Damas et des dépouilles de Samarie. Vous prétendez qu'Ezéchias fit la guerre à Samarie et à Damas, à la vue du roi des Assyriens; 3 je ne vous laisserai pas donner cette interprétation arbitraire ; car voici ce que dit le prophète : " Avant que l'enfant ait appris à nommer son père et sa mère, il s'emparera de la puissance de Damas et de Samarie, etc. " Si, au lieu d'ajouter : " Avant de pouvoir connaître son père et sa mère, etc., " l'Esprit saint s'était contenté de dire : " Elle enfantera un fils qui se rendra maître de Damas et de Samarie," vous pourriez peut–être dire que Dieu, qui connaissait d'avance les victoires que devait remporter Ezéchias, les avait annoncées; mais il ajoute ces mots : " Avant que l'enfant ait appris à nommer son père et sa mère. " Citez–nous quelqu'un de votre nation à qui chose semblable soit arrivée; vous ne le pouvez pas; pour nous, il nous est facile de montrer que notre Christ a réalisé la prophétie. 4 A peine est–il né, que des mages partis de l'Arabie viennent l'adorer après s'être présentés d'abord à Hérode qui régnait sur votre contrée, et qui est ici désigné sous le nom du roi des Assyriens, à cause de son impiété et de la perversité de son coeur : vous savez que l'Esprit saint emploie souvent ces comparaisons et ces paraboles pour exprimer de pareilles dispositions. Quand il accable de reproches Jérusalem et tout son peuple, ne dit–il pas en style figuré : " Ton père est Amorrhéen et ta mère Chétéenne. "

**Chapitre 78**

**1** Lorsque les mages venus d'Arabie eurent dit à Hérode : " Une étoile que nous avons vue dans le ciel nous a fait comprendre qu'il était né un roi dans votre contrée, et nous sommes venus l'adorer, " que fit ce prince ? Il interrogea les anciens du peuple, et ceux–ci lui répondirent qu'en effet un prophète avait dit au sujet de Bethléem : " Et toi, Bethléem, terre de Juda, tu n'es pas la plus petite entre les principautés de Juda; de toi sortira un chef qui conduira mon peuple. "   
**2** Mais quand les mages arrivés dans cette ville eurent adoré l'enfant et lui eurent offert des présents d'or, d'encens et de myrrhe, Dieu les avertit de ne pas retourner vers Hérode. 3 C'est ainsi qu'avant leur arrivée, Joseph, l'époux de Marie, qui voulait la renvoyer parce qu'il croyait qu'elle avait conçu d'un homme et qu'elle était adultère, fut averti par une vision de ne pas suivre cette pensée. Il apprit de l'ange qui lui apparut que ce n'était pas de l'homme, mais de l'Esprit saint qu'elle avait conçu, 4 et Joseph, frappé de crainte, se garda bien de la renvoyer. Le recensement qui se fit pour la première fois en Judée, sous Cyrenius, l'obligea de se rendre de Nazareth, où il demeurait, à Bethléem, lieu de sa naissance, pour s'y faire inscrire, car il était de la tribu de Juda qui habitait cette contrée. Il reçut l'ordre ensuite de se retirer en Égypte et d'y demeurer avec Marie et l'enfant, jusqu'à ce que Dieu les avertit de retourner en Judée. 5 L'enfant naquit donc à Bethléem, dans une espèce de grotte, près de ce bourg où Joseph n'avait pu trouver à se loger; c'est dans cette grotte que Marie mit au monde le Christ et qu'elle le coucha dans une crèche, et c'est là que les mages venus d'Arabie le trouvèrent. 6 Je vous ai déjà montré qu'Isaïe avait parlé de cette espèce de grotte d'une manière mystérieuse et figurée. Alors je citai de nouveau la prophétie d'Isaïe, et j'ajoutai le démon, pour l'imiter, supposa que le dieu Mithra initiait à ses mystères dans un lieu désigné sous le nom de caverne, et le fit publier par les prêtres de ce dieu. 7 Les mages ne revinrent point trouver Hérode, comme il les en avait priés; ils étaient retournés dans leur patrie par un autre chemin; Joseph et Marie, de leur côté, s'étaient réfugiés en Égypte avec l'enfant, pour obéir à l'ordre qu'ils avaient reçu d'en haut. Hérode, ne pouvant dès lors parvenir à connaître où était l'enfant que les mages étaient venus adorer, ordonna que tous ceux qui étaient nés vers la même époque dans Bethléem fussent mis à mort. 8 Et voilà ce qui avait été annoncé par Jérémie, à qui l'Esprit saint fait dire, bien avant l'événement : " Une voix a été entendue dans Rama : Il y aura des pleurs et des gémissements. Rachel pleure ses fils y et n'a pas voulu être consolée, parce qu'ils ne sont plus. " Ainsi donc, par cette voix qui devait se faire entendre de Rama, c'est–à–dire de l'Arabie, où l'on trouve encore une ville de ce nom, était annoncé ce long gémissement qui devait remplir le lieu où Rachel, femme du patriarche Jacob, surnommé Israël, fut ensevelie, je veux dire Bethléem, lorsque les mères eurent à pleurer leurs enfants égorgés, et à pleurer sans pouvoir se consoler de leur mort. 9 Ces paroles d'Isaïe : " Il renversera la puissance de Damas et s'emparera des dépouilles de Samarie, " voulaient dire que le Christ, aussitôt après sa naissance, triompherait des démons adorés à Damas; et n'est–ce pas ce qui est arrivé, comme le prouve l'événement ? Car les mages que le démon avait enlevés ainsi qu'une dépouille, et poussait au mal, quand il les tenait en son pouvoir, abandonnèrent, dès qu'ils eurent connu le Christ, cette puissance funeste établie à Damas, comme le dit l'Écriture en termes mystérieux. 10 Cette même puissance injuste et rebelle est justement appelée Samarie, par similitude, dans nos livres saints; et qui de vous oserait dire que Samarie n'est pas et n'a pas toujours été une ville d'Arabie, bien qu'elle fasse partie aujourd'hui de la contrée qu'on appelle Syrophoenicienne ? Mes amis, dans l'ignorance où vous êtes, que ne venez–vous vous instruire à l'école de ceux dont Dieu a daigné ouvrir l'intelligence, je veux parler ici des Chrétiens. Vous faites d'inutiles efforts pour établir votre doctrine au mépris de celle de Dieu ; 11 car c'est à nous que la grâce a été transférée, comme le dit Isaïe : " Parce que ce peuple en m'approchent m'honore du bout des lèvres et que son coeur est loin de moi, parce que son culte repose sur la loi et la science des hommes, c'est pourquoi voici ce que je ferai pour donner à ce peuple un signe merveilleux, un prodige: Je détruirai la sagesse des sages; j'obscurcirai l'intelligence de ceux qui se croient habiles. "

**Chapitre 79**

**1** Alors, Tryphon, avec un accent de colère retenu par le respect qu'il portait aux Écritures, mais qui se trahissait par l'air de son visage, me dit:   La parole de Dieu est sainte; mais vos interprétations, comme on peut le voir par tout ce que vous venez de dire, sont arrangées avec trop d'art, ou plutôt, sont impies. Quoi ! vous dites que des anges ont fait le mal et abandonné le Seigneur?   
**2** Alors je baissai la voix pour mieux disposer son esprit à m'entendre, et je lui dis:   J'admire ici, Tryphon, votre piété, et je vous demande de la reporter avant tout sur le Dieu à qui obéissent les anges, et que Daniel nous montre comme le Fils de l'homme devant le trône de l'ancien des jours, recevant de lui l'empire pour les siècles des siècles. Mais afin de vous convaincre, Tryphon, que nous n'aurions pas osé donner de nous–même l'interprétation dont vous vous plaignez, j'invoquerai le témoignage d'Isaïe : il vous dira qu'à Tanîs, en Égypte, de mauvais anges habitaient autrefois et habitent encore aujourd'hui. 3 Écoutez ses paroles: " Malheur à vous, enfants rebelles, dit le Seigneur, qui formez vos desseins sans moi, qui ourdissez des trames criminelles, et qui ajoutez l'iniquité à l'iniquité, qui voulez descendre en Égypte sans mes ordres, qui vous confiez à la force de Pharaon et vous reposez à l'ombre de l'Égypte la force de Pharaon sera votre confusion, votre repos à l'ombre de l'Égypte sera votre honte. A Tanis, il y a des princes, et ce sont de mauvais anges. En vain ils travailleront pour le peuple, il ne leur sera d'aucun secours; et loin de les secourir, il sera pour eux un sujet de confusion et de honte. "   
**4** Zacharie dit aussi, comme vous l'avez rappelé vousmême : " Que Satan était à la droite du grand–prêtre Jésus pour s'opposer à lui. Et que Jéhovah dit à Satan : Le Seigneur te confondra, le Seigneur qui a choisi Jérusalem. " Ne lit–on pas dans le livre de Job, et je cite ici vos propres paroles: Que des anges se tenaient debout devant le Seigneur, et que Satan se trouvait avec eux? Moïse ne raconte–t–il, pas au commencement de la Genèse, que le serpent trompa Ève et fut maudit? Ne savez–vous pas que les magiciens d'Égypte essayaient d'imiter les prodiges que Dieu opérait par Moïse? enfin n'ignorez–vous pas que David appelle démons les dieux des gentils ?

**Chapitre 80**

**1**   Je vous ai déjà dit, reprit Tryphon, que vous saviez habilement prendre toutes vos précautions pour vous tirer d'embarras quand vous citez l'Écriture, et vous mettre en lieu de sûreté. Mais, dites–moi, est–ce de bonne foi que vous avancez que Jérusalem sera rebâtie ; que votre peuple s'y rassemblera, pour y vivre heureux avec le Christ en la compagnie des patriarches, des prophètes et des justes de l'ancienne loi, ou même de ceux d'entre nous qui se convertiraient à votre Christ avant qu'il apparaisse de nouveau ; ou bien est–ce pour mieux montrer votre habileté dans la controverse que vous avez émis une pareille opinion?   
**2**   Tryphon, je ne suis pas homme à dire ce que je ne pense pas. Je vous ai déjà fait l'aveu que plusieurs partageaient avec moi ce sentiment ; mais je vous ai dit aussi que beaucoup d'autres dont la doctrine est pure et saine sont d'un avis différent. Nous ne tenons pas compte 3 de ceux qui se disent Chrétiens, mais qui au fond ne sont que des hérétiques impies ou athées ; je vous ai dit que tout ce qu'ils enseignaient n'était qu'un tissu de blasphèmes aussi impies qu'extravagants ; et pour que vous soyez bien convaincu que ce n'est pas seulement devant vous que je m'exprime comme je l'ai fait, je composerai un ouvrage selon mes faibles talents qui reproduira toutes les discussions que nous avons eues ensemble, et dans lequel je professerai toutes les doctrines que je professe en votre présence; car je déclare qu'il ne faut pas s'attacher à l'homme ou à sa doctrine, mais à Dieu et à tout ce qu'il enseigne. 4 Si vous rencontrez des gens qui se disent Chrétiens et qui, au lieu de suivre ces principes, osent blasphémer le Dieu d'Abraham, le Dieu d'lsaac et de Jacob, et dire qu'il n'y a pas de résurrection des morts, mais qu'aussitôt après cette vie les âmes sont reçues dans le ciel, gardez–vous de les considérer comme Chrétiens; ainsi tout homme de bon sens ne rangera point parmi les Juifs ceux qu'on appelle sadducéens, et les sectes semblables connues sous le nom de genistes, de méristes, de galiléens, de hellénistes, de pharisiens, de baptistes. Souffrez que je vous dise tout ce que je pense; il ne comptera pas non plus parmi les Juifs ceux qui ne sont Juifs et enfants d'Abraham que de nom, et qui honorent seulement Dieu des lèvres, tandis que leur coeur est loin de lui, ainsi qu'il s'en plaint lui–même. Mais, pour moi et pour les Chrétiens dont la doctrine est pure sur tous les points, nous savons qu'il y aura une résurrection des corps, que nous passerons mille ans dans Jérusalem rebâtie, embellie, agrandie, comme nous le promettent Isale, Ézéchiel, et d'autres prophètes.

**Chapitre 81**

**1**   Écoutez ce que dit Isaïe sur ce règne de mille ans : " Je vais créer de nouveaux cieux et de nouvelles terres, et le passé ne sera plus dans ma mémoire et ne s'élèvera plus sur mon coeur. Réjouissez–vous pour l'éternité, soyez dans l'allégresse; je vais créer une Jérusalem toute de délices, et un peuple pour la joie. J'aimerai mon peuple, je trouverai ma joie dans Jérusalem. On n'y entendra plus ni plainte, ni clameur, on n'y verra point de vieillard ou d'enfant qui n'accomplisse ses jours; la vie de l'enfant sera aussi précieuse que celle du vieillard, et le pécheur à tous les âges sera maudit. 2 Mon peuple bâtira des maisons et les habitera, il plantera des vignes et en recueillera le fruit. Mes élus n'abandonneront plus leur maison et leurs vignes à des étrangers. Les jours de mon peuple égaleront les jours des plus grands arbres. Les oeuvres de ses mains ne vieilliront jamais. Ses travaux ne seront pas vains. Les femmes n'enfanteront plus dans le trouble. Race bénie du Seigneur, leur postérité le sera avec eux. Je les exaucerai avant leur prière et je les écouterai encore. Le loup et l'agneau joueront ensemble, le lion et le taureau iront aux mêmes pâturages, la poussière sera l'aliment du serpent. Aucun de ces animaux, dit le Seigneur, ne nuira ni ne donnera la mort, sur toute la montagne sainte. " Ces paroles :   
**3** " Les jours de mon peuple égaleront les jours des plus grands arbres, et les oeuvres de ses mains ne vieilliront jamais, " ne semblent–elles pas désigner d'une manière mystérieuse une durée de mille ans? Il fut dit à Adam qu'il mourrait, le jour même qu'il aurait mangé du fruit défendu, et nous savons qu'il vécut près de mille ans? C'est qu'en effet, au yeux du Seigneur, mille ans sont comme un jour, et ces mots du prophète trouvent encore ici leur application. 4 Ajoutez le témoignage d'un apôtre de Jésus–Christ, un de nos écrivains sacrés, nommé Jean. Il nous annonce, parmi les choses qui lui furent révélées, que ceux qui auront eu la foi en notre Christ passeront mille ans à Jérusalem, qu'ensuite tous les hommes ressusciteront ensemble et en un même moment, que cette résurrection sera générale, éternelle, et qu'il y aura pour tous un jugement. Notre–Seigneur lui–même nous l'apprend par ces paroles : " Ils ne se marieront point, mais ils seront semblables aux anges en leur qualité d'enfants de Dieu dignes de la résurrection. "

**Chapitre 82**

**1** Le don de prophétie subsiste encore parmi nous ; de là vous pouvez comprendre vous–mêmes que les prérogatives dont vous jouissiez autrefois nous ont été transférées. Mais comme vous avez eu de saints et de faux prophètes, nous avons aussi des hommes d'une haute vertu et de faux docteurs. C'est pourquoi notre maître nous a recommandé de nous tenir sur nos gardes, pour éviter toute espèce de surprise, puisque nous sommes certains qu'il connaissait tout ce qui devait nous arriver quand il serait ressorti d'entre les morts et remonté aux cieux. 2 Il nous avait annoncé qu'on nous ferait mourir, que nous serions en butte à la haine à cause de son nom; qu'il s'élèverait plusieurs faux Christs, plusieurs faux prophètes, qui séduiraient un grand nombre de fidèles. N'est–ce pas ce qui est arrivé ? 3 Plusieurs ont altéré la vérité et sont venus, au nom du Christ, nous débiter je ne sais combien d'impiétés, de blasphèmes et de mensonges. Tout ce que l'esprit impur, c'est–à–dire le démon, a pu leur suggérer, ils l'ont enseigné et l'enseignent encore aujourd'hui. Et nous leur disons tout ce que nous vous répétons à vous–mêmes pour tâcher de les arracher à l'erreur. Car nous avons toujours en perspective ce jugement que doit subir tout homme qui peut enseigner la vérité et qui ne le fait pas. C'est Dieu lui–même qui nous le dit en ces termes par le prophète Ézéchiel : " Je t'ai établi sentinelle dans la maison d'Israël; quand le pécheur a commis l'iniquité, si tu ne l'avertis point, il mourra dans son péché, mais je te redemanderai son sang; si tu l'invites à se convertir, ton âme sera sauvée. "   
**4** C'est la crainte des jugements de Dieu qui nous porte à discourir sur les livres saints, et nous n'écoutons ici ni l'avarice, ni la vaine gloire, ni l'amour du plaisir. Je ne crois pas, d'ailleurs, que personne puisse nous reprocher d'agir par aucun de ces motifs. Nous nous gardons bien de nous conduire comme les chefs de notre peuple, à qui le Seigneur adresse ce reproche : " Vos chefs s'associent aux brigands, ils aiment les présents et recherchent un salaire. " Et quand il se trouverait parmi non des hommes de ce caractère, serait–ce un motif de blasphémer contre le Christ, et de fausser partout le sens des Écritures?

**Chapitre 83**

**1** Prenons ces paroles : " Le Seigneur a dit à mon Seigneur: Asseyez–vous à ma droite, jusqu'à ce que je réduise vos ennemis à vous servir de marchepied. " Voyez le sens que vos docteurs leur ont donné ; ils ont osé dire qu'elles s'entendaient d'Ezéchias et signifiaient que Dieu lui avait ordonné de s'asseoir dans le temple du côté droit, lorsqu'il reçut un message menaçant du roi d'Assyrie, et que Dieu lui fit annoncer par Isaïe de bannir toute crainte. Nous savons, nous reconnaissons que l'événement justifia les paroles d'Isaïe ; que le roi d'Assyrie, au temps d'Ezéchias, fut contraint de lever le siège de Jérusalem ; que cent quatre–vingt–cinq mille Assyriens furent égorgés dans leur camp par l'ange du Seigneur : 2 mais il est évident qu'il ne s'agit pas d'Ezéchias dans ce psaume. Témoins les paroles qui le composent : " Le Seigneur a dit à mon Seigneur : Asseyez–vous à ma droite, jusqu'à ce que je réduise vos ennemis à vous servir de marchepied. Il étendra sur Sion le sceptre de son autorité ; il dominera au milieu de ses ennemis. Je vous ai engendré avant l'aurore, au milieu de la splendeur des saints. Le Seigneur l'a juré, il ne révoquera pas son serment. Vous êtes le prêtre éternel selon l'ordre de Melchisédech. "   
**3** Ezéchias atil été prêtre éternel selon l'ordre de Melchisédech? Qui oserait le dire? Est–ce bien lui d'ailleurs qui a délivré Jérusalem, qui a étendu sur cette ville la puissance de son sceptre, qui a porté la terreur au milieu du camp des Assyriens ? Ne sait–on pas qu'il pleurait et se lamentait, que c'est Dieu qui, touché de ses larmes et de ses prières, dissipa les ennemis? 4 Mais celui qui a véritablement étendu sur Jérusalem le sceptre de son autorité, c'est notre Christ, même avant son règne de gloire, quand il a appelé au salut et invité à la pénitence toutes les nations que les démons tenaient sous leur empire, comme le dit David, " les démons sont les dieux des nations. " Combien a été puissante la parole du Verbe? Elle a fait abandonner à une multitude d'hommes le culte des démons, elle les a affranchis de ce honteux esclavage. Par elle, ils ont été amenés à croire au Dieu créateur et à reconnaître leurs dieux pour ce qu'ils étaient, c'est–à–dire pour de véritables démons. A l'égard de ces paroles : " Je vous ai engendré avant l'aurore dans la splendeur des saints, " nous avons déjà dit qu'elle ne pouvaient s'entendre que du Christ.

**Chapitre 84**

**1** Et c'est encore lui que regarde cette autre prophétie: " Voici qu'une vierge concevra et enfantera un fils. " Car si le personnage dont parle Isaïe ne devait pas naître d'une vierge, je demande quel est celui que l'Esprit saint pouvait avoir en vue, quand il s'écriait : " Voici que le Seigneur nous donnera un signe : une vierge concevra dans son sein et enfantera un fils. " Car si ce fils devait naître comme naissent tous les premiers–nés, c'est–à–dire d'une fille encore vierge, quelle merveille se trouvait dans le signe que Dieu voulait donner ? 2 Pourquoi dit–il que ce signe n'aura rien de commun avec ce qui arrive dans la génération des premiers–nés? Mais ce qui était un signe vraiment extraordinaire, ce qui devait être un signe certain pour tous les hommes, c'est que celui qui existe avant toutes choses, et qu'on appelle le premier–né, prit chair et naquit véritablement d'un sein resté vierge. Aussi Dieu le donna–t–il d'avance, ce signe merveilleux, l'annonçant par son Esprit saint de différentes manières, comme je vous l'ai déjà montré, afin que l'événement arrivé, on y reconnût la même puissance, la même volonté que le Créateur de toutes choses signala, quand il fit naître Ève d'une côte d'Adam, quand d'une seule parole il donna l'être à tout ce qui existe. Mais vous autres, que faites–vous ?   
**3** Vous osez réformer la version des soixante dix vieillards ; vous prétendez qu'ils ont mal traduit le passage qui nous occupe, et qu'il faut dire : " Voici qu'une jeune fille enfantera, etc. " Quelle grande merveille serait donc annoncée, s'il s'agissait d'une femme ici qui dût concevoir comme il arrive à toutes celles qui sont encore jeunes, à moins qu'elles ne soient stériles ? Et même celles–ci, " Dieu ne peut–il pas les rendre fécondes, s'il le veut ? " n'est–ce pas le prodige qu'il opéra en faveur de la mère de Samuel, de la femme du saint patriarche Abraham, d'Elisabeth, mère de saint Jean, et d'autres encore? Vous ne devez donc pas douter que Dieu ne puisse le faire s'il veut. Et lorsqu'il a annoncé qu'il réaliserait dans la suite sa volonté par un fait, comment osez–vous altérer la prophétie ou lui donner une fausse interprétation qui la détourne de son véritable sens ? Songez–y, vous ne faites ici de tort qu'à vous seuls, vous ne pouvez nuire à Dieu.

**Chapitre 85**

**1** Parleraije de cet autre prophétie : " Ouvrez donc vos portes, ô princes ! élevez–vous, portes éternelles; donnez entrée au roi de gloire. " C'est encore une de ces prophéties que vous osez, par vos perfides interprétations, détourner de leur véritable sens. Les uns l'appliquent à Ezéchias, les autres à Salomon ; mais elle ne s'entend ni de l'un, ni de l'autre, ni d'aucun de nos rois; il est facile de montrer qu'elle ne peut regarder que notre Christ. Il a paru sans éclat et sans beauté, comme le disent Isaïe, David et toutes les Écritures. Il est le Seigneur des vertus, grâce à la volonté de Dieu le père, qui l'a revêtu de cette prérogative; il est ressuscité d'entre les morts et remonté aux cieux, ainsi que l'avaient annoncé le livre des Psaumes et les autres Écritures qui le proclamaient le Dieu des vertus. Voulez–vous vous convaincre que ce titre lui appartient? Vous en avez un moyen facile : voyez ce qui se passe sous vos yeux. 2 N'est–ce point par le nom de ce fils du Très–Haut, de ce premier–né de la création, qui naquit d'une vierge, qui fut homme de douleur, que votre peuple a crucifié et fait mourir sous Ponce–Pilate, qui est ressuscité et remonté aux cieux, n'est–ce pas, dis–je, par la vertu de son nom, que le démon, interpellé dans nos exorcismes, s'enfuit et par sa fuite atteste sa défaite ?   
**3** Interpellez le malin esprit par quelqu'autre nom que vous voudrez, soit de vos rois, soit de vos justes, soit des prophètes ou des patriarches, et vous verrez s'il s'avoue vaincu. Toutefois, en invoquant le nom de votre Dieu, le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac, le Dieu de Jacob, peut–être parviendrez–vous à le soumettre. Pour vos exorcistes, quels moyens emploient–ils? Des moyens tout humains, ainsi que je vous l'ai dit, c'est–à–dire des charmes, des amulettes, à la manière des gentils. 4 Mais revenons à la prophétie de David; c'est aux anges, aux vertus des cieux, que s'adresse l'Esprit saint qui parle dans cette prophétie : il leur ordonne d'ouvrir les portes éternelles, afin de laisser entrer le Seigneur même des vertus, Jésus–Christ, ressuscité d'entre les morts par la volonté de son Père. N'est–ce pas ce que démontrent aussi clairement que tout le reste les paroles mêmes du prophète? Je les citerai de nouveau en faveur de ceux qui n'étaient point à notre conférence d'hier ; 5 c'est pour eux que je reprends sommairement beaucoup de choses qui ont été dites dans cet entretien. Et si je les rappelle après m'y être longtemps arrêté, je ne crois rien faire en cela de déraisonnable. Trouve–t–on ridicule que le soleil, la lune, les autres astres, parcourent toujours la même route et ramènent toujours les mêmes saisons; qu'un arithméticien, à qui l'on demande combien font deux et deux, réponde Quatre, bien qu'il ait déjà fait plusieurs fois cette réponse; que l'on continue d'assurer toujours dans les mêmes termes qu'une chose est vraie et certaine, quand on a pu l'assurer une fois avec certitude? Non, sans doute; ce qu'on pourrait trouver ridicule, c'est qu'un homme qui ne raisonne que d'après les livres saints les abandonnât un seul moment, ne revint pas sans cesse aux mêmes passages, quand les mêmes objections reviennent sans cesse, et qu'il pût se flatter de tirer de son propre fond quelque chose de meilleur que les divines Écritures. 6 Mais voici les paroles par lesquelles le Seigneur, ainsi que je l'ai dit, nous annonce que dans le ciel résident avec lui des anges et des vertus : " Vous qui habitez les cieux, chantez le Seigneur; chantez–le, vous qui résidez dans les hauteurs du firmament. Louez–le, vous qui êtes ses anges; louez–le, vous tous qui êtes ses armées et ses puissances. " Alors un Juif nommé Mnaseas, du nombre des auditeurs qui nous étaient arrivés le lendemain, s'éleva pour me remercier d'avoir bien voulu reprendre en faveur des nouveaux venus ce que j'avais dit la veille.   
**7**   Les divines Écritures m'en font un devoir, lui répondisje. JésusChrist nous prescrit d'aimer même nos ennemis, Isaïe nous l'avait recommandé dans le long discours où il annonce le grand mystère de notre régénération, dont le effets s'étendent à tous ceux qui vivent dans l'espoir que le Christ reparaîtra au milieu de Jérusalem, et qui cherchent à lui plaire par leurs oeuvres. 8 Voici dans quels termes parle le prophète : " Écoutez la parole du Seigneur, vous qui tremblez à sa voix. Vos frères vous haïssent; ils vous rejettent à cause de mon nom, disant: Que la gloire du Seigneur se montre nous la verrons à votre joie ! Mais ils seront confondus : Voix de tumulte dans la ville, voix du temple, voix du Seigneur qui tire vengeance de ses ennemis. Une mère a enfanté avant d'être en travail, elle a mis au monde un fils avant le temps de la douleur. Qui jamais a ouï rien de tel ! 9 Qui jamais a rien vu de semblable ? La terre produit–elle en un jour? Une nation se forme–t–elle tout d'un coup? Cependant Sion a conçu et a mis au monde ses enfants. Moi qui fais enfanter les autres, ne pourrais–je pas enfanter moi–même, dit le Seigneur? Moi qui donne une postérité aux autres, je serais stérile! Réjouissez–vous avec Jérusalem, tressaillez d'allégresse avec elle, vous tous qui pleurez sur eux; vous serez remplis de ces consolations, vous serez inondés du torrent de ses délices, vous jouirez de l'éclat de sa gloire. "

**Chapitre 86**

**1** Cette citation finie, j'ajoutai : Apprenez, mes amis, que celui dont l'Écriture nous annonce le retour glorieux après sa mort sur une croix, non seulement accomplit tous les jours les prophéties, mais encore réalise les différentes figures qui l'annonçaient. Ces figures, c'est l'arbre de vie planté dans le paradis terrestre, ce sont les différents traits qui devaient signaler la vie de tous les justes. Quand Dieu envoie Moïse délivrer son peuple, il lui ordonne de prendre une verge, et Moïse paraît devant le peuple, cette verge à la main. C'est avec cette verge qu'il sépare les eaux de la mer. Par elle il fait jaillir de l'eau d'un rocher. A la faveur du bois qu'il jette dans l'eau appelée Merra, il la rend douce, d'amère qu'elle était. 2 C'est avec des verges ou baguettes placées sur des ruisseaux que Jacob rendit fécondes les brebis de son oncle maternel et s'enrichit de leur fécondité. C'est dans sa verge ou bâton qu'il se glorifie quand il parle du fleuve qu'il a pu traverser. Il raconte qu'il vit en songe une échelle. L'Écriture nous montre Dieu lui–même appuyé sur le haut de l'échelle, et nous avons prouvé que ce Dieu n'était pas Dieu le père. Quand Jacob eut versé de l'huile sur une pierre en cet endroit, le Dieu qu'il avait vu lui déclara que c'était à lui–même qu'il venait de consacrer cette pierre.   
**3** Que le Christ ait été figuré par le symbole mystérieux d'une pierre, c'est ce que nous avons prouvé par une multitude de témoignages. Nous avons montré qu'il faut également le voir dans toutes les onctions faites soit avec de l'huile, soit avec de la myrrhe, soit avec un mélange de parfums préparés pour cet usage. L'Écriture ne dit–elle pas, en parlant du Christ : " C'est pourquoi, ô Dieu! votre Dieu vous a sacré d'une onction de joie au–dessus de tous ceux qui doivent participer. " Car les rois et tous ceux qui sont appelés christ ont reçu de lui le nom de christs et de rois, comme lui–même a reçu de son père les titres de roi, de Christ, de prêtre d'ange, en un mot tout ce qu'il a possédé. 4 La verge d'Aaron fleurit, et il est déclaré pontife. Une tige doit naître de la racine de Jessé, et le prophète Isaïe nous annonce qu cette tige c'est le Christ. A quoi David compare–t–il le juste : A un arbre planté près du courant des eaux, qui donne de fruits en son temps et dont les feuilles ne tombent point. Ailleurs, il est encore dit du juste qu'il fleurira comme un palmier. 5 C'est d'un arbre que Dieu se fit voir à Abraham comme le dit l'Écriture, en parlant du chêne de Mambré. Que rencontre le peuple après avoir franchi le Jourdain : Soixante–dix saules et douze fontaines. Où David dit–il qui Dieu lui a fait trouver sa consolation? 6 Dans sa houlette de dans son bâton. Élisée laisse tomber dans le Jourdain le fer de sa cognée, et avec le bois jeté dans le fleuve, il rappelle le fer à la surface. Ce fer sert aux enfants des prophètes à couper le bois qui devait entrer dans la construction de l'édifice où ils voulaient enseigner et méditer la loi et les commandements du Seigneur. " N'est–ce pas ainsi que le poids énorme de nos péchés nous avait plongés dans l'abîme ? Alors le Christ, par le bois sur lequel il a été attaché et par l'eau qui purifie nos souillures, nous a délivrés et s'est formé une maison de prière et d'adoration. C'est encore une verge qui servit à montrer que Judas était le père de ceux qu'il eut de Thamar sous le voile d'un grand mystère.

**Chapitre 87**

**1** Ici Tryphon m'interrompit :   Si je vous arrête, me ditil, ne croyez pas que je cherche à détruire l'effet de vos paroles, ou que je questionne pour le plaisir de questionner ; non, c'est uniquement pour m'instruire. Expliquez–moi donc ce passage de l'Écriture ; 2 c'est Isaïe qui s'exprime en ces termes : " Un rejeton naîtra de la tige de Jessé ; une fleur s'élèvera de ses racines; l'esprit de Dieu reposera sur lui, esprit de sagesse et d'intelligence, esprit de conseil et de force, esprit de science et de piété; il sera rempli de la crainte du Seigneur. " Vous avez appliqué ces paroles à votre Christ; cependant vous dites qu'il est Dieu, qu'il a précédé toutes choses, que, pour obéir à la volonté de Dieu son père, il s'est fait chair, il est né d'une vierge. Maintenant comment me prouverez–vous qu'avant de se faire homme il ait existé, puisqu'il n'arrive à sa perfection que par les dons de esprit saint énumérés dans la prophétie, et qu'il semble en avoir besoin ?   
**3** Votre question, lui répondisje, est fort subtile et très droite : le passage présente en effet quelque difficulté; mais voyez comme tout s'explique ; suivez–moi bien. L'Écriture ne dit pas que tous ces dons descendraient sur lui, comme s'il en eût besoin ; mais qu'ils devaient s'y reposer, c'est–à–dire trouver leur terme en sa personne; de sorte qu'on ne verrait plus de prophète s'élever chez vous comme autrefois, et c'est bien ce qui est arrivé, comme vous pouvez vous en convaincre par vos propres yeux. 4 Depuis Jésus–Christ, on ne voit plus de prophètes chez vous ; et afin qu'il vous reste clairement démontré que tous ceux qui l'ont précédé, avec une on deux des vertus dont nous avons parlé, ont entièrement rempli l'objet de leur mission, ainsi que nous l'apprenons des divines Écritures, faites attention à ce que je vais vous dire. Salomon eut l'esprit de sagesse; David, l'esprit Intelligence et de conseil ; Moïse, l'esprit de force et de piété; Élie, l'esprit de crainte; Isaïe, l'esprit de science; ainsi des autres prophètes qui gardèrent leur don spécial ou bien en réunirent d'autres à celui qu'ils avaient, comme Jérémie, comme David, comme les douze prophètes, en un mot, tous ceux qui ont prophétisé parmi vous. 5 Eh bien l'Esprit s'est reposé ou plutôt a fini après l'arrivée de celui qui devait tout accomplir en son temps, afin que les dons réunis en sa personne se répandissent de nouveau comme l'avaient prédit les divers oracles; dons célestes émanés de la vertu de ce divin esprit, et qu'il accorde à ceux qui croient en lui, selon qu'il les en juge dignes.   
**6** Voilà le prodige qui devait suivre son ascension, et que les prophètes avaient annoncé, ainsi que je l'ai déjà dit. Je rappelle ici l'oracle cité plus haut : " Il est monté aux cieux, il a emmené captive la captivité, il a distribué ses dons aux enfants des hommes. " Un autre prophète fait parler le Christ en ces termes : " Arrivera le temps marqué, et je répandrai mon esprit sur toute chair, et sur mes fils et sur mes servantes, et ils prophétiseront. "

**Chapitre 88**

**1** Et ne voyezvous pas qu'en effet, chez nous hommes et femmes possèdent ces vertus de l'Esprit saint. Quand Isaïe nous annonce qu'elles reposeront sur le Christ, ce n'est pas qu'il en eût besoin, mais c'est parce qu'il était le terme où elles devaient aboutir. Et nous le voyons déjà par ce que firent les mages qui vinrent l'adorer aussitôt qu'il fut né. 2 A peine a–t–il vu le jour, qu'il développe la vertu qui était en lui. S'il croît à la manière des autres hommes, s'il use de tout ce qui sert à la vie, c'est de lui que tout ce qui le fait croître tire sa vertu. C'est ainsi qu'il se nourrit de tous les aliments et qu'il passa les trente premières années de sa vie, jusqu'au moment où Jean, précurseur de son premier avènement, vint l'annoncer et préparer la voie à son baptême, ainsi que je l'ai déjà dit. 3 Lorsque Jésus parut sur les bords du Jourdain où Jean baptisait, et qu'il fut descendu dans l'eau, une flamme brilla sur le fleuve, et au moment où il sortit de l'eau, le Saint–Esprit, sous la forme d'une colombe, se reposa sur lui, ainsi que nous l'apprennent les apôtres. 4 Il est venu sur les bords du Jourdain, ce n'est pas qu'il eût besoin de recevoir le baptême ni l'Esprit saint; de même, s'il a consenti à naître, à mourir sur une croix, ce n'est pas qu'il eût besoin pour lui–même de passer par ces différents états; mais il a voulu s'y soumettre pour le salut du genre humain, tombé dans la mort et dans les pièges du serpent, par la faute d'Adam et par nos prévarications personnelles. 5 Car Dieu, qui avait créé l'ange et l'homme perfidement libres, et qui voulait leur laisser faire tout ce qu'ils voudraient, en vertu de cette liberté, les plaça dans cette alternative d'être à jamais exempts de châtiments et de corruption, s'ils faisaient les oeuvres qui lui plaisent, ou de subir toutes les peines qu'il jugerait à propos de leur infliger, s'ils se portaient au mal qu'il défend. 6 Ce n'est point de son entrée dans Jérusalem, monté sur un âne, ainsi que les prophètes l'avaient annoncée, que Jésus obtint d'être appelé le Christ; il voulait seulement donner aux hommes une marque certaine pour le reconnaître ; de même qu'à l'époque où Jean baptisait, il importait de manifester par quelques signes qui des deux était le Christ; 7 car, lorsque Jean était sur les bords du Jourdain, prêchant la pénitence, portant pour tout vêtement une ceinture de cuir et un habit fait de poil de chameau, ne vivant que de sauterelles et de miel sauvage, plusieurs étaient tentés de croire qu'il était le Christ. Mais lui disait : " Je ne suis pas le Christ, je ne suis que la voix qui l'annonce ; celui qui est plus fort que moi va paître; je ne suis pas digne de porter sa chaussure. "   
**8** C'est lorsque Jésus parut sur les bords du Jourdain. On le croyait fils de Joseph, simple artisan ; il paraissait sans éclat, pour se servir du langage des Écritures. Il passait lui–même pour n'être qu'un ouvrier, car il s'occupa d'ouvrages manuels pendant les premières années de son passage sur la terre; il faisait des jougs et des charrues, enseignant par son exemple quels sont les caractères distinctifs de la vraie vertu, et nous apprenant à mener une vie laborieuse. C'est alors que le Saint–Esprit, pour le manifester aux hommes, se reposa sur lui sous la forme d'une colombe, et qu'on entendit du ciel la parole prononcée longtemps d'avance pat David, lorsque ce prophète dit au nom du Christ ce que Dieu le père devait dire un jour au Christ lui–même : " Vous êtes mon fils, c'est moi qui vous ai engendré aujourd'hui. " Cette parole annonçait aux hommes, lorsque le Christ se manifesta que c'était pour eux qu'il était né et qu'il venait d'apparaître.

**Chapitre 89**

**1**   Vous ne devez point ignorer, me dit Tryphon, que nous attendons tous le Christ, que nous reconnaissons qu'il est annoncé par tous les passages dont vous avez fait mention. Je vous dirai même que j'ai été si frappé du nom de Jésus donné au fils de Nave, que je vous tendrais volontiers les mains. 2 Mais les prophètes ont–ils vraiment dit du Christ qu'il subirait un supplice aussi honteux que celui de la croix, voilà ce qui ne nous paraît pas clair; car enfin la loi maudit celui qui est crucifié : aussi est–ce pour moi un point bien difficile à admettre. Oui, les Écritures annoncent clairement que le Christ doit souffrir ; mais doit–il souffrir un supplice maudit par la loi ? Voilà ce que nous voulons savoir de vous, si vous avez quelques moyens de nous le prouver.   
**3**   Si le Christ ne devait pas souffrir, lui répondisje, les prophètes n'avaient pas annoncé que les péchés du peuple le conduiraient au supplice, qu'il serait accablé d'outrages, battu de verges, comptés parmi les scélérats ; lui dont personne, dit le prophète, ne peut raconter la génération, votre étonnement serait raisonnable ; mais si telle est la marque toute particulière qui distingue le Christ et qui doit servir à le faire reconnaître, comment ne croirions–nous pas fermement en Jésus–Christ? Tous ceux qui comprennent les prophètes attestent qu'il est le Christ et qu'il n'y en a pas l'autre, si on leur dit seulement qu'il a été mis en croix.

**Chapitre 90**

**1**   Eh bien ! me dit Tryphon, prouveznous le directement, d'après les Écritures, si vous voulez que nous partagions votre conviction. Oui, nous savons que le Christ doit souffrir, qu'il sera conduit à la mort comme une brebis; mais doit–il être crucifié, peut–il subir une mort aussi honteuse, aussi infâme, puisqu'elle est maudite par la loi? Tâchez de nous le prouver; pour nous, la seule idée d'une pareille mort nous révolte.   
**2**   Vous savez, lui répondisje, et vous convenez avec moi, que les prophètes ont enveloppé d'images et de figures la plupart des choses qu'ils ont dites ou faites, de sorte qu'elles étaient presque incompréhensibles pour le plus grand nombre, et que ce n'était pas sans peine que la vérité cachée sous ces voiles apparaissait à ceux qui la recherchaient et voulaient s'en instruire.   Oui, me dirent–ils tous ensemble, nous en convenons avec vous.   
**3** Écoutez donc la suite, leur répondisje. Cette croix si détestée en apparence, Moïse l'a représentée par les différents signes qu'il a exprimés.   Quels sont ces signes ? me demanda Tryphon.   
**4**   Dans la guerre du peuple hébreu contre Amalec, tandis que le fils de Nave, nommé Jésus, était à la tête de l'armée, Moïse priait les bras étendus; Or et Aaron les soutinrent dans cette position pendant tout le jour, de peur qu'ils ne vinssent à tomber de lassitude. Si la position de Moïse gardait quelque chose de la forme d'une croix, le peuple était vaincu, ainsi que nous l'apprenons des livres mêmes de ce saint prophète ; mais tant qu'il persévérait dans cette attitude, Amalec perdait l'avantage : ainsi la victoire se trouvait du côté de la croix. 5 Mais ce n'est pas tant cette position de Moïse, pendant sa prière, qui faisait triompher le peuple hébreu, que le nom de Jésus qui se trouvait à la tête de l'armée, lorsque Moïse représentait sa croix sur la montagne. Qui ne sait que la prière la plus efficace est celle qui se fait avec larmes et gémissements, le genou en terre et le corps incliné ! Dans la suite, ni Moïse, ni aucun autre, ne prit sur la pierre cette attitude en forme de croix pendant sa prière! Et la pierre ici n'est–elle pas encore un signe qui représente le Christ et ne convient qu'à lui ?

**Chapitre 91**

**1** Dieu ne s'estil pas encore servi d'un autre moyen au rapport du même Moïse, pour exprimer la puissance de mystère de la croix, lorsqu'il dit dans les bénédictions qu'il donnait à Joseph : " Que Jéhovah bénisse sa terre des fruits du ciel, de la rosée des fleuves qui arrosent la terre, des fruits que le soleil et la lune mûrissent, des fruits des montagnes et des fruits des vallées, et des dons de la terre et sa plénitude ; que la bénédiction de celui qui apparut dans le buisson vienne sur la tête de Joseph et sur la tête du premier de ses frères. Sa beauté est celle du taureau premier né, ses cornes sont celles de l'oryx : avec elles il frappera les peuples et les chassera jusqu'aux extrémités de la terre. "   
**2** Personne assurément ne peut me dire ou me montrer qu'il existe dans la nature un seul objet qui représente les cornes de l'oryx aussi bien que le fait la croix. La croix nous présente un morceau de bois vertical, dont le haut s'élève en forme de corne; la pièce de bois adaptée transversalement offre par les deux extrémités l'image de deux cornes attachées à une seule, et l'autre pièce qu'on place au milieu, pour soutenir ceux qu'on attache à la croix, n'est–elle pas saillante comme une corne, n'est–elle pas en quelque sorte une nouvelle corne qui s'élève au milieu des autres? 3 Ces mots : " Il attaquera les nations avec ses cornes jusqu'aux extrémités de la terre, " s'expliquent par le spectacle que nous offrent aujourd'hui tous les peuples. Attaqués par la corne, c'est–à–dire touchés de componction par le mystère de la croix, les hommes, dans toutes les nations, passent en foule des autels de leurs vaines idoles, c'est–à–dire des démons, au culte du seul vrai Dieu. Ce même signe est montré aux incrédules comme leur ruine et leur condamnation; alors se renouvelle le prodige opéré en faveur de votre peuple après la sortie d'Égypte; dans cette circonstance mémorable on vit Amalec défait et Israël triomphant par la vertu du signe que formaient les bras étendus de Moïse, et par le nom de Jésus donné au fils de Nave. 4 Que dirai–je de la figure de cet autre signe présenté à Israël pour le guérir de la morsure des serpents? N'est–il pas évident qu'il fut élevé pour sauver les hommes qui croient que ce signe présageait la mort dont frapperait le serpent celui qui devait être mis en croix, et le salut dont jouissent ceux qui, blessés par les morsures du serpent, cherchent leur refuge dans le Dieu qui donna au monde ce divin fils mort sur une croix? L'Esprit saint nous apprenait par Moïse à ne pas croire au serpent, puisqu'il nous le montre, dès le commencement du monde, frappé de la malédiction de Dieu, et qu'il nous le fait voir dans Isaïe comme un ennemi que doit blesser à mort un glaive puissant, et ce glaive c'était le Christ.

**Chapitre 92**

**1** Sans une grâce toute particulière de Dieu, qui nous donne l'intelligence des actions et des paroles de chacun des prophètes, on ne peut les expliquer, et comment dès lors en parler? Et si on en parle sans les comprendre, ne s'expose–t–on pas au ridicule et au mépris? 2 Celui qui vous demanderait comment il peut se faire qu'Enoch, Noé avec ses enfants, et les autres justes de cette époque aient été agréables à Dieu sans la circoncision et le sabbat, et que, plusieurs siècles après, Dieu ait voulu sauver les hommes par d'autres chefs et par l'institution d'une loi particulière; que la circoncision soit devenue le moyen de salut pour ceux qui vécurent depuis Abraham jusqu'à Moïse ; que, depuis Moïse, ce ne fut pas seulement la circoncision, mais une multitude d'autres observances, telles que le sabbat, les victimes, les holocaustes, les offrandes, vous ferait blasphémer contre Dieu, si vous ne dites pas ce que j'ai déjà dit, que Dieu dans sa prescience voyait que votre peuple mériterait un jour d'être chassé de Jérusalem, sans pouvoir jamais y rentrer, 3 et qu'il voulut le faire reconnaître par un signe particulier; et vous l'avez ce signe dans votre chair : car ce qui vous distingue surtout des autres peuples, c'est la circoncision ; mais ce n'est pas elle qui a justifié Abraham, puisque Dieu nous déclare qu'il ne le fut qu'en vertu de sa foi. Il est dit de lui avant qu'il fût circoncis : " Abraham crut à Dieu, et sa foi lui fut imputée à justice. "   
**4** Et nous autres qui sommes en possession de la seule circoncision nécessaire, je veux dire celle du coeur, nous qui croyons en Dieu par Jésus–Christ, nous espérons bien être trouvés justes et agréables à ses yeux sans votre circoncision selon la chair: nous en avons l'assurance de Dieu lui–même, par le témoignage des prophètes. Mais si Dieu vous a obligés d'observer le jour du sabbat, de lui offrir des présents; s'il a souffert qu'un lien particulier fût appelé de son nom, vous êtes forcés de reconnaître qu'il l'a fait pour vous empêcher de l'oublier et de tomber dans l'idolâtrie; et si vous ne le reconnaissiez pas, vous seriez des impies et des athées, reproche que ce silence vous a toujours mérité, 5 ainsi qu'il est évident; oui, dis–je, c'est pour ce motif que Dieu vous a prescrit le sabbat, qu'il a exigé de vous des offrandes; je l'ai prouvé et je me plais à le redire pour ceux qui nous sont venus aujourd'hui. Oui, dis–je, sans ce motif, Dieu serait blasphémé; on l'accuserait de ne pas connaître l'avenir, ou de n'avoir pas établi pour tous les hommes le même moyen de salut ; car bien des générations se sont écoulées avant Moïse, et il ne serait plus vrai de dire avec les divines Écritures que Dieu est juste, qu'il est vrai, que l'équité est dans toutes ses voies, qu'il ne connaît pas le mensonge. 6 Mais l'Écriture ne peut nous tromper, et Dieu veut que vous cessiez d'être ce que vous êtes, c'est–à–dire vains et pleins de vous–mêmes, afin que vous puissiez, comme nous, avoir part au salut, par Jésus–Christ qui fut agréable à Dieu et qui reçut de lui un éclatant témoignage, ainsi que je l'ai prouvé, d'après les oracles des saints prophètes.

**Chapitre 93**

**1** Car il n'enseigne rien autre chose que les principes d'équité reconnus partout et en tout temps, et qui forment toute la morale du genre humain. Qui ne sait que l'idolâtrie, la fornication, l'homicide sont des crimes? tout homme qui les commet ne peut parvenir à s'aveugler au point d'ignorer qu'il fait mal quand il s'y livre. J'excepte cependant ceux qui, pleins de l'esprit impur et corrompus par une éducation vicieuse, des usages barbares, des lois atroces, ont perdu ou plutôt éteint en eux les premières notions de l'équité naturelle, ou bien les retiennent captives. 2 Voyez–les dans cet état de dégradation : ils ne peuvent souffrir qu'on leur fasse ce qu'ils se permettent à l'égard des autres, et poussés par une conscience ennemie, ils se reprochent mutuellement le mal qu'ils commettent. Avec quelle sagesse Jésus–Christ notre Seigneur et notre Sauveur, a renfermé tous les devoirs de la justice et de la piété dans ces deux préceptes : " Vous aimerez le Seigneur votre Dieu de tout votre coeur et de toutes vos forces, et votre prochain comme vous–même. " Si on aime Dieu de tout son coeur, de toutes ses forces, si l'âme est entièrement remplie de ce pieux sentiment, on ne portera pas ses adorations à un autre Dieu ; avec Dieu le père on adorera le Seigneur son ange qu'il nous ordonne lui–même d'adorer, et que ce Dieu et Seigneur aime et chérit. Aime–t–on le prochain comme soi–même? Alors on lui veut tout le bien qu'on veut pour soi ; car personne ne se souhaite du mal. 3 Dans cette disposition d'esprit, on demande pour le prochain et on tâche de lui faire tout le bien qu'on se souhaite et qu'on cherche à lui procurer. Par le mot prochain, nous entendons l'être soumis aux mêmes misères que nous, et doué de raison, en un mot, l'homme. Tous les devoirs de la justice se rapportent à deux objets bien déterminés : Dieu et l'homme. Le vrai juste sera donc, d'après l'Écriture, celui qui aime Dieu de tout son coeur et de toutes ses forces, et son prochain comme lui–même. 4 Mais vous, vous ne l'avez jamais montré à l'égard de Dieu et des prophètes, ni envers vous–même, cet amour et cette tendre charité. Qui ne sait que vous avez toujours abandonné Dieu pour des idoles, et fait mourir les justes? Vous avez poussé l'impiété jusqu'à porter vos mains sur le Christ, et fidèles encore aujourd'hui à votre ancienne perversité , vous chargez de malédictions ceux qui vous prouvent que c'est bien le Christ que vous avez crucifié ; que dis–je ! vous voudriez faire croire que c'est un ennemi de Dieu, chargé de sa malédiction, que vous avez mis à mort. N'est–ce pas le comble de la folie et du délire? 5 Les signes représentés par Moïse vous offrent le moyen de reconnaître celui qui est le Christ; mais vous ne voulez pas, et non contents de ne pas le vouloir, vous cherchez à nous embarrasser, en nous faisant toutes les difficultés qui vous viennent à l'esprit, et puis vous ne savez plus que répondre, quand vous trouvez un Chrétien qui vous tient tête.

**Chapitre 94**

**1** Car, ditesmoi, n'estce pas Dieu qui, par la bouche de Moïse, défendit de faire aucune image ou figure de tout ce qui est au ciel ou sur la terre? Et pourquoi donc ce même Dieu, dans le désert, ordonne–t–il à Moïse d'élever un serpent d'airain et de le représenter par un signe qui guérissait les morsures des serpents? Accuserez–vous Dieu de se contredire? 2 Ne voyez–vous pas qu'il annonçait par ce signe le grand mystère de la croix, qui devait détruire la puissance du serpent dont la ruse avait, par Adam, introduit le péché dans le monde, qu'il voulait apprendre à ceux qui croient en celui qui devait souffrir par ce signe, c'est–à–dire par la croix, qu'il était vraiment leur saint et le seul qui pût les guérir de toutes les morsures du serpent, et par ces morsures il entendait toutes les actions mauvaises, toute injustice, tout acte d'idolâtrie. 3 Et si ce n'est pas ainsi que vous l'entendez, dites–moi pourquoi Moïse fit élever ce serpent sous la forme d'une croix? pourquoi il enjoignit à tous ceux qui auraient été mordus par les serpents de le regarder pour être guéris, comme ils le furent en effet, lui qui avait expressément défendu de représenter l'image d'aucun objet?   
**4** Alors un de ceux qui étaient venus la veille me dit :   Voilà la véritable explication ; nous n'en pouvons pas donner d'autres. J'ai souvent demandé à nos docteurs de m'expliquer cet endroit, jamais ils ne m'ont rien dit de satisfaisant Continuez donc, je vous prie, le développement que vous avez commencé : nous prêtons la plus grande attention à votre manière d'éclaircir un mystère dont l'obscurité fait blasphémer contre nos divins oracles.   
**5** Alors je repris :   Dieu assurément a pu ordonner à Moïse de représenter en airain l'image d'un serpent, sans encourir pour cela le reproche de s'être contredit : eh bien ! de même, vous pouvez trouver dans la loi une sentence de malédiction contre les crucifiés, sans qu'elle frappe le Christ de Dieu, par qui Dieu le père daigne sauver tous ceux dont les oeuvres étaient dignes de malédiction.

**Chapitre 95**

**1** Car vous verrez que par le péché tout le genre humain est maudit; tout homme qui n'accomplit pas fidèlement la loi, n'est–il pas maudit par la loi? Or, qui l'observe en tout point? Personne. Vous n'oseriez dire le contraire. On s'en écarte toujours plus ou moins ; si ceux qui sont sous la loi se trouvent sous la malédiction portée par la loi, parce qu'ils n'en sont pas toujours exacts observateurs, à plus forte raison, les gentils qui adorent les idoles, qui souillent l'enfance par leur turpitude, et se livrent à tant d'autres infamies sont–ils frappés de malédiction. 2 Si Dieu le père a voulu que son fils prît sur lui les malédictions de tous les hommes, parce qu'il savait bien qu'en le livrant à la mort, et à la mort de la croix, il pourrait aussi le rappeler à la vie, pourquoi parlez–vous de ce divin fils qui s'est résigné à tant souffrir pour obéir à la volonté de son père, comme s'il eût été frappé de malédiction? Ne devez–vous pas plutôt pleurer sur vous–mêmes? Son père a voulu, il est vrai, qu'il passât par toutes sortes de souffrances pour le salut du genre humain ; mais vous qui l'avez livré à la mort, cherchiez–vous à exécuter les desseins de Dieu ? Était–ce par amour pour lui que vous faisiez mourir les prophètes? 3 Ainsi donc, ne dites pas : " Si Dieu a voulu qu'il souffrît, pour nous guérir tous par ses blessures, nous sommes sans crime. " Oui, si en tenant ce langage vous êtes touchés de repentir, si vous reconnaissez qu'il est le Christ, si vous observez désormais sa loi, oui, vous serez sans crime. Par lui vous obtiendrez, ainsi que je vous l'ai déjà dit, la rémission de vos péchés. 4 Mais si vous le chargez de malédictions, lui et tous ceux qui croient en lui ; si vous les faites mourir quand vous en avez le pouvoir, je vous le demande, lorsque vous portez encore sur sa personne une main sacrilège, comment pourriez–vous éviter les châtiments que mérite un pareil excès d'injustice, de fureur, d'endurcissement et de folie ?

**Chapitre 96**

**1** Ces paroles de la loi : " Maudit soit celui qui est pendu à une croix ! " confirment notre espérance qui s'attache à Jésus crucifié, au lieu de l'ébranler; et pourquoi? C'est que nous y trouvons, non pas une malédiction de la part de Dieu contre Jésus crucifié, mais une prédiction de ce que vous tous et vos semblables deviez faire en refusant de reconnaître que ce Jésus existe avant les siècles, qu'il est le prêtre éternel du Très–Haut, qu'il est roi, qu'il est le Christ. 2 Voyez ce qui se passe sous vos yeux ! Vous maudissez dans vos synagogues tous ceux qui portent son nom; les païens, de la malédiction passent à l'effet, puisqu'ils nous mettent â mort sur le simple aveu que nous leur faisons d'être Chrétiens. Eh! que disons–nous à tous? Nous sommes vos frères. Que n'embrassez–vous plutôt la vérité qui nous vient de Dieu ? Mais ne pouvant vous désarmer ni les uns ni les autres; tous voulant au contraire rivaliser de haine et de fureur pour nous contraindre à renier Jésus–Christ, nous préférons la mort et nous la recevons avec joie, persuadés, comme nous le sommes, que Dieu nous accordera, en échange de cette vie, tous les biens qu'il nous a promis par son Christ. Nous répondons à toutes vos persécutions par les plus tendres prières; nous supplions le Christ d'avoir pitié de vous; c'est lui–même qui nous enseigne à prier pour nos ennemis : " Aimez ceux qui vous persécutent, nous dit–il, soyez bons et miséricordieux comme votre Père céleste. " Et ne voyons–nous pas, en effet, combien ce Dieu tout–puissant est plein le miséricorde et de bonté? Ne fait–il pas lever son soleil sur les ingrats aussi bien que sur les justes? Ne fait–il pas pleuvoir sur les méchants comme sur les bons? Mais nous savons de loi qu'il doit nous juger tous.

**Chapitre 97**

**1** Et ce n'est pas sans raison que le prophète Moïse, dont les mains étaient soutenues par Or et Aaron, demeura dans cette position jusqu'au soir. C'est jusqu'au soir, en effet, que Notre–Seigneur resta sur la croix; on ne l'en descendit pour l'ensevelir que sur le déclin du jour, et le troisième jour il ressuscita, ainsi que l'avait prédit par ces paroles le prophète David : " Ma voix a crié vers le Seigneur; il m'a exaucé du haut de la montagne. Je me suis endormi, j'ai été plongé dans un profond sommeil, je me suis réveillé parce le Seigneur est mon appui. "   
**2** Isaïe ne nous atil pas annoncé le genre de mort qu'il devait souffrir, lorsqu'il lui met paroles dans la bouche : " J'ai étendu mes bras tout le jour vers un peuple incrédule, rebelle, et qui marche dans une mauvaise voie. " Ne nous apprend–il pas qu'il devait ressusciter, quand il nous dit : " Je lui donnerai la sépulture du riche, son corps enseveli n'est pas resté dans le tombeau. "   
**3** N'estce point de sa passion et de sa mort que parlait David dans ce passage tout mystérieux : " Ils ont percé mes main et mes pieds, ils ont compté tous mes os, ils m'ont considéré, ils m'ont examiné, ils se sont partagé mes vêtements ils ont tiré ma robe au sort. " Et, en effet, les Juifs qui le crucifièrent lui enfoncèrent des clous dans les pieds et dans les mains, et quand ils l'eurent crucifié, ils se partagèrent ses habits, et c'est le sort qui assigna les parts quand ils voulurent choisir.   
**4** Direzvous que ce psaume ne s'entend pas du Christ ? Quel est sur toutes choses votre aveuglement ! Vous ne voyez pas que jamais vous n'avez eu chez vous ni de roi, ni de Christ qui ait eu, vivant encore, les pieds et les mains percés, qui soit mort ou plutôt qu'on ait crucifié comme l'indique ce passage mystérieux, excepté Jésus seul !

**Chapitre 98**

**1** Mais je veux vous citer le psaume tout entier vous y entendrez les accents de l'amour du Christ pour son père, vous verrez comme il s'abandonne entièrement à lui comme il le conjure de l'arracher à cette mort cruelle, comme il sait connaître en même temps les hommes qu'il eut pour ennemis, comme il prouve qu'il s'est véritablement fait chair et qu'il a connu la souffrance. 2 C'est ainsi qu'il s'exprime : " Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'avez–vous abandonné ? N'éloignez pas de moi votre salut, ne soyez pas sourd à mes cris, mon Dieu : je vous invoque durant le jour, et vous ne m'écoutez pas; je crie vers vous au milieu de la nuit, et je n'ignore pas ce qui m'est réservé. Cependant vous êtes le saint qui habitez dans Israël, vous êtes l'objet de ses louanges. Nos pères ont espéré en vous, et vous les avez délivrés; il vous ont imploré, et ils ont été sauvés; ils se sont confiés à vous, et ils n'ont pas été trompés dans leur attente. 3 Pour moi, je suis un ver de terre, je suis l'opprobre des mortels , le rebut de la populace ; tous ceux qui me voient m'insultent le mépris sur les lèvres ; ils ont secoué la tête en disant : Il a mis son espoir en Dieu, que Dieu le sauve, puisqu'il se plaît en lui. Et c'est vous qui m'avez tiré du sein de ma mère, j'ai été reçu entre vos bras, vous étiez mon Dieu lorsque je suis sorti de ses entrailles ; ne vous éloignez pas de moi, mon Dieu, parce que la tribulation me presse, et personne n'est là pour me secourir. 4 Une multitude de jeunes taureaux m'ont environné, les taureaux de Basan m'ont assailli; ils fondent sur moi la gueule béante, comme le lion qui déchire et qui rugit; je me suis écoulé comme l'eau ; tous mes os ont été ébranlés; mon coeur a défailli au–dedans de moi, comme la cire qui se fond ; ma force s'est détachée comme l'argile, ma langue s'est attachée à mon palais, et vous m'avez conduit à la poussière de la mort. Des chiens dévorants m'ont environné; le conseil des méchants m'a assiégé; ils ont percé mes mains et mes pieds, ils ont compté tous mes os, ils m'ont regardé, ils m'ont considéré attentivement, 5 ils se sont partagé mes vêtements; ils ont tiré ma robe au sort. Mais vous, Seigneur, ne vous éloignez pas ; vous qui êtes ma force, hâtez–vous de me secourir; arrachez mon âme au glaive, et délivrez–moi de la rage de mes ennemis, sauvez–moi de la gueule du lion, détournez de moi la corne du taureau. Je raconterai votre nom à mes frères, je publierai vos louanges au milieu de leur assemblée. Louez le Seigneur, vous qui le craignez ; glorifiez–le, race de Jacob ; craignez–le tous, vous qui êtes de la race d'Israël ! "

**Chapitre 99**

**1** Ma citation finie, je continuai en ces termes : Tout ce psaume ne peut s'entendre que du Christ, ainsi que je vais vous le prouver en reprenant chacune des paroles qui le comptent. Par les premières : " Mon Dieu, mon Dieu ! tournez vos regards sur moi ; pourquoi m'avez–vous abandonné? " Le prophète annonçait longtemps d'avance les paroles mêmes que devait prononcer le Christ attaché à la croix. Ne s'est–il pas écrié : " Mon Dieu ! mon Dieu ! pourquoi m'avez–vous abandonné? "   
**2** Et celles qui suivent : " N'éloignez pas de moi votre salut, ne soyez pas sourd à mes cris. Je vous invoque toujours, et vous ne m'écoutez pas ; je crie vers vous au milieu de la nuit, et vous ne me laissez rien ignorer ! " Ne sont–elles pas l'expression fidèle de tout ce que devait faire le Christ? Le jour qu'il devait être crucifié, il prit avec lui trois de ses disciples et les conduisit sur la montagne des Oliviers, qui s'élève en face du temple de Jérusalem; et là, il fit à Dieu cette prière : " Mon père, que ce calice s'éloigne de moi ! " Puis il ajouta : " Que votre volonté soit faite, et non pas la mienne ! " Par ces paroles, il montre qu'il sentait vraiment la douleur, qu'il était vraiment homme. 3 Et pour qu'on ne dise point : " Il ne savait donc pas qu'il aurait à souffrir? " il ajoute aussitôt par la bouche du Psalmiste " Vous ne m'avez rien laissé ignorer. " De même qu'il n'y avait pas ignorance en Dieu quand il demandait à Adam où il était, et à Caïn ce qu'il avait fait d'Abel, son frère, et qu'il voulait seulement les forcer à se reconnaître eux–mêmes tels qu'ils étaient, et que l'histoire de ce qui était arrivé restât écrite et parvint jusqu'à nous, ainsi Jésus déclare qu'il ne s'agit pas ici de sa propre ignorance, mais de l'ignorance de ceux qui ne croyaient pas qu'il fût le Christ, et qui pensaient pouvoir, sans conséquence, le faire mourir, se persuadant qu'il en serait de lui comme d'un homme ordinaire, qu'il ne sortirait pas du tombeau.

**Chapitre 100**

**1** Ce qui suit : " Mais vous habitez dans le sanctuaire de la gloire d'Israël ! " annonçait le prodige le plus digne de louange et d'admiration ; je veux dire le prodige de sa résurrection, trois jours après sa mort sur une croix : merveilleux effet de la puissance qu'il tenait de son père ! Le Christ est appelé Israël et Jacob, ainsi que je l'ai déjà prouvé, n'est pas seulement dans la bénédiction de Joseph et de Judas que tout ce qui le concerne nous a été prédit d'une manière mystérieuse, comme je l'ai également démontré; c'est encore dans l'Évangile, où nous usons ces paroles prononcées par lui–même : " Toutes choses m'ont été données par le Père. Personne n'a connu le Père si ce n'est le Fils, et personne n'a connu le Fils si ce n'est le Père, et celui à qui le Fils l'a révélé! "   
**2** C'est donc luimême qui nous a révélé tout ce que nous comprenons des divines Écritures ; c'est donc à sa grâce que nous devons de le reconnaître, et pour le premier–né de Dieu, existant avant toutes choses, et pour le fils des patriarches, parce qu'il a voulu naître d'une vierge issue de leur sang, se faire homme, vivre obscur et sans gloire, et passer par toutes les souffrances. 3 Aussi disait–il à ses apôtres, quand il leur parlait de sa passion : " Il faut que le fils de l'homme souffre tous ces maux, qu'il soit rejeté par les pharisiens et par les scribes, et qu'il ressuscite le troisième jour" Il se disait donc le fils de l'homme, ou parce qu'il était né d'une vierge qui descendait de David, d'Isaac, de Jacob, d' Abraham, ou bien parce qu'Abraham était son père et celui des justes, ces glorieux ancêtres de Marie, dont je viens de parler. Qui de nous ignore que ceux qui ont engendré des femmes sont appelés le père des enfants qu'ont eu leurs filles? 4 Il appela Pierre un de ses disciples nommé Simon, qui, par une révélation de Dieu le père, l'avait reconnu pour le fils de Dieu. Et comme nous lisons dans les écrits de ses apôtres qu'il est vraiment fils de Dieu, nous nous plaisons à l'appeler de ce nom et nous comprenons qu'il l'est en effet, puisqu'il est engendré du Père avant toutes choses, par la vertu et la volonté de ce Père. C'est lui qui, dans les livres des prophètes, est désigné de tant de manières différentes, par les noms de Sagesse, et de Jour, et d'Orient, et de Gloire, et de Pierre, et par ceux de Jacob et d'Israël ; nous comprenons encore que si, d'un côté, il est fils de Dieu, de l'autre, il est homme, fils d'une vierge, afin que le péché, introduit dans le monde par le serpent, fût détruit par les moyens qui l'avaient fait naître. 5 Ève, encore vierge et sans tache, écoute le démon : elle enfante le péché et la mort; Marie, également vierge, écoute l'ange qui lui parle; elle croit à sa parole, elle en ressent de la joie lorsqu'il lui annonce l'heureuse nouvelle, c'est–à–dire lorsqu'il lui apprend que l'esprit du Seigneur surviendra en elle, que la vertu du Très–Haut la couvrira de son ombre, que le fils qu'elle doit enfanter est le fils de Dieu ; elle répond : " Qu'il soit fait selon votre parole ! "   
**6** C'est alors que naquit d'elle le salut du monde, celui qu'avaient annoncé tant d'oracles, celui par qui Dieu terrasse le serpent, ainsi que les anges et les hommes qui lui ressemblent, tandis qu'il arrache à la mort ceux qui font pénitence et croient en son Christ.

**Chapitre 101**

**1** Viennent ensuite ces paroles : " Nos pères ont espéré en vous, et vous les avez délivrés ; ils ont crié vers vous, et ils n'ont pas été confondus. Pour moi, je suis un ver de terre et non un homme; je suis l'opprobre des mortels et le rebut du peuple. " Nous voyons par cet endroit que Dieu ne reconnaît pour véritables pères que ceux qui ont espéré en Dieu et mérité le salut. Les pères dont il parle étaient les ancêtres dont il naquit quand il se fit homme. Il nous apprend que c'est aussi de son père qu'il attend son salut. Il se glorifie de ne rien faire que d'après sa volonté et avec son secours. 2 Telle fût, en effet, sa vie sur la terre ; quelqu'un l'avait appelé bon maître : " Pourquoi m'appelez–vous bon ? lui dit–il ; personne ne mérite ce nom, si ce n'est mon père qui est dans les cieux. " Par ces mots : " Je suis un ver de terre et non un homme; je suis l'opprobre des mortels et le rebut du peuple, " le prophète annonçait ce qui s'est accompli, ce qui se réalise encore sous nos yeux. Partout on nous fait, à nous autres qui croyons en lui, comme un opprobre de ces mots : " Il fut le rebut du peuple. " On nous reproche d'adorer celui que votre nation a poursuivi de son mépris, a chargé d'ignominie et qui a tout souffert de votre part. 3 Dans ces paroles qui suivent, nous trouvons encore une prédiction de ce qui devait arriver ; " Tous ceux qui me voient m'insultent ; le mépris sur les lèvres, ils ont secoué la tète en disant : Il a mis son espoir en Dieu ; que Dieu le sauve, puisqu'il se plait en lui. " Ceux qui le voyaient en croix n'ont–ils pas secoué la tête? Par le mouvement de leurs lèvres et l'air moqueur de leur visage, ils rivalisèrent d'insulte, et en le raillant ils lui adressèrent ces paroles que nous lisons dans les écrits de ses apôtres : " Il se dit le fils de Dieu : qu'il descende de sa croix et qu'il marche ; que Dieu vienne à son secours. "

**Chapitre 102**

**1** Et ces autres paroles : " C'est vous qui m'avez tiré du sein de ma mère ; c'est vous qui étiez mon espérance. Du sein de ma mère, j'ai été jeté entre vos bras ; vous étiez mon Dieu, lorsque je suis sorti de ses entrailles. Personne n'est là pour me secourir ; une multitude de jeunes taureaux m'ont environné, les taureaux de Bazan m'ont assailli ; ils fondent sur moi la gueule béante comme le lion qui déchire et qui rugit; je me suis écoulé comme l'eau; tous mes os ont été ébranlés ; mon coeur a défailli au–dedans comme une cire qui se fond ; ma force s'est desséchée comme l'argile, ma langue s'est attachée à mon palais. " L'événement pouvait–il être prédit d'une manière plus claire? 2 Examinons d'abord cette circonstance : " Vous qui fûtes mon espérance dès le sein de ma mère. " A peine est–il né à Bethléem que le roi Hérode, instruit de sa naissance par des mages venus d'Orient, lui tend des embûches et cherche à le faire mourir. Mais Joseph, averti par le Seigneur, prend l'enfant avec la mère et se retire en Égypte. Le père qui l'avait engendré ne voulait pas qu'il mourût avant qu'il fût arrivé à l'âge viril et qu'il eût énonce sa parole. 3 On me demandera peut–être s'il n'eût pas été plus convenable que Dieu fit périr Hérode? Je répondrai à cette question par une autre : Dieu ne pouvait–il pas dès le commencement du monde frapper de mort le serpent, au lieu de dire : " Je mettrai de l'inimitié entre le serpent et la femme, entre la race de l'un et la race de l'autre? " Ne pouvait–il pas faire naître tous les hommes à la fois et en un même moment? 4 Mais il trouva plus digne de lui de créer l'ange et l'homme entièrement libres d'observer ou non les règles de justice qu'il leur avait données, et de les laisser jouir de cette liberté tout le temps qu'il le jugerait convenable. Il trouva également plus digne de lui d'établir un jugement particulier et un jugement général, sans toutefois porter atteinte au libre arbitre. C'est pourquoi l'Écriture, au sujet de la confusion de langage et de la multitude d'idiomes qui suivit la construction de la tour de Babel, s'exprime en ces termes : " Le Seigneur dit : Ils ne forment qu'une race, ils n'ont qu'une seule langue ; ils ont commencé, et ils ne cesseront pas jusqu'à ce qu'ils aient accompli leur dessein. "   
**5** Quant à ces paroles : " Ma force s'est desséchée comme l'argile, ma langue s'est attachée à mon palais, " c'est encore une prédiction de ce que devait faire le Christ, et toujours pour obéir à la volonté de son père. La force et la puissance de sa parole, qui confondait les scribes, les pharisiens et tous vos docteurs, quand ils osaient disputer avec lui, ne fut–elle pas suspendue ainsi qu'une source d'eau vive qui, jaillissant avec impétuosité, s'interrompt tout–à–coup quand on détourne son cours ? Il s'est tu, il a refusé de répondre, devant Pilate, à tous ceux qui l'interrogeaient, comme nous l'apprenons par les écrits de ses apôtres, afin que cette parole d'Isaïe eût aussi son accomplissement : " Le Seigneur m'a donné une langue éloquente, mais pour parler quand il le faut. "   
**6** Ces mots : " Vous êtes mon Dieu ; ne vous éloignez pas de moi, " nous apprennent à mettre notre confiance en Dieu, qui a tout fait ; à chercher en lui seul notre appui, notre salut, et non pas dans la naissance, dans la force, dans les richesses, dans la prudence humaine, à l'exemple de la plupart des hommes, ainsi que vous l'avez fait vous–mêmes dans tous les temps. N'avez–vous pas autrefois érigé un veau d'or? Ne vous êtes–vous pas toujours montré ingrats? N'avez–vous pas été persécuteurs des justes jusqu'à les mettre à mort, vains jusqu'à l'arrogance, à cause de vos ancêtres? 7 Si le fils de Dieu vous a déclaré que ni ce nom divin, ni sa puissance, ni sa sagesse ne pouvaient le sauver ; que pour être impeccable, il lui a fallu le secours de Dieu ; car, comme le dit Isaïe : " Il n'a jamais péché même en parole, parce qu'il a ignoré l'iniquité, et que le mensonge n'a point souillé sa bouche, " comment vous et vos semblables, qui attendez le salut sans avoir aucun titre qui vous donne cette espérance, comment, dis–je, ne voyez–vous pas que vous vous abusez, que vous vous trompez vous–mêmes ?

**Chapitre 103**

**1** Voyons encore comme l'avenir a réalisé la prophétie renfermée dans ces autres paroles : " La tribulation me presse, personne n'est là pour me secourir; une multitude de jeunes taureaux m'ont environné, des taureaux de Bazan m'ont assailli : ils fondent sur moi la gueule béante comme le lion qui déchire et qui rugit ; je me suis écoulé comme l'eau, tous mes os ont été ébranlés. " Parlerai–je de cette nuit où Jésus vit fondre sur lui, de la montagne des Oliviers, les hommes envoyés par vos scribes et par vos pharisiens, à la faveur de l'ascendant que leur donnait la puissance de leur parole? 2 Le Christ ne s'est–il pas trouvé alors comme environné de jeunes taureaux à la corne menaçante et d'une fureur prématurée et meurtrière? Les taureaux de Bazan, dont il est ensuite question, désignent ceux d'entre vous qui se portèrent contre le Christ aux mêmes excès de violence que les jeunes taureaux, quand il fut amené devant vos docteurs. Ce n'est pas sans raison que l'Écriture les désigne sous le nom de taureaux ; d'eux naissent les jeunes veaux, ainsi que nous le savons. Eh bien ! ce que les premiers sont pour les seconds, vos maîtres l'ont été pour leurs enfants. Ils les ont poussés à se jeter sur le Christ, de la montagne des Oliviers, pour se saisir de sa personne et l'amener devant eux. Le prophète ajoute : " Personne n'est là pour le secourir. " Et n'est–ce pas ce qui est arrivé? De cette multitude d'hommes, il n'en est pas un seul qui se soit levé en faveur de l'innocence opprimée; 3 et dans le lion rugissant dont la bouche ouverte est prête à dévorer, ne voyez–vous pas le roi des Juifs de cette époque, appelé aussi du nom d'Hérode et successeur de cet Hérode qui fit mourir tous les enfants de Bethléem, vers le temps où le Christ naquit, parce qu'il se flattait d'envelopper dans ce massacre l'enfant dont les mages, venus d'Orient, lui avaient annoncé la naissance? Mais il ignorait les desseins de celui qui est plus fort que tous les hommes; il ne savait pas qu'il avait donné, l'ordre à Joseph et à Marie de prendre cet enfant, de fuir en Égypte et d'y rester jusqu'à ce qu'un nouvel ordre d'en haut les rappelât dans leur patrie. Ils attendirent donc en Égypte qu'on vint leur apprendre que cet Hérode, meurtrier des enfants de Bethléem, était mort et qu'il avait pour successeur Archélaüs ; mais celui–ci mourut avant que le Christ eût accompli, par le supplice de la croix, les desseins éternels dont la volonté de son père lui avait remis l'exécution. 4 Un autre Hérode avait succédé à Archélaüs dans la portion de pouvoir que Rome lui avait assignée. Pilate, pour lui plaire, avait envoyé devant son tribunal le Christ chargé de chaînes; c'est bien là ce que le Seigneur, qui connaît l'avenir, avait annoncé : " Ils le conduiront devant l'Assyrien, il sera un présent d'hospitalité agréable au roi. "   
**5** Par ce lion qui rugit, ne peuton pas entendre aussi le démon appelé serpent par Moïse, diable par Job et Zacharie, Satan par Jésus, qui voulait nous rappeler que ce nom avait été donné de l'action même qu'il avait été commise ; car Sata, dans la langue des Juifs et des Syriens, signifie déserteur, apostat; il peut se rendre par serpent, si vous le traduisez de l'hébreu ; c'est de la réunion de ces deux mots qu'on a formé le mot Satanas. 6 Aussitôt que Jésus–Christ eut quitté le fleuve du Jourdain, où se fit entendre sur lui , la voix qui avait dit: " Vous êtes mon fils, je vous ai engendré aujourd'hui, " le démon s'approcha de lui pour le tenter, ainsi que nous l'expriment les livres des apôtres; il poussa l'audace jusqu'à lui dire " Adore–moi ! " Jésus lui répondit : " Retire–toi, Satan ! Tu adoreras le Seigneur ton Dieu, et tu ne serviras que lui seul. " Le démon espérait le faire tomber dans ses pièges, comme il y avait fait tomber Adam. 7 Ces paroles : " Je me suis écoulé comme l'eau; tous mes os ont été ébranlés, mon coeur a défailli au–dedans de moi comme une cire qui se fond, " annonçaient ce qui lui arriva dans la nuit où les soldats vinrent sur la montagne des Oliviers pour se saisir de lui. 8 Dans les livres qui furent écrits, ainsi que je le soutiens, par ses apôtres et par leurs disciples, il est rapporté qu'une sueur qui ressemblait à des gouttes de sang découla de son corps, lorsqu'en priant il s'écriait : " Mon père, s'il est possible, éloignez de moi ce calice. " Son coeur, ses os étaient ébranlés en lui ; son coeur surtout était comme une cire qui se fondait au–dedans de lui–même. Par tout ce qui est arrivé, Dieu voulait nous convaincre que c'est à cause de nous qu'il livrait son fils à de si cruelles angoisses, et que sa qualité de fils de Dieu ne l'empêcherait pas de sentir toutes les souffrances et tous les maux qui lui survenaient. 9 Dans ces paroles : " Ma bouche s'est desséchée comme l'argile, ma langue s'est attachée à mon palais, " je retrouve une nouvelle prédiction de ce silence dont j'ai déjà parlé; silence qu'il ne rompit par aucune parole, ne voulant rien répondre à vos docteurs qu'il avait coutume de confondre et de convaincre de folie.

**Chapitre 104**

**1** " Vous m'avez conduit à la poussière de la mort, ajoute le prophète; des chiens dévorants m'ont environné; le conseil des méchants m'a assiégé : ils ont percé mes mains et mes pieds; ils ont compté tous mes os; ils m'ont regardé; ils m'ont considéré attentivement; ils se sont partagé mes vêtements ; ils ont tiré ma robe au sort. " Pourrez–vous trouver des paroles plus claires pour exprimer le genre de mort auquel le Christ devait être condamné par l'assemblée des méchants, que l'Écriture désigne sous les noms de chiens et de chasseurs, faisant ici allusion aux réunions et aux conseils que tinrent, pour le perdre, les chefs du peuple qui avaient juré sa perte? Quoi de plus conforme au récit des apôtres? 2 J'ai parlé plus haut de ces vêtements que ceux qui le crucifièrent se sont partagés après l'avoir mis en croix.

**Chapitre 105**

**1** Viennent ensuite ces paroles : " Mais vous, Seigneur, ne vous éloignez pas; vous qui êtes ma force, hâtez–vous de me secourir, arrachez mon âme au glaive et délivrez de la puissance du chien mon âme abandonnée ; sauvez–moi de la gueule du lion et des cornes de l'oryx, dans l'humiliation où je suis. " Figure, prédiction remarquable de ce que nous retrouvons dans le Christ et de ce qui devait lui arriver ! N'avons–nous pas prouvé qu'il est le fils unique de Dieu, créateur de toutes choses, qu'il est la vertu, le Verbe engendré de lui; qu'ensuite il s'est fait homme; qu'il est né d'une vierge, comme nous l'apprennent les écrits des apôtres ? 2 Dans chacune de ces paroles : " Arrachez mon âme au glaive ; délivrez cette âme de la puissance du chien ; sauvez–moi de la gueule du lion, et, dans mon état d'humiliation , délivrez–moi des cornes de l'oryx, " vous trouvez une circonstance de la passion et une prédiction du genre de mort qu'il devait souffrir, je veux parler de la croix. Déjà je vous ai fait voir comme toutes les cornes de l'oryx présentent l'image d'une seule croix : le glaive, la gueule du lion, la puissance du chien, dont il est ici question, désignent une force ennemie qu'il veut repousser; il demande qu'elle n'asservisse pas son âme, et la prière qu'il fait ici à son père est une leçon qui nous apprend à recourir à Dieu au moment de la mort, a lui demander qu'il ne permette pas que l'ange mauvais et audacieux s'empare de notre âme, puisqu'il peut l'écarter.   
**4** L'âme demeure toujours, je vous l'ai déjà prouvé par ce qui est arrivé à l'âme de Samuel, que la pythonisse évoqua, sur la demande de Saül. Il est à croire que les âmes des Justes et des prophètes subissent après leur mort le joug d'une puissance semblable à celle de la pythonisse, comme le prouve le fait même dont je viens de parler. Il est évident que tout est ici pour notre instruction, 5 et que Dieu, par son fils, nous apprend à faire tous nos efforts, à multiplier nos prières à l'heure de la mort, pour empêcher notre âme de tomber sous aucune puissance de cette nature. Lorsque le fils de Dieu rendit l'esprit sur la croix, nous disent les écrits de ses apôtres, il s'écria: " Seigneur, je remets mon âme entre vos mains. "   
**6** Ils nous disent encore de quelle manière il exhortait ses disciples à surpasser en vertu les pharisiens, s'ils voulaient parvenir au salut: " Je vous déclare, leur disait–il, que si votre justice n'est pas plus parfaite que celle des scribes et des pharisiens, vous n'entrerez point dans le royaume des cieux.

**Chapitre 106**

**1** Il savait que son père accorderait tout à sa prière, qu'il le ressusciterait d'entre les morts; il invitait tous ceux qui craignent le Seigneur à le louer en toutes choses, parce que sa miséricorde, en vertu de la croix de son fils, s'étend sur les hommes qui ont la foi. Après sa résurrection, lorsqu'il eut convaincu ses disciples de la vérité des paroles qu'il leur avait dites avant sa passion, qu'il fallait que le fils de l'homme souffrît, et que toutes ses souffrances avaient été prédites, ils furent touchés du plus vif repentir de l'avoir abandonné au moment de la mort. Alors il parut au milieu des apôtres, qu'il regardait comme ses frères ; et toutes les fois qu'il se trouvait au milieu d'eux, il se mettait à louer le Seigneur, ainsi que le rapportent leurs écrits. Et toutes les circonstances avaient encore été clairement prédites, témoins les paroles qui se trouvent dans le reste du psaume :   
**2** "Je raconterai votre nom à mes frères, je publierai vos louanges au milieu de leur assemblée; vous qui craignez le Seigneur, glorifiez–le; sauvez–le, vous tous qui êtes de la race de Jacob ; qu'il soit craint par toute la postérité d'Israël ! "   
**3** Si vous lui voyez changer le nom d'un de ses apôtres en celui de Pierre, et appeler les deux frères, fils de Zébédée, du nom de Boanergès, qui veut dire fils du tonnerre, reconnaissez en lui ce même Dieu qui changea autrefois le nom de Jacob en celui d'Israël ; le nom d'Ausès en celui de Jésus, nom à la faveur duquel fut introduit dans la terre promise aux patriarches le peuple qui survécut aux Hébreux délivrés de la captivité de l'Egypte. 4 Moïse nous l'avait annoncé comme un astre qui devait s'élever de la race d'Abraham : " Une étoile, nous dit–il, sortira de Jacob ; un chef sortira d'Israël; " et ailleurs: " Voici l'homme, l'Orient est son nom. " Et en effet une étoile s'éleva dans les cieux, aussitôt après sa naissance, nous disent les écrits de ses apôtres , et des mages avertis par ce signe vinrent d'Orient pour l'adorer.

**Chapitre 107**

**1** Il avait luimême prédit qu'il ressusciterait trois jours après qu'il aurait été mis en croix, ainsi que nous l'apprennent les mêmes évangélistes; nous lisons dans leur récit que des hommes de votre nation lui dirent un jour, en discutant avec lui : " Donnez–nous un signe ; " et qu'il leur répondit: " Cette génération adultère et méchante demande un signe; on ne lui en donnera pas d'autre que le signe de Jonas. " Par ces paroles mystérieuses, il faisait comprendre à ceux qui l'écoutaient qu'il ressusciterait trois jours après sa mort sur la croix, 2 et en même temps il annonçait que la génération à laquelle il parlait était plus coupable et plus perverse que les habitants de Ninive. Vous savez ce qui arriva lorsque Jonas, sorti du poisson qui l'avait englouti, parut au milieu de cette ville et annonça, que dans trois jours, d'autres disent dans quarante, Ninive serait détruite avec tous ses habitants. Alors on publia un jeûne qui s'étendit non seulement à tous les hommes, mais encore à tous les animaux; on se revêtit de cilices, on poussa de longs gémissements : ils partaient d'un coeur réellement changé; on abandonna les voies de l'iniquité, on comprit que pour trouver le Seigneur miséricordieux et bon il fallait renoncer au péché. Le roi lui–même et les premiers du royaume se couvrirent de cilices, et persévérèrent dans le jeûne et la prière; leur pénitence désarma le bras de Dieu et sauva la ville de sa destruction. 3 Le troisième jour arrivé, selon d'autres le quarantième, Jonas s'affligeait de voir que sa prédiction ne s'était pas accomplie. Dieu, dans sa sagesse, sut apaiser ses murmures, et voici de quelle manière : d'un mot il fit naître un lierre qui le couvrit de son ombre et le garantit du soleil. C'était en effet un lierre chargé de son fruit, que Jonas n'avait ni planté, ni arrosé, mais qui avait poussé tout–à–coup pour lui donner de l'ombre. D'un autre mot, Dieu fit sécher en un moment ce même lierre; nouveaux murmures de la part de Jonas : c'est alors que Dieu lui fit comprendre combien était injuste le chagrin qu'il éprouvait de ce que Ninive n'était pas détruite : " Quoi! lui dit le Seigneur, tu voudrais conserver une plante qui est venue sans toi, qui s'est accrue en une nuit, et qui est morte le lendemain; et moi je n'épargnerais pas la grande ville de Ninive, où il y a plus de cent vingt mille enfants qui ne savent pas discerner la droite de la gauche, Ninive, qui renferme une multitude d'êtres vivants! "

**Chapitre 108**

**1** Tous ceux de votre nation savaient bien ce qui était arrivé à Jonas, et cependant lorsque le Christ leur disait qu'il ne leur serait pas donné d'autre signe, et qu'il les exhortait à faire pénitence de leurs crimes, sinon avant, du moins après sa résurrection, et à fléchir le Seigneur par leurs larmes, à l'exemple des Ninivites, s'ils voulaient préserver et le peuple et la ville de la destruction ; 2 non seulement vous n'avez pas fait pénitence quand vous avec su qu'il était vraiment ressuscité, mais encore, ainsi que je vous l'ai déjà reproché, vous avez préposé des hommes de votre choix pour aller publier par toute la terre qu'un imposteur du nom de Jésus avait formé une secte d'hommes impies et sans loi ; que ce Jésus avait été crucifié, et que ses disciples l'avaient enlevé pendant la nuit du tombeau où il avait été déposé après qu'on l'eut détaché de la croix ; qu'ils trompèrent les hommes en publiant qu'il était ressuscité d'entre les morts et monté au ciel. Vous n'avez pas craint d'ajouter que ce Jésus enseignait lui–même je ne sais que des d'hommes impies, affreux, exécrables, dogmes que vous inventez et que vous débitez partout pour soulever l'indignation publique contre ceux qui professent que Jésus est vraiment le Christ, le maître par excellence, le fils de Dieu. 3 Que dirai–je encore? Votre ville a été prise, votre pays est dévasté, ainsi qu'il l'avait prédit; et, loin de faire pénitence, vous le chargez de malédictions, lui et tous ceux qui croient en lui. Nous, au contraire, nous ne haïssons ni vous, ni ceux à qui vous avez inspiré de pareils sentiments à notre égard. C'est trop peu pour nous de ne pas vous haïr, nous faisons les voeux les plus ardents pour que le repentir entre dans vos coeurs, et que vous obteniez tous miséricorde du Dieu infiniment bon, infiniment miséricordieux, qui vous a créés.

**Chapitre 109**

**1** Mais les gentils, qui vivaient dans le péché parce qu'ils étaient dans l'erreur, devaient se convertir aussitôt qu'ils auraient reçu des apôtres la doctrine que ces derniers ont portée de Jérusalem jusque chez les peuples idolâtres; nous l'apprenons de Michée, l'un des douze petits prophètes. Permettez que je vous cite quelques paroles de sa prédiction ; c'est ainsi qu'il s'exprima : " Et voilà que dans les derniers temps, la montagne de la maison du Seigneur sera préparée sur le haut des monts, élevée au–dessus des collines, un fleuve coulera au milieu du peuple, les nations y viendront en foule, et se hâteront, disant : Venez, allons à la montagne du Seigneur et à la maison du Dieu de Jacob; il nous enseignera ses voies et nous marcherons dans ses sentiers, parce que la loi sortira de Sion, et la parole du Seigneur de Jérusalem ; il jugera au milieu de la multitude des peuples, il châtiera des nations puissantes jusqu'aux contrées les plus lointaines; les peuples feront de leurs épées des socs de charrue, et des hoyaux de leurs lances ; un peuple ne tirera plus le glaive contre un autre peuple; ils n'apprendront plus à se combattre. 3 Chacun se reposera sous sa vigne ou sous son figuier, et nul ne les troublera, parce que le Seigneur a parlé. Que tous les peuples marchent au nom de leur Dieu, et nous, nous marcherons au nom du Seigneur notre Dieu dans l'éternité et par–delà. En ce jour–là je ramènerai celle qui était boiteuse, et je recueillerai celle qui était rejetée et resserrée dans des entraves. Celle qui avait été répudiée deviendra mère d'une nation puissante ; et le Seigneur régnera sur elle, sur la montagne de Sion, dès à présent jusque dans l'éternité."

**Chapitre 110**

**1** A ces paroles de la prophétie, j'ajoutai les réflexions suivantes : Je sais, mes amis, que vos docteurs conviennent avec nous que ces paroles s'entendent du Christ ; mais je sais aussi qu'ils prétendent que le Christ n'est pas encore venu ; ou bien, s'ils disent qu'il est venu, ils ajoutent qu'on ne le connaît pas, et qu'il ne sera connu que lorsqu'il lui plaira de se manifester et de paraître dans toute sa gloire. 2 Alors arriveront, continuent–ils, les grands événements annoncés dans la prophétie, comme si cette prophétie n'avait encore eu aucun effet : Insensés ! ils ne comprennent pas ce qui est si clair et si évident, d'après toutes les paroles de l'Ecriture, que deux avènements du Christ nous sont prédits : l'un, dans lequel il sera sans gloire, homme de douleur, couvert d'ignominie , et enfin crucifié ; l'autre, où il descendra du ciel dans tout l'appareil de sa majesté, quand l'homme de la défection, l'antéchrist, élevant sur la terre une voix orgueilleuse contre le Tout–Puissant lui–même, se portera à d'affreux excès contre nous autres Chrétiens qui nous sommes jetés entre les bras du Dieu de Jacob, du Dieu d'Israël, aussitôt qu'à la faveur de la loi et de la doctrine sorties de Jérusalem, nous avons pu connaître, par les apôtres de Jésus, le vrai Dieu et le culte qui lui convient, 3 nous qui nous présentions autrefois couverts de meurtres et du sang les uns des autres; chargés, en un mot, de toutes sortes d'iniquités, et qui depuis avons brisé, sur tous les points du globe, les instruments de guerre pour changer le glaive en soc de charrue, la lance en hoyau, et cultiver la piété, la justice, l'humanité, la foi et cette espérance qui nous vient de Dieu le père par le Dieu crucifié, chacun de nous se reposant désormais sous sa vigne, c'est–à–dire n'ayant plus qu'une seule et légitime épouse; et, en effet, dans notre conduite, vous avez sous les yeux la vérité de cette parole prophétique : " Son épouse est comme une vigne féconde. "   
**4** Il est facile de se convaincre que personne au monde n'est capable d'effrayer un véritable Chrétien et d'en faire un vil esclave de la crainte. Qu'on nous frappe du glaive, qu'on nous crucifie, qu'on nous livre aux bêtes, aux flammes, à toutes les autres tortures : on ne peut nous empêcher de confesser le nom de Jésus–Christ, ainsi que vous le voyez. Plus on nous fait souffrir, plus on nous persécute, plus il naît au nom de Jésus des Chrétiens fidèles et dévoués. Nous ressemblons à la vigne dont le fer coupe quelques branches fécondes, et qui répare cette perte par d'autres branches plus belles et plus fécondes encore. La vigne plantée par le Dieu tout–puissant et par le Dieu sauveur, c'est le peuple qu'il s'est formé. 5 Pour le reste de la prophétie, il aura son effet au jour du second avènement. Ces mots : " Celle qui était resserrée dans des entraves, " signifient que vous et tous les incrédules faites votre possible pour bannir, non pas seulement de leurs biens, mais encore du monde entier, tous ceux qui portent le nom de Chrétiens, et qu'il ne leur est plus permis de jouir librement du bienfait de la vie. Vous dites : 6 Eh ! n'est–ce pas ce que notre peuple lui–même a souffert? Mais si tel a été pour vous le sort de la guerre, c'était un châtiment que vous aviez mérité, ainsi que l'attestent toutes les Ecritures. Mais nous, qui avons cessé de commettre le mal depuis que nos yeux se sont ouverts à la vérité, nous avons Dieu pour garant que notre mort n'est pas plus juste que celle qu'on a fait subir à celui qui était sans tache et la justice même, je veux dire le Christ " Le juste, dit Isaïe, le juste périt, et nul n'y pense dans son coeur : les justes sont enlevés de ce monde, et personne n'y pense. "

**Chapitre 111**

**1** Au sujet de ces deux avènements, je dois vous rappeler que, déjà du temps de Moïse, ils avaient été figurés d'une manière mystérieuse par les deux boucs que l'on offrait les jours de jeûne. Nous avons aussi montré que Moïse et Josué étaient eux–mêmes des figures de ces deux avènements : l'un resta jusqu'au soir sur la colline, les bras étendus, tandis qu'on les soutenait (rien sans doute ne représentait mieux la croix que cette attitude); l'autre, qui portait le nom de Jésus, commandait l'armée et donnait la victoire aux Hébreux.   
**2** Il est à remarquer que, pour mieux figurer les deux avènements, ces deux saints personnages, ces deux prophètes da Seigneur ont représenté séparément les deux grands mystères dont nous venons de parler, l'un retraçant la croix, l'autre rappelant le nom de Jésus, et n'ont pu réunir les deux symboles dans une même personne. La réunion s'est faite dans Jésus seul. Et telle est, telle a été et telle sera toujours sa force, que son nom même fait trembler toute autre puissance que la sienne; elle se sent défaillir à la seule idée qu'un jour elle doit être renversée par lui. Ainsi donc notre Christ, tout passible, tout crucifié qu'il a été, n'encourut point la malédiction portée par la loi; mais il prouvait que lui seul pouvait sauver ceux qui savent conserver la foi. 3 En Egypte, les Hébreux, préservés du glaive exterminateur, tandis que les premiers–nés des Egyptiens périssaient, durent leur salut au sang de l'agneau pascal qui arrosait les deux côtés et le seuil de leurs portes. Mais la Pâque, c'était le Christ qui fut immolé plus tard, ainsi que l'avait annoncé Isaïe par ces paroles : " Il a été conduit à la mort comme une brebis. " Et n'est–ce pas vers le jour de Pâques que vous l'avez arrêté, que vous l'avez crucifié ? Eh bien ! de même que le sang de l'agneau pascal a sauvé les Hébreux qui étaient en Egypte, de même le sang du Christ sauvera de la mort ceux qui croiront en lui. 4 Mais pourquoi ce sang mis sur les portes ? Est–ce que, sans cette marque, la main de Dieu se serait trompée ? Non, assurément; tout ce que je veux dire, c'est que Dieu annonçait par là que le sang du Christ serait le salut du genre humain. Le ruban de pourpre que les espions envoyés par Jésus, fils de Navé, donnèrent à la courtisane Rahab, de la ville de Jéricho, en lui recommandant de le suspendre à la fenêtre par laquelle elle les fit descendre pour les soustraire à l'ennemi, figurait également le sang du Christ qui, chez tous les peuples, remet les iniquités, et devient le gage du salut pour les hommes injustes et adultères qui cessent de retomber dans le péché.

**Chapitre 112**

**1** Combien vous dégradez Dieu par vos misérables interprétations, quand vous donnez à toutes ces paroles un sens si étroit, et que vous savez si peu pénétrer la profondeur des choses qu'elles expriment? A les prendre comme vous les entendez, il faudra donc accuser Moïse d'avoir violé la loi qu'il avait portée; car, après avoir défendu lui–même de représenter la figure d'aucune créature, soit du ciel, soit de la terre, soit de la mer, il fit faire un serpent d'airain qui était placé au–dessus d'un certain signe, et il ordonna à tous ceux qui avaient été mordus de le regarder; et ceux qui le regardaient étaient guéris. 2 Direz–vous que leur guérison venait du serpent? Mais comment pourrait–elle venir de lui, puisque Dieu l'a maudit dès le commencement du monde, et frappé de sa redoutable épée, comme le dit Isaïe? Faut–il prendre ce passage dans le sens absurde qu'il plaît à vos docteurs de lui donner, et non pas comme une figure qui se rapporte à Jésus crucifié; Jésus, que représentait Moïse par ses mains étendues, et Josué par ce nom qu'il reçut lorsqu'ils assurèrent l'un et l'autre la victoire à votre peuple ? 3 Cette manière d'entendre l'Ecriture ne laisse plus de doute, de vague dans l'esprit ; on comprend la pensée du législateur. Alors il ne paraît plus abandonner la cause de Dieu, et conseiller au peuple de placer sa confiance dans un reptile par qui la prévarication et la désobéissance sont entrées dans le monde. Vous trouvez dans toutes les paroles, dans toutes les actions de ce saint prophète un sens profond, un grand mystère. Tout s'accorde, tout s'explique à merveille dans celles des autres prophètes, lorsqu'on possède une fois l'intelligence des choses qu'elles renferment.   
**4** Mais de quoi s'occupent vos docteurs ! Ils descendent à je ne sais quelles misérables et futiles discussions : ils vous diront pour quelle raison, dans cet endroit ou dans celui–ci, on ne parle pas des chameaux femelles ; ce qu'on entend par ces chameaux appelés femelles; pourquoi l'usage de tant de mesures de farine, de tant de mesures d'huile, dans les offrandes prescrites par la loi. Mais, tout ce qui a de l'importance , tout ce qui mérite d'être examiné, ils se gardent bien de l'expliquer ou même d'en parler ; non contents de passer sons silence ces graves objets, ils vous défendent de nous écouter quand nous les traitons, et vous empêchent d'avoir aucun rapport avec nous. Ne méritent–ils pas qu'on leur applique ces paroles que Jésus, notre maître, adressait aux docteurs de son temps : " Sépulcres blanchis, beaux au–dehors, mais au–dedans pleins d'ossements et de corruption ; qui donnez la dîme de la menthe et qui avalez un chameau. "   
**5** Si vous ne rejetez la doctrine de ces hommes qui se prêchent euxmêmes et qui veulent être appelés Maîtres! maîtres ! si vous n'apportez à la lecture des prophètes le courage, la constance même des prophètes; si vous n'êtes pas prêts à souffrir de la part des vôtres tout ce que ces derniers en ont souffert, je vous déclare que la lecture de leurs écrits sera sans fruit pour vous.

**Chapitre 113**

**1** Voyez quelle est votre conduite. Celui qui fut envoyé avec Caleb pour reconnaître la terre de Chanaan, et qui portait auparavant le nom d'Ausès, ainsi que je l'ai déjà dit, reçut de Moïse le nom de Jésus. Vous ne demandez pas pour quelle raison vous passez sur ce point sans élever aucune discussion; vous ne faites aucune question sérieuse ; sous ce nom, vous ne voyez pas le Christ; vous lisez sans comprendre, et maintenant que vous entendez dire que Jésus est notre Christ, vous ne raisonnez pas en vous–mêmes, vous ne tirez pas cette conséquence que ce n'est pas en vain et sans raison que ce nom a été donné au compagnon de Caleb dont nous parlons. 2 Mais vous cherchez avec une sainte et scrupuleuse attention pourquoi on a ajouté un a au premier nom d'Abraham, vous disputez avec un grand appareil de raisonnement sur l'r surajouté au nom de Sara. Quelle froideur, au contraire, quand il s'agit d'examiner pourquoi le nom tout entier d'Ausès, fils de Navé, fut changé en celui de Jésus ! 3 Mais ce n'est pas seulement son nom qui a été changé, il a été lui–même substitué à Moïse. Seul de tous les chefs hébreux sortis d'Egypte, il conduisait dans la terre sainte les restes d'Israël. De mène que ce fut Josué, et non pas Moïse, qui mit le peuple de Dieu en possession de la terre promise, et la distribua d'après le sort entra tous ceux qui purent y entrer avec lui, de même Jésus convertira les restes dispersés de ce même peuple et leur distribuera la véritable terre–sainte; mais avec quelle différence! 4 Le fils de Navé ne put donner qu'un héritage passager; il n'était pas le Christ–Dieu, le fils de Dieu ; mais le Christ, après la grande résurrection, nous donnera un héritage qui ne passera point. Si le fils de Navé arrêta le soleil, ce ne fut qu'après avoir pris le nom de Jésus en échange du sien, et reçu sa puissance de l'Esprit même de Jésus. Déjà nous avons prouvé que c'est ce même Jésus qui apparut à Moïse, à Abraham et aux autres patriarches, et conversa avec eux lorsqu'il exécutait les ordres de son père ; qui, depuis, est venu sur la terre, s'est fait homme, est né d'une vierge et subsiste toujours. 5 Après lui et par lui le Dieu créateur doit renouveler le ciel et la terre ; c'est le Christ qui, dans la nouvelle Jérusalem, sera l'éternelle lumière ; il est le véritable roi de Salem selon l'ordre de Melchisédech, et le prêtre éternel du Très–Haut. 6 Mais revenons à Josué ; il est rapporté qu'il ordonna une seconde circoncision et qu'elle fut faite avec des couteaux de pierre : n'était–ce pas une prophétie de cette circoncision par laquelle le Christ nous retranche ou plutôt nous sépare des dieux de pierre et d'autres simulacres semblables ? Il est dit aussi que Josué réunit en un même lieu les Hébreux qui furent circoncis; n'était–ce pas encore une image de ce que fit le Christ, qui rassembla de toutes les parties du monde, en un même corps, 7 ceux que le véritable couteau de pierre, c'est–à–dire sa parole, avait retranchés du monde idolâtre ? Car vous savez que la pierre est présentée comme la figure du Christ : similitude souvent employée par les prophètes; et sa parole est avec raison comparée à un couteau de pierre : par elle, en effet, tant d'hommes incirconcis et plongés dans l'erreur ont reçu la circoncision du coeur et non de la chair ! et c'est à cette circoncision que Dieu, par Jésus, exhortait ceux qui avaient reçu celle d'Abraham, lorsqu'il nous dit que ceux qui entrèrent dans la terre–sainte reçurent de Jésus une seconde circoncision qui fut faite avec des couteaux de pierre.

**Chapitre 114**

**1** Souvent l'Esprit saint parlait de manière à montrer l'avenir sous une image vive et frappante, et souvent il annonçait les événements futurs comme s'ils se passaient déjà, ou même comme s'ils étaient déjà passés. Je vais vous citer quelques exemples qui vous feront comprendre ce que j'avance. 2 Isaïe nous dit, en parlant du Christ : " Il a été conduit à la mort comme une brebis, et comme un agneau devant celui qui le tond. " Il est évident qu'il parle de la passion comme si déjà elle était accomplie ; et ailleurs, lorsqu'il dit " J'ai étendu mes mains vers un peuple incrédule et rebelle, " ne croirait–on pas qu'il s'agit d'un événement passé? Il en est de même de cet autre endroit : " Seigneur, qui a cru à votre parole?" J'ai prouvé à plusieurs reprises que le même prophète donnait souvent au Christ le nom de Pierre par similitude, et par métaphore celui de Jacob et d'Israël; 3 et dans un autre endroit, quand il dit : " Je verrai tes cieux, ouvrages de tes mains, " si je n'entends pas ces mots dans ce sens que Dieu fait tout par son Verbe, je conclurai follement, comme vos docteurs, que l'auteur à toutes choses, que le Dieu incréé, a des pieds, des mains, une âme comme les êtres animés qu'il a faits, et que c'est pour cette raison qu'il a pu se montrer autrefois à Abraham à Jacob ; car voilà ce qu'ils enseignent.   
**4** Nous avons donc été bien mieux traités, nous qui avons reçu la seconde circoncision à l'aide de couteaux de pierre la première se faisait et se fait encore avec le fer. Aussi persistez–vous dans la dureté de votre coeur ? Notre circoncision qui ne fut instituée qu'après la vôtre, se fait avec des pierres aiguës, c'est–à–dire par la parole des apôtres de Dieu, la grande pierre angulaire détachée sans effort de la montagne; elle nous affranchit du culte des idoles et de toutes les oeuvres d'iniquité; et nos coeurs se trouvent si bien circoncis, si bien dégagés du vice, que nous affrontons la mort avec joie pour le nom de celui qui est l'heureuse pierre d'où jaillit une eau vive dans les coeurs qui aiment par lui Dieu le père, et dont l'effet est de désaltérer ceux qui ont soif de la justice. Mais quand je parle ce langage vous ne me comprenez pas, car vous n'avez pas l'intelligence des oeuvres que devait opérer le Christ, oeuvres prédites toutefois par les prophètes; et vous ne voulez pas nous croire, nous qui tâchons de vous mener à comprendre les Ecritures. " Malheur à vous, s'écrie Jérémie ; vous avez abandonné la source d'eau vive et vous vous êtes creusé des citernes entrouvertes qui ne peuvent contenir leurs eaux ! La solitude sera sur la montagne de Sion, parce que devant vous j'ai donné à Jérusalem l'écrit de répudiation. " Mais vous devriez du moins croire à cette prophétie de Zacharie, qui vous annonce d'une manière allégorique, sous le voile d'une parabole, le mystère du Christ. C'est ainsi qu'il s'exprime : " Réjouis–toi, fille de Sion, loue le Seigneur ! voilà que je viens et j'habiterai au milieu de toi, dit Jéhovah, et les nations viendront en foule vers le Seigneur en ce jour; elles seront mon peuple, et j'habiterai au milieu de toi et tu sauras que Jéhovah, le Dieu des armées, m'a envoyé vers toi. 2 Jéhovah possédera Juda comme son héritage dans la terre sainte, il choisira Jérusalem. Que toute chair se taise en présence de Jéhovah, car il s'est réveillé de son sommeil, il s'est levé de sa demeure sainte, et le Seigneur me montra le grand–prêtre Jésus debout devant l'ange de Jéhovah; et Satan était à sa droite pour s'opposer à lui ; et Jéhovah dit à Satan : Jéhovah te réprimera ; Jéhovah, qui a choisi Jérusalem, te réprimera, tu n'es qu'on tison arraché au feu. "

**Chapitre 115**

**3** Tryphon s'apprêtait à m'interrompre. Attendez un moment, lui disje, écoutez où j'en veux venir. Vous vous imaginez sans doute que je veux faire entendre qu'il n'existait point de prêtre du nom de Jésus dans la terre de Babylone où votre peuple fût captif; ce n'est pas là ma pensée. Si cependant je voulais le prouver, je ne manquerais pas de raisons : je pourrais vous dire que si vous aviez eu à cette époque un prêtre du nom de Jésus, le prophète ne l'aurait pas vu en révélation, mais bien en réalité ; de même qu'il a vu le démon et l'ange du Seigneur dans un moment d'extase ou de vision, et non pas réellement placés sous ses yeux. Mais voilà tout simplement ce que je veux établir:   
**4** De même que l'Ecriture nous dit que, par la vertu du non de Jésus, le fils de Navé fit des prodiges et des actions qui étaient autant de figures de ce que devait faire un jour notre Christ, de même je me borne à vous dire que la révélation qui eut lieu à l'époque de ce Jésus, prêtre des Hébreux, au temps de la captivité de Babylone, était une prophétie de ce que devait faire notre prêtre, Dieu et Christ, fils du Dieu créateur de tout ce qui existe.   
**5** Aussi je me suis étonné de vous voir si tranquilles et de n'éprouver de votre part aucune contradiction, lorsque je vous ai dit que, seul d'entre les chefs partis avec lui de l'Egypte, le fils de Navé était entré dans la terre–sainte, à la tête de la jeunesse de cette époque ; car habituellement, vous ressemblez aux mouches qui cherchent les ulcères et s'y attachent de préférence. 6 Aussi, entre mille choses remarquables, qu'on laisse échapper un mot qui vous blesse ou que vous ne compreniez pas, ou qui soit inexact, vous oubliez tout ce qu'on a pu vous dire de beau, d'intéressant, pour vous saisir de ce seul mot, le grossir, et en faire un crime irrémissible. Vous jugez sévèrement ; Dieu vous jugera de même. Il vous demandera compte à bien plus juste titre de vos actions mauvaises, de vos crimes affreux, de tant de fausses interprétations que vous avez données aux divines Ecritures en les altérant. N'est–il pas juste que vous soyez jugés comme vous avez jugé les autres?

**Chapitre 116**

**1** Mais revenons à la prophétie qui nous occupe et qui regarde JésusChrist. Je reprends la suite de mes idées, et je dis que cette prophétie nous regarde aussi, nous qui croyons au Christ, ce pontife par excellence, mort par le supplice de la croix. Nous étions souillés de toutes sortes de crimes et de désordres; c'est lui qui, par sa grâce, d'après la volonté de son père, nous a purifiés de toutes les souillures dont nous étions couverts. Le démon est toujours là comme un ennemi qui nous observe et qui veut nous attirer à lui. Mais l'ange de Dieu, c'est–à–dire la grâce de Dieu qui nous est envoyée par Jésus–Christ, repousse sans cesse le démon et le met en fuite. 2 Nous avons été comme arrachés au feu par cette grâce qui nous purifie de nos péchés et qui doit nous délivrer de toutes les tribulations à l'avenir, aussi bien que des feux éternels où Satan et ses ministres voulaient nous plonger ; car Jésus, le fils de Dieu, nous a promis de nous en arracher, de nous revêtir des habits de gloire qu'il nous a préparés, et de nous ouvrir son royaume éternel, si nous observons ses commandements. 3 De même que le Jésus, appelé du nom de Prêtre par le prophète, se montra couvert de vêtements souillés aux yeux d'Israël, parce qu'il avait, dit l'Ecriture, épousé une prostituée, et fut comme un tison, arraché du feu, parce qu'il obtint la rémission de son péché, à la grande confusion du démon, qui voulait ressaisir sa proie; de même, nous, qui tous ensemble ne faisons qu'un, en quelque sorte, en Jésus–Christ par notre unanimité à croire un seul Dieu créateur de toutes choses, nous avons été, grâce à son fils unique, délivrés des vêtements d'ignominie, c'est–à–dire de nos péchés, et enflammés par le feu de la parole qui nous appelait; nous sommes devenus la véritable race sacerdotale du Seigneur, ainsi qu'il l'atteste lui–même, lorsqu'il dit que maintenant, en tous lieux, chez les nations, on lui offre des sacrifices purs et agréables. Qui ne sait que Dieu ne reçoit de sacrifices que des mains de ses prêtres ?

**Chapitre 117**

**1** Le sacrifice offert partout en son nom est celui que JésusChrist a institué et prescrit d'offrir, je veux dire le sacrifice eucharistique du pain et du vin, que les Chrétiens offrent en tous lieux ; aussi lui sont–ils tous agréables, ainsi qu'il le déclare, tandis qu'il rejette vos sacrifices et ceux de vos prêtres; témoins ses propres paroles : " Je ne recevrai plus d'offrandes de votre main ; depuis le lever du soleil jusqu'au coucher, mon nom est glorifié chez les nations, et vous, vous le profanez. "   
**2** Toujours poussés par l'esprit de contention, vous dites qu'à la vérité le Seigneur ne reçoit plus de sacrifices à Jérusalem de la part de ceux qui l'habitèrent autrefois sons le nom d'Israélites, mais que, dans leur dispersion chez les peuples, leurs prières ne laissent pas de lui être agréables, et que ces prières sont ici désignées sous le nom de sacrifices. Je conviens que les prières et les actions de grâce faites par des coeurs purs sont les seuls sacrifices parfaits et agréables au Seigneur ; 3 et voilà ceux en effet que les Chrétiens ont appris à lui offrir en reconnaissance des alimenta qu'ils reçoivent de lui, et en mémoire de la passion que le fils de Dieu a soufferte pour eux. Mais vos princes des prêtres et vos docteurs n'ont rien omis pour que le nom du Seigneur fût profané et devint un objet de blasphème chez tous les peuples ; vous avez jeté comme un manteau d'ignominie sur tous ceux qui portent le nom de Jésus et qu'on appelle Chrétiens; mais Dieu le fera disparaître un jour, quand il nous ressuscitera tous, qu'il enverra les uns incorruptibles, immortels, impassibles, dans son royaume éternel, ce royaume qui ne passera point, et qu'il précipitera les autres au milieu de feux et de supplices qui n'auront pas de fin. 4 Vous et vos maîtres, vous vous abusez par votre manière d'entendre l'Ecriture et de vous persuader qu'il s'agit ici de votre dispersion chez les autres peuples, et de vos prières, et de vos sacrifices comme s'ils étaient purs et agréables au Seigneur en tous lieux. Reconnaissez d'abord que votre interprétation est un mensonge, et que vous ne cherchez en toute chose qu'à vous tromper vous–mêmes; car enfin, votre nation n'est pas encore répandue du couchant à l'aurore : combien de contrées où personne d'entre vous n'a pu encore pénétrer ! 5 Mais il n'y a pas un seul peuple, ou grec ou barbare, de quel nom on l'appelle ; soit chez les Scythes, qui passent leur vie dans des chariots, soit chez les nomades, qui n'habitent point de maisons; soit chez les pâtres, qui logent sous des tentes ; oui, dis–je, il n'est pas un seul peuple où l'on n'adresse à Dieu le père des prières et des actions de grâces, au nom de Jésus crucifié. D'ailleurs remontons à l'époque de la prophétie : étiez–vous, au temps de Malachie, dispersés comme vous l'êtes aujourd'hui? Non sans doute, ainsi qu'on peut s'en convaincre d'après les Ecritures.

**Chapitre 118**

**1** Ah ! ne vautil pas mieux pour vous, mes amis, renoncer à tout esprit de contention et faire pénitence avant l'arrivée de ce grand jour du jugement, où se feront entendre les gémissements de tous ceux de vos tribus qui ont percé le Christ, comme vous l'annoncent les livres saints? Ces paroles de David: " Le Seigneur l'a juré, vous êtes prêtre selon l'ordre de Melchisédech, " je les ai citées et je vous ai développé le sens de cette prédiction; cet oracle d'Isaïe: " Et sa sépulture a disparu du milieu de nous, " vous a montré qu'il devait mourir et ressusciter. Je me suis attaché à vous prouver que le Christ devait aussi juger les vivants et les morts. 2 C'est en ces termes que Nathan parle de lui à David : " Je serai son père et il sera mon fils; je ne retirerai point de lui ma miséricorde ainsi que je l'ai retirée de ceux qui étaient avant lui; je l'établirai dans ma maison, et son trône sera affermi pour toujours. " Selon Ézéchiel, il est le seul chef de la maison du Seigneur; car le Christ, en sa qualité de fils de Bien, est le Prêtre par excellence, le Roi éternel. Ne croyez pas qu'il nous ait été recommandé par Isaïe et par les autres prophètes, de nous préparer à son second avènement par des sacrifices de sang et des libations; il faut maintenant des sacrifices, non plus figuratifs, mais véritables et spirituels, la louange et l'action de grâces. Notre croyance en Jésus n'est donc pas une erreur; ceux qui nous ont appris à croire en lui ne nous ont pas trompés. Ô Providence admirable ! vous vous flattez vainement d'aimer Dieu, d'être sages; les hommes vraiment sages, vraiment religieux, vous ne les trouvez plus que parmi ceux qui sont fidèles à la vocation du testament nouveau et éternel, je veux dire à la voix du Christ; 4 et voilà précisément ce que disait Isaïe dans un transport d'admiration : " Et les rois devant lui garderont le silence; car ceux à qui il n'a point été annoncé, verront; ceux qui n'en ont point entendu parler, comprendront. Seigneur, qui a cru à votre parole? A qui le bras de Dieu s'est–il révélé? " Je résume toutes ces preuves, ô Tryphon, le plus succinctement possible, pour l'instruction de ceux qui sont venus aujourd'hui avec vous.   
**5**   Je vous en remercie, me ditil, et bien que vous soyez revenu sur les mêmes choses à plusieurs reprises, je dois vous dire que nous vous entendons avec un extrême plaisir.

**Chapitre 119**

**1**   Vous pensez bien, mes amis, répondisje, que nous n'aurions jamais pu nous–mêmes comprendre les Ecritures, sans la volonté de celui dont la grâce nous a donné l'intelligence; et il nous l'a donnée pour accomplir ce qui fut dit autrefois à Moïse : " Ils ont provoqué mon courroux en adorant des dieux étrangers, et ils ont excité ma colère par des abominations; ils ont sacrifié aux démons et non à Dieu, à des dieux qu'ils ne connaissaient pas; il leur est venu des dieux nouveaux, des dieux d'un jour que leurs pères n'ont point adorés. Le Dieu qui t'a engendré tu l'as délaissé, et tu as oublié le Dieu qui t'a nourri ; le Seigneur a vu, et son courroux s'est ému, parce que ses filles et ses fils l'ont provoqué; et il a dit: Je leur cacherai ma face et je considérerai leur fin; car c'est une race perverse et des enfants infidèles; ils m'ont provoqué par des dieux qui n'en sont pas, et ils m'ont irrité avec leurs vaines idoles, et moi je les provoquerai avec un peuple qui n'est pas le mien, et je les irriterai avec un peuple insensé. Un feu s'est allumé dans ma colère, et il brûlera jusque dans les entrailles de l'enfer; il dévorera la terre avec ses germes, et il consumera les fondements des montagnes ; j'assemblerai sur eux tous tes maux. "   
**3** Et quand le juste eut été mis à mort, nous, cet autre peuple dont il est ici parlé, nous avons refleuri; nous nous sommes élevés de terre comme de jeunes et féconds épis; nous avons été ces peuples dont parle le prophète : " Des nations viendront en foule au Seigneur en ce jour; elles seront mon peuple, et elles habiteront par toute la terre. " Nous ne sommes donc pas simplement une nation, mais la nation sainte, pour me servir ici de l'expression du prophète : " On appellera saint le peuple racheté par le Seigneur. "   
**4** Ainsi nous ne sommes pas un peuple que vous devez mépriser, une nation barbare, ou même, si vous voulez, un peuple comme ceux de la Carie et de la Phrygie; nous sommes on peuple choisi de Dieu, auquel il a daigné se manifester lorsque nous ne le cherchions pas. " Je suis devenu, dit–il, le Dieu d'une nation qui ne songeait pas à m'invoquer. " Et voilà la race que Dieu promit à Abraham, lorsqu'il lui annonça qu'il serait père de plusieurs nations. Il ne parlait pas alors des Arabes, ni des Egyptiens, ni des Iduméens; car Ismaël et Esaü furent pères de nations puissantes. Les Ammonites, qui formaient une tribu si considérable, existent encore. Noé fut le père d'Abraham et de presque toute la nouvelle race des hommes qui s'engendrèrent les uns des autres. 5 Quelle était donc la faveur particulière que le Christ réservait à Abraham? De même qu'il l'appela, en lui commandant de quitter la contrée qu'il habitait, ainsi nous avons tous été appelés nous–mêmes; nous sommes sortis de la région malheureuse où nous vivions, des voies criminelles où nous étions engagés avec le reste des hommes; aussi serons–nous avec Abraham les héritiers de la terre–sainte ; aussi avons–nous toujours en perspective cet héritage immortel , comme enfants d'Abraham, à raison de notre foi toute semblable à la sienne. Il crut à la parole de Dieu, et sa foi lui fut imputée à justice ; 6 et nous aussi nous avons cru à la parole de Dieu, qui nous fut annoncée par les prophètes et prêchée par les apôtres ; et aussitôt que nous avons entendu cette voix, nous avons renoncé à tous les biens de ce monde pour la suivre, et nous renoncerions à la vie s'il le fallait. Dieu promettait donc à Abraham une nation imitatrice de sa foi, attachée comme lui au culte du vrai Dieu, et qui serait un jour la joie de son père; ainsi ce n'était pas vous, puisque l'Ecriture vous appelle des enfants d'incrédulité.

**Chapitre 120**

**1** Et voyez comme la même promesse fut faite à Isaac et à Jacob. C'est ainsi que le Seigneur parle à Isaac : " Je bénirai toutes les nations de la terre dans celui qui doit sortir de toi; " et à Jacob : " Toutes les tribus de la terre seront bénies en toi et en ta postérité." Et cette bénédiction, Dieu ne l'a donnée ni à Esaü, ni à Ruben ou à tout autre, si ce n'est à ceux dont le Christ devait naître dans l'ordre des ancêtres de la vierge Marie.   
**2** Voyez encore en quels termes est conçue la bénédiction destinée à Juda, et votre comprendrez ce que je dis ici. La race de Jacob se partage et se continue en diverses branches, par Juda, par Phares, par Jessé, par David. Que signifiait ce partage? celui que nous voyons aujourd'hui. Quelques–uns des vôtres sont reconnus enfants d'Abraham et sont comptés parmi ceux qui forment l'héritage du Christ; d'autres, bien qu'issus de ce patriarche, ressemblent au sable stérile qui couvre le bord de la mer : ces grains de sables sont innombrables, mais ils ne produisent rien, ils s'abreuvent seulement de l'eau de la mer, et n'a–t–on pas fait avec raison à plusieurs d'entre vous le reproche de boire les doctrines amères de l'impiété, et de repousser la parole de Dieu ? 3 Ce Dieu dit, en pariant de Juda : " Le sceptre ne sortira point de Juda, ni le prince de sa postérité, jusqu'à ce que viennent les choses qui sont promises et celui qui est l'attente des nations. " Il est évident que cette prophétie ne regarde point Juda, mais le Christ. Nous autres, hommes de toutes les nations, ce n'est pas Juda que nous attendons, mais Jésus, qui avait aussi délivré vos pères de la servitude d'Egypte; car la prophétie assigne pour limite l'arrivée du Christ : "Jusqu'à ce que vienne celui à qui appartient le sceptre, et il sera l'attente des nations. "   
**4** Or, il est venu, je vous l'ai prouvé, et il doit venir de nouveau sur les nuées du ciel et remplir notre attente, ce Jésus dont vous profanez le nom et que vous faites blasphémer par toute la terre. Je pourrais ici contester avec vous sur les mots que vous rendez de cette manière : " Jusqu'à ce que viennent les choses qui lui sont promises. " Ce n'est pas ainsi que traduisent les Septante, mais : " Jusqu'à ce que vienne celui à qui le sceptre appartient. "   
**5** Comme la suite du passage fait voir clairement qu'il ne s'agit ici que du Christ, car ces paroles : " il sera l'attente des nations, " sont bien formelles, je ne disputerai point avec vous sur les mots qui précèdent; je ne m'y arrête point, non plus qu'aux passages que vous ne voulez pas admettre, Je veux dire les paroles de Jérémie, d'Esdras et de David, que j'ai citées. Ce n'est point d'après ces paroles que j'ai cherché à vous prouver que le Christ est venu, mais d'après les passages que vous regardez vous–mêmes comme incontestables. Et si vos docteurs avaient pu comprendre qu'ils s'entendaient du Christ, soyez–en bien persuadés, ils les auraient retranchés comme ils ont retranché ceux qui regardent la mort d'Isaïe, dont vous avez coupé le corps avec une scie de bois. Il y a encore ici un mystère qui cachait ce que devait faire le Christ ; car il partagera votre nation comme vous avez partagé le corps du prophète; il recevra les uns, selon leurs mérites, dans son royaume éternel, avec les saints patriarches et les saints prophètes, et il condamnera les autres à un feu qui ne s'éteindra jamais ; il les y précipitera avec ceux des autres nations qui leur ressemblent par leur incrédulité et leur endurcissement. C'est lui–même qui l'a déclaré: " Plusieurs, dit–il, viendront d'Orient et d'Occident, et auront part, avec Abraham, Isaac et Jacob, au royaume des cieux; tandis que les enfants du royaume seront jetés dans les ténèbres extérieures. " Je vous parle ici d'après les sentiments dont je suis parfaitement pénétré; dans tout ce que j'ai pu vous dire, je n'ai cherché qu'à vous faire connaître la vérité, sans craindre personne; car je vous l'aurais dite quand vous auriez dû, sur cette place, me mettre en lambeaux. Je me suis fort peu inquiété de ceux de ma nation, c'est–à–dire des Samaritains. Lorsque je m'adressai à César et que je lui offris une requête, le priant d'en prendre acte, j'ai dit hautement qu'ils se laissaient tous grossièrement abuser en ajoutant foi aux paroles du magicien Simon, Samaritain d'origine, dont ils font un dieu, et qu'ils placent au–dessus de toutes les puissances, de toutes les principautés, et de toutes les vertus des cieux.

**Chapitre 121**

**1** Mes interlocuteurs gardant le silence, je continuai : Remarquez, mes amis, que l'Ecriture, parlant du Christ par la bouche de David, ne dit pas que les nations seront bénies en sa race, mais en lui–même. Voici ses propres paroles : " Son nom, dans tous les siècles, s'élèvera au–dessus du soleil , et en lui seront bénies toutes les nations. " Si toutes les nations sont bénies en lui, et si nous autres, qui croyons en son nom, nous faisons partie de ces nations, dès lors la bénédiction tombe sur nous, puisqu'il est le Christ. 2 Dieu avait souffert qu'on adorât le soleil; mais s'est–il trouvé un seul homme qui voulût mourir en témoignage de sa foi au soleil? Vous trouvez, au contraire, dans toutes les conditions, des hommes qui ont souffert et qui souffrent encore tous les supplices imaginables pour le nom de Jésus, plutôt que de le nier ; c'est que sa parole, toute de vérité et de sagesse, est bien autrement vive, bien autrement éclatante, que la chaleur et la lumière du soleil ; elle pénètre dans tous les replis du coeur et de l'esprit ; voilà pourquoi l'Ecriture nous dit : " Son nom s'élèvera au–dessus du soleil. " Un autre prophète s'écrie : " L'Orient est son nom. " Ce prophète, c'est Zacharie; il dit ailleurs, en parlant du Christ : " A son aspect les tribus d'Israël pousseront des gémissements. "   
**3** Si dès son premier avènement, qui était celui des humiliations et des mépris, il a déjà jeté tant d'éclat et déployé une si grande force, qu'il a pu se faire connaître de toutes les nations, ramener à la vertu des hommes plongés depuis si longtemps dans le crime, au point que les démons tremblent à son nom ; que les royaumes et les principautés le redoutent plus que toutes les puissances qui ont jamais existé, comment ne pourrait–il pas, au jour de son glorieux avènement, renverser ceux qui l'ont poursuivi de leur haine, ou qui l'ont indignement abandonné, et introduire dans son repos ses fidèles serviteurs et les combler de tous les biens qu'il leur a promis ? 4 Par lui il nous a été donné d'entendre et de comprendre et d'obtenir le salut, et de connaître tout ce que Dieu le père a voulu nous révéler; aussi Dieu le père adresse t–il au Christ ces paroles : " II vous est glorieux d'être appelé mon serviteur, pour réparer les restes de Jacob et convertir les tribus d'Israël; je vous ai établi la lumière des nations et la salut des extrémités de la terre. "

**Chapitre 122**

**1** Vous croyez que ces paroles s'entendent des étrangers ou de vos prosélytes. Elles n'ont de sens véritable qu'autant qu'elles s'appliquent à nous autres gentils, amenés à la lumière par Jésus : s'il en était autrement, il vous aurait rendu témoignage; mais qu'a–t–il dit à l'égard de vous? Que vous étiez doublement enfants de colère. Ainsi donc ces paroles des prophètes s'entendent, non de vos prosélytes, mais de nous autres, dont l'Ecriture parle en ces termes : "Je conduirai les aveugles dans une voie qu'ils ne connaissent pas, et je les ferai marcher dans des sentiers qu'ils ignorent C'est moi qui l'atteste, dit le Seigneur, et avec moi le serviteur que j'ai choisi. "   
**2** A qui le Christ rendil témoignage ? N'estce pas à ceux qui croient en lui? Non seulement vos prosélytes n'y croient pas, mais ils enchérissent encore sur vous dans leurs blasphèmes contre le nom de Jésus, et nous autres qui croyons, nous avons tout à souffrir de leur part: ils ne cherchent qu'à nous faire mourir ; enfin ils se montrent en toutes choses vos dignes émules. 3 Ailleurs, le Seigneur dit encore : " Moi le souverain maître, je t'ai appelé dans les décrets de ma justice ; je te prendrai par la main, je te donnerai pour signe d'alliance à mon peuple, et pour lumière aux nations ; tu ouvriras les yeux aux aveugles, tu brisera les fers des captifs. " Quand vous voyez si clairement que chaque parole se rapporte au Christ et aux nations qu'il éclairées, direz–vous encore que c'est la loi, que ce sont vos prosélytes que le Seigneur avait en vue?   
**4** Alors quelquesuns de ceux qui étaient venus la veille se mirent à crier, comme s'ils étaient au théâtre :  Quoi donc est–ce que tous ces passages ne s'entendent pas de la loi et de tous ceux qu'elle éclaire, c'est–à–dire des prosélytes que nous pouvons faire?   
**5**   Point du tout, répondisje en regardant Tryphon; car si la loi suffit pour éclairer et les gentils et ceux qui vivent sous la loi, qu'était–il besoin d'un testament nouveau ? Mais puisque Dieu a dit qu'il établirait un commandement, un testament nouveau, une loi éternelle, nous voyons bien qu'il ne s'agit plus de l'ancienne loi, ni de ses prosélytes, mais du Christ et des prosélytes du Christ, c'est–à–dire de nous autres gentils qu'il a éclairés, comme il le dit ailleurs. Ainsi parle le Seigneur : " Je t'ai exaucé au temps de miséricorde, je t'ai secouru au jour de salut, je t'ai établi comme le testament des nations, pour reconstituer la terre et recevoir en héritage les contrées abandonnées. "   
**6** Quel est l'héritage du Christ? Ne sontce pas les gentils? Quel est le testament de Dieu? N'est–ce pas le Christ lui–même? Ainsi qu'il le dit encore dans un autre endroit : " Tu es mon fils, je t'ai engendré aujourd'hui ; demande–moi les nations et je te les donnerai en héritage ; les confins de la terre seront les bornes de ton empire. "

**Chapitre 123**

**1** Reconnaissez donc que tout, en effet, s'entend du Christ et ne peut s'expliquer autrement. Vos prosélytes n'ont pas besoin de testament nouveau, puisque tous les circoncis sont compris sous une seule et même loi; et l'Ecriture a dit, en parlant de ces derniers : " Les étrangers se joindront à eux ; ils s'uniront à la maison de Jacob. " Le prosélyte a besoin d'être circoncis pour s'unir au peuple et faire, aux yeux de tous, partie de la nation. Eh bien ! nous qu'on appelle le peuple choisi, nous jugés dignes de prendre ce titre, nous sommes la nation sainte, par là même que nous ne sommes pas circoncis. 2 N'est–il pas ridicule de croire que les yeux de vos prosélytes sont ouverts à la lumière, tandis que les vôtres restent fermés ; qu'ils entendent et qu'ils voient, tandis que vous êtes sourds et aveugles? Mais ne tombez–vous pas dans un plus grand ridicule, si vous dites que la loi fut donnée aux gentils, et que cette même loi vous ne l'avez pas connue : assurément, si vous, l'aviez connue, 3 vous auriez redouté la colère de Dieu ; vous ne seriez pas des enfants d'iniquité, flottant çà et là au gré de l'erreur; vous vous seriez épargné ces reproches que vous adresse si souvent le Seigneur : " Véritables enfants d'incrédulité; et qui est plus aveugle que mes serviteurs, plus sourd que ceux qui les gouvernent! Oui, les serviteurs de Dieu sont aujourd'hui dans l'aveuglement. Vous avez vu sans voir, vos oreilles étaient ouvertes, et vous n'avez pas entendu. "   
**4** Quel bel éloge Dieu fait de vous ! Voilà pour des serviteurs un glorieux témoignage, que celui qu'il vous rend! Quoi ! ne rougissez–vous pas d'entendre et de mériter toujours les mêmes reproches? ne tremblez–vous pas à toutes ces menaces du Seigneur? Mais non, vous êtes un peuple insensé, dont le coeur est endurci. " C'est pourquoi, dit le Seigneur, je ferai plus, je rejetterai ce peuple; oui, je le rejetterai, je perdrai la sagesse des sages, j'obscurcirai l'intelligence de ceux qui se croient habiles. " Et ne l'avez–vous pas mérité? Vous n'avez ni sagesse, ni lumière, je ne vois en vous que ruse et astuce; vous ne vous entendez bien qu'à faire le mal. Mais vous ne savez point pénétrer les secrets de Dieu, distinguer son testament véritable, découvrir ses sentiers éternels.   
**5** " C'est pourquoi, dit le Seigneur, je sèmerai en la maison d'Israël et en la maison de Juda une semence d'hommes et une semence d'animaux. " Il fait ainsi parler Isaïe au sujet d'Israël : " En ce jour, Israël se joindra pour troisième aux peuples d'Egypte et d'Assyrie; la bénédiction du Seigneur sera sur la terre; le Dieu des armées l'a bénie, en disant : Je bénis l'Egypte, elle devient mon peuple, ainsi que l'Assyrie; mais Israël est mon héritage. "   
**6** Puisque Dieu bénit ce peuple, l'appelle Israël et le proclame son héritage, comment ne faites–vous pas pénitence et de votre orgueil, qui vous fait croire que vous êtes le seul Israël, et de votre haine, qui voue à l'exécration le peuple béni de Dieu? Car le Seigneur, après s'être adressé à Jérusalem et à toutes les contrées qui l'entourent, ajoute ces paroles : " Je ferai naître des hommes à votre place qui deviendront mon peuple; ils vous posséderont en héritage; vous tomberez en leur pouvoir, et vous ne pourrez les empêcher de vous ravir vos enfants. "   
**7**   Eh quoi donc ! s'écrie alors Tryphon, c'est vous qui êtes Israël, c'est de vous que parle le prophète ! Si ce n'était pas, lui dis–je, une de ces questions que j'ai bien discutées avec vous, je ne saurais plus si c'est faute de me comprendre que vous me faites ici une pareille demande. Mais comme c'est une affaire terminée, un point éclairci qui a pour lui ses preuves et votre assentiment , je ne puis croire qu'il vous reste ici le moindre doute, ou que l'esprit de contestation vous porte à soulever de nouvelles difficultés. Vous m'excitez plutôt, je pense, à revenir sur les mêmes preuves pour l'instruction de nos nouveaux auditeurs.   
**8** Tryphon me fît de l'oeil un signe d'approbation, et je continuai : Si vous ne prêtez une oreille bien attentive, vous comprendrez que Dieu, parlant du Christ en paraboles dans Isaïe, l'appelle Jacob et Israël, témoin ce passage : " Jacob est mon serviteur, je prendrai sa défense ; Israël est celui que j'ai choisi. J'ai répandu sur lui mon esprit; il portera la justice parmi les nations ; il ne criera point, il ne contestera point; personne n'entendra sa voix sur les places publiques ; il ne foulera point aux pieds le roseau déjà brisé. Il n'éteindra pas le lin qui fume encore, mais il jugera dans la vérité; ses bras seront ouverts à tous; il ne brisera personne, jusqu'à ce qu'il ait établi la justice sur la terre, et les nations espéreront en son nom. "   
**9** De même que toute votre nation fut appelée Jacob et Israël, de Jacob surnommé Israël, de même du Christ, qui nous a engendré au vrai Dieu, nous est venu le privilège d'être appelés et d'être, en effet, non pas seulement et Jacob et Israël, et Juda et Joseph, et David, mais encore les véritables enfants de Dieu, fidèles observateurs des commandements du Christ.

**Chapitre 124**

**1** Les voyant tout troublés de ces dernières paroles, j'allai audevant de leurs questions : Ecoutez, leur dis–je, écoutez, mes amis, en quels termes l'Esprit saint proclame tous ceux qui composent ce nouveau peuple, les fils du Très–Haut, et nous annonce que le Christ en personne se trouvera au milieu d'eux pour juger tous les hommes. 2 Voici les paroles de David telles que vous les entendez vous–mêmes : " Dieu a pris sa séance dans l'assemblée des dieux et, assis au milieu, il juge les dieux. Jusques à quand prononcerez–vous l'iniquité? Jusques à quand accueillerez–vous le visage des méchants? Jugez pour le pauvre et pour le pupille; justifiez le pauvre et le faible ; arrachez le pauvre et l'indigent de la main du pécheur : ils n'ont pas compris, ils n'ont pas su, ils marchent dans les ténèbres, tous les fondements de la terre seront ébranlés. Je l'ai dit : Vous êtes des dieux, vous êtes tous les fils du Très–Haut ; mais vous mourrez comme des hommes, et, comme un des rois, vous tomberez. Levez–vous, ô dieux ! jugez la terre ; toutes les nations seront votre héritage. "   
**3** La version des Septante porte : " Voici que vous mourez comme des hommes et que vous tombez comme un des rois. " Par ces mots, le prophète rappelle la désobéissance de l'homme, c'est–à–dire d'Adam et d'Eve, et la chute du chef des anges, c'est–à–dire de celui qui est appelé serpent, et qui fit la chute la plus profonde pour avoir trompé Eve.   
**4** Mais ce n'est pas là ce que je voulais établir en vous citant ces paroles : je n'avais d'autre intention que de vous montrer sur quoi portait le reproche que l'Esprit saint fait aux hommes, lorsqu'il leur dit que, créés pour être semblables au Seigneur, impassibles et immortels s'ils observent ses commandements , et honorés du nom de fils de Dieu, ils se sont rendus semblables à Adam et à Eve en se donnant eux–mêmes la mort. Cette explication du psaume n'est peut–être pas la vôtre ; mais il n'en reste pas moins vrai qu'il a été donné à tous de pouvoir être des dieux et des enfants du Très–Haut, et que chacun sera jugé et condamné comme Eve et Adam l'ont été. Que le Christ soit appelé Dieu, vous avez pu vous en convaincre par les nombreux passages que j'ai cités.

**Chapitre 125**

**1** Mais veuillez me dire, mes amis, quel sens vous donnez au mot Israël? Comme tous se taisaient, je repris la parole: Je vais vous dire à cet égard mon sentiment. Il ne convient pas, je pense, de vous le taire ou de me laisser trop préoccuper par cette idée que vous le connaissez, mais que vous cherchez toujours par envie ou par une ignorance volontaire à vous abuser vous–même. Je vous dirai donc simplement et sans détour toute ma pensée. Et le maître que je sers n'a–t–il pas dit qu'un homme étant sorti pour semer, une partie du grain tomba sur le chemin, une autre parmi les épines, une autre dans un endroit pierreux, une autre enfin dans une bonne terre? 2 Il faut donc parler dans l'espérance que cette bonne terre est quelque part. Car notre maître, celui dont je vous parle, viendra, plein de force et de puissance, redemander à chacun de nous ses propres dons. Il ne condamnera point l'économe qui aura placé partout l'argent qu'il a reçu, et qui se sera bien gardé de l'enfouir sous aucun prétexte, parce qu'il savait que le maître était sévère et qu'il devait venir un jour réclamer ce qu'il a confié.   
**3** Le mot Israël signifie homme qui triomphe de la force ; car "Isra" veut dire homme qui triomphe, et "ël", force. Et voilà ce que devait faire le Christ après s'être fait homme, comme l'annonce mystérieusement la lutte de Jacob contre le Verbe, qui alors ne lui paraissait qu'un homme, parce qu'il exécutait les ordres de son père, mais qui était Dieu en sa qualité de premier–né de la création ? 4 Quand il se fut fait homme le démon, ainsi que je l'ai déjà rapporté, s'approcha de lui et, par le démon, j'entends cette puissance ennemie que nos appelons serpent ou Satan. Le démon tenta Jésus, il essaya de l'abattre, il lui demanda de l'adorer ; mais c'est le Christ qui l'abattit, qui le terrassa, lui montrant sa perversité, puisque, contrairement à l'Ecriture, il voulait se faire adorer comme un dieu, poussant jusque–là la trahison et la perfidie Le Christ lui répondit : Il est écrit : " Tu adoreras le Seigneur ton Dieu; tu ne serviras que lui seul. " Le démon se retira terrassé et confondu par cette parole. 5 Le Christ devait comme languir et dessécher dans les larmes et les souffrances lors qu'il serait mis en croix, et voilà ce qu'il prédit d'avance quand il toucha la cuisse de Jacob, qui se sécha aussitôt. Il avait toujours eu ce nom d'Israël qu'il donna à Jacob. Il le bénit donc de son propre nom, et par là, il nous annonçait que tous ceux qui par lui recourent à son père sont cet Israël qu'il a béni. Mais vous ne comprenez pas tous ces mystères et vous ne préparez pas votre esprit à les comprendre; et parce que vous êtes enfants de Jacob selon la chair, vous vous flattez que vous serez tous sauvés. Je vous ai assez longuement prouvé que c'était trop vous abuser vous–même.

**Chapitre 126**

**1** Si vous saviez quel est celui qui est appelé ange du grand conseil et homme par Ézéchiel, comme le Fils de l'homme par Daniel, petit enfant par Isaïe, Christ et Dieu adorable par David, Christ et pierre par un grand nombre de prophètes, sagesse par Salomon, Joseph, Juda, étoile par Moïse, orient par Zacharie, et, de nouveau par Isaïe Passible, Jacob, Israël, sceptre, fleur, grande pierre angulaire; oui, dis–je, si vous le connaissiez, vous ne le poursuivriez pas de vos blasphèmes comme vous le faites depuis qu'il est venu, qu'il est né, qu'il a souffert, qu'il est monté aux cieux, lui qui doit revenir un jour. Quels gémissement feront entendre alors vos douze tribus! 2 Car, si vous aviez l'intelligence de toutes les paroles des prophètes, vous ne pourriez refuser de le connaître comme Dieu et fils du Dieu unique, incréé, inénarrable. N'est–ce pas lui que Moïse fait parler en ces termes quelque part dans l'Exode? " Le Seigneur parla à Moïse et lui dit : Je suis le Seigneur et je me suis montré à Abraham, à Isaac et à Jacob, car je suis leur Dieu. Je ne leur ai pas fait connaître mon nom, mais je leur ai donné mon Testament."   
**3** Moïse dit ailleurs : " Un homme lutta avec Jacob, " et il assure que cet homme était Dieu; or il rapporte que Jacob s'écria : "J'ai vu le Seigneur face à face, et mon âme a été sauvée. " Il ajoute que le lieu de cette lutte, de cette vision, de cette bénédiction du Seigneur, Jacob l'appela face de Dieu. 4 Dieu, dit Moïse, se montra de même près du chêne de Mambré au patriarche Abraham, assis à la porte de sa tente vers l'heure de midi. "Alors Abraham, continue Moïse, leva les yeux et vit trois hommes qui se tenaient debout devant lui; et lorsqu'il les eut vus, il alla à leur rencontre; quelques moments après, l'un d'eux promit un fils à Abraham, et lui dit : " Pourquoi Sara s'est–elle mise à rire en s'écriant : Est–ce que je pourrai enfanter, avancée en âge comme je le suis? Y a–t–il quelque chose d'impossible à Dieu? Je reviendrai vers toi selon ma parole, en ce temps, et Sara aura un fils. "   
**5** Alors ils quittèrent Abraham, et Moïse continuant à parler d'eux, ajoute ces paroles : " Ces hommes, se levant, tournèrent les yeux vers Sodome. " Il nous raconte ensuite comment celui qui est et qui était s'entretint avec Abraham : " Je ne cacherai pas à mon serviteur Abraham ce que je vais faire." Je rappelai les paroles de Moïse qui viennent après, et que j'ai citées plus haut, pour montrer que celui qui apparaît à Abraham, à Isaac, à Jacob et aux autres patriarches préside à tout, sous le Dieu père et souverain maître, dont il exécute les volontés, et qu'il est lui–même appelé Dieu dans les Ecritures. 6 A ces citations j'en ajoutai une nouvelle : Lorsque le peuple désira manger de la chair, Moïse ne crut point à la parole de celui qui prend ici le nom d'ange, et qui lui promettait que Dieu donnerait au peuple, jusqu'à satiété, cette espèce de nourriture qu'il désirait; et voici ce que fit et ce que dit en cette circonstance celui qui est Dieu et qui se présentait comme un ange envoyé par Dieu le père ; l'Ecriture nous le raconte en ces termes : " Le Seigneur dit à Moïse : La main de Dieu est–elle affaiblie? Tu verras à l'oeuvre si ma parole sera accomplie. " Et dans un autre endroit l'Ecriture s'exprime ainsi : " Le Seigneur m'a parlé; tu ne passeras point le fleuve du Jourdain ; le Seigneur ton Dieu qui marche devant toi exterminera lui–même les nations. "

**Chapitre 127**

**1** J'aurais bien d'autres passages semblables à vous citer, de Moïse et des prophètes, mais tous ceux–ci doivent suffire, je pense, pour vous convaincre lorsque vous lisez ces paroles : " Le Seigneur disparut de devant Abraham, " ou bien: " le Seigneur dit à Moïse; " et ailleurs, " le Seigneur descendit pour voir la tour qu'avaient élevée les enfants des hommes ; " ou ces autres paroles : " Dieu ferma en dehors l'arche de Noé; " pour vous convaincre, dis–je, que ce n'est pas le Dieu incréé qui est descendu ou monté de quelqu'endroit. 2 Car le père, le souverain maître de toutes choses, dont le nom est inénarrable, ne va pas d'un lieu à un autre, il ne marche, ni ne dort; il demeure dans son séjour qui est partout ; il n'est rien qu'il ne discerne , qu'il n'entende parfaitement sans yeux et sans oreilles; mais par sa seule vertu ineffable il voit tout, il entend tout; personne ne lui échappe, il ne change point de lieu ; l'espace, que dis–je, le monde tout entier, ne peut le contenir, car il était avant le monde; et 3 comment pourrait–il parler ou apparaître à quelqu'un, ou se montrer sur un petit coin de terre, puisque le peuple sur le mont Sinaï ne put supporter l'éclat de celui qu'il avait envoyé, puisque Moise lui–même n'aurait pu entrer dans le tabernacle qu'il avait fait, si Dieu l'eût rempli de sa gloire; puisque le grand–prêtre ne put se tenir debout à la porte du temple, quand Salomon fit entrer l'arche sainte dans la demeure qu'il venait d'élever au Très–Haut à Jérusalem? 4 Ainsi donc, ni Abraham, ni Isaac, ni Jacob, ni aucun homme n'a vu le souverain arbitre dont le nom est inénarrable, le Père de toutes choses et du Christ lui–même; mais ils ont vu celui qui, selon la volonté du Père, est son fils et Dieu lui–même, et son ange, parce qu'il exécute ses ordres; c'est lui qui s'est fait homme et a voulu naître d'une vierge, et qui autrefois s'était entretenu du milieu d'un buisson avec Moïse, sous la forme du feu. 5 Si ce n'était pas le sens des divines Ecritures, qu'arriverait–il ? Il faudrait dire que le Père, le maître de toutes choses, n'était point dans le Ciel dans cette circonstance ou Moïse nous dit: " Le Seigneur a fait tomber du ciel sur Sodome, par le Seigneur, une pluie de soufre et de feu; " ou lorsqu'il est dit ailleurs par David: " Princes, ouvrez vos portes, élevez vos portes éternelles, et le roi de gloire entrera; " ou bien lorsque le même prophète dit encore: " Le Seigneur a dit à mon Seigneur : asseyez–vous à ma droite jusqu'à ce que je réduise vos ennemis à vous servir de marchepied "

**Chapitre 128**

**1** Il est bien démontré, par toutes les preuves que je vous ai apportées, que le Christ est véritablement Seigneur, Dieu et fils de Dieu ; et que, par l'effet de sa puissance, il s'est montré autrefois sous la forme d'un homme et sous celle d'un ange, et avec l'éclat du feu, comme dans le buisson et dans le jugement de Sodome, je rappelai de nouveau ce que j'avais cité de l'Exode sur la vision du buisson ardent, et sur le nom de Jésus donné au fils de Navé, et j'ajoutai :   
**2** Si je reviens aussi souvent sur les mêmes passages, ne regardez pas ces redites comme de vaines superfluités de paroles. Je me les permets parce que je sais comment quelques–uns interprètent ces passages : ils disent qu'à la vérité cette vertu qui apparut de la part du Dieu créateur à Moïse , ou à Abraham, ou à Jacob, est appelée ange lorsqu'elle apparaît aux hommes, parce qu'elle leur transmet les ordres du Père de toutes choses; gloire, parce qu'elle se manifeste quelquefois par des visions, dont on ne peut soutenir l'éclat; homme, lorsqu'il plaît à Dieu qu'elle prenne cette forme; vertu enfin, parce qu'elle fait entendre aux mortels la parole du Très–Haut. 3 Mais cette vertu, selon eux, ne peut se détacher et se séparer du Père, comme la lumière ne peut, sur la terre, se détacher et se séparer du soleil qui est dans le ciel et finit lorsque le soleil se couche. " Ainsi, quand Dieu le veut, ajoutent–ils, sa vertu jaillit au loin, et quand il le veut elle rentre en lui–même. " Il est prouvé que les anges sont des êtres qui existent et demeurent toujours et ne rentrent point dans le néant d'où ils sont sortis. Eh bien ! cette vertu que l'Esprit saint appelle Dieu et appelle ange, ainsi que nous l'avons montré par tant de passages,   
**4** j'ai fait voir plus haut qu'elle était permanente et distinguée, non seulement de nom comme le rayon du soleil, mais de nombre; oui, cette vertu est engendrée du Père par sa volonté et par sa puissance; mais ce n'est point par retranchement ou diminution, comme si sa substance était divisée et diminuée, ainsi que les objets qui se partagent et se divisent cessent d'être ce qu'ils étaient avant le partage et la division; et plus haut j'ai cité pour exemple les feux que nous voyons allumer à un autre feu : ces feux ne diminuent point le premier, il reste toujours le même.

**Chapitre 129**

**1** Permettezmoi de reproduire ici les témoignages déjà cités comme des preuves de cette vérité. Lorsque l'Esprit saint dit : " Le Seigneur fit tomber du ciel par le Seigneur une pluie de feu, " il nous montre bien ici deux personnes distinctes; l'une sur la terre, descendue pour entendre la clameur élevée de Sodome; l'autre dans le ciel, c'est–à–dire le maître du maître qui se montrait sur la terre, le Dieu et père qui lui communique sa puissance, et le fait Seigneur et Dieu. 2 Lorsque l'Ecriture rapporte que Dieu dit au commencement : " Voici qu'Adam a été fait à la ressemblance de l'un de nous, " elle indique encore clairement un nombre de personnes distinctes; ce n'est point ici une métaphore, comme veulent l'entendre les sophistes et ceux qui ne peuvent dire ni comprendre la vérité, 3 mais voici ce que nous lisons dans le livre de la Sagesse : " Je vous annoncerai ce qui arrive dans le temps, je raconterai ce qui s'est fait depuis le commencement des siècles ; le Seigneur m'a créé au commencement de ses voies, avant ses oeuvres; j'étais dans le principe avant les siècles; la terre n'était pas, ni les abîmes, et j'étais engendré. Il m'engendra avant les sources, avant les montagnes, avant les collines. "   
**4** Je m'adressai ensuite à mes auditeurs : Mes amis, leur disje, si vous m'avez écouté, vous avez compris que l'Ecriture déclare formellement que Dieu le père engendra son fils avant toutes les choses créées; or, vous avouerez tous que celui qui est engendré est une personne distincte de celui qui l'engendre.

**Chapitre 130**

**1** Tous firent un mouvement d'approbation, et je continuai. Produisons d'autres témoignages dont je ne me suis pas encore servi. Moïse, ce fidèle serviteur de Dieu, s'exprime d'une manière mystérieuse en ces termes: " Nations, réjouissez–vous avec lui; que tous les anges du ciel l'adorent. " Et j'ajoutai les paroles qui suivent dans l'Ecriture: " Nations, réjouissez–vous avec son peuple; que les anges du Ciel lui donnent leur force parce qu'il venge et qu'il vengera ses fils, qu'il tirera vengeance de ceux qui le haïssent, et qu'il purgera la terre de son peuple. "   
**2** Ainsi, le prophète dit hautement que nous autres gentils nous jouissons avec son peuple, c'est–à–dire avec Abraham, Isaac, Jacob, avec les prophètes, en un mot, avec tous ceux d'entre vous qui ont été agréables au Seigneur, ainsi que nous sommes convenus de l'entendre. Par son peuple, en effet, nous ne pouvons pas entendre tous ceux qui composent votre nation, puisque nous savons d'Isaïe que les membres des prévaricateurs seront dévorés par les vers et par un feu qui ne s'éteindra jamais; qu'ils seront indestructibles pour être un exemple et un spectacle offert à tous les hommes. 3 Outre ces témoignages, je veux encore vous en citer d'autres, tirés également des livres de Moïse : ils vous apprendront que Dieu autrefois dispersa les hommes et les sépara en différentes races, selon leurs langues; qu'il choisit votre nation entre toutes les autres; qu'elle lui fut inutile; qu'elle se montra désobéissante et infidèle ; que nous, au contraire, qui sommes devenus son peuple, peuple choisi comme vous d'entre tous les autres peuples, nous avons su obéir à sa volonté par la grâce du Christ, qu'il appelle tantôt Jacob, tantôt Israël, et que dès–lors nous devons être le véritable Jacob, le véritable Israël. Lorsqu'il dit :   
**4** " Nations, réjouissezvous avec le peuple de Jacob, " il leur donne avec un héritage semblable un nom différent; mais lorsqu'il dit que les nations se réjouissent avec son propre peuple, il veut vous faire rougir. Vous excitiez sa colère en adorant des idoles, et il appelle les idolâtres; c'est à eux qu'il daigne faire la grâce de connaître ses volontés et d'entrer dans son héritage.

**Chapitre 131**

**1** Mais citons les paroles de l'Ecriture qui nous montrent Dieu faisant la séparation des peuples; les voici: " Interroge ton père, et il t'apprendra ; interroge tes ancêtres, et ils te diront : quand le Très–Haut divisait les nations, quand il séparait les enfants d'Adam, il marqua les limites des peuples selon le nombre des fils d'Israël. Jacob est devenu le partage du Seigneur ; Israël est devenu son héritage. " Quant aux Septante, ajoutai–je, c'est ainsi qu'ils traduisent : " Il marqua les limites des peuples selon le nombre des anges du Seigneur. " J'ai adopté votre sens, parce qu'il n'affaiblit en rien mon raisonnement. Voyons quel est le véritable Jacob, le véritable Israël. 2 Si vous voulez être de bonne foi, vous avouerez que nous autres gentils que Dieu a appelés, par le mystère de la croix si abject et si honteux, nous que les démons et leurs suppôts livrent aux supplices sans autre motif que celui de notre foi, de notre soumission et de notre piété, et poursuivent jusqu'à la mort par votre propre ministère, que vous ne leur refusez jamais; vous avouerez, dis–je, qu'il n'est point de tourments que nous ne supportions plutôt que de renier, je ne dis pas de coeur, mais seulement de bouche, le Christ qui nous a appelés au saint préparé par son père; vous conviendrez dès–lors que nous sommes bien autrement fidèles à Dieu que vous autres, qui cependant en avez reçu tant de bienfaits. 3 N'a–t–il pas déployé pour vous toute la force de son bras ? Ne vous a–t–il pas visités dans tout l'éclat de sa gloire, quand il vous a rachetés de l'Egypte? N'a–t–il pas divisé pour vous les eaux de la mer? Ne vous a–t–il pas ouvert un chemin à travers ses abîmes ? N'a–t–il pas frappé de mort, dans ce chemin miraculeux, ceux qui vous poursuivaient avec tout l'appareil de leur puissance et dans des chars magnifiques? N'a–t–il pas refermé sur eux la mer qu'il avait affermie sous vos pas ? Ne sommes–nous pas plus fidèles que vous, aux yeux desquels il a fait briller une colonne de feu, et qui, seuls de tous les peuples, avez vu s'allumer tout exprès pour vous un flambeau qui ne pouvait ni décroître ni s'éteindre ; vous, qu'il a nourris d'un pain tout particulier, du pain même des anges, quand il fit pleuvoir sur vous la manne du ciel, afin que vous n'eussiez pas même besoin de vous occuper de votre nourriture ; vous, pour qui les eaux de Mara oublièrent leur amertume et devinrent si douces à boire ; 4 vous enfin, sur qui, bien avant les temps marqués, découlèrent toutes les grâces des mystères à venir, par une faveur toute particulière de ce Dieu, envers qui vous vous êtes toujours montrés si ingrats ! N'avait–il pas, ainsi que je l'ai déjà dit, placé sous vos yeux le signe de celui qui devait être mis en croix, lorsque des serpents vous couvrirent de leurs morsures; lorsqu'Amalec était vaincu par la figure que formaient les bras étendus de Moïse, et par le nom que portait celui qui fut surnommé Jésus ? Aussi Dieu voulut–il que le nom de Jésus se retrouvât partout, dans vos livres, et frappât sans cesse vos oreilles. C'est lui, vous disait–il, qui doit effacer de dessus la terre le souvenir d'Amalec. 5 Or, tout le monde sait que le nom d'Amalec subsistait encore après le fils de Navé. Tout ici était donc symbolique et annonçait Jésus crucifié, par qui les démons seraient chassés de toutes parts, dont le nom seul les ferait trembler, et serait également redoutable à toutes les puissances et principautés ; tandis qu'on verrait chez tous les peuples, dans ceux qui croient en ce même nom, des hommes vraiment pieux et pacifiques ; n'est–ce pas, Tryphon, ce qu'attestent les Ecritures et ce que démontrent tous les passages que j'ai cités ! 6 Vous désiriez vous nourrir de chair, et il vous tomba une si grande quantité d'oiseaux que vous ne pouviez les compter. Pour vous, l'eau a jailli des rochers; sur vos têtes s'est étendu un nuage qui vous mettait à l'ombre contre l'ardeur du soleil, vous défendait contre la rigueur du froid et vous suivait partout, présentant comme l'image et la figure d'un nouveau ciel. Les courroies de vos chaussures ne se sont pas brisées ; vos chaussures elles–mêmes ne se sont pas usées non plus que vos vêtements ; ils se renouvelaient sur le corps des plus jeunes.

**Chapitre 132**

**1** Et après tous ces prodiges, vous vous êtes fait un veau d'or; c'est aux filles des étrangers que vous avez livré vos coeurs, c'est à des idoles que vous avez porté votre encens; et cependant vous avez vu par quels prodiges la terre promise vous a été livrée; vous avez vu le soleil, à l'ordre de celui qui fut appelé du nom de Jésus, s'arrêter au milieu du ciel, vous donner pendant trente–six heures sa lumière , et tant d'autres merveilles qui vous ont été prodiguées à différentes époques. Il en est une que je crois important de rappeler ici, elle aura cet avantage de vous faire bien connaître ce Jésus que nous reconnaissons pour le Christ et le fils de Dieu ; ce Jésus crucifié, ressuscité, monté aux cieux , et qui doit venir un jour juger tous les hommes, sans excepter Adam lui–même. 2 Vous savez que les habitants d'Azot, vos ennemis, s'étant emparés de l'arche d'alliance, et se voyant frappés de plaies horribles et incurables, prirent le parti de la placer sur un char attelé de jeunes génisses qui n'avaient pas encore porté le joug ; ils voulaient s'assurer si la force du Tout–Puissant s'appesantissait sur eux à cause de l'arche, et si Dieu demandait qu'elle fût ramenée où elle avait été prise. 3 Ces génisses , sans que personne guidât leurs pas, se dirigèrent, non vers l'endroit d'où l'arche avait été emportée, mais vers le champ d'un homme appelé Ausés; c'est–à–dire du même nom que celui qui fut surnommé Jésus, et qui introduisit les Hébreux dans la terre promise et la leur distribua. Arrivées dans ce champ, elles s'arrêtèrent ; ce qui vous prouve qu'elles étaient conduites par la vertu même de ce nom, comme autrefois les restes d'Israël, épargnés dans le désert après la sortie d'Egypte, furent introduits dans la terre promise par celui qui reçut le nom de Jésus, et qui s'appelait auparavant Ausès.

**Chapitre 133**

**1** Vous avez eu sous les yeux, à diverses époques, ces prodiges et d'autres semblables, et c'est vous cependant que les prophètes accusent d'immoler vos enfants aux démons, et d'ajouter à ces crimes les crimes les plus affreux encore que vous avez commis et que vous commettez tous les jours contre le Christ. Ah ! puissiez–vous, avec la miséricorde de Dieu et la grâce qui vient du Christ, obtenir le pardon de ces crimes et mériter le salut; 2 car Dieu qui, dans sa prescience, voyait à quels excès vous vous porteriez, vous a ainsi maudits par le prophète Isaïe : " Malheur à l'âme de ceux qui se laissent aller à de mauvais conseils contre eux–mêmes et qui disent : emprisonnons le juste, parce que sa vue nous gêne ! Ils dévoreront le fruit de leurs oeuvres. Malheur a l'injuste, ses oeuvres tourneront contre lui ! O mon peuple ! vos tyrans vous ont dépouillé, des tyrans vous gouvernent 3 O mon peuple ! ceux qui t'appellent heureux te trompent; ils dérobent à tes yeux le sentier où tu dois marcher: le Seigneur est debout pour juger, il est sur son tribunal pour juger son peuple, le Seigneur interrogera les vieillards et les princes de son peuple; vous avez ravagé ma vigne, et la dépouille du pauvre est dans vos palais. Pourquoi avez–vous écrasé mon peuple et foulé la tête du pauvre comme sous le pressoir? "   
**4** Plus loin, le prophète s'écrie dans le même sens : " Malheur à vous, qui traînez l'iniquité comme de longues chaînes, et le péché comme les traits d'un char; qui osez dire, qu'il se hâte, que son oeuvre commence devant nous, et nous la verrons; qu'il approche, que les conseils du saint d'Israël nous soient manifestés, et nous saurons s'ils sont véritables ! Malheur à vous, qui appelez mal le bien, et bien le mal ; qui changez les ténèbres en lumière, et la lumière en ténèbres, l'amertume en douceur et la douceur en amertume ! malheur à vous, qui êtes sages à vos propres yeux ! malheur à ceux qui croient à leur prudence ! Ô malheur à vous, qui mettez votre gloire à supporter le vin et votre force à remplir vos coupes de liqueurs enivrantes, qui justifiez l'homme inique à cause de ses dons, et qui ravissez à l'innocent la justice ! C'est pourquoi, comme le chaume est dévoré par la flamme, ainsi ce peuple sera séché jusque dans ses racines, et sa race se dissipera en poussière; il a répudié l'alliance du Seigneur, il a blasphémé la parole du saint d'Israël, la colère du Seigneur va éclater contre son peuple; il appesantira sa main sur lui; il l'a frappé; les montagnes se sont ébranlées ; répandus comme la boue, les cadavres ont couvert les places ; et malgré tous ces châtiments, ils ne sont pas encore corrigés et leur main est encore étendue ! "   
**6** Oui, votre main est encore étendue pour faire le mal. Vous avez mis à mort le Christ; loin d'en faire pénitence, vous nous poursuivez de votre haine, ainsi que je l'ai déjà dit, nous qui, par le Christ, croyons maintenant au Dieu créateur et père de toutes choses; et toutes les fois que vous le pouvez, vous ne manquez pas de nous mettre à mort. Avez–vous jamais cessé de charger de malédictions et le Christ, et tous ceux qui sortis de lui portent son nom? Quant à nous autres, nous ne savons que prier pour vous et pour tous les hommes : ainsi nous l'a recommandé le Christ, notre divin maître; il nous a fait une loi de prier pour nos ennemis, d'aimer ceux qui nous détestent, de bénir cex qui nous maudissent.

**Chapitre 134**

**1** Si sa doctrine et celle des prophètes touchent vos coeurs, suivez plutôt la voix de Dieu que la voix mensongère de ces maîtres aveugles et insensés qui vous permettent encore maintenant d'avoir quatre ou cinq femmes à la fois; s'il s'en rencontre une dont la beauté les frappe, ils la désirent. Ils citent l'exemple de Jacob, surnommé Israël, et l'histoire des autres patriarches, et disent qu'ils ne font pas de mal en les imitant. Qu'ils sont insensés et dignes de pitié! 2 car, ainsi que je l'ai dit, toutes les actions de cette nature renfermaient et figuraient un grand mystère. Mais quel était le dessein de Dieu en permettant le double mariage de Jacob? que figurait–il? Il faut encore que je vous le dise pour tâcher de vous convaincre que vos maîtres n'ont jamais su remonter à la cause toute divine de chacun de ces faits, qu'ils ont mieux aimé les rapporter à des affections corrompues. Ecoutez attentivement ce que je vais vous dire : 3 Vous retrouvez encore dans les doubles noces de Jacob une figure de ce que devait faire le Christ. Jacob ne pouvait avoir les deux soeurs à la fois pour épouses. Il servit Laban pour obtenir la plus jeune ; mais, trompé à son égard, il servit encore sept années. Lia figurait votre peuple et la synagogue, Rachel, notre Eglise. Jusqu'à ce jour, le Christ sert, ou plutôt travaille pour l'Église et sa synagogue, et pour les esclaves qui se trouvent dans l'une et l'autre. Noé eut trois fils : 4 des enfants du troisième, il fit les esclaves des deux autres. Mais le Christ vint dans ce monde aussi bien pour le salut des descendants de ceux qui étaient les enfants libres, que pour le salut des esclaves qui vivaient parmi eux; car il élève au même rang tous ceux qui observent fidèlement ses préceptes. C'est ainsi que Jacob mit sur la même ligne et traita de la même manière tous les enfants qu'il eut de ses deux femmes libres et de ses servantes. Ce qui devait arriver à chacun de nous, au temps marqué d'après les décrets de la sagesse divine, fut également figuré par Jacob. 5 Il servit aussi Laban pour en avoir des brebis de diverses espèces et de différentes couleurs. Ainsi le Christ a servi et fut obéissant jusqu'à la mort de la croix pour les hommes de toutes les nations, aussi différents par leurs traits que par leurs habitudes. Et comment les a–t–il acquis? Par son sang et par le mystère de sa croix. Les yeux de Lia étaient malades ; les yeux de votre esprit l'étaient bien davantage; Rachel déroba les dieux de Laban et les tint cachés jusqu'à ce jour : ainsi les dieux de nos pères, ces dieux de pierre que nous adorions sont enfouis et anéantis. 6 Jacob fut toujours en butte à la haine de son frère, et ne sommes–nous pas aussi nous et le Christ, sans cesse en butte à la haine de nos frères c'est–à–dire à la vôtre et à celle de tous les hommes? Ça nous sommes tous frères par nature ; et, pour achever le parallèle, nous remarquerons que Jacob fut surnommé Israël et que le Christ appelé et qui est en effet Jésus, fut aussi surnommé Israël, ainsi que nous l'avons prouvé.

**Chapitre 135**

**1** Et lorsque l'Ecriture dit : " Je suis le Seigneur le Dieu saint d'Israël, je vous ai donné Israël pour roi, " ne comprenez–vous pas que c'est le Christ qui est véritablement le Roi et le Roi éternel ? Avez–vous jamais entendu dire que Jacob, fils d'Isaac, ait été roi? Aussi l'Ecriture, pour nous montrer quel est le roi désigné par les noms de Jacob et d'Israël, ajoute : " Jacob est mon serviteur, je prendrai sa défense; Israël est celui que j'ai choisi, il sera l'objet de mes complaisances ; j'ai répandu mon esprit sur lui, il portera la justice parmi les nations, il ne criera point, on n'entendra point sa voix au–dehors, il n'écrasera point le roseau brisé, il n'éteindra pas le lin qui fume encore, jusqu'à ce qu'il remporte la victoire ; il jugera dans la vérité, il ne brisera personne jusqu'à ce qu'il ait fait régner la justice sur la terre ; toutes les nations espéreront en lui. "   
**3** Mais les gentils, mais vousmêmes, estce dans Jacob et non dans le Christ que vous espérez ? Si Jésus–Christ est le véritable Israël, le véritable Jacob, nous qui sommes sortis de son sein, ne sommes–nous pas la véritable race d'Israël ? Mais faisons plutôt attention au passage même de l'Ecriture : " Je ferai sortir de Jacob et de Juda une postérité qui héritera de ma montagne sainte; mes élus la posséderont, et mes serviteurs y établiront leurs demeures. La vallée d'Achor sera le partage des brebis et des génisses de ceux qui m'auront cherché, et vous qui avez oublié le Seigneur et sa montagne sainte, qui élevez une table aux démons et y offrez des libations, vous serez comptés et livrés au glaive, parce que je vous ai appelés et que vous ne m'avez pas répondu ; j'ai parlé, mais en vain; vous avez fait le mal devant moi, et vous avez choisi ce que je n'ai pas voulu. "   
**5** Le sens de ce passage est clair : vous voyez que l'Ecriture parle d'un autre Jacob, et qu'il ne s'agit plus ici de votre peuple, comme on pourrait peut–être le croire; car il faudrait dire que ceux qui sont sortis de Jacob donnent la place à ceux qui sont sortis de Jacob, ce qui n'a pas de sens; ou bien supposer que Dieu, qui reproche à votre peuple de s'être rendu indigne de son héritage, lui promet en même temps cet héritage comme s'il l'en trouvait digne ce qui est absurde. Mais quand le prophète dit si clairement : " Accourez, maison de Jacob; marchons à la lumière du Seigneur; il a rejeté son peuple, la maison de Jacob, parce que cette terre est remplie, comme autrefois, de divination et de sortilèges, " comment ne pas comprendre qu'il y a deux races, deux postérités de Juda, comme il y a deux maison de Jacob, l'une née du sang et de la chair, l'autre née de la foi et de l'esprit?

**Chapitre 136**

**1** Voyez comment Dieu parle à son peuple. Après avoir dit d'abord : " Quand on trouve un grain de raisin dans une grappe, on dit : Ne le perdons pas, il est béni. C'est ainsi que j'agirai à cause de celui qui me sert; en faveur de lui, je ne les perdrai pas tous. " Il ajoute : " Et je ferai sorti de Jacob et de Juda cette race nouvelle. " Nulle obscurité dans ces paroles. Si Dieu s'irrite contre les uns, s'il les menace de n'en laisser subsister qu'un très petit nombre, il annonce qu'il en fera venir d'autres pour habiter la montagne sainte. 2 Et ces autres–là, quels sont–ils ? sinon les enfants qu'il a promis d'engendrer dans la suite, et qui doivent naître de lui. Car vous, vous ne souffrez pas qu'il vous appelle, vous ne l'entendez pas quand il vous parle, et vous faites le mal en sa présence ; mais le comble de la perversité chez vous c'est que vous haïssez encore le juste après l'avoir mis à mort, et, avec le juste, tous ceux qui ont reçu de lui la grâce d'être ce qu'ils sont en effet, c'est–à–dire justes, pieux, humains. C'est pourquoi le Seigneur vous crie : " Malheur l'âme de ceux qui ont pris de mauvais conseils contre eux–mêmes, et qui ont dit : Meure le juste, car il nous est inutile. 3 Vous n'avez point, il est vrai, sacrifié à Baal comme vos pères ; vous n'avez point offert, dans des bois sacrés, sur des lieux élevés, des mets délicats à la milice céleste, mais vous n'avez pas voulu recevoir le Christ de Dieu. Qui ne le connaît pas, ignore la pensée de Dieu; qui l'outrage, qui le hait, hait et outrage celui qui l'a envoyé; et si on ne croit pas en lui, il faut aussi refuser de croire aux oracles des prophètes qui l'annoncent et qui le prêchent partout. "

**Chapitre 137**

**1** Oh ! mes frères, n'injuriez pas celui qui a été crucifié, ne vous moquez pas de ses plaies, qui peuvent vous guérir tous tant que vous êtes, comme elles nous ont guéris nous–mêmes ! Qu'il serait beau de vous rendre à l'évidence des Ecritures et de recevoir désormais la circoncision du coeur, et non plus celle que vous retenez par un reste d'habitude et de préjugé ! Elle vous fut donnée comme signe et non comme moyen de salut; vous êtes forcés de le reconnaître d'après les Ecritures. 2 Rendez–vous donc à leur évidence, et n'insultez pas au fils de Dieu; ne poussez pas la complaisance pour les pharisiens, qui sont vos docteurs, jusqu'à vous permettre contre le roi d'Israël les indécentes railleries dont ils vous donnent la leçon et l'exemple dans vos synagogues, après les prières d'usage. Car, si toucher a celui qui offense Dieu, c'est toucher en quelque sorte à la prunelle même de Dieu, que sera–ce donc de toucher à son bien–aimé? Que Jésus soit le bien–aimé, nous l'avons assez prouvé.   
**3** Comme tous gardaient le silence, je repris la parole : Mes amis, leur dis–je, je rétablis un certain passage de l'Écriture, dans le sens que lui donnent les Septante. Quand je l'ai cité suivant le vôtre, j'ai voulu vous mettre à l'épreuve. En rappelant le passage où il est dit : " Malheur à eux, car ils prennent des conseils contre eux–mêmes, " j'ai ajouté, d'après la version des Septante : " Meure le juste, il nous est inutile ! " Au commencement de cet entretien, j'avais donné votre sens : " Meure le juste, sa vue nous importune ! "  
**4** Votre esprit était sans doute occupé d'autre chose, et voilà pourquoi vous n'avez pas fait attention à mes dernières paroles. Mais comme le jour baisse, car le soleil est déjà sur son déclin, je n'ajouterai plus qu'un mot à ce que j'ai dit, et je mettrai fin a cet entretien ; je l'ai déjà dit, ce mot, mais je crois bon d'y revenir.

**Chapitre 138**

**1** Vous savez, mes amis, que Dieu parle en ces termes à Jérusalem, par la bouche d'Isaïe : " C'est moi qui t'ai sauvé du déluge de Noé. " Que signifient ces paroles, sinon que dans le déluge se trouvait une figure du salut des hommes. Le juste Noé et sa famille, c'est–à–dire sa femme, ses trois enfants et leurs épouses, formaient une réunion de huit personnes, qui étaient le symbole de ce huitième jour où s'accomplit la résurrection du Christ; c'était le huitième par le nombre, mais le premier par la grandeur du prodige qui le signala. 2 Le Christ, premier–né de la création, était aussi le premier auteur ou le principe de cette race nouvelle qu'il a régénérée par l'eau du baptême, par le mérite de la foi, et par la vertu du bois, c'est–à–dire par le mystère de la croix ; comme Noé, porté sur l'eau, fut sauvé par le bois avec les siens. Ces paroles du prophète : " Je t'ai sauvé au temps de Noé, " désigne le peuple fidèle à Dieu comme le fut Noé, et sauvé par le même signe; car c'est avec le bois, c'est–à–dire avec la baguette qu'il tenait à la main , que Moïse fit passer la mer à votre peuple. 3 Vous croyez que ces paroles s'entendent seulement de la terre ou de votre nation. Mais puisque la terre, comme le dit l'Ecriture, fut inondée et que l'eau s'éleva de quinze coudées au–dessus des plus hautes montagnes, il est évident que Dieu ne s'adressait pas à la terre, mais au peuple qui lui fut fidèle, et auquel il avait préparé un lieu de repos dans Jérusalem, comme l'attestent les signes qui parlaient aux yeux à l'époque du déluge ; je veux dire qui ceux dont le coeur est bien préparé par l'eau, la foi, le bois, et qui font pénitence, échapperont au jugement à venir.

**Chapitre 139**

**1** Mais l'Esprit saint nous annonçait encore au temps de Noé un autre mystère que vous ignorez ; le voici " Noé bénit ses enfants et maudit son petit–fils. " Car ce n'était pas sur le fils, qui fut béni avec ses frères, que la malédiction de l'Esprit saint pouvait tomber ; mais comme la peine de ce péché devait s'étendre à toute la race de celui qui s'était moqué de la nudité de son père, elle commença dans la personne même de son fils. 2 Noé prédit qu'aux descendants de Sem passeraient les terres et les maisons de Chanaan ; que les enfants de Japhet les enlèveraient aux descendants de Sem; que ceux–ci en seraient dépouillés comme ils en avaient eux–mêmes dépouillé les enfants de Chanaan. 3 Et voyez comme tout s'est parfaitement réalisé : vous qui descendez de Sem, selon l'ordre de Dieu, vous vous êtes emparés de la terre de Chanaan et vous l'avez possédée ; et il est également certain que les enfants de Japhet, ministres des jugements de Dieu à votre égard, sont venus fondre sur vous et ont possédé la terre qu'ils vous avaient enlevée. Voici comme tous ces événements ont été annoncés : " Noé, se réveillant de son ivresse, lorsqu'il apprit ce que le plus jeune de ses fils avait fait, dit que le fils de Chanaan serait maudit! Il sera l'esclave de ses frères, " et il dit : " Béni soit le Seigneur, le fils de Sem ! et que Chanaan soit son esclave ! Que Dieu étende les possessions de Japhet et qu'il habite dans la tente même, et que Chanaan soit son esclave ! "   
**4** Ainsi donc, deux peuples reçurent la bénédiction, celui de Sem et celui de Jacob; les descendants de Sem s'emparèrent les premiers des possessions de Chanaan, en vertu de l'arrêt porté contre lui; et les enfants de Japhet passèrent également entre les mains des descendants de Sem, suivant la prédiction de Noé, et un seul peuple, celui de Chanaan, se trouva successivement l'esclave des deux autres. Alors arriva le Christ, revêtu de la force du Tout–Puissant ; il les invita tous également à faire pénitence, à entrer dans son amitié, dans sa bénédiction, dans son alliance, et promit que tous les saints seraient mis un jour en possession d'une même terre, ainsi que je l'ai déjà dit.   
**5** Aussi les hommes de toutes conditions, libres ou esclaves qui croient au Christ et professent la vérité qu'ils ont reçue de lui et des prophètes, savent bien qu'ils habiteront ensemble avec lui dans cette terre heureuse, et qu'ils recevront en héritage des biens éternels et incorruptibles.

**Chapitre 140**

**1** Et c'est encore pour cette raison que Jacob, qui était, ainsi que je vous l'ai dit, la figure du Christ, épousa les servantes de ces deux femmes libres, et eut d'elles des enfants. Par là, l'esprit prophétique nous annonçait que le Christ recevrait également les descendants de Japhet et ceux de Chanaan, et qu'ils seraient tous des enfants appelés au même héritage. Nous sommes ces enfants, héritiers des mêmes biens : voilà ce que vous ne pouvez comprendre, parce qui vous ne buvez pas à la source vive qui est en Dieu, et que vous préférez puiser à des citernes entr'ouvertes qui ne peuvent contenir leurs eaux, pour me servir des expressions même de l'Écriture. 2 Or, ces citernes, qui les a creusées, sinon vos docteurs qui enseignent leur propre doctrine, doctrine toute humaine, comme le déclarent formellement les livres saints ? Ils vous trompent, ils se trompent eux–mêmes, quant ils s'imaginent que tous ceux qui sont nés d'Abraham, selon la chair, eussent–ils été pécheurs, incrédules, rebelles à Dieu auront part au royaume éternel, bien que l'Écriture assure le contraire; 3 et, s'il en était autrement, est–ce qu'Isaïe aurai dit : " Si le Dieu des armées ne nous eût donné son fils, nous serions devenus comme Sodome et Gomorrhe. " Est–ce qu'Ézéchiel se serait écrié : " Quand Noé, Jacob, Daniel, interviendraient pour leurs fils, pour leurs filles, il ne leur serait point fait grâce? " Ainsi le père ne mourra point à cause de son fils, ni le fils à cause de son père, mais chacun portera la peine de son péché, comme aussi chacun sera sauvé d'après le bien qu'il aura fait. Ecoutez encore ce que dit ailleurs Isaïe : " Ils verront les cadavres des prévaricateurs de la loi, le ver qui les ronge ne mourra pas, le feu qui les dévore ne doit pas s'éteindre, et toute chair les verra dans cet état.   
**4** Je le répète, s'il en était autrement, notre maître ne nous aurait pas dit au nom de Dieu le père, du souverain arbitre de toutes choses qui l'a envoyé : "Ils viendront d'Orient et d'Occident; ils seront assis auprès d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, dans le royaume des cieux, tandis que les enfants du royaume seront jetés dans les ténèbres extérieures. " Mais ceux d'entre les anges et les hommes que l'Esprit saint nous montre d'avance comme des prévaricateurs, ne deviennent pas méchants par la faute de Dieu ; leur coupable disposition seule les rend ce qu'ils paraîtront un jour, ainsi que je l'ai déjà dit plus haut.

**Chapitre 141**

**1** Je n'ai pas voulu que vous pussiez dire qu'il fallait de toute nécessité que le Christ fût mis en croix, et que des hommes d'entre vous devinssent prévaricateurs; aussi me suis–je attaché précédemment à vous montrer en peu de mots que Dieu, qui voulait que l'ange et l'homme obéissent à sa volonté, les créa libres, afin qu'ils se portassent de leur plein gré à la pratique de la justice, et leur donna en même temps la raison, pour connaître celui dont ils ont reçu l'être et la vie, à la condition d'être un jour jugés par lui, s'ils agissaient contrairement à cette raison. C'est pourquoi, qui que nous soyons, anges ou hommes, il suffira de notre témoignage pour nous condamner si nous avons péché sans avoir fait pénitence. 2 Quand l'Esprit saint nous annonce que des anges ou des hommes seront punis, c'est qu'il prévoit que, devenus coupables, ils n'auront pas voulu changer; mais il ne veut pas dire que Dieu les ait rendus tels qu'ils auront été. Qu'ils fassent donc pénitence, et ils pourront tous, s'ils le voulaient, obtenir miséricorde. L'Ecriture elle même les déclare heureux : " Heureux, en effet, nous dit–elle, l'homme à qui Dieu n'aura pas imputé son péché ! " Ce qui veut dire simplement qu'en faisant pénitence de ses péchés , il en obtiendra le pardon, et non pas que Dieu vous pardonnera les vôtres, pourvu que vous ayez connu son saint nom; car voilà ce que vous dites, et c'est ainsi que vous vous abusez, vous et ceux qui vous ressemblent sur ce point. 3 Nous pouvons appeler, en témoignage du sens que nous donnons à ces paroles, la faute même que commit David par un mouvement de vanité : son péché lui fut remis, il est vrai ; mais c'est parce qu'il l'a pleuré, qu'il en a gémi, comme l'atteste l'Ecriture. Or, s'il a fallu que David fît pénitence pour obtenir grâce et miséricorde ; s'il a pleuré, s'il s'est ainsi humilié, ce roi puissant, l'oint, le prophète du Seigneur, comment des hommes aussi impurs, d'une vie aussi déplorable, peuvent–ils se flatter d'obtenir le pardon de leurs péchés sans les pleurer, sans en gémir? 4 La conduite de David à l'égard de la femme d'Urie, et la pénitence qu'il fit de son péché, prouvent bien, ô mes amis! que les patriarches, en épousant plusieurs femmes, ne suivaient pas l'attrait des sens, mais figuraient, par leur conduite pleine de mystères, quelques événements futurs. Car, s'il eût été permis à quelqu'un d'avoir à son gré, et de la manière qu'il aurait voulu, autant de femmes qui lui aurait plu d'en avoir, ainsi que le font encore plusieurs d'entre vous, qui prennent partout des femmes sous le nom d'épouses, dans quelque pays qu'ils arrivent ou qu'ils soient envoyés, personne n'était plus en droit que David de se le permettre.   
**5** C'est ainsi, mon cher Marcus Pompée, que je terminai la discussion.

**Chapitre 142**

**1** Tryphon , après un moment de silence, me dit :   Vous voyez qu'il ne vous a pas fallu faire un grand effort pour entrer en conversation avec nous. Je ne puis vous dire combien cet entretien m'a été agréable, et je suis persuadé que tous ceux qui m'entourent ont partagé ce plaisir. Assurément il nous a été plus utile que nous ne l'espérions, et que nous n'aurions osé l'espérer; s'il nous était possible d'en jouir plus souvent, nous retirerions bien plus de fruits encore de cette manière d'approfondir les divines Ecritures. Mais vous êtes sur le point de partir ; vous n'attendez plus que le moment de mettre à la voile : quand vous nous aurez quittés, ne perdez pas notre souvenir ; pensez à nous comme à des amis.   
**2**   Si je n'étais pas obligé de vous quitter, répondisje, voilà les entretiens que je voudrais voir s'établir tous les jours entre nous ; mais, au moment de m'embarquer, avec la permission et le secours de Dieu, je vous recommande de ne rien négliger dans l'intérêt de votre salut, pour vous affranchir de vos docteurs, et de savoir leur préférer le Christ du Dieu tout–puissant.   
**3** Après ces mots, ils me quittèrent en me souhaitant un heureux voyage, une navigation exempte de tous dangers. Je formai pour eux, à mon tour, les voeux les plus ardents : puisque vous comprenez si bien, leur dis–je, que la raison a été donnée à l'homme pour lui servir de guide, tout ce que je puis vous souhaiter de plus heureux, c'est que vous sachiez faire un bon usage de cette raison pour arriver à reconnaître, comme nous, que Jésus est le Christ de Dieu.